Ariane Pinche

Édition nativement numérique du recueil hagiographique *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain d'après le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France

---

PINCHE Ariane. *Édition nativement numérique du recueil hagiographique Li Seint Confessor de Wauchier de Denain d'après le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France,* sous la direction de Bruno BUREAU, Université Jean Moulin (Lyon 3) et de Corinne PIERREVILLE, Université Jean Moulin (Lyon 3) 2021.

Thèse soutenue le 18/05/2021.

Disponible sur : http://www.theses.fr/2021LYSE3019

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France (CC BY-NC-ND 3.0 FR)

Document diffusé sous le contrat *Creative Commons* « **Attribution – Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification** »
Vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

N° d'ordre NNT : 2021LYSE3019

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

opérée au sein de
L'Université Jean Moulin Lyon 3

Ecole Doctorale N° 484
Lettres, Langues, Linguistique & Arts

Discipline de doctorat : Lettres
Mention : Langue et littérature françaises

Soutenue publiquement le 18/05/2021, par :

Ariane PINCHE

ÉDITION NATIVEMENT NUMÉRIQUE DU RECUEIL HAGIOGRAPHIQUE *LI SEINT CONFESSOR* DE WAUCHIER DE DENAIN

Vol. 1

Devant le jury composé de :

Bertrand, Paul	Professeur, Université catholique de Louvain	Président
Bureau, Bruno	Professeur, Université Lyon III-Jean Moulin	Co-directeur de thèse
Duval, Frédéric	Directeur d'études, École nationale des chartes	Rapporteur
Laurent, Françoise	Professeur, Université Blaise Pascal	Rapportrice
Pierreville, Corinne	Professeur, Université Lyon III-Jean Moulin	Directrice de thèse
Szkilnik, Michelle	Professeur, Université de Paris III-Sorbonne nouvelle	

Résumé

Le recueil des *Seint Confessor* de Wauchier de Denain soulève de nombreuses questions quant à sa composition et sa réception. Ce texte en ancien picard du début du XIIIe siècle comporte huit dossiers hagiographiques dont l'agencement ne suit ni le calendrier liturgique ni un classement thématique : saint Martin, saint Brice, saint Gilles, saint Marcel de Limoges, saint Nicolas, saint Jérôme, saint Benoit et saint Alexis. Ces Vies, soigneusement choisies parmi les figures les plus célèbres de la sainteté, semblent avoir été écrites pour séduire et divertir les nobles de la cour de Flandre. La composition de ce recueil complexe et original crée entre les deux recueils hagiographiques de notre polygraphe des liens étroits qui pourraient aussi les unir à ses écrits historiques. Nous proposons, ici, l'édition de l'intégralité de ce recueil d'après le texte issu du manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France afin de mieux en comprendre les enjeux et la réception à travers l'analyse d'une écriture hagiographique sérielle. Ce travail possède un premier volume composé d'une introduction littéraire, de l'histoire de la tradition manuscrite et d'une analyse linguistique et un deuxième volume comprenant l'édition avec l'apparat critique accompagnée d'un index de noms de personnage et des noms de lieux, suivis d'un glossaire. Cette édition est également nativement numérique. L'ensemble de son texte avec l'apparat critique et le glossaire ont été encodés en XML-TEI. D'autres méthodologies numériques telles que la lemmatisation pour l'étude linguistique et la stemmatologie numérique pour établir le stemma ont également servi à analyser ce vaste corpus.

Mots clés : manuscrit, numérique, XML-TEI, édition, hagiographie, philologie, littérature médiévale, linguistique

Abstract

The Seint Confessor collection of Wauchier de Denain raises many questions about its composition and reception. This text in Old Picard from the beginning of the 13th century contains eight hagiographical works whose arrangement follows neither the liturgical calendar nor a thematic classification: Saint Martin, Saint Brice, Saint Gilles, Saint Marcel de Limoges, Saint Nicolas, Saint Jerome, Saint Benoit and Saint Alexis. These Lives, carefully chosen from among the most famous figures of holiness, seem to have been written to seduce and entertain the nobles of the Flemish court. The composition of this complex and original collection creates close links between the two hagiographical collections of our author that could also unite them with his historical writings. We have here edited the entire collection according to the text proposed in the manuscript fr. 412 of the

Bibliothèque nationale de France in order to better understand the issues and its reception through the analysis of a serial hagiographical writing. This work has a first volume consisting of a literary introduction, the history of the manuscript tradition and a linguistic analysis, and a second volume comprising the edition with the critical apparatus accompanied by an index of character and place names, followed by a glossary. This edition is also natively digital. The entire text with the critical apparatus and the glossary have been encoded in XML-TEI. Other digital methodologies such as lemmatization for linguistic study and digital stemmatology to establish stemma were also used to analyse this wide corpus.

Keywords: manuscript, digital, XML-TEI, edition, hagiography, philology, medieval literature, linguistics

Édition nativement numérique du recueil hagiographique *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain d'après le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France

Volume 1 :

Introduction à l'édition du recueil hagiographique *Li Seint Confessor*

Ariane Pinche

Université Lyon 3 – Jean Moulin

UMR 5648 CIHAM

Thèse de doctorat en langue et littérature françaises de l'Université de Lyon,

sous la direction des professeurs Corinne Pierreville et Bruno Bureau

Remerciements

Ces années de doctorat furent un cheminement aussi bien intellectuel que personnel au cours duquel j'espère avoir grandi ou du moins avoir gagné en humilité, voire en patience. J'ai pleinement compris, pour l'avoir expérimenté, qu'on ne cesse jamais d'apprendre. Au cours de ces cinq années, j'ai eu la chance que mon parcours ait été soutenu par de nombreuses personnes qui m'ont aidé à progresser et à qui je voudrais aujourd'hui exprimer ma gratitude.

Je remercie tout d'abord l'ensemble des professeurs qui ont accepté d'évaluer ce travail et de siéger à mon jury. J'adresse mes très sincères remerciements aux professeurs : Paul Bertrand de l'Université catholique de Louvain, Frédéric Duval de l'École nationale des chartes, Françoise Laurent de l'Université Blaise Pascal, et Michelle Szkilnik de l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle.

Je poursuis ces remerciements par mes deux co-directeurs de thèse sans qui ce projet de recherche n'aurait pas pu voir le jour. Je remercie infiniment ma directrice de thèse Corinne Pierreville pour son accompagnement, sa disponibilité, ses relectures assidues au fil de ces cinq années de thèse, ses corrections qui ont toujours été d'une grande précision et qui furent d'une aide précieuse pour améliorer mes travaux. Je suis également reconnaissante envers mon co-directeur Bruno Bureau qui m'a soutenue tout au long de mon parcours à l'université de ma première année de licence à aujourd'hui. Il m'a également introduit aux humanités numériques et m'a sans cesse encouragée à me dépasser. Enfin, ses conseils sagaces m'ont souvent aiguillée sur des pistes fructueuses.

Je tiens à remercier mon laboratoire de recherche, le CIHAM dans lequel j'ai plaisir à évoluer, ainsi que sa direction en la personne de Jean-Louis Gaulin pour son soutien indéfectible aux doctorants. Le CIHAM m'a fait confiance en me permettant d'organiser une journée des humanités numériques en octobre 2017, journée qui n'aurait jamais vu le jour sans l'aide de notre responsable administratif et financier Pierre Dimoyat. Mon laboratoire m'a aussi soutenu financièrement dans mes différents déplacements et permis d'assister à la formation DEMM (*Digital Editing Medieval Manuscript*) pour laquelle je remercie tout particulièrement Marjorie Burghart, elle qui m'a également permis d'enrichir mon expérience en m'intégrant au projet bilatéral franco-polonais du programme POLONIUM pour la mise en place d'un projet d'édition numérique. Le CIHAM a aussi financé l'ensemble des reproductions de manuscrits qui ont été nécessaires pour l'établissement de mon édition quand les reproductions n'étaient pas disponibles. J'en profite pour remercier les

bibliothèques qui m'ont donné accès aux différents manuscrits dont j'avais besoin, et notamment la Bibliothèque nationale de France, la British Library et la Bibliothèque royale de Belgique. Je remercie les membres de mes comités de suivi de thèse qui ont ponctué mes années de doctorat, et tout particulièrement, Cécile Caby, Jean-Louis Gaulin, Xavier Hélary, Carlos Heusch, Marie-Céline Isaïa, Armand Jamme et Marylène Possamaï. Je pense également aux doctorants avec lesquels j'ai tissé des liens de camaraderie dont Olivier Brisville, Ève Defaÿsse, Prunelle Deleville, et à ceux avec qui je travaille aujourd'hui dont Matthias Gille-Levenson.

Je souhaite aussi remercier la communauté des chercheurs et chercheuses, développeurs et développeuses qui ont rendu possible beaucoup des parties de ma thèse à travers leur travail pour une science ouverte et libre d'accès, rendant ainsi les humanités numériques possibles et efficaces. Je remercie les bibliothèques qui ont mis au point des portails pour donner librement accès aux reproductions de leurs manuscrits. Je pense tout particulièrement à *Gallica* de la Bibliothèque nationale France et *e-codices* pour les bibliothèques suisses. Je remercie l'IRHT, Anne-Françoise Leurquin et Marie-Laure Savoye pour le portail Jonas et ses précieuses notices. Je remercie infiniment tous les contributeurs de la *Text Encoding Initiative* qui ont construit un standard sur lequel repose ma thèse, ainsi que Mike Kestemont et Enrique Manjavacas qui ont pensé et développé le lemmatiseur Pie.

Contrairement à beaucoup de doctorants en sciences humaines, j'ai pu bénéficier au cours de ces années de soutiens financiers qui m'ont permis de poursuivre mes recherches dans de bonnes conditions et d'élaborer sereinement ma thèse. Ainsi, je remercie la Région Rhône-Alpes de m'avoir octroyé une allocation doctorale ARC 5 de 2015 à 2018 et l'École nationale des chartes pour m'avoir accueillie en son sein comme ATER depuis septembre 2018.

Je souhaite également exprimer ma gratitude à Fernand Peloux qui a organisé deux journées sur les manuscrits hagiographiques du nord de la France et de la Belgique actuelle à la fin du Moyen Âge (mars 2019) auxquelles j'ai été invitée et qui m'ont permis d'entendre des interventions extrêmement intéressantes et de rencontrer des chercheurs parmi les plus reconnus. Je remercie Sébastien Fray qui a organisé l'université d'été du CERCOR sur le discours hagiographique (septembre 2017) me permettant ainsi d'approfondir mes connaissances et de faire de belles rencontres. Je témoigne, ici, ma reconnaissance à Paul Bertrand, Barbara Fleith, Monique Goulet et Guy Philippart qui, à l'occasion de ces journées, m'ont adressé leurs encouragements dans mes recherches.

Ce travail n'aurait pas pu être mené à bien sans la disponibilité de mes deux collègues de l'École nationale des chartes, Jean-Baptiste Camps et Thibault Clérice qui m'ont accompagnée dans

l'utilisation des technologies qui étaient nouvelles pour moi. Je n'oublie pas toutes les discussions que j'ai pu avoir avec Jean-Baptiste sur les problèmes d'étiquetage en lemmatisation, mais aussi sur la philologie et le travail d'édition. Je pense aussi à toute l'aide et à tous les conseils d'ingénierie que Thibault m'a donnés au cours de ces années. Je le remercie vivement pour le développement de Pyrrha qui est né de mes complaintes sur la correction des fichiers TSV de lemmatisation de mon corpus et qui a grandement facilité la suite de mon travail.

Merci aussi à l'ensemble des enseignants-chercheurs, post-doctorants, doctorants et autres encore dont je ne peux faire ici la liste exhaustive et avec lesquels j'ai pu échanger quelques mots profitables à l'occasion d'un colloque ou d'une journée d'étude, autour d'un café ou sur un trajet. Ces courts échanges sont parfois des plus utiles et donnent naissance à de nouvelles pistes. Parmi ces personnes, je souhaiterais remercier tout particulièrement mes deux collègues de l'université Lyon 3, Aurélie Barre et Lydie Louison qui fut ma première enseignante de langue et littérature médiévales, mais aussi Frédéric Duval et la cellule numérique de l'École nationale des chartes. J'ajoute à ces remerciements Bridget Almas pour ses relectures et ses conseils quant à mon anglais. J'ai quelques pensées également pour certains jeunes chercheurs avec qui j'ai toujours plaisir à échanger et qui, avec le temps, sont devenus des proches : Jean-Baptiste Camps, Florian Cafiero, Simon Gabay, Nicolas Perreaux et Marie Puren.

Au terme de ce parcours, j'adresse un grand merci à ma famille pour ses encouragements, à mon mari qui m'a accompagnée et qui m'a sans cesse soutenue dans mes recherches, à ma belle-famille qui a toujours été là quand j'en avais besoin, à mes parents sans qui je n'aurai jamais pu arriver jusque là, à mon père qui a été un relecteur assidu, à ma mère qui a pris de son temps pour libérer le mien. Merci à mes amis et mes proches qui m'ont permis de garder un équilibre pendant toutes ces années qui ne furent pas toujours faciles et l'occasion de nombreuses remises en question. Enfin, je dédie ce long travail à mon fils Antonin qui en a accompagné les derniers mois.

Avant-propos

À l'origine de ce projet, notre hypothèse était que l'une des clés de compréhension de l'hagiographie médiévale en langue vernaculaire ne se trouvait pas dans le texte d'une Vie individuelle, mais dans la série que forment les compilations. Cette idée nous a amenés à entamer l'édition du recueil complet des *Seint confessor*, initiative peut-être trop ambitieuse pour un projet individuel, mais qui permettait d'explorer les possibilités du numérique qui prenait tout son sens face à l'ampleur du corpus.

En effet, la réalisation d'une telle ambition aurait été très certainement impossible sans l'assistance de l'informatique. La conception nativement numérique de ce projet nous tenait à cœur afin de montrer l'intérêt des différentes ressources numériques de l'établissement du texte à l'interprétation de ses données. Nous espérons que cette édition en TEI ouvrira le chantier d'une édition plus approfondie de chacun des textes de ce recueil qui pourra être enrichie à l'envie grâce à la plasticité que permet un fichier XML[1]. Ainsi, le recueil des *Seint Confessor* tel qu'il est présenté ici n'est qu'une étape d'une réflexion en perpétuelle évolution et d'une édition qui pourra être augmentée, réutilisée et corrigée à travers le temps.

Cette thèse a été un long voyage de découverte des multiples possibilités qui s'offraient à nous, nous rendant compte parfois de certaines de nos erreurs dans nos choix d'encodage, de l'intérêt moindre de certaines pistes explorées et d'autres fois nous offrant des horizons auxquels nous n'avions pas pensé. Intégrer l'équipe enseignante des masters numériques de l'École nationale des chartes nous a permis de progresser et d'enrichir sans cesse notre travail. Nos explorations se sont ouvertes à l'HTR[2] et à la lemmatisation, nous intéressant alors à l'apprentissage machine. Ces technologies nous ont permis d'explorer davantage le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France et le recueil de Wauchier de Denain. L'encodage en XML-TEI en consignant les abréviations du manuscrit, les sauts de ligne, la mise en page des colonnes et des folios nous a permis, non seulement de proposer en HTML une vue imitative et une vue normalisée du texte, mais aussi de fournir un set de données pour entraîner un algorithme d'HTR qui nous a permis par la suite de produire une transcription automatisée de l'ensemble du manuscrit, et ainsi d'étudier la composition de ce dernier[3]. La lemmatisation automatique du corpus, quoiqu'elle nous ait demandé

1 Nous songeons à compléter la liste des témoins consultés.
2 *Handwritten text recognition.*
3 Voir Ariane Pinche, Jean-Baptiste Camps et Thibault Clérice, « Stylometry for Noisy Medieval Data: Evaluating Paul Meyer's Hagiographic Hypothesis », *Digital Humanities Conference 2019*, Utrecht, ADHO and Utrecht University, 2019.

beaucoup de temps de correction[1], car les jeux de données d'entraînement n'étaient pas encore constitués, nous a permis de proposer, ici, une étude approfondie et solide de la langue du manuscrit, et pour chaque phénomène une vue complète de ses apparitions dans le recueil. En outre, cela nous a également permis de produire un important corpus[2] lemmatisé et annoté morphologiquement qui sera profitable pour d'autres recherches[3]. L'encodage en XML TEI de notre apparat critique a été utilisé pour produire une base de données classée de l'ensemble des variantes offrant ainsi la possibilité de nous essayer à la stemmatologie numérique et de tester le package *Stemmatology*[4] pour R pour explorer les possibles parentés entre les différents manuscrits de la tradition. Enfin, l'utilisation de ces méthodes numériques s'est toujours adossée aux méthodologies traditionnelles de l'édition qui n'ont été jamais abandonnées.

Ainsi, nous espérons que ce travail montrera que les technologies numériques peuvent enrichir et servir le travail de l'éditeur. Tout au long de ces années, celles-ci ont été au cœur de l'établissement de notre texte, mais aussi de différentes bases de données qui nous ont permis d'étudier notre corpus. Si elles se font parfois discrètes dans les chapitres qui suivront, c'est que le texte est toujours resté au centre de nos intérêts alors que l'assistance computationnelle a été la cheville ouvrière qui nous a permis de gagner certes du temps, mais surtout de gagner en rigueur et en autonomie en maîtrisant tout le cycle de nos données de leur création à leurs visualisations. Nos données sont également pérennes grâce à la constitution de fichiers XML-TEI qui sont maintenables et réutilisables pour d'autres recherches.

La thèse de doctorat présentée ici s'organise en trois volumes. Le présent volume comprend l'intégralité de l'introduction à l'édition du recueil. Le deuxième volume est constitué de l'édition des neuf textes qui composent le recueil, suivi de l'index des noms propres et du glossaire. Enfin, le troisième volume contient les annexes pour plus de maniabilité. Ce travail s'accompagne également de tout un volet d'annexes numériques disponibles sur Github[5] dans un dépôt privé. Il contient l'ensemble des fichiers numériques qui a permis la constitution de ce travail. Ce dossier est organisé en fonction de formats de fichiers ou des technologies utilisées. Parmi les dossiers les plus importants figure le dossier *XML* qui contient tous les fichiers XML de l'édition dans le sous-dossier *Vies*, mais aussi le corpus lemmatisé dans le sous-dossier *lemmatisation.* On ajoutera également le dossier *XSL* qui contient l'ensemble des feuilles de transformation que nous avons

1 Correction qui a été facilitée par l'utilisation de l'interface *Pyrrha* : https://dh.chartes.psl.eu/pyrrha/.
2 123 000 tokens.
3 Ce corpus a déjà permis d'entraîner le modèle de lemmatisation pour l'ancien français de l'École nationale des chartes : Thibault Clérice, Jean-Baptiste Camps, Ariane Pinche, et al., *Chartes/deucalion-model-af: 0.3.0*, Zenodo, doi : 10.5281/zenodo.4320487, 2020.
4 Jean-Baptiste Camps, *Jean-Baptiste-Camps/stemmatology*, 2019.
5 https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor.

développées pour mettre au point ce travail. Ces dernières sont classées en fonction de leur usage : commentaire, analyse de langue, visualisation du texte, etc. Enfin, quand nous avons utilisé des technologies qui sortaient des technologies XML, nous avons créé des dossiers indépendants.

SOMMAIRE

Introduction....13
I. Wauchier de Denain....17
1. Éléments biographiques....17
2. Contexte d'écriture....19
3. Ses œuvres....23
4. Les particularités stylistiques de Wauchier de Denain....30
II. *Li Seint Confessor*....45
1. La découverte du recueil des *Seint Confessor*....45
2. Présentation des textes du recueil....46
3. Composition du recueil....68
4. Une hagiographie sérielle....78
5. Li Seint Confessor, une hagiographie de cour ?....83
III. La tradition manuscrite....93
1. Les légendiers de la famille C....95
2. Les autres témoins de la tradition....111
3. Choix du manuscrit de base et établissement du stemma....127
IV. Étude de la langue du manuscrit....141
1. Méthode utilisée pour l'annotation du corpus....142
2. Phonétique et graphies....144
3. Morphologie....164
4. Syntaxe....185
V. Établissement du texte....193
1. Principes généraux de l'édition....195
2. Principes généraux de l'édition numérique....207
VI. Présentation de l'apparat critique....215
1. Principes généraux....215
2. Encodage de l'apparat critique....217
VII. Bibliographie....221
1. Études littéraires, contexte historique et éditions antérieures....221
2. Études linguistiques....234
3. Établissement du texte....237
4. Tradition manuscrite....241
5. Usuels et Dictionnaires....246

INTRODUCTION

Le recueil des *Seint Confessor* de Wauchier de Denain qui rassemble les récits des Vies de huit saints parmi les plus célèbres d'Occident appartient à ce que nous appelons communément le genre hagiographique. Or, il convient de se demander, face à un auteur comme le notre qui s'est essayé à divers genres d'écriture au cours de sa carrière, quelle portée donner à cette catégorie crée il n'y a que deux siècles, comme le souligne Guy philippart[1], dans la compréhension de ce recueil. En effet, d'après Monique Goullet, « l'hagiographie est un genre introuvable, et ce n'est d'ailleurs ni un genre, ni une catégorie littéraire, ni même un type de discours. Aucun auteur de l'Antiquité chrétienne et du Moyen Âge ne s'est jamais dit hagiographe. Le mot "hagiographie" n'existait pas alors, tout au moins au sens où nous l'entendons aujourd'hui. L'écriture de la sainteté (sens étymologique d'"hagio-graphie") n'est pas sentie comme une littérature spécifique à l'époque tardo-antique et médiévale »[2]. Toutefois, ce que nous appelons aujourd'hui l'hagiographie apparaît dès l'Antiquité tardive et perdure durant tout le Moyen Âge. Elle revêt alors de nombreuses formes. En effet, ces récits peuvent se réaliser sous la forme d'une Vie, d'un recueil de miracles ou encore d'un récit de translation de reliques dont le but est de mettre en lumière la mémoire et les hauts faits d'un saint[3] et s'agrègent parfois pour former un dossier[4]. Ainsi, pour Guy Philippart, « la littérature hagiographique telle qu'on l'entend communément se définit par son statut purement documentaire : elle est constituée par l'ensemble des œuvres qui prétendent mettre en scène des saints durant leur vie terrestre et leur vie posthume. La question du discours hagiographique ou du genre hagiographique est autre et d'ailleurs controversée[5] ».

Ces courts récits, centrés autour d'un personnage unique, proposent un modèle de vertu aux fidèles pour les édifier. Le saint mène une vie exemplaire et sa sainteté est mesurée au nombre de miracles accomplis. « Le comportement des saints s'y réduit de plus en plus à des comportements stéréotypés et à un certain nombre d'attitudes conventionnelles, véritables lieux communs inspirés par la rhétorique des panégyriques antiques qui devaient caractériser l'hagiographie jusqu'à la fin

1 Guy Philippart, « L'hagiographie comme littérature : concept récent et nouveaux programmes ? », *Hagiographie*, éds. Elisabeth Gaucher et Jean Dufournet, Lille, Université Charles-de-Gaulle-Lille III, 1998, p. 11-39.

2 Monique Goullet, « De l'usage de l'hagiographie en Histoire médiévale »,
[En ligne : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1612], consulté le 20 janvier 2017.

3 Jacques Dubois, Jean-Loup Lemaître et Joseph Van der Straeten, *Sources & méthodes de l'hagiographie médiévale*, Paris, Éd.itions du Cerf, 1993.

4 Ce phénomène s'observe très bien dans les Vies de saint Martin et de saint Nicolas de notre recueil avec la constitution d'un dossier qui contient le récit de la vie du saint, ses miracles (parfois posthumes dans le cas de saint Nicolas) et la translation des reliques.

5 Guy Philippart, « L'hagiographie entre croyance et dérision », *Understanding hagiography: studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, éds. Paulo Farmhouse Alberto, Paolo Chiesa et Monique Goullet, Firenze, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2020, p. 51.

du Moyen Âge[1] ». De fait, les Vies de saint qui composent le recueil des *Seint Confessor* suivent un même canevas : enfance du saint, conversion, miracles (souvent classés par type : retrait du monde, guérisons, résurrection, mort du saint, transfert des reliques). Les saints sont issus de la noblesse, possèdent une intelligence précoce, renoncent au monde à l'image du Christ. Ce genre s'inspire du modèle biblique de la vie de Jésus Christ et d'autres textes célèbres qui remontent à l'Antiquité, comme la *Vie de saint Paul l'Ermite,* la *Vie de saint Malchus*, la *Vie de saint Hilarion* de Jérôme, la *Vie de saint Martin* de Sulpice-Sévère, ou encore la *Vie de saint Benoît* présente dans les *Dialogues* de Grégoire le Grand[2]. Toutefois, peut-on se limiter à cette approche ? Dans les années soixante-dix, Guy Philippart s'insurgeait contre ce point de vue trop restrictif et affirmait : « on a assez dit que la littérature hagiographique était une littérature édifiante. Il faut avoir peu lu de Vies de saints pour ne pas s'aviser que le projet "officiel' d'édifier a pu servir de caution à des intentions plus complexes. […] L'édition des légendiers traditionnels ou "nouveaux" a fourni à son public une littérature d'allure romanesque. Par le vieux fonds de folles "passions" épiques, toujours reproduites, elle a charrié le fantastique, le comique, le dramatique, le tragique de pacotille, le sentimental conservant à la littérature hagiographique des fonctions bien plus variées que l'édification, la promotion du culte ou la louange de Dieu[3]. »

Il semblerait, sans qu'on en ait malheureusement de témoignage, que les récits hagiographiques en langue latine aient circulé dans un premier temps sous forme de *libelli* thématiques ou d'auteur[4] avant d'être rassemblés dans des compilations plus vastes que nous appelons légendiers[5]. Ces derniers sont le fruit d'un projet éditorial qui propose une organisation des Vies suivant soit le cours de l'année, soit un classement thématique. Le choix des Vies qui le composent reflète alors un projet d'écriture qui peut parfois être dicté par un commanditaire : mise en lumière d'un saint fondateur, compilation de Vies de saints locaux, promotion d'un lieu de pèlerinage ou de culte. Beaucoup de légendiers en latin composés entre le Xe et le XIe siècle sont organisés selon l'année liturgique[6] et appartiennent à des établissements religieux parmi les plus riches comme les abbayes et les chapitres, sous forme de luxueux manuscrits enluminés à deux ou trois colonnes. Dès le XIIe siècle, la production hagiographique en latin décline pour laisser place à une production en

1 André Vauchez, « Hagiographie », *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, éds. André Vauchez et Catherine Vincent, Paris, Éditions du Cerf, 1997.

2 On notera que pour tous ces grands modèles hagiographiques, il existe une traduction en langue vernaculaire de la plume de Wauchier de Denain.

3 Guy Philippart, *Les Légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, Turnhout, Brépols, 1977, p. 10-12.

4 *Ibidem*, p. 100.

5 L'un des plus anciens légendiers connus est le légendier de Turin, composé entre la fin du VIIIe siècle et le début du IXe siècle possiblement à Saint-Médart près de Soissons. Il rassemble des Vies anciennes très certainement composée entre les Ve et VIIIe siècles. Voir Manuele Berardo, Ferruccio Bertini, Gordon Blennemann et al., *Le légendier de Turin: MS. D.V.3 de la Bibliothèque nationale universitaire*, Firenze, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2014.

6 *Ibidem*, p. 44.

langue vernaculaire, en vers dans un premier temps, parmi laquelle on peut citer la célèbre *Chanson de saint Alexis* au XIe siècle[1] ou encore la *Vie de saint Gilles* de Guillaume de Berneville[2] au XIIe siècle. Ces textes versifiés semblent alors destinés à un autre usage et prennent la forme de récits travaillés et plaisants. Dès le XIIIe apparaissent en langue vernaculaire des versions en prose sous l'influence des cisterciens, puis des ordres mendiants qui s'emparent de cette matière pour la prédication auprès des fidèles et une diffusion au plus grand nombre. Des dominicains comme Jean de Mailly et Barthélemy de Trente composent des légendiers abrégés destinés à circuler dans des manuscrits plus modestes pour les rendre plus aisément accessibles aux paroisses. Ce mouvement de réécriture à travers ces nouveaux récits que l'on qualifie de *legenda nova*[3] atteint son paroxysme avec la *Légende dorée* de Jacques de Voragine. Toutefois, comme le signale Paul Meyer[4], des légendiers en langue vernaculaire antérieurs à la plus ancienne des traductions de la *legenda aurea* circulent dès le début du XIIIe siècle[5]. En effet, au cours des XIIIe et XIVe siècles, sous l'impulsion du renouveau des *abbreviationnes* latins, de nouveaux légendiers en langue vernaculaire apparaissent. Ces compilations françaises qui s'intitulent *Vie de saints* ou *Légendes dorées* proposent elles-aussi des Vies réécrites parfois très largement abrégées[6], mais également des Vies longues qui sont des translations d'anciens modèles latins. Elles deviennent alors le lieu de rencontres de Vies anciennes et de nouveaux blocs hagiographiques issus de sources différentes et souvent réarrangées selon un classement thématique faisant se succéder des Vies anonymes de saints apôtres, martyrs, confesseurs et saintes vierges. Dès la deuxième moitié du XIIIe siècle, ces compilations s'enrichissent de traductions de la *Legenda Aurea* de Jacques de Voragine[7] et quittent le classement méthodique pour s'aligner, à l'instar de leur modèle, sur un classement *per circulum anni*.

Comment étudier les aspects littéraires du recueil des *Seint Confessor* quand l'étude de chacun des textes révélera tous les stéréotypes de la réécriture d'un modèle ancien au sein d'un genre des

1 Gaston Paris, *La Vie de saint Alexis : poème du XIe siècle*, Paris, H. Champion, 1933 ou *La vie de saint Alexis : poème français du XIe siècle : texte du manuscrit de Hildesheim*, traduction littérale, étude grammaticale, glossaire, éd. Jean-Marie Meunier, Paris, Droz, 1933.

2 Guillaume de Berneville, *La vie de saint Gilles : poème du XIIe siècle*, éds. Gaston Paris et Alphonse Bos, Paris, France, F. Didot et Cie, 1881. Guillaume de Berneville, *La vie de saint Gilles : texte du XIIe siècle, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque Laurentienne de Florence*, éd. Françoise Laurent, Paris, H. Champion, 2003.

3 « *legenda nova* : terme utilisé dans une série de catalogues médiévaux et dans les titres des codices eux-mêmes pour désigner les légendiers des XIIIe-XVe siècles composés non par des compilateurs, mais par des auteurs qui, plutôt que d'emprunter leurs textes à la tradition ont réécrit entièrement les Vies et les Passions des saints et ont réuni le tout sous leur nom en un ensemble homogène pourvu d'une préface. » Guy Philippart, *op. cit.*, p. 24-25.

4 Paul Meyer, *Notice du ms. 772 de la bibliothèque municipale de Lyon renfermant divers ouvrages en prose française*, Paris, F. Didot, 1885, p. 41-42.

5 Comme en témoigne la tradition manuscrite de notre recueil des *Seint Confessor,* voir les témoins de la famille C, *III. La tradition manuscrite,* p. 95-98

6 Ce phénomène peut être observé dans le témoin F^2 de la tradition manuscrite des *Seint Confessor* où le texte est très largement raccourci. Voir *III.2.3. F2, Manuscrits, fr. 23117 de la Bibliothèque nationale de France*, p. 116-117.

7 Ce phénomène se retrouve notamment dans la famille G des légendiers de la tradition des *Seint Confessor*. Voir *III.2.4 Les légendiers de la famille G,* p. 118-119.

plus codifié ? Comment déceler l'originalité du projet de Wauchier de Denain quand ce phénomène de réécriture est encore accentué par le fait que les *Seint confessor* est une compilation de traductions de textes latins pour certains parmi les plus célèbres ? Quelle est sa place dans l'évolution générale des légendiers au Moyen Âge ? Afin de mieux comprendre l'intérêt de ce recueil, il nous a semblé pertinent de nous écarter d'une étude qui aurait pris en considération chacun des textes dans leur individualité sans chercher à comprendre la série dans son ensemble, mais aussi son contexte d'écriture et de réception. C'est pourquoi, à travers les quelques chapitres suivants, nous essaierons d'appréhender comment le recueil de *Seint Confessor* s'insère dans la tradition hagiographique française du XIIIe siècle et quel a pu être le projet de notre auteur et ses motivations pour proposer ce recueil centré autour de huit figures de la sainteté parmi les plus célèbres d'Occident. Afin de mieux comprendre quel a pu être son projet d'écriture, nous étudierions la sphère dans laquelle Wauchier de Denain a évolué et présenterons rapidement les différentes œuvres qui lui ont été attribuées. Enfin, nous essaierons de montrer que le recueil s'adresse à un public différent de celui des *abbreviationes* et que ces Vies pourraient faire partie d'un projet d'écriture plus global de son auteur qui a aussi bien écrit une continuation de roman de chevalerie, des récits historiques que des récits hagiographiques.

I. Wauchier de Denain

Le recueil des *Seint Confessor* se démarque par le fait qu'il est l'un des plus anciens exemples conservés de Vies de saint en prose française[1]. De plus, ce n'est pas un recueil anonyme comme la plupart des Vies en langue vernaculaire et en prose, mais un recueil d'auteur du XIIIe siècle, ce qui nous permet de mieux en contextualiser l'écriture. Grâce à l'identification de son auteur, nous savons qu'il n'a pas été conçu dans le giron d'un ordre religieux comme les ordres mendiants[2], pour un usage liturgique ou pour faire le catéchisme contrairement à beaucoup d'autres textes hagiographiques. De fait, ce recueil dédié à Philippe 1er, marquis de Namur, semble être destiné à un public laïque, très certainement un public d'aristocrates en quête de divertissement et d'édification.

1. Éléments biographiques

Wauchier de Denain est un auteur de la fin du XIIe siècle et du début du XIIIe siècle. Notre recueil aurait été écrit autour de 1212, soit avant la mort de Philippe de Namur, car il est mentionné à la fin des *Dialogues sur les vertus de saint Martin :*

> « *Gauchiers qi les translata en romanz avant nos raconte de Namur son signor* »

Nous savons très peu de choses à son sujet et ne pouvons faire que des conjonctures à partir de ce qu'il laisse transparaître dans ses œuvres. Ayant écrit pour la cour de Flandre, nous supposons qu'il est originaire du nord de la France, probablement de Denain qui se situe près de Valenciennes, capitale du comté de Hainaut. Le choix des sources de ses écrits que ce soit pour ses écrits hagiographiques où il s'appuie sur les textes les plus célèbres de l'Antiquité[3] ou ses écrits historiques[4] atteste d'une formation médiévale classique, suggérant que notre auteur était un clerc ayant un socle culturel solide[5] correspondant aux canons de son époque tels que Bernard Guenée a pu les définir[6]. D'après Paul Meyer, même s'il est très difficile de déterminer quelle était sa

1 Brian Woledge et Harry Peter Clive, *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIIIe siècle*, Genève, Droz, 1964, p. 25.
2 Marie-Anne Polo de Beaulieu, *Éducation, prédication et cultures au Moyen Âge : essai sur Jean Gobi le Jeune*, Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévales, Presses universitaires de Lyon, 1999, p. 25.
3 On peut citer les œuvres de Grégoire le Grand, Jérôme ou Sulpice-Sévère.
4 Par exemple Orose, Pierre le Mangeur, mais aussi Virgile ou Stace.
5 Catherine Croizy-Naquet, « Wauchier de Denain ou l'expérience de l'histoire dans l'Histoire ancienne jusqu'à César », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 80.
6 Bernard Guenée, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, le Grand Livre du mois, 1980, p. 25-38.

condition sociale, il était très certainement un clerc séculier ou un chapelain attaché à la cour de son seigneur, quoiqu'il ne se donne jamais ce titre[1]. En effet, certains passages de son œuvre laissent penser qu'il n'appartenait pas à un ordre reclus, notamment quand il lance des invectives contre les moines :

> *« En moine a plus de larrecins*
> *Qu'en usurier de fauseté.*
> *Et se li cuens la verité*
> *Savoit de lor cuers les felons,*
> *Ja ne seroit li ans si lons*
> *Qe por eus feïst nule rien,*
> *Car je li mant, sel sace bien,*
> *Qe por lui feroient petit*
> *N'en orissons n'en fet n'en dit*[2]*. »*

D'après les quelques vers qu'il insère dans les Vies des *Seint Confessor*, on peut également supposer que Wauchier de Denain est un homme pieux qui semble regretter l'avarice des plus riches et vouloir inciter ses nobles auditeurs à davantage de générosité, comme on peut le lire dans les Vies de saint Marcel de Limoges[3], saint Nicolas[4] ou encore de saint Martin :

> « *Car chascuns veut trestot avoir*
> *Et chascuns tient a grant savoir.*
> *Que la ou doit doner souvent,*
> *Doinst a chascun pou ou noient.*
> *Mes je vous di que mal esploite,*
> *Qui tout a retenir couvoite,*
> *Car morir couvient en la fin*[5]*.* »

Ce type de discours n'est pas propre au recueil des *Seint Confessor*, mais parcourt également ses autres écrits comme l'*Histoire des moines d'Égypte* où ils déplorent le comportement des riches qui ne pensent pas assez au salut de leur âmes.

> « *Dex ! Com en ont poi de profit*
> *Tuit li riche homme, ce me semble !*
> *Quant .IIII. ou trois en a ensemble,*
> *Plus volentiers oient parler*
> *D'un riche aver qui fait maler*
> *Ses terres a ses corvees,*
> *Et de lor grant coppe dorees*

1 Paul Meyer, « Versions en vers et en prose des "Vies des pères" », *Histoire littéraire de la France*, vol. 33, Paris : Imprimerie nationale, 1906, p. 291.

2 *Vie de saint Jérôme*, chap. 3, v. 8-16.

3 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chap. 22, v. 3-11 : « *Et l'aumosne ont entrobliee./Ailleurs met chascuns sa pense/Ne pensent s'a cest siecle non/Ou il n'a fors confusïon,/Povretez de cuer et tristrece./Il cuident por la grant richece/Qe tot soit lor, mes non sera./D'autrui vint et autrui l'aura,/Mes, je sai bien, dolent seront,/Qant por autrui le lesseront./S'il bien n'en font, tot ont perdu*. »

4 *Vie de saint Nicolas*, chap. 16, v. 1-9 : « *Que demande qi a assez ?/Ja riches hom n'iert assazez,/Car com plus a et plus couvoite,/Certes trop malement esploite. /Qi einsi fait, car ja n'aura/Joie qi trop covoitera/Avoir, richesce a assambler,/Car tot ce puet lerres embler/Et morz tolir qui vait par nuit.* »

5 *Vie de saint Martin*, chap. 12, v. 1-7

A quoi il boivent lor fort vins
Qu'il n'oient les sermons devins.
Petit lor tient cil mal au cuer
Hé ! Que ne lor sovient del fuer
Ou les lor ames seront mises[1] *!* »

Nous pouvons ajouter aux thèmes de prédilection de notre auteur la décadence du siècle en raison de laquelle il faut redouter la mort et adopter une meilleure conduite si l'on veut atteindre la « *vie parmenable* ». Cette idée est présente dans le prologue de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, mais également dans le recueil des *Seint Confessor* :

Histoire ancienne jusqu'à César, prologue v. 78-84	*Vie de saint Martin*, chap. 12
« *Li siecles chascun jor enpire ;* *c'est grans dolors e grans tristece.* *Chascuns de bien fere a perece,* *Ne nus ne redoute la mort* *que si aigrement pince et mort* *Que la dolor ne puet descrire* *Sains ni sainte, tant sache dire*[2]. »	« *Ce puet l'en veoir sovent en cel tens d'ore plus qe l'en ne feïst adonqes, car par les seignors qi poesté ont et signorie empire li siecles et va a honte,* *Car chascuns veut trestot avoir* *Et chascuns tient a grant savoir* *Que la ou doit doner souvent* *Doinst a chascun pou ou noient.* *Mes je vous di que mal esploite* *Qui tout a retenir couvoite,* *Car morir couvient en la fin*. »

Dans les deux citations, cette décadence apparaît à travers l'usage du verbe *empirer* associé au terme *siecle.* Celle-ci est liée dans l'*Histoire ancienne* à la paresse des hommes quand il s'agit d'exercer le bien, rendant la mort synonyme de douleur, tandis que dans la *Vie de saint Martin*, l'avidité pour les richesses des seigneurs ne leur permet pas de gagner la vie éternelle après la mort.

2. Contexte d'écriture

Wauchier de Denain a écrit pour la cour de Flandre du XIIIe siècle comme en témoignent ses dédicaces à Rogier IV de Lille, Philippe de Namur ou encore Jeanne de Flandre. Ce milieu est un environnement propice aux arts dès la fin du XIIe siècle. En effet, grâce à Philippe d'Alsace, comte de Flandre de 1168 à 1191 et oncle par alliance de Philipe de Namur, la cour de Flandre est à l'apogée de son rayonnement[3] et devient un foyer d'émulation littéraire aussi bien versé dans la littérature chevaleresque que les textes religieux ou historiques. Ainsi, dès la fin du XIIe siècle, Chrétien de Troyes dédie le *Conte du Graal* à Philippe d'Alsace :

1 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993, p. 126-127, v. 4-15.
2 D'après la transcription de Paul Meyer dans « Les premières compilations françaises d'histoire ancienne. — I. Les Faits des Romains. — II. Histoire ancienne jusqu'à César », *Romania*, vol. 14, 1885, p. 54.
3 Henri Pirenne, *Histoire de Belgique des origines au commencement du XIVe siècle*, vol. 1, Maurice Lamertin, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1929, p. 143-157.

« Qu'il le fet por le plus prodome
Qui soit an l'empire de Rome
C'est li cuens Phelipes de Flandres
Qui mialz valt ne fist Alixandres
[…]
Donc avra bien sauve sa peinne
Crestïens, qui antant et peinne
A rimoier le meillor conte,
Par le comandement li conte,
Qui soit contez an cort real :
Ce est li contes del graal,
Don li cuens li bailla le livre,
S'oroiz comant il s'an delivre[1]*. »*

L'émulation littéraire, l'atmosphère de tournois et les membres prestigieux de sa cour tels que Huon d'Oisi, Conon de Béthune ou encore le Châtelain de Coucy lui donnent une aura presque royale[2] dans un contexte de résistance à l'émergence du pouvoir centralisateur de Philippe Auguste (1179-1223), mais aussi d'expansion économique grâce à la croissance agricole. En outre, le commerce textile a permis à Gand, Bruges, Lille et Ypres de figurer parmi les villes les plus riches et les plus densément peuplées de l'Europe de l'Ouest[3].

En 1191, Baudouin V de Hainaut[4], comte de Hainaut et de Flandres, marquis de Namur et père de Philippe de Namur, commande une traduction de l'*Historia Karoli Magni et Rotholandi* du Pseudo-Turpin.

> « *Maintes gens ont oï conter et chanter, mes n'est si mensongie non, qu'il en dient et chantent cil jogleor ne cil canteor. Nus contes rimers n'est verais, tot est mensongie ço qu'il en dient quar n'en savent rien fors par oïr dire* […] *Li clers au bon compte Baudouin contr'escrit l'estoire, e a son seignor l'aporta qui molt l'en tint en grant cherté, tant cum il vesqui.* »[5]

Comme on peut le lire dans cet extrait, le successeur de Philippe d'Alsace privilégie une littérature plus sérieuse et en prose, rejetant le vers au rang des mensonges. Ainsi, « écouter la lecture d'un ouvrage en prose est devenu un passe-temps des laïcs, et on peut dire que vers cette époque la prose sort du cloître pour entrer à la cour chez les grands seigneurs. Ces grands hommes ne se désintéressent pas des sujets religieux, mais ils veulent s'instruire et aiment l'histoire et la science[6]. » Les aristocrates dans le nord de la France et en Flandres favorisent alors particulièrement

1 Chrétien de Troyes, « Perceval ou le Conte du Graal », *Œuvres complètes*, éd. Daniel Poirion, Paris, Gallimard, 1994, p. 685-686, v.11-14 et v.61-67 (« La Pléiade »).
2 Mary D. Stanger, « Literary Patronage at the medieval court of Flanders », *French Studies*, XI, 1957, p. 215-216.
3 Gabrielle M. Spiegel, *Romancing the past: the rise of vernacular prose historiography in thirteenth-century France*, University of California press, Berkeley (CA), 1993, p. 24.
4 Beau-frère et successeur de Philippe d'Alsace.
5 Pseudo-Turpin, *Die sogenannte poitevinische Uebersetzung des Pseudo-Turpin: Nach den Handschfiften mitgetheilt*, éd. Theodor M. Auracher, Halle, M. Niemeyer, 1877, p. 262.
6 Brian Woledge et Harry Peter Clive, *op. cit.*, p. 24.

l'écriture en langue vernaculaire et en prose[1], comme en témoignent les œuvres pionnières de Wauchier de Denain. Les trouvères ont leur place à la cour. Nombre de grands noms semblent avoir fréquenté ce milieu dont Guiot de Provins et Benoît de Sainte-More[2], mais également Gautier d'Arras qui termine à la cour de Hainaut son *Roman d'Eracle*, commencé pour Thibault de Blois, puis poursuivi pour Marie de Champagne, épouse de Baudouin VI de Hainaut et mère de Jeanne de Flandre[3].

Son fils et successeur, Baudouin VI de Hainaut, entretient une cour moins florissante, car depuis la fin du XIIe siècle, le comté est en guerre contre Philippe Auguste et s'allie à Richard Coeur de Lion. En 1202, il s'engage dans la quatrième croisade et est élu empereur de Constantinople avant de mourir en 1206, laissant ses deux filles Jeanne et Marguerite sous la protection de son frère Philippe de Namur. Face à la pression du pouvoir royal, ce dernier cède à Philippe Auguste le droit de tutelle de ses deux nièces qui grandissent captives de la cour de France jusqu'à leur mariage. Entre 1206 et 1212, la régence de la Flandre est entre les mains de Philipe de Namur. Ce dernier, amateur d'art, est le commanditaire de plusieurs œuvres de Wauchier de Denain comme en témoignent ses dédicaces. À la même période, le comte de Guines fait traduire le *Cantique des Cantiques* avec gloses et commentaires, ainsi qu'une version romane de la *Vie de saint Antoine.* La cour de Flandre semble alors être le théâtre de rivalités où la démonstration de sa puissance passe par un rayonnement culturel qui incite les nobles au mécénat et entraîne une certaine émulation littéraire[4] dont les œuvres de Wauchier de Denain pourraient être le produit.

Jeanne de Flandre, après son mariage avec Ferrand de Portugal, devient comtesse de Flandre de 1212 à 1244 et traverse une période de conflits. Suite à la victoire française de Bouvines, son mari est fait prisonnier jusqu'en 1227. Toutefois, dans la lignée de la tradition familiale, elle n'en est pas moins une protectrice des arts, et favorise la composition d'œuvres didactiques et narratives[5]. Dans le contexte d'une cour de Flandre où la matière de Bretagne est très populaire avec l'émergence du roman de Perceval et de Lancelot, elle aurait aussi commandé la troisième continuation[6] du *Conte du Graal,* soit la continuation de Manessier[7]:

1 *Ibidem.*
2 Maurice Wilmotte, *Le poème du Graal et ses auteurs*, Paris, Droz, 1930, p. 16-17.
3 Mary D. Stanger, *op. cit.*, p. 217.
4 Marie-Geneviève Grossel, « Quand dans les cours on rêvait d'ascèse et de vie solitaire. La traduction romane des "Vies des Pères" de Wauchier de Denain. », *Richesses médiévales du Nord et du Hainaut, études réunies par Jean-Charles Herbin,* Presses universitaires de Valenciennes, 2003, p. 57.
5 Olivier Collet, « La littérature en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, éd. Jean-Charles Herbin, Paris, Somogy, 2009, p. 126.
6 Il est également possible qu'elle soit l'instigatrice de la deuxième continuation de Wauchier de Denain, comme nous le verrons dans le chapitre suivant.
7 Manessier, *La troisième continuation du Conte du Graal*, Édition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par Marie-Noëlle Toury avec le texte édité par William Roach, Paris, H. Champion, 2004, v. 42641-42644.

« Si com Manesier le tesmoigne
Qui met a chief ceste besoigne
El non Jehanne la contesse,
Qu'est de Flandres dame et maistresse »

Jeanne de Flandre se consacre également à la vie spirituelle et encourage la construction de nombreuses églises et abbayes[1]. Elle soutient la cause des ordres mendiants[2] et des béguines[3] en favorisant leur implantation en Flandre et dans le Hainaut. Cet intérêt pour la dévotion reflète un goût prononcé de l'époque pour l'ascèse[4]. En effet, comme le souligne Michelle Szkilnik : « L'expansion économique du XIIIe siècle, facilitant la vie matérielle, engage certains hommes à rechercher la pauvreté. Animés d'un idéal d'austérité comparable à celui des pères du désert, ils calquent leur vie sur celle de leurs modèles[5]. »

Enfin, Jeanne de Flandre est aussi au cœur d'un conflit contre sa sœur Marguerite et son mari Bouchard d'Avesnes autour de la succession de Baudouin VI, conflit qui ne s'achève qu'en 1219 avec l'emprisonnement de son beau-frère dont le mariage avec Marguerite est rompu[6]. Après son deuxième mariage avec Thomas de Savoie en 1237, elle meurt en 1244 à l'abbaye de Marquette et sa sœur lui succède.

Roger IV de Lille, autre mécène de Wauchier de Denain, appartient également à la cour de Flandre en tant que châtelain de Lille de 1208 à 1230. Il est toutefois un personnage trouble qui aurait été proche à la fois des comtes de Flandre et du roi de France en des temps marqués par la résistance du comté de Flandre au pouvoir centralisateur de Philippe-Auguste jusqu'à sa défaite lors de la bataille de Bouvines. Ses alliances avec la France l'empêchent d'ailleurs d'intervenir durant le sac de Lille de 1213 par le roi de France. Quand il se fait le commanditaire d'une histoire universelle auprès de Wauchier de Denain, ce geste semble relever d'un besoin pour les aristocrates du nord de la France et de Flandre de se donner une légitimité dans un contexte de crise politique où leur pouvoir est ébranlé[7].

1 Mary D. Stanger, *op. cit*., p. 221.
2 Bernard Delmaire, « Les ordres mendiants, leur diffusion en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, éd. Nicolas Dessaux, Somogy, Paris, 2009, p. 95-105.
3 Bernard Delmaire, « Béguines et béguinages en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, éd. Nicolas Dessaux, Somogy, Paris, 2009, p. 107-115.
4 Bernard Delmaire, « Les ordres mendiants, leur diffusion en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, Somogy, Paris, 2009, p. 95-105, voir également André Vauchez, *La spiritualité du Moyen âge occidental*, VIIIe-XIIIe siècle, Paris, Édition du Seuil, 1994 et André Vauchez, *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge : recherches sur les mentalités religieuses médiévales*, Rome, École française de Rome, 2014.
5 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, *op. cit.* p. 36.
6 Francesco Montorsi, « Sur l'*Intentio auctoris* et la datation de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* », *Romania*, 2016, p. 167-168.
7 Gabrielle M. Spiegel, *op. cit.*, p. 14.

Ainsi, le nord de la France et la Flandre connaissent au cours du XIIIe siècle une réduction de leur puissance, passant d'états quasi indépendants et florissants au début du siècle, à fiefs de la couronne de France, avant d'être complètement absorbés dans le royaume de France à la fin du règne de Philippe Auguste[1].

3. Ses œuvres

S'il n'est pas rare chez les auteurs du Moyen Âge des XIIe et XIIIe siècles de s'illustrer dans plusieurs genres littéraires (nous pouvons citer Wace, Benoît de Sainte-Maure ou Gautier d'Arras et d'autres encore), il faut toutefois remarquer que Wauchier de Denain est un polygraphe particulièrement prolifique qui, dans le milieu d'émulation culturelle qu'a pu être la cour de Flandre, s'est attelé à trois grands genres : l'hagiographie, l'historiographie et le roman de chevalerie.

3.1 Les écrits hagiographiques

L'attribution des premiers textes à notre auteur remonte aux articles fondateurs de Paul Meyer[2]. À ce jour, nous estimons qu'il nous a légué dix-sept récits hagiographiques, une *Vie de sainte Marthe* et deux recueils avec huit Vies dans Les *Seint confessor*[3], huit autres dans les *Vies des sainz Peres* qu'il dédicace à Philippe de Namur et à la comtesse Marguerite de Flandre. Le deuxième recueil se compose de Vies d'ermites et de moines d'Égypte, de Palestine et d'Italie qui prônent un idéal de vie à l'écart du monde séculier. Il répond à un intérêt certain pour les récits érémitiques qui mélangent idéal d'austérité et attrait pour l'Orient afin de présenter à son public des histoires édifiantes d'hommes ayant renoncé au monde pour se vouer à l'ascétisme[4]. Ce recueil aurait été écrit à la même période que *Li Seint Confessor*. Une datation plus précise semble difficile. Paul Meyer en raison de l'utilisation d'un passé simple dans une allusion à Philippe de Namur estimait que le recueil avait été achevé après sa mort, soit après 1212. Toutefois, l'argument a été contesté par B. Woledge et H. P. Clive suggérant que l'emploi de ce temps ne signifiait pas nécessairement que la personne était morte[5]. Cette compilation apparaît au complet dans le manuscrit 473 de la

1 *Ibidem*, p. 30.
2 Paul Meyer, « Wauchier de Denain », *Romania*, 1903, p. 583-586. Paul Meyer, « Versions en vers et en prose des "Vies des pères" », *Histoire littéraire de la France*, vol. 33, Paris, Imprimerie nationale, 1906, p. 254-328.
3 Le recueil des *Seint confessor* possède en tout neuf textes. Nous considérons, ici, que la *Vie de saint Martin* et *les Dialogues sur les vertus de saint Martin* forment un tout.
4 Olivier Collet, *op. cit.*, p. 130.
5 Brian Woledge et Harry Peter Clive, *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIIIe siècle*, Genève, Droz, 1964, p. 125.

bibliothèque municipale de Carpentras. Le recueil de Wauchier de Denain se compose des textes suivants :

– *Vie de saint Paul l'ermite*, d'après la Vie latine de saint Jérôme ;
– *Vie de saint Antoine,* d'après la traduction latine par Evagrius de la Vie grecque de saint Athanase *;*
– *Vie de saint Hilarion,* d'après la Vie latine de Jérôme *;*
– *Vie de saint Malchus,* d'après la Vie latine de Jérôme *;*
– *Vie de saint Paul le simple* qui correspond au chapitre XXXI de l'*Historia monachorum in Aegypto* de Rufin d'Aquilée ;
– Les livres I et III des *Dialogues* de Saint Grégoire le Grand ;
– La plupart des chapitres de l'*Historia monachorum in Aegypto* de Rufin d'Aquilée ;
– *Verba seniorum* de Rufin d'Aquilée.

Parmi ces textes, deux ont été édités par M. Szkilnik[1]. On connaît d'autres versions des *Saints Pères* en ancien français, notamment une version champenoise écrite pour Blanche de Navarre[2] et éditée par Marie-Geneviève Grossel[3]. La compilation de *Vies des saints Pères* est héritée de la tradition latine des *Vitae Patrum,* traditionnellement lue dans les monastères. Les *Vitae patrum* désignaient au Moyen Âge les histoires des saints hommes ayant mené une vie d'ascèse dans la Thébaïde, comme Paul l'ermite, saint Hilarion, saint Malchus, saint Antoine ou encore saint Athanase. D'autres récits édifiants sur les anachorètes du désert pouvaient être ajoutés comme l'*Historia monachorum* et les *Verba senorium* de Rufin d'Aquilée. Enfin, des Vies de saintes pouvaient être intégrées à la compilation comme les Vies de sainte Euphrasie, sainte Euphrosyne ou sainte Thaïs[4]. Ces récits sont très populaires tout au long du Moyen Âge et répondent au début du XIIIe siècle à une certaine attraction pour l'Orient, comme en témoignent les mémoires de croisades et les récits de pèlerinage[5].

1 *Wauchier de Denain, L'histoire des moines d'Égypte, suivi de la Vie de Paul le simple,* éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993.

2 Cette dernière se compose d'une *Vie de saint Paul*, de *saint Antoine*, de l'*Historia Monachorum in Aegypto* et des *Verba seniorum* de Rufin d'Aquilée, d'*Excerpta* de Sulpice-Sévère et Cassien, d'*Excerpta* de Pélage, Jean et Paschase, des Vies de saintes Marine, Euphrosine, Marie la pécheresse et Thaïs, de la *Légende d'Hospitius* de Grégoire de Tours, de la L*égende de saint Fronton*, de légendes diverses : *Le crucifix de Beyrouth* d'Athanase, *Le serviteur impie de Coenrend* de Bède, *Plegile et la présence réelle* de Pélage, *Le forgeron damné* de Bède, *Une statue miraculeuse*, *La Source miraculeuse de Nicopolis* et *L'arbre d'Hermopolis* issues des l'*Historia tripartita* de Cassiodore, la *Vie de Spyridon évêque de Chypre* de Rufin, des Vies d'Hilarion et Malchus de Jérôme et du *Voyage d'Antoine*, La traduction champenoise de la « Vie des Pères », éd. Marie-Geneviève Grossel, Paris, Société des anciens textes français, 2017, Introduction, p. xv.

3 *La traduction champenoise de la « Vie des Pères »*, éd. Marie-Geneviève Grossel, Paris, Société des anciens textes français, 2017.

4 Paul Meyer, « Versions en vers et en prose des "Vies des pères" », in *Histoire littéraire de la France*, vol. 33, Paris : Imprimerie nationale, 1906, p. 254.

5 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, p. 35-36.

Enfin, on peut ajouter à ces deux recueils hagiographiques une *Vie de sainte Marthe*, probablement de la plume de Wauchier de Denain en raison de son prologue et de deux passages en vers octosyllabiques dont un exhorte à se garder de l'amour des richesses[6].

> *« Ains parlerai*
> *Al miux ke je onques porrai*
> *De cels ki Damedieu servirent*
> *Et par terre le porsivirent.*
> *Ensi le commande ma dame*
> *Cui Deux garisse cors et ame,*
> *Et ait merchi de son bon pere*
> *Ki fu quens et emperere*
> *De Costentinople la grant*
> *Et de sa mere la vaihant*
> *Ki fu tres jentile dame et sainte*[2]. »

La dédicace du prologue semble indiquer que la Vie est destinée à Jeanne de Flandre. Elle aurait été écrite après 1211, après sa libération de la cour de Philippe Auguste[3]. On en recense aujourd'hui deux versions, une longue et une brève, contenues respectivement dans les manuscrits fr. 19531 et fr. 6447 de la Bibliothèque nationale de France[4]. On notera que c'est le seul texte hagiographique de Wauchier de Denain qui a une femme pour protagoniste. La *Vie de sainte Marthe* met en scène une femme pieuse, généreuse et engagée dans le siècle à l'image de Jeanne de Flandre. La ressemblance est accentuée par le lien de sororité entre Marthe et Madeleine, à l'image de celui entre Jeanne et Marguerite. En outre, Marthe fait fructifier aussi bien ses affaires privées que ses fiefs, comme Jeanne, qui à cause de sa position d'aînée dut assumer un rôle sur la scène publique et s'occuper des affaires familiales après le décès de ses parents. Ces nombreux parallèles pourraient faire de la *Vie de saint Marthe*, pour reprendre les mots de S. Douchet, « un miroir du prince à l'usage de Jeanne »[5].

3.2 L'*Histoire ancienne jusqu'à César*

Wauchier de Denain ne s'est pas limité au genre hagiographique, mais a aussi composé *L'histoire ancienne jusqu'à César*, également connue sous le titre de l'*Estoire Rogier* du nom de son commanditaire Roger IV, châtelain de Lille. Le manuscrit le plus ancien est le

6 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 288.
2 D'après la transcription de Paul Meyer dans *Notice du ms. Bibl. Nat. Fr. 6447 : traduction de divers livres de la Bible légendes des saints*, Paris, Imprimerie nationale, librairie C. Klincksieck, 1896, p. 502.
3 Jeanne de Flandres fut la captive de Philippe Auguste entre 1206, date de la mort de son père, et 1211.
4 Françoise Laurent, « Wauchier de Denain. De l'historiographie à l'hagiographie, l'histoire d'une continuation », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 24.
5 Sébastien Douchet, « Sainte Marthe et Perceval : deux figures entre exemple et divertissement, ou les œuvres littéraires écrites pour Jeanne de Flandre », *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, éd. Nicolas Dessaux, Paris, Somogy, 2009, p. 137.

manuscrit fr. 20125 de la Bibliothèque nationale de France. Il s'ouvre sur la rubrique suivante : « *Ci comence li prologues ou livre des estories Rogier et la porsivance* »[1] qui se prolonge sur un long prologue en octosyllabes à rimes plates présent dans deux témoins[2] où Wauchier de Denain cite son mécène et expose son œuvre de traduction du latin vers la langue romane.

> « *Longue en iert assés la matire*
> *Qu'en pensée ai contier a plain*
> *por qu'il plaise le chastelain*
> *De l'Isle, Rogier, mon seignor,*
> *Cui Deux doint santé e honor*
> *Joie [e] paradis en la fin.*
> *S'il veut, en romans dou latin*
> *Li cuic si traire lonc la letre*
> *Que plus ne mains n'i sera metre* »[3]

Cette œuvre est en réalité une compilation de textes divers. Elle s'appuie essentiellement sur le modèle des *Histoiriae adversus paganos* d'Orose, mais peut également puiser ses sources dans l'*Historia scolastic*a de Pierre le Mangeur ou encore la *Vulgate*[4]. L'*Histoire Rogier* propose un programme d'écriture qui s'ouvre sur la Création et les temps bibliques jusqu'à Babylone et Ninive pour se poursuivre sur l'histoire gréco-romaine avec l'histoire de Thèbes, de Troie et de Rome. Elle est d'une importance capitale pour l'historiographie médiévale française en tant que plus ancien témoignage d'un projet d'Histoire universelle en prose écrite en langue française. Elle aurait dû se poursuivre sur la venue du Christ, des apôtres et des saints, des empereurs chrétiens, les premiers rois de France et les invasions barbares pour s'achever sur l'histoire de Flandre. Malheureusement la rédaction de l'ouvrage est inachevée et s'arrête sur la figure de Jules César en 57 avant J.-C.

L'attribution de ce texte à Wauchier de Denain se fonde sur un long prologue d'auteur présent dans deux manuscrits de la tradition de la première rédaction que nous avons citée ci-dessus et sur la présence de vingt-et-un passages en vers moralisateurs dans le fil du texte[5]. Si l'attribution a pu

1 Catherine Gaullier-Bougassas, « Écrire la première histoire universelle en français : l'*Histoire ancienne jusqu'à César* de Wauchier de Denain et l'adaptation du modèle latin de l'histoire universelle à un public de laïcs », *Universal Chronicles in the High Middle Ages*, éds. Henry Bainton et Michele Campopiano, Boydell & Brewer, 2017, p. 179-198.

2 Paris, BnF, fr. 20125 et Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, 2576.

3 Paul Meyer, « Les premières compilations françaises d'histoire ancienne. — I. Les Faits des Romains. — II. Histoire ancienne jusqu'à César », *Romania*, 1885, p. 56, v. 260-268.

4 Catherine Gaullier-Bougassas, *op. cit.* : «De fait, pour la première section, consacrée à la Genèse, il adapte principalement le récit de Pierre le Mangeur dans son *Historia scolastica* et la Vulgate. Plus loin il cite plusieurs fois le nom d'Orose, qui devient l'une de ses sources principales. Le récit de son histoire universelle montre qu'au-delà d'Orose, il a encore utilisé plusieurs autres sources historiques en latin, les chroniques d'Eusèbe, Jérôme et de Justin, l'abrégé d'histoire romaine d'Eutrope et à nouveau l'*Historia scholastica* de Pierre le Mangeur. », p.186.

5 Gabrielle M. Spiegel, *op. cit.*, p. 108.

être contestée jusque dans les années soixante-dix[1], elle est largement acceptée aujourd'hui[2], comme en témoignent les éditions partielles de ce long ouvrage de Marijke De Visser-Van Terwisga[3], Catherine Gaullier-Bougassas[4] ou encore d'Anne Rochebouet[5] qui attribuent très clairement cette œuvre à Wauchier de Denain. On recense aujourd'hui au moins trois rédactions de ce texte[6] : la plus ancienne du XIIIe siècle qui est celle de notre auteur, une deuxième rédaction qui voit le jour en Italie au XIVe siècle et une troisième rédaction de la même période et qui « emprunte à la *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes* »[7].

Quant à la datation de l'œuvre, elle est encore sujette à débat. La proposition de datation la plus large étant entre 1208 et 1230, temps pendant lequel Roger IV fut châtelain de Lille. Les premières tentatives de datation remontent à Paul Meyer qui propose 1223-1230 en raison d'une référence dans le prologue à un roi oublié[8] qui pourrait être soit Philippe Auguste (1165-1223), soit Louis VII (1187-1226)[9]. Guy Raynaud de Lage[10] dans la lignée de Ferdinand Lot, mais aussi de la critique moderne[11] estime plutôt une écriture entre 1208 ou 1211 (date probable de la majorité de Roger IV de Lille) et 1213 ou 1214 qui sont marquées par le sac de Lille et la bataille de Bouvines. La brusque interruption dans la composition de cette œuvre serait liée pour Guy Raynaud de Lage à l'impossibilité de louer la paix après les massacres dont la Flandre a été le théâtre. Il évoque également la possible concurrence avec les *Faits des Romains,* écrits entre 1213 et 1214, face à laquelle Wauchier de Denain aurait préféré arrêter son œuvre. Cette dernière hypothèse est écartée par Catherine Gaullier-Bougassas qui rappelle : « il a été montré depuis que les *Faits des Romains* ne jouissent vraiment d'un grand succès qu'à partir de la fin du XIIIe siècle[12] : c'est alors seulement

1 Voir Maurice Wilmotte, *Le poème du Graal et ses auteurs*, Paris, Droz, 1930 ; Guy Raynaud de Lage, « La morale de l'Histoire », *Les premiers romans français et autres études littéraires et linguistiques*, Genève, Droz, 1976, p. 171-174.

2 *Histoire ancienne jusqu'à César, Estoires Rogier*, vol. 2, éd. Marijke De Visser-Van Terwisga, Orléans, Paradigme, 1999, p. 217-220.

3 *Ibidem.*

4 Wauchier de Denain, *L'histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille ; L'histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand,* éd. Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2012.

5 Wauchier de Denain, *L'Histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille ; L'histoire de la Perse, de Cyrus à Assuérus*, éd. Anne Rochebouet, Turnhout, Brepols, 2015.

6 La liste la plus récente des manuscrits est donnée dans Anne Rochebouet, « De la terre sainte au val de Loire : diffusion et remaniement de l'Histoire ancienne jusqu'à César au XVe siècle », *Romania*, 2016, p. 196-202.

7 Wauchier de Denain, *L'histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille ; L'histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand*, éd. Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2012, p. 39.

8 « *Obliés est li rois de France* », Paris, BnF, ms. fr. 20125, f.252b.

9 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 57.

10 Guy Raynaud de Lage, « "L'Histoire ancienne jusqu'à César" et les "Faits des Romains" », *Les premiers romans français et autres études*, 1976, p. 5.

11 Voir notamment *Histoire ancienne jusqu'à César, Estoires Rogier,* éd. Marijke De Visser-Van Terwisga, Orléans, Paradigme.

12 Bernard Guenée, « La culture historique des nobles : le succès des Faits des Romains (XIIIe- XVe siècle) », *La noblesse au Moyen Âge, XIe-XVe siècles: essais à la mémoire de Robert Boutruche*, Paris, Presses universitaires de France, 1976, p. 261-288.

qu'ils commencent à être copiés dans de nombreux manuscrits à la suite de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*. Bien que les *Faits des Romains* soient anonymes, rien n'indique non plus qu'ils aient été composés dans le nord de la France, ils semblent plutôt émaner d'Île-de-France. Il est donc peu vraisemblable qu'ils aient pu, dès leur écriture, arrêter le projet de Wauchier. »[1]. Enfin, dans un article de 2016, Francesco Montorsi propose une nouvelle hypothèse de datation[2]. Il avance 1219 comme date de fin de la rédaction en s'appuyant sur un passage dans la section de Thèbes où Wauchier de Denain livre ces quelques mots au sujet de fils d'Œdipe :

> « *Segnor et dames, quant Edippus li rois de Thebes fu mors, si com vos poés entendre, si dui fill Ethïoclés et Polliniciés tencierent tost entre aus .II. por avoir le regne. A autre choze n'entendent li oir encore meïsmement ore que a avoir l'avoir et l'onor de lor ancessors et la segnorie. Quar souvent avient qu'ansois que li cors soit mis en la fosse, dient li enfant o li parent : « Partons, partons, que atendons nos ore ? » Segnor, cil que s'en va en la terre dont nus ne repaire, en aporte avec lui sa partie. Et bien sachés qu'assés est petite. A ses oirs remaint li avoirs et li heritages, dont il por lui ravoir donroient mout petite partie*. »[3]

Francesco Montorsi estime que l'invective s'adresse à des cibles précises qui seraient Bouchard d'Avesnes et sa femme Marguerite qui, après la bataille de Bouvines, s'opposent à Jeanne de Flandre au sujet de l'héritage de Baudoin VI.

L'œuvre historique de Wauchier de Denain tient donc une place importante dans la médiévistique comme en témoignent les nombreuses éditions que nous pouvons trouver de cette œuvre, quoiqu'elle n'ait pas encore été éditée dans son intégralité :

> *The Heard Word: a moralized story : the Genesis section of the Histoire ancienne in a text from Saint-Jean d'Acre,* University of Mississipi Press, éd. Mary Coker Joslin, Mississipi, 1986.
> PAVLIDÈS, Christophe, *L'Histoire ancienne jusqu'à César (première rédaction). Étude de la tradition manuscrite. Étude et édition partielle de la section d'histoire romaine*, Thèse de l'École nationale des chartes, 1989.
> JUNG, Marc René, *La légende de Troie en France au Moyen Âge : analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Basel, Francke, 1996.
> *Histoire ancienne jusqu'à César, Estoires Rogier,* vol. 1, éd. Marijke De Visser-Van Terwisga, Orléans, Paradigme, 1999.
> WAUCHIER DE DENAIN*, L'histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille ; L'histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand,* éd. Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2012.

1 Wauchier de Denain, *L'histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille ; L'histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand*, éd. Catherine Gaullier-Bougassas, *op. cit.*, p. 15.
2 Francesco Montorsi, « Sur l'*Intentio auctoris* et la datation de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* », *Romania*, vol. 134, 2016, p. 151-168.
3 *Histoire ancienne jusqu'à César, Estoires Rogier*, vol. 1, éd. Marijke De Visser-Van Terwisga, Orléans, Paradigme, 1999, p. 27.

WAUCHIER DE DENAIN, *L'Histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille : L'histoire de la Perse, de Cyrus à Assuérus,* éd. Anne Rochebouet, Turnhout, Brepols, 2015.

Ce texte foisonnant est aujourd'hui le terrain de nombreux travaux scientifiques parmi lesquels il nous faut également citer le projet numérique (2015-2020) « *The Values of French Language and Literature in the European Middle Ages* » piloté par Simon Gaunt qui vise à proposer une édition complète de la première et de la deuxième version du texte[1].

3.3 La seconde continuation du *Conte du Graal*

Un dernier texte a également été attribué à Wauchier de Denain par Paul Meyer, à savoir la deuxième Continuation du *Conte du Graal*[2]. Dans la lignée de son grand-oncle Philippe d'Alsace, dédicataire du *Conte du Graal,* Jeanne de Flandre s'est intéressée à cette œuvre dont la troisième continuation de Manessier lui est adressée. Ainsi, il est également possible qu'elle soit la commanditaire de la seconde continuation restée inachevée et qui malheureusement ne possède ni prologue ni épilogue.

Aux vers 31421-423 de la deuxième rédaction, en fonction des graphies des différents manuscrits, l'auteur se nomme : *Gauchier de Dolens*, *Gauchier de Doudain*, *Gauchier de Dordans* qui seraient des graphies altérées de *Gauchier de Donain*, ancienne forme graphique de Denain[3] et que l'on trouve dans un seul manuscrit :

> « *Gauchiers de Dondain, qui l'estoire*
> *Nos a mis avant an memoire,*
> *Dit et conte que Perceval ...*[4]»

Si l'attribution a pu être remise en question par M. Wilmotte qui estimait que l'intégralité du texte était de la main de Chrétien de Troyes, Gerbert de Montreuil et Manessier et que certains passages moins clairement identifiés étaient l'œuvre d'interpolateurs[5], la critique aujourd'hui admet largement cette attribution[6]. Dater cette continuation n'est pas des plus simple, mais on peut estimer

1 L'objectif principal du programme est de donner une édition en ligne de l'ensemble du texte à partir de deux manuscrits de référence, le manuscrit fr. 20125 de la Bibliothèque nationale de France pour la première rédaction et le manuscrit Royal 20.D.I de la British Library pour la deuxième, voir <https://tvof.ac.uk>.

2 On recense quatre continuations, une continuation anonyme, les continuations de Wauchier de Denain, de Manessier de Gerbert, voir Corin Corley, « Réflexions sur les deux premières continuations de Perceval », *Romania*, vol. 103, 1982, p. 235-258, p. 237.

3 Paul Meyer, « Wauchier de Denain », *Romania*, 1903, p. 585.

4 Chrétien de Troyes, *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*, éd. William Roach, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1983, v. 31421-31423, d'après le manuscrit E (Edinburgh, National Library of Scotland, 19.1.5).

5 Maurice Wilmotte, *op. cit.*

6 Guy Vial, « L'auteur de la deuxième continuation du Conte du Graal », *Travaux de Linguistique et de Littérature*, XVI, 1978, p. 519-530. Corin Corley, « Wauchier de Denain et le deuxième continuation de "Perceval" », *Romania*, vol. 105, Librairie Droz, 1984, p. 351-359.

qu'elle a été rédigée entre 1211[1] et 1227, en raison d'une mention dans la continuation de Manessier qui prend la suite de celle de Wauchier de Denain où Jeanne de Flandre est qualifiée de « *de Flandre dame et mestresse*[2] », laissant penser qu'au moment de la troisième rédaction Ferrand de Portugal est toujours prisonnier de Philippe Auguste[3].

Ainsi Wauchier de Denain s'illustre par la richesse de son œuvre qui touche à des genres différents. Toutefois, le public visé semble toujours le même, comme nous avons pu le voir avec les différents mécènes qu'il cite dans ses œuvres et qui appartiennent tous à la cour de Flandre. De même, certaines particularités de sa plume traversent aussi bien ses écrits historiques qu'hagiographiques.

4. Les particularités stylistiques de Wauchier de Denain

Les textes de Wauchier de Denain, et plus précisément ses écrits hagiographiques qui nous ont surtout intéressés ici, présentent quelques particularités stylistiques. Notre auteur est un compilateur qui aime inscrire ses œuvres dans des séries, mais aussi un traducteur qui peut témoigner d'un grand respect envers ses sources, même s'il n'hésite pas à faire parfois entendre sa propre voix.

4.1 Un compilateur

Grâce aux travaux de J. J. Thompson, nous savons que Wauchier de Denain a réutilisé des compilations latines préexistantes pour ses œuvres hagiographiques. En effet, il relève que l'ordonnancement du recueil de *Sainz Peres* de Wauchier de Denain dans le manuscrit 473 de Carpentras est très proche de celui du manuscrit latin 870 de la bibliothèque municipale de Douai qui contient une compilation faisant se succéder les Vies de saint Paul l'ermite, saint Antoine, saint Hilarion, saint Malchus et saint Paul le simple[4]. De plus, le manuscrit latin présente la même erreur d'attribution de l'*Historia monachorum in Aegypto* et des *Verba senorium* à un certain Postumien au lieu de Rufin d'Aquilée[5]. Quant aux *Seint Confessor*, l'examen de la composition du dossier de saint Nicolas[6] montre qu'il suit le canevas du manuscrit latin 512 de Valenciennes originaire de la

1 Il semble difficile de supposer que Jeanne de Flandre ait pu être la commanditaire de la continuation de Wauchier de Denain alors qu'elle était encore prisonnière de la cour de Philippe Auguste.
2 Chrétien de Troyes, *op. cit.*, v. 42644.
3 Jean Marx, *Nouvelles recherches sur la littérature arthurienne*, Paris, Klincksieck, 1965, p. 240-241.
4 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author, Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 132.
5 Michelle Szkilnik, *op. cit.*
6 Le dossier possède quatre grandes parties, la Vie, les Miracles, la Translation de son corps à Bari et une seconde série de miracles *post-mortem* dont une guérison miraculeuse qui n'apparaît que dans trois manuscrits.

bibliothèque médiévale de Saint-Amant. En outre, l'*Index major*[1] de l'*armarium* de Saint-Amant[2] révèle que la bibliothèque possédait un ou plusieurs exemplaires des autres œuvres latines qui ont permis la composition des deux recueils hagiographiques de Wauchier de Denain.

Ainsi, grâce à cet index et aux travaux de L. Delisle[3], J. J. Thompson a pu établir les correspondances suivantes entre les manuscrits latins que nous avons encore aujourd'hui et les compilations de Wauchier de Denain[4] :

Recueils	**Textes des recueils**	**Manuscrits latins**
Sainz Peres[5]	*Vie de saint Paul l'ermite*	DOUAI, Bibliothèque municipale, 870
	Vie de saint Antoine	DOUAI, Bibliothèque municipale, 870
	Vie de saint Hilarion	DOUAI, Bibliothèque municipale, 870
	Vie de saint Malchus	DOUAI, Bibliothèque municipale, 870
	Vie de saint Paul le simple	DOUAI, Bibliothèque municipale, 870
	Livres I et III des *Dialogues* de Grégoire le Grand	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 175
	Histoire des Moines d'Egypte	DOUAI, Bibliothèque municipale, 871
	Verba senorium	DOUAI, Bibliothèque municipale, 870
Seint Confessor	Dossier sur saint Martin	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 518[6]
	Vie de saint Gilles	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 513
	Vie de saint Marcel de Limoges	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 515
	Dossier sur saint Nicolas	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 512
	Vie de saint Jérôme	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 513
	Vie de saint Benoit (Livre II des *Dialogues* de Grégoire le Grand)	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 175
	Vie de saint Alexis	VALENCIENNES, Bibliothèque municipale, 513

Ce bref parcours à travers les diverses sources possibles de Wauchier de Denain montre que s'il part de *libelli* préexistants pour les *Sainz Peres*, le dossier de saint Martin ou de saint Nicolas, il n'en propose pas moins des recueils avec une composition originale qui peut réunir des textes issus de sources différentes qu'il compile ensemble, comme en témoigne notamment la composition les

1 L'*Index* a été conservé dans le manuscrit latin 1850 de la Bibliothèque nationale de France.
2 John Jay Thompson, *op. cit.*, p. 140. Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 39-55.
3 Léopold Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, Paris, Impr. impériale nationale, 1868.
4 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, p. 58-60.
5 Malheureusement, il semblerait que nous ayons perdu les manuscrits de l'*armarium* de Saint-Amant qui auraient pu servir à cette compilation. Toutefois le manuscrit 870 de la bibliothèque municipale de Douai, originaire de Marchiennes, soit de la même région que Saint-Amant, possède une compilation dans le même ordre, mais une version légèrement différente de l'*Historia Monachorum* de celle qui a servi de base à Wauchier de Denain d'après J. J. Thompson. La bonne version de ce texte peut, quant à elle, être trouvée dans le manuscrit 871 de la même bibliothèque.
6 L'*armarium* de Saint-Amant possédait deux versions du dossier de saint Martin, mais une seule nous est parvenue. Malheureusement, d'après J. J. Thompson, la version du manuscrit 518 de Valenciennes ne propose pas exactement la même version que celle sur laquelle Wauchier de Denain aurait travaillé.

Seint Confessor ou encore l'insertion des livres I et III des *Dialogues* de Grégoire le Grand dans les *Sainz Peres*.

De plus, au sein de ses compilations, notre auteur veille à soigner ses transitions pour unifier son récit[1]. Ainsi, dans la compilation des *Sainz Peres*, il écrit entre la *Vie de saint Paul le Simple* et les *Dialogues* de Grégoire le Grand :

> « *Or ai je dit et conté une partie de la vie des sains peres qui habiterent en la terre d'Egypte.* […] *Or vos voldrai conter une partie des ovres et des Vies de cex qui habiterent en Lonbardie.* »[2]

Il ajoute également au début de l'*Histoire des Moines d'Égypte :*

> « *Or vos ai je conté et dit une partie des faiz et des vies des sainz peres qui habiterent en la contree de Lonbardie, si com sainz Gregoires meïsmes le tesmoigne. Or vos retrairai je aprés les faiz et les ovres des sainz peres qui habiterent en la terre d'Egypte, si con Postumens li moignes, qui partot fut et le vit, les raconte.* »[3]

De telles transitions sont également ménagées dans les *Seint Confessor* où on peut lire à la fin des *Dialogues sur les vertus de saint Martin* :

> « *Or vos ai l'uevre consommee des miracles de seint Martin si com jes trovai el latin qe Severus fist et treita, mes Gauchiers qi les translata en romanz avant nos raconte de Namur son signor avant la vie de seint Brice sanz sejor qi fu esleüz a archevesque del païs aprés la mort de ce seint home dont contee vous ai la some.* »[4]

Ces quelques lignes dans lesquelles il livre son nom permettent d'unifier le *Martinellus* de son recueil. Nous verrons également dans le chapitre sur la composition des *Seint Confessor*[5] que le recueil bénéficie d'une structuration très travaillée avec des jeux de symétrie et d'échos entre les différentes Vies qui resserrent encore les liens de sa compilation.

4.2 Un traducteur

Les œuvres hagiographiques et historiques de Wauchier de Denain ne sont pas des créations, mais des traductions de textes qu'il compile et assemble. Il se signale donc non pas comme l'auteur d'une fiction originale, mais comme un passeur qui traduit du latin vers le roman sa matière.

Dialogues sur les vertus de saint Martin, chap. 51	**Prologue de la *Vie des Pères*, Carpentras, manuscrit 473, f. 1**
« *Or vos ai l'uevre consommee des miracles de seint Martin si com jes trovai el latin qe Severus fist*	« *A cels qui l'entendent volentiers vodrai je conter, por ce qu'il i praignent bones essemples et retiegnent, les vies des sainz peres*

1 Les citations qui suivent sont tirées de l'article de Michelle Szkilnik, « Wauchier compilateur, traducteur, et auteur ? », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 63-64.
2 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993, § 152.
3 *Ibidem*, § 49.
4 *Vie de saint Martin*, § 51
5 *II.3. Composition du recueil*, p.68-76.

et treita, mes Gauchiers qi les translata en romanz avant nos raconte de Namur son signor avant la vie de seint Brice sanz sejor qi fu esleüz a archevesque del païs aprés la mort de ce seint home dont contee vous ai la some. »	*que li bons cuens Phelippes, marchis de Naimur, qui fu fil Baudoin, le bon conte de Flandres et de Naino, [et] la bonne Margarite, a faites translater de latin en ronmanz, aprés saint Jeroime, qui ensint conmence.* »[1]

Alors qu'il écrit dans la cour de Flandre du XIIIe siècle, ses récits ne prennent pas une forme versifiée, mais sont rédigés en prose selon la mode de son époque[2]. La prose confère, alors, un degré de vérité supérieur, rappelant l'autorité latine, là où les vers étaient considérés comme davantage en lien avec une tradition orale où la forme pouvait l'emporter sur le sens[3].

Il prend, d'ailleurs, également soin pour garantir la véracité de son propos de mentionner, s'il est connu, l'auteur de sa source qu'il instaure comme garant de l'authenticité du récit à suivre :

***Vie de saint Martin*, chap. 29, d'après la Vie écrite par Sulpice-Sévère**	***Vie de saint Benoit*, chap. 1, d'après le livre II des Dialogues de Grégoire le Grand**
« *Tant en trueve l'en l'escriture* *Qi del trestot nos assegure* *Et qi la verité en dist,* *Tout ausi com Sevrins l'escrist* *Qi sa vie nos a retrete* *El latin qi molt bien l'a fete* *Au tiesmoing ceus qi l'ont leüe* *Et tote oïe et entendue.* »	« *Uns hom fu de mout seinte vie, si com seinz Gregoires nos raconte.* »

Ainsi, dans la *Vie de saint Martin,* il se place sous l'autorité de Sulpice-Sévère pour garantir la véridicité de son propos. Dans la *Vie de saint Benoit*, la référence à Grégoire le Grand est plus discrète et apparaît au détour d'une subordonnée.

Si ses traductions suivent d'assez près le latin de l'œuvre originale, elles mettent pourtant en place une vraie translation de l'univers latin vers l'univers médiéval[4], en transposant l'Antiquité latine dans un univers féodal. Dans la *Vie de saint Marti*n, le père du saint est un chevalier, là où le texte latin parle d'un soldat ou d'un tribun militaire : « *miles primum*, *post tribunus militum fuit*[5] ». Ce processus entraine une forme d'asynchronie en adaptant le texte source au public de l'époque de rédaction afin de rendre l'œuvre plus accessible à son nouvel auditoire[6]. Ainsi, comme on peut

1 D'après la transcription proposée dans l'article : Michelle Szkilnik, « Wauchier compilateur, traducteur, et auteur ? », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 61.

2 Brian Woledge et Harry Peter Clive, *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIIIe siècle*, Genève, Droz, 1964, p. 24-27.

3 Molly Lynde-Recchia, *Prose, verse, and truth-telling in the Thirteenth Century: an essay on form and function in selected texts, accompanied by an edition of the prose Thèbes as found in the* Histoire ancienne jusqu'à César, Lexington (Kentucky), French Forum, 2000, p. 18-20.

4 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author, Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 157.

5 Sulpice-Sévère, *Vie saint Martin*, II.1, <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/sulpicius_sev_uita_mar/lecture/3.htm>.

6 Emma Campbell, « The Time of Translation in Wauchier de Denain's *Histoire des moines d'Égypte* », *Florilegium*, vol. 31, 2014, p. 23.

l'observer dans ses textes historiques, Wauchier de Denain, à l'instar des auteurs des XIIe et XIIIe siècle, a tendance à effacer la distance entre le monde antique et son propre temps, ce qui permet une connexion entre l'Antiquité latine ou grecque et la France féodale[1] accentuant ainsi la force édificatrice du récit.

Même si notre auteur propose des traductions longues et en prose, il lui arrive parfois de simplifier sa source. Certains passages ardus sont retranchés et certaines explications sur une controverse ou sur un point théologique sont omises. Dans la *Vie de saint Martin*, là où Sulpice-Sévère évoque l'hérésie arienne et les troubles qu'elle a générés dans l'Église[2], Wauchier de Denain se contente d'une simple allusion. Seule la mention à Arius permet de savoir de quelle hérésie qu'il s'agit :

> « *Mes aprés ce vint la malvese secce d'erisie qi pres fu espandue par tout le monde dont Arrius li escomeniez fu chiés et mestre*[3]. »

Dans les *Dialogues sur les vertus de saint Martin*, au début du récit de Postumien l'intégralité du discours sur la controverse autour d'Origène est passée sous silence[4]. À nouveau, seule une rapide mention apparaît.

> *« La avoit entre les evesqes et les moignes de la terre granz tençons et granz desputisons des livres Origene et por cele ochoison me departi je d'Alixandre*[5]*. »*

La *Vie de saint Benoît,* quant à elle, perd son aspect dialogué. Ainsi, tous les passages d'interaction entre Grégoire 1er et Pierre, son diacre, sont retranchés[6]. Pourquoi avoir gardé la forme dialoguée dans la traduction des *Dialogues* et pas dans la *Vie de saint Benoît* ? Il nous semble que dans le texte de Sulpice-Sévère le dialogue ne relève que de l'esthétique et permet de mettre en scène le récit pour créer un diptyque avec d'un côté les ermites d'Orient dans le récit de Postumien et de l'autre les vertus de saint Martin dans celui de Gallus. Au contraire, dans l'œuvre de Grégoire

1 Gabrielle M. Spiegel, *Romancing the past: the rise of vernacular prose historiography in thirteenth-century France*, University of California press, Berkeley (CA), 1993, p. 101-102, voir également Dominique Boutet et Armand Strubel, *Littérature, politique et société dans la France du Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 1979, p. 15.

2 « *Dehinc cum haeresis Arriana per totum orbem et maxime intra Illyricum pullulasset, cum aduersus perfidiam sacerdotum solus paene acerrime repugnaret multisque suppliciis esset affectus - nam et publice uirgis caesus est et ad extremum de ciuitate exire compulsus - Italiam repetens, cum intra Gallias quoque discessu sancti Hilari, quem ad exsilium haereticorum uis coegerat, turbatam ecclesiam comperisset, Mediolani sibi monasterium statuit. ibi quoque eum Auxentius, auctor et princeps Arrianorum, grauissime insectatus est, multisque affectum iniuriis de ciuitate exturbauit*. », Sulpice-Sévère, *Vie de saint Martin*, VI, 4,
<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/sulpicius_sev_uita_mar/texte.htm>.

3 *Vie de saint Martin*, chap. 8.

4 Les paragraphes sur la controverse autour d'Origène correspondent aux références suivantes : 1.6-7 dans l'édition Sulpice Sévère, Gallus : dialogues sur les « vertus » de saint Martin, éd. Jacques Fontaine, Paris, Éd. du Cerf, 2006

5 *Dialogue sur les vertus de saint Martin*, chap. 3.

6 Dans l'édition Grégoire I, *Dialogues. Tome II, Livres I-III*, trad. Paul Antin, éd. Adalbert de Vogüé, Paris, Éditions du Cerf, 1979, les paragraphes du livre II des Dialogues qui ont été supprimés sont les suivants : 2.4-5, 3.5-12, 8.8-9, 13.4, 16.3-9, 21.3-5, 22.4-5, 23.6-7, 30.2-3, 35.5-8, 36, 38.2-5.

le Grand, les parties dialoguées sont bien souvent l'occasion de digressions d'ordre théologique ou d'analogies bibliques qui n'avaient plus leur place dans le récit en langue vernaculaire.

De telles simplifications ont également été observées par J. J. Thompson dans la *Vie de saint Nicolas* où il remarque que Wauchier de Denain retire tout ce qui ne ressort pas de « l'*ordo rei gestae* »[1]. Ainsi, le récit de la Vie en ancien français passe sous silence les digressions de Jean Diacre qui insère des commentaires religieux moralisants ou des citations bibliques. Sont également supprimées les comparaisons entre l'histoire sainte et l'histoire du saint[2].

Ces adaptations, associées à une organisation chronologique des événements, permettent de créer un récit plus narratif. Ce constat est observé par Michelle Szkilnik dans l'*Histoire des moines d'Égypte* qui en conclut : « il s'agit aussi vraisemblablement d'un choix de traduction, Wauchier accordant sa préférence au récit aux dépens du discours théorique et dogmatique[3]. »

De fait, si les passages dogmatiques sont supprimés, on peut remarquer que certains passages narratifs sont développés pour mettre en valeur le récit, mais aussi pour adopter un discours plus accessible, ponctué d'éléments explicatifs :

Vie de saint Martin, chap. 30	*Vita sancti Martini*, XXII, 1
Et por ce s'entremetoit li deables de lui engignier en mil manieres **en formes de choses humeines**, car a la foie se tresmuoit il et aparoit a seint Martin en la forme de Jupiter et de Mercurie, **les dex qe les Sarrazins aeuroient** et en la forme Venus et Minerve, **ce erent aussint diuesses**. Mes li seinz hom **qi del tout avoit son cuer a nostre Signor et sa pensee** se garnissoit si del signe de la croiz **q'il n'en avoit ne poor ne doutance**.[4]	Frequenter autem diabolus, dum mille nocendi artibus sanctum uirum conabatur illudere, uisibilem se ei formis diuersissimis ingerebat. nam interdum in Iouis personam, plerumque Mercuri, saepe etiam se Veneris ac Mineruae transfiguratum uultibus offerebat: aduersus quem semper interritus signo se crucis et orationis auxilio protegebat.

Ces développements narratifs témoignent très certainement d'une stratégie didactique au service d'un public de nobles laïques en s'appuyant sur un récit séduisant pour mieux instruire. Ainsi, d'après Michelle Szkilnik : « C'est parce que le public laïc de Wauchier ne supporterait pas un discours abstrait et théorique que la traduction développe la narration. Mais l'art du récit est subordonné à l'art du sermon. Or pour toucher et convertir le cœur de l'auditeur, il faut séduire, mais aussi simplifier, expliquer, répéter[5]. »

Toujours dans le but de captiver ce public, les textes de Wauchier de Denain développent une stratégie de *captatio benevolentae* où le narrateur interpelle son auditoire, mettant en place un jeu

1 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 213.
2 *Ibidem*, p. 214-215.
3 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993, p. 41.
4 En gras, les passages développés par le récit de Wauchier de Denain.
5 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993, p. 42, voir également Michel Zink, *La prédication en langue romane : avant 1300*, Paris, H. Champion, 1982, p. 177-183.

rhétorique proprement médiéval. Ainsi, le prologue de la *Vie de saint Martin* est complètement réécrit[1]. Alors que la préface de Sulpice-Sévère est une lettre, typique de la rhétorique antique où l'auteur fait preuve d'humilité et déplore le peu d'éloquence de son récit[2], le prologue du récit en langue vernaculaire enjoint son public à bien écouter pour mieux apprendre et donc agir en bon chrétien en faisant le bien autour de soi :

> « *De seint Martin mout doit on doucement et volentiers le bien oïr et entendre, car par le bien savoir et retenir puet l'en sovent a bien venir.* »

Ces passages permettent de mettre en place la situation d'énonciation dans un contexte de déclamation du texte devant un public. Wauchier de Denain ponctue également son récit de « *or poez (vos) oïr/voir/savoir* », comme on peut le voir, par exemple, dans la *Vie de saint Martin* :

> « *Or poez vos oïr del saint home qi del travail sosfrir n'estoit mie veincuz*[3] »

Cette formule est également utilisée huit fois dans la *Vie de saint Nicolas.* J. J. Thompson remarque que le procédé remplace les apostrophes épiques de Jean Diacre « qui ne sont pas déconnectées du récit de l'histoire, mais que l'on peut aisément rapporter aux personnages, sans interrompre réellement le récit[4] ». Ces interpellations permettent ainsi de passer d'une rhétorique latine de l'ordre de l'*ornatio* à une rhétorique médiévale qui met en valeur une forme d'oralité et cherche à maintenir l'attention de son auditoire.

Ces formules, mais aussi d'autres passages en faisant allusion à la deuxième personne du pluriel matérialisent dans le récit la présence de l'auditoire. Ainsi, on peut lire « *Qe vos conteroie je plus longue parole* ? »[5]. Le récit est également ponctué d'adresses plus appuyées qui explicitent que le

1 On observe la même chose dans la *Vie de saint Nicolas* où le prologue de Jean Diacre est intégralement retranché au profit d'un prologue proche de celui de la *Vie de saint Martin,* voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, p. 215-216.

2 « *Seuerus Desiderio fratri carissimo. Ego quidem, frater unanimis, libellum quem de uita sancti Martini scripseram, scheda sua premere et intra domesticos parietes cohibere decreueram, quia, ut sum natura infirmissimus, iudicia humana uitabam, ne, quod fore arbitror, sermo incultior legentibus displiceret omniumque reprehensionis dignissimus iudicarer, qui materiem disertis merito scriptoribus reseruandam impudens occupassem : sed petenti tibi saepius negare non potui. quid enim esset, quod non amori tuo uel cum detrimento mei pudoris impenderem? Verumtamen ea tibi fiducia libellum edidi, qua nulli a te prodendum reor, quia id spopondisti. sed uereor, ne tu, ei ianua sis futurus, et emissus semel reuocari non queat. quod si acciderit et ab aliquibus, eum legi uideris, bona uenia id a lectoribus postulabis, ut res potius quam uerba perpendant et aequo animo ferant, si is aures eorum uitiosus forsitan sermo perculerit, quia regnum Dei non in eloquentia, sed in fide constat. Meminerint etiam, salutem saeculo non ab oratoribus, cum utique, si utile fuisset, id quoque Dominus praestare potuisset, sed a piscatoribus praedicatam esse. Ego enim, cum primum animum ad scribendum appuli, quia nefas putarem tanti uiri latere uirtutes, apud me ipse decidi, ut soloecismis non erubescerem: quia nec magnam istarum umquam rerum scientiam contigissem, et si quid ex his studiis olim fortasse libassem ; totum id desuetudine tanti temporis perdidissem. Sed tamen ne nos maneat tam molesta defensio, suppresso, si tibi uidetur, nomine libellus edatur. quod ut fieri ualeat, titulum frontis erade, ut muta sit pagina et, quod sufficit, loquatur materiam, non loquatur auctorem*. », <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/sulpicius_sev_uita_mar/texte.htm>.

3 *Vie de saint Martin*, chapitre 35.

4 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor, op. cit.*, p. 217.

5 *Vie de saint Martin*, chapitre 7.

public visé par Wauchier de Denain est un public de cour comme au chapitre 25 de la *Vie de saint Martin* :

> « *Et vos, signor, qi oez et entendez la vie seint Martin ne vous esmerveilliez mie se nostre Sires faisoit la ou il ert en presence por lui meint beau miracle* »

Ces prises de parole du narrateur sont alors l'occasion d'établir un lien entre le passé du temps des saints du récit et les temps présents pour en déplorer la décadence dans la lignée de la rhétorique des historiens de l'antiquité et de leur *laudatio temporis*.

> « *Et qant li sires qi les autres doit governer n'entent s'a mal non fere, li autre savoient par autel maniere a tele oevre et a tel costume. Ce puet l'en veoir sovent* ***en cel tens d'ore*** *plus qe l'en ne feïst* ***adonqes,*** *car par les seignors qi poesté ont et signorie empire li siecles et va a honte.* »[1]

Ce lien semble aussi souligner la distance temporelle entre le temps passé de la source latine et le temps présent de la traduction.

Ces adresses à l'auditoire sont soutenues par la mise en scène du « je » d'un narrateur. Cette première personne renvoie souvent clairement au narrateur Wauchier de Denain du temps présent, notamment quand il apparaît dans les passages en vers qui ne sont pas issus de la source latine[2].

Enfin, comme l'a remarqué Michelle Szkilnik, quand Wauchier de Denain garde dans sa traduction les citations latines, souvent issues de la Bible, il en donne la traduction en l'introduisant par le tour : « *Ce est a dire* ».

> « "Penitentiam agite, apropinquabit enim regnum celorum et nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu sancto non potest intrare in regnum Dei". *Ce est a dire : "Fetes peneance, car li regnes des cius aproisme et qi ne sera rengenerez de l'eve del seint baptesme et del seint Esperit, il ne porra mie entrer el regne Deu."*[3] »

Ce phénomène apparaît six fois dans notre corpus. Il est particulièrement présent dans la *Vie de saint Marcel de Limoges* qui comptabilise cinq des six occurrences[4], notamment pour traduire les paroles rapportées du Christ[5]. Cette abondance de citations de la bible est issue de la source latine qui se base sur la version de la Vie d'Adémar de Chabannes où saint Marcel devient un compagnon du Christ. Pour donner plus de force à son récit et lui conférer une certaine authenticité[6], Adémar le

1 *Vie de saint Martin*, chapitre 12.

2 « Toutefois dans tous les cas (sauf le quatrième) apparait le "je" du traducteur et le "vous" de son public qui manifestent le caractère personnel de l'intervention. Pour l'auditoire, il n'y a pas de doute possible : ce n'est plus l'auteur latin qui parle, mais Wauchier, soit qu'il se nomme, soit qu'il nomme sa source », Michelle Szkilnik, « Écrire en vers, écrire en prose. Le choix de Wauchier de Denain », *Romania*, vol. 107, 1986, p. 210-211,

3 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 1.

4 La sixième occurrence apparaît au chapitre 8 de la *Vie de saint Martin*.

5 Ce cas est présent quatre fois dans la *Vie de saint Marcel de Limoges*, sur les cinq cas de traduction de passages en latin. Voir chapitres 3, 6, 20, 32.

6 Adémar de Chabannes rédige une nouvelle version de la Vie du saint pour donner plus de prestige à l'évêché de Limoges, et donc à l'abbaye Saint-Martial de Limoges. En effet, si saint Martial a bien été le premier évêque de

ponctue de citations bibliques. Toutefois, le choix de conserver le texte latin et de le traduire vient bien de Wauchier de Denain. Il semble ainsi vouloir garder le latin pour accroître la puissance de véracité de son récit, tout en ménageant son public et en rendant son récit accessible à son auditoire grâce à la traduction qui l'accompagne. Ce jeu linguistique, s'il est très certainement lié au fait qu'il écrit pour un public laïque ne maîtrisant pas forcément le latin, permet aussi de mettre en valeur les références aux Saintes Écritures qui ne sont pas sur la même modalité que le texte source traduit[1].

Cependant, on trouve dans notre recueil deux passages en latin qui ne sont pas traduits :

– dans la *Vie de saint Marcel* au chapitre 20

> « *Qant li angeles ot dites ces choses, fet li jovenceaus au seint home, il comença a chanter molt docement et si dist: "*Benedic anima mea Domino et omnia que intra me sunt nomini sancto Ejus." *Tout en chantant ce vers, alames nos tant qe nos venimes au feu de purgatoire.* » ;

– dans la Vie de saint Nicolas au chapitre 13

> « *Dont enclina le chief et si fist sor lui le signe de la seinte croiz et puis si comença a dire les .xxx. psalmes del sautier en ceste maniere : "*In te, Domine, speravi. Non confundar in eternum, in justicia tua libera me et eripe me. Inclina ad me aurem tuam et salva me. Esto michi in Deum protectorem et in domum refugii ut salvum me facias et propter nomen tuum deduces me et enutries me. In manus tua, Domine, commendo spiritum meum. Redemisti me, Domine, Deus veritatis" . »

On peut alors se demander pourquoi ils ne sont pas traités de la même manière que les six autres. Ces deux passages sont issus des Psaumes, et dans le premier cas chanté. Peut-être faut-il penser que ces insertions sont bien connues de l'auditoire et/ou possèdent une puissance évocatrice proche de l'incantation où la matérialité du langage l'emporte sur le sens, rendant alors la traduction inutile.

4.3 Les vers de Wauchier de Denain

S'il est une particularité stylistique représentative de la plume de Wauchier de Denain, c'est l'insertion de passages moralisants en vers octosyllabiques au sein de sa prose[2]. C'est d'ailleurs l'un des traits qui permet souvent de lui attribuer un texte quand il ne se signale pas, sans pour autant que ce trait ne lui soit propre. En effet, il n'est pas rare de trouver dans les textes en langue romane destinés à la prédication des « fragments assonancés ou mêmes rimés » qu'on peut interpréter,

Limoges, il serait alors un personnage du IIIe siècle, ce qui rend impossible sa proximité avec le Christ.

1 Emma Campbell, « The Time of Translation in Wauchier de Denain's *Histoire des moines d'Égypte* », *Florilegium*, vol. 31, 2014, p. 15.

2 Michelle Szkilnik, « Écrire en vers, écrire en prose. Le choix de Wauchier de Denain », *Romania*, vol. 107, 1986, p. 208-230.

d'après Michel Zink, comme des traces de la culture profane[1]. De même pour ses écrits historiques, cette alternance vers/prose ne lui est pas propre, elle est même fort répandue au Moyen-Âge[2]. Toutefois, ces vers parcourent l'intégralité des œuvres en prose de Wauchier de Denain aussi bien dans ses écrits historiques qu'hagiographiques. On trouve dans les *Sainz Peres* six passages versifiés[3], dans *Li Seint Confessor* dix passages en vers octosyllabiques à rimes plates de longueurs variables allant de six à quarante-huit vers. Ces insertions, inscrites dans la continuité du récit, proposent un discours moralisant où des thèmes récurrents peuvent être perçus.

Quel peut-être le but de ces insertions ? Il est fort probable que ces dernières permettent de capter l'attention de l'auditeur et du lecteur. En effet, elles introduisent une forme différente tout de suite reconnaissable à l'oreille au sein de la prose, de même que les vers sont perceptibles pour les yeux dans la mise en page des manuscrits fr. 411 et 412 de la Bibliothèque nationale de France pour le recueil des *Seint Confessor*, mais aussi dans le manuscrit fr. 20125 de la Bibliothèque nationale de France pour l'*Histoire Rogier* et de manière moins systématique pour les passages versifiés du manuscrit 473 de Carpentras pour les *Sainz Peres*.

Les vers, plus aisés à retenir[4], sont alors au service d'un effort didactique. Les passages versifiés sont toujours insérés dans le récit de manière à développer un point de moral sous-jacent de l'épisode en cours. Ainsi, dans la *Vie de saint Brice*, les vers viennent développer le vice moral dont Brice est coupable dans sa jeunesse. En effet, il méprise l'humilité et l'abstinence dans laquelle vit saint Martin et regrette le manque de faste de l'évêque. Le narrateur établit alors un parallèle entre cette attitude et celle des seigneurs de son époque :

> *« Li jovenceaus avoit le cuer jovene, si ne li pleisoient mie les oevres del seint home qi estoit archevesqes, car il vousist bien q'il se meintenist de dras et d'autres choses plus belement, si com li pluiseur feroient encore, qe s'il veoient les evesqes et les hautes persones deduire povrement et en vielz habiz et en granz abstinences por l'amor nostre Signor, il les en blasmeroient et diroient qe ce seroit ypocrisie,*
> *Por ce ne set l'en mes qe fere.*
> *Nus ne se set au quel chief trere.*
> *Beghins est qi viut fere bien*
> *Ne nus nul tient a crestien*
> *Qi le mal fet apertement.*
> *Qi se meintient moienement*
> *L'on li met sus q'il est escharz,*

1 Michel Zink, *La prédication en langue romane : avant 1300*, Paris, H. Champion, 1982, p. 271.
2 Catherine Croizy-Naquet, *Écrire l'histoire romaine au début du XIIIe siècle : l'histoire ancienne jusqu'à César et les faits des Romains*, Paris, H. Champion, 1999, p. 190.
3 Michelle Szkilnik, *op. cit.*, p. 209.
4 « Le vers confère plus de force à la leçon, parce qu'il a le mérite de rester davantage en mémoire. a l'oral, il se distingue par sa structure fermée, grâce à l'unité de sens des octosyllabes, et il est plus aisé à retenir. » Catherine Croizy-Naquet, *op. cit.*, p. 203.

Si est li maus par tout esparz,
Qe nus ne set qe devenir
Ne laquel voie il puist tenir[1]*. »*

Le vers devient le *medium* privilégié d'un discours moralisateur adressé à un auditoire, car il permet à Wauchier de Denain de faire ressortir son discours et d'établir un lien avec son public dans la continuité des passages où le narrateur interpelle son public au sein de la prose[2].

La thématique de l'avarice et de la charité est extrêmement présente dans le recueil des *Sainz Peres.* On la retrouve dans quatre des six passages en vers[3], mais également dans les *Seint Confessor.* Elle y apparaît trois fois dans différentes Vies au sein des passages en vers les plus longs et dans les textes les plus développés du corpus :

– *Vie de saint Martin* : chapitre 12, 18 vers ;
– *Vie de saint Marcel de Limoges* : chapitre 22, 48 vers ;
– *Vie de saint Nicolas* : chapitre 16, 14 vers[4].

Les réflexions sur la mort et la destinée des âmes humaines sont également récurrentes, dont un long passage au chapitre 29 de la *Vie de saint Martin :*

« *Dont cil serront mat et confus*
Qi bien servi ne l'averont.
Et cil qi ses comans feront
Averont joie et tel leesche,
Tel signorie et tel hautesce
Qe nus deviser nel sauroit,
Ja tant ne s'en entremetroit
Riches, povres conmunement.
Qi a cel esjoïssement
Peüssent venir sanz desfense.
Et cil qi la venir ne pense
Est certes en molt male voie,
Car li deables le desvoie. »

Elles apparaissent aussi au chapitre 22 de la *Vie de saint Marcel de Limoges*

« *Mes chascuns oevre a sa besoigne.*
Fous est qi infer ne resoigne.
Mout le doit l'en bien redouter,
Car poi voit l'en mes genz durer
Et vivre sanz dolor et paine.
La mort a son voloir les maine,
Aussi les hauz come les bas,
Por ce est mout dolens et las
Riches hom qi ne fet nul bien,
Onques n'a preu,ja n'aura rien.

1 *Vie de saint Brice*, chapitre 1.
2 Voir *I.4.2 Un traducteur*, p. 35-37.
3 Ibidem, p. 209-210.
4 Les trois passages ont déjà été cités au chapitre *I.1. Éléments biographiques,* p. 18-19.

La ou mestier auroit d'aïde,
Car il est fors de ceste vie.
Mes il ne cuident ja morir
Ne q'avoirs lor doie faillir,
Si fera voir, tres bien le sai. »

et parcourent également le recueil des *Sainz Peres*

« *Hé ! Que ne lor sovient del fuer*
Ou les lor ames seront mises !
Sj griement seront entremises
Quant devant lor Seignor vendront
Qui jugera trestot le mont !
Dex ! Que porront il devenor ?
Feront-il enparliers venir ?
Nenil certes : vaines et foles
Seront totes lor paroles[1]. »

ainsi que l'*Histoire Rogier*, notamment dans son prologue

« *Li hom ne uit c'une sole ore*
Ainz trespasse [et] ua ala fin·
Sil a eu urai cuer [et] fin·
Q[ui] sueure ait este bone [et] fine·
A cel segnor qui tot afine
En a la desserte si grande·
Com ses cuers le ueut [et] demande·
Car cest li sires qui tot rent·
Quanc'on li fait si iustement
Que ia ne sen deura nus plaindre
Porq[uo]i ne se doit nus hom faindre·
De lui seruir a son pooir·
Metre i doit on sens [et] uoloir
Qui si le fait sauue iert sa paine·
Quar qui por bon segnor si paine·
En la fin en a tel merite·
Qui mout durement li profite
E qui siert a mauuais segnor
Il n'i a ne preu ni honor·
De ce seit sa pensee certe
Ia ne sen tornera sanz perte
Li mauuais sires cest li deables·
Q[ui] point ne nos est profitables[2]. »

1 *Li sainz Peres,* manuscrit 473 de de la bibliothèque municipale de Carpentras, fol. 109b-109c, v. 14-22, d'après la transcription de Michelle Szkilnik, *op. cit.*, p. 225.

2 v. 4-38, d'après la transcription du projet *The Value of French*, <https://tvof.ac.uk/textviewer/?p1=Fr20125/semi-diplomatic/paragraph/1&p2=Fr20125/semi-diplomatic/paragraph/1>, consulté le 14 octobre 2020.

Comme l'a signalé Michelle Szkilnik[1], ces vers qui font entendre la voix du poète possèdent une rhétorique particulière qui leur donne un ton moralisant. On y trouve des formulations à tournure universelle avec l'usage du présent :

> « *Car chascuns* ***veut*** *trestot avoir.*
> *Et chascuns* ***tient*** *a grant savoir.*
> *Que la ou* ***doit*** *doner souvent.* »[2]

Elles permettent d'ancrer le discours dans le temps présent. Le narrateur s'adresse alors directement aux auditeurs. Ce présent « renvoie à la réalité contemporaine : l'écrivain décrit l'attitude des mauvais riches qu'il côtoie. Le présent est alors l'indice d'un changement d'instance narrative, le traducteur reprenant la parole pour exprimer ses propres opinions[3] ».

L'usage du présent ajoute également une portée gnomique et universalisante au discours de Wauchier de Denain. Il est soutenu par l'usage des pronoms indéfinis « on » et « nul » dans notre exemple, mais le pronom « chascun » apparaît aussi régulièrement dans les vers des *Seint Confessor*.

> « *Por ce ne set l'****en*** *mes qe fere.*
> ***Nus*** *ne se set au quel chief trere.* »[4]

L'aspect sentencieux des vers de Wauchier de Denain naît aussi de la fréquente apparition de propositions relatives substantives indéfinies qui donnent à ses vers un aspect proverbial.

> « ***Qui poor n'ont de cest afere***
> *Tot le bien ont lessié a fere.* »[5]

Enfin, on peut également trouver des interrogations et des exclamations oratoires qui permettent d'accentuer encore l'effet rhétorique et de donner un aspect didactique et moralisant :

> – « *Helaz com seront esperdu !* »[6]
> – « *Que demande qi a assez ?* »[7]

Ainsi, ces passages, où la subjectivité est exacerbée[8], deviennent le lieu de prédilection du narrateur pour faire entendre sa voix et quitter son rôle de traducteur. Ils lui permettent aussi de faire valoir son talent dans une forme qui jouit d'un certain prestige littéraire à la cour de Flandre du

1 Michelle Szkilnik, op. cit., p. 213.
2 *Vie de saint Martin*, chapitre 12, v. 1-3.
3 Michelle Szkilnik, *op. cit*., p. 212.
4 *Vie de saint Brice*, chapitre 1, v. 1-2.
5 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 22, v. 1-2.
6 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 22, v. 14.
7 *Vie de saint Nicolas*, chapitre 16, v. 1.
8 « The author's choice of verse here supports the idea that verse was a form more associated with a subjective presence », Molly Lynde-Recchia, *Prose, verse, and truth-telling in the Thirteenth Century: an essay on form and function in selected texts, accompanied by an edition of the prose Thèbes as found in the* Histoire ancienne jusqu'à César*,* Lexington (Kentucky), French Forum, 2000, p. 26.

XIIIe siècle[1]. Si ces passages sont ressentis par le public de cette époque comme un lieu où se déploie la valeur d'un auteur, alors cela pourrait être l'une des raisons pour lesquelles notre auteur insère de préférence sa signature dans ces passages-là.

> *« Qant il seront confus et mat,*
> *Mis en infer sanz nul rachat.*
> *Que ja parenz lor doie faire.*
> *Ce dist* ***Gauchiers*** *par seint Ylaire.*
> *Que ja n'auront por lor amis. »*[2]

Toutefois, il semblerait qu'au cours du temps, certaines des originalités de la plume de notre auteur n'aient pas rencontré leur public. En effet, on peut remarquer, du moins pour les *Seint Confessor,* que certains traits ont disparus au fil des manuscrits. Le texte a pu être abrégé comme dans le manuscrit F[2] de la tradition[3] ou subir des remaniements qui ont supprimé les vers[4], certaines adresses au public et les dédicaces à Philippe de Namur. Les prologues ont également pu être réécrits ou les citations en latin supprimées pour ne garder que la forme traduite[5]. Les récits se font alors plus narratifs pour se rapprocher des *exempla*[6] et du canon initié par la *Légende dorée*, devenant alors un objet de dévotion individuel, et non plus un récit destiné à la lecture publique devant une cour aristocratique.

1 Michelle Szkilnik, *op. cit.*, p. 219.
2 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 22, v. 15-19.
3 Voir chapitre III.2.3 *F2, Manuscrits, fr. 23117 de la Bibliothèque nationale de France*, p. 117. « Les omissions sont particulièrement courantes dans le prologue et les conclusions de chapitre. Le copiste n'hésite pas à simplifier le texte et à retirer certains passages explicatifs ou certaines interventions du narrateur pour concentrer son récit sur la trame narrative. »
4 Dans la tradition manuscrite des *Seint Confessor,* seuls les manuscrits de la famille C possèdent encore tous les passages en vers,
5 C'est par exemple le cas des manuscrits de la famille de G.
6 Voir chapitre III.2.4.2 *G1, 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique*, p. 121-122.

II. *Li Seint Confessor*

La présente édition propose à la lecture un ensemble de neuf textes qui forme un recueil cohérent appelé *Li Seint Confessor.* Il a été révélé par J. J. Thompson en 1993 dans ses travaux de thèse de doctorat. Les *Sainz Peres* et *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain sont les plus anciens recueils hagiographiques en prose française subsistants[1].

1. La découverte du recueil des *Seint Confessor*

Paul Meyer est le premier médiéviste à avoir repéré les textes hagiographiques de Wauchier de Denain dans les manuscrits. Dès son article fondateur de 1903[2], il en fait une recension. Il les classe en deux groupes, d'une part le recueil des *Saints Peres* présent dans le manuscrit 473 de Carpentras et d'autre part des textes répartis dans divers légendiers dont l'attribution a pu être faite à partir des signatures laissées par l'auteur. Il lui attribue la *Vie de saint Martin*, les *Dialogues* de Sulpice-Sévère, la *Vie de saint Brice*, la *Vie de saint Jérôme*, la *Vie de saint Benoit*[3], ne remarquant pas la cohérence du recueil des *Seint Confessor* et manquant la mention de l'auteur dans *Vie de saint Marcel de Limoges*[4]. Notre recueil n'est pleinement révélé qu'à la fin du vingtième siècle par J. J. Thompson à travers ses travaux de thèse et son article « *The recent discovery of a collection in early french prose, Wauchier de Denain's* Li Seint Confessor[5] » qui ajoute aux cinq Vies éparses identifiées par Paul Meyer les Vies de saint Nicolas, de saint Marcel de Limoges et de saint Alexis. Le recueil apparaît au complet et dans l'ordre dans le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France. Il y voit une collection cohérente composée de deux séries de quatre Vies[6], quatre confesseurs français et quatre confesseurs italiens. La composition repose, d'après J. J. Thompson, sur deux séries symétriques[7]. Chacune d'elles s'ouvre sur une Vie plus longue, la *Vie de saint Martin* côté français et la *Vie de saint Nicolas* côté italien. La première série offre une grande unité

1 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confesso*r, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 37.
2 Paul Meyer, « Wauchier de Denain », *Romania*, vol. 32 / 128, 1903, p. 583-586.
3 Paul Meyer, « Légendes hagiographiques en français », *Histoire littéraire de la France*, vol. 33, Imprimerie nationale, Paris, 1906, p. 328-458 et p. 412-413. Paul Meyer, « Wauchier de Denain », p. 585.
4 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 22, vers 18.
5 John Jay Thompson, « The recent discovery of a collection in early French prose, Wauchier de Denain's Li Seint Confessor », *Romance Notes*, vol. 38 / 2, 1998, p. 121-137.
6 J. J. Thompson considère que la *Vie de saint Martin* et les *Dialogues* forment un tout.
7 Wauchier de Denain, *op. cit.*, p. 22-23.

territoriale : Tours pour saint Martin et saint Brice, le sud de la France pour saint Gilles et Limoges pour saint Marcel. Les deux séries fonctionnent également sur des jeux d'échos et d'intertextualités thématiques que nous développerons par la suite[1].

J. J. Thompson soulève également la question des liens entre les deux recueils hagiographiques de Wauchier de Denain et affirme qu'il est possible de les envisager comme un projet unique et cohérent que malheureusement aucun manuscrit n'a conservé. En effet, les deux recueils peuvent fonctionner comme un diptyque avec deux volets de huit textes, l'un consacré aux confesseurs d'Occident et l'autre aux ermites d'Orient. En outre, les deux recueils suivraient les temps de lecture préconisés par la règle de saint Benoît qui stipule que les moines doivent entendre l'histoire des vies édifiantes des saints au repas du midi et en soirée. J. J. Thompson voit dans *Li Seint Confessor*, un recueil réservé aux lectures du matin[2], tandis que les *Sainz Pere*s seraient un support pour les lectures du soir[3].

2. Présentation des textes du recueil

Le recueil des *Seint confessor* est, pour partie, issu d'une collection latine préexistante ou du moins d'un assemblage de différentes sources latines parmi les Vies les plus célèbres de la littérature hagiographique. Toutefois, Wauchier de Denain par son agencement et ses insertions lui donne une esthétique propre et une portée adaptée à son public.

2.1 Correspondance avec les sources latines

Le corpus de cette édition est composé des neuf textes qui sont tous des translations de sources latines, dont la correspondance dans la *Bibliotheca Hagiographica Latina* (BHL) est donnée dans le tableau ci-après quand cela est possible[4].

1 Voir *II.3 Composition du recueil des* Seint Confessor, p. 68-76.

2 Voir chapitre 38 de la règle de saint Benoît : « *Nec præsumat ibi aliquis de ipsa lectione aut aliunde quicquam requirere, ne detur occasio ; nisi forte prior pro ædificatione voluerit aliquid breviter dicere. Frater autem lector ebdomadarius accipiat mixtum, priusquam incipiat legere, propter communionem sanctam, et ne forte grave si ei ieiunium sustinere. Postea autem cum coquinæ ebdomadariis et servitoribus reficiat. Fratres autem non per ordinem legant aut cantent, sed qui ædificant audientes* », *<https://www.thelatinlibrary.com/benedict.html>*.

3 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author, Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 20-21, voir également le chapitre 42 de la règle de saint Benoît : « *Omni tempore silentium debent studere monachi, maxime tamen nocturnis horis. Et ideo omni tempore, sive ieiunii sive prandii : si tempus fuerit prandii, mox surrexerint a cena, sedeant omnes in unum, et legat unus Collationes vel Vitas Patrum aut certe aliud quod ædificet audientes, non autem Eptaticum aut Regum, quia infirmis intellectibus non erit utile illa hora hanc Scripturam audire, aliis vero horis legantur* », *<https://www.thelatinlibrary.com/benedict.html>*.

4 Ce travail de correspondance est issu de l'article : John Jay Thompson, « The recent discovery of a collection in early French prose, Wauchier de Denain's Li Seint Confessor », p. 121-137.

Li Seint Confessor	**Sources latines dans la BHL**
Vie de saint Martin	– *Vita Beati Martini* de Sulpice-Sévère, BHL 5610 ; – *Epistolae I et III* de Sulpice-Sévère, BHL 5611 et 5613 ; – *Historia Francorum* de Grégoire de Tour, Livre I, chapitre 43, *Patrologia latina*, vol. 71 ; – *De miraculis sancti Martini episcopi* de Grégoire de Tour, Livre I, chapitre 4, 5 et 6, BHL 5619-5623.
Dialogues	– *Dialogi*, Sulpice-Sévère, BHL 5614-5626
Vie de saint Brice	– *Historia Francorum* de Grégoire de Tour, Livre II, chapitre 1, BHL 1452
Vie de saint Giles	– *Vita sancti Aegidii abbatis,* BHL 93
Vie de saint Marcel de Limoges	– *Vita prolixior sancti Martialis* du Pseudo-Aurelianus : BHL 5552 ; Wauchier de Denain a choisi la version modifiée par Adémar de Chabannes vers 1028-1029 qui fait de saint Martial un disciple du Christ[1], ce qui est impossible si on se fie à Grégoire de Tours qui affirme que saint Martial fut évêque de Tours sous Dèce, soit vers 250[2].
Vie de saint Nicolas	– *Vita Nicolai episcopi Myrensis* de Jean Diacre, BHL 6104-6106 ; – *Narrationes de miraculis vivente Sancto Nicolao factis,* BHL 6150-154 ; – *De Morte Sancti Nicolai,* BHL 6155-6156 ; – *Miracula post mortem ante translationem,* BHL 6160, 6161, 6172, 6174, 6164, 6165 ; – *Translatio Barium anno 1087* par Nicéphore de Bari, BHL 6179b, 6183-6186 ; – *Miracula,* BHL 6176a, 6168, 6209[3].
Vie de saint Jérôme	– *Vita divi Hieronymi* par le pseudo-Sebastianus Casinensis, BHL 3870.
Vie de saint Benoît	– *Dialogi*, livre II, Grégoire le Grand, BHL 1102.
Vie de saint Alexis	– *Vita sancti Alexii confessoris Edessae et Romae*, BHL 288.

Afin d'établir son recueil, comme nous l'avons mentionné plus haut, Wauchier de Denain utilise des œuvres latines très certainement présentes dans l'*armarium* de l'abbaye de Saint-Amant.

Pour saint Martin, il utilise une version relativement courante de *Martillinus* basée sur les œuvres de Sulpice Sévère et de Grégoire de Tours. Pour la *Vie de saint Benoît*, il reprend le célèbre récit de Grégoire le Grand dont il efface tous les passages dialogués entre Grégoire et son diacre Pierre[4].

Pour la *Vie de saint Marcel*, il use d'une version diffusée par les moines de Saint-Martial-de-Limoges. Elle a vraisemblablement été écrite par Adémar de Chabanne pour étendre la célébrité du saint confesseur qui, sous sa plume, devient un disciple du Christ, ce qui historiquement est bien sûr impossible, et « même au Moyen Âge l'authenticité de cette Vie était suspectée[5] ». Wauchier reprend cette Vie tout en introduisant de légères différences[6]. Par exemple, il

1 Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe-XIIIe siècle)*, 2011, p. 109-122. Richard Landes et Catherine Paupert, *Naissance d'apôtre : la Vie de saint Martial de Limoges*, Turnhout, Brépols, 1991.

2 Wauchier de Denain, *La vie de Seint Marcel de Lymoges*, éd. Molly Lynde-Recchia, Genève, Droz, 2005, p. 15.

3 Voir le détail dans Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 15-17.

4 Voir la liste des passages supprimés au chapitre *I.4.2 Un traducteur*, p. 34.

5 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, p. 59.

6 Les remarques suivantes sont reprises de l'article de Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe-XIIIe siècle)*, 2011, p. 109-122.

étend le territoire sous l'influence du saint en ajoutant l'Anjou, la Normandie[1] et le Maine[2] et minimise le statut d'apôtre du saint et préfère les appellations de « saint évêque » ou de « saint confesseur »[3]. Wauchier de Denain semble ainsi harmoniser cette Vie avec le reste de son recueil dont la première partie se focalise essentiellement sur des évêques inscrits dans le territoire français.

La *Vie de saint Nicolas* à la différence des versions de Wace et de Jean Bodel suit scrupuleusement sa source latine et livre « la version la plus longue et la plus complète qu'il a pu trouver »[4]. Elle s'appuie sur une version surtout diffusée dans le nord de la France avec l'ajout du miracle de la peste de Liège que l'on ne trouve que dans les manuscrits d'Anchin, Hasnon, Marchiennes et Saint-Amand[5]. Une très bonne comparaison entre la source latine et le texte de Wauchier de Denain a été faite par J. J. Thompson dans son édition[6].

Quant aux Vies de saint Gilles et de saint Jérôme, elles se focalisent sur deux épisodes divertissants qui connurent une grande popularité dans l'iconographie, respectivement l'épisode de la biche et l'épisode du lion. Dans la *Vie de saint Giles*, Wauchier de Denain suit de près sa source latine. On remarque toutefois que l'épisode où le saint est blessé à la place de la biche y est légèrement plus développé.

Vita sancti Aegidii[7]	***Vie de saint Giles*, chapitre 11**
« Motam igitur cervan insequentes, sicut heri nudiusque tertius, usque ad locum, ubi sanctus morabatur, canibus retro, sicut solebant, ululando redeuntibus, locum dumorum ac verpium densitate inacessibilem circumdederunt in gyrum. Unus autem incaute dirigens sagittam ; ut inde cervam expelleret, ante speluncae fores pro nutrice forte **oranti viro Dei grave vulnus intulit**. »	« Car lendemein a la matinee furent il mout tempre en la forest, si com il avoient devisé, si esmurent la cerve, si com il soloient fere et ele s'en vint fuiant au leu ou li seinz hom estoit, si com ele avoit a costume. Li chien repairierent arriere tuit esbahi, q'il ne l'osoient sivre ne aproismier et bien sachiez q'il ne pooient. Li chevalier et li veneor et li archier avironerent la fosse del seint home a la reonde, car ele estoit reposte et aombree d'espés bois et de buissons, por ce si cuidoient q'il n'i eüst autre chose qe la cerve qi si fust reposte. Lors trest li uns des archiers une saiete por ce q'il cuidoit chacier la bische fors del buisson, mes **il feri le seint home en la cuisse** qi devant l'entree estoit en orissons, si le plaia mout dolereusement. »

Comme dans la plupart des Vies en langue vernaculaire, le saint est blessé à la cuisse, mais cette précision n'est pas présente dans les légendes latines les plus diffusées[8]. Au chapitre 13, Wauchier de Denain mentionne le roi Charlemagne, là où le texte latin ne dit que : « *Caroli Franciae regis* »

1 *Ibidem*, p. 114.
2 *Ibidem*, p. 116.
3 *Ibidem*, p. 119-120.
4 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, p. 55.
5 *Ibidem*, p. 53.
6 *Ibidem*, p. 213-250.
7 D'après Ethel Cecilia Jones, *Saint Gilles : essai d'histoire littéraire*, Paris, H. Champion, 1914, appendice A, p. 105.
8 Guillaume de Berneville, *La vie de saint Gilles : texte du XIIe siècle, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque laurentienne de Florence*, éd. Françoise Laurent, Paris, H. Champion, 2003, p. XV.

et où il est bien plus probable que le « roi » mentionné soit Charles Martel, si on suit la tradition des chroniques du XIIe au XIVe siècle qui font remonter l'existence du saint à la première moitié du huitième siècle[1]. Cependant, tout fond historique pour cette Vie est nécessairement bancal, car il est impossible qu'un personnage ait pu être le contemporain de Charlemagne ou de Charles Martel et de Césaire d'Arles († 542). Toutefois, l'ajout de cet épisode sur le péché de Charlemagne est relativement populaire dans les textes en langue vernaculaire, comme on peut le voir dans la *Chronique rimée* de Philippe Mousket (XIIIe siècle)[2] où le péché de Charlemagne aurait conduit à la naissance de Roland, fruit d'une relation incestueuse avec sa sœur[3].

La *Vie de saint Jérôme* est relativement courte. Elle reprend l'enfance du saint et son éducation en les abrégeant très largement. En effet, en dehors de l'éducation du saint et d'une rapide mention de ses travaux d'écriture :

> *« La translata il les livres ebrieus en latin et le viez testament et le novel, si com nos l'avons encore escrit. Mout fu seinz Jeromes preudom et de grant science et mout enlumina seinte eglisse, car il translata d'ebreu en latin les .XII. prophetes et le psautier aussint et mout mena seinte vie[4]. »*

elle se focalise par la suite uniquement sur l'épisode du lion, déjà présent à la fin de la Vie latine du pseudo-Sebastianus Casinensis[5]. Ce récit devient alors central dans notre version. Cet épisode, par ailleurs popularisé par la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, connaît un vif succès dans l'art pictural des XVe et XVIe siècles comme en témoignent les tableaux suivants : *Saint Jérôme dans son étude* de Jan van Eyck, *Saint Jérôme et le lion* de Rogier van der Wayden ou encore *Saint Jérôme ramenant le lion au monastère* de Vittore Carpaccio. Ce choix transforme la Vie en un récit davantage fait pour divertir que pour édifier, où par ailleurs le saint n'accomplit aucun miracle.

Enfin, la *Vie de saint Alexis* clôt le recueil. À nouveau Wauchier de Denain choisit une légende latine qui « a joui au Moyen Âge d'une popularité immense »[6]. Notre auteur propose à son auditoire la version où le saint finira sa vie en ascète sous l'escalier de son père à Rome. Le retour à Rome est très certainement issu d'une version byzantine du IXe siècle. Celle-ci ajoute à la vie syriaque originelle des éléments issus de la *Vie de saint Johannes Calybita* qui constituent la deuxième partie

1 *Ibidem*, p. XXIV.
2 S. J. Nothomb Jacques, « La date de la Chronique rimée de Philippe Mousket », *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 1925, p. 77-89.
3 Guillaume de Berneville, *op. cit.*, p. XXIV.
4 *Vie de saint Jérôme*, chapitre 1.
5 Voir Jacques Paul Migne, *Patrologiae cursus completus sive biblioteca universalis, integra, uniformis, commoda, oeconomica, omnium SS. Patrum, doctorum scriptorumque eccelesiasticorum qui ab aevo apostolico ad usque Innocentii III tempora floruerunt*, éd. Parisiis, apud editorem, 1845, col. 209-214, <https://archive.org/details/patrologiaecurs165unkngoog/page/n156/mode/2up>, consulté le 6 novembre 2020.
6 Gaston Paris, « La vie de Saint Alexi en vers octosyllabiques », *Romania*, vol. 8 / 30, Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, 1879, p. 163.

de la vie de saint Alexis chez son père. Toutefois dans la version byzantine, Alexis ne revient qu'après de longues années d'observance dans un monastère. Ce n'est que dans les versions grecques plus récentes que le saint prend le nom d'Alexis et quitte Édesse dès que sa sainteté commence à être reconnue[1]. Cette version, à l'origine des Vies latines, transforme la Vie syriaque originale du Ve siècle[2] en roman plaisant où se mêlent « pathétique profondément humain » et « sentiments de piété exaltée »[3]. Ce récit, s'il n'est plus du tout en lien avec la biographie « historique » du saint qui a très certainement fini ses jours à Édesse, semble alors des plus adaptés pour divertir la cour de Flandre.

2.2 Résumés des œuvres du recueil

Afin de faciliter la circulation dans le recueil, nous proposons ici un résumé pour chacun des textes. Les récits les plus longs ont été subdivisés en sous-parties. Certains détails et notamment tous les commentaires qui ne relevaient pas d'un enchaînement d'actions ont été passés sous silence à cause de la longueur du recueil. En outre, nous avons souvent sacrifié l'élégance et la fluidité de la prose pour reproduire les subdivisions des Vies originales composées de petits épisodes autonomes. Nous avons ajouté entre parenthèses le ou les chapitres correspondants au passage résumé afin de rendre la consultation de l'édition plus aisée.

Vie de saint Martin

– *Prologue, enfance du saint, années de service auprès de l'empereur (chap. 1 à 6)*

Saint Martin naît à Sabarie en Pannonie de parents païens. Dès son enfance, il se montre très pieux et commence à se rendre à l'église. À l'âge de quinze ans, le jeune garçon doit rejoindre la cour de l'empereur afin d'y devenir chevalier (chap. 1-2). Lors d'un séjour à Amiens, il croise un pauvre auquel il donne la moitié de son manteau (chap. 3). Grâce à cet acte de charité, le Christ apparaît devant lui dans un songe et il se fait baptiser dès ses dix-huit ans (chap. 4). Le saint reste encore deux ans au service de l'empereur Julien jusqu'au jour où il refuse de combattre en raison de sa foi (chap. 5). L'empereur courroucé le fait emprisonner pour l'obliger à participer à la bataille, mais soudainement les ennemis décident de faire la paix. Saint Martin est alors relevé de ses fonctions et part à Poitiers rejoindre saint Hilaire (chap. 6).

1 *La Vie de saint Alexis*, éd. Maurizio Perugi, Genève, Droz, 2000.
2 E. Bouillon et Wieweg, *La légende syriaque de Saint Alexis : l'homme de Dieu,* éd. Arthur Amiaud, Paris, Bouillon et Wieweg, 1889.
3 Gaston Paris, *op. cit.*, p. 164.

– *Conversion de sa mère, premiers temps en ermitage, premières résurrections (chap. 7 à 10)*

Suite à une vision, saint Martin part rejoindre ses parents pour les convertir. En chemin, il croise des bandits qui le capturent. Il convertit à la foi chrétienne son geôlier qui le laisse repartir sain et sauf (chap. 7). Après avoir converti sa mère et d'autres païens, il repart en Lombardie où il apprend que saint Hilaire est harcelé par des hérétiques ariens (chap. 8). Il retourne alors à Poitiers et s'installe en ermitage. Le saint y accomplit son premier miracle en ressuscitant un de ses frères (chap. 9), puis ramène à la vie un pendu (chap. 10).

– *Saint Martin devient évêque de Tours, miracles divers (chap. 11 à 28)*

Saint Martin est élu évêque par la population de Tours, mais continue à vivre reclus avec ses disciples et suit une règle de vie monastique stricte (chap. 11-12). Il démasque un culte rendu à de faux martyrs (chap. 13-14). Plus tard, il arrête des paysans par sa simple volonté parce qu'il pense à tort qu'ils se livrent à un rituel païen (chap. 15). Le saint homme fait abattre un pin consacré à un dieu païen. Alors que l'arbre aurait dû l'écraser dans sa chute, il est sauvé par la puissance divine. Les païens éblouis par ce miracle se convertissent en masse au christianisme (chap. 16). Dans sa lutte contre le paganisme, saint Martin fait brûler un temple. Tandis que les flammes de l'incendie auraient dû brûler une maison voisine, cette dernière est sauvée par l'évêque (chap. 17). Saint Martin part détruire un temple, mais la population s'interpose. Il demande alors l'aide de Dieu qui lui envoie deux anges (chap. 18). Deux païens tentent de l'assassiner avec un couteau, mais, à chaque fois, il est sauvé par un miracle et ceux qui voulaient le tuer se convertissent au christianisme (chap. 19-20). Il guérit une paralytique (chap. 21) et deux serviteurs possédés par des démons (chap. 22-23). Des rumeurs courent dans la cité de Tours au sujet d'une invasion, l'évêque capture l'un des faux messagers et lui fait avouer que des diables propagent ces informations pour semer le trouble (chap. 24). Aux portes de Paris, il guérit un lépreux (chap. 25). Une jeune fille est libérée de sa maladie par des lettres de saint Martin apposées sur sa poitrine. Elle rejoint alors le saint homme et devient nonne (chap. 26). Saint Martin rend la vue à Paulin de Nole (chap. 27). Alors qu'il s'est blessé en tombant d'une échelle, un ange du Seigneur descend pour le guérir (chap. 28).

– *L'évêque partage le repas de l'empereur Maxime, machinations du diable (chap. 29-33)*

Saint Martin, après avoir refusé de nombreuses fois et malgré quelques réticences, finit par partager la table de l'empereur. Venu accompagné d'un prêtre, il partage sa coupe de vin avec lui plutôt qu'avec l'empereur. La cour, d'abord étonnée, est séduite par son attitude. Martin annonce à l'empereur sa future défaite contre Valentinien et sa mort dans la cité d'Aquilée (chap. 29). Le diable, jaloux du saint, cherche à l'éprouver et vient lui annoncer la mort de l'un des siens. Ses

disciples partent à la recherche du malheureux. Ils retrouvent alors un pauvre paysan qui travaille à leur service, blessé à mort par un de ses bœufs. Le diable irrité par le don de précognition de saint Martin s'ingénie à le tourmenter par des paroles blessantes (chap. 30). Un jeune homme, nommé Clarus, se rend après de lui et devient un modèle de vertu. Un novice, arrivé depuis peu, Anatolius, fait croire aux autres disciples qu'il communique avec les anges. Cependant Clarus refuse de le croire et le novice déclare que pendant la nuit des anges lui apporteront un habit resplendissant de blancheur venu du ciel. À minuit, Anatolius sort de sa cellule avec l'étoffe. Dubitatif, Clarus le conduit devant saint Martin. Une fois devant l'évêque, l'habit disparaît en raison de sa nature démoniaque. Les frères comprennent la supercherie du novice. Divers usurpateurs qui tentent de se faire passer pour de faux prophètes sont alors évoqués (chap. 31). Le diable apparaît à saint Martin et se fait passer pour le Christ, mais, prévenu pas le Saint-Esprit, il ne s'y méprend pas (chap. 32). Alors que saint Martin est accueilli chez des clercs, un incendie se déclare dans sa chambre, mais au lieu de s'enfuir, il s'attarde dans ses prières sous l'influence du diable et se retrouve enfermé sans pouvoir fuir l'incendie. Il fait alors le signe de croix et est épargné par les flammes (chap. 33).

– *Mort du saint, querelle autour du corps du saint homme (chap. 34-37)*

Saint Martin, sachant que son heure approche, tente d'apaiser une querelle entre les clercs de l'église de Candes. Sur place, ses forces défaillent et le saint homme remet sa vie entre les mains de Dieu. Il finit alors ses jours en prières, les yeux tournés vers le ciel (chap 34- 35). Dès que son âme quitte son corps, elle est emportée par les anges (chap. 36). Après sa mort, les habitants de Tours et de Poitiers se disputent sa dépouille. Grâce à une intervention divine, les habitants de Tours s'en emparent et regagnent leur cité (chap. 37-39).

– *Saint Séverin apprend miraculeusement sa mort, saint Ambroise officie à la messe en son honneur, translation du corps de saint Martin (chap. 40-44)*

Le jour de la mort du saint homme, l'archevêque de Cologne, saint Séverin, entend des voix chanter. Il demande alors à son archidiacre d'écouter à son tour. Ce dernier dans un premier temps ne les entend pas, mais finit par les percevoir après avoir fait ses prières. Saint Séverin lui révèle que ce sont des voix célestes qui célèbrent la mort de saint Martin. C'est alors que des démons tentent de s'emparer de l'âme du saint qui est sauvée par les anges (chap. 40-41). Au même moment, saint Ambroise, évêque de Milan, s'endort pendant qu'il célèbre la messe. Ses frères le réveillent au bout de trois heures. Il leur dit alors qu'il était en train d'officier la messe en l'honneur de la mort de saint Martin (chap. 42-43). Soixante-dix ans plus tard, Perpetuus, archevêque de Tours, souhaite transférer le corps du saint dans une église plus belle et plus grande. Il réunit toute la communauté religieuse pour consacrer l'église et déplacer le corps le 1er juillet. Cependant la

dépouille est impossible à bouger. Un clerc les invite à attendre trois jours que soit passée la fête de l'avènement de saint Martin à l'épiscopat. Après trois jours d'attente, ils ne parviennent toujours pas à bouger le corps. Alors qu'ils ont perdu tout espoir, un vieil homme vient les aider. Le corps est enfin déplacé, la messe chantée. Lors du repas, Perpetuus fait rechercher le vieil homme, mais ce dernier a disparu (chap. 44).

Dialogues sur les vertus de saint Martin

– Début du récit de Postumien sur ses aventures en Orient (chap. 1-3)

Fraîchement arrivé d'Orient, Postumien raconte à Gallus et Sulpice-Sévère la vision qui l'a amené auprès d'eux (chap. 1). Commence alors le récit de son voyage. Il raconte son embarcation à Narbonne et son arrivée à Carthage. De là, il part pour Alexandrie et s'arrête sur une île où il rencontre un vieux prêtre qui vit en ermite (chap. 2). Dès son arrivée, en raison de querelles religieuses, Postumien part directement pour Bethléem où il demeure cinq mois auprès de saint Jérôme avant de rejoindre les moines ermites dans le désert (chap. 3).

– Récits sur les ermitages (chap. 4-11)

Un ermite est établi depuis peu à l'écart, son abbé lui fait parvenir du pain par l'intermédiaire de deux enfants. Un jour, sur le chemin, un serpent se prosterne devant les enfants qui le ramènent à l'abbaye. Les moines se réjouissent de ce miracle, mais l'abbé les fait battre pour éviter qu'ils ne s'enorgueillissent. L'ermite, attristé par la punition qui leur a été infligée, défend à l'abbé de lui envoyer de la nourriture et jeûne de la sorte pendant sept jours. L'abbé se rend alors auprès de lui et ils mangent ensemble grâce à Dieu qui a fait apparaître du pain (chap. 4-5). Postumien et ses compagnons rencontrent un moine qui vit dans une grotte avec un bœuf. L'animal puise de l'eau dans un puits au moyen d'une roue. Malgré la nature aride de la terre, leurs efforts permettent de faire pousser des herbes dont ils se nourrissent. Postumien partage alors le repas de l'ermite. Ils se rendent ensuite auprès d'un pommier pour en déguster les fruits, mais un grand lion est allongé en dessous. Il se lève et vient manger un fruit dans la main de l'ermite avant de s'en aller (chap. 6). Une louve a l'habitude de venir voir à l'heure du repas un ermite pour manger ses restes, mais un jour, le saint homme est absent et elle vole un pain. Consciente de sa faute, elle n'ose plus revenir. L'ermite, très triste de sa disparition, prie Dieu de la lui rendre. Sept jours plus tard, elle revient pénitente et il lui pardonne sa faute (chap. 7). Deux moines de la contrée de Nitre partent à la recherche d'un ermite qui vit depuis douze ans dans les parties les plus reculées du désert pour fuir le commerce des hommes. Alors qu'ils viennent de le retrouver, une lionne les emmène dans son antre et dépose ses lionceaux à ses pieds pour qu'ils recouvrent la vue. Le saint homme les guérit. Reconnaissante la lionne lui offre une belle fourrure dont l'ermite se revêt (chap.8). Postumien

rapporte le récit d'un ermite qui ne savait pas avec quelles herbes il pouvait se nourrir et qui en mangea de mauvaises avant de tomber malade. C'est alors qu'une bête vient à lui et trie ses herbes, lui permettant ainsi d'échapper à la mort (chap. 9). Postumien part à la recherche d'un anachorète parti depuis cinquante ans dans le désert. Une fois retrouvé, il lui dit qu'il fuit le commerce des hommes afin de pouvoir parler avec les anges (chap. 10). Enfin, Postumien quitte le désert et se rend dans les communautés religieuses du bord du Nil (chap. 11).

– *Récits sur la vie en communauté et la vertu d'« obediance », diffusion de la* Vie de saint Martin *(chap. 12-18)*

Un homme souhaite rejoindre une communauté, mais l'abbé veut d'abord l'éprouver. Il lui ordonne alors de rentrer dans le four à pain. L'homme obéit et est miraculeusement sauvé des flammes (chap. 12). Le même abbé met à l'épreuve un nouvel arrivant en lui demandant d'arroser un bâton sec qu'il vient de planter dans la terre jusqu'à ce qu'il reverdisse. Le novice s'exécute et part chaque jour puiser de l'eau dans le Nil pour l'arroser quand, lors de la troisième année, le bâton reverdit par miracle (chap. 13). Un jeune homme décide de quitter sa femme et son fils pour se rendre en ermitage, mais au bout de quatre ans le diable vint le tenter et il décide de partir rejoindre sa famille. En chemin, le diable le possède et le moine se met à déchiqueter sa chair et à écumer. Ses frères le ramènent et le guérissent par leurs prières (chap. 14). Postumien déclare que la *Vie de saint Martin* de Sulpice-Sévère a traversé bien des contrées. Paulin de Nole l'a diffusée à Rome. Le texte est connu à Carthage, ainsi qu'à Alexandrie, en Égypte et en Inde. Sulpice-Sévère vante alors la supériorité de saint Martin sur les pères du désert et invite Postumien à se tourner vers Gallus pour lui demander un récit inédit sur ses vertus (chap.15-18).

– *Récit de Gallus sur les vertus de saint Martin (chap. 19-33)*

Gallus commence à raconter des épisodes de la vie de saint Martin. Un pauvre se rend auprès de l'évêque pour faire l'aumône, le saint homme demande alors à son archidiacre de lui apporter de quoi le vêtir. L'archidiacre refuse d'obéir et le saint homme finit par donner sa propre tunique sans que personne ne s'en rende compte. Saint Martin demande une nouvelle fois à l'archidiacre d'aller chercher un vêtement pour le pauvre homme. Celui-ci, contraint, achète une étoffe de moindre qualité pour la donner au pauvre. L'évêque la prend sans mot dire et la revêt en cachette pour que son acte de charité ne soit pas révélé, mais sa sainteté ne peut pas être cachée pendant la messe où quelques élus voient une manifestation divine de sa vertu (chap. 19). Evanchius, l'oncle de Gallus, est gravement malade et demande à saint Martin de venir à lui. À peine le saint a-t-il fait la moitié du chemin qu'il est guéri (chap. 20). Un serviteur d'Evanchius est mordu par un serpent. Saint Martin le sauve (chap. 21). Pendant que l'évêque est sur la route, il croise des personnes à cheval.

Leurs bêtes sont effrayées par son aspect et les cavaliers se mettent à le battre et à l'insulter sans qu'il ne leur réponde. Ses compagnons de voyage le rejoignent et le trouvent gisant à terre. Les assaillants retournent auprès leurs bêtes, mais ces dernières sont comme figées. Ils comprennent alors leur erreur et se rendent auprès du saint homme pour lui demander pardon (chap. 22). Sur le chemin du château de Chartres, une femme amène le corps de son fils au saint pour qu'il le ressuscite grâce à ses prières (chap. 23). À chaque fois que l'évêque veut se rendre auprès du roi Valentinien pour demander quelque chose, il lui refuse l'accès de son palais. Après avoir demandé l'aide de Dieu, il parvient à entrer. Arrivé devant le roi, son trône prend feu. Valentinien lui octroie aussitôt tout ce qu'il veut (chap. 24-25). Après un séjour de l'évêque, ses hôtesses gardent la paille de sa litière, elles se la répartissent et l'utilisent pour soigner un homme tourmenté par le diable (chap. 26-27). Une vache possédée s'approche de saint Martin et ses compagnons. Le saint homme chasse alors le diable qui se tient sur son dos (chap. 28). Alors qu'un lièvre est poursuivi par des chasseurs et leurs chiens, il ordonne aux chiens de s'arrêter pour le sauver (chap. 29). Un chevalier se rend dans l'abbaye de saint Martin pour vivre en ermite, mais trompé par le diable, il demande à ce que sa femme puisse le rejoindre. Le saint parvient à l'en dissuader (chap. 30). Une jeune femme décide de vivre à l'écart du monde et refuse de recevoir la visite de saint Martin qui se réjouit qu'elle refuse la visite de tout homme. Après leur départ, la vierge lui fait parvenir une ceinture, don qu'il accepte en raison de sa vertu (chap. 31). Alors que Sulpice Sévère et Gallus sont derrière la porte de sa cellule, ils entendent des voix. L'évêque leur avoue qu'il était en conversation avec sainte Agnès, sainte Cécile et sainte Marie-Madeleine et qu'il lui arrive aussi de s'entretenir avec saint Pierre et saint Paul (chap. 32). Un grand concile a lieu auquel saint Martin ne souhaite pas se rendre, mais dont il désire savoir ce qui s'y est fait et dit. Un ange descend alors lui en faire le récit (chap. 33).

– Fin de la première journée de récits, suite du récit de Gallus, dédicace de Wauchier de Denain à Philippe de Namur (chap. 34-51)

La nuit approche, Gallus décide de s'interrompre. Au petit matin, il recommence son récit (chap. 34-35). Saint Martin rend la parole à une jeune muette dans la cité de Chartres (chap. 36). La femme du comte Avicien envoie à saint Martin une fiole avec un peu d'huile à l'usage des malades pour qu'il la bénisse. Une fois bénie, la fiole se mit à déborder. Un serviteur la ramène à sa maîtresse, mais elle est posée sur un rebord de fenêtre et tombe sur le sol. Par miracle, la fiole est retrouvée intacte (chap. 37). Un chien agressif est arrêté net par un prêtre qui fait une prière au nom de saint Martin (chap. 38). Le comte Avicien attaque la ville de Tours, saint Martin se rend en pleine nuit dans son palais. Comprenant que Dieu est avec lui, Avicien libère les prisonniers. L'évêque est si puissant qu'à chaque fois qu'il se rend à l'église, tous les fous enragent à cause des diables qui

possèdent leur corps (chap.39). Saint Martin libère la contrée de Sens des terribles tempêtes de grêles qui l'accablent, mais dès sa mort, le pays est à nouveau ravagé (chap. 40). Martin retourne auprès d'Avicien et le libère du démon qui l'accompagne (chap. 41). Il renverse l'idole du château d'Amboise, mais sa tour et son siège perdurent sans que le prêtre du château ne puisse les détruire. Martin fait alors ses prières et une tempête abat la demeure de l'idole (chap.42). Il détruit une autre idole à l'aide d'un cyclone (chap. 43) et soumet un serpent à sa volonté (chap. 44). L'évêque permet à son diacre de faire une pêche miraculeuse le jour de Pâques (chap. 45). Lors d'un concile à Trêves où les évêques condamnent le priscillianisme, l'empereur et les membres du concile décident d'envoyer l'armée en Espagne pour combattre les hérétiques. Saint Martin fait annuler les poursuites contre les communautés religieuses espagnoles, mais il doit en contrepartie se joindre aux évêques du concile (chap. 46). Il avoue plus tard à ses disciples que son pouvoir est amenuisé depuis cette concession (chap. 47). Des marins sont sauvés de la tempête grâce à une prière à saint Martin (chap. 48). Un prévôt de l'empereur et sa famille touchés par une terrible maladie sont guéris par le saint (chap. 49). Brice insulte souvent Martin à cause de démons qui le poussent à agir ainsi. Le moine finit par demander pardon pour ses méfaits. Le soir tombe et Gallus souhaite arrêter son récit. Il demande à Postumien de diffuser la bonne parole de saint Martin à travers l'Afrique et la Grèce, et en chemin d'honorer la tombe de Pomponie leur compagnon (chap. 50). Wauchier de Denain évoque son mécène, Philippe de Namur, et ménage une transition vers la *Vie de saint Brice* (chap. 51).

Vie de saint Brice

Un jour, un infirme cherche saint Martin. Brice lui dit alors que l'évêque est borgne et fou. Une fois le malade guéri par saint Martin, l'évêque qui a entendu les paroles de Brice le réprimande et lui dit qu'il lui a été difficile d'obtenir de Dieu qu'il soit son successeur (chap. 1). Brice est élu archevêque de Tours. Quelque temps plus tard, il est accusé par une femme enceinte d'être le père de son enfant. Brice est alors victime de la vindicte populaire. Afin de montrer son innocence, demande à ce qu'on apporte l'enfant pour lui demander s'il est son père (chap. 2). Le nourrisson grâce à la puissance divine nie la paternité de Brice, mais le peuple désire savoir qui est le père. L'évêque refuse de le lui demander. Les habitants de Tours veulent le déchoir et il fuit auprès de la tombe de saint Martin après avoir mis des charbons ardant dans sa tunique. Son vêtement ayant été préservé des flammes, il affirme qu'il en est de même de son corps qui n'a pas connu la luxure, mais il est chassé de la cité (chap. 3). Justinien est élu évêque à sa place. Brice se rend à Rome auprès du pape. Les habitants de Tours l'apprennent et demandent à Justinien de partir à sa poursuite. En chemin, l'évêque meurt par la volonté de Dieu (chap. 4). Armense est élu pour lui

succéder. Après sept ans de repentance, Brice retourne à Tours. Armense est alors malade et meurt à son tour. Brice reprend sa place (chap. 5) et finit sa vie en homme pieux après avoir été évêque pendant quarante-sept ans (chap. 6).

Vie de saint Gilles

Saint Gilles naît en Grèce de parents chrétiens. L'enfant est d'une grande intelligence et cultive la charité (chap. 1). Il rencontre un jour un malade qui demande l'aumône et lui donne son manteau. Le mendiant est aussitôt guéri. Quand ses parents lui demandent ce qu'il a fait de son vêtement, il répond qu'on le lui a pris. Après leur mort, il donne tous ses biens aux pauvres (chap. 2). Il guérit un malade piqué par un serpent et exorcise un fou. Dès lors, les malades se rendent auprès de lui (chap. 3-4). De peur que sa gloire n'amenuise sa vertu, il fuit. Arrivé sur le rivage, il sauve de la tempête des marins qui, le reconnaissant pour leur sauveur, lui proposent de l'emmener à Rome (chap. 5). Lors d'une escale sur une île, saint Gilles rencontre un ermite et souhaite suivre son exemple. Il reprend son chemin avec les marins et arrive à Marseille (chap. 6). Désireux de rencontrer saint Césaire, il se rend à Arles où une veuve l'accueille. Le saint homme soigne sa fille alors tourmentée par la fièvre. Ayant appris le miracle, l'évêque Césaire le garde à ses côtés pendant deux ans, mais saint Gilles part en cachette s'établir comme ermite sur les rives du Gardon. Il rencontre alors Vérédème auprès duquel il accomplit des guérisons miraculeuses (chap. 7-8). En l'absence de l'ermite, un malade est amené à saint Gilles qui le guérit par ses prières. Le saint pour fuir la renommée s'établit seul dans un lieu plus reculé où il vit d'eau, d'herbe et du lait d'une biche donnée par Dieu (chap. 9). Un jour, la suite du roi Flavius part chasser et voit la biche. Ils lâchent alors les chiens à sa poursuite et la bête cherche refuge auprès de Gilles qui demande à Dieu de la protéger. Le lendemain, la suite du roi décide de reprendre en chasse la biche accompagnée du roi et de l'évêque de Nîmes. La biche se réfugie à nouveau auprès du saint et des archers la poursuivent. L'un d'eux tire une flèche qui blesse l'ermite à la cuisse. Le roi et l'évêque pour s'amender lui envoient médecins et provisions (chap. 10-11). Par la suite, Flavius continue de lui rendre visite et propose de faire construire deux églises à condition qu'il en soit le pasteur (chap. 12). Saint Gilles est ordonné prêtre, mène une vie frugale et dirige ses moines avec douceur. Sa renommée parvient aux oreilles de Charlemagne qui souhaite le rencontrer. Saint Gilles se rend donc à Orléans où un fou se met à pousser des cris quand il entre dans l'église. Il chasse le démon qui est en lui. Charlemagne, reconnaissant la vertu du saint, lui révèle qu'il a commis un horrible péché. Un ange donne alors à saint Gilles une charte où le péché de l'empereur est écrit. Ce dernier est pardonné grâce à la prière du saint (chap. 13-14). Sur le chemin du retour, il ressuscite à Nîmes le fils d'un prince. Puis une fois dans son église, il annonce à ses frères que l'abbaye sera bientôt détruite. Sur

ce, il part à Rome pour la placer sous la protection du pape qui lui donne deux portes sculptées. Saint Gilles les met dans le Tibre et grâce à Dieu, elles naviguent sans heurts jusqu'à l'abbaye. Enfin, sur le chemin du retour, il soigne un paralytique et meurt aux calendes de septembre (chap. 15-17).

Vie de saint Marcel de Limoges

– *Enfance et début de saint Marcel auprès du Christ et de saint Pierre (chap. 1-9)*

Saint Marcel et ses parents rejoignent le Christ pour suivre ses enseignements (chap. 1). Lors du repas de la cène, Marcel est choisi pour faire le service. Quand le Christ ressuscité se rend auprès des apôtres, il est encore présent et reçoit le pouvoir de prêcher. Il part alors évangéliser la cité d'Antioche avec saint Pierre (chap. 2). Il se joint également à l'apôtre quand il se rend à Rome. Sous l'ordre de Jésus, saint Pierre envoie Marcel en France combattre le paganisme (chap. 3). Il se rend donc à Limoges avec deux compagnons. En chemin l'un deux meurt et submergé de douleur, il retourne auprès de saint Pierre (chap. 4). Ce dernier lui ordonne de repartir et lui donne son bâton pour ressusciter son compagnon. À son arrivée au château de Tulle, un riche homme l'accueille. Il délivre du diable sa fille qui avait perdu la raison (chap. 5). Le fils du prince Nerva est tué par le diable. Ses parents se rendent auprès du saint qui ressuscite l'enfant par ses prières. Celui-ci raconte alors son séjour en Enfer. Tous ceux qui assistent à ce miracle se font baptiser (chap. 6). Saint Marcel se rend au château d'Adagedonc pour annoncer l'Évangile. Des prêtres païens s'emparent de lui et le battent. Grâce à l'intervention de Dieu, ses assaillants deviennent aveugles. Ils se rendent comme ils peuvent auprès de la statue du dieu Mercure pour demander de l'aide, mais le diable leur dit qu'ils ne peuvent pas en obtenir. Ils retournent donc auprès du saint faire pénitence et Dieu leur rend la vue. Ils décident alors de détruire leurs idoles (chap. 7). Saint Marcel guérit miraculeusement un pèlerin et part pour Limoges (chap. 8-9).

– *Saint Marcel arrive à Limoges, vie et mort de sainte Valérie (chap.10-15)*

Dans la maison d'une dame nommée Suzanne, saint Marcel délivre du diable un fou. Avec sa fille et ses gens, elle se fait alors baptiser (chap. 10). Le saint part prêcher au théâtre avec ses disciples. Ils y sont battus et mis en prison par des prêtres païens, mais Dieu les délivre. La cité est secouée par un tremblement de terre et les prêtres sont tués d'un coup de tonnerre. Le peuple se jette aux pieds des saints hommes et demande leurs résurrections. Saint Marcel s'exécute. Face à ce miracle, tous se convertissent (chap. 11). Le saint part avec les convertis auprès des idoles païennes et les fait détruire avec leur temple pour construire à la place une église. Sur ce, Suzanne meurt en léguant ses biens au saint homme, tandis que sa fille, Valérie, se met sous sa tutelle pour vivre dans la chasteté (chap. 12). Elle donne tous ses biens aux pauvres. Le duc Étienne, son promis, envoie un

émissaire auprès d'elle. Face à son refus de le prendre pour époux, il ordonne qu'elle soit décapitée. Valérie s'en remet à la volonté de Dieu et son âme est emportée par les anges (chap. 13-14). Son bourreau meurt devant le duc Étienne après lui avoir raconté son exécution. Prenant conscience de sa faute, le duc fait pénitence auprès de saint Marcel qui ressuscite le bourreau. Le duc se convertit au christianisme avec toute sa cour et fait construire des églises et un hôpital pour les pauvres (chap.15).

– Étienne se rend à Rome, résurrection d'Hyldebert, guérison miraculeuse et conversion du comte de Bordeaux, miracles divers (chap. 16-30)

Le duc Étienne part combattre aux côtés de l'empereur Néron, puis se rend auprès de saint Pierre pour obtenir la rémission de ses péchés. Saint Pierre prie pour lui et ses gens (chap.16-18). Hyldebert, fils du comte de Poitiers, se noie lors d'une belle journée. Son père Archade part chercher saint Marcel. Il se rend au bord de la rivière et en fait sortir à la vue de tous des démons qui avouent leur crime. Après avoir été ressuscité, Hyldebert raconte comment un ange l'a sauvé du purgatoire où il se trouvait. Il décide alors de se faire moine (chap. 19-21). Le duc Étienne envoie à travers tout son royaume l'ordre de détruire les idoles et les temples païens, puis ordonne que tous adorent Dieu (chap. 22). Il se comporte dès lors en parfait chrétien (chap. 23). Le comte de Bordeaux, Soybres, envoie sa femme, Benoîte, auprès de saint Marcel pour trouver un remède à sa maladie. Celle-ci se rend auprès de lui et saint Martin lui donne son bâton pour guérir son mari. La comtesse retourne à Bordeaux. Un diable se plaint alors à un prêtre de l'influence de Marcel qui finira par chasser tous les démons de la cité. Dès son retour, la comtesse fait abattre tous les temples païens et guérit par des prières et grâce au bâton de saint Marcel son mari, entraînant sa conversion, ainsi que celle de sa suite. Alors que le feu sévit dans la cité, la comtesse l'éteint miraculeusement grâce au bâton du saint (chap. 24-27). Neuf fous de la ville de Bordeaux sont amenés devant Marcel qui les exorcise (chap. 28). Des serviteurs du comte prennent la mer pour pêcher, quand soudain une tempête se lève. Alors qu'ils pensent mourir, la comtesse les sauve en faisant une prière à Dieu au nom de saint Marcel (chap. 29). Au château d'Anse, saint Marcel fait sortir un démon d'une idole païenne et lui ordonne de briser la statue avant de partir là où il ne pourra faire de mal à personne (chap. 30).

– Saint Marcel fait préparer sa sépulture et celle du duc Étienne, dernières œuvres, et mort du saint (chap. 31-37)

L'évêque de Limoges fait construire sa sépulture dans l'église érigée au nom de sainte Valérie et de saint Pierre, ainsi que celle du duc Étienne (chap. 31). Il délivre le comte de Tours et sa femme de diables qui se sont emparés de leur corps (chap. 32). L'église Saint-Pierre est consacrée (chap. 33). Saint Marcel ordonne prêtre Aurélien, son futur successeur à la tête de l'évêché. Dieu lui

annonce alors l'heure de sa mort. L'évêque demande avant de mourir à toutes ses ouailles de venir pour recevoir sa bénédiction et l'absolution de leurs péchés (chap. 34). Le saint profite de ses derniers jours pour prêcher la bonne parole, avant de confier ses fidèles à Dieu. Alors qu'il se meurt, les apôtres le rejoignent et son âme quitte son corps dans un halo de lumière. Il est mis en bière, tous les malades qui se rendent auprès de sa sépulture sont guéris (chap. 35-37).

Vie de saint Nicolas

– *Enfance du saint, premières œuvres de charité, Nicolas devient évêque de Myre (chap. 1-4)*

Nicolas naît en Lycie dans une famille chrétienne (chap. 1-2). Après la mort de ses parents, dans son voisinage, un homme tombe dans une telle pauvreté qu'il songe à prostituer ses trois filles. Nicolas décide de leur donner de l'or en cachette pendant la nuit. Le père des jeunes filles finit par découvrir l'identité de son bienfaiteur, mais Nicolas lui demande de garder le secret. Il continue de distribuer ses biens à ceux qui sont dans le besoin (chap. 3). À la mort de l'archevêque de Myre, tous les évêques et les clercs des environs se réunissent et remettent le choix du nouvel évêque entre les mains de Dieu. Il leur désigne saint Nicolas qui est alors ordonné prêtre, puis élevé à la tête de l'évêché (chap. 4).

– *Miracles de saint Nicolas (chap. 5-12)*

Des marins sont sauvés de la tempête grâce à leurs prières à saint Nicolas (chap. 5). La famine fait rage dans la région de Myre, quand trois bateaux chargés de froment arrivent au port. L'évêque leur demande un peu de leur cargaison en leur assurant qu'ils récupéreront la quantité manquante. Le froment est donné. Dès l'arrivée des bateaux à Alexandrie, un serviteur de l'empereur mesure le froment et retrouve la quantité complète, comme si rien n'avait été prélevé (chap. 6). Suite à la destruction d'une idole à l'image de Diane, le diable veut se venger. Il prend alors l'apparence d'une religieuse et demande à des chrétiens qui s'apprêtent à prendre la mer pour se rendre auprès de l'évêque d'emmener une huile pour oindre les murs de l'église. Pendant leur traversée, une nacelle apparaît miraculeusement à eux et un homme ayant les mêmes traits que saint Nicolas leur ordonne de jeter l'huile maudite qui embrase aussitôt les flots (chap. 7). L'empereur envoie trois princes comme émissaires dans une région grecque rebelle afin de la pacifier. Une tempête interrompt leur voyage et ils doivent accoster dans la région de Myre. Leurs troupes se livrent alors au pillage. Saint Nicolas se rend auprès d'eux et met un terme aux méfaits des soldats. Au même moment, il apprend que trois hommes innocents sont sur le point d'être exécutés sur ordre du magistrat dans la cité de Myre. Il se rend au plus vite sur le lieu de leur exécution et les libère du bourreau. Il blâme alors le magistrat pour sa traîtrise et sa convoitise. Les trois émissaires demandent au saint homme de s'apaiser et de lui accorder son pardon. Nicolas se lie d'amitié avec

les trois princes. Ils partent accomplir leur mission en Grèce et retournent auprès de l'empereur, mais le prévôt parvient à le convaincre qu'ils sont des traîtres. L'empereur les fait aussitôt mettre en prison. Le prévôt renchérit auprès de l'empereur et dit que sa vie est en danger à cause d'eux. L'empereur décide de les faire exécuter sans procès. Les trois princes se mettent alors à faire leur prière au nom de saint Nicolas. La nuit avant l'exécution, l'évêque apparaît en songe à l'empereur et au prévôt pour les blâmer de vouloir faire tuer des innocents. Suite à cette apparition, l'empereur les fait délivrer et les envoie porter des présents au saint homme (chap. 8). Saint Nicolas exorcise un enfant (chap. 9), délivre du démon une folle (chap. 10), guérit un malade pendant carême (chap. 11), puis, peu de temps après, libère un fou du démon (chap. 12).

– *Mort de saint Nicolas et miracles post-mortem (chap. 13-18)*

À sa mort, le 8 décembre, son âme est recueillie par les anges. Tous pleurent son départ et son corps est enseveli. À la tête de sa sépulture coule une huile miraculeuse et aux pieds une eau qui soignent les malades (chap. 13-14). Quand l'empereur envoie en exil un évêque de Myre, l'huile et l'eau cessent aussitôt de couler et ne réapparaissent qu'une fois l'évêque à nouveau en place (chap. 15). Un riche homme fait faire une coupe pour la donner à saint Nicolas lors de son pèlerinage annuel. L'artisan à qui la tâche est confiée réalise une coupe si belle que le pèlerin souhaite la conserver pour son usage. Il lui donne donc les mêmes matériaux que précédemment pour confectionner une autre coupe, mais jamais l'artisan ne parvient à faire une œuvre correcte. Toutefois, le marchand garde pour lui la première coupe et décide d'apporter à saint Nicolas de l'or et des pierres précieuses. En mer, l'homme demande à son fils de lui donner à boire dans la précieuse coupe, mais son fils, en puisant de l'eau, tombe dans les flots. Son père, très attristé par cette perte, pleure sur la tombe du saint. Son fils apparaît alors et raconte comment il a été sauvé par saint Nicolas (chap. 16). Un chrétien tombe dans la pauvreté et demande à un juif de lui prêter de l'argent en donnant saint Nicolas comme garant. Il finit par refaire fortune, mais refuse de rembourser le juif. L'affaire est portée devant la justice. Le jour du serment, le chrétien dupe le juif et lui prête son bâton dans lequel il a caché l'or qu'il lui doit pendant qu'il jure qu'il a bien remis entre ses mains la somme due. Le juif, victime du stratagème, s'en remet à saint Nicolas. Par la volonté de Dieu, le chrétien s'endort sur la route et est écrasé par une charrue. Tous accourent et découvrent sa ruse. Le juif rend grâce au saint et lui demande de ressusciter le chrétien avant de se convertir (chap. 17). Lors d'un pillage, un sarrasin récupère une peinture de saint Nicolas. De retour, chez lui, il place ses richesses sous la garde de l'image, mais, durant la nuit, des voleurs s'emparent de ses biens. Quand le sarrasin voit qu'il a été pillé, il se met à battre l'image. Saint Nicolas prend pitié de la peinture et retrouve les voleurs. Ces derniers, effrayés, rapportent la nuit

suivante tout ce qu'ils ont volé. Le lendemain, le sarrasin retrouve ses biens et remercie le saint homme qui apparaît devant lui et lui demande de ne plus jamais mettre ses possessions sous sa protection. Suite à ce miracle, le sarrasin se convertit (chap. 18).

– *Translation du corps de saint Nicolas (chap. 19-29)*

Mus par la volonté de Dieu, des marchands décident de s'emparer du corps de saint Nicolas pour le ramener à Bar. Arrivés à Myre, ils apprennent que la cité a été pillée. Les marchands s'arment et rejoignent l'église. Là, ils font croire aux quatre moines qui la gardent qu'ils viennent pour faire leurs dévotions, mais ils finissent par comprendre leurs réelles intentions et essaient de s'opposer (chap. 19). Les marchands brisent la sépulture et s'emparent du corps avant de retourner dans leurs bateaux. La cité de Myre pleure de douleur à l'annonce du vol du corps (chap. 20-21). Les marchands de Bar sont bloqués sur une île par une tempête. L'un d'eux a une vision qui lui révèle que le corps du saint homme a été profané. Quatre hommes parmi eux avouent avoir volé deux dents. Ils les remettent en place et la mer s'apaise (chap. 22). Le corps est amené dans la cité de Bar dans l'église Saint-Benoît (chap. 23). L'évêque veut le placer dans l'église de l'évêché, mais les marchands refusent. Une église en l'honneur de saint Nicolas est alors construite dans la cité pour y déposer son corps (chap. 24). Un fou est guéri alors qu'on l'emmenait devant la sépulture (chap. 25). Un lépreux retrouve la santé grâce à la sainte huile de la sépulture (chap. 26). Quarante-sept malades sont guéris le jour de l'arrivée du corps dans la cité de Bar (chap. 27), ainsi qu'un infirme le lendemain (chap. 28). Les jours suivants, toute une série de malades retrouve la santé. Enfin, le vendredi de nombreux évêques se rendent auprès de sa sépulture et un enfant est ressuscité (chap. 29).

– *Miracles post-mortem (chap. 30-34)*

Trois cousins, deux riches et un pauvre, partent en pèlerinage. Les deux riches repoussent le troisième. Saint Nicolas vient en aide à ce dernier et lui donne douze deniers d'or dans son sommeil. Il rejoint alors les deux autres qui par convoitise finissent par le tuer. Saint Nicolas retrouve les deux assassins et leur ordonne de retourner auprès du cadavre. Les deux hommes demandent pitié au saint homme qui leur pardonne et ressuscite le pauvre (chap. 30). Deux jeunes hommes travaillent sur le chantier de l'église Monseigneur-Saint-Nicolas quand l'un d'eux tue l'autre sous l'influence du diable et cache son cadavre au milieu des pierres. Saint Nicolas ressuscite alors le mort et exorcise l'assassin (chap. 31). La peste s'abat sur la cité de Liège. Un clerc parmi les chrétiens les plus méritants est touché. Une femme lui conseille de prier saint Nicolas qui apparaît devant lui durant la nuit et le guérit. Tous ceux qui apprennent la nouvelle se mettent à prier à leur tour le saint et la cité est libérée de l'épidémie (chap. 32). Gétron, juste après

la mort de saint Nicolas, se rend à Myre et y reçoit l'un de ses vêtements. Il demande alors à Dieu au nom de la relique de lui donner un fils. À son retour, il fait construire une église en l'honneur de saint Nicolas où il dépose la relique. Là se produisent de nombreux miracles. La femme de Gétron accouche le 8 décembre d'un garçon nommé Dieudonné. Le jour de ses sept ans, des brigands les attaquent et capturent l'enfant. Ses parents sont désespérés. Un an plus tard, ils donnent tous leurs biens aux pauvres et partent prier saint Nicolas à l'église. Ils organisent un banquet pour les prêtres et les clercs qui ont officié. Pendant ce temps-là, l'enfant prisonnier d'un roi sarrasin soupire à l'idée qu'il est captif depuis un an, quand soudain saint Nicolas apparaît et le ramène à ses parents (chap. 33). Dans un monastère, la nuit de la Saint-Nicolas, les clercs demandent à leur prieur de chanter des chants en l'honneur de saint Nicolas, mais le prieur refuse avec sévérité. Dans la nuit, le saint apparaît devant le prieur et plein de colère le bat à coups de verge. À cause de ses blessures, le prieur doit rester alité et une fois sa santé retrouvée, il accepte que les clercs chantent en l'honneur de saint Nicolas et se joint même à eux (chap. 34).

Vie de saint Jérôme

Saint Jérôme naît à Stridon d'une famille noble. Dès son enfance, il part pour Rome où il apprend le latin et le grec et d'autres langues encore. Puis, ordonné prêtre, il se rend à Bethléem pour y fonder une église et s'attelle à traduire les livres sacrés (chap. 1). Pendant l'office, un lion blessé entre dans l'église. Saint Jérôme et ses frères le soignent. La bête qui se comporte comme un animal domestique est alors utilisée pour garder leur âne quand il va au pâturage. Un jour, il s'endort et l'âne est emmené par des marchands. À son réveil, le lion le cherche partout sans succès, puis finit par rentrer. Les moines pensent alors qu'il a mangé l'âne, mais Jérôme demande à ce qu'ils le traitent correctement et l'utilisent comme ils avaient l'habitude de se servir de l'âne auparavant (chap. 2). Quelque temps plus tard, le lion part à nouveau à la recherche de l'âne et le retrouve avec les marchands. Il s'approche alors du convoi. Tandis que les voleurs s'enfuient en le voyant, le lion ramène au monastère l'âne et les chameaux des marchands. Quand les moines voient qu'ils l'ont accusé à tort, ils font pénitence pour leur cruauté (chap. 3). Les marchands se rendent auprès de saint Jérôme pour lui demander pardon et lui offrent de l'huile en compensation (chap. 4). Saint Jérôme meurt à Bethléem et y fait établir sa sépulture (chap. 5).

Vie de saint Benoît

– *Enfance et jeunesse de saint Benoît*

Dès son enfance, Benoît est envoyé à Rome pour perfectionner son éducation, mais il abandonne tout pour rentrer en religion et mener une vie d'ermite. Il part alors pour l'ermitage d'Effide avec sa nourrice. Là, un tamis qu'elle a emprunté est malencontreusement brisé. Elle en est affligée, mais

grâce à la prière de Benoît, il est à nouveau intact (chap. 1). Le saint abandonne sa nourrice et part s'isoler à Sublacus pendant trois ans. Là, un moine lui apporte chaque jour les restes de son repas (chap. 2). À Pâques, Dieu apparaît devant un prêtre et l'invite à aller auprès de saint Benoît pour partager sa table (chap. 3). Des gens se mettent à affluer auprès de lui afin d'entendre sa sainte parole. Un jour, alors qu'il est tourmenté par le désir, il se jette nu dans un buisson plein d'épines et d'orties pour purifier son âme. La renommée du saint grandit et des hommes de plus en plus nombreux abandonnent le siècle pour se joindre à lui (chap. 4).

– *Premiers temps en communauté (chap. 5-10)*

Des moines demandent à saint Benoît de devenir leur abbé. Il commence à redresser leur conduite, mais les nouvelles règles contrarient les frères qui décident de l'empoisonner. Quand le saint signe la coupe pleine de poison, elle se brise. Benoît démissionne aussitôt de sa fonction (chap. 5). Il retourne dans son ermitage et établit sous sa règle ses disciples (chap. 6). Un moine ne parvient pas à rester dans l'église pour faire ses prières, son abbé demande l'aide de Benoît. Le saint voit alors qu'un diable le traîne en dehors de l'église dès qu'il est en prières et le libère (chap. 7). Trois de ses confréries qui se trouvent au sommet de la montagne peinent à récupérer de l'eau et viennent se plaindre auprès de lui. Benoît part de nuit prier en haut de la montagne et marque l'endroit à l'aide de trois pierres. Le lendemain les moines reviennent et il les envoie auprès des trois pierres. Ses disciples y trouvent une source d'eau (chap. 8). Un convers taille près du lac des buissons quand la lame de son fauchard tombe dans les profondeurs de l'eau. Saint Benoît la récupère et répare miraculeusement son outil (chap. 9). Un jour, un enfant tombe dans l'eau. Maurus, un moine, accourt auprès du saint pour le prévenir. Benoît lui donne alors sa bénédiction pour aller sauver l'enfant. Il court à son secours et sans y faire attention marche sur l'eau. Un moine, Florentin, jaloux de Benoît, lui envoie un pain empoisonné. Le saint s'en rend compte et demande à un corbeau d'emmener au loin le poison. Face à son échec, Florentin décide de s'en prendre à ses disciples et envoie des jeunes filles nues danser devant le monastère pour embraser les moines de désir. Afin de protéger les plus jeunes, Benoît poste des moines pour monter la garde. Il décide alors de s'en aller pour les sauver. Dieu venge le saint et tue Florentin. Quand Benoît apprend la nouvelle, il en est peiné, car ses disciples se réjouissent de sa mort, et décide de partir définitivement pour le Mont-Cassin (chap. 10).

– *Fondation du Mont-Cassin, miracles divers (chap. 11-29)*

Saint Benoît fait détruire un temple et une idole d'Apollon. Il construit à la place un autel en l'honneur de saint Martin et un autre en l'honneur de saint Jean. Puis, il fait établir sa demeure au château de Mont-Cassin et commence à être tourmenté par le diable (chap. 11). Alors que ses

moines construisent leurs bâtisses, ils ne parviennent pas à déplacer une pierre qui les gêne. Ils demandent son aide. Grâce à ses prières, la pierre est enlevée. Les moines découvrent en dessous une idole en cuivre qu'ils déposent sans faire attention dans leurs cuisines qui s'embrasent de suite. Saint Benoît se rend compte que les flammes ne sont qu'une illusion et prie afin qu'elles disparaissent (chap. 12). Le diable fait s'écrouler un mur et tue un jeune moine. Les frères le portent devant le saint qui le ressuscite (chap. 13). Quelques moines enfreignent les lois du monastère et dînent chez une religieuse. À leur retour, Benoît refuse de leur donner sa bénédiction, car il sait tout de leur délit. Les moines avouent et demandent pardon (chap. 14). Un homme très pieux part rendre visite à son frère. Un voyageur lui propose une première fois de s'arrêter en chemin pour manger, mais il refuse, car il a l'habitude de se rendre auprès de saint Benoît à jeun. Au bout de sa troisième proposition, il finit par céder et n'arrive au monastère qu'à la nuit tombée. À son arrivée, Benoît le réprimande, car il a vu son forfait quoiqu'absent. L'homme avoue sa faute (chap. 15). Le roi Totila entend parler de saint Benoît et envoie auprès de lui un émissaire qu'il fait passer pour lui. Le saint homme n'est pas dupe du subterfuge. Le roi se rend alors en personne auprès de Benoît et le saint lui dévoile son avenir (chap. 16). Il révèle à un prêtre que Rome sera détruite par des catastrophes naturelles (chap. 17). Benoît guérit un clerc de l'église d'Aquin qui avait perdu l'esprit à cause du diable. Le saint homme lui ordonne de ne jamais rejoindre les ordres sous peine de retomber dans sa folie. Le temps ayant passé, le clerc oublie le conseil et se fait prêtre, le diable s'empare aussitôt de lui si bien qu'il finit par en mourir (chap. 18). Theoprobus se rend un jour dans la cellule de Benoît et le trouve en pleurs. Il lui demande quelle en est la raison. Benoît lui dit que Dieu vient de lui annoncer que son monastère sera détruit et que seuls lui et ses disciples en réchapperont. Peu de temps après les Lombards pillent le Mont-Cassin (chap. 19). Un enfant doit apporter du vin à l'abbaye, mais sur les deux tonneaux qu'il a, il décide d'en cacher un pour le boire sur le retour. Alors qu'il s'apprête à partir, le saint lui dit de ne pas boire le vin qu'il a caché. L'enfant retourne auprès du tonneau et le reverse. Un grand serpent en sort (chap. 20). Un moine est envoyé auprès des religieuses d'une cité voisine et accepte deux petits mouchoirs dont elles lui font cadeau. Dès son retour Benoit le blâme d'avoir accepté les présents (chap. 21). Un jeune moine de bonne famille se met à avoir des pensées orgueilleuses. Benoît le réprimande de suite pour ces pensées et le congédie. Dès lors, ses moines comprennent que le cœur des hommes ne peut pas être caché au saint (chap. 22). Alors que le blé vient à manquer à l'abbaye, Benoît appelle à la patience. Le lendemain, de la farine est retrouvée devant les portes (chap. 23). Saint Benoît envoie deux frères fonder une abbaye et dit qu'il leur montrera le moment venu où la fonder. La veille du début de la fondation, le saint homme leur indique l'endroit de chaque bâtiment dans un songe. À leur réveil, les deux moines attendent en vain Benoît et retournent auprès de lui pour lui demander pourquoi il

n'est pas venu. Alors le saint leur dit qu'il leur était apparu pendant leur sommeil et qu'ils doivent suivre les instructions du songe (chap. 24). Un religieux est régulièrement outragé par deux nonnes issues de la noblesse, si bien qu'il le rapporte à Benoît. Le saint menace les deux femmes d'excommunication si elles ne corrigent pas leur comportement. Peu de temps après, elles meurent sans avoir modifié leur attitude. Durant la messe, leur nourrice les voit sortir de leur sépulture et quitter l'église à chaque fois que le prêtre ordonne aux excommuniés de sortir. Elle se rend alors auprès de saint Benoît qui lui donne une hostie bénie pour révoquer leur excommunication (chap. 25). Un jeune enfant devenu moine sort du monastère sans permission pour rejoindre ses parents et meurt. Ses parents l'enterrent, mais le lendemain son corps est en dehors de la fosse. Ils se rendent auprès du saint qui leur donne une hostie sacrée afin que la chose ne se reproduise pas (chap. 26). Un moine désire quitter l'abbaye, Benoit excédé lui dit de partir. Le moine part, mais à sa sortie, il voit un immense dragon et il s'en faut de peu qu'il ne meure de peur. Ses frères le ramènent dans l'abbaye et le moine promet de ne plus jamais sortir (chap. 27). Un homme endetté se rend auprès de saint Benoît. Ce dernier lui dit de revenir dans trois jours. Entre-temps, un coffre plein d'argent apparaît dans la cour de l'abbaye. Il le fait donner à l'homme dans la gêne afin qu'il paie ses dettes (chap. 28). Un homme empoisonné voit son corps devenir pareil à celui d'un lépreux, mais Benoît le guérit (chap. 29).

Miracle de la fiole d'huile, Benoît apaise la cruauté de Zalla, Benoît et Scolastica, miracles divers, mort du saint et miracle post-mortem (chap. 30-37)

L'huile vient à manquer à l'abbaye. Un sous-diacre se rend auprès du saint pour lui en demander un peu. Il ordonne qu'on lui donne le dernier flacon, mais son intendant ne s'exécute pas. Quand Benoît l'apprend, il fait jeter par la fenêtre le flacon qui tombe sur la roche sans se casser. Le saint fait alors donner l'huile et se met à prier. Le tonneau où l'huile est habituellement conservée se met à déborder et s'arrête de couler quand il s'arrête de prier. L'intendant se repent de sa faute face à la vertu de Benoît (chap. 30). Sur le chemin de l'église Saint-Jean, il rencontre le diable sous l'apparence d'un médecin. Sur le retour, après avoir fait ses prières, il le croise de nouveau alors qu'il s'est emparé du corps d'un vieillard que le saint gifle pour en chasser le démon (chap. 31). Un seigneur de nom de Zalla fait torturer un serf qui a confié sa personne et ses biens à Benoît. Zalla demande au serf de le mener devant le saint. Dès que le saint voit les liens du prisonnier, ils se défont d'eux-mêmes. Le cruel seigneur, face à ce miracle, abandonne sa méchanceté (chap. 32). Un paysan amène à l'abbaye son enfant sans vie. À la demande du père, le saint homme avec quelques réticences le ressuscite (chap. 33). Benoît et une sœur, Scolastica, s'entretiennent régulièrement. Un jour, la nonne souhaite s'entretenir avec lui toute la nuit. Dans un premier temps, il refuse, mais Scolastica se met à pleurer et prie Dieu. Une tempête éclate alors, empêchant Benoît de repartir. Ils

parlent jusqu'au matin de choses spirituelles et deux jours plus tard, l'âme de la sœur rejoint les cieux sous la forme d'une colombe (chap. 34). Une nuit, saint Benoît se lève et voit l'âme de saint Germain de Chaples monter aux cieux. Il apprend alors que l'évêque est mis en bière et qu'il a vu son âme à l'heure exacte de sa mort (chap. 35). La même année, six jours avant sa mort, il fait ouvrir sa sépulture, puis la fièvre s'empare de lui et il succombe en faisant ses prières (chap. 36). Une femme ayant perdu l'esprit court jour et nuit par monts et par vaux. Un jour, elle s'arrête dans la grotte où saint Benoît avait séjourné dans les premiers temps de son ermitage. Elle en sort complètement guérie et finit sa vie en ermitage à cet endroit (chap. 37).

Vie de saint Alexis

Grâce à leurs bonnes œuvres, Dieu entend les prières des parents d'Alexis et leur donne un fils (chap. 1). L'enfant grandit dans la foi (chap. 2). Quand il atteint l'âge de se marier, ses parents lui trouvent une épouse, mais, le soir de ses noces, il s'enfuit et prend la mer pour rejoindre Édesse. Là, il se sépare de tous ses biens et part vivre parmi les pauvres sous le porche de l'église Sainte-Marie (chap. 3). Ses parents envoient des gens à sa recherche en vain. Sa disparition les plonge dans une profonde tristesse (chap. 4). Saint Alexis demeure à Édesse pendant dix-sept ans jusqu'à ce que sa sainteté soit révélée par le spectre de la Vierge Marie (chap. 5). Il décide alors de fuir pour rejoindre la maison de son père, Eufemianus, à Rome. Alexis lui demande l'hospitalité sans révéler son identité. Son père, le prenant pour un mendiant, lui offre le logis sur une litière sous un escalier de sa demeure (chap. 6). Le saint y mène une vie de sainteté subissant chaque jour les railleries et les injures des serviteurs qui ne le reconnaissent pas. Pendant ce temps, sa mère et sa femme se lamentent à cause de son absence. Quand Alexis apprend par Dieu le jour de sa mort, il décide de consigner sa vie dans une charte. Le dimanche suivant, le pape et l'empereur, pendant l'office religieux, entendent une voix qui leur demande de partir à la recherche de l'homme de Dieu (chap. 7). Le jeudi matin, saint Alexis meurt et les anges emmènent son âme au ciel. La voix céleste révèle que l'homme de Dieu est chez Eufemianus. Le serviteur au service d'Alexis affirme alors savoir qui est cet homme et annonce la mort du saint (chap. 8). Eufemianus se rend auprès de lui et tente de lire la charte qu'il tient dans sa main, mais il ne parvient pas à s'en saisir. Le serviteur lui raconte la sainte vie qu'a menée Alexis. Tous se rendent dans la maison où gît le corps. Les empereurs et le pape demandent au cadavre de donner la charte qu'il tient. Le saint corps ouvre la main. L'identité du saint est révélée (chap. 9). Eufemianus déplore la mort de son fils (chap. 10). Sa mère s'effondre de douleur (chap. 11). La veuve d'Alexis se met à pleurer. Les deux empereurs font porter le corps à travers la cité. Tous les malades qui s'approchent de lui sont guéris (chap. 12). Son corps est enseveli dans l'église Saint-Boniface (chap. 13).

3. Composition du recueil

Contrairement à la plupart des compilations hagiographiques qui suivent soit une organisation thématique, soit une organisation en fonction du calendrier liturgique servant d'aide à la composition du sermon du jour ou de lecture au réfectoire[1], *Li Seint Confessor* offrent une composition plus littéraire en introduisant dès leur seuil des jeux de symétrie et d'échos internes. Les efforts de Wauchier de Denain semblent traduire une volonté de dépasser un simple usage à but de prédication pour séduire un public amateur d'art, avide de récits en tout genre mettant en scène des figures à imiter.

Afin d'étudier ce vaste corpus, nous avons utilisé deux algorithmes pour cartographier la répartition des termes dans chacune des Vies afin d'en révéler les thématiques propres. Nous avons utilisé la méthode TF-IDF (*term frequency-inverse document frequency*) qui permet de confronter la fréquence d'un terme dans un texte à sa fréquence dans un corpus plus large[2]. Nous nous sommes appuyés sur notre corpus lemmatisé[3] auquel nous avons ajouté le *Nouveau Corpus d'Amsterdam*[4]. Celui-ci est basé sur le corpus qu'Anthonij Dees a utilisé pour son *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français* en 1987. Le corpus comprend environ 300 textes, composés entre le XIe et le XIVe siècle, et près de trois millions de mots. Cette méthode permet de trouver les termes récurrents d'un texte en lissant les résultats en fonction de leur fréquence dans la langue médiévale. Les mots outils ou encore les termes fréquents dans tous les corpus sont ainsi écartés pour faire ressortir ceux qui sont particuliers à chacun des textes de notre recueil. Nous avons aussi appliqué la formule de Pierre Lafon pour calculer la probabilité d'apparition d'un terme et en déduire ce qu'il appelle la « spécificité du vocabulaire »[5]. Cette méthode, qui permet de déterminer la variabilité de la fréquence des termes, a l'avantage de prendre également en compte la taille du corpus, mais aussi de lisser les résultats en tenant compte de la loi de répartition des petites fréquences en appliquant une formule de distribution hypergéométrique pour identifier les spécificités lexicales d'un corpus donné. Afin de trouver celles de notre recueil, des scripts Python et R ont été appliqués à notre corpus[6], ainsi qu'au *Nouveau Corpus d'Amsterdam* après avoir été

1 Jean-Pierre Perrot, *Le passionnaire français au Moyen Âge*, Genève, Droz, 1992, p. 9-15.
2 Karen Sparck Jones, « A statistical interpretation of term specificity and its application in retrieval », *Journal of Documentation*, vol. 28/1, 1972, p. 11-21.
3 Voir *VI.1 Méthode utilisée pour l'annotation du corpus*, p.175-176.
4 En ligne à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/site/achimstein/research/resources/nca>.
5 Pierre Lafon, « Sur la variabilité de la fréquence des formes dans un corpus », *Mots. Les langages du politique*, vol. 1/1, Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, 1980, p. 127-165.

lemmatisés grâce au modèle *Deucalion-AF*[1] de l'École nationale des chartes et au lemmatiseur Pie[2]. Certains résultats de ces deux méthodes seront cités dans la suite de l'analyse[3].

3.1 Composition en symétrie

Li Seint Confessor possèdent une composition en symétrie avec quatre saints français : Martin, Brice, Gilles, Marcel et quatre saints italiens : Nicolas, Jérôme, Benoît et Alexis, d'après les hypothèses de J. J. Thompson[4]. Chacune des deux séries commence par un dossier plus long, saint Martin du côté français et saint Nicolas du côté italien. Chacun de ces dossiers est suivi par trois Vies plus courtes. Sur les soixante-sept folios que compte le recueil hagiographique complet dans le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France, la part de récit accordée à saint Martin, qui comprend la *Vie de saint de Martin*, ainsi que les *Dialogues sur les vertus de saint Martin* de Sulpice-Sévère, occupe vingt-quatre folios, soit plus de 25 % du recueil. La *Vie de saint Nicolas* occupe quinze folios, soit presque moitié moins. Toutefois les deux textes présentent des prologues relativement similaires qui en appelant l'auditoire à être attentif[5] insistent sur l'exemplarité des vies des deux saints, mais aussi sur la valeur de ces exemples en faisant allusion aux saintes Écritures.

Vie de saint Martin	**Vie de saint Nicolas**
De seint Martin **mout doit on doucement et volentiers le bien oïr et entendre**, **car par le bien savoir et retenir puet l'en sovent a bien venir**. Qui bien ne seit ne bien n'entent de bien faire n'a nul talent. Mes del bien nest sovent li biens, del mal li maus **si com dist l'Escriture**. Por ce se doit l'en au bien avoier et le bien feire, si com li seint home firent ça en arriere de cui nos trovons les oevres et les vies [es] Escriptures. […] De ce se gardent li seint home qi par dolereuses peinnes et par griez tormenz et par veilles et par geunes et par toutes bones oevres firent tant q'il vindrent a vie parmenable et a la corone de gloire. À ce regarderent li seint confessors et messires seinz Martins dont ci comence la vie.	**Mout doit volentiers oïr et entendre** tote creature qi nostre Signour aime et croit les vies et les oevres des seinz, **car il est raisson et droiture qe qi ot les biens q'il i prenge de bien example**. Por ce vos voel je conter la vie monsigneur saint Nicholas cui clerc et chevalier et puceles reclaiment a lor besoignes, qe aucun bien en retiegnent cil qi le m'orront conter et dire, car de bien ne puet nus trop savoir **si com les Escritures recontent** et del mal ne seit nus si petit que trop n'en soit.

Chacune des séries possède une Vie avec un texte qui lui est équivalent quantitativement dans l'autre série. Ainsi, la *Vie de saint Brice* est de longueur comparable à celle de saint Jérôme (environ

6 Nous remercions Jean-Baptiste Camps et Thibault Clérice qui nous ont aidé dans l'application de ces deux méthodes et nous ont ainsi permis de réaliser cette étude sur les particularités lexicales du corpus.

1 Thibault Clérice, Jean-Baptiste Camps, Ariane Pinche, *et alii*, *Chartes/deucalion-model-af: 0.3.0*, Zenodo, 2020.

2 Enrique Manjavacas, Thibault Clérice et Mike Kestemont, *Emanjavacas/pie v0.2.3*, Zenodo, 2019.

3 L'ensemble des résultats sont disponibles à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/EtudeTermesCorpus>, une sélection des résultats avec les scores les plus haut est également disponible dans le volume 3 des annexes : *I.1. Étude des termes les plus importants du corpus*, p. 6-12.

4 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 22-23.

5 Il s'agit ici d'un topos des *incipit* médiévaux. On trouve notamment ce type de *captatio benevolentiae* dans les chanson de geste comme, par exemple, dans *La Prise d'Orange*, voir *La Prise d'Orange*, éd. Claude Lachet, Paris, H. Champion, 2010, v. 1-3, p. 86.

un folio), celle de saint Gilles à celle de saint Alexis (environ 3 folios) et celle de saint Benoît à celle de saint Marcel (environ 11 folios)[1]. Ces équivalences expliquent peut-être pourquoi le texte du pseudo-Sebastianus Casinensis a été autant résumé en ne développant que l'épisode du lion pour la *Vie de saint Jérôme*.

Ces jeux de composition ne sont pas étrangers aux textes religieux et hagiographiques du Moyen Âge. En effet, le passionnaire primitif français est organisé en vingt-deux Vies et subdivisé en quatre grandes parties : les apôtres, les martyrs, les confesseurs et les vierges. Chaque catégorie y contient un nombre précis de Vies : douze pour les apôtres, dix pour les confesseurs et cinq pour les martyrs et les vierges. Une telle rigueur dans le classement ne peut être due au hasard. Le nombre vingt-deux lui-même n'est pas anodin, il correspond au vingt-deux versets du psaume 25, dit *Psaume du péril*, construit à partir des vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque[2]. Il est donc permis de penser que la composition toute en symétrie des *Seint Confessor* participe de cette esthétique[3].

La *Vie de saint Martin* et *les Dialogues* pourraient également fonctionner comme un seuil programmatique du reste du recueil. Dès le prologue de la *Vie de saint Martin*, l'ouverture va au-delà de la simple Vie du saint et annonce le recueil en utilisant les termes *Seint confessor* qui lui donnent son titre.

« À ce regarderent li ***seint confessors*** *et messires seinz Martins dont ci comence la vie. »*

En outre, le balancement, introduit par les deux textes, l'un tourné vers l'Occident et l'épiscopat, l'autre vers l'Orient et les ermites du désert, illustre les deux thématiques qui parcourent le recueil, d'une part la place des saints évêques dans le monde, comme dans les Vies de saint Brice, de saint Marcel, de saint Nicolas ou de saint Jérôme, et d'autre part le développement des valeurs d'une vie spirituelle à l'écart du monde, comme dans les Vies de saint Gilles, de saint Benoît et de saint Alexis. Si on étudie, à l'aide de la méthode TD-IDF et de la formule de Lafon, les termes caractéristiques des deux textes liminaires, on trouve pour la *Vie de saint Martin* classé en haut de la liste le terme *evesque*[4], mais également, pour la méthode TF-IDF, le terme *cité*[5] et avec la formule de Lafon les noms des cités de Tours[6] et de Poitiers[7]. Quant aux *Dialogues* dont la première partie

1 Ces équivalences de longueur sont également perceptibles quand on comptabilise le nombre de tokens de chacune des Vies et qu'on calcule la pourcentage que chaque Vies occupe dans le recueil complet : 1,5 % pour Brice et 2,5 % pour Jérôme – 13,5 % pour Marcel et 16 % pour Benoît – 4,5 % pour Gilles et 4,5 % pour Alexis. On remarquera que la *Vie de saint Nicolas* et les *Dialogues* possèdent des longueurs comparables, 20 % pour les *Dialogues* et 22 % pour la *Vie de saint Nicolas*.

2 Jean-Pierre Perrot, *op. cit.*, p. 17.

3 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author*, *Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 21.

4 Score TF-IDF : 0.083 – spécificité de Lafon 21,5.

5 Score TF-IDF : 0.058.

6 Spécificité de Lafon : 41,8.

7 Spécificité de Lafon : 17.

est dédiée aux saints Pères du désert et la deuxième à saint Martin, ce qui ajoute un diptyque programmatique dans le premier diptyque que forme l'alliance des deux textes de Sulpice-Sévère, on observe parmi les scores les plus hauts les termes *ermite*[1], *ermitage*[2], *Égypte*[3] à côté d'*evesque*[4]. Si on considère les deux textes ensemble, ils forment un cycle faisant alterner épiscopat et Occident, puis vie érémitique et Orient pour s'achever de nouveau sur l'épiscopat de saint Martin. Ces enchaînements créent alors un effet de clôture avec la *Vie de saint Alexis* qui présente également une alternance entre Orient et Occident, car le saint passe dix-sept ans de sa Vie en Orient, puis ses dix-sept dernières années à Rome. Ces jeux de balancement entre les textes liminaires et le dernier texte du recueil viennent parfaire l'effet d'unité en mettant en place un cycle permettant au recueil de s'ouvrir et de se fermer sur l'Occident.

3.2 Jeux d'échos internes

La composition du recueil est également soutenue par des échos internes qui renforcent son unité. Quoiqu'il soit possible qu'un certain nombre de rappels puissent être dus au fait que les discours hagiographiques sont stéréotypés et plus ou moins en résonance avec la vie du Christ, leur accumulation ajoutée à la structure en symétrie nous permet de les envisager comme signifiant.

Tout d'abord, un réseau se crée entre certains saints qui sont cités en dehors du récit de leur vie. On trouve huit mentions de saint Martin dans la *Vie de saint Brice* et dix de saint Brice dans les *Dialogues*, ce qui vient définitivement unir le *Martillinus* qui rassemble la *Vie de saint Martin*, les *Dialogues* et la *Vie de saint Brice*. À travers des évocations d'églises ou d'autel, le nom de saint Benoît apparaît trois fois dans la *Vie de saint Nicolas* et le nom de saint Martin une fois dans *la Vie de saint Benoît*. En dehors du *Martillinus*, le lien le plus fort est celui tissé entre les *Dialogues* et la *Vie de saint Jérôme*, où dans le premier texte, le narrateur vit pendant cinq moins auprès de saint Jérôme dont le nom est cité deux fois au chapitre 3. Le figure de l'évêque de Bethléem apparaît dans les *Dialogues*, juste avant que Postumien ne parte rencontrer les ermites du désert, tandis que dans le recueil, comme nous le verrons plus précisément[5], la *Vie de saint Jérôme* ouvre un mouvement vers la vie érémitique en Orient illustrée par la figure de saint Alexis.

Certaines thématiques parcourent plusieurs Vies du recueil. Par exemple, les Vies de saint Martin et de saint Benoît laissent beaucoup de place aux récits autour de la vie monastique et de ses règles. Le recueil propose également de nombreux d'épisodes qui mettent en scène des animaux. Ces

1 Score TF-IDF : 0.097 – spécificité de Lafon 33,7.
2 Score TF-IDF : 0.083 – spécificité de Lafon 29.
3 Spécificité de Lafon : 27.
4 Score TF-IDF : 0.096 – spécificité de Lafon 23,7.
5 Voir le chapitre *II.3.3 Progression spatiale au sein du recueil*, p.76-78.

vignettes sont introduites par les *Dialogues sur les vertus de saint Martin* où différents ermites côtoient des bêtes[1]. Certaines d'entre elles résonnent avec d'autres passages. Ainsi, un parallèle peut être fait entre la louve qui partage les restes de pain de l'ermite[2] et le corbeau de saint Benoît qui vient manger des miettes dans sa main[3]. Ces motifs des *Dialogues* sont même parfois très largement développés dans d'autres Vies comme le thème du lion domestiqué qui apparaît au chapitre 6 des *Dialogues* et qui dans la *Vie de saint Jérôme* devient l'objet central du récit[4].

À plusieurs reprises, les saints désirent s'éloigner du commerce des hommes. Saint Martin s'installe en ermitage près de Poitiers et continue à suivre les règles de la Vie monastique après son élection à l'épiscopat[5]. Saint Gilles quitte Césaire d'Arles pour s'installer en ermitage dans un premier temps auprès de Vérédème, puis tout seul[6]. Saint Benoît décide de partir pour l'ermitage d'Effide, puis de s'isoler à Sublacus pendant trois ans[7]. Par ailleurs, dans la suite de sa vie, il ne quitte jamais la vie monacale. L'intégralité de la V*ie de saint Alexis* est marquée par cette volonté. On peut citer plus précisément les dix-sept années qu'il passe en Orient à vivre sous le porche de l'église Saint-Marie à Édesse[8]. Le motif atteint son apogée dans ce dernier texte où saint Alexis continue de mener une vie de mendiant loin des préoccupations matérielles même lorsqu'il retourne à Rome. Enfin, on notera que saint Gilles[9] et de saint Alexis[10] fuient le commerce des hommes de peur d'amenuiser leur vertu.

Nombre de confesseurs du recueil se font les conseillers de personnages puissants. Ainsi, saint Martin conseille l'empereur Maxime[11], Gilles Charlemagne[12], Benoît Zalla et Totila[13]. Cette thématique est particulièrement développée à travers la relation entre le duc Étienne et saint Marcel de Limoges dont il se fait le bras droit[14].

Certains motifs épiques et courtois parcourent le recueil. Dans la *Vie de saint Martin*, on observe la présence du thème de la chevalerie, et dans le manuscrit G[1], au chapitre 12, les clercs du saint deviennent même des chevaliers.

1 Voir les chapitres 6 à 9.
2 *Dialogues sur les vertus de saint Martin*, chapitre 7.
3 *Vie de saint Benoit*, chapitre 10.
4 Le lion est au centre des chapitres 2 et 3 de la *Vie de saint Jérôme.* Les termes *lion* et *asne* sont les deux premiers termes qui ressortent (en dehors du nom du saint) pour ce texte aussi bien avec la méthode TF-IDF que la méthode de Lafon.
5 *Vie de saint Martin*, chapitres 11 à 14.
6 *Vie de saint Gilles*, respectivement chapitres 7 et 9.
7 *Vie de saint Benoît*, respectivement chapitres 1 et 2.
8 *Vie de saint Alexis*, chapitres 2 à 5.
9 *Vie de saint Gilles*, chapitres 5 et 9.
10 *Vie de saint Alexis*, chapitre 6.
11 *Vie de saint Martin*, chapitre 29.
12 *Vie de saint Gilles*, chapitres 13 et 14.
13 *Vie de saint Benoît*, chapitre 16.
14 *Vie de saint Marcel*, chapitres 15 à 23.

> *« Et qele citez fust ce qi ne covoitast a avoir evesqe des clers* [chevaliers G[1]] *monsigneur seint Martin qi en son mostier estoient ? »*

En outre, certains manuscrits pour illustrer la *Vie de saint Martin* choisissent de montrer l'épisode du partage du manteau en représentant le saint à cheval une épée à la main, comme le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France[1]. Enfin, alors que Martin est dans la Vie latine un *miles,* il devient dans le texte en langue vernaculaire un chevalier[2].

***Vie de saint Martin*, chapitre 3**	***Vita sancti Martini*, III, 1**
Aprés ce q'il fu **chevaliers** devenus, s'en vint il ensamble un prevost l'empereor en France tant q'il vint a la cité d'Amiens. La sejorna li prevoz et li **chevalier** ne sai combien, tant qu'il avint q'il **chevauchierent** un jor par la cité par molt grant froidure. Qant il parvindrent a la porte, il troverent un povre home nuz et besoigneuz qi lor conmença a proier et a rover q'il [li] feïssent bien por Deu, mes trestuit le trespasserent qe nul bien ne li firent.	Quodam itaque tempore, cum **iam nihil praeter arma et simplicem militiae uestem haberet**, media hieme, quae solito asperior inhorruerat, adeo ut plerosque uis algoris exstingueret, obuium habet in porta Ambianensium ciuitatis pauperem nudum : qui cum praetereuntes ut sui misererentur oraret omnesque miserum praeterirent, intellegit uir Deo plenus sibi illum, aliis misericordiam non praestantibus, reseruari.

Ainsi, la Vie en ancien français développe le thème chevaleresque en utilisant abondamment le paradigme lexical de la chevalerie. D'après J. J. Thompson, « ce faisant [Wauchier] transforme le *miles Christi* de Sulpice Sévère en prenant le modèle littéraire du chevalier errant en quête d'aventures[3]. » Dans la *Vie de saint Gilles*, le seul nom de l'empereur Charlemagne permet d'évoquer la verve épique. L'épisode du pardon sans confession du péché de l'empereur apparaît également dans la *Chanson de Roland*. Dans la *Karlamagnus Saga*, rédigée en norvégien dans la première moitié du XIIIe siècle, le péché de Charlemagne est révélé. On y apprend que Roland est le fruit des amours incestueuses de l'empereur et de sa sœur[4]. Enfin, certains traits courtois peuvent faire de discrètes apparitions dans les *Dialogues sur la vertu de saint Martin* quand une nonne fait don de sa ceinture à l'évêque, dans la *Vie de saint Benoît* à travers sa relation avec la sœur Scolastica dont il partagera le tombeau[5] ou encore dans la *Vie de saint Alexis* quand le jeune homme donne à sa femme une ceinture, symbole de la chevalerie, et un anneau, symbole du mariage[6].

En ouvrant son recueil sur la *Vie de saint Martin* et les *Dialogues* de Sulpice-Sévère, Wauchier de Denain instaure un jeu de miroir entre différents épisodes, car les deux textes de l'auteur latin possèdent déjà entre eux de nombreux parallèles. On peut penser à l'épisode des paysans qui sont

1 Voir fol. 103r, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84259980/f215.item>.
2 Il est d'ailleurs adoubé : « *lors fu il adoubez et chevaliers* », *Vie de saint Martin*, chapitre 2.
3 John Jay Thompson, « Réécrire saint Martin de Tours dans la tradition arthurienne », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 39.
4 Guillaume de Berneville, *La vie de saint Gilles : poème du XIIe siècle*, éds. Gaston Paris et Alphonse Bos, Paris, F. Didot et Cie, 1881, p. LXXX-LXXXI.
5 « *Et aussi com il avoient esté d'une pensee envers nostre Signor et d'un cuer sanz nule devise et sanz nul departement, nient plus ne furent lor cors departiz par sepouture* », *Vie de saint Benoit*, chapitre 34.
6 *La vie de Saint Alexis : texte du manuscrit de Hildesheim (L)*, éd. Christopher Storey, Genève, Droz, 1968, p. 17.

tétanisés sur place par saint Martin qui pense à tort qu'ils se livrent à des rituels païens et à l'épisode des chevaux incapables de se mouvoir alors que leurs propriétaires ont battu le saint.

***Vie de saint Martin*, chap. 15**	***Dialogues*, chap. 22**
Adonc lor fist a l'encontre le signe de la croiz, si conmanda a trestoz q'il ne se meüssent et q'il meïssent a terre ce qu'il portoient. Lors s'arresterent trestuit aussi coiz **com se ce fussent pierres** ne **ne se porrent removoir por chose q'il peüssent fere** tant q'il mistrent le cors a terre aussint com tuit esbahi. Et don conmença li uns l'autre a esgarder, si se porpensoient qe lor estoit avenu et esmervelloient. Mes qant li seinz hom sot qe ce estoit uns cors et qe ce n'estoient mie lor deu q'il comportoient, il leva sa mein, si **lor dona poesté d'oster le cors et d'aler lor voie**. Ensement les fist il arrester, qant il vout par la vertu de nostre Signor et qant il li plot, il les en lessa aler tot a sa devise.	Et cil qi laidengié l'avoient vindrent a lor bestes, si s'en cuidierent aler, mes **il ne les meüssent por nule peine**, car il estoient coies, aussi com se il fussent fichiés en terre. Et il les conmencierent a batre de bastons et de verges, mes riens ne lor valoit, car **il ne les pooient movoir, noient plus qe se il fussent de pierre**. […] Tout erranment s'en vindrent aprés nos grant aleüre a pié molt repentanz et molt confuz de lor mesfet. Et qant il parvindrent devant le seint home, il se lessierent cheoir a ses piez, si li proierent pardon de lor felonies, car il savoient bien q'ausi com il fist arrester lor bestes, euïst il puissance qe la terre les trangloutist toz vis ou il fussent pierres devenuz enmi le champ o lor bestes estoient arrestees. Mes **por Deu lor donast pooir d'aler lor voies**, et si lor pardonast cest mesfait par sa doçor et par sa misericorde.

Les deux épisodes utilisent des expressions et des images similaires[1]. L'impossibilité de bouger est évoquée, l'immobilisation est comparée à celles des pierres. Enfin, cette situation est levée grâce à une intervention divine. Ces échos avec la *Vie de saint Martin* se trouvent aussi à l'échelle du recueil. Ainsi, l'épisode du don du manteau au malade de saint Gilles[2] rappelle le partage du manteau de saint Martin. Quand Gilles apaise les flots pour sauver des marins[3], on peut également songer à l'épisode de la *Vie de saint Nicolas* où grâce à une prière en son nom des matelots échappent à la tempête[4].

D'autres parallèles plus développés cette fois-ci apparaissent entre les Vies de saint Martin et de saint Benoît. On peut songer à l'épisode où saint Martin révèle son avenir à l'empereur Maxime et celui où saint Benoît en fait de même pour Totila.

***Vie de saint Martin*, chapitre 29**	***Vie de saint Benoît*, chapitre 16**
À celui meïsmes **empereor dist seinz Martinz les choses qui de lui estoient a avenir**, devant ce qe eles fussent avenues, car il li dist qe s'il aloit en Lombardie ou il desirroit molt a aller por combatre a Valentinien l'empereor, seüst bien sanz doutance q'il a la premiere foiz auroit la victoire. **Mes aprés ce molt peu de tens seroit il veincuz et destruiz** par Valentinien. Et tout einsi avint il si com Severus qi fu deciples seint Martin et qi tout ce vit le nos raconte, car onques Maximiens li empereres n'asembla si tost a Valentinien, com tost Valentiniens fu veincuz et desconfiz et si torna en fuies. Aprés ce ne trespassa mie li ans q'il ot ses genz rasamblees, si requist Maxime l'empereor et tant fist et tant porchaça q'il l'ocist dedenz la cité d'Aquilee. **Et**	Li seinz hom li dist une foiz et autre q'il se levast, mes onqes li **rois** ne se vout lever tresq'atant qe seinz Beneoiz meïsmes vint a lui qi le leva de terre et qui mout le blasma des choses qu'il avoit fetes et a mout petit de paroles **li dist ce qe a avenir li estoit** en tel maniere : « Rois, tu as mout fet de maus. Or soies sages tres ceste ore en avant et si lai ester tes felonies, car pechiés est de mal fere. Saches bien qe tu iras en brief terme a Rome et aprés passeras la mer por aler en Sulie. Tu viveras encore .IX. anz en ta poesté et en ta signorie et **au disieme an morras** sanz dotance. » Qant li rois oï ce, si fu mout espoentez en son cuer sanz mostrer samblant. Dont requist au seint home ses orissons et sa beneïçon, si s'en repeira arriere. Et bien sachiez vos qi m'escoutez et entendez qe tres ce jor en avant ot en lui

1 Les similarités sont en gras dans les extraits.
2 *Vie de saint Gilles*, chapitre 2.
3 *Vie de saint Gilles*, chapitre 5.
4 *Vie de saint Nicolas*, chapitre 5.

totes cez choses si com eles avindrent, li dist seinz Martins grant tens devant ce q'eles avenissent, car li seinz hom savoit par le seint Esperit meintes choses qi devoient avenir.	meins de cruiauté et de felonie. Aprés ce ne demora gueres qe li rois en ala a Rome, **si com seinz Beneoiz li avoit dit**. De la s'en ala en Sulie, si passa la mer et puis morut il au disieme an et issi de ceste mortel vie.

Les deux extraits présentent un schéma narratif similaire. Le saint s'adresse à un personnage puissant, pour Martin l'empereur Maxime, pour Benoît le roi Totila. Il lui fait le récit d'un événement de son avenir. On remarque, par ailleurs, que les deux passages utilisent la même expression *dire les choses qui sont a avenir.* La prophétie s'achève dans les deux cas sur l'annonce des circonstances de la mort du haut personnage et le récit se clôt sur l'annonce de la réalisation des prévisions du saint.

On observe également entre les *Dialogues* et la *Vie de saint Benoît* deux récits qui se ressemblent autour de la désobéissance d'un intendant.

***Dialogues sur les vertus de saint Martin*, chapitre 19**	***Vie de saint Benoît, chapitre 30***
En la voie vint uns povres hom a lui qui avoit mout peu de dras et si fesoit mout froit si com el tens d'yver, si li proia molt doucement por Deu q'il donast aucune vesteüre. Li seinz hom ot pitié del povre home, si apela son **archediacre qi de ses choses estoit procureres,** si **li proia et coumanda q'il vestist cel povre home sanz atargier**. […] Mes ce vos en voel je lessier, si vos dirai del povre home qi tant fist q'il vint ens el secretaire, la ou li seinz evesqes estoit en orissons et si li dist qe li clers qui il avoit conmandé ne li avoit pas doné sa vesteüre. **Quant li seinz hom l'oï, il osta sa cote desoz sa vesteüre si coiement qe li povres hom ne le vit mie, et puis li dona et se li conmanda q'il se departisist d'iluec isnelement.** Aprés ce un petit revint li arcediacres au seint evesqe et si li dist qe li pueples l'atendoit por chanter si com il estoit acostumé. **Il respondi et si dist q'il covendroit premiers le povre vestir et q'il ne porroit aler a l'eglisse, se li povres n'avoit vesteüre, tout ce disoit il de lui meïsmes.** Li archediacres qi n'entendoit mie a la parole dist a la fin q'il n'avoit onqes puis veü le povre. Li seinz hom li dist q'il li aportast la vesteüre q'il avoit aparellie et li povres n'en remanroit mie longement a vestir.	Adonc i vint uns clers sozdiacres, Agapites avoit non, et si dist qu'il avoit besoigne d'un pou d'uile et c'on li feïst doner se leenz en avoit point. **Li seinz hom qi tout voloit doner en terre ce q'il avoit por aquerre la joie del ciel comanda c'on li donast ce tantet d'uile qi estoit remes en l'ampoule de voirre.** Li moines qi **celeriers** estoit oï bien qe li seinz hom comanda, mes il ne le vout fere. Qant vint aprés ce un petit, **seinz Beneoiz demanda au celerier s'il avoit doné ce q'il li avoit comandé a doner a celui qi mestier en avoit. Li moines li respondi q'il nules choses ne li avoit donees**, car s'il li eüst doné ce tant d'uile, neis point n'en fust remes a oés toz les freres. **Dont fu mout corrociez seinz Beneoiz, si conmanda as autres moines q'il cel vessel de voirre en qoi cil tant d'uile estoit remes getassent fors de leenz par les fenestres**, car il ne voloit mie qe aucune chose remansist en l'abeïe par inobedience.

Cette fois le parallèle est moins évident et la place de la variation est plus grande, mais les deux épisodes partagent un même canevas. Trois personnages sont mis en scène, le saint homme, un de ses intendants, un homme qui vient demander quelque chose. Dans les deux cas, le saint homme souhaite le lui octroyer et demande à son intendant de s'en occuper. Toutefois, ce dernier refuse de le faire par avarice ou par peur du manque. Le saint se rend compte de sa désobéissance et réagit de manière inattendue. Saint Martin donne son propre vêtement et saint Benoît se débarrasse de l'huile, car sa présence est le fruit de la désobéissance. Si les débuts des deux épisodes sont relativement similaires, il est intéressant de voir que la résolution dans chacune des deux Vies est adaptée à la

personnalité du saint. Le don de son propre vêtement par saint Martin appuie sur les valeurs de charité qui sont au cœur du récit de sa Vie et rappelle le célèbre épisode du manteau. Pour saint Benoît, l'accent est mis sur la notion d'obéissance qui est centrale dans la règle monastique. Le problème de la désobéissance des moines est récurrent dans sa Vie, comme on peut le voir par exemple au chapitre 5 où les moines sous sa tutelle, incapables de se plier à la rigueur de sa règle, tentent de l'empoisonner.

Juste après cet épisode, dans la *Vie de saint Benoît*, un miracle a lieu. Alors que la fiole d'huile vient d'être donnée à l'archidiacre qui l'avait réclamée, le saint fait ses prières et le tonneau d'huile qui était vide se met à déborder. Ce miracle n'est pas sans rappeler un autre passage des *Dialogues sur les vertus de saint Martin* où une fiole d'huile presque vide se met à déborder sous l'effet de la prière du saint.

***Dialogues sur les vertus de saint Martin*, chapitre 17**	***Vie de saint Benoît*, chapitre 30**
Or vous dirai un autre petit miracle qe je oï conter n'a mie grant tenz a Arpage le prestre qi dist qe la feme Avicien le conte envoia a seint Martin **un pou d'uile en une fiole de voire** por beneïr [a oés] les malades, si com il estoit costume. La fiole de voirre estoit de tel maniere q'ele estoit large par le ventre et si avoit estroit tuelet et lonc, si com les pluiseurs ont encore et si n'estoit mie del tot pleine de tant et d'un poi plus qe li estopanz ne portast. **Li prestres Arpages, fet Gallus, tesmoignoit et disoit qe l'uile crut, si com il le vit, a la beneïçon seint Martin, si qe il ala fors par deseure**.	Qant ce fu fet et cil moines ot esté einsint repris et blasmez de s'uevre, seinz Beneoiz recomença ses orissons a fere envers nostre Signor. **Li toniaus en qoi li huiles soloit estre qui vuidiez estoit** estoit estoupez deseure, aussint com s'il i eüst aucune chose. **Si com seinz Beneoiz oroit, il resgarda, si vit qe li estoupaus del toniel coumença a soslever par ce qe li huiles croissoit et tant qu'il comença a cheoir par deseure fors del tonel seur le pavement habundanment.**

La composition des *Seint Confessor* révèle donc une forte volonté d'unification. La structure générale avec ses jeux de symétrie et son seuil en diptyque formé de *la Vie de saint Martin* et des *Dialogues* annonce la déclinaison des jeux d'échos que nous avons exposés et qui permettent de tisser un recueil tout en rappels pour séduire l'auditoire à travers des jeux de réminiscence.

3.3 Progression spatiale et thématique

Si les *Seint Confessor* possèdent une structure en symétrie, voire cyclique, on peut toutefois y observer une progression spatiale. D'après J. J. Thompson, le recueil se décline en deux séries, l'une française et l'autre italienne. Cette composition est d'autant plus flagrante, si on s'intéresse à la répartition des occurrences des noms de lieux dans le corpus[1]. En effet, la première série contient 99 % des noms de lieux français du corpus, tandis que la deuxième série contient 65 % des noms de

1 Le compte et le classement de l'ensemble des occurrences ont été facilités par le balisage en XML TEI de ces dernières et leur référencement dans un index. Voir la présentation du balisage au chapitre *V.2.4 Signalement des noms de personnages et de lieux,* p. 212–213. La feuille de transformation qui nous a permis de calculer l'ensemble des pourcentages cités se trouve dans les annexes numériques dans le dossier xsl/commentaire/EtudeLieux.xsl. du dépôt Github. Voir également le volume 3 des annexes, *I. 2. Étude de la répartition des noms de lieux,* p. 12-17 pour trouver l'ensemble des tableaux de pourcentage établis pour cette étude.

lieux italiens. Toutefois, bien que *Li Seint Confessor* soient un recueil de saints Occidentaux, 35 % des noms de lieux font référence à l'Orient et dans la deuxième série, les noms de lieux orientaux représentent 51 % des toponymes.

Le détail des chiffres en fonction des différentes Vies révèle un mouvement de l'Occident vers l'Orient. La *Vie de saint Martin* est très clairement ancrée dans le territoire français avec 75 % des occurrences de ses noms lieux qui renvoient à la France et 98 % à un lieu d'Occident. La répartition des toponymes est beaucoup plus mitigée dans les *Dialogues*. C'est le seul texte de la première série qui possède davantage de noms de lieux orientaux : 62 % des toponymes se réfèrent à l'Orient contre 34 % à l'Occident[1]. On notera, par ailleurs, que l'Égypte y est le pays le plus cité[2]. Cette répartition illustre bien la portée programmatique du diptyque liminaire formé par la *Vie de saint Martin* et les *Dialogues,* si on admet que la deuxième partie ménage une ouverture sur l'Orient.

Dans la deuxième série, l'étude des noms de lieux qui la parcourent invite à nuancer l'idée qu'elle serait une série de Vies purement italiennes. En effet, si la *Vie de saint Benoît* est intégralement tournée vers l'Italie, ce n'est pas le cas des autres. Dans la *Vie de saint Nicolas,* seuls 35 % des lieux se référent à l'Italie et, pour la plupart, ces occurrences apparaissent à l'occasion du transfert des reliques vers la ville de Bar. 43 % des noms de lieux renvoient à la Turquie où le saint fut évêque. Au final, pour ce texte, 60 % des toponymes représentent des lieux d'Orient. Quant à la *Vie de saint Jérôme*, seuls les lieux de sa jeunesse sont ancrés dans le territoire occidental et représentent 39 % des occurrences. Parmi eux, uniquement 15 % renvoient à l'Italie, et plus précisément à Rome où il a achevé son éducation. La deuxième partie de sa Vie est, quant à elle, tournée vers l'Orient (61 % des toponymes), et plus précisément Bethléem dont il fut l'évêque. Enfin, la *Vie d'Alexis*, à l'image de sa composition en diptyque, comme nous l'avons vu précédemment[3], possède une répartition extrêmement équilibrée où la moitié des toponymes renvoie à Rome et l'autre à l'Orient à travers les cités d'Édesse et de Laodicée, permettant ainsi de clore le recueil en résumant les tensions spatiales entre Orient et Occident.

Ces alternances spatiales peuvent être mises en relation avec les thématiques propres à chacune des Vies. Ainsi, le mouvement vers l'Orient semble s'accompagner d'un glissement vers des récits davantage tournés vers un modèle ascétique. En effet, les termes clés dans les quatre Vies de la première série, si on se base sur les scores TD-IDF et le calcul de spécificité de Lafon[4], sont

1 L'ensemble des autres Vies de la première série possède une écrasante majorité de toponymes occidentaux.
2 Il y représente 25 % des noms de lieux.
3 Voir le chapitre *II.3.1 Composition en symétrie,* p. 71.
4 Les scores TF-IDF sont compris entre 0,116 et 0,083, le score le plus bas étant celui de la *Vie de saint Gilles* et le plus haut celui de la *Vie de saint Brice.* La spécificité de Lafon varie entre 7,5 et 30, le score le plus bas étant celui de la *Vie de saint Gilles* et le plus haut celui de la *Vie de saint Marcel*.

evesque ou *arcevesque*. Pour la deuxième série, la prégnance du terme *evesque*[1] est bien moins évidente. Il est encore très présent à côté du terme *cité*[2] dans la *Vie de saint Nicolas* pour disparaître des plus hauts scores des trois autres Vies. Dans ces dernières, on voit alors apparaître des termes plus en lien avec le retrait du monde à travers les termes *frere*[3], *moine*[4] et *abeie*[5] dans les Vies de saint Benoît et de saint Jérôme où l'accent est mis sur la vie en communauté. Dans la *Vie de saint Alexis*, on voit se dégager l'idée de renoncement au monde à travers le terme *povre*[6]. Il semblerait ainsi que le mouvement spatial identifié plus haut est accompagné d'un glissement depuis des récits qui se concentrent sur le statut d'évêque du saint pour petit à petit offrir des exemples de sainteté de plus en plus proches d'un idéal d'ascèse.

Les quelques chiffres avancés ici dessinent un mouvement depuis la France vers l'Italie qui s'achève en Orient, depuis les évêques occidentaux vers les ermites orientaux comme le préfigure le diptyque de la *Vie de saint Martin* et des *Dialogues*[7]. Ce mouvement de l'Ouest vers l'Est, mais aussi le l'épiscopat vers l'ascétisme, est peut-être également une clé de compréhension du lien qui unit les deux recueils hagiographiques de Wauchier de Denain.

4. Une hagiographie sérielle

Ainsi, l'ouverture vers l'Orient que suppose le mouvement spatial observé dans *Li Seint Confessor* nous amène à penser que les deux recueils de Wauchier de Denain pourraient former un projet littéraire unique, projet qui ne s'est peut-être pas uniquement limité à ses œuvres hagiographiques.

4.1 Les liens entre les deux recueils hagiographiques

Si on étudie *Li Seint Confessor* sous l'angle de la série, on peut se demander si cette dernière ne déborderait du cadre de ce simple recueil. En effet, comme le signale J. J. Thompson[8], les deux

1 Le terme n'apparaît dans les vingt premiers scores que pour la *Vie de saint Nicolas* avec un score de 0,059 pour TF-IDF et de 24,3 pour la formule de Lafon.
2 Score TF-IDF : 0.090 – spécificité de Lafon 42,1.
3 *Vie de saint Benoît* : Score TF-IDF : 0.106 – spécificité de Lafon 90,1. *Vie de saint Jérôme* : score TF-IDF : 0.14 – spécificité de Lafon 15,4.
4 Le terme ne ressort vraiment que pour la *Vie de saint Benoît* avec un score TF-IDF de 0,073 et Lafon de 47,4.
5 *Vie de saint Benoît* : Score TF-IDF : 0.069 – spécificité de Lafon 39,2. *Vie de saint Jérôme* : score TF-IDF : 0.04 – spécificité de Lafon 3,6.
6 Score TF-IDF : 0.079 – spécificité de Lafon 8,5.
7 En effet, dans les *Dialogues*, le récit de Postumien est consacré aux ermites d'Orient.
8 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author*, *Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 22-23.

recueils hagiographiques possèdent entre eux des liens étroits. Tandis que les *Seint Confessor* offrent un volet hagiographique occidental des Vies de saints les plus célèbres, les *Sainz Peres* proposent un volet oriental.

Les structures des deux recueils dialoguent entre elles. Tout comme, les *Seint confessor, l*es *Sainz Peres*[1] sont également composés de huit textes[2]. On y retrouve la traduction des livres I et III des *Dialogues* de Grégoire le Grand, tandis que dans les *Seint Confessor*, la *Vie de saint Benoit* est la traduction du livre II de ces mêmes *Dialogues*. Le personnage de Postumien est récurrent entre les deux recueils. Il est, à la fois, l'un des narrateurs des *Dialogues* de Sulpice Sévère et celui l'*Histoire des moines d'Égypte*, dont le narrateur de la source latine est Rufin[3]. Cet argument est toutefois à nuancer, car, comme nous l'avons dit précédemment, cette erreur est déjà présente dans la source latine de Wauchier de Denain[4]. Toutefois, d'où qu'elle vienne, elle n'en unifie pas moins les deux recueils que notre compilateur ait été conscient ou pas de la mauvaise attribution. Par ailleurs, comme Michelle Szkilnik le souligne[5], il y a aussi à l'intérieur des *Dialogues* de Grégoire le Grand un prêtre qui se nomme Sévère[6]. Peut-être plus signifiant encore, on observe la reprise de la figure de Paulin de Nole entre les œuvres de Sulpice-Sévère et les *Dialogues* de Grégoire le Grand où le début du livre III lui est consacré. En effet, dans le *Vie de saint Martin*, une rapide mention de Paulin est faite lorsque l'évêque lui permet de retrouver la vue. Par la suite, il est évoqué aux chapitres 16 et 50 des *Dialogues* dans un discours de louange, car il est celui qui a permis la diffusion de la *Vie de saint Martin* à Rome.

Le balancement spatial entre Orient et Occident tel que nous l'avons montré dans les *Seint Confessor* est également présent dans les *Sainz Peres* au début de l'*Histoire des moines d'Égypte* :

> « *Or vos ai je conté et dit une partie des faiz et des vies des sainz peres qui habiterent en la contree de Lonbardie, si com sainz Gregoires meïsmes lo tesmoigne. Or vos retrairai je aprés les faiz et les ovres des sainz peres qui habiterent en la terre d'Égypte, si com Postumiens li moignes, qui partot fu et le vit, les raconte* […] »[7].

Comme le souligne Michelle Szkilnik, les introductions des livres I et III des *Dialogues* dans le recueil des *Sainz Peres* permettent de construire un triptyque faisant s'alterner mentions aux saints

1 Voir le détail de la structure du recueil au chapitre *I.3.1 Les écrits hagiographiques,* p. 24.
2 Nous considérons, ici, que la *Vie de saint Marti*n et les *Dialogues* forment une unité textuelle.
3 Marie-Geneviève Grossel, « Quand dans les cours on rêvait d'ascèse et de vie solitaire. La traduction romane des "Vies des Pères" de Wauchier de Denain. », *Richesses médiévales du Nord et du Hainaut, études réunies par Jean-Charles Herbin*, 2003, p. 49-64.
4 Voir le chapitre *I.4.1 Un compilateur*, p. 30.
5 Michelle Szkilnik, « Wauchier compilateur, traducteur, et auteur ? », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 65.
6 *Grégoire I, Dialogues. Tome II, Livres I-III,* trad. Paul Antin, éd. Adalbert de Vogüé, Paris, les Éd. du Cerf, 1979, I.12.1, p. 112 : « *Interocrina nominatur, in qua erat quidam vir vitae valde admirabilis, nomine Severus, ecclesiae beatae Mariae Dei genitricis er semper uirginis sacerdos.* »
7 Wauchier de Denain, *L'histoire des moines d'Égypte*, éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993, p. 49.

hommes d'Orient et d'Occident, en passant par les saints Pères d'Italie avant d'évoquer ceux d'Égypte, de même que les *Dialogues* de Sulpice-Sévère permettent dans les *Seint Confesseurs* d'évoquer les saints Pères d'Égypte[1], avant de repasser à la figure de saint Martin. Ainsi, les œuvres de Sulpice-Sévère dans le recueil des *Seint confessor* et les *Dialogues* de Grégoire le Grand dans les *Sainz Peres* permettent d'unir les deux recueils qui semblent se répondre et peut-être même constituer les deux volets d'un diptyque plus général pour former « une histoire totale de la sainteté[2] ». Dans la lignée des hypothèses avancées par Michelle Szkilnik et Marie-Geneviève Grossel[3] et en opposition à la chronologie de J. J. Thompson, il nous semble que, du point de vue du projet littéraire, les *Seint Confessor* précèdent les *Sainz Peres*. Comme l'a écrit Michelle Szkilnik : « c'était la chronologie avancée par Paul Meyer pour qui les vies des saints occidentaux auraient été traduites sous la régence de Philippe de Namur, alors que la compilation des Vies des pères, commandée du vivant du comte, aurait été exécutée après sa mort. C'est aussi celle que retient, Marie-Geneviève Grossel qui juge que la traduction des *Vitae Patrum* procède d'une démarche plus originale et plus complexe que celle de vies de saints finalement bien connus[4]. » Nous pouvons ajouter à ces arguments qu'il semble plus logique que les *Sainz Peres* constituent la suite de ces derniers que l'inverse en raison du mouvement de l'Occident vers l'Orient, de l'épiscopat vers l'ascèse, du monde des hommes vers le royaume céleste que nous avons montré dans les *Seint Confessor*.

Toutefois, si Wauchier de Denain a bien construit ces deux recueils comme un ensemble plus vaste, voire une histoire de la sainteté en deux volets, ces liens ne semblent pas avoir été pleinement saisis par la postérité, car il n'existe aucun manuscrit qui possède les deux recueils complets et encore moins les deux séries dans l'ordre. En outre, alors que les *Dialogues sur les vertus de saint Martin* permettent de construire la mise en miroir entre les deux compilations, seuls les trois manuscrits de la famille C les ont transmis, montrant bien que si notre auteur a voulu construire une histoire globale de la sainteté, il semble ne pas avoir été compris.

4.2 Liens entre recueils hagiographiques et œuvres historiques

On peut alors se demander si les deux recueils hagiographiques n'entretiennent pas aussi des liens étroits avec ses œuvres historiques. En effet, comme nous l'avons évoqué dans notre introduction, l'hagiographie n'est pas un genre littéraire à proprement parler et rien ne semble nous

1 Dans les *Dialogues*, Postumien visite les communautés et les ermitages qui se trouvent le long du Nil.
2 Michelle Szkilnik, *op. cit.*, p. 66.
3 Marie-Geneviève Grossel, « Quand dans les cours on rêvait d'ascèse et de vie solitaire. La traduction romane des "Vies des Pères" de Wauchier de Denain. », *Richesses médiévales du Nord et du Hainaut*, études réunies par Jean Charles Herbin, Presses universitaires de Valenciennes, 2003, p. 64.
4 Michelle Szkilnik, *op. cit.*, p. 66 67.

interdire de rapprocher au Moyen Âge ce discours du discours historique. Marie-Céline Isaïa a, par ailleurs, montré que « l'hagiographie entretient avec l'écriture de l'histoire des relations consubstantielles[1] ». Tout comme les récits hagiographiques, le récit historique doit répondre aux attentes de son public, souvent constitué d'aristocrates. Ainsi quand un historiographe fait le récit du passé, son but n'est pas que de faire le récit de ce qui s'est passé, mais de permettre à son auditoire à travers les faits anciens de comprendre le présent[2]. De là, le récit historique devient « le pourvoyeur de récits perçus comme des recueils d'exemples dans le sillage de l'hagiographie[3] ». Aux XIIe et XIIIe siècles, on peut remarquer une tendance à considérer le monde comme l'image des idées divines. Cette tendance se manifeste également à travers la recherche de correspondance entre l'Histoire en devenir et l'Histoire sainte. Cette vision est sous-tendue par l'idée que la marche de l'histoire devrait conduire à la cité de Dieu[4]. Cette conception qui tend à faire du récit historique celui des modalités de l'action de Dieu sur le monde permet de mieux saisir les convergences possibles entre l'Histoire et l'hagiographie[5] dont le but commun est de montrer l'œuvre de Dieu sur Terre.

En outre, le concept d'hagiographie est un concept moderne, le terme n'existe que depuis deux cents ans. On pouvait, auparavant, parler de *Légende* comme en témoigne le titre de la *Légende dorée*[6], insistant surtout sur la notion de récit. Le terme *Vie,* avec la rubrique usuelle *ci commence la vie* est également très présent. Il n'est pas rare que, dès l'Antiquité, le terme *Historia* apparaisse pour désigner les Vies de saints[7]. Enfin, il est courant de voir les recueils hagiographiques rangés à côté des Histoires dans les bibliothèques médiévales. Comme l'a écrit Bernard Guénée, « dans le monastère, les œuvres historiques ont le même souci d'édification que les œuvres hagiographiques, elles ont la même fonction liturgique, elles sont destinées au même public, elles sont écrites par les mêmes auteurs qui de surcroît sont hagiographes avant d'être historiens et doivent souvent à l'hagiographie leur formation d'historien[8]. » Martin Heinzelmann affirme même qu'il est fort probable que les hagiographes se considèrent comme des historiens : « La conviction profonde des

1 Marie-Céline Isaïa, « Normes et hagiographie dans l'Occident latin (V^e^-XVIe siècle) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre, juillet 2011, p. 229-236.

2 Bernard Guenée, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, le Grand livre du mois, 1980, p. 20.

3 Catherine Croizy-Naquet, « Wauchier de Denain ou l'expérience de l'histoire dans l'Histoire ancienne jusqu'à César », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle,* éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 75.

4 Dominique Boutet, *Formes littéraires et conscience historique aux origines de la littérature française (1100-1250)*, Paris, Presses universitaires de France, 1999, p. 33.

5 Dominique Boutet, « Hagiographie et historiographie : la Vie de saint Thomas Becket de Guernes de Pont-Sainte-Maxence et la Vie de saint Louis de Joinville », *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de philologie*, Liège, De Boeck Université, 2000, tome CVI, p. 277-293.

6 Guy Philippart, « L'hagiographie comme littérature : concept récent et nouveaux programmes ? ». *Hagiographie*, éds. Élisabeth Gaucher et Jean Dufournet, Lille, Université Charles-de-Gaulle-Lille III, 1998, p. 11-39.

7 Laurence Mathey-Maille, *Ecritures du passé : histoires des ducs de Normandi*e, Paris, H. Champion, 2007, p. 128.

8 Bernard Guenée, *op. cit.*, p. 54.

hagiographes, conviction de rédiger une histoire sainte qui fait néanmoins partie de leur histoire actuelle, a pu durer aussi longtemps que subsista le concept général d'une sainte Église universelle : de cette manière, persistait l'évidence que l'hagiographie reste au service de l'histoire, ce qui implique également, vice-versa, que l'histoire est au service de l'hagiographie[1]. » On peut donc en conclure qu'à l'évidence, le Moyen Âge ne distingue pas de véritables différences de nature entre l'histoire et l'hagiographie[2].

Enfin, alors que l'histoire à l'orée du IXe siècle est de plus en plus orientée par la foi chrétienne, les histoires universelles apparaissent, proposant de raconter l'histoire du monde de la Genèse aux temps présents. L'histoire y est alors lue à travers le dessein de Dieu et livre des exemples à suivre pour les contemporains. Encore à la croisée de la rhétorique et de la théologie, cherchant moins la preuve formelle qu'un récit édifiant, ses méthodes sont très proches de celle qu'on peut observer dans l'hagiographie. On peut alors se demander si l'ensemble des œuvres hagiographiques et historiques de Wauchier de Denain ne pourraient pas former un unique projet, comprenant trois tableaux : l'*Histoire Roger*, puis deux volets hagiographiques : *Li Seint Confessor* et les *Sainz Peres*. En effet, alors que l'*Histoire ancienne jusqu'à César* s'arrête en 57 avant J.-C sur la figure de l'empereur romain, Wauchier de Denain se donnait pour mission de raconter le récit de la venue du Christ, les vies des apôtres et des saints, des empereurs chrétiens, des premiers rois de France, ainsi que les invasions barbares pour achever son œuvre sur l'histoire de la Flandre. Les deux recueils hagiographiques pourraient alors remplir pour partie la section sur l'histoire sainte. D'après Françoise Laurent, l'auteur aurait pu concevoir ses œuvres historiques et hagiographiques comme une histoire ecclésiastique avec des parties distinctes à l'image des *Historiae* de Grégoire de Tours qui, en réalité, en plus de l'*historia francorum* comprennent également sept livres de miracles dont vingt biographies de saints[3]. Cette hypothèse amènerait alors à envisager son œuvre comme la première histoire ecclésiastique universelle en langue romane[4].

Nous avons déjà montré que ses œuvres historiques et hagiographiques partagent de nombreux traits d'écriture, comme l'insertion de vers didactiques ou des adresses à l'auditoire[5]. De plus, alors que l'histoire universelle latine s'adresse à un public de clercs lettrés pour lequel il suffit d'exposer

1 Martin Heinzelmann, « L'hagiographie au service de l'Histoire : l'évolution du "genre" et le rôle de l'hagiographie sérielle », *Des saints et des rois : l'hagiographie au service de l'histoire*, éds. Françoise Laurent, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, H. Champion, 2014, p. 23-44.

2 Laurence Mathey-Maille, *op. cit.,* p. 125.

3 Françoise Laurent, « Wauchier de Denain. De l'historiographie à l'hagiographie, l'histoire d'une "continuation" », *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 15-28.

4 Catherine Croizy-Naquet, « *Wauchier de Denain ou l'expérience de l'histoire dans l'Histoire ancienne jusqu'à César* », p. 77.

5 Voir chapitre *I.4.2 Un traducteur*, p. 35-37 et *I.4.3 Les vers de Wauchier de Denain,* p. 38-43.

la substance des Écritures, l'*Histoire ancienne* s'adresse à un public laïque, à un public de cour soucieux d'élargir sa culture historique en se divertissant[1], public très certainement semblable à celui des écrits hagiographiques[2], comme nous le montrerons dans les paragraphes suivants. La cible de ces œuvres étant la même, Wauchier de Denain met en place les mêmes stratégies didactiques pour séduire son auditoire, cherchant ainsi à opérer un vaste quadrillage des temps passés jusqu'au présent de l'écriture. Malheureusement, comme le constate Gabrielle Spiegel, les œuvres historiques de Wauchier de Denain ont également vu leurs passages en vers et les interpellations à l'auditoire disparaître. Le prologue où il citait son mécène et expliquait le but de son entreprise a rapidement été supprimé dans la tradition manuscrite[3]. Au cours du temps, la suppression de tous les passages moralisateurs qui faisaient échos aux œuvres hagiographiques a fini par effacer la voix de l'auteur pour former une narration en prose uniforme.

Ainsi l'*Estoire Rogier*, *Li Seint Confessor* et *Les Sainz Pères* pourraient tous participer d'un même projet : raconter les faits passés à la lumière de l'action de Dieu dont tous les écrits ont pour aboutissement la cour de Flandre[4], projet qui malheureusement ne semble pas avoir été compris et dont les éléments unificateurs ont disparu au fil des témoins.

5. Li Seint Confessor, une hagiographie de cour ?

De nombreux indices laissés semblent destiner *Li Seint Confessor* à être lus devant une cour aristocratique plutôt qu'au sein d'un monastère.

1 Marc-René Jung, *La légende de Troie en France au moyen âge : analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Bâle, Tübingen, Francke Verlag, 1996.

2 Voir *II.5.1 Une hagiographie destinée à la cour de Flandre*, p. 84-86.

3 Gabrielle M. Spiegel, *Romancing the past: the rise of vernacular prose historiography in thirteenth-century France*, University of California press, Berkeley (CA), 1993, p.108-109 : « *Later manuscripts of the Histoire ancienne progressively suppress both the verse moralizations and the interpellations to the audience. First to disappear is the extensive prologue in which the author had located his enterprise in a personal context of patron and purpose, doubtless deemed overly specific by later copyists operating in other milieux and for new patrons. Manuscripts such as the thirteenth-century B.N. fr. 9682 not only suppress the prologue, but also transcribe the verse moralizations in a prose format—without, however, bothering to rewrite the verse, so that they remain embedded in what appears, visually, to be a uniform prose text. The effect of this method of transcription is textually to efface authorial presence without actually silencing the author's voice, for when the passages are read aloud, that voice instantly reemerges in the octosyllabic couplets that still make up the moralizations. This masking of authorial presence is the first step in a steady process by which the verse portions of the Histoire ancienne are little by little abridged, prosed, or dropped altogether (as is the direct address to the audience) in favor of a textually coherent prose narration that has lost all traces of the author's original moral preoccupations. The burden of the moral lessons that ancient history conveys is, in the end, carried by an "objective" historical narration, unassisted by authorial commentary, which refuses engagement in a direct dialogue with its public.* »

4 Catherine Croizy-Naquet, *Écrire l'histoire romaine au début du XII^le^ siècle : l'histoire ancienne jusqu'à César et les faits des Romains*, Paris, H. Champion, 1999, p. 19.

5.1 Une hagiographie destinée à la cour de Flandre

Le milieu dans lequel a pu évoluer Wauchier de Denain nous indique qu'il fut très certainement un clerc attaché à la cour de Flandre.

5.1.1 Réception de l'œuvre

En effet, comme nous l'avons montré précédemment, notre auteur a eu pour mécènes des aristocrates parmi les plus haut placés à la cour de Flandre tels de Roger IV, châtelain de Lille, Jeanne de Flandres et surtout Philippe de Namur qui est cité dans *Li Seint Confessor*.

> *« Or vos ai l'uevre consommee des miracles de seint Martin si com jes trovai el latin qe Severus fist et treita, mes Gauchiers qi les translata en romanz avant nos raconte de Namur son signor avant la vie de seint Brice sanz sejor qi fu esleüz a archevesque del païs aprés la mort de ce seint home dont contee vous ai la some*[1]*. »*

Les principaux manuscrits qui contiennent le recueil complet, soit les trois manuscrits de la famille C^2, composés dans le nord de la France, sont tous de beaux volumes avec une mise en page à deux colonnes et décorés par des lettrines. C^1, qui a d'abord fait partie de la bibliothèque d'Antoine Lancelot, et C^2 furent intégrés à la collection de la bibliothèque royale, laissant penser que ces légendiers ont circulé dans le monde laïque avant de la rejoindre. Quant à C^3, l'inscription sur son premier folio : « *God save kyngge Harre and Kyenne Ellessabet* » indique que Henri VIII pourrait être l'un de ses propriétaires. La qualité de ces témoins et les quelques hypothèses formulées sur leurs origines et leur circulation montrent qu'ils ont été conçus pour être des manuscrits d'apparat destinés à une lecture publique. Enfin, la composition de C^1 fait cohabiter trois sections bien distinctes. La première partie comporte un calendrier en latin avec une liste des foires de Champagne, des aunages des villes de fabriques, vendredis de jeûne, suivie d'une table de comput. La deuxième partie est occupée par des Vies de saint et la troisième est composée du *Bestiaire d'amour ou l'arrière ban* de Richard de Fournival et de *La response sour l'Arrirere Ban maistre Richart*. Ce manuscrit mêle donc calendrier des foires, légendier et bestiaire, indiquant qu'il a circulé dans le monde laïque, très certainement aristocratique, et qu'il n'a jamais eu d'usage liturgique.

Ces quelques indices confirment que le recueil a été écrit pour une cour aristocratique qui est aussi bien à l'origine du projet d'écriture que son premier milieu de diffusion.

5.1.2 Un recueil pour les nobles de la cour

1 *Dialogues sur les vertus de saint Martin*, chapitre 51.
2 Voir l'étude précise des trois manuscrits de cette famille au chapitre *III.1. Les légendiers de la famille C,* p. 95-110.

Li Seint Confessor est ponctué d'adresses à son auditoire, et certaines d'entre elles visent un public bien précis : les « seignors ».

> *« Et vos, **signor**, qi oez et entendez la vie seint Martin ne vous esmerveilliez mie se nostre Sires faisoit la ou il ert en presence por lui meint beau miracle*[1] *».*
> *« Et por ce, beau **signor**, vos qi oez et entendez sa vie et ses miracles*[2] *[…] ».*

Le choix de certaines Vies ou encore le développement de certains motifs dans le recueil nous invitent à penser que notre auteur cherche parfois à livrer un récit plaisant et divertissant plus adapté à un public de cour que de moines. Ainsi, comme nous l'avons évoqué[3], il arrive que certains motifs chevaleresques ou encore courtois traversent l'œuvre à travers les Vies de saint Martin, saint Benoît et saint Alexis. Les textes développent parfois des récits plaisants qui fonctionnent comme des vignettes comme l'épisode du lion de saint Jérôme ou de la biche de saint Gilles. Dans le recueil, les deux derniers saints n'accomplissent aucun miracle. En cela, le personnage de saint Alexis est des plus intéressants, car il n'est ni prêtre ni moine et vit en ascète sans être un ermite. Il ne convertit personne à la foi, ne fait aucun miracle, ne quitte jamais les grandes villes (Rome, Édesse, Laodicée). D'ailleurs le terme *cité* est l'un des termes les plus fréquents quand on en étudie le lexique[4]. Il vit toujours dans le siècle, mais sans y participer, et mène une vie d'ascèse d'un genre nouveau dans la maison de son père. Si pour certains la figure du saint, quoique plus facile à imiter dans ce dernier récit, peut encore paraître hors de portée, sa Vie livre d'autres exemples plus faciles à suivre. En effet, le texte insiste sur la cellule familiale du saint. Les pieuses aspirations des parents d'Alexis sont longuement exposées :

> *« Eufamianus jeunoit chascun jor por l'amor nostre Signor tresq'a ore de none et dont avoit en son palés fet metre trois tables ou il asseoit les orphenins et les veves et les pelerins, les malades et les povres. Et qant il avoient tuit mengié et il les avoit serviz honorablement, il s'asseoit et si mengoit pein et eve tant seulement. Sa feme l'ensivoit mout bien de fere bones oevres, si com cele qi l'avoit a us et en costume et chascuns fesoit ses orissons a nostre Signor Jesu Crist*[5]*. »*

Le texte, en développant les passages sur les complaintes de ses parents et de sa femme à sa mort, se place aussi du point de vue des humains pour lesquels les comportements du saint sont parfois difficiles à comprendre. De plus, ces passages possèdent une rhétorique du *Planctus* qu'on pourrait également trouver dans un roman. Cette version du texte semble donc s'adresser à des

1 *Vie de saint Martin*, chapitre 25.
2 *Vie de saint Nicolas*, chapitre 18.
3 Voir *II.3.2 Jeu d'échos internes*, p. 72-73.
4 Score TF-IDF : 0,103 – spécificité de Lafon : 8,23. On ajoutera que dans la méthode de Lafon, le terme *Rome* occupe la sixième place.
5 *Vie de saint Alexis*, chapitre 1.

auditeurs laïques, friands de littérature, pour lesquels le texte cherche à faciliter la compréhension de la vie du saint, mais aussi à proposer des exemples à imiter pour les époux chrétiens[1].

Ainsi, ces Vies écrites pour des nobles mettent en scène des thématiques qui leur sont destinées et qui correspondent à leur univers littéraire ou renvoient à des figures auxquelles ils peuvent s'identifier.

5.2 Une portée politique ?

Il n'est pas rare que le pouvoir soit évoqué dans le recueil et qu'à cette occasion Wauchier de Denain se livre à quelques réflexions sur son exercice. Ainsi, les termes « seignorie »[2], « *poesté* »[3], et « *governer* »[4] apparaissent de nombreuses fois tout au long du recueil.

5.2.1 Mise en scène de figures du pouvoir

Li seint Confessor mettent en scène des personnages puissants. Ils permettent de montrer un pouvoir qui finit par se ranger du côté du saint et donc de la loi de Dieu. L'exemple le plus remarquable de notre corpus est le duc Étienne, cité vingt-cinq fois dans la *Vie de saint Marcel de Limoges*. Le terme *duc* est l'un des termes prégnants du récit[5], ce qui montre à quel point il y occupe une place importante. Sa trajectoire est des plus étonnantes. Promis de sainte Valérie, il la fait exécuter pour avoir refusé de se marier avec lui. Réalisant son erreur, il demande pardon auprès de saint Marcel et opère dès lors une conversion complète au christianisme jusqu'à devenir le bras droit de l'évêque en œuvrant à l'expansion de la foi chrétienne sur son territoire :

> « *Qant li duz Estienes vit ce miracle, il se mist as piez de seint Marcel et si li proia mout docement q'il li feïst pardon et remission de toz ses pechiez et des felonies q'il avoit fetes. Et li seinz hom li charga peneance por la mort a la seinte virge, tele q'il le baptiza et toz ses contes et ses duz et totes ses genz et toz li pueples de la cité, homes et femes, si en i ot par nombre .XV. mile. Et li duz dona meint beaus dons d'or et d'argent au seint home, por ce q'il en feïst fere beles eglisses en l'oneur Deu, et chastiaus et vignes et terres et quanq'il ot en la contree de Limoges le dona au seint por enrichir les eglisses q'il feroit et por metre clers qi a nostre Signor feroient le service. Et aprés si comanda li duz a faire un ospital por l'amor a la glorieuse virge Valerie et si mist bones rentes assises por doner chascun jor a mengier a .III. cenz povres. Et un autre ospital fist il encore por l'amor seint Marceau ou il a .XV. garisons por herbergier et por doner a mengier as povres qi i vendroient, se plus de .XV. cenz n'en i venoient. Aprés ce proia li duz a seint Marcel qe, qant l'ame li seroit del cors issue, q'il lessast fere sa sepouture*

1 *La vie de Saint Alexis : texte du manuscrit de Hildesheim (L)*, éd. Christopher Storey, Genève, Droz, 1968, p. 17.
2 29 fois.
3 21 fois.
4 12 fois.
5 Score TF-IDF : 0,108 – spécificité de Lafon : 25,5.

> *joste la seue. Li seinz hom li otroia por ce q'il l'amoit mout, car il le veoit retorné a seinte foi de la mauveise creance ou il avoit esté*[1]. »

Dans ce passage, le duc Étienne entraîne la conversion de ses gens, devient un bâtisseur d'églises, se montre d'une grande générosité et nourrit les pauvres. En ceci, il pratique la charité à laquelle Wauchier de Denain appelle dans ses vers. En d'autres endroits, le duc agit en parfait chrétien et veille à se comporter de sorte à éviter les tourments de l'enfer.

> « *Li duz estoit de grant religion, si com ses seintismes mestres li avoit ensignié. De char ne gostoit il le mercredi ne ne bevoit de vin et de trestotes viandes qe l'en li aportoit devant n'en atouchast il a sa bouche, tresq'a tant qe la disme part en fust as povres donee. Il estoit bons aumosniers por l'amor nostre Signor et faisoit totes bones oevres por avoir vie parmenable, et encore dont ne cuidoit il ja tant de bien faire q'il n'eüst poor des poines d'infer*[2]. »

Le duc Étienne répond donc aux exigences morales que notre auteur développe dans ses vers en cherchant par ses actions à atteindre la « vie parmenable ».

Ce personnage est d'autant plus intéressant que de seigneur qui détient des territoires du sud de France[3], comme dans la source latine, il devient aussi, sous la plume de Wauchier de Denain, le seigneur des terres au nord de la Loire, de la Normandie et de l'Anjou.

> « *Cis duz Estienes avoit la signorie, si com je vos ai devant conté et dit, tres le conmencement del Rosne tresqe en la grant mer et tout si come la riviere de Loire coroit. Si tenoit tote Aquitaine et tote Gascoigne et tout Poito et Anjo et Normendie ou les genz estoient tuit paien*[4]. »

Le territoire cité est des plus intéressants. En effet, Michelle Szkilnik remarque que Wauchier de Denain énumère « les terres de l'ancien domaine Plantagenêt, conquises par Philippe-Auguste en 1204[5] ». Notre auteur fait peut-être de Philippe-Auguste l'héritier du duc, ou du moins considère-t-il que ces terres font pleinement partie du royaume de France.

Cette extension de son territoire transforme le duc Étienne en roi de France et notre auteur suggère qu'il peut être considéré comme tel :

> *« Il n'estoit mie rois apelez, car nus n'estoit rois clamez ne empereres en cel tens, fors Noirons tant solement qi tenoit l'empire de Rome et la signorie*[6]. »

1 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 15.
2 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 22.
3 « Et ce estoit uns dux qi Estienes estoit apelez et tote la terre tenoit de la riviere del Rosne tresq'a Loire, et si com cez .II. rivieres porportoient jusq'a la mer, et tenoit tot le regne d'Aqitaine et de Gascogne et de Navare tresq'as porz d'Aspre, et avoit la poesté d'aval et d'amont tresqe as mons d'Espire. », *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 12.
4 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 22.
5 Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales* (XIe - XIIIe siècle), 2011, p. 115.
6 *Vie de saint Marcel de Limoges,* chapitre 22.

Par ailleurs, celui-ci est également appelé « *Estiene le prince de France* »[7] . Ainsi, en raison de son statut et du territoire sous sa tutelle, il devient un parfait exemple d'exercice du pouvoir selon les préceptes chrétiens. Comme dans l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, la mise en scène de personnages de haut rang facilite le phénomène d'identification entre le personnage et l'auditoire visé.

L'évocation de ces personnages puissants peut aussi être l'occasion pour notre auteur de livrer ses pensées sur l'exercice du pouvoir par ses contemporains et d'introduire un discours moralisateur à l'intention de ses auditeurs. Ainsi, au chapitre 22 de la *Vie saint Marcel*, après avoir longuement décrit le comportement vertueux du duc, Wauchier de Denain déplore celui des nobles de son époque : *« Helas chetis ! Qe feront donc li duc et li conte qi orez sont ? »* avant de développer en quarante-huit vers un discours moralisateur sur leur manque de considération pour la vie après la mort. De manière plus explicite encore, au chapitre 12 de la *Vie de saint Martin*, après avoir vanté les mérites des disciples de saint Martin qui, grâce au bon exemple de leur pasteur sont devenus des modèles de vertus, on peut lire sous la plume de notre auteur une généralisation du phénomène :

> *« Et qant li sires qi les autres doit governer n'entent s'a mal non fere, li autre s'avoient par autel maniere a tele oevre et a tel costume. Ce puet l'en veoir sovent en cel tens d'ore plus qe l'en ne feïst adonqes, car par les seignors qi poesté ont et signorie empire li siecles et va a honte. »*

Le terme « *sires* » permet d'adresser le discours à son noble auditoire et de déplacer l'exemple dans un contexte de cour. Grâce à cet excursus, la question de l'exemplarité dépasse la simple sphère religieuse pour traiter la question de l'exercice du pouvoir, comme le signale le verbe « *governer* », en mettant en parallèle la position du saint avec ses disciples ou de l'abbé vis-à-vis de ses frères avec celles des seigneurs et de leurs vassaux. Ainsi, il interpelle directement son public pour aborder des sujets en adéquation avec leurs préoccupations et en leur proposant des modèles auxquels ils peuvent s'identifier.

5.2.2 Un « miroir au prince » à l'usage de Philippe de Namur

On peut également se demander quel est le statut de la *Vie de saint Martin* dans ce contexte. L'épisode central du banquet chez l'empereur Maxime est assez intrigant. L'évêque de Tours, après de nombreux refus, se rend à la cour de l'empereur Maxime pour dîner avec lui accompagné d'un prêtre. À la fin du repas, l'empereur fait servir une coupe de vin à saint Martin pour la recevoir ensuite de ses mains, mais l'évêque préfère la passer au prêtre qui est venu avec lui. C'est alors l'occasion pour Wauchier de Denain d'insérer un excursus moralisant où il invite les nobles à

7 *Vie de saint Marcel de Limoges*, chapitre 16.

respecter les humbles prêtres qui sont sous la protection de Dieu, car tous seront jugés pareillement lors du Jugement dernier :

> *« Si bailla la coupe au prestre qi a la table seoit et venuz ert en sa compaignie, por ce q'il cuidoit qe nuz de toz ceus qi la dedenz seoient fust si dignes de boivre aprés lui com li prestres, car grant chose est de prestre et li doit chascuns porter grant seignorie, car com plus est li hom de haute lignie et acompliz de grant richesce, tant doit il pluz grant honor porter au prestre qi nostre Seignor lieve et couce de cui tous li biens vient en terre et el ciel lassus. »*

Puis il poursuit son propos à travers un long passage en vers où il rappelle la valeur exemplaire du récit de la *Vie de saint Martin* :

> *« Qi la vie ot de seint Martin,*
> *Aucun bien en doit retenir,*
> *Car del bien doit bien sovenir.*
> *Le mal doit l'en lessier aler*[1]. *»*

Enfin, le narrateur reprend son récit en décrivant l'émerveillement que la cour ressent face à l'acte du saint homme. Pourquoi Wauchier de Denain donne-t-il tant d'importance à cet épisode en insérant à cet endroit précis des vers moralisants ? La scène ne pourrait-elle pas revêtir un double sens dans la version en ancien français ? Si on interprète cet épisode comme une mise en abyme de la situation d'énonciation du texte de Wauchier de Denain, on peut alors transposer le récit de la manière suivante. Le cadre de la cour et du festin peut être rapproché du cadre dans lequel la *Vie de saint Martin* peut être lue à la cour de Hainaut grâce au décor luxueux qui facilite le phénomène d'identification. Philippe de Namur peut s'identifier à la figure de l'empereur qui souhaite bénéficier de l'enseignement de saint Martin. Il ne reste plus qu'à élucider qui se cache derrière la figure de prêtre tant mise en valeur sous la plume de Wauchier de Denain. Le prêtre est l'intermédiaire qui permet de faire passer la coupe des mains de saint Martin aux restes des invités du banquet. Ne serait-il pas alors possible de faire un rapprochement entre le prêtre et notre auteur ? De fait, celui-ci est à son tour l'intermédiaire entre saint Martin et son auditoire. La coupe devient alors la métaphore de l'enseignement de saint Martin transmis au clerc qui à son tour le diffuse à la cour. Ainsi, par la valorisation de la figure du prêtre qui cache peut-être le narrateur, Wauchier de Denain demande à son auditoire bienveillance envers lui, le médiateur entre les enseignements célestes dont regorge la *Vie de saint Martin* et son auditoire.

La *Vie de saint Martin* n'atteindrait-elle pas une portée proche de celle des miroirs aux princes ? Les « miroirs aux princes » sont un genre littéraire, issu d'une tradition qui remonte à l'Antiquité et qui se développe au haut Moyen Âge, pour atteindre son apogée avec *Le Prince* de Machiavel au XVIe siècle. Ils constituent une sorte de manuel composé de conseils et de préceptes moraux

1 *Vie de saint Martin*, chapitre 29, v. 14-17.

destinés à montrer au souverain la voie à suivre pour régner. Comme leur nom l'indique, ces traités font figure de miroirs renvoyant la description du roi idéal. Choisir les actes d'un saint pour illustrer ces préceptes serait ici une manière de rendre la matière divertissante et pédagogique. Cette hypothèse peut être appuyée par l'analyse de la *Vie de sainte Marthe* très certainement écrite pour Jeanne de Flandre où, pour reprendre l'expression de Sébastien Douchet, Wauchier de Denain met au miroir la vie des deux femmes, car son récit est semé d'indices qui permettent de tisser des parallèles entre elles[1]. Ainsi, le texte s'applique à décrire une sainte active dans le siècle et à démontrer que l'une des vertus primordiales de l'exercice du pouvoir est la libéralité, ce qui n'est pas sans rappeler certains passages contre l'avarice de la *Vie de saint Martin* :

> « *Dex ! Qe feront dont cil qui riche sont et aise de l'avoir de cest siecle, ne en eus n'ont douçor ne humilité ne misericorde, ainz sont plein d'angoisse et de traïsson et de felonie et de si grant avarice qe com plus ont richesces et avoirs, plus en desirrent a avoir*[2] *?*»

Marthe est une femme pieuse et généreuse. Elle incarne une exigence de vertu chrétienne qui n'est pas incompatible avec les sollicitations et l'expérience de l'univers mondain. Dans notre recueil, cette association de vertu et d'exercice du pouvoir dans le siècle est même louée comme une marque de supériorité du saint homme sur les ermites dans les *Dialogues sur les Vertus de saint Martin* :

> *« Mes einsi com il me samble et com je regehis qe l'en ne doit les vertuz ne les miracles de saint Martin ne ses merites metre a nul home qi ores soit en vie, einsi me samble il qe ce soit felonie qe l'en le merie de nule rien a la condition de hermite ne d'enacorinte, car li hermite sont fors de toz les empeechemenz de cest siecle, et si ne pensent tant solement fors as œvres del ciel, et si ne font riens se ce non qe li angele lor enseignent. Mes cil fu enmi la compaignie del siecle et entre la conversation del pueple et entre les clers qi sovent le gaitoient et entre les evesqes qi forsenoient et de lui avoient envie et chascun jor avoit paines et escandres. Et parmi tout ce fu il fondés de si granz vertuz q'il fist auteus miracles ou grignors, com nos oïmes onqes conter, qe hermites feïssent qi devant lui fussent ne ne soient encore en l'ermitage. Qeles vices seroit ce, qi si mal droituriers seroit qi ne diroit qe seinz Martins fust plus puissanz par droit qe nus de ceus dont tu nos as conté*[3] *?»*

À l'instar de la *Vie de sainte Marthe*, la *Vie de saint Martin* pourrait, elle aussi, fonctionner comme un miroir tendu à Philippe de Namur pour gouverner en suivant l'exemple de l'évêque de Tours. Ce constat nous amène à cette observation de Françoise Laurent au sujet des textes historiques de Wauchier de Denain qui semble tout aussi applicable aux *Seint confessor* : « Avec ses discours, dont Michelle Szkilnik a souligné la virulence, Wauchier récupère le statut des écrivains

1 Sébastien Douchet, « Sainte Marthe et Perceval : deux figures entre exemple et divertissement, ou les œuvres littéraires écrites par Jeanne de Flandre », *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, éd. Nicolas Dessaux, Paris, Somogy, 2009, p. 136.
2 *Vie de saint Martin*, chapitre 1.
3 *Dialogues sur les vertus de saint Martin*, chapitre 16.

ecclésiastiques qui, à l'instar des prophètes bibliques, n'hésitent pas à faire la leçon aux princes. Qui fabrique l'histoire détient un pouvoir sur les rois qui en sont les premiers destinataires […] Bien que les passages en vers n'aient pas pour dessein d'infléchir la politique des princes de Flandre, ils livrent un discours sur le monde et concourent, par les conseils prodigués et le rappel des valeurs la foi et les devoirs chrétiens, à la moralisation des destinataires de son œuvre »[1].

5.2.3 Un outil de propagande

Enfin, il ne faut pas oublier que *Li Seint Confessor* sont très certainement une commande du mécène de Wauchier de Denain, Philippe de Namur. On peut alors se demander si commander un recueil hagiographique en langue vernaculaire ne traduit pas une volonté de propagande politique dans un contexte d'émulation culturelle, tout comme certains récits historiques de la même période étaient, d'après Gabrielle Spiegel, destinés à nourrir les sentiments patriotiques de l'aristocratie du Nord contre le pouvoir centralisateur de Philippe Auguste[2].

Le choix d'ouvrir le recueil sur la figure de saint Martin pourrait être un indice de cette volonté. Tout comme Philippe Auguste, la famille des comtes de Hainaut et de Flandre compte parmi les descendants de Charlemagne, et fait donc partie de la branche royale[3]. Au Moyen Âge, le culte de saint Martin a pu être associé à Clovis qui l'avait instauré comme sa figure tutélaire. La mise à l'honneur de ce saint dans le recueil pourrait donc en faire un symbole du pouvoir que le marquis de Namur cherche à s'approprier à travers la traduction en langue vernaculaire de sa Vie. Comme le souligne Olivier Burand, l'hagiographie et l'histoire fonctionnent comme un reflet du pouvoir et des élites, marquant une domination sociale[4]. L'écriture de l'histoire permet de retracer la transmission du pouvoir de Troie à Carthage, de Carthage à Rome, de Rome en Flandre et renferme ainsi l'idée de la *translatio imperii et studii*. La mise en valeur de la figure de saint Martin permet une forme d'autovalorisation de la lignée des comtes de Hainaut, tout aussi légitime à exercer le pouvoir que celle de Philipe-Auguste. Ainsi, écrits historiques et hagiographie répondent aux mêmes exigences de divertissement, de culture, de spiritualité, mais aussi de valorisation de la cour de Flandre au service desquelles Wauchier de Denain a mis sa plume.

1 Françoise Laurent, « Wauchier de Denain. De l'historiographie à l'hagiographie, l'histoire d'une "continuation" », W*auchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, éd. Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 26-27.

2 Gabrielle M. Spiegel, *Romancing the past: the rise of vernacular prose historiography in thirteenth-century France*, University of California press, Berkeley (CA), 1993.

3 *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, éd. Nicolas Dessaux, Paris, Somogy, 2009, voir l'introduction, p.10-13.

4 Olivier Burand, « Entre temps mérovingiens et post carolingiens : l'hagiographe avocat, défense des temporels et protections des réseaux de pouvoirs », *Des saints et des rois : l'hagiographie au service de l'histoire*, éds. Françoise Laurent, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik, Paris, H. Champion, 2014, p. 61-80.

À travers ce long exposé, nous espérons avoir montré la richesse du travail de polygraphe de Wauchier de Denain. Attaché à la cour de Flandre, il a composé des œuvres variées destinées à divertir les puissants tout en les instruisant. Mettant sa plume au service des goûts de son époque, la frontière entre ses écrits hagiographiques et historiques, tous deux adressées à un même public et jouant sur des ressorts d'écriture similaires, est mince, voire inexistante. *Li Seint Confessor* possèdent une composition des plus travaillées avec des jeux d'échos et de symétrie. Le recueil propose des récits parmi les plus célèbres de la sainteté qui sont également traversés par des thématiques romanesques, des tableaux plaisants. Ses textes mettent en scène des puissants, véritables modèles à suivre pour régner selon les principes de Dieu. Tous ces éléments en font une œuvre destinée à séduire un public friand de littérature et avide de récits exemplaires. Enfin, le mouvement du recueil faisant se décaler le récit de l'Occident vers l'Orient, depuis des figures de pouvoir vers des personnages retirés du monde correspond également au goût de plus en plus prononcé de ses contemporains pour l'exotisme oriental, mais aussi à leur recherche d'un idéal ascétique. Cet itinéraire semble ainsi révéler, si on considère que l'œuvre de notre auteur a pu être conçue comme un projet global, un trajet qui part du monde matériel des hommes pour chercher petit à petit une forme de détachement au profit de la contemplation et d'une quête de la gloire éternelle. Cette trajectoire serait initiée dans l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, poursuivie dans *li Seint Confessor* et s'achèverait dans les *Sainz Peres*. Malheureusement, cette entreprise ne semble pas avoir été comprise et n'a pas connu la postérité. Les œuvres hagiographiques comme les œuvres historiques de Wauchier de Denain ont été démantelées au fil des témoins, se voyant privées de leurs prologues et de leurs vers. Les Vies sont devenues progressivement des objets autonomes de dévotion personnelle et la structure des recueils a fini par disparaître.

III. La tradition manuscrite

D'après P. Meyer, les Vies de saint médiévales en prose n'ont probablement jamais été diffusées individuellement, mais ont circulé très rapidement regroupées et classées dans des légendiers qui se sont multipliés entre le XIIIe siècle et le XVe siècle[1]. Il aboutit à un classement des différents recueils en français en sept grandes familles[2] dont cinq contiennent des Vies de saint issues des *Seint Confessor*. Cependant, parmi eux, seule la famille C possède le recueil de Wauchier de Denain au complet et dans l'ordre qui semble être celui de la composition originale, tandis que les familles D à G contiennent la compilation de manière plus ou moins parcellaire et en désordre. Enfin, certaines Vies apparaissent de manière isolée dans d'autres légendiers qui n'ont pas pu être rattachés à l'une des grandes familles. La tradition manuscrite du recueil des *Seint Confessor* se compose de vingt-sept témoins dont seuls les trois manuscrits de la famille C sont complets, tandis que les vingt-quatre autres comprennent au moins une des Vies.

La liste des témoins et de leur sigle a été établie en fonction de la famille de légendiers à laquelle ils appartiennent d'après le classement de P. Meyer quand cela est possible, ainsi que des précédents travaux d'édition de J. J. Thompson[3] et M. Lynde-Recchia[4], et à partir de l'étude de la collation des différentes variantes présentes dans la *Vie de saint Martin*[5]. Les manuscrits avec des Vies isolées sont présentés en fin de liste[6].

C^1	PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 412, 1285*
C^2	PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 411, 14e siècle*
C^3	LONDON, British Library, Royal 20.D.VI, milieu du 13e siècle*
D	PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 17 229, 13e siècle*
E^1	PARIS, Bibliothèque Mazarine, 1716, fin du 13e siècle
E^2	GENÈVE, Bibliothèque de Genève, Comites Latentes 102, début du 14e siècle*
E^3	CHANTILLY, Bibliothèque du château (musée Condé), 734, 1312

1 Paul Meyer, « Légendes hagiographiques en français », *Histoire littéraire de la France*, vol. 33, Imprimerie nationale, Paris, 1906, p. 334-335.

2 Nous nous appuyons aussi sur ces familles pour le regroupement des manuscrits de notre corpus.

3 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999.

4 Wauchier de Denain, *La vie de Seint Marcel de Lymoges*, éd. Molly Lynde-Recchia, Genève, Droz, 2005

5 Sont suivis d'une astérisque les noms de manuscrits qui ont servi à la collation prospective de la *Vie de saint Martin*. Les critères retenus sont dans l'ordre décroissant d'importance : la présence de la *Vie de saint Martin*, être le témoin de sa famille qui possède le plus grand nombre de Vies du légendier et/ou être le plus ancien, être le témoin le plus complet possible et le plus lisible, être aisément consultable de préférence en ligne.

6 Pour le classement et la dénomination des familles, nous nous sommes largement appuyés sur le travail d'établissement de la tradition manuscrite de J. J. Thompson dans son édition de la *Vie de saint Nicolas*. Le classement de C à G est celui qu'on peut trouver chez Paul Meyer dans son chapitre sur les légendes hagiographiques et dans les regroupements proposés par M. Lynde-Recchia dans son édition de la *Vie de seint Marcel de Lymoges*, le classement des lettres G à N est celui présent dans l'édition de J. J. Thompson.

E^4 OXFORD, Queen's College, 305, fin du 15e siècle
F^1 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 413, début du 15e siècle
F^2 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 23 117, 13e siècle*
G^1 BRUXELLES, Bibliothèque royale, 9225, 1re moitié du 14e siècle*
G^2 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 183, 1re moitié du 14e siècle
G^3 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 185, 1re moitié du 14e siècle
G^4 LONDON, British Library, addit. 17 275, 2e quart du 14e siècle
K^1 CAMBRAI, Bibliothèque municipale, 811, moitié du 15e siècle
K^2 CAMBRAI, Bibliothèque municipale, 812, moitié du 15e siècle
L^1 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 23 686, 2e moitié du 13e siècle
L^2 DUBLIN, Trinity College Library, 173, fin du 14e siècle, début du 15e siècle
M^1 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 23 112, 13e siècle*
M^2 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr.6 447, 1275
N^1 PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 422, fin du 13e siècle*
N^2 ARRAS, Bibliothèque municipale, 851 (307), 2e moitié du 13e siècle
O ARRAS, Bibliothèque municipale, 139, fin du 13e siècle
P DOUAI, Bibliothèque municipale, 869, 2e moitié du 15e siècle
Q LYON, Bibliothèque municipale, 867, début du 14e siècle
R PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 13 496, fin du 13e siècle
S PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 25 532, 2e moitié du 13e siècle

Tableau récapitulatif de la présence des Vies dans les différents manuscrits

Témoins	St Martin	Dialogues	St Brice	St Gilles	St Marcel	St Nicolas	St Jérôme	St Benoît	St Alexis
C^1	+	+	+	+	+	+	+	+	+
C^2	+	+	+	+	+	+	+	+	+
C^3	+	+	+	+	+	+	+	+	+
D	+		+						
E^1	+		+		+		+	+	+
E^2	+		+		+		+	+	+
E^3	+		+		+		+	+	+
E^4	+		+	+	+		+	+	+
F^1	+		+	+	+		+	+	+
F^2	+		+	+	+		+	+	+
G^1	+		+	+	+	+	+	+	+
G^2	+		+	+	+	+	+	+	+
G^3	+		+	+	+	+	+	+	
G^4	+		+	+		+	+	+	+
K^1						+			
K^2					+	+			
L^1				+	+	+	+	+	+
L^2					+	+	+		+

M^1	+		+	+	+	+			
M^2	+		+						
N^1	+					+			
N^2	+		+		+	+	+	+	
O							+		
P			+						
Q							+		
R				+			+		
S				+					

1. Les légendiers de la famille C

Li Seint Confessor n'apparaissent dans leur version complète, soit avec la traduction des *Dialogues sur les Vertus de saint Martin,* que dans cette famille de manuscrits. De plus, cette famille présente pour ce qui est de la *Vie de saint Martin* le texte le plus complet. En effet, tandis que M^1 et N^1 ne possèdent pas la translation de son corps, F^2 livre une version abrégée du texte et l'ensemble des témoins qui n'appartiennent pas à C sont amputés en grande partie des passages en vers. Les recompositions du recueil ou lacunes des autres manuscrits font également des représentants de cette famille les seuls à posséder les passages où Wauchier de Denain se signale dans son recueil[1] ou évoque son mécène Philippe de Namur[2]. Enfin, bien souvent pour les noms propres, C contient les versions les plus proches du texte latin comme « Ysabarie » pour *Sabaria* ou encore « Vangione » pour *Vangionum ciuitatem* dans la *Vie de saint Martin*. Ces diverses observations semblent indiquer l'antériorité de la compilation et nous ont amenées à surtout nous attacher à cette famille pour l'établissement du texte du recueil complet.

Le légendier C que Paul Meyer compte parmi les plus anciennes compilations est composé à partir de deux recueils primitifs, les légendiers A et B, et présente vingt-cinq nouvelles Vies parmi lesquelles se trouvent les neuf textes des *Seint Confessor.* En voici la composition[3] :

1. *Dispute de saint Pierre et de saint Paul contre Simon le magicien*
2. *Vie et passion de saint Pierre apôtre*
3. *Passion de saint Paul*
4. *Martyre de saint Jean devant la porte latine*

1 *Dialogues sur les Vertus de saint Martin*, chapitre 51, *Vie de saint Marcel de Limoges,* chapitre 22, v. 18.
2 *Dialogues sur les Vertus de saint Martin*, chapitre 51.
3 Voir Anne-Françoise Leurquin et Marie-Laure Savoye, *Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 00412*, dans la base Jonas-IRHT/CNRS <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/45533>, consulté le 29 mai 2018. On trouve également la liste des textes à caractère hagiographique à la fin du légendier C dans le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France au folio 227v. Le manuscrit possède 63 entrées qui sont toutes signalées par une lettre historiée. Certains textes qui ont pu être regroupés, comme les dossiers hagiographiques comprenant la Vie et la Translation, sont signalés par plusieurs entrées dans le *capitulum.*

5. *Vie de saint Jean l'évangéliste*
6. *Passion, translation et miracles de saint Jacques le Majeur*
7. *Vie de saint Matthieu*
8. *Vie des saints Simon et Jude*
9. *Vie de saint Philippe*
10. *Vie de saint Jacques le Mineur*
11. *Vie de saint Barthélémy*
12. *Vie de saint Marc*
13. *Vie de saint Longin*
14. *Vie de saint Sébastien*
15. *Vie de saint Vincent*
16. *Vie de saint Georges*
17. *Vie de saint Christophe*
18. *Vie de sainte Agathe*
19. *Vie de sainte Luce*
20. *Vie de sainte Agnès*
21. *Vie de sainte Félicité et de ses sept fils*
22. *Vie de sainte Christine*
23. *Vie de sainte Cécile*
24. *Vie de saint Sixte*
25. *Vie de saint Laurent*
26. *Vie de saint Hippolyte*
27. *Vie de saint Lambert de Liège*
28. *Vie de saint Pantaléon*
29. *Vie de saint Clément*
30. Wauchier de Denain, *Dossier sur saint Martin de Tours*
31. Wauchier de Denain, *Dialogues de Sulpice-Sévère*
32. Wauchier de Denain, *Vie de saint Brice*
33. Wauchier de Denain, *Vie de saint Gilles*
34. Wauchier de Denain, *Vie de saint Martial de Limoges*
35. Wauchier de Denain, *Dossier sur saint Nicolas*
36. Wauchier de Denain, *Vie de saint Jérôme*
37. Wauchier de Denain, *Vie de saint Benoît*
38. Wauchier de Denain, *Vie de saint Alexis*
39. *Vie de sainte Irène*
40. *Assomption de Notre Dame*
41. *Vie de sainte Catherine*
42. *Vie et miracles de saint André*
43. *Purgatoire de saint Patrice*
44. *Vie de saint Paul l'ermite*
45. *Translation des reliques de saint Benoît à Fleury*
46. *Vie de saint Maur*
47. *Vie de saint Placide*
48. *Vie de saint Eustache*
49. *Vie de saint Fursin*
50. *Vie de sainte Marguerite*
51. *Vie de sainte Pélagie*
52. *Vie de saint Siméon le stylite*

53. Vie de saint Mamertin
54. Vie de saint Julien du Mans
55. Vie de sainte Marie l'Égyptienne
56. Vie de sainte Euphrasie
57. De l'Antéchrist

Le légendier C commence donc par une série de Vies issues des légendiers A[1] et B[2] que Paul Meyer a défini dans son étude des légendiers en prose française[3]. B[4] et C présentent pour les vingt-neuf premières Vies, c'est-à-dire de la *Dispute de saint Pierre* à la *Vie de saint Clément,* une composition identique. Puis, le recueil des *Seint confessor* ouvre une série de vingt-cinq nouvelles légendes qui n'apparaissaient ni dans A ni dans B à l'exception de *L'Assomption (40)* et de *L'Antéchrist (57)*.

Le légendier dans son ensemble ne présente ni une organisation selon le calendrier liturgique ni une organisation thématique (martyrs, saints confesseurs, saintes vierges, etc.). En effet, seule la partie commune à B et C, de la Vie 1 à la Vie 29, possède un classement thématique. On peut identifier une première partie de la Vie 1 à la Vie 12 avec les Vies des apôtres et des disciples du Christ, une deuxième partie de la Vie 14 à la Vie 17 avec des Vies de saints martyrs, une troisième partie des Vies 18 à 23[5] avec des Vies de saintes martyres. Le classement de la dernière partie des Vies 24 à 29 est moins clair, faisant succéder aux Vies de saintes martyres, une nouvelle série de saints martyrs, laissant ainsi supposer un ajout postérieur au premier classement.

L'ordonnancement des nouvelles Vies propres aux légendiers C fait penser à une agglomération de groupements hagiographiques préexistants, à l'instar du recueil des *Seint Confessor* de Wauchier de Denain qui possède sa propre cohérence interne, mais qui ne rentre pas dans une logique de classement à l'échelle du légendier complet. Pour preuve, on trouve en quarante-cinquième position la Translation du corps de saint Benoît, accompagnée de la *Vie de saint Maur* (46) et de la *Vie de saint Placide* (47), compagnons et disciples de saint Benoît, qui par conséquent, ne font pas suite à la *Vie de saint Benoît* du recueil de Wauchier de Denain. Cet agencement montre bien que le légendier est composé pour sa seconde partie d'éléments composites qui ont été réunis par la suite,

1 Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, « *Notice de LYON, Bibliothèque municipale, 0866 (0770) »*, dans la base Jonas-IRHT/CNRS, <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/32435>, consulté le 29 mai 2018.
2 Anne-Françoise Leurquin et Marie-Laure Savoye, *Notice de « BRUXELLES, Bibliothèque royale de Belgique, 10 326 »*, dans la base Jonas-IRHT/CNRS, <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/71293>, consulté le 29 mai 2018.
3 Paul Meyer, *op. cit.,* p. 395 -411.
4 On notera que A et B présentent une série de 13 vies identiques de la *Dispute de saint Pierre et de saint Paul* à la *Vie de saint Longin*. Dans cette série, cinq textes de A sont absents : la *Vie de saint Thomas l'apôtre* (présente entre la *Vie de saint Simon et saint Jude* et la *Vie de saint Philippe),* la *Vie de saint André* (présente dans entre la *Vie de saint Marc* et la *Vie saint Longin),* ainsi que les trois derniers textes (c'est-à-dire : la *Vie de saint Denis,* la *Vie des saints Côme et Damien* et la *Vie des sept Dormants)*.
5 Soit dans l'ordre : sainte Agathe, sainte Luce, sainte Agnès, saint Félicité, sainte Christine et sainte Cécile.

car une composition globale à l'échelle du légendier aurait fait se suivre la *Vie de saint Benoît* et le récit de la translation de son corps.

On remarque également des microséries comme les Vies 45 à 47 qui viennent d'être citées autour de saint Benoît, ou encore des successions de Vies de saintes qui apparaissent toujours dans des groupements de deux au minimum dans les autres légendiers étudiés par Paul Meyer : Vies 39 à 41, Vies 50 et 51, Vies 55 et 56 qui pourrait être des indices d'une composition hagiographique sérielle dont les différentes séries auraient été réunies par la suite pour former le légendier.

Ces observations ont pu être confortées par une étude stylométrique à l'échelle du légendier complet à partir du manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France. Jean-Baptiste Camps, Thibault Clérice et moi-même[1] sommes partis d'un algorithme d'HTR[2] entraîné à partir du corpus des *Seint Confessor* et de quelques transcriptions de courtes Vies du même manuscrit[3] pour récupérer l'intégralité du texte. Ce corpus a été soumis à une analyse stylométrique non-supervisée[4] sur différents stades du corpus lemmatisé ou non en analysant différents éléments récurrents comme les N-gramms[5], les mots outils[6] ou encore le lexique. Après avoir produit une douzaine d'arbres que nous avons classé par pertinence, des sous-collections hagiographiques, cohérentes avec l'histoire des compilations successives mise à jour par Paul Meyer, sont apparues, laissant ainsi penser que certaines vies pouvaient être du même auteur et appartenir à une même série.

1 Travail effectué dans le cadre d'une communication pour DH 2019 : Jean-Baptiste Camps, Thibault Clérice, Ariane Pinche, « Stylometry for Noisy Medieval Data: Evaluating Paul Meyer's Hagiographic Hypothesis *». Digital Humanities Conference 2019 - DH2019, ADHO,* Utrecht University, Jul. 2019, Utrecht, Netherlands. La présentation et un résumé de cette dernière sont disponibles sur HAL à l'adresse suivante : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02182737>, consulté le 20 avril 2020, article à paraître.

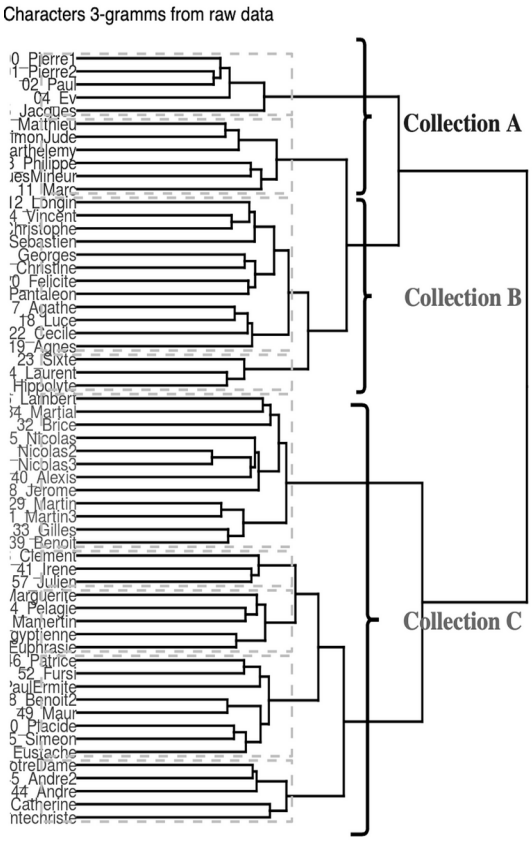
2 *Handwritten Text Recognition,* dont le modèle le plus convaincant a été fourni par le logiciel Transkribus.

3 Transcriptions issues d'exercices des étudiants en deuxième année du master « Technologies numériques appliquées à l'Histoire » de l'École nationale des Chartes.

4 Non–supervisé signifie que nous n'avons pas donné de corpus d'entraînement avec des textes associés à des auteurs.

5 Séquence de chaînes de caractères.

6 Les mots outils sont aujourd'hui considérés comme les plus aptes à révéler une attribution d'auteur, voir Mike Kestemont, « Function Words in Authorship Attribution. From Black Magic to Theory? », *Proceedings of the 3rd Workshop on Computational Linguistics for Literature (CLFL)*, Gothenburg, Sweden, Association for Computational Linguistics, 2014, p. 59–66.



Arbre stylométrique généré à partir des données brutes et de 3-grams

On distingue sur l'arbre proposé ci-dessus, les trois compilations A, B et C. On remarque également que le recueil de Wauchier de Denain (en cinquième position) se distingue très nettement, venant confirmer les premières attributions relevées par P. Meyer, la découverte du recueil complet par J. J. Thompson[1] et ajouter un argument de plus à la cohérence de ces neuf textes comme une collection d'auteur, et donc en faveur d'une étude sérielle de ce corpus.

En observant les différents groupes produits notamment pour les parties du légendier qui ne sont pas thématiques et dont nous avons du mal à comprendre l'organisation interne, l'approche de ces textes comme une hagiographie sérielle composée dans un premier temps sous forme de *libelli* semble cohérente et pourrait renouveler leur analyse littéraire, études souhaitées depuis des années par des grands penseurs de l'hagiographie comme J.-P. Perrot[2] et G. Philippart[3], mais encore rares.

1 Un nouveau fait intéressant est également apparu lors de cette prospection. On observe, en effet, le rapprochement de la *Vie de saint Lambert de Liège* des *Seint confessor.* La *Vie de saint Lambert* ne s'est pas encore vu attribuer d'auteur, mais il serait intéressant de poursuivre l'étude afin de comprendre pourquoi cette Vie est rapprochée de celles de Wauchier de Denain.

2 Jean-Pierre Perrot, *Le passionnaire français au Moyen Âge*, Genève, Droz, 1992.

3 Guy Philippart, *Les légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, Turnhout, Brépols, 1977.

1.1 C[1], Manuscrits, fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France

Le manuscrit 412 (anciennement Regius 7019.3 et codex Lancelot 135) est un manuscrit précieux du fonds français de la Bibliothèque nationale de France. Il présente une reliure moderne brun clair en veau racine aux chiffres de Louis XVIII sur les plats[1]. Elle est également ornée de fleurs de lys et porte le titre *Vie des saints*. Le manuscrit, en vélin fin et souple, en excellent état, ne fait apparaître que très peu de trous et d'irrégularités[2].

Le manuscrit est intégralement écrit en langue d'oïl et présente de traits d'ancien picard[3]. Son colophon signale qu'il a été composé en 1285 :

> *« Icis livres ici finist / Bone aventure ait qui l'escrist / Henris ot non l'enlumineur / Dex le gardie de deshouneur / Si fu fais l'an MCCIIII^XX et V »*[4]

Le scribe s'y présente sous le nom de *Bone aventure* et nomme l'enlumineur, *Henri,* qui travaillait à Mons pour les cisterciens du Hainaut de l'abbaye d'Anchin et pour Marie de Rethel[5], laissant penser que le manuscrit a été composé dans le nord-est de la France. Ces quelques indices viennent corroborer l'idée que le recueil de Wauchier de Denain aurait circulé dans ces mêmes régions et dans les Flandres.

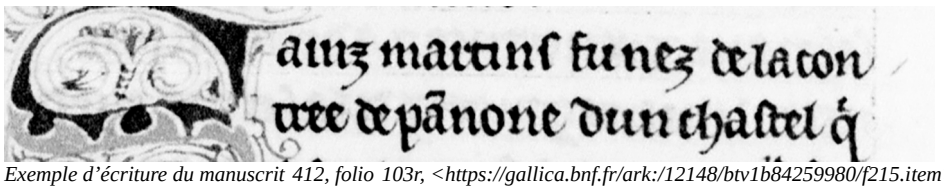
1.1.1 Organisation du volume et de la page

Le manuscrit semble complet et relié dans l'ordre. Il ne présente pas de signes de mutilation ni de remaniement. C'est un manuscrit de grand luxe, soigné dont le texte est presque dépourvu d'erreurs et de corrections. Il possède en début d'ouvrage quatre pages de garde en papier. Le même ajout est observé à la fin du manuscrit. Le volume est composé de vingt-et-un senions, soit deux-cent-quarante-cinq feuillets de 334 mm par 245 mm avec de belles marges qui témoignent encore du caractère précieux du manuscrit. La première ligne de la réglure n'est pas utilisée pour l'écriture, ce qui est habituel au XIIIe siècle. Les folios ont été numérotés postérieurement à l'aide de chiffres arabes dans l'angle droit en haut du verso du folio.

1 Paulin Paris Alexandre, *Les manuscrits françois de la Bibliothèque du Roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglois, hollandois, italiens, espagnols de la même collection : Anc. fonds 6701-6817 (1836)*, vol. 4, Paris, Techener, 1836, p. 14.
2 Quelques taches brunâtres ont été observées au folio 72v et un trou au folio 197.
3 Voir *IV.2. Phonétique et graphies*, p. 146-167.
4 On peut lire ces mots au verso du folio 227v, voir <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84259980/f464.item>, juste au-dessus du *capitulum* du légendier.
5 *Album de manuscrits français du XIIIe siècle*, *op. cit.*, p. 147. Maître Henri fut aussi responsable d'une partie du cycle des miniatures du *Livre d'images de Madame Marie* (Paris, BnF, nouv. acq. fr. 16 215).

1.1.2 Description de l'écriture et des décorations

L'écriture est une belle gothique calligraphiée d'assez gros modules. Les lettres y sont assez serrées et les mots peu détachés si bien qu'il est parfois difficile de discerner les cas d'agglutination[1]. Elle est, toutefois, très aisée à lire et présente fort peu d'abréviations[2].



Exemple d'écriture du manuscrit 412, folio 103r, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84259980/f215.item>

Une main unique semble avoir écrit des folios 5 à 245. L'encre est bien noire, d'aspect mat et de bonne qualité. Elle ne s'est éclaircie qu'en de très rares endroits. On observe sur les premières lignes écrites des lettres à cadeaux réparties selon des critères purement esthétiques[3].

Le volume est structuré selon trois niveaux hiérarchiques. Le premier niveau est à l'échelle de l'unité-texte. Chaque texte est signalé par un titre courant, faisant s'alterner lettres bleues et lettres rouges, qui s'étend la plupart du temps sur les deux pages en vis-à-vis. Le début de chacun des textes est indiqué dans le corps du manuscrit par une rubrique, suivie d'une initiale historiée d'environ dix lignes de hauteur (UR[4]), prolongée d'une baguette et représentant une petite scène illustrative d'un épisode à venir. L'initiale mêle dans sa structure encres bleue et rouge, le tout rehaussé de quelques décorations à la feuille d'or. Au sein des différents textes, des chapitres semblent se détacher. Leur début est signalé par une initiale ornementale en majuscule dessinée à l'encre bleue et rouge avec une baguette qui s'étend à gauche le long de la colonne. Ces lettrines, plus grandes que le corps du texte, ont une hauteur de trois à quatre UR. Le début de ces chapitres, dans les textes les plus longs, peut être précédé d'un titre rubriqué[5]. Enfin, des majuscules rouges et plus rarement bleues peuvent apparaître pour indiquer des unités de sens[6]. Enfin, les passages en latin ou en grec sont écrits la plupart du temps à l'encre rouge.

Le traitement du *Bestiaire d'Amour* (fol. 228r-236r) de Richard de Fournival et de *La Response sour l'Arriere Ban maistre Richart* (fol. 236v-245r) est quelque peu différent. Les deux œuvres s'ouvrent sur une initiale historiée et chacune des notices du bestiaire et de la réponse est agrémentée, dans le corps du texte, d'une vignette représentant l'animal de la notice et encadrée par

1 *Ibidem*, p. 149.
2 Pour plus d'informations sur les abréviations présentes dans les folios contenant les *Seint Confessor*, voir *V.1.1.4 Développement des abréviations,* p. 152.
3 Ce phénomène serait assez rare dans les manuscrits du XIIIe siècle (*Album de manuscrits français du XIIIe siècle*, *op. cit.*, p.149).
4 Unité de réglure, abréviation qui sera utilisée pour les autres descriptions.
5 Ce phénomène a été observé dans la *Vie de saint Martin,* les *Dialogues sur les vertus de saint Martin,* La *Vie de saint Nicolas*.
6 Ces initiales débutent également les vers de Wauchier de Denain.

un liseré à la feuille d'or. Les enluminures des deux œuvres semblent se répondre une à une avec des jeux de reprise des motifs du bestiaire dans le texte de la réponse.

Dans le cadre de cette édition du recueil hagiographique *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain, voici la table des enluminures et des *incipit* qui les accompagnent du folio 103r au folio 170r. L'ensemble des décorations répertoriées ici sont des lettrines historiées rouges et bleues.

1. fol. 103a, *De seint Martin,* décoration : lettrine (m) représentant saint Martin (à droite) sur son cheval prêt à partager son manteau avec un pauvre (à gauche)
2. fol. 113c, Ci conmence la translation del cors seint Martin, evesque, décoration : lettrine (a) représentant quatre moines portant le cercueil de saint Martin
3. fol. 114a, Ci coumence li dialogues que Postumiens et Gallus distrent de seint Martin et des moines d'Egypte si com Severus le raconte qi les oï parler, décoration : lettrine (u) représentant deux moines, certainement Postumien et Gallus, dialoguant
4. fol. 127b, Ci conmence la vie de monsigneur seint Brice, décoration : lettrine (q) représentant deux femmes dont l'une tient un nourrisson dans les bras (à gauche) devant saint Brice en tenue d'évêque (à droite)
5. fol. 128b, Ici coumence la vie de seint Gile, décoration : lettrine (n) représentant un chasseur armé d'un arc (à gauche) poursuivant une biche venue chercher la protection de saint Gilles et sur le point d'être blessée par une flèche, tandis que saint Gilles à droite lit derrière un essart
6. fol. 131b, Ci coumence la vie de seint Marcel de Lymoges le beneoit evesqe, décoration : lettrine (a) représentant saint Marcel en évêque (à gauche) ressuscitant des eaux l'enfant, Hyldebert, (au centre) et une femme (à droite), certainement la mère de l'enfant, frappant dans ses mains
7. fol. 142a, Ci conmence la vie monseigneur seint Nicholas le beneoit confessor nostre signeur Jesu Crist, décoration : lettrine (m) représentant un homme allongé dans un draps et entouré de trois femmes (à gauche) tandis que saint Nicolas (à droite) en évêque dépose trois pièces d'or afin que le vieillard puisse marier ses trois filles plutôt que les livrer à la prostitution
8. fol. 143c, Ci conmencent les miracles seint Nicholas le beneoit confessor, décoration : lettrine (u) représentant un bateau au mât brisé avec six hommes à son bord et prêt à couler dans les flots
9. fol. 151a, Ici coumence la translation seint Nicholas le confessor beneoit nostre signour Jesu Crist, décoration : lettrine (a) représentant un bateau sur les flots avec à son bord six hommes et le corps de saint Nicolas dans un linceul au centre du bateau
10. fol. 157a, Ci comence la vie de seint Jerosme, décoration : lettrine (s) représentant un lion rouge (à gauche) aux genoux de saint Jérôme (à droite) en habit de moine
11. fol. 158d, Ci coumence la vie de monsigneur seint Beneoit de mont Cassin, confessor notre signeur Jesu Crist, décoration : lettrine (u) représentant une femme, très certainement sa nourrice, avec un pot à la main (à gauche) et faisant face à de saint Benoît (à droite), la tête auréolée et lisant
12. fol. 167d, *Ici coumence la vie monsigneur seint Alexis*, décoration : lettrine (e) représentant un homme juif (à gauche), très certainement le père de saint Alexis, sur un escalier, saint Alexis (à droite) sous l'escalier, la tête auréolée

1.1.3 Histoire du manuscrit

En raison de la mention de l'enlumineur Henri et de la date de copie signalée dans le colophon du folio 227v, nous pouvons déterminer que le manuscrit a été copié en 1285 dans la région du Hainaut. L'hypothèse d'un manuscrit composé dans le nord de la France est appuyée par le calendrier des foires de Champagne du deuxième folio.

Grâce à l'*ex-libris* du folio 245r, nous savons que le manuscrit a appartenu à Jacques d'Armagnac, duc de Nemours (†1477) :

> *« Ceste legende dorée / est au duc de Nemors/conte de la marche / Jacques / Pour Carlat »*

On peut encore distinguer sur la tranche un écu aux armoiries écartelées[1]. Il semble que ce blason soit à rapprocher des armes des Bourbons[2] dont fait partie Jacques d'Armagnac. Ces marques apposées par le comte montrent la valeur que le manuscrit a pour son possesseur.

On peut également lire au folio 4 une côte ancienne : *codex Lancellot 135* qui indique que le manuscrit avant d'être légué à la bibliothèque royale a appartenu à Antoine Lancelot (1675-1740). Ce dernier a laissé une note au verso du folio 4 afin de décrire le contenu :

> *« Les actes des apostres en prose avec / l'Histoire du martire de plusieurs autres / saints sans nom d'auteur mais* [?] / [?][3] *a la fin du livre on trouve ces petits vers / qui nous apprennent qu'il a été écrit en 1285*
> *Icis livres ici finist / bone aventure dit qui l'escrit / Henris ot non l'Enlumineur / diex le gardie de deshouneur / si fu fais l'an MCCIIII^{xx}V*
> *Le livre intitulé le Bestiaire en prose par / maistre Richard de Furnival / Les deux ouvrages tout remplis de miniatures. »*

Le manuscrit présente une marque de possession aux folios 1r et 245v sous la forme d'un tampon rouge de la bibliothèque royale, *Bibliothecae Regiae.* Une autre cote, Regius 7019(3), notée à l'encre apparaît au recto sur la quatrième page de garde, ainsi qu'au folio 4r. Sur la quatrième page de garde, on peut lire des ajouts au crayon comme « Lancelot », « français 412 » ou « 3185 ».

1.1.4 Description du contenu

Le manuscrit 412 possède trois sections bien distinctes, une première partie des folios 1 à 4 qui comporte des folios 1 à 3 un calendrier en latin avec une liste des foires de Champagne, des aunages des villes de fabriques, vendredis de jeûne. Ces listes sont suivies au folio 4r d'une table de comput.

1 Sur le tout bande de gueule, 1er et 3e quart d'azur et 2e et 4e quart écartelé de sable et de gueule.
2 Paulin Paris, *op. cit.*, p. 15.
3 Le texte n'est plus lisible à cet endroit, car il a été raturé.

La deuxième partie qui s'étend du folio 5r au folio 227r est occupée par le légendier C qui s'achève au folio 227v par une table, sous le titre *Capitulum,* des différentes Vies de saints qu'il comporte. Chacun des titres possède un renvoi aux folios grâce à des chiffres romains dans une encre plus claire, certainement inscrits *a posteriori*. On observe également, au folio 193v, l'ajout d'un titre écrit par une autre main : *« De purgatoire le conmencement »,* ainsi qu'au folio 195v : « *De gaudiis paradisi principium* » en marge de la *Vie de saint Patrice*. Quoique le premier ajout soit en langue vernaculaire et le deuxième en latin, les deux ajouts semblent bien de la même main.

Enfin la troisième partie des folios 228 à 245 est composée du *Bestiaire d'amour ou l'arrière-ban* de Richard de Fournival (228r-236r) et de *La response sour l'Arrirere Ban maistre Richart* (236v-245r).

Le rassemblement de ces trois œuvres dans le manuscrit 412 n'est pas issu d'une compilation postérieure, car les trois semblent écrites d'une même main et se suivent sans changement de cahier de l'une à l'autre. Cette association de textes hagiographiques, textes littéraires et calendriers laïques, couplée au soin apporté à la confection de son support, montre le statut particulier de ce précieux manuscrit qui semble bien avoir été composé pour un public de nobles laïcs du nord de la France.

1.2 C², Manuscrits, fr. 411 de la Bibliothèque nationale de France

Le manuscrit 411 (anciennement Regius 7019) appartient aux fonds français de la Bibliothèque nationale de France. Le manuscrit, intégralement écrit en langue d'oïl, date du XIVe siècle et constitue un témoin plus tardif que les deux autres manuscrits de la famille C. Les traces dialectales d'ancien picard y sont moins prégnantes que dans le manuscrit 412[1]. L'ouvrage est un imposant volume avec une reliure en maroquin bordeaux sur carton du XVIIIe siècle. On observe sur les plats les armes royales et au dos sept cases à décor avec des fleurs de lys. On peut lire dans la deuxième case en guise de titre : *Vies des saints*. Le manuscrit est en vélin. Il possède une première garde en papier et en guise de dernière garde un antiphonaire monté à l'envers. Le parchemin jauni et irrégulier est troué en de nombreux endroits. Le premier folio est extrêmement endommagé et a été davantage rogné que les autres. Les folios 275 à 280 semblent avoir été abîmés par de l'eau et les titres courants ont parfois commencé à baver. Le manuscrit présente également des coutures ayant permis de réparer des trous sur les folios[2]. Certains folios semblent avoir été découpés comme le bas

1 Par exemple, la réduction picarde en *ie* des participes passés au féminin n'y apparaît pas, on y trouve la terminaison régulière *iee.*

2 On a observé des traces de coutures aux folios suivants (le relevé ne prétend pas à l'exhaustivité) : 6, 51, 107, 135, 138, 151, 153, 154, 202, 247.

du folio 165 et un petit carré de peau a été retiré au milieu du folio 141. Les enluminures n'ont été ajoutées que dans le quatrième cahier et sont pour certaines très abîmées comme la vignette du folio 23r. En outre, si l'on se base sur la collation des manuscrits de la *Vie de saint Martin*, le manuscrit 411 présente davantage d'erreurs de copies[1] et des endroits laissant apparaître des corrections par exponctuation, voire des leçons qui n'ont pas de sens[2]. Par conséquent, ce dernier semble de moins bonne qualité et les dommages subis par le support y sont plus nombreux que dans C[1].

1.2.1 Organisation du volume et de la page

Le manuscrit est relié dans l'ordre, mais incomplet. Les folios 281 à 287 sont déchirés dans leur partie supérieure entraînant une lacune dans le texte et le dernier cahier est amputé d'un feuillet. Le volume possède trente-six quaternions, soit deux-cent-quarante-vingt-sept feuillets de 345 mm par 250 mm. Une réglure a été tracée, peu visible, définissant une justification de 230 mm par 165 mm, laissant ainsi de belles marges. La première ligne de la réglure n'est pas utilisée pour l'écriture. La page est organisée en deux colonnes de quarante lignes écrites avec un titre courant à l'encre rouge qui s'étend sur les deux pages en vis-à-vis à partir du folio 12v, soit à partir du premier texte appartenant au légendier C. Les folios présentent une numérotation ancienne en chiffres romains à l'encre rouge dans l'angle droit en haut du verso du folio.

1.2.2 Description de l'écriture

L'écriture possède des caractéristiques d'une écriture du XIVe siècle. Elle demeure toutefois très proche de l'écriture du manuscrit 412 avec des brisures un peu plus prononcées. Les lettres sont d'assez gros modules et soignées. C'est une écriture proche d'une gotichetta[3], très aisée à lire et présentant peu d'abréviations. Le manuscrit semble avoir été écrit par une seule et même main. L'encre est noire, légèrement brillante surtout côté chair et a tendance à s'effacer à certains endroits comme aux folios 24v, 89v, 117r et 245v.

1.2.3 Description des lettres ornementales et des lettrines historiées

Le manuscrit est malheureusement inachevé. En effet, les emplacements des miniatures et des lettres ornées sont restés blancs, sauf dans le troisième quaternion (feuillets 17 à 24) qui a été enluminé. Un début de décor a été dessiné, mais n'a jamais été enluminé sur le premier folio.

1 On relèvera, par exemple, une erreur sur le nom propre *Arrius* noté « Arriens » (chapitre 9) et des erreurs par dittographie : « qu'il a avoit » (chapitre 9) ou encore « environ environ » (chapitre 15).
2 « bonn a atemprance », chapitre 2.
3 *Album de manuscrits français du XIIIe siècle*, *op. cit.*, p. XXVIII-XXIX.

Le volume présente trois niveaux hiérarchiques principaux de structuration textuelle. Le premier niveau est à l'échelle de l'unité-texte. Chaque texte est signalé par un titre rubriqué et possède un emplacement laissé en blanc pour l'enlumineur. Comme on peut l'observer au folio 23, les blancs devaient pouvoir accueillir une vignette enluminée, relativement imposante, de huit à douze UR, représentant une scène permettant d'illustrer le texte à venir et une grande lettrine ornée de cinq à huit lignes de hauteur.

Au sein des textes, on peut observer des subdivisions en chapitres signalées par des lettres ornées quand l'emplacement n'est pas laissé blanc de trois à quatre UR. On peut voir dans les folios du quatrième cahier une décoration abondante et recherchée avec des lettres ornées qui se prolongent le long des colonnes par des baguettes aux motifs végétaux. Ces ornements témoignent du luxe de projet initial. Ces décorations sont essentiellement tracées à l'encre bleue avec très peu de rouge et abondamment remplies à la feuille d'or. Pour certains textes relativement longs, elles peuvent être accompagnées d'un titre de chapitre à l'encre rouge.

Enfin, dans le corps du texte, les segments syntaxiques ou les unités de sens sont signalés par une initiale jaunie en majuscule et certains passages sont parfois écrits à l'encre rouge comme les citations latines.

1.2.4 Histoire du manuscrit

Peu d'indices nous permettent de retracer l'histoire du manuscrit. On peut lire sur le feuillet de garde : « *Arlenc »,* qui pourrait être une signature. Le manuscrit a appartenu à la bibliothèque royale, comme en témoigne le tampon rouge de la bibliothèque royale au folio 287v et l'ancienne cote 7019 du premier folio.

Toutefois, certains indices montrent qu'il a connu une utilisation différente de celle de C[1]. Son inachèvement en est peut-être la cause. Les nombreux folios endommagés témoignent d'une utilisation plus fréquente, de même que les gribouillis ou les dessins, relativement grossiers, que l'on peut trouver sur certains folios[1], montrent un moins grand respect de l'objet par son utilisateur.

1.2.5 Description du contenu

Le manuscrit 411 s'ouvre sur la rubrique suivante :

> *« Ci comencent les rubriques des istoires des seinz et des seintes qui se contienent en cest livre. »*

1 Voir les folios 76r, 109r, 146v.

Le titre est suivi d'une table des Vies de saints contenues dans le manuscrit avec un renvoi à la foliation ancienne. Les folios 1 à 12 sont occupés par une *Annonciation de la nativité à la Vierge* suivie de la *Vie et de la Passion du Christ*, tandis que le légendier C s'étend sur tout le reste du manuscrit[1].

À défaut d'une table des enluminures qui sont manquantes, voici la table des *incipit* du recueil *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain :

1. fol. 138c, *Ci commence la vie de monseigneur seint Martin* ;
2. fol. 142a, Ci conmencent les miracles de seint Martin ;
3. fol. 151d, Ci conmence la translation del cors seint Martin ;
3. fol. 152c, Ci coumence li dialogues que Postumiens et Gallus distrent de seint Martin et des moines d'Egypte si com Severus le raconte qi les oï parler et qui i fu ;
4. fol. 169a, Ci conmence la vie de monsigneur seint Brice ;
5. fol. 170a, *Ci commence la vie de monseigneur seint Gile* ;
6. fol. 174b, Ci conmence la vie de monseigneur seint Marciau de Limoges ;
7. fol. 178a, Ci conmence la vie monseigneur seint Nicholas le beneoit confessor nostre seigneur Jesu Crist ;
8. fol. 189d, Ci conmencent les miracles seint Nicholas le beneoit confessor nostre seigner Jhesu Crist ;
9. fol. 199a, Ci conmence la translation seint Nicholas le beneoit confessor ;
10. fol. 206b, Ci comence la vie de seint Jerosme ;
11. fol. 208c, Ci conmence la vie seint Beneoit de mon Cassin ;
12. fol. 218d, Ci conmence la vie monsigneur seint Alexis ;

1.3 C[3], Royal 20.D.VI de la British Library

Le manuscrit Royal 20.D.VI appartient à la bibliothèque royale de la British Library[2]. L'ouvrage, du milieu XIIIe siècle (1240-1255), possède une reliure en maroquin bordeaux sur carton du XVIIIe siècle. On observe sur les plats les armes royales et au dos sept cases à décor avec des fleurs de lys. Le manuscrit est intitulé : *La Vie des sains*. Il est composé de feuillets en vélin. Le texte est intégralement écrit en langue d'oïl et est également probablement issu du nord de la France[3]. Le texte semble légèrement moins soigné que celui du manuscrit 412, car on peut y trouver des marques de corrections par exponctuation[4] et par ratures[5].

1 Pour le détail de la composition du manuscrit, consulter la base Jonas-IRHT : <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=71287>
2 Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, *« Notice de «LONDON, British Library, Royal 20.D.VI »,* base Jonas-IRHT/CNRS <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/31258>, consulté le 11 juillet 2018.
3 George Frederic Warner et Julius P. Gilson, *Catalogue of Western manuscripts in the old royal and king's collection in the British Museum*, vol. 2, London, British Museum, 1921. 4 vol., p. 381.
4 Voir fol. 99v.
5 Voir fol. 106r.

1.3.1 Organisation du volume et de la page

Le manuscrit présente des erreurs de reliure, ainsi les folios 209 à 216 suivent le folio 285. Il existait d'autres erreurs qui ont été corrigées lors d'une reliure antérieure. Le volume possède trente-six quaternions, soit deux-cent-trente-trois feuillets de 330 mm par 220 mm. La réglure définit une justification de 245 mm par 150 mm. La première ligne de la réglure n'est pas utilisée pour l'écriture. La page est organisée en deux colonnes de quarante-deux lignes écrites sans titre courant. Les folios ne présentent pas de numérotation ancienne.

1.3.2 Description de l'écriture

L'écriture est une belle gothique d'assez gros modules. Elle est soignée, aisée à lire et présente peu d'abréviations. Les hastes sont plus longues que celles des écritures des deux manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Le manuscrit semble avoir été écrit par deux mains, la première du folio 1 au folio 96v et la deuxième du folio 97r au folio 233r[1].

1.3.3 Description des lettres ornementales et des lettrines historiées

Le premier niveau hiérarchique signalé dans le manuscrit est à l'échelle de l'unité-texte. Chaque texte est signalé par un titre rubriqué et une initiale historiée d'une hauteur de dix à quinze unités de réglure, toutefois celle du folio 233 a été découpée.

Au sein des textes, on peut observer des subdivisions en chapitres signalées par des lettres ornées en rouge et bleu de trois à quatre UR de hauteur. Enfin, dans le corps du texte, certains passages sont parfois écrits à l'encre rouge comme les citations en latin. En revanche, les passages en vers de notre corpus ne bénéficient d'aucune mise en valeur particulière.

1.3.4 Histoire du manuscrit

La forme de la côte indique que le manuscrit appartient aux anciens fonds royaux, antérieurs à la nouvelle norme de cotation du XVIIIe siècle. On peut sur le premier folio l'inscription suivante :

> « *God save kyngge Harre and Kyenne Ellessabet* »

Cette inscription pourrait indiquer que le manuscrit a appartenu à Henry VIII. Enfin, on observe la première mention du manuscrit dans le catalogue de 1666[2]. La qualité du manuscrit et son entrée

1 Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, « *Notice de LONDON, British Library, Royal 20.D.VI,* base Jonas-IRHT/CNRS <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/31258>, consulté le 11 juillet 2018.
2 George Frederic Warner et Julius P. Gilson, *op. cit.*, p. 381.

à date ancienne dans la bibliothèque royale laissent penser que ce manuscrit est très certainement un manuscrit d'apparat destiné à divertir et édifier la noblesse de la cour d'Angleterre[1].

1.3.5 Description du contenu

Le manuscrit s'ouvre sur la rubrique suivante :

> *« Ci comencent les rubriques des istoires des seinz et des seintes qui se contienent en cest livre. »*

L'intégralité du manuscrit est occupée par le légendier C[2] . La seule différence avec les deux autres représentants de C est qu'il manque le *Martyre de saint Jean l'évangéliste*. Afin de comparer les sujets représentés avec ceux du manuscrit 412, voici la table des enluminures et des *incipit* qui les accompagnent du folio 99 au folio 171. L'ensemble des décorations répertoriées ici sont des lettrines historiées rouges et bleues.

> 1. fol. 99a, *Ci comence la vie seint Martin,* décoration : lettrine (m) représentant saint Martin (à droite) sur son cheval près à partager son manteau avec le pauvre (à gauche).
> *2. fol. 111b, Ci comence la translation del cors seint Martin, evesque, décoration : lettrine (a) représentant quatre moines portant le cercueil de saint Martin.*
> *3. fol. 112a, Ci comence li dialogues que Postumiens et Gallus distrent de seint Martin et des moines d'Egypte si com Severus le raconte qui les oï parler et qui...*[3]*, décoration : lettrine (u) représentant deux moines, certainement Postumien et Gallus, dialoguant.*
> *4. fol. 127a, Ci comence de seint Brice, décoration : lettrine (q) représentant deux femmes dont l'une tient un nourrisson dans les bras (à gauche) devant saint Brice en tenu d'évêque (à droite).*
> *5. fol. 128b, Ci apres vient de seint Gile, décoration : lettrine (n) représentant un chasseur armé d'un arc (à gauche) poursuivant une biche venue chercher protection auprès de saint Gilles et sur le point d'être blessée par une flèche, tandis que saint Gilles (à droite) lit derrière un essart.*
> *6. fol. 131d, Ci comence la vie de seint Marcial de Limoges, décoration : lettrine (a) représentant saint Marcel en évêque (à gauche) ressuscitant des eaux l'enfant, Hyldebert, (au centre) et un homme (à droite), certainement le père de l'enfant, frappant dans les mains.*
> *7. fol. 144a, Ci commence la vie monseigneur seint Nicholas le benooit confessor nostre Segneur, décoration : lettrine (m) représentant un homme allongé dans un draps et entouré de trois femmes (à gauche) tandis que saint Nicolas (à droite) en évêque dépose par la fenêtre une pièce d'or afin que le vieillard puisse marier ses trois filles plutôt que les livrer à la prostitution.*

1 Ibidem, p. XI. On peut lire dans l'introduction du catalogue que le fonds ancien, réuni sous le patronage royal d'Angleterre, en regard de son contenu, semble réservé à une lecture à haute voix pour un public noble à la recherche de divertissement et d'érudition.

2 Pour le détail de la composition du manuscrit, consulter la base Jonas-IRHT : <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=31258>.

3 Le reste de la rubrique est effacé.

8. fol. 153c, Ici comence la translation seint Nicholas le confessor, décoration : lettrine (a) représentant un bateau sur les flots avec à son bord onze homme et le corps de saint Nicolas dans un linceul au centre du bateau.
9. fol. 161d, Ci comence la vie de seint Jerosme, décoration : lettrine (s) représentant un lion (à gauche) aux genoux de saint Jérôme (à droite) en habit de moine.
10. fol. 158c, Ci comence la vie de seint Beneoit de mont Cassin, décoration : lettrine (u) représentant une femme, très certainement sa nourrice, avec un pot à la main (à gauche) et faisant face à de saint Benoît (à droite), un livre dans les mains.
11. fol. 171a, *Ci comence la vie seint Alexis*, décoration : lettrine (e) représentant un homme juif (à gauche), très certainement le père de saint Alexis, sur un escalier, saint Alexis (à droite) sous l'escalier, mort et tenant le rouleau qui révèle son identité dans les mains.

On notera que, même si pour le recueil des *Seint Confessor* le manuscrit de la British Library présente une lettrine historiée de moins[1], les vignettes choisies illustrent les mêmes sujets que celles de C^1 avec des variations minimes dans les postures et les décors, et l'agencement des personnages est bien souvent le même. On listera, ici, les légères différences dans la présentation des sujets :

– Pour la lettre historiée de la Vie de saint Marcel, on remarque que le personnage à droite est un homme (il porte une barbe) et non pas une femme.
– Pour la lettre historiée du début de la Vie de saint Nicolas, on observe que le saint jette par la fenêtre une seule pièce d'or (conformément au texte), tandis qu'il en jette trois dans le manuscrit 412 où, d'ailleurs, la présence d'une fenêtre n'est pas évidente.
– Pour la lettrine historiée de la Translation de saint Nicholas, le corps du saint est entouré de onze hommes, contre six dans le manuscrit 412.
– Pour la Vie de saint Benoît, le saint n'a pas la tête entourée d'une auréole dans le manuscrit de la British Library.
– Pour la Vie de saint Alexis, le saint n'a pas non plus la tête entourée d'une auréole. Le saint est mort et tient dans ses mains le rouleau qui révélera son identité à son père, tandis que dans le manuscrit 412 le saint semble vivant, il a les yeux ouverts et la présence d'un rouleau n'est pas évidente.

De telles similitudes nous invitent à penser que, si le texte proposé par ce manuscrit a été copié sur un modèle commun avec le manuscrit 412, il en est de même pour les enluminures. La collation de la *Vie de saint Martin* confirme cette hypothèse en montrant que les textes présents dans C^1 et C^3 sont extrêmement proches. Pour toute la *Vie de saint Martin*, il ne présente que 151 lieux variants contre 243 pour le manuscrit 411[2] et 26 % de ces lieux variants sont des omissions dont la plupart concernent des rubriques manquantes qui dans C^1 signalaient le début d'un épisode.

1 On remarquera l'absence d'une enluminure représentant un bateau au mat brisé dans la *Vie de saint Nicolas*, pour l'annonce de ses miracles.
2 Dès que l'on sort de la famille C, on dépasse les 500 lieux variants pour atteindre au maximum près de 2 300 lieux variants dans le manuscrit G^1.

2. Les autres témoins de la tradition

La tradition manuscrite des *Seint Confessor* de Wauchier de Denain est assez difficile à comprendre et à restituer notamment pour ce qui est des relations entre les représentants de C, D, E^2 et F^2.

Outre les grandes familles organisées par P. Meyer, J. J. Thompson, lors de son étude sur le travail de traduction de Wauchier de Denain, distingue dans la tradition des *Seint Confessor* deux branches[1]. La première est une version qu'il estime être la plus ancienne du recueil et qu'il nomme Ω^1 où l'on retrouve les témoins des familles C, D, E et F, parmi lesquels seuls les représentants de la famille C contiennent *Les dialogues sur les vertus de saint Martin*. La deuxième est une branche remaniée[2], appelée Ω^2, qui apparaît dans les témoins de la famille G, mais également dans les Vies isolées présentes dans des manuscrits M^1 et N^1 de notre collation. D'après J. J. Thompson, il est possible que les deux rédactions soient de la main de Wauchier de Denain lui-même, l'une adressée à Philippe de Namur et une seconde plus tardive et abrégée pour la nièce de son mécène, Jeanne de Flandres, à l'instar de sa *Vie de sainte Marthe* adressée à la comtesse[3]. Toutefois, aux vues de notre propre enquête, cette hypothèse pourrait être à nuancer. En revanche, le classement des manuscrits de la tradition en deux branches, et notamment le rapprochement de G^1, M^1 et N^1 du deuxième groupe, est quant à lui, nous semble-t-il, incontestable.

Pour la première branche, nous apportons également quelques distinctions supplémentaires en regard de notre collation et en accord avec le classement de M. Lynde-Recchia dans son édition de la *Vie de saint Marcel de Lymoges*[4]. Les résultats de la collation de la *Vie de saint Martin*, dans la première branche évoquée par J. J. Thompson, permettent de distinguer dans la tradition plusieurs groupes de manuscrits : les représentants de C forment un premier groupe, les témoins des familles E et D[5] un deuxième, tandis que les manuscrits de la famille F peuvent être mis à part, car ils possèdent une version de la *Vie de saint Martin* très largement modifiée et abrégée[6]. La relation entre ces différents groupes est complexe, car ils ne sont pas des héritiers successifs d'une tradition

1 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author, Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 45-48.
2 Nous reviendrons dans les sections suivantes sur les différences sur les deux branches.
3 Voir les nuances apportées dans le chapitre ci-dessous : III.2.4.2 *G1, 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique,* p. 121-122.
4 Wauchier de Denain, *op. cit.,* p. 26.
5 Pour une illustration des rapprochements observés, voir *III.2.2 E^2, Comites Latentes 102, Bibliothèque de Genève*, p. 113-116. Ce rapprochement recoupe pour partie le groupe 2 établi par M. Lynde-Recchia.
6 Ce groupe recoupe pour partie le groupe 3 établi par M. Lynde-Recchia.

linéaire, mais des héritiers de manuscrits aujourd'hui disparus[1]. Dans la deuxième branche, on remarque de nombreuses similarités entre les manuscrits M[1] et N[1] qui nous semblent pouvoir former un groupe[2] à part de celui des représentants de la famille G[3]. À l'issue de cette étude, nous proposerons une visualisation de l'organisation de la tradition manuscrite dans un *stemma*[4].

Pour l'étude de la tradition manuscrite, nous avons essayé de profiter au mieux de l'encodage XML TEI pour étudier les différences entre les manuscrits. En effet, la collation a directement été effectuée en XML selon les principes énoncés dans le chapitre VI sur l'apparat critique[5]. Grâce à l'apparat en XML, les points variants de chacun des manuscrits ont été comptabilisés, ainsi que les leçons communes. Les variantes ont aussi pu être classées par type : variante sémantique, omission, ajout, erreurs de copie, réduction du texte, inversion, changement de temps ou de mode, changement de nombre, leçons portant sur des mots outils, ajout d'un pronom personnel sujet, etc. À partir de cet encodage et de feuilles de transformation XSL, des analyses statistiques sur les types de variantes ont pu être produites. Enfin, un script Python[6] nous a permis de calculer la quantité de texte impactée par les variantes selon les différents types et en fonction des différents chapitres de la *Vie de saint Martin*[7].

2.1 D, Manuscrits, fr. 17229 de la Bibliothèque nationale de France

Ce témoin du XIIIe siècle, anciennement Saint-Germain français 905, est un manuscrit de beau format (308 x 218 mm) en parchemin. Il se compose de 367 feuillets à deux colonnes de 40 lignes écrites. Il est constitué de 44 quaternions et possède une reliure en veau racine aux armes de Séquier. On peut lire à la fin du volume les signatures de Françoise de Bretaigne et d'Ysabeau d'Alebret et au folio 301v, la mention : « *Guillermus Monachy, canonicus Pulcry Loci, legit totum istud librum* », datant du XIVe siècle. Ce légendier, connu sous le titre de *Légendier de l'abbaye de Beaulieu*, se compose de 62 articles[8] dont le début est marqué par une miniature de 53 à 65 mm de largeur et de 56 à 70 mm de hauteur[9]. Ce manuscrit est moins lisible que les représentants de la

1 J. J. Thompson notait déjà les manques dans la tradition entre les représentants des familles C, D, E et F. John Jay Thompson, *op. cit.*, p. 44.
2 Ce groupe recoupe pour partie le groupe 5 établi par M. Lynde-Recchia.
3 Ce groupe recoupe pour partie le groupe 4 établi par M. Lynde-Recchia.
4 Voir *III.3.3. Proposition de stemma établi à partir de la* Vie de saint Martin, p. 135-140.
5 Voir *V. Présentation de l'apparat critique*, p. 215.
6 Nous remercions Thibault Clérice pour son aide dans la mise en place du script Python.
7 L'intégralité des données récoltées, du code (classé par technologies) et les visualisations générées sont disponibles à l'adresse suivante : <https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor>.
8 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 418-419.
9 Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, *« Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 17 229 »*, <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=45855>, consulté le 17 mars 2020. Bibliothèque nationale de France, *« Notice du manuscrit français 17229 »*, <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc469054>, consulté le 17 mars 2020.

famille C, car l'encre noire a tendance à s'effacer et les passages à l'encre rouge y sont presque illisibles. Beaucoup des Vies présentes dans le légendier C se retrouvent également dans cette compilation. Paul Meyer l'a classé parmi les manuscrits hagiographiques français de la famille D[1]. Ce dernier propose un classement thématique qui fait se suivre légendes d'apôtres, de martyrs, de confesseurs et de saintes vierges. Le manuscrit a peut-être été composé à Arras, car il présente quelques légendes ancrées dans les territoires du nord de la France dont la *Légende de la chandelle d'Arras.*

Le dialecte présent dans le manuscrit a été identifié comme de l'Artois par Paul Meyer[2]. En effet, on y rencontre quelques picardismes comme la confusion des graphies <c> et <ch> ou encore la graphie <angre(s)> pour <angele(s)>, mais ils restent relativement discrets. Les graphies proposées dans ce témoin sont proches de celles de C^1, notamment avec le maintien de la graphie <ein> dans le terme *saint*.

En revanche, la qualité de la copie est moindre. Diverses erreurs qui vont de l'erreur de dittographie[3] jusqu'aux erreurs dans les noms propres[4] parcourent le texte. Enfin, une grande partie des vers est omise, et souvent seuls les premiers vers de ces passages sont conservés. Quand ils apparaissent encore, ils ne sont pas signalés et ne semblent pas compris comme des vers, car les variantes proposées aboutissent parfois à des vers hypométriques ou hypermétriques comme on peut le voir au troisième vers du deuxième passage en vers du chapitre 29 avec la leçon « conmandemenz » pour « comans ».

Le texte diffère peu de celui du manuscrit C^1 avec 531 lieux variants et sa longueur est quasiment équivalente (2 % de moins en compte de mots). 53 % des leçons divergentes sont des variantes de sens et 27 % sont des omissions. On remarquera qu'il présente une certaine proximité avec le manuscrit C^2. Il compte, en effet, 25 % de leçons communes, dont une omission conséquente en commun au chapitre 6, ainsi que deux ajouts au chapitre 33.

2.2 E^2, *Comites Latentes* 102, Bibliothèque de Genève

La famille des manuscrits E possède trois représentants qui ont été rapprochés par Paul Meyer en raison de la composition de leur légendier[5] : le manuscrit *Comites Latentes* 102 de la Bibliothèque de Genève (E^2), le manuscrit 734 de la Bibliothèque du château de Chantilly (E^3) et le manuscrit 1716 de la Bibliothèque Mazarine (E^1). Cependant, en raison des nombreuses mutilations

1 *Paul Meyer, op. cit,* p. 416-420.
2 *Ibidem*, p. 416.
3 Par exemple, la répétition du terme « misericorde » au chapitre 30.
4 On lit *Anglone* pour *Vangione* au chapitre 5, ou encore *Arbrius* pour *Arborius* au chapitre 20.
5 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 421-423.

que ce dernier a subies, son état primitif ne peut pas être établi. Enfin, un quatrième représentant peut également être ajouté à cette famille : le manuscrit 305 du Queens' College d'Oxford qui a aussi été rapproché de ce groupe par J. J. Thompson[1] et M. Lynde-Recchia[2]. Néanmoins, nous l'avons écarté pour la collation prospective de la *Vie de saint Martin* en raison de sa date tardive (XVe siècle)[3]. Le légendier E se compose de 86 articles organisés en 5 sections : épisodes de la Vie du Christ, Vies des apôtres et des évangélistes, Vies des martyrs, Vies des saints confesseurs, Vies des saintes.

Paul Meyer notait déjà des proximités entre la compilation présente dans D et la famille E. Il en a conclu qu'ils possédaient très certainement pour base un manuscrit similaire[4]. En effet, dans la *Vie de saint Martin,* les passages en vers omis sont les mêmes que ceux du manuscrit D. Ils font bien souvent les mêmes erreurs sur les noms propres comme on peut l'observer au chapitre 26 où le noble romain devient *Arbrius* au lien de *Arborius*, *Severu*s devient *Serenus* au chapitre 29 et au chapitre 31, *Rufus* devient *Refus*. Des erreurs communes sur les chiffres apparaissent également : « .VII. » au lieu de « *un* » au chapitre 37 dans l'âge de saint Martin à sa mort, soit quatre-vingt-sept ans au lieu de quatre-vingt-un ans, « .XIII. » au lieu de « .LXIII. » dans le chapitre sur la translation du corps de saint Martin[5].

En comparant le manuscrit D et les représentants de la famille E, D et E^1 se révèlent extrêmement proches et proposent les mêmes lieux variants, tandis que E^2 et E^3 proposent des variantes qui leur sont propres. Si E^1 comporte bien toutes les leçons communes à D et aux représentants de la famille E, il arrive bien souvent que d'autres leçons ne soient communes qu'à E^2 et E^3. Voici quelques exemples :

– « *Angione* » pour « *Vangione »* (chap. 5) ;
– « *la lumiere* ***de Dieu et de verité*** » pour « *la lumiere de verité* » (chap. 20) ;
– « *Dont se couça li seinz hom* ***a genoullons sus terre*** *»* pour « *Dont se couça li seinz hom a terre* » (chap. 21) ;
– « *Dont li regehi li deables et dist* ***voiant*** *toz* » pour « *Dont li regehi li deables et dist oiant toz* » (chap. 24) ;
– « *Si avoit* ***une pucele a fille*** *qi maumise ert* » pour « *Si avoit une fille qi maumise ert* » (chap. 26) ;
– « *limon » pour* « *jou* » (chap. 30) ;

1 John Jay Thompson, *op. cit.*, p. 56.
2 Wauchier de Denain, *op. cit.*, p. 27.
3 En outre, nous n'avons, malheureusement, pas eu l'opportunité de consulter ce document.
4 Paul Meyer, « Notice sur quelques manuscrits français de la bibliothèque Philipps, à Cheltenham », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, vol. 1, Paris : Imprimerie nationale, 1896 (34), p. 185.
5 La collation du E^2 de la *Vie de saint Martin* vient confirmer cette proximité entre les deux manuscrits où 35 % des leçons divergentes sont des leçons communes avec D, tandis que G^1 le deuxième témoin avec le plus de leçons en commun avec E^2 ne possède que 22 % de leçons communes.

– « *je ne le voi en l'abit et en la fourme* ***et en l'estat*** » pour « *je ne le voi en l'abit et en la forme* » (chap. 32).

Pour la collation, nous avons écarté le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine, car en réalité, il semble plus proche de D[1] que nous avons collationné que de E[2] et E[3], mais aussi en raison de sa piètre qualité et de ses nombreux feuillets manquants qui ont occasionné la perte du début de la *Vie de saint Martin* entre les folios 49 et 50. En outre, d'autres trous dans le manuscrit empêchent de lire le texte en certains endroits. Pour représenter la famille E, nous avons opté pour le manuscrit *Comites Latentes* 102 de la Bibliothèque de Genève en raison de la bonne qualité de sa copie, mais aussi de sa mise en ligne sur le portail *e-codices*[2] qui permet une vérification de la collation proposée dans ce travail.

E[2], anciennement manuscrit 3660 de la Bibliothèque de Philipps à Cheltenham[3], est un manuscrit sur parchemin de 355 x 255 mm et de 366 feuillets réunis dans une reliure moderne en veau aubergine[4]. Il possède une foliation ancienne en chiffres romains ainsi qu'une foliation moderne en chiffres arabes. Il présente le titre *Vita plurimorum sanctorum apostolorum martirum confessorum atque virginum*, mais les textes qui le composent sont en français. Il aurait été composé à Paris vers 1320[5]. Ses folios sont organisés en deux colonnes de 42 lignes. La hiérarchie textuelle y est indiquée par des initiales historiées de 10 UR pour signaler le début d'un récit et par des initiales ornées de 2 UR pour délimiter les différentes sections. Le texte aurait été copié par Gautier de Verdun dans une écriture soignée de type *littera gothica textualis*. Quant aux illustrations, « le frontispice, les miniatures et un certain nombre d'initiales historiées sont attribués au Maître de Papeleu »[6]. Enfin, le manuscrit en raison des armoiries grattées qu'on peut y observer aurait appartenu à la famille Bochet[7].

1 Nous avons toutefois gardé les sigles traditionnels de ces manuscrits regroupés sous la lettre E depuis le classement de Paul Meyer. Ce regroupement a également été maintenu par Molly Lynde-Recchia, sous le nom de groupe 2 dans son édition de la *Vie de saint Marcel de Lymoges*.

2 <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/bge/cl0102/194v/0>.

3 Paul Meyer, *op. cit.*

4 La description du manuscrit qui suit a essentiellement été établie à l'aide des notices du manuscrit disponibles sur le portail Jonas : Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, « *Notice de Genève, Bibliothèque de Genève, Coll. Comites Latentes 102 »,* <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=21827>, consulté le 23 mars 2020, et sur e-codices.

5 Richard H. Rouse et Mary A. Rouse, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris*, 1200-1500, Turnhout, H. Miller publ., 2000, p. 141.

6 Paule Hochuli Dubuis, « Genève, Bibliothèque de Genève, *Comites Latentes* 102 », *e-codices – Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse*, <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/description/bge/cl0102/Hochuli>, consulté le 23 mars 2020.

7 Charlotte Lacaze, « *Manuscrit 102, Vies des saints »,* Notice déposée au Département des manuscrits de la Bibliothèque de Genève.

Ce manuscrit est très peu marqué dialectalement, mais possède quelques particularités comme la confusion fréquence des graphies <c> et <s> qui entraîne des graphies <ces> pour les possessifs et inversement <ses> pour les démonstratifs, ou encore une équivalence graphique entre <ci> déictique et <si> possessif. Ces confusions étant fréquentes dans le manuscrit, nous ne les avons pas relevées dans l'apparat critique.

E^2 présente un nombre de leçons divergentes avec C^1 relativement conséquent, à savoir 872, tout en proposant un texte proportionnellement équivalent, quoique légèrement plus court (2 %). Ce raccourcissement est très certainement lié à l'omission de la plupart des passages en vers et au grand nombre d'omissions qui peuvent aller d'un mot ou deux à une proposition complète[1]. Enfin, la copie a une forte tendance à faire des erreurs sur les noms propres, comme *Arbrius* pour *Arborius* ou *Refus* pour *Rufus*, erreurs communes avec D. D'autres erreurs apparaissent également comme *Ysapharie* pour *Ysabbarie*, variation que l'on trouve aussi dans les manuscrits de la deuxième branche. Un dernier groupe d'erreurs propres à E^2, et parfois E^3, peut aussi être relevé, comme *Pantione* au lieu de *Pannonie* (chap. 2), *Angione* pour *Vangione* (chap. 5), *Tonde* pour *Conde* (chap. 34), ou encore *Laire* pour *Loire* (chap. 39).

2.3 F^2, Manuscrits, fr. 23117 de la Bibliothèque nationale de France

La famille des légendiers F possède deux représentants, les manuscrits français 413 et 23 117 de la Bibliothèque nationale de France. D'après Paul Meyer, ces deux manuscrits forment une famille bien identifiable relativement proche de la famille E. Elle contient un peu plus d'une centaine d'articles, dont certains ne se retrouvent ni dans D, ni dans E, et est organisée selon les mêmes cinq grandes sections que la famille E^2. La collation de la *Vie de saint Martin* vérifie cette hypothèse. On peut observer dans leur prologue des omissions qui ne sont propres qu'à ces deux témoins. Notons, par exemple, l'omission de « *bien faire n'a nul talent* » ou encore de « *Ce fet li deables qi en tel maniere les a laciez et pris q'il les enmeine en infer le grant chemin plenier* » qui en raison, notamment de la longueur du deuxième segment, ne semblent pas pouvoir être le fruit du hasard. On peut également ajouter à cela une altération du texte qui n'est commune qu'à ces deux manuscrits : au chapitre 20, le couteau utilisé par un païen ne fait pas que disparaître : « *ne onques puis ne sot nus d'eus qu'il devint, einz s'esvanui de devant eus par la volenté de Deu* »[3], mais est englouti par la terre : « *et la terre l'englouti devant eus tous* »[4].

1 30 % des lieux variants.
2 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 424-425.
3 Leçon présente dans les autres manuscrits.
4 Leçon présente dans les deux témoins de la famille F.

Pour cette famille, nous avons décidé de collationner le manuscrit F[2], car il est le plus ancien. Cet imposant manuscrit du XIIIe siècle en parchemin, composé de 485 feuillets de 328 x 220 mm, possède une reliure en maroquin rouge aux armes de Richelieu[1]. Il aurait appartenu à l'abbaye de Saint-Victor de Paris. Le texte y est réparti en deux colonnes de 40 lignes. Il ne présente pas de titre courant et une numérotation en chiffres arabes dans le coin supérieur droit du recto des folios. Le début des textes est noté par une rubrique et une initiale ornée de 10 UR. Des initiales rouges et bleues de 2 UR indiquent le début des subdivisions.

Le texte du manuscrit n'est pas toujours aisé à lire en raison de l'effacement par certains endroits de l'encre noire. Le copiste commet parfois des erreurs qu'il exponctue quand il les remarque. Deux types d'erreurs apparaissent de manière récurrente : les erreurs par dittographie[2] et l'omission de certains mots pourtant centraux pour la compréhension de la phrase[3].

La langue du manuscrit est relativement proche de celle du manuscrit C[1] et ne présente que quelques traces de dialecte picard comme la réduction de *-iee* en *-ie* pour les participes féminins ou encore la confusion des graphies <c> et <ch>. Du point de vue du lexique, ce témoin remplace souvent le syntagme « *nostre Seigneur Jhesu Crist* » par « *D(i)eu* »[4]. Le copiste a également tendance, comme dans les manuscrits M[1] et N[1] à préférer la préposition *dusqu'a* à *jusqu'a.*

Cette version du texte est extrêmement différente de celles vues précédemment[5], notamment parce qu'elle est très largement raccourcie et peut parfois subir de grosses modifications même au niveau du sens. Elle propose environ 36 % de mots en moins que le texte de C[1]. En effet, les omissions représentent à elles seules 55 % des leçons. La plupart des passages en vers sont omis et les vers omis sont bien souvent les mêmes que ceux déjà omis dans manuscrit D et E[2]. Les omissions sont particulièrement courantes dans le prologue et les conclusions de chapitre[6]. Le copiste n'hésite pas à simplifier le texte et à retirer certains passages explicatifs ou certaines interventions du narrateur pour concentrer son récit sur la trame narrative. Enfin, de nombreux doublets synonymiques sont simplifiés en ne gardant la plupart du temps que le deuxième élément du doublet.

1 Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, *« Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 23 117 »*, <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=71296>, consulté le 1er avril 2020.

2 On notera la répétition du verbe « *toloit* » au chapitre 29, du syntagme « *ne foi* » au chapitre 31.

3 On relèvera, par exemple, l'omission de *Martin*, dans la proposition : « Aprés vint seinz *Martin* au chastel » (chap. 22), l'omission de « angele » dans la proposition : « Et aprés si coumença a dire que li *angele* aloient entre lui et Deu ».(chap. 31).

4 On retrouve le phénomène environ une quinzaine de fois.

5 On compte un peu moins de 1 820 lieux variants par rapport à C[1].

6 Voir, par exemple, les chapitres 24, 25, 32. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que, dans ce manuscrit, tout le passage sur la remise en question de la sainteté de saint Martin est omis.

Il est difficile d'établir quelles relations ce manuscrit entretient avec les autres manuscrits de la tradition. Il propose certaines variantes sémantiques que l'on ne retrouve que dans les manuscrits D et E^2. Par exemple, on trouve *Angione* pour *Vangione* comme pour E^2 (chap. 5) ; comme dans ces témoins, saint Martin ne convertit pas que sa mère, mais sa mère et son père (chap. 8) ; on remarque la même erreur sur le nom propre *Arborius* qui devient *Arbrius* (chap. 26), ainsi que la même erreur sur les nombres au chapitre 37 où saint Martin meurt à l'âge de quatre-vingt-sept ans, alors qu'on trouve dans les autres manuscrits quatre-vingt-un ans. Cette proximité peut aussi être observée d'un point de vue quantitatif, car ce témoin possède 170 leçons communes avec D et 208 avec E^2 dont 135 sont communes aux trois témoins. Toutefois, F^2 est également proche de M^1 et N^1 avec respectivement 200 et 230 leçons communes dont toutefois très peu sont communes aux trois manuscrits. Enfin, il peut aussi être rapproché de G^1 avec lequel il partage 294 leçons. Ces proximités pourraient indiquer que ce manuscrit est un témoin intermédiaire dans la tradition de la *Vie de saint Martin*, entre les versions les plus anciennes de la première branche et les versions remaniées de la deuxième branche.

2.4 Les légendiers de la famille G

La famille G comprend quatre témoins, tous issus de la première moitié du XIVe siècle. Cette famille est la deuxième famille de manuscrits après C à contenir le plus grand nombre de Vies du recueil original. Celles-ci n'y sont toutefois pas conservées dans l'ordre qui semble avoir été celui prévu par Wauchier de Denain, mais elle n'en est pas moins intéressante pour comprendre la tradition manuscrite des *Seint Confessor* et sa réception, car elle présente une version des Vies du recueil relativement différente des témoins de la première branche.

2.4.1 Les manuscrits de la famille G

Le recueil complet, à l'exception des *Dialogues*, est présent dans G^1 et G^2. La *Vie de saint Alexis* est absente de G^3 et la *Vie de saint Marcel de Limoges* est absente de G^4. Cependant les représentants de cette famille ne donnent pas les Vies du recueil dans l'ordre canonique du recueil, mais dans l'ordre suivant :

- *Vie de saint Marcel de Limoges ;*
- *Vie, translation et miracles de saint Nicolas ;*
- *Vie de saint Jérôme ;*
- *Vie de saint Benoit ;*
- *Vie et translation de saint Martin ;*
- *Vie de saint Brice.*

Les Vies de saint Gilles et de saint Alexis apparaissent quelques Vies auparavant dans G^1 et G^2. G^3 possède la *Vie de saint Gilles* dans un autre cahier rajouté à la fin de manuscrit, et la *Vie de saint Alexis* en est absente. G^4 présente la *Vie de saint Gilles* au début de la série avant la *Vie de saint Nicolas* et la *Vie de saint Alexis* après les Vies de saint Paulin de Nole, de saint Malchus et de saint Paul le simple qui sont également de la plume de Wauchier de Denain, mais issues du recueil des *Sainz Peres*. Ces trois dernières Vies font également suite à la *Vie de saint Brice* dans les autres témoins de la famille. Ainsi, les représentants de G, contrairement aux témoins de la première branche, possèdent aussi bien des Vies issues des *Seint Confessor* que des Vies des *Sainz Peres*, contrairement aux représentants de la famille C.

G^1 et G^2 sont relativement proches dans leur composition. G^3 et G^4 s'ouvrent sur une longue série de textes relatifs au temporal qui semblent tirés de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine dont ils reprennent également de nombreuses vies. Ces manuscrits possèdent tous une base commune avec des ajouts plus ou moins divers de traductions issues de l'œuvre de Jacques de Voragine qui ont valu à G^2, G^3 et G^4 d'être attribués à un certain Jean Belet, sans pour autant être des copies d'un même exemplaire, mais plutôt trois compilations, relativement différentes, très certainement issues d'un même modèle[1]. L'attribution à Jean Belet est difficilement explicable, l'une des hypothèses de Paul Meyer serait que « les réutilisations de la *Légende dorée* dans ces compilations seraient issues d'une traduction en langue vernaculaire d'un Jean Belet dont nous ne savons rien »[2]. Ce groupe présente également deux Vies plus récentes : la *Vie de saint Oswald* et la *Vie de saint Léonard*, attribuée à Rogier de Longastre que l'on ne retrouve pas dans les autres légendiers.

G^1, G^2, G^3 et G^4 semblent issus des mêmes milieux. G^1, G^2 et G^4 ont vraisemblablement été conçus au même endroit dans l'atelier de Thomas Maubeuge. G^1 et G^2 sont tous les deux enluminés par Maître Fauvel[3], tandis que G^2 et G^4 ont été copiés par le même scribe Jean de Senlis. G^1 aurait été commandé par Gérard de Diest, châtelain d'Anvers, et Jeanne de Flandres[4]. Dans G^3 et G^4, la mention d'une dame de Flandres, qui pourrait être Isabelle de Luxembourg (morte en 1298) ou Mahaut de Béthune (1220-1264), deuxième et première épouse de Gui V de Hainaut[5], comme commenditaire de la *Vie de sainte Geniévre,* rattache cette famille de manuscrits à la même zone géographique de production que le légendier C et au même public aristocratique.

1 Paul Meyer, *Notice sur trois légendiers français attribués à Jean Belet*, Paris, Imprimerie nationale Librairie C. Klincksieck, 1899.
2 *Ibidem*, p. 1. Paul Meyer écarte une attribution au théologien Jean Beleth et ajoute que le patronyme Belet est fort répandu en Normandie et en Angleterre.
3 Il est toutefois intéressant de remarquer que les enluminures ne sont pas les mêmes pour les deux manuscrits.
4 Richard H. Rouse et Mary A. Rouse, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris*, 1200-1500, Turnhout, H. Miller publ., 2000.
5 Comte de Hainaut et grand-père de Jeanne de Flandres.

Enfin, la comparaison des premiers mots de tous les prologues de la *Vie de saint Martin* révèle que tous les représentants de la famille G possèdent une variante relativement similaire, permettant ainsi de les regrouper.

Témoins	**Variantes du prologue**
C^1	*Mout doit on doucement et volentiers le bien oïr et entendre, car par le bien savoir et retenir puet l'en sovent a bien venir.*
G^1	*Chascuns doit volentiers oïr le mouteplïement et le bien entendre qui puet venir de bones paroles, car par le bien savoir et retenir ne puet on s'amender non.*
G^2,G^3,G^4	*Chascuns doit volentiers oïr le bien et entendre, quar par le bien savoir et retenir ne puet on s'amender non.*

2.4.2 G^1, 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique

Nous avons décidé de collationner G^1, car, d'après Paul Meyer[1], il serait le manuscrit qui a permis la composition des autres manuscrits de la famille, hypothèse également reprise dans le *stemma* que J. J. Thompson a établi dans son travail de thèse[2]. Le manuscrit 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique est un grand livre[3] en parchemin de la première moitié du XIVe siècle. Il contient 234 feuillets de trois colonnes par folio et chaque colonne contient cinquante lignes. Les folios ne présentent pas de titre courant. Le manuscrit possède de nombreuses décorations qui témoignent de son luxe et de son statut de manuscrit d'apparat. Le début des Vies est signalé par une rubrique, une miniature de 15 à 20 UR et une initiale ornée de 9 UR. Au sein du texte, les paragraphes sont signalés par des lettres ornées en rouge et bleu de 2 UR.

Il est mentionné dès le XVe siècle dans la bibliothèque des ducs de Bourgogne, après avoir appartenu à la chartreuse de Zeilhem, si on se fie à l'inscription figurant sur la première page. Ce manuscrit est le premier tome d'un recueil en deux volumes appelé *Légende dorée*[4]. Ce changement de titre rattache ainsi les Vies de Wauchier de Denain au renouveau hagiographique du XIVe siècle, lié à l'émergence des ordres mendiants et au succès de la fameuse *Légende dorée* de Jacques de Voragine et de ses nombreuses traductions en langue vernaculaire.

Si on compare le texte proposé dans C^1 et celui présent dans G^1, on remarque très rapidement, comme l'a montré J. J. Thompson au sujet du recueil complet[5], que les deux manuscrits proposent deux versions différentes du texte qui pourraient mériter une édition synoptique, car presque 45 % du texte se trouve modifié entre les deux rédactions. Nous avons comptabilisé pour la *Vie de saint Martin*, un peu moins de 2 300 endroits où les deux manuscrits proposent des leçons divergentes.

1 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 28.
2 John Jay Thompson, *op. cit.*, p. 46.
3 Dimensions : 420 x 310 mm.
4 Le deuxième tome est le manuscrit 9230.
5 John Jay Thompson, *op. cit.*, p. 45-56.

Les différences les plus notables sont l'omission systématique de tous les passages en vers, mais aussi des passages en latin ce qui n'est pas le cas des autres témoins. On remarque également que les deux versions proposent des débuts de prologues différents.

C[1]	**G[1]**
De seint Martin mout doit on doucement et volentiers le bien oïr et entendre, car par le bien savoir et retenir puet l'en sovent a bien venir. Qui bien ne seit ne bien n'entent de bien faire n'a nul talent. Mes del bien nest sovent li biens, del mal li maus.	*Chascuns doit volentiers oïr le monté parliement et le bien entendre qui puet venir de bones paroles, car par le bien savoir et retenir ne puet on s'amender non. De bien nait bien et de mal li maux.*

Environ 27 % des modifications sont constituées par des omissions et 52 % par des variations sémantiques. Celles-ci vont de l'utilisation d'un autre terme au sens proche comme le remplacement de l'adjectif *fol(e)* par l'adjectif *mauvai/es(e)* à la réécriture de quelques phrases comme on peut le voir dans l'exemple du prologue ci-dessus.

Certains syntagmes peuvent être remplacés de manière récurrente. Ainsi, onze conjonctions de subordination *si com* ont été remplacées par *la ou,* une dizaine de *tresqu(e)* par *jusqu(e)*, vingt et une prépositions *ensamble (o)* par *avec.* La forme moderne *estoi(en)t* est préférée en vingt occasions à la forme étymologique utilisée dans la famille C *er(en)t* et enfin l'expression *avoit non* a tendance à être remplacée par *estoit apelez*[1]. Ces différences marquent, nous semble-t-il, une différence de langue entre les deux familles de manuscrits et s'expliquent peut-être, en accord avec la datation des témoins C[1] et G[1], par une légère modernisation de la langue, voire un remaniement du texte par un copiste.

J. J. Thompson suppose que la version de C[1] est une version longue du recueil des *Seint Confessor,* tandis que G[1] en proposerait une version courte. En comparant le nombre de mots utilisés entre les deux versions de la *Vie de saint Martin*, la question du raccourcissement de l'œuvre n'est pas évidente, car le texte présent dans G[1] ne possède que 2 % de mots en moins, très certainement essentiellement en raison de la suppression des passages en vers.

D'après nos analyses, les trois paragraphes les plus touchés par des modifications sont des récits de miracles proches des *exempla.* On peut notamment observer au chapitre 30 un certain goût pour la mise en scène avec un ajout de G[1] qui insiste sur l'image du paysan tout ensanglanté après avoir été blessé par l'un de ses bœufs.

C[1]	**G[1]**
Si tenoit en sa mein une corne de buef toute sanglante.	*Si tenoit en sa mein une corne de buef toute sanglente. Dont moustra au saint home sa main et son braz tout sanglent.*

1 Cela arrive six fois dans le corpus.

Tandis que d'autres passages du même chapitre semblent au contraire avoir été simplifiés.

C[1]	**G[1]**
Li uns des bués estoit desjoins del jou et qant il volt restreindre la chariole, ce est la coroie dont li jous estoit liés as cornes […].	*Li uns des bués estoit desjoins del jou et qant il volt la corne destraindre dont il estoit desliez as cornes* […].

Enfin, dans les dernières lignes du chapitre 31, la fin des temps est envisagée selon deux aspects différents, celui de l'arrivée de l'Antéchrist sur Terre dans C[1] et celle du Christ dans G[1], le dernier manuscrit donnant une version qui s'éloigne de la source latine[1].

C[1]	**G[1]**
De ce poés vos savoir et veoir qe li avenemenz d'Antecrist aproce par les faus prophetes qi dont venoient.	*De ce sanz faille poez savoir et veoir qe li avenemenz de nostre Seigneur aproce par les faus prophetes qi dont venoient.*

En observant les deux versions de la *Vie de saint Martin*, il est difficile de comprendre quelles sont les raisons de cette réécriture. Les quelques phrases du prologue qui ont été modifiées ne laissent aucun indice d'une nouvelle intention auctoriale de la part Wauchier de Denain ou un changement de dédicataire. De la même manière, aucune modification notable à la fin du texte ne nous livre de clés de compréhension. La deuxième version semble effacer toutes les particularités stylistiques de Wauchier de Denain, comme en témoigne la suppression des trois passages en vers de la Vie. Si on considère le corpus dans son intégralité, on remarque que toutes les mentions qui permettent d'identifier l'auteur ont également disparu. Dans la *Vie de saint Marcel de Limoges*, le passage en vers du chapitre 22 a presque été intégralement retranché et de ce fait la mention du nom de Wauchier de Denain n'apparaît plus[2]. L'absence des *Dialogues sur les vertus de saint Martin* entraîne également la disparition de la deuxième mention de l'auteur, ainsi que l'allusion du dernier chapitre au seigneur de Namur qu'on suppose être Philippe de Namur, mécène de l'auteur.

Ainsi, il nous semble que la modernisation de la langue, les passages qui insistent sur la mise en scène de petits *exempla*, la simplification de certains passages, ainsi que la volonté de faire disparaître les traits propres à l'écriture de Wauchier de Denain, sont peut-être le fait d'un remanieur soucieux d'intégrer *Li Seint Confessor* au sein d'une compilation essentiellement composée de traductions de Vies issues de la *Légende dorée* en langue vernaculaire pour correspondre aux critères du renouvellement hagiographique. Les Vies de saint se font alors plus narratives, plus standardisées pour devenir des objets de dévotion où chaque Vie forme une unité et où la composition littéraire du recueil de Wauchier de Denain n'a plus sa place. Cette même volonté semble s'illustrer dans tous les manuscrits de la deuxième branche.

1 *« Ex quo conicere possumus, istius modi pseudoprofetis existentibus, Antichristi aduentum imminere »*, § 24, 3, Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin,* éd. Jacques Fontaine, Paris, Éd. du Cerf, 1967.

2 *Ce dist Gauchiers par seint Ylaire.*

2.5 M[1], Manuscrits, fr. 23 112 de la Bibliothèque nationale de France

Le manuscrit fr. 23 112 de la Bibliothèque nationale de France date de la seconde moitié du XIIIe siècle. Il est composé de 344 feuillets en parchemin à deux colonnes de 39 lignes. Son format de 325 x 320mm est plus modeste que les manuscrits de la famille G. Il possède une reliure de maroquin rouge aux armes de Richelieu avec la mention « *His fulta manebunt* » et le titre *Vie des saingts* indiqué sur la tranche. Une foliation ancienne en chiffres romains apparaît dans la marge haute et une foliation moderne en chiffres arabes en haut à droite du recto de chacun des folios. Le titre courant est indiqué dans une encre passée dans la marge haute jusqu'au folio 11r. Le début des textes est signalé par une rubrique et une initiale ornée d'une hauteur comprise entre 9 et 11 UR. Le début des paragraphes est marqué par une lettre ornée rouge et bleue de 2 UR avec une alternance entre des lettres notées à l'encre rouge et ornées de bleu et l'inverse. Ce manuscrit est moins luxueux que les témoins de la famille G, ne serait-ce que par son format, mais présente une écriture soignée et un bon état de conservation, malgré quelques coutures, trous, un premier et un dernier feuillets abîmés.

Le manuscrit est composé de 55 Vies de saint en prose. Sa composition ne révèle aucun principe de classement évident et s'achève sur quelques textes en vers :

- *Roman du Chevalier amoureux de Thibaut de Vernon* (fol. 314va-fol. 316va) ;
- *Récit du miracle du clerc de Rouen de Thibaut de Vernon* (fol. 316va-fol .317va) ;
- *Vie de sainte Catherine de Clémence de Barking* (fol. 317va-334va) ;
- *Vie de sainte Marie l'Égyptienne* (fol. 334va-fol. 344vb).

Ce manuscrit mêle donc vers et prose, comprend un récit de chevalerie et des Vies d'auteur, dont certaines de Wauchier de Denain. La compilation possède des Vies issues des deux recueils hagiographiques de notre auteur dont cinq Vies issues du recueil des *Seint Confessor* : *La Vie de saint Marcel de Limoges*, isolée, des folios 104c à 116 b, puis des folios 234a à 249 b, *La Vie de saint Martin* et *La Vie de saint Brice*[1], et enfin, les Vies de saint Gilles et de saint Nicolas[2]. De même que pour les représentants de G, l'ordre de la composition du recueil originel n'a pas été conservé. On notera, toutefois que les représentants de M et de N contrairement à ceux de G, ont gardé quelques vers de la composition originale quoiqu'ils ne soient pas signalés dans la mise en page, ce qui pourrait laisser penser que les représentants de M et N s'appuient sur une copie plus conservatrice que la famille G. Enfin, la Translation du corps de saint Martin y est omise.

1 Ces deux vies sont suivies de la *Vie de saint Lambert de Liège* que l'analyse stylométique du légendier C avait déjà rapprochée des œuvres de Wauchier de Denain. Voir Ariane Pinche, Jean-Baptiste Camps, Thibault Clérice. « Stylometry for Noisy Medieval Data: Evaluating Paul Meyer's Hagiographic Hypothesis », *Digital Humanities Conference 2019 – DH2019, ADHO,* juillet 2019, Utrecht, <hal-02182737>.

2 On notera que ces Vies sont suivies de textes issus des *Sainz Peres* de Wauchier de Denain, *La Vie de saint Hilarion* et le premier livre des *Dialogues* de Grégoire le Grand.

Le texte de M[1] est plus proche de celui que C[1] que celui proposé dans G[1] avec 28 % de lieux variants en moins. Toutefois un peu plus de 33 % de ses variantes sont communes avec celles de G[1] et dans presque 60 % des cas les lieux variants sont communs et les différences entre les deux témoins sont minimes. Parmi les différents types de variantes que nous avons pu observer, M[1] présente essentiellement des variations d'ordre sémantique[1] et la moitié de ses omissions, qui représentent 18 % des lieux variants, sont communes avec G[1].

Du point de vue du lexique, quelques mots ont été parfois remplacés par des synonymes comme *enemis* par *deable* (5)[2], *fuerre* par *estrain* (3), *nostre Seigneur* par *Dieu* (2), *serjant* par *vaslet (2)* et enfin *caille* par *habitacle* (5), *loge* (3) ou encore *maison* (1). Au niveau des mots outils, on trouve quelques similitudes entre G[1] et M[1] comme le remplacement de *ensamble (o)* par *avec* (22) ou de *environ* par *ento(u)r* (9).

La langue du manuscrit possède des marques de dialecte picard bien plus prononcées que C[1]. Les graphies en <ch> y sont bien plus fréquentes, notamment pour les démonstratifs. On remarque l'usage abondant du démonstratif *chou* pour *ce.* La graphie <iax> est dominante pour le pronom *eus*. L'usage des infinitifs picards *veïr* ou *caïr* y est également fréquent. On ajoutera aussi la présence de la graphie du Nord-Est <taule> pour *table*.

Il existe un deuxième représentant de la famille M, le manuscrit fr. 6447 de la Bibliothèque nationale de France issu des régions septentrionales et plus précisément des Flandres[3]. Il est cité par Paul Meyer comme appartenant aux légendiers de la famille D[4]. Composé vers 1275, il comprend 68 articles dont tous, sauf six, sont issus de la compilation D. Toutefois, du point de vue de la tradition textuelle de la *Vie de saint Martin*, la version proposée se rapproche de celle de M[1] comme J. J. Thompson l'a montré dans son *stemma* des *Seint Confessor*[5]. En effet, il omet, comme M[1], le paragraphe sur la Translation du corps de saint Martin. Le dernier paragraphe de la Vie de ces deux manuscrits (soit le paragraphe 43 de notre édition) présente un grand nombre de leçons qui leur sont propres, telles que l'évocation de la Vierge Marie, nommée dans C[1] « *la mere nostre Signor Jesu Crist* » et dans M[1] et M[2] « *la haute Dame ma Dame sainte Marie* ».

1 62 % des lieux variants par rapport à C[1].
2 Nombre de fois où le phénomène apparaît dans les lieux variants.
3 Paul Meyer, *Notice du ms. Bibl. Nat. fr. 6 447 : traduction de divers livres de la Bible légendes des saints*, Paris, Imprimerie nationale, librairie C. Klincksieck, 1896, p. 436.
4 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 416-420.
5 John Jay Thompson, *op. cit.*, p. 56.

2.6 N[1], Manuscrits, fr. 422 de la Bibliothèque nationale de France

La famille N compte deux représentants. Le manuscrit 851 de la bibliothèque municipale d'Arras (N^2) qui est malheureusement très abîmé. Le début d'un grand nombre de légendes fait défaut, car beaucoup de feuillets ont été arrachés très certainement pour les miniatures qui accompagnaient le titre des Vies de saint[1]. Malgré ses manques, P. Meyer invite à rapprocher G^1 et N^2 en raison de leur composition[2], quoique N^2 possède des ajouts basés sur une composition antérieure apparentée au légendier G^1. N^2 a très certainement appartenu à l'abbaye de Saint-Vaast à Arras comme devait le mentionner une des marques d'appartenance relevée par J. Quicherat dans son catalogue : « *Bibliothecae monasterii Sancti Vedasti Atrebatensis* », qu'on ne peut malheureusement plus lire aujourd'hui en raison de la nouvelle reliure[3]. Cette localisation est également confirmée par la présence d'une traduction de la *Vie de saint Vaast d'Haimon* de Halberstadt qui vient clore le recueil et qu'on ne retrouve pas ailleurs. Si N^2 et G^1 présentent des similitudes, il nous semble toutefois plus pertinent de le rapprocher du groupe des manuscrits M dont il partage quelques particularités. Son prologue est identique à celui de ces derniers, possédant une version intermédiaire entre celle de C et de G.

> *Chascuns crestiens doit bien oïr et entendre le bien volentiers car par le bien oïr et savoir et retenir puet on souvent a bien venir. Qi bien ne set ne bien n'entent il n'a nul talent de bien faire. Mais del bien naist sovent li biens del mal li maus*[4].

Enfin, il lui manque également le dernier chapitre sur la Translation du corps de saint Martin. En revanche, nous avons préféré N^1 pour la collation quoiqu'il soit plus tardif et possède moins de Vies du recueil, car N^2 est très abîmé et son accès en ligne propose parfois des folios illisibles[5].

N^1 est un manuscrit du XIIIe siècle de 323 x 230 mm. Il est composé de 128 feuillets en parchemin avec une reliure en veau raciné aux chiffres de Louis-Philippe sur le dos. En raison de sa foliation originelle qui commence à IIII^xx^ et VII pour se terminer à II^c^ XIII, il semble qu'il s'agisse de la deuxième partie d'un volume primitif[6]. Il est constitué de senions réguliers de deux colonnes de 39 lignes, à l'exception du dernier cahier composé de cinq feuillets doubles. Il possède

1 Paul Meyer, « Notice sur le manuscrit 307 (ancien 851) de la bibliothèque d'Arras. Recueil de vies de saints en prose et en vers. », *Romania*, vol. 17/67, 1888, p. 366-400.
2 Paul Meyer, « Notice du ms. 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique (légendier français) », *Romania*, vol. 34 / 133, 1905, p. 24-43, p. 33.
3 Paul Meyer, *op. cit.*, p. 367.
4 Manuscrit 851, Bibliothèque municipale d'Arras, fol. 139v.
5 Le manuscrit est disponible en ligne sur la *Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux* de l'IRHT : <https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?mode=ecran&panier=false&reproductionId=19152&VUE_ID=1684265&carouselThere=true&nbVignettes=4x3&page=14&angle=0&zoom=moyen&tailleReelle=>, consulté le 23 avril 2020.
6 Section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, « Notice brève du manuscrit 422 de la Bibliothèque nationale de France », *Notices des manuscrits du département des Manuscrits et de la bibliothèque de l'Arsenal établies par la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT)*, p. 661.

douze miniatures de 60 x 87 mm pour les plus grandes et de 33 x 45 mm pour les plus petites. Le début de la *Vie de saint Martin* est uniquement signalé par une initiale ornée. On peut lire au bas du premier folio : « *Alexander Pauli Petavius senator Parisiensis, anno 1650* », ce qui peut nous laisser penser que le manuscrit a appartenu à la famille Petau. P. Paulin en a déduit qu'il pourrait avoir appartenu à la bibliothèque de Fleury. Enfin, il fut acquis par Mazarin sous la côte 382 pour entrer en 1668 dans la Bibliothèque du Roi[1].

Il contient les textes suivants :

– une version champenoise des *Vies des saints Pères*[2] ;
– *Vie de saint Arsène* ;
– *Vie de sainte Marine* ;
– *Vie de saint Martin* de Wauchier de Denain ;
– *Vie de saint Nicolas* de Wauchier de Denain ;
– *Martyre de saint Jean devant la porte latine* ;
– *Plainte de la Vierge ;*
– *Vie de sainte Marie Madeleine* ;
– *De l'Antéchrist.*

Le manuscrit n'a que deux Vies de Wauchier de Denain. Si ce témoin possède encore quelques vers épars, comme les représentants de la famille M, ceux-ci ne sont pas signalés dans la mise en page et peuvent se révéler faux du point de vue de la métrique. Des couples de rimes ont parfois été brisés en raison de la disparition d'un vers, comme on peut le voir au chapitre 29 de la *Vie de saint Martin* avec l'omission du vers 20. On remarque également dans ce témoin l'omission du chapitre 41. Enfin, son texte n'est pas exempt d'erreurs parfois corrigées par un système d'exponctuation, mais aussi d'erreurs de copie qui peuvent rendre le texte difficile à la compréhension, voire absurde[3].

La langue est teintée de picardismes. On y trouve par exemple la graphie <çou> pour le pronom démonstratif, la confusion entre <c> et <ch> avec des graphies comme <cascun>, des parfaits forts en -i sigmatiques en -*sent* à la 3e personne du pluriel. Le manuscrit présente souvent la graphie <pule> pour *pueple.* Enfin, le témoin possède aussi quelques particularités lexicales qui lui sont propres comme l'utilisation du terme *enferté* à la place d'*enfermeté* ou encore l'utilisation de l'adverbe *toudis* que nous n'avons observé dans aucun autre témoin.

1 Paulin Paris, *Les Manuscrits François de la bibliothèque du roi*, Paris, Techener, 1836, fonds anciens n° 7023, tome IV, p. 50-64.
2 *La traduction champenoise de la « Vie des Pères »*, éd. Marie-Geneviève Grossel, Paris, Société des anciens textes français, 2017.
3 Quelques exemples d'erreurs : l'empereur *Maximes* devient *Marines* au chapitre 29, l'oubli du terme *plaire* au chapitre 36, les quatre morts ressuscités au lieu d'un seul pour les habitants de Tours, ce qui renverse leur argumentation au chapitre 38, le remplacement du verbe *devoient* par *voient* au chapitre 39.

Un certain nombre de lieux variants touchant aux mots outils sont communs avec G^1 et M^1, comme le remplacement de *ensamble (o)* par *avec* (13) et celui de *si com* par *la ou* (9).

On remarque une très grande proximité entre M^1 et N^1. En effet tandis que N^1 et G^1 ne possèdent que 27 % de leçons communes, N^1 et M^1 en partagent environ 50 %. Ils présentent également quelques particularités lexicales communes comme l'utilisation de *dusqu'a* à la place de *jusqu'a,* du terme *estrain* à la place de *fuerre* ou encore du terme *vallet* pour *serjant.* Certaines erreurs sont communes comme le prénom du mauvais moine *Anatholius* devenu *Natholius* au chapitre 31. Les deux manuscrits omettent la Translation du corps de saint Martin.

3. Choix du manuscrit de base et établissement du stemma

Le texte des *Seint Confessor* établi dans le cadre de ce travail propose une édition « conservatrice » à partir du texte du manuscrit C^1 qui nous a semblé être la meilleure base pour cette étude comme nous le montrerons dans le prochain chapitre. Nous sommes intervenue le moins possible sur le texte, même pour la *Vie de saint Martin* pour laquelle nous avons pourtant collationné différents témoins dans un souci d'homogénéité avec les autres textes du recueil. Toutefois, il nous a semblé important d'analyser à nouveau la tradition manuscrite à partir de l'étude de la *Vie de saint Martin* afin d'essayer d'apporter de nouveaux éclairages sur celle-ci à la suite des travaux de J. J. Thompson, notamment grâce à l'utilisation d'une assistance informatique qui nous a permis d'établir un *stemma* à partir de l'encodage XML TEI de l'apparat critique de notre édition[1].

3.1 Choix du manuscrit de base

C'est assez naturellement que notre choix s'est porté sur un des représentants de C pour notre manuscrit de base. De nombreux arguments vont en ce sens : leur probable antériorité sur les autres manuscrits et le fait qu'ils possèdent les passages en vers et les signatures de l'auteur. Ils sont également les seuls manuscrits à livrer le recueil des *Seint Confessor* au complet et dans l'ordre. À l'intérieur de ce groupe, C^2 a été écarté à cause de ses lettrines manquantes, mais aussi des erreurs de copie qui parcourent le texte. Notre choix s'est porté sur le manuscrit C^1 précisément daté par le scribe qui affirme avoir copié le texte en 1285. Il est donc légèrement plus ancien que C^2 et certainement contemporain de C^3. La grande qualité de la copie et sa lisibilité ont également plaidé en sa faveur, ainsi que son accès facilité par la mise en ligne du manuscrit en couleur et en haute

1 Voir *VI.2. Encodage de l'apparat critique*, p. 218-220.

résolution sur Gallica[1]. Enfin, ce choix permet une certaine cohérence avec les éditions de J. J. Thompson et de M. Lynde-Recchia qui ont également été établies à partir de ce manuscrit[2].

3.2 Études préparatoires à l'établissement du *stemma*

Si le choix du manuscrit de base fut relativement aisé, l'établissement de la tradition manuscrite a engendré davantage de problèmes. Les travaux de classification des légendiers français médiévaux de Paul Meyer et le premier *stemma* proposé par J. J. Thompson dans son travail de thèse ont servi de base à cette étude. Puis, afin de pouvoir vérifier les hypothèses énoncées, nous avons procédé à la collation prospective[3] de la *Vie de saint Martin* pour établir à partir des données consignées dans le fichier XML notre propre *stemma*.

Pour profiter pleinement des nouvelles possibilités d'exploration du corpus qu'offrent les technologies numériques, l'analyse a été assisté par le package *stemmatology*[4] pour R développé par F. Caffiero et J. B. Camps[5]. La méthode proposée est basée sur les principes de généalogie textuelle néo-lachmaniens[6]. L'algorithme s'appuie sur les lieux variants communs aux différents témoins et par un jeu de comparaison distingue les leçons ayant un caractère généalogique du bruit généré par les variantes peu signifiantes et qui auraient pu apparaître spontanément en différents endroits. Puis, une fois le tri opéré, il établit les relations de parenté entre les manuscrits. Reléguer une partie du tri et de la comparaison des lieux variants avec l'aide de la machine revêt de nombreux avantages d'autant plus lorsque l'on travaille avec des textes en langue vernaculaire dont la collation met à jour un système de variations foisonnant. Cette profusion a d'ailleurs bien souvent découragé la critique textuelle moderne de l'établissement des *stemmata* de ces œuvres[7]. En effet, la plupart de ces textes peuvent connaître de grandes variations au cours du temps (variations graphiques ou lexicales, remaniements) qui rendent l'établissement de leur généalogie difficile pour le philologue même quand il procède à une sélection des leçons les plus significatives. En outre, la tradition

1Voir la numérisation du manuscrit à l'adresse suivante : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84259980/f215.item>.

2 Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor,* éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999. Wauchier de Denain, *La vie de Seint Marcel de Lymoges*, éd. Molly Lynde-Recchia, Genève, Droz, 2005.

3 Nous avons collationné, comme expliqué dans les chapitres précédents, un représentant par famille identifiée.

4 L'ensemble du code est disponible sur Github : <http://github.com/Jean-Baptiste-Camps/stemmatology>, DOI : 10.5281/zenodo.1117389.

5 Jean-Baptiste Camps et Florian Cafiero, « Stemmatology: an R package for the computer-assisted analysis of textual traditions », *Corpus-Based Research in the Humanities CRH-2*, éds. Andrew U. Frank, Christine Ivanovic, Francesco Mambrini and Caroline Sporleder, Vienna, 2018, p. 65-74.

6 Cette méthode découle elle-même de la méthode Lachmanienne qui s'appuie sur les erreurs communes des témoins d'une tradition pour déterminer leurs liens de parenté entre les différents manuscrits.

7 « It has been argued by some modern textual critics that coincident and inevitable that the formation of a stemma is impossible and any attempt to do so is a waste of time. » Eric Poole, « The Computer in Determining Stemmatic Relationships », *Computers and the Humanities*, vol. 8/4, Springer, 1974, p. 208.

textuelle peut contenir de nombreuses contradictions liées à des phénomènes de polygénèse[1] ou de contaminations, et identifier toutes les leçons contradictoires pour les écarter manuellement ne semble pas toujours possible[2].

Stemmatology, dans la continuité des travaux d'E. Poole[3], s'appuie sur un système d'identification des variantes problématiques pour procéder à une sélection afin de parvenir à l'établissement d'un *stemma*. Dans un premier temps, l'objectif est de distinguer les leçons génétiques du bruit lié aux contaminations ou aux variations accidentelles par un jeu de réseau qui révèle les leçons problématiques. Ce tri est parfois effectué en plusieurs étapes. Puis, l'algorithme compare deux à deux tous les lieux variants restants[4] stockés dans une matrice à deux dimensions et établit les relations entre les manuscrits qui présentent des variantes communes. Afin d'isoler les variantes conflictuelles et de déterminer celles qui pourraient être généalogiques, un degré de centralité (*threshold*) doit être déterminé avec une tolérance plus ou moins grande en fonction de la tradition textuelle[5]. Dans un souci de qualité, le script R a été conçu pour permettre des allers-retours entre les calculs et le jugement du philologue qui, quand certaines leçons sont contradictoires dans la tradition et qu'il est difficile de trancher mathématiquement, peut apporter son éclairage pour améliorer les résultats.

Pour notre étude, nous avons soumis notre corpus à *Stemmatology* sous la forme de bases de données de lieux variants que nous avons générées à partir de notre encodage XML TEI. Elles se présentent sous la forme d'une matrice à deux dimensions où chaque colonne représente un manuscrit et chaque ligne un lieu variant. Les différentes leçons d'un même lieu variant sont numérotées et les omissions sont signalées par un 0 de telle sorte qu'il est possible de les considérer comme des leçons signifiantes ou non[6].

Le package en raison de la complexité des traditions textuelles en langue vernaculaire ne s'appuie pas sur un apparat brut, mais sur un apparat trié au préalable pour sélectionner les leçons les plus signifiantes dont il affine le choix grâce à différentes phases de tri[7]. En effet, comme notre corpus l'illustre, les œuvres en langue vernaculaire peuvent subir de nombreux remaniements sous

1 Erreur polygénétique : « Erreur apparaissant dans plusieurs témoins et dont il est possible qu'elle ait été commise par plusieurs copistes indépendamment. […] L'erreur polygénétique est sans valeur pour la discussion stemmatique. Dans le sillage de Louis Havet, le substantif "parallélisme" a parfois été employé pour dénommer une erreur polygénétique. » dans Frédéric Duval, *Les mots de l'édition de textes*, Paris, École nationale des Chartes, 2015.

2 Ulrich Schmid, « Genealogy by chance! On the significance of accidental variation (parallelisms) », *Studies in Stemmatology II*, John Benjamins, septembre 2004, p. 127-143.

3 Eric Poole, *op. cit.*

4 L'algorithme considère toutes les leçons comme équivalentes et ces dernières ne sont pas pondérées.

5 On notera toutefois que le seuil qui semble traditionnellement le plus pertinent est de 0,06.

6 Dans le cadre de notre étude, nous les avons conservées.

7Il semblerait qu'une sélection entre 400 et 1 000 points variants soit suffisante pour permettre à l'algorithme de générer un *stemma*.

la plume des copistes en vue d'améliorer ou d'adapter le texte[1] à un projet littéraire différent de celui de l'auteur, ou encore afin de moderniser la langue[2]. Une étape de sélection se révèle donc nécessaire pour essayer d'éliminer le plus possible les leçons non pertinentes, mais aussi les lieux de polygénèse qui introduisent des lieux variants contradictoires et pourraient fausser les calculs dans l'établissement de la génétique textuelle.

Afin d'exploiter le corpus[3], nous avons donc procédé en plusieurs phases d'exploration à partir de deux corpus de lieux variants. Nous avons établi un premier corpus de leçons triées automatiquement depuis le fichier XML TEI de l'édition des *Seint Confessor,* puis mis en place une méthode plus resserrée à partir d'une sélection manuelle de 709 lieux variants[4] où nous avons choisi les leçons qui nous ont paru les plus signifiantes et qui proposaient un texte difficile à reproduire ou à corriger, ou encore une altération sémantique.

La première phase d'exploratoire s'est faite à partir de la fonctionnalité de base de *Stemmatology* et de sa commande générale PPC (sans multiplier les phases de sélection des variantes) sur un corpus de lieux variants dont nous avons exclu toutes les leçons qui contenaient des variations graphiques, flexionnelles, les leçons portant sur des mots outils ou encore les inversions pour essayer de ne garder que les variantes qui pouvaient avoir un impact généalogique[5]. Ainsi nous avons supprimé automatiquement toutes les leçons qui portaient dans notre apparat XML les types suivants : erreurs de copie, inversion, changement de temps, passage au singulier, passage au pluriel, leçons portant sur des mots outils, ajout ou omission d'un pronom personnel sujet pour ne conserver que les leçons proposant une variation de sens, une omission, voire une lacune[6], ou encore un remaniement du texte, à savoir des ajouts (en dehors des mots outils et des pronoms personnels sujets) ou des réductions. Cette première phase nous a toutefois laissé un très grand nombre de lieux variants (environ 4 000). Le foisonnement de ces derniers semble avoir parfois dérouté l'algorithme et afin d'obtenir des résultats lisibles, nous avons divisé le texte en tranches de 300 à 400 lieux variants. Nous présentons, ici, uniquement les arbres générés avec un seuil (*threshold*) au-dessus de 0,04, soit qui se rapproche le plus possible du seuil traditionnel de 0,06[7].

1 Ce phénomène peut-être rapproché de la *mouvance* textuelle, voir Paul Zumthor et Michel Zink, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Éditions du Seuil, 2000 ou encore de la *variance* textuelle, voir Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante : histoire critique de la philologie*, Paris, Éd. du Seuil, 1989.

2 Ce sont très certainement ces phénomènes qui sont à l'œuvre dans les remaniements de F^2 et de la deuxième branche $G^1M^1N^1$.

3 Je tiens à remercier J.-B. Camps avec qui j'ai pu échanger régulièrement au cours de cette phase d'exploration et qui m'a souvent aiguillée pour exploiter au mieux les ressources de *stemmatology* et ses résultats.

4 Les lieux variants ont été extraits de la première base de données générée précédemment.

5 Le fichier XML est disponible à l'adresse suivante : <https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/R-databse/SaintMartin/xml/saintmartin.xml>.

6 Comprendre ici une omission qui porte sur au moins un paragraphe entier.

7 L'ensemble des scripts et des corpus qui ont permis les expériences décrites dans ce chapitre sont accessibles sur le dépôt Github : <https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/R-database>.

Le premier arbre généré sur les lieux variants 100 à 400[1] avec un seuil à 0,05[2] délimite bien les deux branches observées dans la tradition et établit comme attendu une proximité entre C^1 et C^3 et entre D, E^2 et F^2 d'une part et d'autre part rassemble G^1 d'un côté et M^1 et N^1 d'un autre. Seul le classement de C^2 dans la deuxième branche semble être une anomalie pour laquelle nous ne voyons pas d'explication. La deuxième expérience sur corpus complet porte sur les lieux variants 1600 à 2000 avec un seuil de 0,04. Cette dernière génère deux arbres alternatifs toujours avec les mêmes deux branches, mais cette fois, c'est le manuscrit D qui est classé, contre toute attente, dans la deuxième branche du premier arbre[3]. Le deuxième arbre, quant à lui, propose une tradition à plusieurs branches[4] en rapprochant C^2, D et E^2 et à nouveau G^1, M^1 et N^1. Nous avons mené la même manipulation sur les lieux variants 2 000 à 2 400 qui dessine un arbre relativement proche des hypothèses auxquelles l'observation du corpus nous avait amenées, mais cette fois, c'est F^2 qui est rapproché de la deuxième branche. Ces quelques manipulations confirment donc la répartition de la tradition en deux branches distinctes, mais soulèvent parfois des rapprochements curieux entre la première et la deuxième branche de la tradition.

Afin de mieux comprendre l'organisation de chacune des branches, nous les avons étudiées séparément. Le classement dans la deuxième branche des manuscrits G^1, M^1 et N^1 étant extrêmement stable, nous nous sommes surtout intéressées à la première et avons procédé à des tests sur cette dernière. La base générée possède 1 645 lieux variants. Pour les expériences, nous avons pris les mêmes paramètres que précédemment, à savoir des tranches de 400 lieux variants, mais cette fois presque toutes ont donné un résultat avec un seuil à 0,06[5]. Sur la première tranche, le classement n'est pas très concluant[6], mais on observe toutefois un rapprochement de C^1 et C^3 d'une part et de D et E^2 d'autre part. Sur la deuxième tranche, l'arbre semble plus cohérent[7] avec les mêmes rapprochements que précédemment, mais cette fois F^2 est rapproché de D et E^2, tandis que C^2 se retrouve isolé sur sa propre branche. Cet isolement peut être dû à la moindre qualité de sa copie et à ses variantes qui comportent un grand nombre d'erreurs. Enfin la dernière tranche contient un peu plus de leçons conflictuelles, mais aboutit à un arbre qui nous semble proche de la tradition manuscrite des *Seint Confessor*[8] avec une subdivision en deux : d'un côté les représentants

1 Nous avons dû retirer les 100 premiers lieux variants qui introduisaient du bruit dans les calculs. Cela est très certainement dû à la rubrique du début de la *Vie de saint Martin*, mais aussi aux nombreux remaniements qu'a subis le prologue notamment dans la deuxième branche.
2 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres,* arbre 1, p. 20.
3 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres*, arbre 2, p. 21.
4 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres*, arbre 3, p. 22.
5 Nous avons écarté la tranche 400-800 qui ne donnait pas de résultat avec ce seuil.
6 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres*, arbre 4, p. 23.
7 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres*, arbre 5, p. 24.
8 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres*, arbres 6 et 7, p. 25-26.

de C avec un rapprochement entre C^1 et C^3, et de l'autre D, E^2 et F^2 avec parfois un rapprochement D et F^2 ou F^2 et E^2.

En analysant, les leçons conflictuelles des deux dernières expériences, nous avons remarqué que D et E^2 en étaient souvent l'origine. Nous avons donc reproduit nos manipulations sur le corpus complet en les retirant pour essayer de mieux comprendre l'articulation entre F^2 et la deuxième branche[1]. De nouveau, F^2 alterne entre première et deuxième branches. Toutefois, si on observe les lieux de conflits, on peut remarquer que ce manuscrit est à l'origine de la plupart d'entre eux, ce qui pourrait indiquer qu'il est à l'origine d'un phénomène de contamination.

Après cette première phase exploratoire, une vue d'ensemble du corpus nous semblait nécessaire avant de pouvoir proposer un *stemma*. C'est pourquoi nous avons constitué une base de données à partir d'un apparat très restrictif de 709 lieux variants sélectionnés manuellement à travers tout le corpus[2]. Nous avons essayé d'écarter manuellement toutes les leçons qui pouvaient donner lieu à de la polygénèse et ainsi tenté de ne conserver que les lieux variants proposant des leçons difficiles à reproduire, à corriger ou encore une réelle altération sémantique. Nous avons aussi réuni certaines leçons issues de différents témoins quand elles divergeaient entre elles en raison d'une inversion ou d'une altération sur un mot outil. La méthode d'exploration a également été affinée pour permettre l'enchaînement des phases de tri de l'algorithme de *Stemmatology* et ainsi l'élimination du « bruit » présent dans notre base de données grâce au script écrit par Jean-Baptiste Camps pour notre corpus[3].

La première exploration du corpus révèle une leçon particulièrement conflictuelle au niveau du lieu variant 303[4] qu'il nous semble nécessaire d'écarter en tant que lieu de polygènèse :

garantie (C^1, N^1), *guerie* (C^2, C^3, D), *garie et salvee* (E^2, M^1), *sauvee* (F^2, G^1)

En effet, issu de la phrase du chapitre 17 : « l*a meson fu garantie par seint Martin et sauvee* », le terme *sauver* peut venir de la fin de la phrase, tandis que la variation entre *garantir* et *guerir* est une simple variation synonymique.

1 Voir Annexes, *II.1. Établissement des arbres*, arbres 8, 9 et 10, p. 27-29. Pour la première tranche, puisque l'algorithme le permettait nous avons pris une tranche de 500 lieux variants au lieu de 400. Nous ne présentons ici que les expériences concluantes avec un seuil de 0,06.

2 Le corpus est disponible à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/R-database/SaintMartin/xml/SM_selection_Final.xml>.

3 Le script est disponible à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/R-database/SaintMartin/scriptR/Experimentations.rmd>. Nous tenons à remercier J.-B. Camps encore une fois sans qui cette phase d'exploration du corpus n'aurait pas été possible. Ces nombreux conseils nous ont également orientée dans notre réflexion sur l'établissement du *stemma*.

4 Voir Annexes, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, figure 1, p. 31.

Une fois cette leçon conflictuelle écartée, on observe, lors de l'exploration des lieux variants restants, la formation de deux sous-réseaux qui révèlent deux possibles configurations généalogiques soit en raison d'une contamination, soit en raison de configurations généalogiques en compétition[1]. Le noyau rouge semble constitué de leçons qui peuvent s'expliquer par un phénomène de polygénèse ou une contamination dont voici un exemple :

evesque (C^1, C^3, G^1), *home* (C^2, D, F^2, N), *preudome* (E^2), omis dans M^1

Le réseau (en vert) au-dessus du noyau, quant à lui, met en lumière des liens généalogiques entre les différents manuscrits et confirme la répartition de la tradition en deux branches et la connexion entre les manuscrits G^1, M^1 et N^1, comme le montrent les leçons suivantes :

– *exemple prendre* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2), *prendre essample de bien* (G^1, M^1, N^1) ;
– *flamber* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2), *faire grant flambe* (G^1, M^1, N^1) ;
– *la fermeüre desfermer del huis* (C^1, C^2, C^3, D, E^2), *defermer huis* (F^2), *la serrure desfremer* (G^1, M^1, N^1).

Afin de passer à la phase d'exploration suivante, les nœuds conflictuels[2] sont éliminés. Ce nouveau tri révèle trois lieux variants problématiques[3] qui contredisent le rapprochement établi précédemment entre D et E^2. Ces conflits semblent pouvoir être liés à des phénomènes de polygénèse.

– *escroller* (C^1, C^2, C^3, E^2, F^2), *crouller* (D, M^1, N^1), *trembler* (G^1), issu du chapitre 16 : « *Li pins conmença a escroller* »[4] ;
– *partie* (C^1, C^2, C^3, D), *moitié* (E^2, M^1, N^1), omis dans F^2 G^1, issu du chapitre 3 : « *en dona l'une moitié au povre et l'autre* ***partie*** *rafubla* » ;
– *li Poitevin* (C^1, C^2, C^3, D, G^1, M^1, N^1), *cil de Poitiers* (E^2, F^2), issu du chapitre 37.

On poursuit l'expérience après avoir écarté ces leçons, la nouvelle table des conflits fait à présent très nettement ressortir F^2 comme étant à l'origine des lieux conflictuels restants.

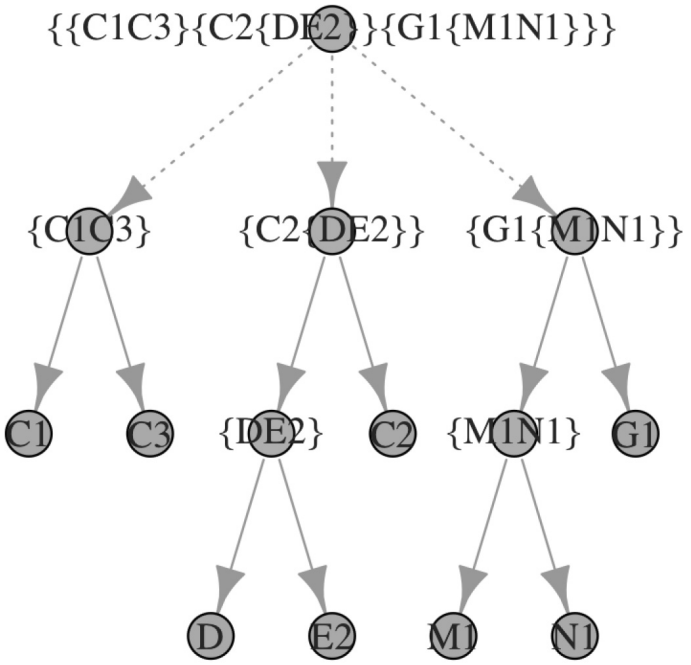
Tableau donnant la différence de conflits entre la base de données complète et la base de données une fois le manuscrit concerné retiré

Manuscrit	Différentiel
C^1	0
C^2	-40
C^3	0
D	0
E^2	-16

1 Voir Annexes, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, figure 2, p. 31.
2 Soit les nœuds signalés en rouge sur la figure 1, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, p. 31.
3 Voir Annexes, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, figure 3, p. 32, nous nous appuyons ici sur les nœuds en rouge dans la figure.
4 On observe, ici, un phénomène de dérivation et un autre de synonymie.

F^2	**-118**
G^1	-27
M^1	-22
N^1	-1

En effet, sur les 201 conflits de la nouvelle base de données, F^2 est à l'origine de 118 d'entre eux ce qui en fait le témoin le plus problématique. Une fois le manuscrit retiré, très peu de conflits perdurent dans la base comme le montre la figure 4 des Annexes présentant les lieux de conflits repérés par *Stemmatology*[1] et un *stemma* relativement cohérent peut être établi.



Arbre généré par Stemmatology à partir d'un corpus trié et en écartant F^2

Si on analyse les lieux de conflits qui impliquent F^2, on remarque que ce dernier semble pouvoir se rattacher à deux groupes concurrents D, E^2 d'une part[2] et G, M^1, N^1 de l'autre[3].

F^2 regroupé avec D et E^2 :

– *volenté* (C^1, C^2, C^3, G^1, M^1, N^1), *vertu* (C^2, D, E^2, F^2) ;
– *a sa mere* (C^1, C^2, C^3, G^1, M^1, N^1), *a sa mere et a son pere* (D, E^2, F^2) ;
– *avienent* (C^1, C^2, C^3, G^1, M^1, N^1), *avienent a bon chief* (D, E^2, F^2) ;
– *jeunes* (C^1, C^2, C^3, G^1, M^1, N^1), *ymnes* (D, E^2, F^2).

1 Voir Annexes, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, figure 4, p. 32.
2 Voir Annexes, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, figure 3, p. 32. Nous nous appuyons, ici, sur les nœuds qui sont en verts sur la figure.
3 Voir Annexes, *II.2. Localisation des variantes conflictuelles*, figure 3, p. 32. Nous nous appuyons, ici, sur les nœuds qui sont en gris sur la figure.

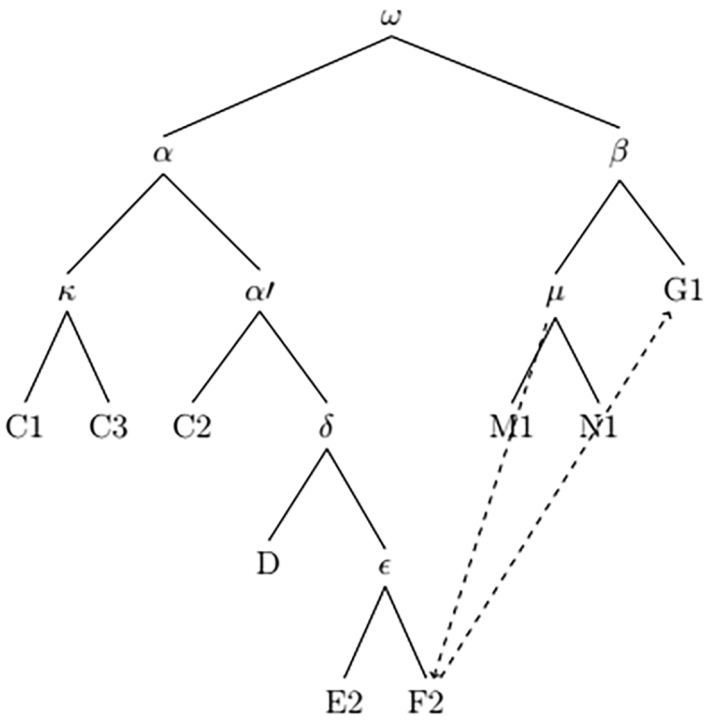
F^2 regroupé avec G^1, M^1 et N^1 :

– *De diversitez* (C^1, C^2, C^3, D, E^2), *d'aversitez* (F^2, G^1, M^1, N^1) ;
– *qi de Poitiers estoient* (C^1, C^2, C^3, D, E^2), *de Poitiers* (F^2, G^1, M^1, N^1).

Cette répartition qui ne rattache nettement F^2 à aucune des branches nous amène à l'envisager comme un lieu de contamination, entraînant une zone de perméabilité entre les deux branches de notre tradition.

3.3 Proposition de *stemma* établi à partir de la *Vie de saint Martin*

À l'issue des différentes phases d'exploration décrites précédemment et de l'analyse de la tradition, une proposition de *stemma* a été établie :



Stemma établi à partir de la Vie de saint Martin

L'orientation de l'arbre a été décidée en raison de la probable antériorité des manuscrits de la famille C qui sont les seuls manuscrits contenant le recueil complet des *Seint Confessor*, l'intégralité des vers, et par conséquent les signatures de Wauchier de Denain et les allusions à Philippe de Namur.

La division en deux branches α et β s'explique par un grand nombre de leçons présentant elles-mêmes ces divisions dont voici quelques exemples :

– *Le grant chemin plenier* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2), *le grant chemin plenier et la grant voie batue* (G^1, M^1, N^1) ;
– *lessa quanqu'il avoit* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2)*, deguerpi toutes ses choses terrienes* (G^1, M^1, N^1).

Si α contient bien tous les vers de la plume de Wauchier de Denain, contrairement à β, faisant de la première branche celle qui est certainement la plus proche de l'archétype, on trouve toutefois dans α, en comparant la version latine du texte et celle de nos témoins, une erreur qui n'apparaît pas dans β. En effet, au chapitre 12, Saint Martin s'installe près de Tours avec quelques disciples après avoir été élu évêque. Dans la source latine, on peut lire : « *discipuli fere octoginta erant* »[1], soit quatre-vingts disciples. Nos manuscrits diffèrent sur le nombre de ces derniers, on lit « *.IIII.* » dans les manuscrits de la branche α, « *.IIII^XX.* » dans G^1 et M^1, et enfin « *.IIII^C.* » dans N^1. La leçon de la première branche semble fautive, certainement liée à un oubli, tandis que G^1 et M^1 proposent la leçon qui correspond au texte latin. Ce point variant confirme l'hypothèse de deux branches avec un ancêtre commun (ω), mais aussi l'existence d'un ancêtre commun (β) à G^1 et M^1.

Le degré de proximité entre C^2 et le groupe formé par C^1 et C^3 ou le groupe D, E^2, F^2 n'était pas aisé à déterminer à partir de nos données, mais il nous semble que quelques leçons déterminantes peuvent nous orienter vers un lien généalogique induisant un ancêtre commun entre C^2 et le groupe D, E^2, F^2.

En effet, on peut trouver certaines omissions communes :

– *Seinz Martins leur respondi q'il estoit crestiens* (omis dans C^2, D, E^2, F^2) ;
– *Et cil li demanda s'il avoit poor et s'il ert en grant dotance* (omis dans C^2, D, E^2).

ou encore le remaniement suivant :

– *desirroit molt a aller* (C^1, C^3, G^1, M^1, N^1), *disoit qu'il iroit et molt en avoit grant desirrier* (C^2, D, E^2), *disoit qu'il iroit* (F^2)

Toutefois, des leçons divergentes telles que la suivante semblent interdire une filiation directe entre C^2 et D, E^2 F^2 et ont motivé l'ajout dans notre arbre d'un témoin intermédiaire α' :

– *par pluiseurs leus et seins homes. Et qele citez fust ce qi ne covoitast a avoir evesqe* (omis dans C^2, mais bien présent dans les autres manuscrits)

Dans nombre de nos résultats issus de la prospection avec *Stemmatology*, mais aussi dans nos propres observations sur la tradition manuscrite[2], D, E^2 et F^2 ont été rapprochées. Ils présentent

1 Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, éd. Jacques Fontaine, Paris, France, Éd. du Cerf, 1967, chap. IV.
2 Voir les erreurs communes que nous avons relevées sur les noms propres et les chiffres, *III.2.3. F2, Manuscrits, fr. 23117 de la Bibliothèque nationale de France*, p. 118.

parfois des erreurs communes, comme l'âge où saint Martin quitta ce monde. En effet, alors que dans la Vie latine et dans tous les autres témoins, on lit quatre-vingt-un ans, ce groupe de manuscrits propose une variante avec quatre-vingt-sept ans[1].

D a été défini comme antérieur en raison de son plus petit nombre de lieux variants avec C^1 par rapport à E^2. Toutefois, E^2 et F^2 ne semblent pas être des descendants directs de ce dernier, car il arrive que D porte des leçons isolées, d'où l'ajout dans le *stemma* du témoin intermédiaire δ :

– *malvese creance* (C^1, C^2, C^3, E^2, F^2, M^1, N^1), *fole creance* (D), *fausse creance* (G^1) ;
– *si com li pueples estoit entor lui assemblez* (omis dans D, mais présent dans tous les autres manuscrits).

E^2 et F^2, quoique très différents en raison du remaniement de F^2, semblent toutefois pouvoir être rapprochés comme on peut l'observer dans les arbres 1, 2, 5 et 6 proposés en annexes. Le texte présente aussi des leçons communes :

– *par ses aguaiz* (C^1, C^3, G^1, M^1, N^1), *par ses paroles ne par ses aguez* (C^2), *par ses œuvres ne par ses angins ne par ses aguez* (D), *par ses engins ne par ses agués* (E^2, F^2) ;
– *et chaçoient* (omis dans E^2, F^2) ;
– *Vangione* (C^1, C^3, M^1, N^1), *Anglone* (D), *Angione* (E^2, F^2), *Mangione* (G^1).

Enfin, ce rapprochement peut aussi être appuyé par la probable origine parisienne des deux manuscrits et la proximité des compilations des légendiers E et F.

Toutefois, il arrive aussi que E^2 et F^2 présentent des leçons isolées, suggérant que l'un n'est pas le descendant direct de l'autre, mais qu'ils descendent d'un ancêtre commun appelé ε dans notre arbre :

F^2 en accord avec D contre E^2

– *Et si com il gisoit* (omis dans E^2 et présent dans tous les autres manuscrits) ;
– *a genoullons sus terre* (E^2), *a terre* (tous les autres manuscrits) ;
– *Tonde* (E^2), *Conde* (tous les autres manuscrits).

E^2 en accord avec D contre F^2

– *de Dieu* (F^2), *nostre Signor* (tous les autres manuscrits) ;
– *de croire en Jhesu Crist* (F^2), *de (la) foi et de (la) religion* (tous les autres manuscrits) ;
– *d'aveques ses freres* (F^2), *de son mostier* (tous les autres manuscrits) ;
– *et la terre l'englouti devant eus tous* (F^2), *ne onques puis ne sot nus d'eus qu'il devint, einz s'esvanui de devant eus par la volenté de Deu* (tous les autres manuscrits).

Les manuscrits M^1 et N^1 en regard des différents arbres et de l'étude de la tradition manuscrite ont été rapprochés[2]. On peut observer dans les lieux variants leur proximité et leur capacité à proposer parfois des leçons différentes de G^1.

1 *Vie de saint Martin*, chap. 37.
2 Les deux manuscrits présentent le même prologue et la même omission de la Translation du corps de saint Martin.

– *Le grant chemin plenier* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2), *le grant chemin plenier et la grant voie batue* (G^1, M^1, N^1) ;
– *l'umanité* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2, G^1), *l'umilité humainne* (M^1, N^1) ;
– *par la vertu* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, F^2), *par la haute vertu* (G^1), *par le volenté et par le vertu* (M^1, N^1).

Ces témoins de la deuxième branche présentent toutefois un remaniement plus léger que celui de G^1, comme en témoignent leurs plus petits nombres de lieux variants[1], ce qui en fait des témoins plus proches de la première branche et donc de l'archétype. Nous avons essayé de signifier cette proximité en plaçant ces deux témoins dans la deuxième branche à gauche, soit le plus près possible des représentants de la première branche. M^1 et N^1 n'ont vraisemblablement pas de lien d'ascendance direct, mais découleraient d'un ancêtre commun (μ), chacun présentant des variantes, voire des erreurs que l'autre ne partage pas.

Variantes de M^1 absentes de N^1 :

– *pour faire les oevres au deale* (M^1), *et por faire pleinement les oevres qi a lui apertienent* (tous les autres manuscrits) ;
– *par la volenté de nostre Signor* (omis uniquement dans M^1) ;
– *qu'il queïssent par toutes les maisons de leur freres* (M^1), *q'il par totes les ceailles de lor freres qeïssent et cerchassent* (tous les autres manuscrits).

Variantes de N^1 absentes de M^1 :

– *.XV.* (N^1), *.XVIII.* (tous les autres manuscrits), erreur du manuscrit portant sur l'âge de saint Martin lors de son baptême, dans la Vie latine, le saint homme est baptisé à l'âge de dix-huit ans comme on peut le lire dans les autres témoins ;
– *iroit* (N^1), *alast en son païs* (tous les autres manuscrits) ;
– le manuscrit N^1 est le seul manuscrit à présenter une lacune sur l'ensemble du chapitre 41.

Les rapprochements établis entre F^2 et la deuxième branche[2] sont plus difficiles à cerner. Un rapprochement entre F^2 et G^1 avait déjà été proposé dans la présentation des différents témoins où nous avions établi que F^2 constituait un témoin intermédiaire entre les deux branches. Ce manuscrit étant à l'origine de nombreux conflits dans *Stemmatology*, nous avons pensé qu'il était certainement un lieu de contamination entre les deux branches en raison des points communs qui pouvaient exister parfois entre ce manuscrit et M^1 et N^1, mais aussi avec G^1. En effet, il arrive que M^1, N^1 et F^2 soient en accord contre G^1 et que F^2 et G^1 soient en accord contre M^1 et N^1.

Leçons montrant M^1, N^1 et F^2 contre G^1 :

– *gardoient* (C^1, C^2, C^3, D, E^2), *atendoient* (F^2, M^1, N^1), *esperoient* (G^1) ;
– *la chariole, ce est la coroie* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, G^1), *la coroie* (F^2, M^1, N^1) ;
– *lor deliz d'endroit lor cors* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, G^1), omis dans F^2, M^1, N^1.

Leçons montrant G^1 et F^2 contre M^1, N^1 :

1 Voir III.2.5 et III.2.6, p. 123-127.
2 Voir en annexes, *II.1. Établissement des arbres*, les arbres 9 et 10, p.28-29.

– *et par tel covenance* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, M^1, N^1), omis dans F^2, G^1 ;
– *corone* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, M^1, N^1), *coronne d'or* (F^2, G^1) ;
– *tresor* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, M^1, N^1), *cors* (F^2, G^1), la leçons donnée par F^2 et G^1 peut être considérée comme une erreur commune, car dans le texte source, issu de l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours, on peut lire : « *nihil de* ***thesauro*** *quem costodiebant habentes* »[1] ;
– *fesoit molt grant froidure* (C^1, C^2, C^3, D, E^2, M^1, N^1), *faisoit froit* (F^2, G^1).

Ce constat nous a amenée à envisager une double contamination entre F^2 et la deuxième branche.

Déterminer le sens de contamination entre les deux branches est une tâche délicate. Certaines variantes pourraient indiquer une contamination de μ vers F^2 quand F^2 se dissocie complètement de D et E^2 pour présenter des variantes communes avec M^1 et N^1, mais pas avec G^1 :

– *cil q'il avoit encontrez* (C^1, C^2, C^3, D, E^2), omis dans F^2, M^1 et N^1, *adonc leur feste* (G^1) ;
– *gardoient* (C^1, C^2, C^3, D, E^2), *atendoient* (F^2, M^1, N^1), *esperoient* (G^1).

À l'inverse, parmi notre sélection de leçons pour constituer l'apparat, aucune leçon ne rapproche D, E^2, F^2, M^1 et N^1 sans inclure C^1, C^2 et C^3, regroupement qui s'il existait, pourraient au contraire indiquer une contamination de F^2 vers M^1 et N^1.

Quant au sens de contamination entre F^2 et G^1, il nous semble plus difficile encore à définir. Comme nous l'avons déjà montré, les rapprochements de F^2 et G^1 contre l'ensemble des autres témoins ne sont pas rares. Toutefois ses rapprochements ne nous permettent pas de dire si la leçon est passée de G^1 vers F^2 ou l'inverse. Nous sommes toutefois parvenue à trouver quelques cas où il existait des rapprochements entre D, E^2, F^2, et G^1 qui nous orienterait davantage vers une contamination de F^2 vers G^1. Cependant, ces quelques lieux variants ne nous semblent pas au-dessus de tous soupçons de polygénèse.

– *fumiere* (C^1, C^2, C^3, M^1, N^1), *fumee* (D, E^2, F^2, G^1) ;
– *signum crucis* (C^1, C^2, C^3), *le signe de la croiz* (D, E^2, F^2, G^1), *le signe de le sainte crois* (M^1, N^1).

Suite à cette étude, nous espérons avoir apporté quelques éclairages sur la tradition textuelle des *Seint Confessor* à partir de la collation prospective de la *Vie de saint Martin*. J. J. Thompson avait établi dans son travail de thèse un arbre relativement similaire[2] avec toutefois un rapprochement moindre des manuscrits des familles M et N qui, d'après notre corpus, semble pourtant bien établi. Ce dernier supposait deux rédactions des *Seint Confessor* de la main de Wauchier de Denain, mais nos données ne nous permettent pas d'abonder en ce sens. Tout d'abord en raison de la nature des modifications que nous pouvons observer dans les représentants de G ou de la branche β. Nous n'y trouvons pas de nouveau projet auctorial, mais davantage un effacement de l'auteur, notamment

1 Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, I, 48, consulté sur *Itinera Electronica*, <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/greg_tours_hist_01/lecture/49.htm>.
2 John Jay Thompson, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author, Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993, p. 56.

avec la disparition des vers et donc de ses signatures. En outre, nombre de petits lieux variants indiquent une forme de rajeunissement de langue qui nous semble peu probable de la part d'un même auteur. Enfin, les phénomènes de contamination observés entre les deux branches principales de la tradition continuent de nous écarter de cette hypothèse.

La méthode choisie qui mêle méthode traditionnelle et assistance computationnelle nous a permis d'explorer plus aisément ce corpus foisonnant et d'avancer étape par étape dans notre enquête. Toutefois, la méthode possède quelques limites et pourrait encore être approfondie et améliorée. En effet, une telle étude pourrait bénéficier de l'établissement d'un apparat critique avec un classement plus strict que celui déjà établi pour les différentes variantes dans l'optique de proposer l'apparat le plus performant possible pour l'algorithme de S*temmatology* et ainsi éviter au maximum les sélections de leçons manuelles afin d'éliminer les biais de lecture. En ce sens, il serait vraiment profitable d'établir une typologie des lieux variants pour les textes en langue vernaculaire et de les classer selon leur probabilité d'avoir une influence sur la généalogie textuelle pour mieux comprendre et délimiter les cas de contamination. Enfin, un tel classement pourrait aussi profiter d'une forme de pondération des lieux variants en fonction de leur impact sur la généalogie textuelle, ce qui permettrait d'augmenter encore la qualité des *stemmata* générés automatiquement[1].

1 Des réflexions en ce sens ont été menées par Jean-Baptiste Camps, Lucence Ing et Elena Spadini dans une conférence donnée pendant DH 2019 dans la cadre de l'alignement de témoins et de la classification de leurs lieux variants à partir d'une chaîne de production automatisée qui partirait directement de l'HTR des manuscrits. Voir Jean-Baptiste Camps, Lucence Ing et Elena Spadini, « Collating Medieval Vernacular Texts. Aligning Witnesses, Classifying Variants », *Digital Humanities Conference 2019*, Utrecht, 2019.

IV. Étude de la langue du manuscrit

Ce chapitre propose une étude de la *scripta*[1] du manuscrit fr. 412, soit l'étude d'une langue artificielle qui ne correspond pas à la langue parlée de l'époque de composition ou de copie du texte, car elle est le résultat de différentes strates de transformation ou de contamination[2]. En outre, en tant que texte littéraire, *Li Seint Confessor* est le fruit d'une langue travaillée destinée à être comprise par tous et qui par conséquent a tendance à effacer les traits dialectaux. C'est pourquoi, en raison de la stratification linguistique des œuvres médiévales telle que la décrit M. Tyssens[3] et de la normalisation de la langue littéraire, nous n'oublions pas que toutes les conclusions apportées dans ce chapitre sont à nuancer et ne peuvent s'appliquer qu'à la *scripta* du manuscrit étudié qui ne sera jamais le reflet fidèle d'un état de la langue qu'il s'agisse de la langue parlée, de celle de la copie ou de l'auteur[4].

Cette étude linguistique a été assistée par ordinateur pour la lemmatisation et l'annotation morphosyntaxique du corpus composé de plus 123 000 tokens[5] afin de permettre un étiquetage exhaustif, mais aussi de constituer des données réutilisables en dehors du cadre de cette étude. En effet, les corpus lemmatisés et annotés présentent de nombreux intérêts et sont utiles pour étudier des phénomènes linguistiques, qu'ils relèvent de la phonétique ou de la morphologie, car la recension des occurrences est facilitée par l'annotation qui permet un moissonnage plus efficace. Ces corpus peuvent aussi devenir des données de la recherche pérennes et réutilisables, ce qui assure la reproductibilité d'une étude, mais aussi l'interrogation des textes par d'autres chercheurs. Ils participent à l'amélioration des outils numériques pour l'exploitation des grands corpus. Plus nombreux seront les textes annotés et plus la communauté scientifique disposera de données pour entraîner des outils d'analyse linguistique performants. Ces corpus constituent également des données primordiales pour la dialectométrie ou la stylométrie, notamment pour les études

1 Terme emprunté à Louis Remacle qui l'utilise pour désigner « la langue vulgaire écrite au Moyen Âge ». Ce terme permet ainsi de distinguer langue écrite et langue orale. Louis Remacle, *Le problème de l'ancien wallon*, Liège, Presses universitaires de Liège, 1948, p. 24. Cette notion a également été redéfinie de manière très concrète par Martin Glessgen comme « la forme des manuscrits concrets », Martin, Glessgen, « Trajectoires et perspectives en scriptologie romane », *Medioevo romanzo*, vol. 36 / 1, Salerno, 2012, p. 5-23, p. 7.

2 Passage de phonèmes vers des graphèmes qui ne sont pas toujours univoques, interaction entre la langue de l'auteur et de celle du ou des scribes qui peuvent utiliser une langue différente de celle de l'auteur en raison d'un éloignement temporel ou bien parce qu'ils sont originaires d'une autre sphère dialectale.

3 Madeleine Tyssens, « La tradition manuscrite et ses problèmes », *L'épopée*, Turnhout, Brepols, 1988, p. 233.

4 Cesare Segre, « Critique textuelle, théorie des ensembles et diasystème », *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique*, 1976, p. 279-292.

5 Un *token* est un élément du texte obtenu suite à la tokenisation qui peut aussi bien être un mot qu'un signe de ponctuation.

d'attribution d'auteur[1]. Enfin, la lemmatisation peut aussi s'intégrer dans une chaîne de traitement semi-automatique partant de la numérisation d'un manuscrit pour aboutir à la production d'une édition critique par comparaison des textes des différents témoins[2]. L'étendue des possibilités fait de ces données cachées de la recherche des éléments extrêmement précieux, même si l'exploitation immédiate d'une telle masse de données n'est pas toujours évidente. Ainsi, le corpus annoté des *Seint Confessor* a permis de produire l'étude phonétique et morphologique que nous proposons dans les pages suivantes, mais a également servi de corpus d'entraînement pour le modèle de lemmatisation et d'annotation de l'ancien français *Deucalion* de l'École nationale des chartes[3].

1. Méthode utilisée pour l'annotation du corpus

Dès les années soixante, l'annotation des corpus a été automatisée par les linguistes notamment dans le domaine des TAL (Traitement automatisé de la langue) pour une exploitation quantitative des données[4]. Cependant, il est très difficile d'annoter automatiquement des langues qui ne possèdent pas de normalisation graphique comme l'ancien français. La plupart des lemmatiseurs traditionnels, dont le plus connu : *Treetagger,* utilisé, entre autres, par le logiciel TXM, fonctionnent avec des sets de règles, un lexique et un algorithme basé sur un arbre décisionnel[5]. Malheureusement, ces lemmatiseurs, en raison de leur lexique figé qui prend surtout en compte les variations désinentielles[6], ne donnent pas des résultats optimaux avec une langue aussi composite que l'ancien français, d'autant plus quand la langue étudiée possède des traces dialectales qui multiplient les graphies d'un même lemme. En outre, ces lemmatiseurs sont essentiellement produits pour ajouter des lemmes et des POS (*Part Of Speech*) sur chacun des mots, tâche pour laquelle ils sont très performants, tandis que l'étiquetage morphosyntaxique reste plus incertain quant à la qualité des résultats. Enfin, ces outils essentiellement développés pour des études quantitatives n'ont pas pour objectif de produire des données parfaites, mais de limiter le bruit causé par les annotations automatiques. Ainsi un seuil à 80 % de réussite est considéré comme largement

1 Sylvie Mellet, « La lemmatisation et l'encodage grammatical permettent-ils de reconnaître l'auteur d'un texte ? », *Médiévales,* vol. 21 / 42, 2002, p. 13-26.

2 Jean-Baptiste Camps, Lucence Ing et Elena Spadini, « Collating Medieval Vernacular Texts. Aligning Witnesses, Classifying Variants », *Digital Humanities Conference 2019*, Utrecht, 2019. <hal-02268348>

3 Thibault Clérice, Jean-Baptiste Camps, Ariane Pinche, et al., « Chartes/deucalion-model-af: 0.3.0 », décembre 2020.

4 On peut citer l'entreprise de lemmatisation, démarrée dans les années soixante et toujours en cours, des textes latins de l'équipe de recherche du LASLA (Laboratoire d'analyse statistique des langues anciennes de l'université de Liège).

5 Helmut Schmid, *Probabilistic Part-of-Speech Tagging Using Decision Trees*, 1994, <https://www.cis.uni-muenchen.de/~schmid/tools/TreeTagger/data/tree-tagger1.pdf>, consulté le 9 février 2021. Voir, au sujet de TreeTagger, le chapitre : 3.1 *Construction of the Decision Tree.*

6 *Ibidem,* voir chapitre 4. *The Lexicon.*

suffisant. Toutefois, un tel score pour une analyse de langue comme celle-ci laisse un nombre d'erreurs encore trop important pour la finesse d'analyse que nous cherchons à atteindre, d'autant plus que le pourcentage d'erreur est calculé pour la morphologie au niveau de la catégorie d'annotation : genre, nombre, cas ou mode, temps, personne, nombre, et non pas de l'annotation morphosyntaxique complète.

Notre choix s'est donc porté sur une méthode d'annotation semi-automatique. Dans un premier temps, nous avons procédé à un étiquetage automatique à l'aide d'un annotateur qui fonctionne à partir d'algorithmes d'intelligence artificielle qui ne s'appuient pas sur un dictionnaire ou un set de règle prédéfini. L'annotateur Pie[1] fonctionne grâce à un apprentissage machine à partir d'un corpus d'entrainement annoté[2] et associe à chaque mot un lemme, une nature : POS (*Part Of Speech*) et une analyse morphosyntaxique. Il s'appuie sur le modèle d'annotation pour l'ancien français développé à l'École nationale des chartes[3] et entrainé à partir des corpus suivants : 100 000 tokens issus du corpus « *Geste* »[4], 100 000 tokens[5] du *Corpus Juris Civilis* annotés par F. Duval et L. Ing, 200 000 tokens issus du corpus de Chrétien de Troyes fourni par P. Kunstmann, 15 000 tokens du *Lancelot en prose* annotés par L. Ing et enfin 120 000 tokens issus du corpus hagiographique de Wauchier de Denain annoté par mes soins. Des corpus en occitan ont également été ajoutés comme le *Corpus Monferrand* (30 000 tokens) annoté par J.-B. Camps, G. Couffignal et M. Mazars et le *Corpus Flamenca* (20 000 tokens), d'après l'édition de P. Meyer et annoté par O. Scrivner. Ce modèle permet d'atteindre un niveau de fiabilité de 95 % pour les lemmes et les POS, mais ce taux descend autour de 90 % pour l'annotation morphosyntaxique, car seuls 30 % des données du modèle possèdent cette information qui, par ailleurs, est plus complexe à traiter automatiquement en raison de sa forte disparité[6]. Les lemmes ont été établis à partir du dictionnaire Tobler-Lommatzsch[7] et adaptés dans les cas où les entrées n'étaient pas homogènes[8]. L'étiquetage morphosyntaxique se subdivise en deux champs *POS* pour la nature du mot et *Morph* pour indiquer : le cas, le genre, le nombre, le degré de l'adverbe ou de l'adjectif si nécessaire ou bien le mode, le temps, la personne et

1 Enrique Manjavacas, Thibault Clérice et Mike Kestemont, *Emanjavacas/pie v0.2.3*, Zenodo, 2019.
2 *Machine learning* supervisé.
3 Thibault Clérice, Jean-Baptiste Camps, Ariane Pinche, et al., « Chartes/deucalion-model-af: 0.3.0 », décembre 2020.
4 Jean-Baptiste Camps, Alice Cochet, Lucence Ing, et al., Jean-Baptiste-Camps/Geste : *Geste : un corpus de chansons de geste*, 2016-…, Zenodo, 2019.
5 Un *token* est un élément du texte obtenu suite à la tokenisation qui peut aussi bien être un mot qu'un signe de ponctuation.
6 *Li Seint Confessor* a été l'un des premiers textes où l'annotation morphologique a été ajoutée (seul 50 000 tokens issus du corpus geste avait été utilisés auparavant par Pandora, prédécesseur de Pie). Ce corpus a donc servi de corpus test et a permis l'amélioration de l'outil.
7 Adolf Tobler et Ehrard Lommatzsch, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Wiesbaden, E. Steiner, 1952.
8 Voir documentation : <https://github.com/Jean-Baptiste-Camps/Geste/wiki/%5BRÉF %5D-lemmes:-lemmes-retenus-de-Tobler-Lommatzsch>, consulté le 25 septembre 2019.

le nombre. Le nommage et la constitution de ces catégories s'appuient sur le référentiel étendu de *Cattex 2009* développé par l'équipe de la *Base de français médiéval*[1].

Dans un deuxième temps, l'annotation a été vérifiée grâce à l'interface de post-correction de *Pyrrha*[2] disponible en ligne[3]. L'interface a permis de générer pour chaque texte un fichier XML-TEI annoté où chaque mot est englobé dans une balise <w>. Le lemme est indiqué grâce à l'attribut @lemma et l'étiquetage morphologique est quant à lui consigné dans les attributs @pos et @msv, suivant les préconisations des *TEIguidelines*[4].

Ainsi, l'étude proposée dans les pages suivantes s'appuie sur le corpus complet et annoté des *Seint Confessor*. Les données ont ensuite été interrogées grâce à des feuilles XSL[5] qui ont permis de générer différents tableaux pour classer et compter les occurrences des phénomènes linguistiques à observer. Nous espérons que cette méthode permettra de fournir un corpus annoté et réutilisable, en même temps que la production d'une étude de langue précise, vérifiable et reproductible.

2. Phonétique et graphies

D'après Alf Monjour, les parlers du Nord-Est qui réunissent le wallon, le picard et le champenois formeraient une certaine unité dialectale[6], très certainement en lien avec leurs proximités géographique et culturelle[7]. En effet, ces dialectes présentent de nombreux traits communs comme la réduction de la triphtongue descendante *-iee* en *-ie* ou la confusion entre les graphies <c> et <ch>, traits également présents dans notre corpus. Les sous-groupes, quant à eux, sont parfois liés à une particularité locale sur un phénomène bien déterminé, mais aussi à la fréquence d'apparition des phénomènes.

Cette aire dialectale est cohérente avec ce que nous savons de Wauchier de Denain qui a travaillé pour la cour de Hainaut et de Flandre, mais aussi avec les informations que nous avons sur le

1 Céline Guillot, Sophie Prévost et Alexei Lavrentiev, « Manuel de référence du jeu Cattex09 », 2013.
2 Thibault Clérice, Julien Pilla et Jean-Baptiste Camps, *Hipster-philology/pyrrha : 1.0.1*, Zenodo, 2018. Pour en savoir plus sur l'interface voir également : Ariane Pinche, « Annoter facilement un corpus complexe », dans *Actes des Rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*, Lyon, Association Diachronies Contemporaines, 2019, p. 48-58.
3 *<https://dh.chartes.psl.eu/pyrrha>*.
4 Voir *teiguidelines, 17.4.2 Lightweight Linguistic Annotation,* <https://www.tei-c.org/release/doc/tei-p5-doc/en/html/AI.html#AILALW>.
5 L'ensemble des feuilles de transformation est disponible à l'adresse suivante : <https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/XSL/etudeLangue>.
6 Alf Monjour, *Der nordostfranzösische Dialektraum*, Frankfurt am Main, P. Lang, 1989.
7 Mildred Katherine Pope, *From Latin to modern French with especial consideration of Anglo-Norman: Phonology and morphology*, Manchester, Manchester University Press, 1952.

manuscrit fr. 412. Ce dernier aurait été copié non loin de Mons, situé en Belgique dans le Hainaut[1]. Si on regarde le colophon, supposément de la main du scribe, on peut remarquer quelques phénomènes propres aux dialectes du Nord.

> Icis livres ici finist
> Bone Aventure ait qui l'escrist
> Henris ot non l'enlumineur
> Dex le gardie de deshouneur
> Si fu fais l'an M CC IIII ^{xx} et v

<icis> est un équivalent dialectal de *icist* ou *icil* d'après M. K. Pope qui cite pour ce phénomène deux textes de la fin du XIIe et du début du XIIIe siècles : *Aucassin et Nicolette* dans un manuscrit issu du Hainaut et *Les Dialogues* de Grégoire le grand d'après un manuscrit de Liège[2]. Notons également le subjonctif « gardie », forme qu'on trouve en picard et en anglo-normand[3].

C'est pourquoi cette étude n'est pas exhaustive, mais s'intéresse plus particulièrement aux phénomènes qui laissent apparaître des particularités propres aux *scriptae* du Nord-Est[4]. Les paragraphes suivants s'appuient essentiellement sur la *Grammaire de l'ancien Picard* de C. T. Gossen, mais aussi sur le deuxième volume du *Lexikon der romanistischen Linguistik* et sur l'ouvrage *From Latin to modern French with especial consideration of Anglo-Norman : Phonology and morphology* de M. K. Pope. Afin d'essayer de mieux appréhender la *scripta* de notre texte, les proportions de certains phénomènes, quand les cartes équivalentes ont été trouvées, sont confrontées avec les statistiques proposées dans l'*Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français* de A. Dees[5] que nous désignerons par l'acronyme AFL. Les tableaux présentés dans cette étude possèdent une première colonne *Termes* qui contient le lemme du mot tel qu'il se présente dans le dictionnaire Tobler-Lommatzch et par conséquent tel qu'il se présente dans l'attribut @lemma de l'annotation XML. Les autres colonnes contiennent les occurrences telles qu'elles apparaissent dans le corpus[6] et leur nombre d'apparitions.

1 Voir *III.1.1 C^{l}, Manuscrits, fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France*, p. 100.
2 Mildred Katherine Pope, *op. cit.*, p.490.
3 Forme issue d'un subjonctif en -je, dans la lignée des subjonctifs en -che et -ge. Voir, Jakob Wüest, « Skripta Formen II. Picardie, Hennegau, Artois, Flandern », in Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, (éds.). *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL)*. Band II, 2, Tübingen, M. Niemeyer, 1995, p. 311.
4 Afin de révéler certains traits dialectaux, nous avons comparé la graphie du lemme proposé dans le dictionnaire Tobler-Lommatzsch et les graphies des mots dans notre corpus. Cette méthode par comparaison reste toutefois limitée par la pertinence du choix graphique du lemme dans le dictionnaire de référence qui n'a pas forcément été conçu dans l'optique d'une telle démarche.
5 Anthonij Dees, Marcel Dekker, Onno Huber, et al., *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Berlin, Boston, De Gruyter, 1987.
6 Nous avons mis entre parenthèses les variations graphiques présentes dans le corpus autres que le phénomène étudié, les préfixes et les désinences. Pour les verbes conjugués, il nous a semblé plus simple de ne donner que le radical.

1.1. Les voyelles

A

§1- Notre corpus montre une certaine confusion dans l'utilisation des graphies <an> et <en> qui est courante en francien, en champenois et en lorrain (Gossen § 15). Deux cent cinquante et une occurrences présentent une graphie <an> au lieu de <en>, issue de [ẹ] ou [ę] atones ou toniques entravés suivi d'une nasale implosive qui aboutit au même son [ã] que [a] entravé suivi d'une nasale (Pope § 447). Ces graphies semblent interchangeables dans notre manuscrit comme en témoignent les alternances graphiques observées pour un même terme.

Termes	Occ. en « an »	Nb d'occ.	Occ. en « en »	Nb d'occ.
ensemble	ensa(m/n)ble	212	ensemble	10
essemple	example(s)	24	exemple	19
(re)comencier	rad. (re)co(n)manc-	8	rad. (re)co(n)menc-	506
trembler	rad. trambl-	5		0
assemblee	assamblee	2	assemblee	3
ofrende	of(f)rande(s)	2	offrende(s)	1
penitence	penitance	2		0
astinence	abstinance	1	abstinence(s)	4
(des)semblable	(des)samblable(s)	2	semblable	1
frenge	frange	1		0

Le très faible pourcentage (1,6 %) des formes en <an> du verbe *comencier* situerait le texte dans l'Yonne (AFL, carte n° 266), tandis que les 96 % de « ensa(m/n)ble » le rapprochent des Ardennes (AFL, carte n° 487).

Le phénomène inverse, avec une graphie <en> au lieu d'une graphie <an> attendue, apparaît également dans cent trois occurrences du corpus.

Termes	Occ. en « en »	Nb d'occ.	Occ. en « an »	Nb d'occ.
mangier	rad. meng-	85		0
dïemanche	diemence	8		0
Constantin	Costentin	3		0
Constantinople	Costentinople	2	Costantinoble	2
Amboise	Emboise	1		0
convenance	covenence	1	covenance	1
covenant	covenent	1	covenant	1

L'étude de la répartition des graphies *dolent/dolant* dans l'AFL situe notre texte dont l'intégralité des termes[1] est en <dolent> dans le Nord (carte n° 106). Ajoutons que le corpus possède un très

1 49 occurrences.

faible taux de variation graphique pour les termes se terminant en *-ance/-ence*. En effet dans notre corpus, sur 320 occurrences dont uniquement trente-trois termes apparaissent plus d'une fois, et seuls deux termes montrent une alternance. On remarque toutefois que la forme *-ance* représente 70 % des cas, chiffre qui situe le texte dans la Somme, Pas-de-Calais[1] (AFL, carte n° 232).

L'étude de ce premier phénomène montre déjà toute la complexité de notre *scripta* qui en fonction du terme ou du phénomène s'éloigne ou se rapproche de la sphère picarde, révélant ainsi son aspect composite.

§2- La graphie typiquement picarde « damage » avec une ouverture de la voyelle de la syllabe initiale apparaît quatre fois sur les huit occurrences du terme dans notre corpus (Gossen § 36).

§3- En francien, [ę] ou [ẹ] toniques + [ł] ou [l̥] entravés a donné le son [ọ], noté <eau>[2], tandis que dans les dialectes du Nord, du Centre et de l'Est, cette séquence peut aboutir aux graphies <iau> ou <au> (Gossen § 12, Pope §501, § 1320 xvii et § 1322 ix). La forme <iau> apparaît en quelques rares endroits, le plus souvent accompagnée de son doublet graphique <eau> plus fréquent.

Termes	**Occ. en « iau »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « eau »**	**Nb d'occ.**
bel	biau(s)	7	beau(s)	117
vaissel	vessiau(s)	6	vesseau(s)	7
chastel	chastiau(s)	4	chasteau(s)	5
corbeil	corbiau(s)	1	corbeau(s)	4
jovencel	jovenciau(s)	1	jovenceau(s)	52
pel	piau(s)	1	peau(s)	1
tonel	toniau(s)	1		0
Vercelles	Verziaus	1		0

Le pourcentage des occurrences « beau(s) » (96,4 %) et « biau(s) » (5,6 %) n'est pas cohérent avec une *scripta* du Nord qui, d'après AFL (carte n° 129), devrait présenter des pourcentages entre 100 % et 87 % pour la forme « biau(s) ». Ces chiffres rapprochent davantage le texte des régions de l'Est comme la Meuse, la Moselle ou la Meurthe-et-Moselle, mais peuvent également témoigner d'une *scripta* relativement normalisée.

§4- La graphie picarde <au> issue de l'évolution de -ĭ́CULU+S ou de -ĭ́LIU+S est présente dans deux occurrences de « solauz » (<*solĭculus*)[3] et dans une occurrence de « consauz » (<*consĭ́lios,*

1 Attention, le pourcentage de cette région est de 55 %, il y a donc un certain écart entre les deux statistiques.
2 Pierre Fouché, *Phonétique historique du français. II, Les voyelles*, Paris, Klincksieck, 1952, p. 336.
3 Contre une occurrence de « soleuz ».

soit *consilia* refait sur le modèle des masculins)[4] (Gossen § 12 c). Cette forme est issue de l'ouverture du son [ę́] devant [ɫ] ou [l̩] (Pope § 1320 xvii).

§5- <ain> ou <oin> peut noter le résultat de l'évolution de [ę] tonique suivi d'une nasale. Ce trait est commun aux *scriptae* picardes. On trouve dans notre corpus la forme *« avaine » (<avę́na)* qui est une graphie d'*aveine* que l'on trouve essentiellement dans le Nord et notamment en Picardie (§ Gossen 19).

Termes	Occ. en « ain »	Nb d'occ.	Occ. en « oin »	Nb d'occ.	Occ. en « ein »	Nb d'occ.
peine	paine(s)	20	poine(s)	4	pein(n)e(s)	28
constreindre	rad. constrain-	2		0	rad. constrein-	6
peindre	painte	2		0		0
aleine	alaine	1		0		0
aveine	avaine	1		0		0
ceindre	rad. chain-	1		0	rad. cein-	1
desdeing	desdaing	1		0		0
serein	serain	1		0		0

E

§6- Parmi les occurrences du corpus, il existe une grande confusion entre la graphie <ain> et la graphie <ein>. Il n'est pas rare que les occurrences <ein> issues de [a] tonique suivi d'un *-n* implosif[1] apparaissent là où l'on pourrait attendre une graphie <ain> avec un *-a* rappelant l'étymologie latine. Toutefois, les deux alternatives semblent noter le même son [ę̃].

Termes	Occ. en « ein »	Nb d'occ.	Occ. en « ain »	Nb d'occ.
saint	seint(e)(s/z)	1691	saint	17
ainsi	einsi(nt)	133	ainsi	1
main	mein(s/z)	106	main	1
ainz	einz	101	ains, ainz	25
maint	meint(e)(s/z)	59	maint(e)(s)	1
maintenant	meintenant	56		0
saintisme	seinti(s)me(s)	48		0
pain	pein(s)	29	pain	3
lendemain	lendemein	27		0
umain	(h)umein(e)(s/z)	25		0
vilain	vilein(e)(s/z)	22		0
prochain	proc(h)ein(e)(s/z)	17	proc(h)ain(e)(s)	4
sain	sein(e)(s/z)	15	sain(e)(s)	1

4 On trouve également les graphies « conseus » (une occurrence) et « conseuz » (une occurrence).
1 Pierre Fouché, *op. cit.*, p. 365.

maintenir	rad. meint-	14	rad. maint-	1
certainement	certein(n)ement	12	certain(n)ement	1
romain	ro(u)mein(s/z)	11		0
ainçois	einçoi(s/z)	10	ainçoi(s/z)	9
saintëé	seinteé(z)	7		0
vain	vein(e)(s)	7		0
certain	certein(e)(s)	6		0
demain	demein	6		0
fontaine	fonteine	6		0
complaindre	rad. complein-	5		0
plaindre	rad. plein-	4	rad. plain-	3
saintement	seintement	4		0
lointain	lontei(g)n(es)	3	lo(i)ntai(g)n(e)(s)	7
semaine	semeine	3	semaine	1
grain	grein	2		0
sodainement	so(u)deinement	2	soudainement	1
germain	germein	1		0
laine	leine	1		0
mondain	mondein(e)	1		0
plainte	pleinte	1		0
Toraine	Toreine	1	Toraine	1
vilainement	vileinement	1		0

L'utilisation des graphies en <ein> est très abondante dans notre corpus, mais ne correspond pas à ce que l'on attendrait d'un corpus du Nord ou de l'Est. En effet, si on compare les chiffres de certaines des occurrences recensées dans le tableau ci-dessus avec ceux de l'AFL, les localisations proposées écartent notre corpus de ces régions. En effet, pour le terme *saint,* 99 % des occurrences sont en <ein>, ces chiffres sont ceux de l'Indre-et-Loire (carte n° 122). Pour le terme *maint,* 98 % des occurrences sont en <ein>, ces chiffres se rapprochent de ceux de l'Orléanais et de l'Indre-et-Loire (carte n° 52), de même que les 100 % d'occurrences : « vilein(e)(s/z) » continuent de rapprocher le corpus de l'Indre-et-Loire (carte n° 125). Ce phénomène relativement fréquent dans nos textes confirme l'hétérogénéité de la scripta, car la graphie en <ein> représente entre 0 % et 13 % des formes dans les corpus du Nord-Est d'après les cartes d'A. Dees. Ainsi, les chiffres observés tendent à rapprocher le corpus d'une zone géographique plus centrale. Toutefois ces résultats sont à nuancer, car les chiffres de l'Indre-et-Loire et de l'Orléanais dans AFL ne se basent que sur un seul texte.

§7- Un *e* svarabhaktique est systématiquement ajouté dans toutes les occurrences du terme *esperit*[1] dans notre texte. Cet ajout peut également être observé dans les groupes v + r, notamment dans les formes au futur ou au conditionnel du verbe *vivre* : « viveroit », « vivera » et du verbe *boivre :* « beverai », « beveroit ». On peut également ajouter à cette liste une occurrence du terme « chaverie » (chevrie). Ce phénomène apparaît essentiellement dans les textes du nord de la France (Gossen § 44, Pope § 1173).

§8- Trois occurrences « glisse » du terme *eglise*[2] présentent une apocope du *e* initial.

§9- Notre corpus présente une alternance graphique <ar>/<er> pour une occurrence « hermenie » de *Armenie*. On observe également le phénomène inverse dans une occurrence « larme », possiblement analogique du latin, contre trois occurrences « lerme ».

§10- On observe parfois dans le corpus la dissimilation des *o* et des *i* initiaux ou prétoniques (Gossen § 37).

Dissimilation de o

Termes	Occ. avec dissimilation	Nb d'occ.	Occ. sans dissimilation	Nb d'occ.
doloros	dolereus(es), dolereusement	11		0
(h)onorer	rad. oner-	1	rad. (h)onor-	11

Dissimilation de i

Termes	Occ avec dissimilation	Nb d'occ.	Occ. sans dissimilation	Nb d'occ.
Philippe	Phelippe(s)	3		0
privilege	previlege	1	privilege	1
Sicile	Sezile	1		0

§11- Le son [ę] provenant de la diphtongue par coalescence *a* + *y* peut aussi se noter <e> dans notre corpus.

Termes	Occ avec la graphie <e>	Nb d'occ.	Occ. avec la graphie <ai>	Nb d'occ.
faire et ses composés	rad. fe-	444	rad. fai-	146
mais	mes	337	mais	4
laissier et ses composés	rad. less-	275	rad. laiss-	8
maison, maisoncele	mes(s)on(s), mesoncele	111	mais(s)oncele(s)	2
traire et ses composés	rad. tre-	51	rad. trai-	15
mauvais	mauves(es), malves(es), malvez	34		0
vaissel, vaisselet	vessel, vess(e/i)au(s), vesselet	31	vaissel, vaisseau(s)	3

1 Sur 31 occurrences.
2 Sur 165 occurrences.

naistre	rad. ne-	29	rad. nai-	1
pais	pes	18	pais	4
maistre	mestre(s)	17		0
raison	res(s)on(s)	14		
plaire	rad. ple-	11	rad. plai-	2
jamais	jamés	10		0
palais	palés, palez	10		0
afaire	afere(s)	9	afaire(s)	10
baisier	rad. bes-	8	rad. bais-	6
abaissier	rad. abess-	7		0
apaisier	rad. apes-	5	rad. apais-	4
alaitier	rad. alet-	3	rad. alait-	2
mauvaistié	mauvestié, malvestié	3		0
amaigrir	rad. amegr-	2	amaigrir	1
paisible	pesible	2	paisible	1
plaisir	rad. ples-	2		0
taire	rad. te-	2	rad. tai-	5
fornaise	fornese	1	fornaise	1

Le pourcentage des formes en <e> du verbe *faire*, à savoir 67 %, situe notre corpus dans les Vosges (AFL, carte n° 299). Le très faible pourcentage des formes <mais> (1 %) le rapproche des résultats du Nord, du Hainaut, de la Wallonie, des Ardennes ou encore des Vosges et de la Meuse. Ces résultats qui proposent une localisation hétérogène montrent aussi la limite d'un atlas linguistique avec des cartes qui classent les phénomènes par départements français qui correspondent à un découpage moderne et non pas à des zones géolinguistiques médiévales, mais aussi le problème d'une étude qui ne traite pas la *scripta* de manière globale, mais phénomène par phénomène. Toutefois, ces chiffres définissent de manière relativement claire une appartenance du corpus aux dialectes du Nord-Est.

§12- Un certain nombre de termes relevés précédemment possèdent également des variantes graphiques en <ei> qui restent toutefois plus rares. En raison de la rime « retraire »/ « feire »[1] présente dans la *Vie de saint Martin,* la différence de graphie ne semble pas impacter la prononciation.

Termes	**Occ avec la graphie <ei>**	**Nb d'occ.**
faire et ses composés	rad. fei-	7
laissier et ses composés	rad. leiss-	2
traire et ses composés	rad. trei-	9
mauvais	mauveis(e)	1

1 *Vie de saint Martin,* §29, v.21-22.

baisier	rad. beis-	1
raison	reison(s)	3
plaire	rad. plei-	3
apaisier	rad. apeis-	2
taire	rad. tei-	3

§13- [a] tonique libre qui aboutit normalement à la graphie <e> peut également aboutir à <ei> (Gossen § 1). Ce phénomène est très rare dans notre corpus et ne se retrouve que dans trois occurrences du démonstratif *tel*[1], noté « teil », et dans quelques formes du verbe *savoir* au présent de l'indicatif notées « seis » ou « seit »[2]. Une si faible proportion est cohérente avec un corpus issu de la région Somme, Pas-de-Calais (AFL, carte n° 69).

§14- En ancien picard, comme en francien, -AUCU, -AUCA évolue en -*oi*, -*ou*, mais en picard -*ou* a pu aboutir à -*au* ou -*eu* (Gossen § 2). Nous trouvons quelques traces de ce picardisme dans notre texte à travers l'adverbe *poi* qui apparaît trois fois sous la forme « peu »[3].

§15- Alors qu'en francien l'évolution de TALIS et QUALIS aboutit à *tels/teus* et *quel/queus*, une triphtongue -*ieu*s qui n'est pas proprement picarde, mais relativement fréquente dans les chartes du nord de la France (Gossen § 5) peut apparaître. Cette forme serait issue de la diphtongaison du [ẹ] tonique issu du [a] tonique latin et conditionnée par [ɫ][4].

Termes	**Occ. en « ie »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « e »**	**Nb d'occ.**
tel	(au)tiels/z, (au)tieu(s)	33	(au)teus	2
quel	q(u)ieus, quiels/z	9	q(u)els	5

Comme le montre le tableau, les graphies <tel> et <quel> de notre corpus sont largement affectées par le développement *tieu(s)/quieu(s)*. Une telle prégnance des formes diphtonguées (84 %) n'est en accord avec aucun des chiffres donnés par l'AFL (carte n° 70) où le pourcentage le plus haut est de 10 % pour la région parisienne. Toutefois les remarques de C. T. Gossen, qui cite pour ce phénomène les chartes de Mons, Avesne ou encore Cambrai, sont en contradiction avec l'atlas où l'extrême nord de la Picardie et le Hainaut ne semblent pas touchés[5].

§16- La réduction de la triphtongue -*iee* en -*ie,* courante dans les dialectes du Nord et de l'Est (Gossen § 8, Pope § 1320 v et 1322 iii), est très présente dans notre texte, si ce n'est systématique. Elle peut être issue de YOD + ATA et touche alors surtout les participes féminins. Ainsi, parmi les

1 Sur 177 occurrences du terme.
2 9 au total, contre 19 formes en <e>.
3 Sur 50 occurrences du terme.
4 Pierre Fouché, *op. cit.*, p. 319.
5 Pourcentage entre 0 % et 1 %.

participes passés féminins des verbes du premier groupe en *-ier* employés avec l'auxiliaire *être*[1], sur quarante et un cas recensés, seuls trois dérogent à la règle : « sechiee » (une occurrence) et « escomuniee(z) » (deux occurrences).

§17- La diphtongue *-ie* issue de [ę] tonique libre est commune à l'ancien picard et au francien, mais il peut arriver qu'elle se monophtongue en *-i* en wallon, en lorrain, et même dans certains dialectes de l'Ouest. Ce phénomène est toutefois relativement rare en Picard (Gossen § 10). Dans notre corpus, on trouve ce phénomène systématiquement dans la forme féminine de l'adjectif *lié*[2], très certainement par attraction avec la réduction de la terminaison en *-iee* des participes féminins ou en raison de l'accent qui a été retenu plus longtemps sur le premier élément de la diphtongue, entraînant ainsi le chute du deuxième élément (Pope § 513). Cette deuxième possibilité explique également les vingt-cinq occurrences toutes notées : « mesnie » (<*mansionata*) du terme *maisniee,* comme attendu dans une aire géolinguistique picarde (AFL, carte n°199).

§18- On observe également la réduction en *-e* de la diphtongue *-ie* issue de [ę] tonique libre (Gossen § 10) dans le nom propre *Pierre* dont trente-trois occurrences sur trente-six sont notées « Pere ».

§19- La diphtongue *-ie* issue de -ĔRIA peut se réduire en *-e* comme dans *matiere* qui apparaît deux fois dans notre corpus sous la forme « matere » (Gossen § 10).

§20- [ę] tonique peut se diphtonguer en *-ie,* même s'il est entravé (Gossen § 11). Ce phénomène est caractéristique du wallon et du rouchi : dialecte du Hainaut. Il peut aussi se retrouver dans certains territoires du nord de la Picardie. D'après C. T. Gossen, la forme diphtonguée ne représente jamais la totalité des graphies d'un corpus.

Termes	**Occ. en « ie »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « e »**	**Nb d'occ.**
pres	pries	3	pres	46
apeler	rad. apiel-	2	rad. apel-	106
iver	ivier, yvier	2	yver	1
tonel	toniel	2	tonel	2
apres	apries	1	aprés	175
beste	bieste	1	beste(s)	36
chapitel	chapitiel	1		0
chastel	chastiel	1	chastel	30
nacele	naciele	1	nacele	2
novele	noviele	1	novele(s)	17

1 Nous avons ainsi limité l'étude afin de ne pas avoir d'ambiguïté sur la réalisation de l'accord ou non.
2 4 occurrences dans le corpus.

	Pourcentage	< 1 %	**Pourcentage**	> 99 %

Cette diphtongaison est peu présente, ce qui d'après les analyses de C. T. Gossen, rapproche notre texte des textes littéraires de l'Artois. Ces formes seraient liées à l'influence des dialectes de Flandre et de Hainaut. Le pourcentage obtenu, ici, correspond aux chiffres de l'Aisne (AFL, carte n° 230).

§21- Ce phénomène peut également toucher les *-e* initiaux.

Termes	**Occ. en « ie »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « e »**	**Nb d'occ.**
lepros	liepreus, lyepreus	5		0
tesmoin	tiesmoing	3	tesmoing(s)(z)	10
medecine	miedecine	2	medecine	1
berçuel	bierçuel	1		0
mercredi	miercredi	1	mercredi	1

I

§22- Dans le corpus, le terme *Dieu* apparaît une fois sous la forme « Diu »[1]. Ces proportions (AFL, carte n° 178) situent le texte dans les territoires du Nord-Est. On trouve également deux fois la forme « Mathius » et une fois « ebriu »[2]. Ces graphies sont issues de la réduction de la triphtongue *-ieu,* issue de [ę́] + *u*, en *-iu* (Gossen § 9).

§23- Cette même réduction peut également affecter l'évolution de [ę] libre tonique + [ł] ou [l̥] + consonne (Gossen § 14, Pope § 544)

Termes	**Occ. en « iu »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « ieu »**	**Termes**
ciel	cius	4	cieus, ciels	8
mieus	mius, miuz	4	mielz	13
miudre	miudre	3		0

§24- La graphie *-iu* peut aussi provenir, dans les dialectes du Nord, de l'évolution de *-ÍLIUS*, *-ÍLIS* suite à la vocalisation du *l* (Gossen §20, Pope §1320 xix).

Termes	**Occ. en « ius »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « ils »**	**Nb d'occ.**
fil	fiu(s), fiu(z)	28	fil(s), fil(z)	3
vil	viu(s)	1		0

L'étude des formes *fius (93 %), fils (7 %)* situe le texte dans la Somme et le Pas-de-Calais (AFL, carte n° 190). Toutefois, le pourcentage étant très proche de 100 %, on ne peut écarter ni l'Oise ni le Hainaut[3].

1 Sur les 195 apparitions du terme dont la majorité des graphies atteste une forme en « Deu ».
2 On trouve également trois fois la graphie *« ebrieu »*.
3 Les chiffres ne sont pas fournis pour le Nord pour ce phénomène.

§25- Dans le terme « ententius » (<*intentī́vus*) qui apparaît une fois dans le corpus, <iu> est issu de l'effacement de la labiale intervocalique et du maintien du hiatus formé par le *u* qui s'est combiné avec la voyelle tonique (§ Gossen 21), cette évolution se rencontre essentiellement en picard, tandis qu'en francien on attendrait une terminaison en *-is/if*.

§26- Il arrive dans notre corpus de trouver la graphie « liu(s) »[1] pour *lieu,* cette réduction de la triphtongue *-ieu* en *-iu* est certainement analogique des réductions vues précédemment : §22 à §25 (Gossen § 25, Pope §1320 vi). Parmi toutes les graphies du terme qui apparaissent dans notre corpus, la forme *leu(s)* est largement majoritaire (85 % des formes). D'après les observations de C. T. Gossen, ces proportions pourraient faire correspondre notre corpus à une aire géolinguistique qui comprend l'extrême nord de la Picardie en contact avec les Flandres françaises et le Hainaut[2],

§27- On observe également une alternance graphique *iu/eu* dans les formes conjuguées du verbe *voloir* au présent de l'indicatif.

Terme	**Occ. en « iu »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « eu »**	**Nb d'occ.**
Voloir (ind. Pst, P2/P3)	vius, viut	8	veus, veut, velt	7

§28- *vëir*, *seïr* et *chëir* sont trois infinitifs caractéristiques du picard (Gossen § 17). « Ces infinitifs sont vraisemblablement dus à une attraction par la 2e conjugaison »[3]. Si les deux premières formes sont absentes de notre corpus, sur les trente-six formes de l'infinitif *cheoir*, deux sont notées « cheïr », soit 5 % des occurrences. Ces proportions sont relativement faibles en regard des chiffres donnés pour ces formes par l'ATF (carte n° 264), chiffres compris entre 33 % et 69 % pour le territoire picard.

§29- [a] ou [ẹ] prétoniques suivis de yod ont tendance à se fermer en [i] en picard (Gossen § 32 et §33). Ainsi, la terminaison latine -ATIONE aboutit à *-ison*. Le phénomène est relativement rare dans le corpus et semble surtout toucher le terme *orison*. On ajoutera aux occurrences suivantes une forme du verbe *conoistre* : « conistrons ».

Termes	**Occ. en « i »**	**Nb d'occ.**	**Occ. en « oi »**	**Nb d'occ.**
oraison	orison	12	oroison	3
disputaison	desputison(s)	2		0
poissonel	pissonniau(s)	1		0
voisos	viseu(s)	1	voiseus	2

1 On trouve pour le terme 17 occurrences : *liu(s)*, 121 occurrences : *leu(s)* et 4 occurrences : *lieu(s).*
2 Charles Théodore Gossen, *op. cit.*, p. 60-61.
3 Charles Théodore Gossen, *op. cit.*, p. 52.

Si l'on se base sur les 75 % de formes en <ison> du terme *oraison*, l'AFL rapproche notre corpus des Ardennes (carte n° 222).

§30- [ẹ] initial atone ou prétonique devant [l̪] et [n̪] peut se fermer en [i] en picard (Gossen § 34). Dans notre corpus, on peut trouver trois types de réalisation : <i>, <e> et <ei>. Parmi les développements présentés dans le tableau ci-dessous, seule la réduction en *i* est proprement picarde.

Termes	Occ. en « i »	Nb d'occ.	Occ. en « e »	Nb d'occ.	Occ. en « ei »	Nb d'occ.
(mon)seignor	(mon)signor(s), signeur(s)	520	(mon)segnor(s), segneur(s)	2	(mon)seignor(s) seigneur(s)	34
enseignier	rad. ensign-	31	rad. ensegn-	5	rad. enseign-	15
seignorie	signorie(s)	23	segnorie	2	seignorie	4
merveillos	mervilleus(e)	1	mervelleus(e)(s)	1	merveilleus(e)	8

La très forte prégnance de la forme *signor* (93,5 % des formes) localise notre corpus dans la zone nord de la Picardie, à savoir : l'Artois, les Flandres et le Hainaut. Ce pourcentage rapproche très fortement notre texte du Hainaut (93,33 %) (AFL, carte n° 206).

O

§31- Dans notre corpus, *nïent* (**ne gentem*) présente deux graphies : « noient » (trente-sept occurrences) et « nient » (cinq occurrences). Le fort pourcentage de « noient » (88 %) ne correspond pas aux chiffres attendus pour les dialectes du Nord, du Hainaut ou encore de la Wallonie, mais situerait davantage le corpus dans l'Aube, en Haute-Marne ou en Île-de-France (AFL, carte n° 53). Ce résultat pourrait aussi témoigner d'une *scripta* normalisée qui tend vers le francien.

§32- [ǫ] et [ọ] tonique au contact de yod aboutissent souvent à la graphie <oi>, mais peuvent également se réduire en <o> dans les dialectes du Nord qui réduisent parfois les diphtongues à leur premier élément (Gossen §27, Pope § 508). Ce phénomène est relativement rare dans notre corpus.

Termes	Occ. en « o »	Nb d'occ.	Occ. en « oi »	Nb d'occ.
apostoiles	apostole(s)	3	apostoile(s)	11
tempoire	tempore	2	tempoire	4
Ambroise	Ambrose(s)	4		0

§33- En picard, [ọ] atone suivi d'une nasale en raison de son timbre fermé peut également se noter <ou> (Gossen § 28). Ces formes, relativement courantes en ancien picard, se retrouvent dans une faible mesure dans notre corpus et essentiellement à l'initiale.

Termes	Occ. en « ou »	Nb d'occ.	Occ. en « o »	Nb d'occ.
(re)començier	rad- (re)coumenc-	25	rad. comenc-	243

comander	rad. coumand-	8	rad. comand-	157
convenanble	couveignable	1	cove(i)(g)nable(s)	4
doner	rad. doun-	4	rad. don-	172
comandement	coumandement(z)	3	co(n)mandement(s/z)	45
coment	coument	2	co(n)ment	67
escomenier	rad. esc(ou/u)men-	2	rad. escomen-	14
honeur	ouneur	2	(h)onor(s), (h)oneur	37
prometre	rad. proum-	2	rad. prom-	12
comunauté	coumunité	1	co(m)munité	2
conoistre	rad. counoistr-	1	rad. conoistr-	60
renomee	renoumee	1	renomee	9
Romain	roumein(z)	1	romein(s/z)	10
soner	sounoit	1	sonoient	1
toner	touna	1		0

Y

§34- On remarque dans notre copie l'emploi d'un *y* ornemental :

– À l'initiale :

Termes	Occ. en « y »	Nb d'occ.	Occ. en « i »	Nb d'occ.
image	ymage(s)	53		0
idle	yd(r)e(s), yd(o)le(s)	24		0
iver	yv(i)er	2	ivier	1
eglise	ygli(s)se	1	egl(i/y)s(s)e(s)	163
Hilaire	Ylaire	1		0
ine	(h)ymne(s)	2		0

– À l'intérieur de certains mots :

Termes	Occ. en « y »	Nb d'occ.	Occ. en « i »	Nb d'occ.
Limoges	Lymoges	8	Limoges	3
arcediacne	arc(h)edyacre(s)	5	arc(h)ediacre(s)	10
dïacne	dyacre(s)	5	diacre(s)	1
eglise	(e)glys(s)e(s)	9	(e)glis(s)e(s)	155
lepros	lyepros	2	liepros	3
Babilone	Babylo(i)ne	1	Babilo(i)ne	1
divers	dyvers(es)	1	divers(e)(s)	22

– En finale :

Termes	Occ. en « y »	Nb d'occ.	Occ. en « i »	Nb d'occ.
loi	loy	28	loi(s)	3

cestui	cestuy	1	cestui	6
mai	may	1	mai	1

1.2. Les consonnes[1]

§ 35- L'alternance graphique entre <c> et <ch>, faisant apparaître dans certains mots <ch> là où on attendrait <c> et inversement, est l'une des caractéristiques du picard, mais aussi du normand (Gossen § 38, Gossen § 41). Ce trait permet de distinguer ces deux dialectes des autres, notamment du wallon et du francien. Toutefois, il semblerait que dans bien des cas la différence entre <c> et <ch> soit toute graphique comme le souligne C. T. Gossen. Voici le système qu'il décrit pour la *scripta* picarde : c/ch + e, i = [š], exceptionnellement [k], c + a = [k] et ch + a = [š], exceptionnellement [k][2].

<ch> où on attendrait <c>

Termes	Occ. en <ch>	Nb d'occ.	Occ. en <c>	Nb d'occ.

c+e/i

Termes	Occ. en <ch>	Nb d'occ.	Occ. en <c>	Nb d'occ.
lëece	leesche	7	leesce	3
depecier	rad. de(s)pech-	5	rad. de(s)pec-	8
ceinture	cheinture	2	ceinture	1
blecëure	blecheüre	1	bleceüre	2
eslëecier	eslëechier	1	rad. eslëec-	9
ocire	rad. ochi-	1	rad. oci-	53
recevoir	rad. reche-	1	rad. rece-	58
tencier	tenchier	1	rad. tenc-	4

c+a

Termes	Occ. en <ch>	Nb d'occ.	Occ. en <c>	Nb d'occ.
ça	cha	3	ça	8
Caton	Chaton	2		0
carïole	chariole	1		0
Carthage	Chartage	1	Cartage	2
ceindre	chainte	1		0
Macaire	Machaire	1		0
Noncier (ind. pft. P3)	noncha	1	nonça	1

<c> où on attendrait <ch>

1 Les phénomènes seront classés pour la suite par ordre alphabétique des consonnes traitées.
2 Charles Théodore Gossen, *op. cit.,* p. 38.

Termes	Occ. en <c>	Nb d'occ.	Occ. en <ch>	Nb d'occ.

ch+e/i

Termes	Occ. en <c>	Nb d'occ.	Occ. en <ch>	Nb d'occ.
archevesque[1]	arcevesq(u)e(s)	27	archevesq(u)e(s)	10
chaille	cea(i)lle(s)	15	chaille	2
archediacne[2]	arcediacre(s)	13	archediacre(s)	2
prochain	procein(es)	9	prochein(es)	8
diemanche	diemence	8		0
aprochier	rad. aproc-	4	rad. aproch-	11
couchier	rad. couc-	4	rad. couch-	13
prëechier	Rad pree(s)c-	2	rad. pree(s)ch-	20
chief	cief	1	chief(s)	25
chier	cier	1	chier(s)	12
cloche	cloce	1	cloche	1
conchiier	rad. conci-	1	rad. conchi-	1
franchise	francise	1		0
huche	huce	1		0
huchier	hucier	1		
roche	roce	1	roche(s)	20

c+a

Termes	Occ. en <c>	Nb d'occ.	Occ. en <ch>	Nb d'occ.
chascun	cascun(s)	3	chascun(s), chascun(es)	59
couchier (ind. pft. P3)	couça	1	coucha	1
aprochier (ind. pft. P3)	aproça	1	aprocha	1
prochain	proçain(e)	1	prochain(e)	1
prëechier (ind. pft. P3)	preeça	1	pree(s)cha	4

§36- Il peut arriver que la consonne de la syllabe finale s'assourdisse entraînant un passage de la graphie de <g> à <ch> (§ Gossen 41, § Gossen 45). On observe ce changement essentiellement dans les verbes issus de verbes latins en –ICARE ou dans le traitement du suffixe -ATICU. Ce phénomène dans le dialecte picard apparaît à côté des graphies franciennes.

Terme	Nb total d'occ.	Occ. en <ch>	Nb d'occ.

1 Pour la transcription de ce lemme, afin que notre propos soit plus clair et par respect de l'étymologie, nous utilisons non pas la graphie de l'entrée du dictionnaire Tobler-Lommatzsch : *arcevesque*, mais celle du *Französisches etymologisches Wörterbuch*, consulté sur le site de l'atilf (<https://apps.atilf.fr/lecteurFEW>), dont l'entrée est *archeveque* (*<archiepiscopus).*

2 Dans la continuité de notre choix pour le lemme d'*archevesque,* nous avons également décidé de retranscrire le préfixe issu du latin *archi*, lui-même issu du grec ἀρχι-, avec une graphie <arche> et non pas <arce> comme dans le dictionnaire Tobler-Lommatzsch pour le terme *archediacne*.

chargier	20	charchies, charcha, charchier	7
domage	8	domache	4
jugier	3	juches, juchier	2

§37- Il n'est pas rare que, dans les dialectes du Nord-Est, la consonne intercalaire <d> ou <b> dans les groupes l'r, n'r, m'l n'apparaisse pas (Gossen § 61). L'absence de cette consonne est l'une des caractéristiques du picard, mais aussi du wallon, du franc-comtois et du lorrain. En revanche, ce trait est, semble-t-il, un marqueur net de différenciation avec le normand où le phénomène n'apparaît pas. Certains substantifs et adjectifs du corpus sont touchés[1] :

Terme	**Forme sans consonne intercalaire**	**Nb d'occ.**
umblement	(h)umlement	6
umble	(h)umle(s)	3
vendredi	venredi	2

Enfin, le phénomène apparaît également dans une forme de futur : « tenrai » et trois formes de conditionnel : « amenroie », « parmanroit » et « remanroit ». L'absence de la consonne d'épenthèse est relativement rare dans notre corpus, mais montre une grande cohérence graphique pour les termes affectés. Toutefois, elle ne touche jamais le terme *ensemble*[2], ce qui suggère (AFL, carte n° 488) une localisation pour notre corpus dans l'Aisne ou le Hainaut, et exclut assez clairement le Nord. Cette quasi-absence du phénomène est relativement inattendue en regard de la fréquence avec laquelle il peut apparaître dans d'autres textes présentant des traits picards où entre 50 et 100 % des formes du verbe *venir* et de ses composés au futur et au conditionnel peuvent être affectées (AFL, carte n° 429).

§38- Dans notre corpus, le terme *eau* montre une grande cohérence graphique. En effet, sur les cinquante-cinq occurrences du texte, le terme est noté « eve(s) » dans 96 % des cas, dans les 4 % restant « eaue ». La forme *aigue*, quoique bien attestée dans le Nord[3], n'apparaît jamais (Gossen § 43).

§39- Dans notre copie, il n'est pas rare que le *h* étymologique ait été maintenu, toutefois la plupart des termes présente également un doublet graphique sans *-h*, montrant ainsi l'instabilité de la graphie.

1 Les termes concernés ne possèdent jamais d'équivalent graphique avec consonne intercalaire.
2 On compte 252 occurrences et 3 graphies différentes : « ensamble » (83 %), « ensemble » (16 %), et « ensanble » (0,8 %).
3 Claude Régnier, « Quelques problèmes de l'ancien picard », *Romance Philology*, vol. 14 / 3, 1961, p. 267. Dans cet article, C. Régnier conteste l'origine lyonnaise dauphinoise ou provençale de la graphie <aigue> en raison de sa présence dans les chartes de Tournai ou de Douai.

Terme	Occ. avec h init.	Nb d'occ.	Occ. sans h init.	Nb d'occ.
ome	hom(es)	734	ome(s)	26
abiter	rad. habit-	47	rad. abit	2
ermite	hermite(s)	31		0
ore	hore(s), heure(s)	22	ore(s), eure(s)	37
umain	humein(e)(s/z)	20	umein(e)	5
onor	honor(s), honeur	13	onor(s), o(u)neur	39
umelité	humilité(s)	13	umilité	1
abitacle	habitacle(s)	12	abitacle	2
erbe	herbe(s)	12	erbe(s)	8
onorer	rad. honor-	12	rad. onor-	1
uis	huis	12	uis	7
uile	huile(s)	11	oile(s), uile	28
erite	herite(s)	5		0
ermitage	hermitage	5	ermitage(s)	22
onorablement	honorablement	4		0
abit	habit(z)	3	abit	6
abitacion	habitation(s)	3	abitation	1
ier	hier	3	ier	2
oneste	honeste(s)	3		0
abondance	habundance	2		0
onorable	honorable	2	onorable	1
oste	hoste(s)	2	oste(s)	7
ine	hymne(s)	1	ymne(s)	1
onetement	honetement	1		0

§40- Il arrive également qu'un *h* soit ajouté entre deux voyelles en hiatus, toutefois, ce phénomène est très rare. On le voit surtout dans le verbe *esbaïr* dont les vingt occurrences sont sur le radical *esbahi-*.

§41- On observe dans notre corpus une alternance de <gn> et <n>, peut-être liée à une confusion des sons [n] et [ɲ], caractéristique du picard, mais aussi des dialectes de l'Est dont le lorrain (Gossen § 60). On peut également penser que ces graphies, issues de la transcription du latin, traduisent encore de manière ambiguë les nouveaux sons du français et on pourrait alors trouver n = [ɲ] et gn = [n][1].

Terme	Occ. en <gn>	Nb d'occ.	Occ. en <n>	Nb d'occ.
<n> pour <gn>				
Charlemagne		0	Charlemeine	2
<gn> pour <n>				

1 Claude Régnier, *op. cit.*, §60, p. 267.

moine	moigne(s)	16	moine(s)	77
lointain	lo(i)ntaign(e)(s), lontoign(es)	5	lo(i)ntaine(s), lontein(es)	5
covenable	covegnable(s), covignable, couveignable	4	covenable	1

§42- Le manuscrit présente une certaine confusion entre <s> et <ss> qui n'est pas rare dans les dialectes du Nord et de l'Est (Gossen § 49, Pope § 1320*)*. Cette confusion graphique est peut-être due à l'assourdissement du son [z][1].

Terme	**Occ. en <ss>**	**Nb d'occ.**	**Occ. en <s>**	**Nb d'occ.**

ss pour s

Terme	**Occ. en <ss>**	**Nb d'occ.**	**Occ. en <s>**	**Nb d'occ.**
eglise	(e)glisse(s), (e)glysse(s)	146	(e)glise(s), (e)glyse(s)	19
orison	orisson(s)	142	orison(s)	14
prison	prisson(s)	7	prison(s)	10
convoitise	convoitisse(s)	8	convoitise	6
traïson	traïsson	5	traïson	3
garison	guerisson(s), garisson	4	guerison, garison	4
raison	raisson,resson(s)	4	reson(s), raison(s), reison(s)	17
maison	messon	3	meson(s)	105
sisiesme	sissi(e)me(s)	2	sisi(e)me	2
garantise	garantisse	1	garantise	1
guise	guisse	1	guise	1
maisoncele	maissoncele(s)	1	maisoncele(s), mesoncele	2
Tamise	Tamisse	1		0

s pour ss

Terme	**Occ. en <s>**	**Nb d'occ.**	**Occ. en <ss>**	**Nb d'occ.**
aussi	ausi(nt)	21	aussi(nt)	130
fausseté	fauseté	3		0

§43- Le son [s] ou [š] suivi de -e semble pouvoir être noté <sc> ou <sch> en syllabe finale.

Terme	**Occ. en <sc(h)>**	**Nb d'occ.**	**Occ. en <c(h)> ou <ss>**	**Nb d'occ.**
largece	largesce	1		0
hautece	hautesce	3	hautece	2
lëece	leesc(h)e	9	leeche	1
richece	richesce(s)	18	richece(s)	2
felonesse	felonesche	1	felonesse	1

§44- Il arrive que, dans les *scriptae* lorraine, wallone, ardennaise et picarde, le -t final puisse se maintenir après la voyelle tonique (Gossen § 46, Pope § 1320 xv et § 1322 vi). Ce phénomène s'observe la plupart du temps dans les participes passés qui conservent leur finale en -t, là où on

1 Charles Théodore Gossen, *op. cit*., p. 86.

attendrait un amuïssement. On trouve dans notre corpus quelques formes remarquables et uniques comme « eüt », « oït », ou encore le participe féminin de *movoir*, « meüte ». Quelques substantifs présentent également un -t final conservé comme : « pechiet » (une occurrence), « proprietet » (une occurrence) et « volentet » (une occurrence).

§45- Dans certains mots, en dialecte picard, <s> intérieur devant consonne passe parfois à <r> (Gossen § 50, Pope § 378 i). Aucun des termes suivants, hormis une occurrence « desver », ne présente de graphie alternative avec un <s> intérieur.

Terme	**Occ. en <r>+ cons.**	**Nb d'occ.**
desvé	dervé(e)(z)	33
desverie	derverie	11
desrote	derro(u)te(s)	1
desrubant	derrubant(s)	1

§46- Quelques termes de notre corpus font apparaître un <r> parasite, phénomène relativement rare dans la *scripta* picarde (Gossen § 55), mais attesté dans la partie flamingante du comté de Flandre[1]. Ces formes sont surtout attribuées aux dialectes de Flandre, peuvent également être rattachées aux dialectes lorrains[2].

Terme		**Forme avec <r> parasite**	**Nb d'occ.**	**Forme sans <r>**	**Nb d'occ.**
ame	45	arme	7	ame(s)	38
tristece	8	tristrece(s)	5	tristece	3

Les chiffres du corpus de « ames » (85 %) contre « armes » (15 %) sont cohérents avec une localisation dans la Somme, Pas-de-Calais (AFL, carte n° 145).

§47- Quelques très rares termes présentent une dissimilation de [R] caractéristique des dialectes du Nord (Gossen § 56, Pope § 1184).

Terme	**Forme sans dissimilation du r**	**Nb d'occ.**	**Forme avec dissimilation du r**	**Nb d'occ.**
arbre	arbre(s)	17	arbe	2
repromissïon		0	repomission(s)	1

§48- Notre corpus est peu touché par la métathèse du groupe er/re (Gossen § 57) qu'on observe une fois pour « frema », parfait de *fermer*. La métathèse du groupe *er/re* est également visible dans des formes de futur et de conditionnel comme pour le verbe *durer* : « duerra » et « duerront », mais

1 Reine Mantou, *Actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du Comté de Flandre (1250-1350) : Étude linguistique*, Liège, Belgique, Impr. G. Michiels, 1972, p. 237-238.

2 Max Pfister, *Lo spazio letterario del Medioevo. 2, Il medioevo volgare. Volume II, La circolazione del testo*, éds. Piero Boitani, Mario Mancini et Alberto Vàrvaro, Roma, Salerno, 2002, p. 35.

aussi « enterroit », « enterrai », « demoerroient », « honoerrai », « mosterroie ». Selon P. Fouché « le phénomène est assez rare et peut être considéré comme exclusivement picard »[1].

Cette étude montre que la plupart de traits dialectaux du corpus relèvent des dialectes du Nord-Est et que le wallon[2] et le normand[3] peuvent être écartés. *Li Seint Confessor* présente des traits essentiellement picards avec quelques influences issues des dialectes de Flandre et de Hainaut[4], hypothèse en accord avec l'histoire du manuscrit fr. 412. Toutefois, il semble difficile de préciser la localisation en raison de l'hétérogénéité de la *scripta*. Comme l'analyse a pu le montrer, la recension des différentes graphies illustre le caractère composite de notre texte qui contient des traces dialectales en très faible quantité parfois[5], tandis que les proportions d'autres phénomènes graphiques le rapprochent d'une région plus centrale[6], peut-être signe de la normalisation des graphies de notre corpus.

3. Morphologie

Ce chapitre propose une étude de la langue dans le manuscrit C[1] du point de vue de la morphologie à travers l'étude des déterminants, des substantifs et des adjectifs, des pronoms et des formes verbales. Pour faciliter la lecture des résultats, ils seront parfois affichés dans des tableaux pour rendre compte des différents modèles de déclinaison du corpus ou pour présenter de manière plus claire certaines occurrences quant à la morphologie verbale. Afin d'alléger la rédaction, les abréviations suivantes sont utilisées : CSS pour cas sujet singulier, CRS pour cas régime singulier, CSP pour cas sujet pluriel et CRP pour cas régime pluriel.

3.1. Les déterminants

3.1.1. Les articles définis

On remarque un usage relativement abondant de l'article défini[7]. Ce dernier suit une déclinaison régulière. La prépondérance des formes « li » au CSP masculin situe le texte au nord-est (AFL, carte

1 Pierre Fouché, *Le verbe français : étude morphologique*, Paris, Klincksieck, 1981, p. 183.
2 Voir § 35.
3 Voir § 37.
4 Voir § 20, § 26, § 30 et § 46.
5 Voir § 3, § 13, § 28, § 29, § 32, § 33.
6 Voir § 6, § 31.
7On compte environ 7 000 articles définis dans le corpus.

n° 80). Un très petit nombre de cas laisse apparaître une forme picarde : deux occurrences de « li » pour le CSS féminin[8], chiffre proche de celui de l'Oise (AFL, carte n° 82) et six de « le » pour le CRS féminin[9], chiffre proche de celui des Ardennes (AFL, carte n° 83). Enfin, une minorité d'occurrences au CSS masculin présente la graphie moderne « le ».

Cas	**Masc.**	**Fém.**
CSS	li (99 %), l' (1 %), le (< 1 %)	la (87 %), l' (13 %), li (1 %)
CRS	le (66 %), l'(34 %)	la (79 %), l' (20 %), le (< 1 %)
CSP	li (98 %), les (2 %)	les (100 %)
CRP	les (99 %), lez (< 1 %)	les (99 %), lez (< 1 %)

L'article défini peut subir l'enclise :

– en + le > el (99 %), ou (1 %), le pourcentage très faible des formes en <ou> rapproche le corpus des chiffres du Hainaut (AFL, carte n° 91) ;

– en +les > es (100 %) ;

– de + le > del (99 %), dou (1 %) ;

– de + les > des (100 %) ;

– a + le > au (97 %), al (3 %), chiffres des Ardennes (AFL, carte n° 87) ;

– a + les > as (100 %), chiffre proche des pourcentages de l'extrême nord de la France (AFL, carte n° 88 et 89).

3.1.2. Les articles indéfinis

La déclinaison de l'article indéfini est des plus régulières dans notre texte.

Cas	**Masc.**	**Fém.**
CSS	uns (96 %), un (4 %)	une (100 %)
CRS	un (100 %)	une (100 %)
CSP		unes (100 %)
CRP	uns (100 %)	unes (100 %)

3.1.3. Les déterminants démonstratifs

Le déterminant démonstratif est relativement présent avec plus de 750 occurrences. Ses formes sont variées : *cest, cel*, ou *ce*. La série en *cest* (54 % des occurrences) est légèrement plus

8 *Li envie, li ymage (Vie de saint Nicolas).*
9 *Le lumiere* (*Vie de saint Benoit*), *le grant criee (Vie de saint Marcel de Limoges), le liepre (Vie de saint Martin), le leuve, tote le nuit, le meson (Dialoges sur les vertus de saint Martin).*

représentée que celle en *cel* (41 %). Certaines formes peuvent être renforcées par un –i initial : « ice » (une occurrence), « icel » (trois occurrences), « icele » (quatre occurrences), toutefois le phénomène reste relativement rare. Enfin, bien que le texte laisse apparaître des traces dialectales picardes, aucun déterminant démonstratif ne possède une graphie en <ch>.

Formes en cel

Cas	**Masc.**	**Fém.**
CSS	cil (100 %)	cele (100 %)
CRS1	cel (100 %)	cele (100 %)
CRS2	celui (100 %)	
CSP	cil (100 %)	
CRP	ceus (100 %)	celes (100 %)

Formes en cest

Cas	**Masc.**	**Fém.**
CSS	cist (7 %), cest (14 %), cis (78 %)	ceste (100 %)
CRS	cest (100 %)	ceste (100 %)
CSP	ces (50 %), cez (50 %)	ces (20 %), cez (80 %)
CRP	cez (45 %), ces (55 %)	ces (41 %), cez (59 %)

Les formes en *cel* varient très peu dans le corpus et sont légèrement moins nombreuses que les formes de *cest*[1]. La deuxième forme de cas régime « celui » apparaît quatre fois. Au CSS, le corpus comprend un nombre important de formes picardes « cis » (Gossen, § 70)[2] rassemblées avec les formes de *cest* dans le tableau, mais qui peuvent, semble-t-il, aussi bien être issues de la série en *cest* que de la série en *cel*[3]. Si on calcule l'alternance des formes *cis/cist/cest* et *cil*, la forme picarde représente 25 % des occurrences, pourcentage correspondant à ceux observés dans le Hainaut ou les Ardennes, ou encore dans la Somme, Pas-de-Calais (AFL, carte n° 17). Enfin, la plupart des formes de pluriel sont en « cez » ou « ces », quatre-vingt-une occurrences au total. On trouve également trente-neuf occurrences, à côté des deux séries *cest* et *cel*, de la forme « ce » au CRS masculin, soit 18 % des formes, proportion proche de celles de la Somme, Pas-de-Calais, mais aussi de la Wallonie et des Ardennes (AFL, carte n° 19).

Les pronoms démonstratifs partagent les mêmes formes que celles des adjectifs. Comme pour ces derniers, l'ensemble des séries est représenté : *cest, cel, ce.* On trouve également des formes renforcées en « ice », « icel ». La série en *ce* sert essentiellement à l'expression du présentatif et du

1 313 occurrences contre 415.
2 10 occurrences.
3 Mildred Katherine Pope, *From Latin to modern French with especial consideration of Anglo-Norman: Phonology and morphology*, Manchester, Manchester University Press, 1952, p. 490, § xxvi.

neutre, et est abondamment utilisée[1]. La série en *cest* ne compte que douze occurrences (toutes au masculin) : « cis » (une occurrence, forme picarde), « cist » (quatre occurrences), « cestui » (sept occurrences) contre 597 pour celle en *cel*. On notera que l'ensemble de ces formes apparaissent avec une graphie en <c>. On signalera aussi une occurrence dialectale « ceaus » (Gossen, § 12). Enfin, la forme « celui » ne sert pas qu'à l'expression de la forme tonique, mais se généralise pour l'expression du démonstratif au masculin singulier même au cas sujet, comme, par exemple, dans la *Vie de saint Benoit*, § 17 : « *Celui amoit molt seint Benoit* ».

Pronoms démonstratifs (série *cel*)		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	cil (97 %), celui (3 %)	cele (100 %)
CRS	celui (91 %), cel (6 %), celi (3 %),	cele(100 %)
CRS2	celui (98 %), celi (2 %)	celi (100 %)
CSP	cil (100 %)	celes (100 %)
CRP	ceus (78 %), cels (19 %), ceuz (1 %), celz (1 %), ceaus (1 %)	celes (100 %)

3.1.4. Les déterminants et les adjectifs possessifs

L'expression de la possession est relativement abondante dans notre corpus[2], ne serait-ce qu'en raison de l'expression *nostre Seignor* qui revient très souvent. L'expression de la possession à la première ou à la deuxième personne est récurrente, peut-être en raison de la large place laissée au discours.

Les déterminants possessifs

La déclinaison des déterminants possessifs est régulière.

Possesseur unique

	Cas	**Masc.**	**Fém.**
1re pers.	**CSS**	mes (94 %), mon (6 %)	ma (67 %), m' (33 %)
	CRS	mon (100 %)	ma (83 %), m'(15 %), me (2 %)
	CSP	mi (100 %)	mes (100 %)
	CRP	mes (100 %)	mes (100 %)
2e pers.	**CSS**	tes (89 %), ton (11 %)	ta (82 %), t'(18 %)
	CRS	t'(3 %), ton (97 %)	t'(4 %), ta (96 %)
	CSP	ti (100%)	tes (100 %)
	CRP	tes (93 %), tez (7 %)	tes (100 %)
3e pers.	**CSS**	ses (89 %), son (10 %), si (2 %)	sa (89 %), s'(11 %),

1 1 027 occurrences.
2 2 652 occurrences.

	CRS	son (100 %), s' (< 1 %)	sa (85 %), s' (15 %), son (< 1 %)
	CSP	si (91 %), ses (9 %)	ses (100 %)
	CRP	ses (100 %)	ses (100 %)

Dans notre corpus, le déterminant peut s'élider devant une voyelle, surtout pour les formes au féminin, mais il arrive également que la forme masculine *son*, comme dans *son ymage*[1], émerge pour éviter l'élision. Parmi les déterminants possessifs de la première personne, une seule forme picarde de « me » apparaît au CRS féminin. Cette très faible proportion est proche de celle des textes de l'Aisne (AFL, carte n° 35). Au CSS masculin, on remarque des alternances *mon/mes*, *ton/tes*, *son/ses*. Les proportions observées situent le corpus dans le Nord-Est : Nord, Oise, Aisne, Ardennes, Marne (AFL, carte n° 29).

Possesseur multiple

	Cas	**Masc.**	**Fém.**
1re pers.	**CSS**	nostre (98 %), nos (2 %)	nostre (100 %)
	CRS	nostre (100 %)	nostre (94 %), noz (6 %)
	CSP	nos (67 %), noz (33 %)	nos (100 %)
	CRP	nos (81 %), nostre (13 %), noz (6 %)	nos (87 %), noz (13 %)
2e pers.	**CSS**	vostre (100 %)	vostre (100 %)
	CRS	vostre (88 %), vos (13 %)	vostre (100 %)
	CSP	vos (50 %), vostre (50 %)	
	CRP	vos (67 %), voz (33 %)	vos (83 %), voz (17 %)
3e pers.	**CSS**	lor (100 %)	lor (100%)
	CRS	lor (100 %)	lor (98 %), leur (3 %)
	CSP	lor (100 %)	lor (67 %), leur (33 %)
	CRP	lor (98 %), leur (2 %)	leur (91 %), lor (9 %)

La forme « nos » du CSS masculin pourrait être une trace dialectale picarde où les formes faibles ont été étendues à tous les cas (Gossen, § 68). Toutefois, la proportion de formes en « nos » ou « vos » au singulier, à savoir moins de 1 %, est très faible pour un texte du nord de la France où on attendrait entre 6 % et 39 % (AFL, carte n° 36). La très forte proportion des graphies en « lor » plus de 99 %, tous cas et tous genres confondus, rapproche le corpus de la Wallonie, des Ardennes, de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle (AFL, carte n° 40). Enfin l'alternance des formes *nos*/*noz* et *vos*/*voz* au CRS situe le corpus dans une zone un peu plus centrale : Aube, région parisienne (AFL, carte n° 39).

Les adjectifs

1 *Vie de saint Nicolas*, § 18.

Les adjectifs possessifs sont relativement rares dans le corpus[1], on n'y retrouve que des formes de première et de troisième personne.

Possesseur unique

	Cas	Masc.	Fém.
1re pers.	**CSS**	miens (nb. 2)	
	CRS	mien (nb. 2)	
3e pers.	**CSS**	siens (nb. 2)	
	CRS	sien (nb.5), suen (nb. 5)	soie (nb. 2), siue (nb. 2), seue (nb. 1)

Possesseur multiple

	Cas	Masc.	Fém.
1re pers.	**CSS**	nostre (nb. 21), nostres (nb. 1)	
	CRS	nostre (nb. 45)	nostre (nb. 3)
	CRP		nostres (nb. 1), nos (nb. 1)
3e pers.	**CRS**	lor (nb.1)	
	CRP		

Les différentes formes de l'adjectif suivent pour l'ensemble les graphies du francien. On notera toutefois la grande diversité graphique de la forme féminine de *suen*, notamment les deux occurrences de la forme picarde *siue* (Gossen, § 69).

3.1.5. Les indéfinis[2]

Les déterminants indéfinis présentent pour la plupart des formes relativement régulières. Le déterminant *plusor* possède de nombreuses graphies : *pluseur(s), pluiseur(s), plusor(s), pluisor*(s). Les formes se terminant en *-eur(s)* représentent 73 % des occurrences. Ces proportions situent le corpus entre une zone centrale de la France (région parisienne) et le Nord-Est, tandis que la prépondérance des formes commençant par *plui-* (86,5 %) rapproche notre corpus du Nord (AFL, carte n° 60).

Le déterminant *tel* laisse apparaître quelques formes dialectales.

Cas	Masc.	Fém.
CSS	tel (50 %), tieus (50 %)	tieus (100 %)
CRS	tel (94 %), teil (6 %)	tel (81 %), tele (18 %), teil (1 %)
CSP		tieus (100 %)
CRP	tieus (100 %)	tieus (70 %), teles (22 %), tiels (4 %), teus (4 %)

1 On compte un peu moins de 100 occurrences.
2 Liste des déterminants indéfinis du corpus : *aucun*, *autre, chascun, meint, molt, nul, tant, tel, trestot, tot.*

La forme *tieus* est relativement fréquente, comme nous l'avons évoqué dans l'étude phonétique (§ 15). On remarque également la forme « teil » issue de la diphtongaison de [a] tonique qui a pu aboutir en picard à la graphie <ei> (Gossen, § 1)[1].

Le déterminant *tot* présente une occurrence avec une désinence *-e* devant un nom masculin, *tote jor* dans les *Dialogues sur les vertus de saint Martin,* § 34. Ses différentes formes alternent entre les graphies <o> (85 % des formes) et <ou> (15%), ce qui ne correspond pas aux chiffres attendus pour le nord-est de la France où la forme en <ou> est très largement majoritaire. Les chiffres trouvés ici se situent quelque part entre ceux de la Wallonie : 7 % et de la Haute-Marne : 25 % (AFL, carte n° 75).

Cas	**Masc.**	**Fém.**
CSS	toz (86 %), tous (7 %), touz (7 %)	tote (77 %), toute (23 %)
CRS	tout (52 %), tot (47 %), tote (2 %)	tote (87 %), toute (13 %),
CSP	tuit (99 %), touz (1 %)	totes (100 %)
CRP	toz (97 %), tos (1 %), tous (1 %)	totes (91 %), toutes (10 %)

3.1.6 L'adjectif interrogatif et relatif : quel.

L'adjectif revêt une grande hétérogénéité graphique, notamment avec la forme *quiels* déjà signalée dans l'étude phonétique (§ 15). La déclinaison ne semble pas toujours régulière. L'unique occurrence au CSP porte un *-s* désinentiel : « *Qieus tens sont venus* »[2], *Vie de saint Nicolas*, § 20. Certaines d'occurrences au féminin présentent un *-e* final à côté de la forme épicène. Enfin quatre occurrences au CRP possèdent une graphie picarde « ques » issue de la chute du *l* (Gossen, § 5).

Cas	**Masc.**	**Fém.**
CSS	quels (40 %), quielz (20 %), quieus (20 %), quiels (20 %),	quel (14 %), qieus (29 %), qele (57 %)
CRS	quel (100 %)	quel (58 %), quele (21 %),qele (9 %), qel (9 %), quiel (3 %)
CSP	qieus (100 %)	queus (50 %), qeles (50 %)
CRP	quels (33 %), qieus (33 %), ques (33 %)	qeles (25 %), ques (25 %), quels (50 %)

Ainsi, les déterminants présentent globalement un système de déclinaison régulier avec parfois quelques formes dialectales picardes, comme le déterminant démonstratif *cis* ou encore les formes *tieus* ou *qieus*.

1 Voir § 13 de l'étude de phonétique.
2 On remarquera que le participe passé possède également un -s.

3.2. Déclinaisons des substantifs et des adjectifs

3.2.1. Les substantifs

Notre corpus témoigne d'un état de langue où le système de déclinaison bi-casuel est bien en place. On observe pour les substantifs masculins au CSS l'apparition d'un *-s* ou d'un *-z* désinentiel dans 71 % des cas. L'absence de désinence peut s'expliquer dans la plupart des cas par les modèles de déclinaison des masculins en *-e* ou en *-re* et des masculins à deux bases. En revanche pour les substantifs féminins à terminaison masculine, la présence d'un *-s* désinentiel au CSS est plus incertaine, car il n'apparaît que dans 25 % des cas. Au CSP masculin, 25 % des occurrences présentent un *-s* ou de *-z* désinentiel, révélant une légère tendance à étendre son usage à ce cas. Au CRP, le *-s* désinentiel est bien présent, le seul écart avéré étant vraisemblablement une erreur du copiste : « en ces meïsmes jor »[1]. Dans les paragraphes suivants, nous avons étudié le comportement pour chacune des catégories de déclinaisons[2] d'un ou deux substantifs ou adjectifs du corpus qui possèdent un grand nombre d'occurrences afin de pouvoir proposer des tableaux de déclinaison représentatifs du corpus.

Le système casuel des masculins à une base est des plus réguliers si on observe la déclinaison des termes *jor* et *enfant*. On remarque pour le terme *jor* une plus grande proportion à utiliser le *-z* désinentiel (67 % des occurrences pour le CSS et 90 % pour le CRP) que le *-s*[3]. La déclinaison du terme *enfant* est, elle aussi, régulière, mais on compte une occurrence avec un *-z* désinentiel au cas sujet pluriel. Toutefois, cette occurrence se trouve dans une énumération où, quoique les termes masculins soient au cas sujet, ils portent tous une marque désinentielle, peut-être liée à la post-position de la liste : « *si s'en corurent a la mer homes, femes, jovenceaus, puceles, viellarz, enfanz et tuit cil del chastel* », *Vie de saint Nicolas*, § 21.

	Terme *jor*	**Terme *enfant***
CSS	jorz (67 %), jors (33 %)	enfes (100 %)
CRS	jo(u)r (100 %)	enfant (100 %)
CSP		enfant (97 %), enfanz (3 %)
CRP	jorz (92 %), jors (4 %), jorz (2 %), jor (2 %)	enfanz (89 %), enfans (11 %)

1 *Vie de saint Nicolas*, §29

2 Ces catégories sont pour les substantifs : les masculins à une base avec un -s au CSS, sans -s au CSS, les masculins à deux bases, les féminins à une base se terminant par *-e*, se terminant par une consonne, les féminins à deux bases. Pour les adjectifs, les adjectifs variables en genre, les adjectifs épicènes : à féminin sans *-e*, à masculin en *-e*, à masculin en *-re*, à plusieurs bases.

3 La graphie <*z*> dans le cas de *jor(n) (< diurnus)* est issu de la combinaison du *n* appuyé et du s désinentiel qui aboutit à l'affriquée [ts].

Pour les masculins sans -*s* au CSS se terminant par -*re*, la forme de CSS semble avoir été parfois contaminée et présente un -*s* désinentiel dans 47 % des cas pour le terme *frere* et 82 % des cas pour le terme *pere*. Dans une très faible proportion (3 %), un -*s* désinentiel peut également apparaître dans la déclinaison du terme *frere* au CSP.

Cas	**Terme *frere***	**Terme *pere***
CSS	frere (53 %), freres (47 %)	peres (82 %), pere (18 %)
CRS	frere (100 %)	pere (100 %)
CSP	frere (98 %), freres (3 %)	
CRP	freres (100 %)	peres (100 %)

Les substantifs appartenant à la déclinaison des masculins à deux bases possèdent un -*s* désinentiel à la base 1 dans 74 % des cas pour le terme *seignor* et dans 96 % des cas pour le terme *empereor*. Deux occurrences du terme *seignor* sont formées sur une base 2 pour le CSS. Enfin, une unique occurrence de *empereor* présente un -*s* désinentiel au CSP.

Cas	**Terme *seignor***	**Terme *empereor***
CSS	(mes)sires (74 %), sire (24 %), (mon)sign(o/eu)r (2 %)	empereres (96 %), emperere (2 %), empereur (2 %)
CRS	(mon)s(e)ign(o/eu)r (100 %)	empereor (100 %)
CSP	sign(eu/o)r (100 %)	empereor (93 %), empereors (7 %)
CRP	s(e)ign(o/eu)rs (100 %)	empereors (100 %)

La déclinaison des substantifs féminins semble elle aussi régulière, notamment pour les substantifs dont la base se termine en -*e*.

Cas	**Terme *chose***	**Terme *uevre***
CSS	chose (100 %)	oevre (110 %)
CRS	chose (100 %)	(o/u)e(u)vre (100 %)
CSP	choses (100 %)	oevres (100 %)
CRP		oevres (100 %)

Pour les féminins à terminaison masculine, le -*s* désinentiel à tendance à n'être utilisé que pour le pluriel et donc à disparaître au CSS. En effet, seuls 22 % des termes de cette catégorie le portent pour ce cas[1].

Cas	**Terme *oraisons***	**Terme *maison***
CSS	orisson (100 %)	meson (110 %)
CRS	or(o)is(s)on (100 %)	mes(s)on (100 %)

1 On le trouve essentiellement sur le terme *raison* qui représente presque 40 % des occurrences de cette catégorie avec un -s désinentiel au CSS.

CSP	orissons (100 %)	
CRP	or(o)is(s)ons (100 %)	mesons (100 %)

Notre corpus comprend quelques substantifs féminins à deux bases qui suivent de manière régulière la déclinaison, toutefois tous les cas ne sont pas présents.

Cas	**Terme *suer***	**Terme *none***
CSS	suer (100 %)	
CRS	ser(o/eu)r (100 %)	
CSP		non(e/a)ins (100 %)
CRP		non(e/a)ins (100 %)

3.2.2. Les adjectifs

Pour les adjectifs, comme pour les substantifs, le système bi-casuel est globalement respecté. 98 % des adjectifs masculins portent un -*s* désinentiel au CSS, 99 % au CRP. Toutefois, au CSP, un nombre important d'adjectifs masculins (35 %) se terminent par un -*s* désinentiel. Enfin pour les adjectifs féminins épicènes, 40 % des occurrences présentent un -*s* désinentiel au CSS. Le corpus contient également des adjectifs au comparatif et au superlatif tel que « miudre », « meillors » ou « mendres »[1]. Certains adjectifs au superlatif qui ont disparus en français moderne sont encore présents comme « seintisme » ou « seintime »[2] pour *saint* et « hautisme »[3] pour *haut*.

Les adjectifs à base variable en genre se déclinent de manière régulière. On observe cependant trois occurrences sans -*s* désinentiel pour l'adjectif *saint* au CSS. Deux de ces occurrences sont postposées au verbe ce qui a peut-être induit son absence. Deux occurrences sont des adjectifs épithètes d'un substantif masculin en -*e* sans -*s*, entraînant peut-être par attraction son absence sur l'adjectif[4].

Adjectif *saint*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	seinz (98 %), seins (1 %), seint (1 %)	seinte (100 %)
CRS	seint (98 %), saint (2 %)	seinte (100 %)
CSP	seint (82 %), seinz (18 %)	seintes (100 %)
CRP	seinz (100 %)	seintes (100%)

Les adjectifs épicènes, si on observe l'adjectif « granz », montrent des signes de modernisation avec l'apparition d'une forme de féminin « grande », quoique très largement minoritaire.

1 Cinq occurrences pour les trois formes.
2 48 occurrences.
3 Une occurrence.
4 *« fait saint Grigoire », Vie de Saint Benoit, § 1 ; « lor seint pere lor conmandoit », Vie de Saint Jérôme, § 4.*

Adjectif *grant*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	granz (95 %), grans (5 %)	grant (54 %), granz (40 %), grande (4 %), grans (2 %)
CRS	grant (100 %)	grant (100 %)
CSP	grant (100 %)	granz (93 %), grandes (7 %)
CRP	granz (95 %), grans (5 %)	granz (96 %), grandes (3 %), grans (1 %)

Les adjectifs à masculin en *-e* présentent une déclinaison relativement unifiée qui correspond au schéma attendu. On remarquera une unique occurrence « riches » avec un *-s* désinentiel au CSP.

Adjectif *riche*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	riches (100 %)	riche (100 %)
CRS	riche (100 %)	riche (100 %)
CSP	riche (75 %), riches (25 %)	
CRP	riches (100 %)	riches (100 %)

Les adjectifs à masculin en *-re*, concernant les occurrences du terme *povre*[1], semblent déroger de la règle pour le CSS masculin avec l'apparition systématique d'un *-s* désinentiel, peut-être analogique des masculins en *-e* ou à base variable en genre.

Adjectif *povre*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	povres (100 %)	povre (100 %)
CRS	povre (100 %)	povre (100 %)
CSP	povre (100 %)	povres (100 %)
CRP	povres (100 %)	

Une tendance à généraliser l'ajout d'un *-s* désinentiel au CSS masculin à tous les modèles de déclinaison[2] semble se dégager de cette étude. Pour les substantifs féminins, ils tendent à tous se décliner sur le modèle des féminins en *-e*, sans *-s* au cas CSS singulier, même pour les substantifs à terminaison masculine. Seule la catégorie des adjectifs féminins qui appartiennent au modèle des adjectifs épicènes montre une assez grande hétérogénéité avec parfois une base de féminin en *-e*, quoique très rare, et une alternance des formes avec ou sans *-s* désinentiel. Malgré ces quelques écarts aux modèles attendus, il semble que le système bi-casuel soit relativement bien respecté dans notre corpus, ce qui pour un texte du XIIIe siècle renforce l'hypothèse d'un texte teinté de dialecte picard, où le respect du système bi-casuel s'est maintenu plus longtemps qu'ailleurs, jusque dans la seconde moitié du XIVe siècle (Gossen, § 63).

1 12 occurrences pour le CSS.
2 « Peres », « freres », « sires », « povres ».

3.3. Les pronoms

3.3.1. Les pronoms personnels

L'usage des pronoms personnels est abondant dans le corpus, notamment pour la première personne et la deuxième personne[1], très certainement en raison de la forme dialoguée du long texte des *Dialogues sur les vertus de saint Martin*, mais aussi à cause de la fréquence des discours directs dans le corpus et des adresses du narrateur à son public. Les pronoms personnels des textes étudiés ne présentent aucune particularité dialectale hormis l'usage de la forme picarde *le* pour la forme de féminin au CRS (Gossen, § 63), comme on peut l'observer dans la *Vie de saint Nicolas*, § 10 :

> *Cele feme prist ses maris, si* ***le*** *mena au leu ou messires seinz Nicholas arrestoit adonqes et qant il i vint, si li cheï as piez et si li dist : « Home Deu, soceur a ceste chetive feme, car li deables* ***le*** *tormente molt griefment et travaille ».*

Ce phénomène apparaît quinze fois dans le corpus[2]. On observe aussi neuf cas de vouvoiement[3]. Enfin, les pronoms peuvent subir l'enclise : « jes » (une occurrence), « nel » (quatre occurrences), « nes » (deux occurrences), « sel » (deux occurrences).

Personne	**Cas sujet**	**Cas régime (formes faibles)**	**Cas régime (formes fortes)**
1re pers. singulier	je (97 %), j'(3 %)	me (67 %), m'(33 %)	moi (100 %)
2e pers. singulier	tu (100 %)	te (75 %), t'(25 %)	toi (100 %)
3e pers. sing. masc.	il (100 %)	*cas régime direct* : le (64 %), l'(36 %) *cas régime indirect* : li (100 %)	lui (100 %)
3e pers. sing. fém.	ele (87 %), elle (13 %)	*cas régime direct :* la (59 %), l'(27 %), le (14 %) *cas régime indirect* : li (100 %)	li (99 %), lui (1 %)
1re pers. pluriel	nos (95 %), nous (4 %), noz (1 %)	nos (90 %), nous (9 %), nos (1 %)	
2e pers. pluriel	vos (84 %), voz (10 %), vous (6 %)	vos (87 %), vous (9 %), voz (4 %)	
3e pers. plur. masc.	il (100 %)	*cas régime direct* : les (100 %) *cas régime indirect :* lor (96 %), leur (4 %)	eus (92 %), els (6 %), euz (2 %)
3e pers. plur. fém.	eles (88 %), elles (12 %)	*cas régime direct* : les (100 %) *cas régime indirect* : lor (83 %), leur (17 %)	eles (80 %), elles (20 %),

1 884 occurrences de la première personne du singulier, 445 du pluriel, 543 de la deuxième personne au singulier et 438 du pluriel contre 7 397 de la troisième personne singulier et pluriel confondus. Soit la première personne représente 14 % des pronoms personnels et la deuxième personne 10 %.

2 *Les Dialogues :* § 18 (une occurrence), § 43 (une occurrence), *Vie de saint Marcel de Limoges* : § 10 (une occurrence), § 31 (une occurrence), § 36 (une occurrence), *Vie de saint Nicolas* : § 10 (deux occurrences), § 18.2 (une occurrence), § 18.5 (une occurrence), § 19 (une occurrence), § 20 (deux occurrences), § 29 (une occurrence), § 33.3 (une occurrence), *Vie de saint Benoît* : § 12 (une occurrence).

3 *Vie de saint Marcel de Limoges* : § 10 (deux occurrences), *Vie de saint Nicolas* : § 8.7 (trois occurrences), § 8.8 (une occurrence), *Vie de saint Alexis* : § 11 (trois occurrences).

réfléchi		se (50 %), s'(50 %)	soi (100 %)
indéfini	om (1 %), on (24 %), en (76 %)		

3.3.2. Les pronoms indéfinis

L'usage des pronoms indéfinis est varié. Les pronoms *aucun*, *chascun*, *meint*, *plusor, (au)tel* sont utilisés en faible quantité (moins de cinquante occurrences pour chacun des termes). *Chascun* apparaît une fois sous une graphie picarde « cascuns » et 67 % des formes de *(a)tel* présentent la variante dialectale « (*a)tieus* ».

Le pronom *autre* compte parmi les pronoms indéfinis les plus utilisés[1] et se décline ne manière régulière, à l'exception de l'ajout d'un *-s* désinentiel CSS masculin sur le modèle des autres masculins.

Pronoms indéfinis *autre*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	autres (95 %), autre (5 %)	autre (100 %)
CRS	autre (100 %)	autre (100 %)
CRS2	autrui (100 %)	
CSP	autre (63 %), autres (37 %)	
CRP	autres (100 %)	autres (100 %)

Le pronom *nul* est également relativement courant dans notre corpus[2]. Sa déclinaison est très régulière. On observe une forme « nului » au cas régime direct : « *il n'oceïst nului* », *Vie de Marcel de Limoges*, §13.

Pronoms indéfinis *nul*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	nus (97 %), nuz (3 %)	nule (100 %)
CRS	nul (94 %), nului (3 %)	nule (100 %)
CRS2	nului (100 %)	
CSP		
CRP		nules (100 %)

Le pronom *tot*[3] présente des formes graphiques relativement variées. Au CSP, cinq d'occurrences possèdent une forme alternative *toz*. Les proportions de cette alternance « tuit »/« toz » correspondent à celles qu'on attendrait d'un texte de l'Aisne, de l'Oise ou encore de la Wallonie (AFL, carte n° 74). En outre, si on regarde l'alternance des graphies <ou>/<o> dans les formes de

1 144 occurrences.
2 101 occurrences.
3 153 occurrences.

tot, à savoir 54 % de formes en <ou>, contre 45 % de formes en <o>, notre corpus correspond aux chiffres attendus pour des régions relativement centrales comme l'Yonne ou l'Aube (AFL, carte n° 75).

Pronoms indéfinis *tot*			
Cas	**Masculin**	**Féminin**	**neutre**
CSS			tot (100 %)
CRS	tout (67 %), tot (33 %)	tote (100 %)	tout (74 %), tot (26 %)
CSP	tuit (93 %), toz (7 %)	totes (50 %), toutes (50 %)	
CRP	toz (88 %), touz (13 %)	totes (100 %)	

Enfin, la forme pronominale de *un* apparaît quatre-vingt-dix fois et présente comme pour le déterminant une déclinaison extrêmement régulière. On observe une seule forme irrégulière « uns » pour le CSP : « *mes li uns d'eus l'avoient si violé* », *Vie de saint Nicolas*, § 22.

Pronom indéfini *uns*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	uns (100 %)	une (100 %)
CRS	un (100 %)	une (100 %)
CSP	un (80 %), uns (20 %)	
CRP	uns (100 %)	unes (100 %)

3.3.3. Les pronoms relatifs et interrogatifs

Le corpus des *Seint Confessor* fait un usage abondant des pronoms relatifs[1] sous des formes diverses : *combien*, *dont*, *ou*, *quanque, (le)quel, que.*

Le pronom relatif et interrogatif simple *que* représente 85 % des formes de relatifs et 90 % des formes d'interrogatifs. L'intégralité des formes du corpus sont en <q(u)> et donc aucune en <k>, alors qu'on aurait pu attendre pour un corpus du Nord-Est entre 3 % et 32 % de formes en <k> (AFL, carte n°63). Ces formes peuvent subir l'enclise, mais il n'y a qu'une occurrence de ce phénomène dans notre corpus : « *aucun bien ques secorust* », *Vie de saint Marcel de Limoges*, § 22.

Comme attendu le pronom relatif ne présente pas de différence de déclinaison entre le masculin et le féminin, mais une différence entre l'animé et l'inanimé avec l'utilisation du pronom « quoi » pour l'inanimé et « cui » ou « qui » pour l'animé au cas régime indirect. La déclinaison semble respectée, on notera toutefois une occurrence de « qui » pour CRP féminin : « *La norrice a ces .II. damoiseles qui seinz Beneoiz avoit escomeniees par sa parole seulement* », *Vie de saint Benoit,* § 25.

1 2937 occurrences.

Pronoms relatifs et interrogatifs *que*			
Cas	**Masculin**	**Féminin**	**neutre**
CSS	qi (91 %), qui (9 %), q'(<1 %)	qi (90 %), qui (10 %)	que (57 %), qu' (29 %), qi (14 %)
CRS	q'(44 %), qe (42 %), qu'(7 %), que (4 %), c'(4 %)	q'(47 %), qe (43 %), qu'(6 %), c' (2 %), que (1 %)	qe (54 %), q' (35 %), qu'(8 %), que (3 %)
CRS2	cui (58 %), qui(14 %), qoi (21 %), coi (6 %)	quoi (50 %), coi (19 %), qui (6 %), qi (1 %)	quoi (100 %)
CSP	qi (94 %), q'(42 %), qui (6 %)	qi (88 %), qui (12 %)	
CRP	qe (54 %), q'(42 %), qu' (4 %)	qe (51 %), q'(38 %), qu' (5 %), c'(3 %), que (2 %), qui (1 %)	qe (100 %)
CRP2	cui (40 %), qui (20 %), qi (20 %), coi (20 %)	quoi (33 %), cui (33 %), qoi (33 %)	

Dans une moindre mesure, le pronom *(le)quel*[1] laisse apparaître quelques formes picardes comme « quieus » et « ques » (issue de la chute du *l)* (Gossen, § 5, voir également V.1.1, § 15). Un *-e* final a été ajouté sur la majorité des formes au féminin.

Pronom relatif et interrogatif *(le)quel*		
Cas	**Masculin**	**Féminin**
CSS	quieus (50 %), queus (50 %)	qele (50 %), ques (50 %)
CRS	quel (50 %), lequel (50 %)	qele (44 %), quele (28 %), laquele (14 %), laquel (14 %)
CSP	quel (100 %)	queles (100 %)
CRP		qels (33 %), queles (33 %), ques (33 %)

Comme pour les substantifs et les adjectifs, les pronoms de notre texte respectent globalement le système bi-casuel attendu, mais présentent également quelques formes qui témoignent des évolutions de la langue au XIIIe siècle avec l'expansion de formes comme *autrui, celui, cestuy* ou encore l'ajout d'un « e » au féminin de *quel*.

3.4. Les formes verbales

3.4.1. Les désinences

Première personne du singulier

On observe dans le corpus l'apparition d'une désinence en <c> pour la première personne de l'indicatif présent pour certaines formes issues des verbes du premier groupe, ainsi que dans l'indicatif parfait du verbe *vëoir*. Ce « c » épenthétique, prononcé vraisemblablement [š], est l'une

1 23 occurrences.

des caractéristiques des parlers du Nord où il peut aussi bien être étymologique qu'issu de formes analogiques de ces dernières (Gossen § 75)[1]. Ces formes possèdent souvent des doublets qui illustrent le caractère composite de la *scripta*.

Indicatif présent P1

Verbe	**Désinence en -ç**	**Nb. d'occ.**	**Autres désinences**	**Nb. d'occ.**
comander	co(u)manç	8	co(u)mant	5
cuidier	quiç, cuiç	5	cuit	9
rendre	renç	4	rent, rens	2
comencier	co(n)manç	2		0
doter	douç	1		0
lire	liuç	1		0

Indicatif parfait P1

Verbe	**Désinence en -ç**	**Nb. d'occ.**	**Autres désinences**	**Nb. d'occ.**
vëoir	viç	9	vi	9

Il peut arriver que la terminaison en <ai> de la première personne du futur ou du parfait de l'indicatif se note <e>[2]. Cette graphie reste cependant marginale et s'applique dans les deux cas à moins de 2 % des occurrences.

Indicatif parfait P1

Verbe	**Désinence en é**	**Nb. d'occ.**	**Autres désinences**	**Nb. d'occ.**
priier	prié	1	priai	1

Indicatif futur P1

Verbe	**Désinence en é**	**Nb. d'occ.**	**Autres désinences**	**Nb. d'occ.**
conter	conteré	1	conterai, conterei	25
estre	seré	1	serai	3
priier	prié	1	priai	1

Deuxième personne du singulier

Le verbe *estre* au présent du subjonctif se note dans la plupart des cas « *soiez* »[3] à la deuxième personne du singulier, graphie identique à celle du pluriel, mais où le <*z*> est très certainement une graphie équivalente à <*s*> et prononcée de la même manière.

Troisième personne du singulier

1 Pierre Fouché, *Le verbe français : étude morphologique*, Paris, Klincksieck, 1981, p. 185-186, 273-274.
2 *Ibidem*, p. 250 (parfait) et p. 411 (futur).
3 Cinq occurrences de « soiez », contre deux occurrences « soies ».

Le corpus présente à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *aller* une forme « vait », et sa variante graphique « vet »[1], qui serait la forme la plus ancienne du verbe, analogique de **ayo* > *ai*[2] dont la forme la plus ancienne est *voit*.

Trois occurrences « proit » pour la troisième personne du singulier du subjonctif présent du verbe *priier* apparaissent. Cette forme est peut-être à rapprocher des dialectes de l'Est où « sous l'influence de seie/soie et pour éviter l'homophonie des formes de l'indicatif et du subjonctif présents les terminaisons -eie, -oie, -eies, -oies etc. se sont ajoutées au radical du subjonctif des verbes de la classe I »[3].

Une occurrence « gis » sans « t » désinentiel à l'indicatif présent apparaît dans la *Vie de Saint Alexis,* § 9 : « *Seinz hom qi ci gis* ».

Au parfait, on observe une hétérogénéité quant à la présence ou pas du « t » désinentiel de la troisième personne du singulier, la plupart du temps selon si le parfait est fort ou faible. Toutefois certains verbes possèdent les deux alternatives comme *corir* : « co(u)rut » (quinze occurrences) et « co(u)ru » (quatre occurrences). L'intégralité des formes de *estre* au parfait pour cette personne sont en « fu », soit sans *-t* final.

Première personne du pluriel

Le corpus présente quelques terminaisons picardes en « omes » (Gossen, § 78) au présent de l'indicatif[4] : deux formes « disomes » pour le verbe *dire,* une forme « deguerpissomes » pour *deguerpir,* une forme « demandomes », une forme « doiomes » pour le verbe *devoir*. Celles-ci représentent un peu moins de 6 % des occurrences, ce qui correspond aux chiffres attendus dans le Nord, la Somme Pas-de-Calais, l'Aisne, ou encore les Ardennes (AFL, carte n° 439). On peut également ajouter une forme « avom » pour le verbe *avoir* au présent de l'indicatif.

Deuxième personne du pluriel

On observe une graphie alternative équivalente <és> au lieu de <ez> au présent de l'indicatif, mais aussi à l'impératif. Cette graphie est une graphie de l'ancien picard[5], mais reste très marginale (3 %).

Présent de l'indicatif

Verbe	**Désinence en -és**	**Nb. d'occ.**	**Autres désinences**	**Nb. d'occ.**

1 Vait (une occurrence), vet (deux occurrences) contre quatre occurrences de la forme « va ».
2 Pierre Fouché, *op. cit.*, p. 425.
3 *Ibidem*, p. 35.
4 *Ibidem*, p. 191.
5 *Ibidem*, p. 192.

pöoir	poés	2	poez, puez	34
escouter	escoutés	1	escoutez	6
mentir	mentés	1		0
priier	proiés	1	proiez	2
vëoir	veiés	1	veez	10

Impératif

Verbe	Désinence en -és	Nb. d'occ.	Autres désinences	Nb. d'occ.
savoir	sac(h)iés	2	sac(h)(i)ez	51
taire	taissiés	1		0

On trouve également des terminaisons en -*oiz*, typiques des dialectes de l'Est dans certaines formes de futur[1]. Ces dernières, majoritaires dans notre corpus, représentent 72 % des formes de la deuxième personne du pluriel au futur de l'indicatif.

Verbe	Désinence en -oiz	Nb. d'occ.	Désinence en -ez	Nb. d'occ.
avoir	auroiz	2	aurez	1
vëoir	verroiz	2		0
conoistre	conisteroiz	1		0
faire	feroiz	1		0
öir	orroiz	1	orrez	1
partir	partiroiz	1		0
pöoir	porroiz	1	porrez	1
relaiier	releroiz	1		0
savoir	sauroiz	1		0
trover	troveroiz	1		0
voloir	voudroiz	1		0

Troisième personne du pluriel

Quelques formes picardes de parfait en -*isent* apparaissent dans le corpus[2]. Elles sont toutefois extrêmement marginales et représentent moins de 1 % des occurrences.

Verbe	Désinence en -isent	Nb. d'occ.	Autre désinence	Nb. d'occ.
metre	misent	3	mistrent	32
issir	issis(s)ent	2	issirent	7
criembre	cremissent	1	cremirent	2
faire	fissent	1	firent	51

3.4.2 Les bases verbales

Le présent de l'indicatif et du subjonctif

1 *Ibidem*, p. 193, voir aussi Pope § 908 et § 1322 xxvi,
2 *Ibidem*, p. 288-289, voir aussi Gossen § 77.

Au présent de l'indicatif le verbe *être* pour le deuxième personne présente dans 80 %[1] des cas la forme diphtonguée : « ies ».

Le radical du verbe *voloir* au présent possède trois variantes graphiques pour la deuxième et la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif[2].

Verbe	**Radical en « iu »**	**Nb d'occ.**	**Radical en « eu »**	**Nb d'occ.**
Voloir	vius, viut	8	veus, veut, velt	7

On peut observer en ancien picard des subjonctifs présents en *-ge* (Gossen, § 80b). Cette tendance se retrouve dans quelques occurrences du verbe *prendre* : *prenge* (deux occurrences) et *prengent* (deux occurrences), mais n'est pas très répandue. On rencontre également des formes de subjonctif en *-ie*[3]. D'après C.T. Gossen, « il s'agit vraisemblablement d'une variante graphique de *-ge* ajoutée analogiquement. […] C'est un expédient pour noter la chuintante ou l'affriquée sourde ou sonore. […] Il y a eu, sans doute, plusieurs écoles graphiques. L'une d'elles, vraisemblablement tournaisienne, a favorisé l'emploi de -i […]. Cette graphie a dû être adoptée par des villes voisines (Ypres, Douai) et par la chancellerie des comtes de Flandres »[4]. Cette particularité est présente dans deux formes de notre corpus : « entendie » et « portient ».

Futurs I et II

Dans les dialectes du Nord-Est, la consonne d'épenthèse n'apparaît pas toujours dans le groupe *n'r* (Gossen, § 61)[5]. Quatre occurrences du corpus témoignent de ce phénomène qui reste toutefois très limité : « tenrai », « remanroit », « parmanroit ».

Dans les futurs et les conditionnels où *-era, -eroit* est précédé d'un groupe explosif : *consonne + r*, une métathèse se produit et aboutit à la formation d'une géminée <rr>[6] : « enterroit » (une occurrence), « enterrai » (une occurrence), « mosterroie » (une occurrence), « sosferra » (une occurrence).

On observe également une métathèse du groupe *er* dans les verbes de type *jurera*, typiquement picarde[7], pour les verbes suivants : « duerra » (une occurrence), « duerront » (une occurrence), « demoerroient » (une occurrence), « honoerrai » (une occurrence). Aucun de ces verbes ne propose de graphie alternative sans la métathèse dans le corpus.

1 25 occurrences : « ies », contre 6 occurrences « es ».
2 Voir *supra* § 26 et § 27.
3 Jakob Wüest, « Skripta Formen II. Picardie, Hennegau, Artois, Flandern », *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL),* Band II, 2, éds. Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt, Tübingen, M. Niemeyer, 1995, p. 311.
4 Charles Théodore Gossen, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris, Klincksieck, 1976, p. 142.
5 Voir *supra* § 37.
6 *Ibidem*, p. 391-392, § 199.
7 *Ibidem*, p. 392, § 200.

Enfin, certaines formes du verbe *être* ont un redoublement du *r* irrégulier.

Verbe	**Formes avec redoublement du r**	**Nb. d'occ.**	**Formes sans redoublement du r**	**Nb. d'occ.**
estre	serront, serroit, serra, serras	13	seront, serai, seroi, sera, seront, seroie, seras, seroiens, seré	1129

Dans le corpus, la plupart des formes du verbe *estre* est formée sur le latin vulgaire **essere*, seule une forme « iert » est issue du paradigme étymologique.

L'imparfait de l'indicatif

À l'imparfait, comme au futur, l'essentiel des formes du verbe *estre* ne provient pas des formes étymologiques, mais de formes refaites sur le latin vulgaire.

Conjugaison du verbe *estre* à l'imparfait		
Personne	Forme analogique	Forme étymologique
P1	estoie (8)	
P2	estoies (2)	
P3	estoit (870)	ert (24), iert (2)
P5	estions (14)	
P5		
P6	estoient (347)	erent (18)

Le parfait de l'indicatif et le subjonctif imparfait

Quelques occurrences du verbe *trouver* possèdent des formes de subjonctif imparfait en -*aisse* analogiques de la première personne du singulier du parfait en -ai[1] *: trovaisse* (une occurrence), *trovaissent* (deux occurrences). Ces formes sont issues des dialectes du nord-est de la France (Gossen, § 71).

Pour les parfaits forts sigmatiques, le « s » de la base des personnes faibles ne s'est pas maintenu : « deïs », « deïsmes », « meïs », « feïs », comme on l'attend dès le XIIe siècle en francien[2], alors que, pour C.T Gossen, ce dernier se maintient jusqu'au début du XIVe siècle en picard (Gossen, § 76). Cela témoigne peut-être d'une forme de normalisation de la *scripta* du manuscrit. Dans certaines formes, le hiatus interne a même pu être réduit : « mis » (contre *meïs*), « deguerpis » (contre *deguerpesis*), montrant ainsi une langue qui se modernise.

Enfin, apparaissent également deux formes de subjonctif imparfait en -*ui* que l'on peut trouver dans les dialectes du Nord-Est (Gossen, § 73) : « euïst » et « deuïst ».

Les infinitifs et les participes

1 Ibidem, p. 341-342.
2 Ibidem, p. 277.

Comme nous l'avons vu précédemment, le corpus comprend deux infinitifs picards « cheïr »[1], au côté d'une majorité de formes en « cheoir ». L'ensemble des formes du verbe *ardre* sont formées sur la base faible « ardoir ». D'autres infinitifs ont dans le corpus des graphies alternatives. Le verbe *criembre* présente deux formes concurrentes « cremir » et « criembre ». On observe pour le verbe *prier* une alternance entre la forme « proier » (quinze occurrences) et la forme « priier » (deux occurrences), de même que pour le verbe *sivre*, un type fort « sivre » et un type en *-ir* « sivir ».

Pour les participes passés, on remarque essentiellement la réduction de la triphtongue *-iee* en *-ie* pour les participes féminins[2] : « abessie » (deux occurrences), « aidie » (deux occurrences), « amenuisie » (deux occurrences), « ape(i)sie(s) » (quatre occurrences), « ap(p)areillie(s) »(deux occurrences), « aprochie » (deux occurrences), « atachie » (une occurrence), « baillie » (une occurrence), « baptizie(z) » (deux occurrences), « brisie » (une occurrence), « charchies » (une occurrence), « conchies » (une occurrence), « acouchie » (une occurrence), « desconseillies » (une occurrence), « esleecies » (une occurrence), « esmaie » (une occurrence), « essaucie » (deux occurrences), « mollie » (une occurrence), « negie » (une occurrence), « noncie » (une occurrence), « sechie » (une occurrence), « traveillie » (deux occurrences), « trenchie » (une occurrence)[3]. Cette dernière est presque toujours appliquée, car seules trois occurrences du corpus échappent à la réduction[4]. On trouve aussi quelques formes de participes passés qui ont gardé leur *-t* final comme « eüt », « oït », ou encore le participe féminin « meüte » de *movoir*, comme cela peut arriver dans certains parlers du Nord-Est[5].

Ainsi, les verbes du corpus laissent apparaître quelques particularités liées aux dialectes du Nord-Est, mais souvent de manière relativement limitée, en dehors de la réduction en *-ie* la triphtongue *-iee* des participes féminins. Les formes verbales montrent également que la langue est en cours de modernisation notamment en regard des bases utilisées pour les formes du verbe *être* ou encore de la réduction de certaines formes de parfaits sigmatiques.

Ainsi, la *scripta* du manuscrit fr. 412, conformément aux observations de l'analyse phonétique, possède bien des traits des dialectes du Nord-Est, mais souvent en faible quantité, ce qui témoigne d'une langue relativement normalisée. Le manuscrit présente également quelques signes de modernisation : l'extension de l'utilisation des formes de démonstratifs « ces » et « ce », la

1 Voir *supra* § 28.
2 Voir *supra* § 16, Gossen § 8 et Pierre Fouché, op. cit., p. 360.
3 Le relevé suivant ne prend en compte que les participes féminins utilisés avec l'auxiliaire *être* afin de s'assurer de l'accord du participe en genre et en nombre avec le sujet.
4 Voir *supra* § 16.
5 Voir *supra* § 44, Gossen § 46, et Pierre Fouché, *op. cit.*, p. 361.

généralisation des formes telles que *celui, nului*, la forme *cel* est la forme majoritaire du pronom démonstratif à l'image de la spécialisation des séries *cet* et *celui* en français moderne, l'apparition d'une forme féminine en *-e* pour le relatif *quel* et l'adjectif *grant,* et, enfin, la plupart des formes d'imparfait et futur de l'indicatif du verbe *être* ne sont pas issues de la forme étymologique, mais de la forme refaite sur le latin vulgaire **essere* comme en français moderne. La copie témoigne donc d'une *scripta* composite et relativement normalisée d'une langue en cours de modernisation.

4. Syntaxe

Nous présenterons dans ce chapitre quelques faits syntaxiques remarquables du corpus, sans pour autant proposer un relevé exhaustif pour chacun des phénomènes. Nous n'avons pas proposé une étude systématique de la syntaxe, car l'étude complète aurait également dû s'appuyer sur une comparaison étroite avec la source latine pour repérer les mécanismes de translation mis en place entre le texte latin et le texte en ancien français et identifier les phénomènes syntaxiques davantage liés à un modèle latin qu'à la langue de la copie. Une étude aussi détaillée aurait dépassé le cadre de ce travail d'édition. Nous livrerons, ici, quelques remarques générales sur des traits qui nous ont semblé spécifiques au style et à la langue des *Seint Confessor*, ainsi que des observations sur des occurrences plus précises qui pourraient donner des informations pour la localisation et la datation de notre corpus. Enfin quelques constructions récurrentes seront relevées afin d'aider le lecteur non-spécialiste dans sa compréhension du texte.

4.1 Structure générale du corpus

Le corpus des *Seint Confessor* présente la particularité de mêler dans sa prose des passages en vers. Ces derniers sont l'une des caractéristiques stylistiques de Wauchier de Denain et proposent un discours émis par le narrateur à destination de son auditoire sur la morale de son époque[1]. On compte dans le recueil dix passages en octosyllabes à rimes plates dont voici la liste :

– *Vie de saint Martin* : chapitre 12, 18 vers ;
– *Vie de saint Martin* : chapitre 29, 28 vers ;
– *Vie de saint Martin* : chapitre 39, 8 vers ;
– *Dialogue sur les vertus de saint Martin* : chapitre 51, 6 vers ;
– *Vie de saint Brice* : chapitre 1, 16 vers ;
– *Vie de saint Marcel de Limoges* : chapitre 22, 48 vers ;
– *Vie de saint Nicolas* : chapitre 16, 14 vers ;
– *Vie de saint Jérôme* : chapitre 3, 16 vers ;

1 Voir *I.4.3 Les vers de Wauchier de Denain*, p. 38-43.

– *Vie de saint Benoît* : chapitre 25, 10 vers ;
– *Vie de saint Benoît* : chapitre 35, 7 vers ;

Les passages possèdent des longueurs variables et le dernier possède un nombre de vers impair en raison de son avant-dernier vers qui ne rime avec aucun autre[1] :

> *« Mes tant lor a fet et tant dit*
> *Q'il li sont trestoz contredit,*
> *Tieus i a et non mie touz,*
> *Ceus qi ne sont fel ne estouz,*
> *Meintiegne Dex en droite voie.*
> ***Et les autres puist ravoier**,*
> *Si qe Dex a merci les voie. »*

Une grande vivacité liée à l'insertion de nombreux discours directs[2] se dégage du corpus. Ce dernier peut être introduit de manière relativement lâche et mélanger style indirect, indirect libre et direct[3].

> *« Il conmença a raconter as moignes qi li demanderent conment ce li estoit avenu **qe** li uns des bués estoit desjoins del jou et qant il volt restreindre la chariole, ce est la coroie dont li jous estoit liés as cornes : « Il escoust la teste, si me feri de sa corne en l'eine, si com vos poez veoir, si m'a tolue la vie. »*[4]

Dans l'exemple ci-dessous, le verbe raconter régit à la fois un discours indirect introduit par *que* et un discours direct (entre guillemets) marqué par le passage à la première personne pour désigner le paysan et à la deuxième personne du pluriel pour les moines. Le passage au discours direct, se fait progressivement avec un passage par le discours indirect libre où le *que* du discours indirect n'est pas répété après la coordination *et*. La subordonnée du second membre introduite par *quand* reste au discours indirect, tandis que la principale avec le changement de personne passe au discours direct.

À travers les différents passages au discours direct du corpus, on trouve neuf cas de vouvoiement. Pour la plupart, ils apparaissent dans un discours où le vouvoiement est maintenu sur l'ensemble du passage, mais la plainte que la mère d'Alexis adresse à son défunt fils déroge à cette règle :

> *« Hee ! Mes tres doz fiuz, por qoi avez vos si corrocié m'ame ? Et por qoi avez vos mis si grant duel en mon cuer toz les jorz de [ma] vie ? Beaus fiuz douz, je cuidoie parler a toi por savoir qi tu fusces, mes, las, chetis, non ferai, car je te voi mort ne riens ne me respons. Beaus fiuz qi estoiez le confort de ma viellece, qe dirai je et quel duel porrai je demener por toi toz les jorz de ma vie ? »*[5]

1 Leçon que nous trouvons dans les trois manuscrits de la famille C.
2 On en recense 460 dans l'ensemble du corpus.
3 Philippe Ménard, *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, Bière, 1994, § 229 et 230, p.209-210.
4 *Vie de saint Martin,* § 30.
5 *Vie de saint Alexis,* § 11.

Le début du discours commence avec le vouvoiement du fils par sa mère dans les deux premières interrogatives, puis passe au tutoiement. On notera dans la dernière phrase du discours la forme « estoiez » qui peut aussi bien correspondre à une forme de vouvoiement qu'à la forme du verbe *estre* à la deuxième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif où la graphie <z> peut être considérée comme équivalente de <s>[1]. Toutefois, ce passage du *vous* au *tu* n'est peut-être pas uniquement lié à une simple variation rendue possible par la flexibilité de la langue médiévale[2]. Il pourrait aussi permettre la mise en place d'un jeu stylistique pour exprimer toute la douleur d'une mère qui vient de perdre son fils[3], livrant un discours qui garde dans un premier temps une forme de convenance sociale pour ensuite laisser éclater la peine d'une mère qui finira par s'évanouir de douleur.

4.2 Éléments de la phrase simple

Quand la proposition subordonnée temporelle est antéposée, le début de la proposition principale peut être marqué par l'utilisation d'un *et* à la manière de la particule *si*[4] :

– « *Mes a la fin qant il ne pot l'uis desfermer,* ***et*** *il fist sor lui le signe de la croiz et ses orissons teles com il les savoit q'il li covenoit a fere* », *Vie de saint Martin*, § 33 ;
– « *Quant ce fu fet et avenu qe je vos ai dit et conté,* ***et*** *seinz Nicholas li bons jovenceaus menoit seinte vie q'il abandonoit son cuer et son cors del tout a bones oevres fere* », *Vie de saint Nicolas*, § 4 ;
– *« car qant il huçoit : Beneoit ! Beneoit !,* ***et*** *seinz Beneoiz ne respondoit mie », Vie de saint Benoit,* § 11.

On observe parfois un accord du verbe au pluriel alors que le sujet est au singulier. Cet accord est souvent un accord par le sens, notamment quand le terme au singulier désigne en réalité un ensemble de personnes. Par exemple :

– *« toz li pueples qi la estoient assamblez », Vie de saint Marcel de Limoges,* § 14 ;
– *« La mesnie son pere qi ne le conoissoient », Vie de saint Alexis,* § 7 ;
– *« Li peuples qi la estoient assemblez », Vie de saint Alexis,* § 12 ;
– *« la povre gent i estoient », Vie de saint Nicolas,* § 6.

Le système de coordination est relativement varié. Le système *A et B* ou *A et B et C* semble le plus courant :

– *« li reqeroient consel* ***et*** *aïde », Vie de saint Gilles,* § 4 ;
– *« Il sot gramaire* ***et*** *rectorique* ***et*** *divinité », Vie de saint Alexis,* § 2.

1 Voir *IV.3.4. Les formes verbales*, p. 181.
2 *Grammaire du français médiéval : XIe-XIVe siècles*, éd. Claude Buridant, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, 2019, § 370 : « Dans le discours un mélange des pronoms allocutaires n'est pas exceptionnel, un locuteur pouvant employer le *tu* et le *vous* pour désigner la même et unique personne à laquelle il s'adresse. »
3 *Ibidem*, p.370 : « Le passage de l'un à l'autre de ces modes peut aussi s'expliquer parfois par des raisons d'ordre affectif et constituer un moyen d'expression dramatique. »
4 *Ibidem*, p. 823.

Le sytème *A, B et C* n'apparaît que dans la *Vie de Nicolas* :

– *« si s 'en corurent a la mer homes, femes, jovenceaus, puceles, viellarz, enfanz* ***et*** *tuit cil del chastel », Vie de saint Nicolas,* § 21 ;
– *« clers, chevaliers, bourjois, dames* ***et*** *puceles », Vie de saint Nicolas,* § 23.

On observe quelques rares cas de coordination en *et A et B* :

– *« Si i avoient veü meintes foiz* ***et*** *clarté* ***et*** *lumiere », Vie de saint Martin,* § 13

Il existe aussi des énumérations avec le coordonnant négatif *ne.* On trouve couramment le schéma ne A ne B qui pourtant dans la plupart des corpus est le plus rare[1].

– *« il n 'avoit* ***ne*** *or* ***ne*** *argent », Vie de saint Martin,* § 3 ;
– *« il n 'i ot* ***ne*** *mal* ***ne*** *peine autre qe vos avez oï », Vie de saint Martin,* § 33 ;
– *« il n 'i trova* ***ne*** *voiz* ***ne*** *parole », Vie de saint Alexis,* § 9 ;
– *« li serjanz Deu i eüst plus* ***ne*** *travail* ***ne*** *paine », Dialogues sur les vertus de saint Martin,* § 39.

et un peu plus rarement *A ne B* ou *A ne B ne C* :

– *« ne en eus n'ont douçor* ***ne*** *humilité* ***ne*** *misericorde », Vie de saint Martin,* § 1 *;*
– *« n 'i cheï tempeste* ***ne*** *orages* ***ne*** *gresiuz », Dialogues sur les vertus de saint Martin,* § 40 *;*
– *« il a l'anemi parloit einsi sanz avoir poor* ***ne*** *doutance », Vie de saint Martin,* § 30.

Un *ne* adverbial dépourvu de son sens négatif peut apparaître dans une complétive sans que cette dernière ne soit introduite pas un verbe de crainte ou d'empêchement[2].

– « *Et qi est ce qi doute qe ce* ***ne*** *fust par la vertu de seint Martin qe li deables n'osoit mostrer devant lui son fantosme.* », *Vie de saint Martin*, § 31 ;
– « *fist il ses orissons plus tardivement q'il* ***ne*** *deüst feire* », *Vie de saint Martin*, § 33.

4.3 Éléments de la phrase complexe

Il arrive parfois que certaines propositions subordonnées soient annoncées par le pronom *ce* ou, plus rarement, par le pronom *le*[3].

– *« Et* ***ce*** *sace Dex qe li seinz hom me raconta meintes foiz », Vie de saint Martin,* § 33 ;
– *« si* ***le*** *m'a ja otroié qe ton cors porrisse tout et soit mengiez de vers et ta mesnie soit tote destruite », Vie de saint Nicolas,* § 8.

La répétition du *que* complétif, notamment quand la proposition complétive est interrompue par une autre proposition[4], semble relativement courante dans le corpus.

1 Philippe Ménard, *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, Bière, 1994, p. 199.
2 *Ibidem*, p. 255-257.
3 *Ibidem*, p. 203 -204.
4*Ibidem,* p. 206.

– *« Dont il avint meintes foiz* ***qe,*** *qant li deables ne se pooit de devant lui trestorner ne partir q'il ne le veïst,* ***q****'il laidengoit le seint home par paroles », Vie de saint Martin,* § 29 ;
– *« donc est il raison et droiture* ***qe*** *ce q'il ne nos aempli mie dementieres q'il fu en vie* ***q'****il le noz aemplisse qant il est morz », Vie de saint Martin,* § 38 ;
– *« Or proi je toutes les virges et celes qi vuelent garder continence* ***qe,*** *se mauvés homes voelent venir a elles dont eles se doutent,* ***q'****eles cloent lor huis », Dialogues sur les vertus de saint Martin,* § 31 ;
– « *por ce covient il et est droiz* ***qe****, ausint come il est sanz humeine covoitisse,* ***q'****il soit sanz doleur de mort* », *Vie de saint Marcel de Limoges*, § 20 ;
– « *car il est raisson et droiture* ***qe*** *qi ot les biens* ***q'****il i prenge de bien example* », *Vie de saint Nicolas*, § 1 ;
– *« mes par la grace del seint Esperit avint* ***que,*** *si com il estoit en cele tres grant flambe del desirrier q'il i avoit,* ***q'****il revint en bone pensee. » Vie de saint Benoit,* § 4 ;
– « *Un jor avint* ***qe****, la ou messires seinz Jeroimes estoit a la leçon c'om list devant les freres si com il est encore costume,* ***qe*** *uns granz lions entra en l'encloistre* », *Vie de saint Jérôme*, § 2 ;
– *« Costume est en cele region* ***qe,*** *qant marcheant meinent chameus por aporter granz fes de lonteignes contrees,* ***q'****il ont un asne qui porte en son col une corde », Vie de saint Jérôme*, § 3.

Le même phénomène peut aussi être observé avec des *que* consécutifs ou causals

– *« li seinz hom me raconta meintes foiz en plorant qe de tant l'avoit li deables par son art deceü* ***qe****, qant il se fu esveilliez,* ***q'****il oublia qe par vraie foi et par orissons peüst il contrester a cel peril », Vie de saint Martin*, § 33 ;
– « *Tot ce fist ele por ce* ***qe****, qant il fust trespassés de ceste vie,* ***q'****il fust serviz d'eus dignemnent, si com droiz estoit* », *Vie de saint Marcel de Limoges*, § 12 ;
– « *Beneïssons et sacrons ceste meson en l'oneur de Deu et de ses seinz* ***que****, qant les ames isteront de nos cors,* ***q'****il nos soit puis guerredonieres de nos feiz et de nos diz et de nos oevres* », *Vie de saint Marcel de Limoges*, § 31 ;
– « *Fai lui un grabat por son lit fere iluec, desoz ce degré devant l'entree de ma chambre, si* ***qe****, qant je enterrai dedenz et istrai fors,* ***qe*** *je le voie* », *Vie de saint Alexis*, § 6.

Les systèmes hypothétiques sont nombreux et variés dans le corpus. Parmi les systèmes avec une protase à l'indicatif présent, on trouve dans le corpus trois cas de figure : des apodoses à l'impératif, à l'indicatif présent ou au futur :

– *« se voz en volez autre chose savoir, si le demandez », Vie de saint Brice,* § 3 ;
– *« se je sui encore besoignables a ton pueple, je ne refuse mie a sosfrir le travail ne la paine », Vie de saint Martin,* § 35 ;
– *« se vos vos en doutez, et si vos conteré coment ce fu et en quele maniere », Dialogues sur les vertus de saint Martin,* § 22.

Le système le plus fréquent présente une protase à l'imparfait de l'indicatif avec une apodose au conditionnel. Cet emploi est dominant dans les textes en prose du XIIIe siècle[1].

1 *Ibidem*, p. 236.

> *« il le veinteroit par autre maniere qe par force, s'il pooit », Dialogues sur les vertus de saint Martin,* § 46.s

Cependant, on trouve également un système plus ancien avec une protase au subjonctif imparfait et une apodose au même temps et au même mode.

> *« si qe vos cuidissiez, se vos le veïssiez adonques, qe li element, ce est li feus et li vens, q'il se combatissent », Vie de saint Martin,* § 17.

Il existe aussi un système mixte avec une protase à l'imparfait du subjonctif et une apodose au conditionnel.

> *« li damages del arbre ne lor greveroit rieng, se li seinz hom en fust acraventez et confondus », Vie de saint Martin,* § 16.

Enfin, alors que la concordance des temps est le plus souvent respectée, la *Vie de saint Nicolas* présente un système avec une apodose au subjonctif présent et une protase à l'indicatif imparfait. L'apparition du présent est peut-être liée à une attraction du verbe de la principale.

> *« Cuidiez vos qe vos ne puissiez fin metre a rapaier l'empereor se voz les aviez en la chartre fez ocirre ? », Vie de saint Nicolas,* § 8.

Ainsi, la syntaxe du corpus est représentative de ce qu'on attend de la syntaxe d'un texte du XIIIe siècle, la prose est relativement fluide avec parfois beaucoup de propositions subordonnées qui peuvent s'enchâsser. La langue semble ici relativement normée. En effet, nous n'avons pas trouvé de tournure typiquement picarde dans le corpus comme la présence d'un pronom personnel atone après un verbe à l'impératif (Gossen, § 81) ou encore l'apparition d'un groupe « le mes » ou de sa forme contractée « mes » au lieu de « les me » (Gossen, § 82).

Le texte qui nous est livré dans le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France est le résultat d'une langue représentative du XIIIe siècle, qui ne laisse que très rarement affleurer les traits dialectaux aussi bien du point de vue de la phonétique, de la morphologie que de la syntaxe. Ce constat est cohérent avec une *scripta* littéraire où « l'élément dialectal, simplement générateur, resterait toujours numériquement inférieur à la strate supra-régionale, due à des copistes qui savent le latin, qui désirent éviter des mots marqués dialectalement et qui veulent être compris dans d'autres régions. »[1] Toutefois, cette étude ne prend en compte que des phénomènes de surface repérés grâce à la confrontation des graphies du manuscrit avec les phénomènes décrits dans les différents articles, grammaires, atlas et manuels que nous avons pu consulter, mais peut-être faudrait-il ouvrir davantage l'étude pour approfondir notre connaissance de la langue du manuscrit et de l'auteur. On pourrait alors envisager de poursuivre cette étude sur les autres témoins de la

1 Frédéric Duval, *Le français médiéval*, Turnhout, Brepols, 2009, p. 41.

famille C et comparer les résultats pour retrouver les traits qui seraient récurrents d'une copie à une autre et donc peut-être propres à Wauchier de Denain, tandis qu'une étude à l'échelle du manuscrit fr. 412 complet permettrait de comparer les différents textes de la compilation hagiographique et peut-être de faire surgir les traits liés cette fois au scribe. Malheureusement, la préparation des différents corpus nécessaires à ces approfondissements dépasse le cadre de cette édition. Afin d'achever cette investigation, on pourrait également user des ressources de la d*ialectométrie*[2] pour faire une analyse plus systématique du recueil afin de mettre en place une étude prospective des différentes traces dialectales présentes dans le corpus grâce à un algorithme d'intelligence artificielle entraîné à partir d'un corpus de chartes rattachées à des dialectes bien identifiés[3].

2 Pour une définition et une explication des principales méthodes : Hans Goebl, « Problemes et methodes de la dialectométrie actuelle », *Nazioarteko Dialektologia Biltzarra*, 1991, <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=rlr-001:1973:37::9>, consulté le 20 janvier 2020. Pour un exemple d'usage de la dialectométrie : Jean Séguy, « La dialectométrie dans l'*Atlas linguistique de la Gascogne* », *Revue de Linguistique romane*, 1973, p. 1-24.

3 Nous avions envisagé de mener à bien ce projet avec d'autres chercheurs, malheureusement nos tentatives n'ont pas été fructueuses faute d'accès à un corpus homogène et représentatif pour entraîner un modèle performant. Il existe bien un corpus numérique de chartes (docLing de M. Glessgen, <http://www.rose.uzh.ch/docling/>), mais un grand nombre de chartes a été annoté en fonction du lieu conservation et non pas en fonction du dialecte réellement présent dans le texte. Le corpus est encore en cours perfectionnement.

V. ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

« En matière de critique des textes, il ne faut pas se faire un point d'honneur d'avoir réponse à tout...

le grand secret est, au contraire, de savoir déterminer où s'arrête notre pouvoir de connaître. »

Joseph Bédier[1]

L'édition réalisée est une édition relativement « conservatrice » du manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France[2] dont l'objectif est de produire un texte qui soit le plus proche possible du texte original, tout en proposant un texte avec une réalité linguistique qui nous semblait primordiale pour l'étude de la langue. En effet, les textes en ancien français sont « vivants », pour reprendre l'expression de M. Tyssens[3] et n'ont pas été figés comme les grands textes latins de l'Antiquité. Ainsi, ils ne possèdent pas de normalisation, proposent de nombreuses variantes, des témoins aux orthographes très éloignées, et donc une normalisation – ne serait-ce que d'ordre graphique – serait déjà la création d'un texte qui ne correspondrait plus à une réalité médiévale. Si cette méthode peut être contestée, car elle ne propose pas de reconstruire le texte le plus proche possible de l'archétype et est parfois ressentie comme un refus d'éditer[4], nous avons préféré proposer un texte qui soit le témoignage d'un document historique, travail qui, à nos yeux, permet de mieux comprendre une version du texte et d'offrir le miroir d'une langue réelle avec ses irrégularités dans la lignée des propos de C. Marchello Nizia :

> « Notre but est de procurer une version du texte sous une forme la plus fidèle possible à la version singulière transmise par le manuscrit de base choisi. C'est à cette condition que nous pouvons accéder à un témoin effectif, à une version précise du roman, telle qu'elle a été lue, écoutée, recopiée sans doute au xiiie siècle : à ce que l'on pourrait nommer une version « usagée » du texte imparfaite peut-être, mais transmise par un copiste et reçue par des lecteurs-auditeurs. Il s'agit d'un choix bien pesé, et sans doute influencé par le fait que les médiévistes à l'origine du projet étaient des linguistes, et tout spécialement des linguistes diachroniciens qui ne pouvaient concevoir l'accès aux changements linguistiques et à l'évolution des langues autrement qu'à travers

1 Joseph Bédier, « De l'édition princeps de la Chanson de Roland aux éditions les plus récentes ; nouvelles remarques sur l'art d'établir les anciens textes (troisième article) », *Romania,* vol. 64/256, 1938, p. 520.

2 Le recueil n'est présent de manière complète et dans son enchaînement originel déterminé par J. J Thompson que dans trois manuscrits très proches les uns des autres et dont le manuscrit 412 est la meilleure copie, ne serait-ce que par sa grande lisibilité.

3 Madeleine Tyssens, « L'édition des textes français du moyen âge », *Revue belge de philologie et d'histoire*, vol. 67/3, 1989, p. 522-532.

4 Scholarly editing: a guide to research, éd. David C. Greetham, New York, *The Modern Language Association of America*, 1995.

> l'exploration de témoins indiscutables, c'est-à-dire d'énoncés ayant été réellement performés dans un échange précis. »[1]

Afin de respecter le texte comme document, nous avons profité des possibilités numériques de cette édition qui consigne dans ses fichiers XML sources toutes les données graphiques et formelles du manuscrit de base, permettant ainsi dans une visualisation sur écran de livrer une représentation facsimilaire du texte dont certaines indications de mise en page peuvent permettre de comprendre l'origine des erreurs de copie[2]. Les abréviations présentes dans le document source sont signalées, la ponctuation originale du manuscrit consignée. Le fait de concevoir une édition nativement numérique a modifié le travail de préparation de l'édition, car contrairement à l'édition traditionnelle où l'imprimé contient l'ensemble des données auxquelles le lectorat aura accès, dans une édition numérique décrire philologiquement le texte et en montrer la matérialité ne relèvent plus d'un même geste. Grâce à la constitution du document XML, qui sert de source pour produire à terme les différentes visualisations du texte, de nombreuses informations complémentaires peuvent être ajoutées. Le fichier fonctionne alors comme une archive de l'ensemble du travail de préparation de l'éditeur, dossier qui a tendance à disparaître dans les éditions imprimées. Le travail préliminaire à l'établissement du texte est sauvegardé, les choix de l'éditeur explicités, les normalisations signalées tout en conservant le signe original du manuscrit. L'éditeur numérique peut alors se penser comme un producteur de données pour l'avenir. En effet, comme le signale Krista Ramussen, l'édition numérique a tendance à ne pas seulement être un texte à lire, mais un texte avec lequel on travaille où les données de la recherche deviennent l'un de ses enjeux principaux[3]. Il est donc primordial de prendre conscience de l'importance des standards pour assurer la pérennité du travail, mais aussi de veiller de la citabilité de son édition pour qu'elle puisse être réutilisable et interopérable selon les critères définis par M. Dacos et P. Mounier[4].

Enfin, nous avons également essayé d'éviter les écueils soulevés depuis quelque temps au sujet des éditions numériques qui, dans la lignée de la *new philology*, ont eu tendance à privilégier les éditions purement documentaires[5], donnant une représentation fidèle de documents individuels. La présente édition ne cherche pas à donner uniquement accès au texte comme document, mais propose également un travail d'établissement du texte documenté, comme le prouvent les

1 Christiane Marchello-Nizia, « Édition électronique et introduction linguistique », *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 59.

2 Par exemple, on lit dans C^1 au folio 130d, dans la *Vie de saint Gille*s : « *Qant li rois vit qe la chose (estoit) estoit veraie* ». L'erreur par dittographie du scribe peut d'expliquer par un saut de ligne entre les deux « *estoit* », entrainant ainsi un saut du même au même.

3 Krista Stinne Greve Rasmussen, « 7. Reading or Using a Digital Edition? Reader Roles in Scholarly Editions », *Digital Scholarly Editing : Theories and Practices*, Cambridge, Open Book Publishers, 2017, p. 119-133.

4 Marin Dacos et Pierre Mounier, *L'édition électronique*, Paris, La Découverte, 2010.

5 Peter Robinson, « Where We Are with Electronic Scholarly Editions, and Where We Want to Be », *Jahrbuch für Computerphilologie*, vol. 5 / 5, 2003, p. 126-146.

paragraphes suivants, pour le rendre accessible aux lecteurs, chercheurs comme non-spécialistes, ainsi qu'un travail de collation des manuscrits avec la constitution d'un apparat critique. Nous avons également écarté la tentation de proposer une édition documentaire de tous les témoins qui permettrait certes une vue exhaustive de la tradition, mais nous conduirait à l'impossibilité de terminer l'édition dans les limites imparties à un travail de thèse.

1. Principes généraux de l'édition

Afin de respecter au plus près l'objet qu'est le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France, la présente édition essaie conserver le plus possible le texte de sa source. Des corrections ont été insérées uniquement lorsque le texte était clairement fautif ou incompréhensible. Toutefois, malgré notre volonté de rester le plus proche possible du texte original, la ponctuation du manuscrit a dû être complètement modifiée pour ne pas gêner un lecteur moderne. Nous avons également dû adopter des normes strictes pour la soudure de certains mots, car il n'est pas toujours aisé de déterminer où sont les espaces dans le manuscrit C^1. Toutes les normalisations graphiques correspondent aux usages du dictionnaire de A. Tobbler et E. Lommatzsch[1]. L'ensemble des changements opérés dans la transcription est exposé dans les paragraphes suivants et la graphie originelle de C^1 est toujours accessible via la vue facsimilaire de l'édition proposée dans la réalisation numérique[2] ou via l'apparat critique quand il s'agit de leçons divergentes.

1.1. Présentation de l'édition

Ce chapitre présente les principes de l'édition de référence du travail éditorial du recueil hagiographique *Li Seint Confessor*. Ses différentes sections détaillent l'ensemble des conventions adoptées. Les méthodes qui ont permis d'établir les fichiers sources et les deux visualisations numériques sont, quant à elles, développées dans le chapitre suivant sur les principes généraux de l'édition numérique, ainsi que dans l'ODD[3] du projet.

1 Adolf Tobler et Ehrard Lommatzsch, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Wiesbaden, E. Steiner, 1952.
2 L'ensemble des fichiers HTML sont disponibles à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/HTML>
3 Fichier XML qui permet de documenter la structuration du corpus en XML, ainsi que l'usage des balises. L'ODD est disponible à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/ODD>, voir également la documentation issue de ce fichier dans les Annexes, *chapitre IV. Annexes : ODD, Guide d'encodage de l'édition*, p. 49-64.

1.1.1. Structuration de l'édition

L'édition du recueil *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain est organisée selon trois niveaux de subdivision. Le recueil est divisé en fonction des Vies de chaque saint qui fonctionnent comme des unités de texte autonomes. Nous aurions pu rassembler pour des raisons thématiques la *Vie de saint Martin* et les *Dialogues sur les vertus de saint Martin* en un même texte. Toutefois la longueur des sections, à savoir onze folios pour la première et treize pour la seconde nous a incitée à scinder ces deux textes comme deux unités autonomes, d'autant plus que le texte en ancien français le fait également en faisant commencer *Les Dialogues sur les vertus de saint Martin* par la rubrique suivante :

> *« Ci coumence li dialogues que Postumiens et Gallus distrent de seint Martin et des moines d'Egypte si com Severus le raconte qi les oï parler. »*[1]

À l'intérieur des Vies de saint, le texte que nous donnons est divisé en paragraphes numérotés pour faciliter les renvois à ces derniers. Cette division correspond toujours à la mise en page du manuscrit qui indique le début d'un nouveau paragraphe par une lettrine. Les paragraphes sont matérialisés par la présence d'un saut de ligne et d'un alinéa. La lettrine qui ouvre le paragraphe est représentée dans l'édition par une majuscule plus grande et en gras. La longueur de certains paragraphes du manuscrit C^1 nous a parfois amenées à créer des sous-paragraphes. Quand une sous-section a été nécessaire, nous nous sommes appuyées sur le manuscrit C^2 qui propose des coupures beaucoup plus fréquentes que C^1. Le souci a été de toujours proposer dans l'édition une structuration du texte qui corresponde à une structuration médiévale de ce dernier.

Si *Li Seint Confessor* est essentiellement en prose, certains passages de ce recueil sont en vers[2]. Ces vers ne sont pas toujours signalés de manière homogène dans la mise en page du manuscrit :

– folio105d, les vers sont signalés par des retours à la ligne, la fin de celle-ci est remplie par des décorations alternativement d'une ligne sur l'autre rouges et bleues, ce cas est unique dans notre corpus ;

– folios 109b, 113a, 127b (1)[3], les vers ne sont signalés que par des majuscules rougies au début de chaque vers ;

– folios 164c, 167c, la première lettre du premier mot est rendue par une majuscule rouge, le début de chacun des autres vers par une majuscule rougie ;

– folios 127b (2), 137d, 148d, 158b, la première lettre du premier mot est rendue par une majuscule bleue, le début de chacun des autres vers par une majuscule rougie.

1 Manuscrit C^1, fol.114r.
2 Le recueil comporte en tout dix passages en vers de longueurs inégales.
3 Le folio 127b contient deux passages en vers. Le premier se situe à la fin des *Dialogues sur les vertus de saint Martin*, le deuxième au début de la *Vie de Brice*.

Ainsi, on remarquera que le signalement des passages en vers dans C^1 se standardise à partir du deuxième passage en vers du folio 127. Dans l'édition, l'ensemble des vers du corpus est signalé par un premier retour à la ligne pour indiquer le début du passage en vers, puis chaque vers commence par une majuscule et se termine par un retour à la ligne.

Afin de permettre au lecteur de se reporter au manuscrit, les folios sont indiqués au sein du texte entre crochets dans un corps de police plus petit pour ne pas de gêner la lecture. Les colonnes sont indiquées dans les crochets à droite du numéro de folio par les lettres *a*, *b*, *c* et *d*. Les lettres *a* et *b* signalent la première et la deuxième colonnes du recto et les lettres *c* et *d* la première et la deuxième colonnes du verso.

1.1.2 Lettrines, titres et rubriques

Le manuscrit C^1 présente un certain nombre de lettrines indiquées dans l'édition avec une majuscule en gras dans un corps plus grand que le reste du texte. Les lettrines avec des enluminures sont rendues de la même manière[1]. L'ensemble des titres rubriqués a été transcrit en italique. Ainsi, la rubrique qui ouvre la vie d'un saint apparaît en italique au début de la Vie du saint et quand certains paragraphes sont précédés d'un titre rubriqué[2], le titre apparaît en italique au-dessus du paragraphe concerné.

Il existe un dernier cas d'apparition d'indications à l'encre rouge dans le manuscrit C^1. Le scribe peut écrire en rouge les passages, assez rares[3], qui sont en latin ou en grec. Ces passages sont également rendus en italique dans l'édition.

1.1.3 Normalisations

Bien que notre but ait toujours été de rester le plus proche du texte du manuscrit C^1 dont nous avons conservé les diversités graphiques et les marques dialectales, nous avons toutefois procédé afin de faciliter la lecture à quelques régularisations de la graphie et à des ajouts de signes diacritiques en suivant les *Conseils pour l'édition des textes médiévaux* de Françoise Vielliard et Olivier Guyotjeannin[4].

---

1 Voir la liste des enluminures du manuscrit au chapitre III.1.1.2 *Description de l'écriture et des décorations*, p. 102-103.

2 Ce cas de figure n'apparaît que dans la *Vie de saint Martin* et *la Vie de saint Nicolas.*

3 Ces passages se retrouvent dans la *Vie de saint Martin* au folio 104c, dans la *Vie de saint Marcel de Limoges* aux folios 131c, 132 b, 132 d, 136 d, dans la *Vie de saint Nicolas* aux folios 147d et 156d et dans la *Vie de saint Alexis* au folio 169 b.

4 Françoise Vielliard et Olivier Guyotjeannin, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I, Conseils généraux*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques : École nationale des chartes, 2001.

Les chiffres ont été transcrits en chiffres romains en petites majuscules entre deux points, sauf *.I.* qui est transcrit en fonction de son cas, genre ou nombre *uns*, *un*, *une*, *unes*.

Les *u* et les *v*, les *i* et les *j* ont été distingués selon qu'ils étaient en emploi vocalique ou consonantique.

Des signes diacritiques ont été ajoutés avec parcimonie. Ainsi, un accent aigu a pu être ajouté sur les *e* toniques finaux suivis ou non d'un *s* final pour signaler les participes passés masculins, ainsi que certaines formes verbales conjuguées. Nous n'avons toutefois pas accentué les formes en *ie* ou *ies* des participes passés féminins issue de la réduction de la triphtongue *iee* du dialecte picard qui colore notre texte. Enfin, pour éviter toutes confusions entre des homophones, un accent tonique final a pu être ajouté sur certains termes quand cela était nécessaire. Pour ce dernier cas, nous avons suivi les préconisations du dictionnaire de A. Tobler et E. Lommatzsch[1].

Nous avons également ajouté dans les cas de l'hiatus encore prononcé au XIIIe siècle des trémas sur les *ü* et les *ï* en suivant l'usage du dictionnaire de A. Tobler et E. Lommatzsch pour les substantifs et les prescriptions de A. Lanly pour la morphologie verbale[2]. Certains trémas ont également été ajoutés dans les passages en vers afin de marquer les hiatus nécessaires à la bonne scansion des octosyllabes[3].

Des cédilles ont été ajoutées sur la lettre *c* quand celle-ci devant les voyelles *a* ou *o* devait transcrire le son [s]. Nous avons également ajouté une cédille aux *c* qui notent une désinence verbale de première personne. Enfin, il arrive que dans le manuscrit un *c* note le son [s], là on attendrait le son [š][4]. Dans ces cas-là[5], le *c* est transcrit par un *ç*.

La séparation des mots dans notre manuscrit n'est pas toujours aisée à reconnaître. La graphie du corpus a été harmonisée en respectant les usages de la langue médiévale répertoriés dans le dictionnaire de A. Tobler et E. Lommatzsch. Nous avons donc transcrit en un seul mot les termes suivants :

– atant ;

– atot ;

– defors ;

– encontreval ;

1 Les mots accentués dans le corpus sont répertoriés dans les annexes, *III.1. Termes accentués*, p. 34-37.

2 André Lanly, *Morphologie historique des verbes français : notions générales, conjugaisons régulières, verbes irréguliers*, Paris, H. Champion, 2002.

3 Les mots avec des trémas sont répertoriés dans les annexes, *III.2. Termes avec des trémas*, p. 38-40.

4 Les mots où des cédilles ont été ajoutées sont répertoriés dans les annexes, *III.2. Termes transcrits avec une cédille*, p. 41.

5 Les termes concernés sont les suivants : *aproça, aproçoient, peçassent, preeçoie, preeçoient, proçaines, saçons.*

– endementieres ;

– enmi ;

– jamés ;

– jusqu' ;

– lendemein ;

– maugré, malgré ;

– messire/monsigneur/monseigneur/monsignor dans les cas où l'expression renseigne sur un titre et ne marque pas un lien d'appartenance ;

– Montcassin ;

– neporqant/nonporqant ;

– neqedent ;

– orendroit ;

– parmi ;

– partout ;

– presque ;

– qanqe/qanque/quanque/quanqe ;

– tresce.

L'usage des majuscules a également été harmonisé, car, dans le manuscrit, il ne correspond pas à nos usages modernes, mais semble davantage suivre pour certaines majuscules des normes ornementales. Ainsi de nombreuses majuscules apparaissent sans raison syntaxique sur la première ligne d'une colonne. D'autre part, le scribe semble parfois utiliser les majuscules pour marquer la fin d'une proposition ou d'une phrase, mais cet emploi n'est pas systématique. Nous avons donc régularisé leur emploi afin de faciliter la lecture selon les usages en rigueur pour les textes médiévaux[1]. Les majuscules ont été rétablies en début de phrase. L'ensemble des noms propres et des noms de lieux commencent par une majuscule. Le terme *Dieu*, le terme *Seigneur* et leurs variantes orthographiques, ainsi que les pronoms personnels qui désignent l'entité divine débutent par une majuscule pour faciliter l'identification. Ainsi, nous avons transcrit de manière systématique l'expression *notre Seigneur Jhesu Christ* avec une majuscule au terme *seigneur.* Dans les cas où un nom de saint est associé à un nom de lieu, comme une église ou une abbaye, afin de différencier le nom de la personne du nom de lieu, l'adjectif *saint* et le prénom du saint commencent par une majuscule.

1 Françoise Vielliard et Olivier Guyotjeannin, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I, Conseils généraux*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques : École nationale des chartes, 2001.

1.1.4 Développement des abréviations

Le scribe a également utilisé quelques signes d'abréviations dans le manuscrit qui toutefois restent assez rares[1]. L'utilisation de la note tironienne *7* représente 75 % des abréviations. Le texte possède cinquante-quatre signes d'abréviation différents dont onze avec plusieurs résolutions, deux dans la plus grande majorité des cas[2], hormis l'apostrophe qui est utilisée pour abréger sept graphies différentes déterminées en fonction du sens. L'abréviation tironienne *9* est développée par *con* quand elle transcrit un préfixe et par *com* quand il s'agit de la conjonction de subordination ou de l'adverbe de comparaison. Pour la résolution des autres abréviations, le développement choisi correspond à la graphie majoritaire du corpus. Pour présenter les cas les plus courants, l'abréviation *mlt* est *s*ystématiquement développée en *mout*, graphie majoritaire du corpus[3]. L'abréviation *s'* est développée en *seint,* forme également majoritaire du corpus[4]. Pour plus de précisions, l'ensemble des signes abréviatifs et leurs développements présents dans le corpus ont été répertoriés dans le chapitre *III.4. Tableau de abréviations* du volume des annexes.

1.1.5 Ponctuation

Le texte du manuscrit C[1] présente deux signes de ponctuation distincts : des points simples à mi-hauteur (*colon*) et des points-virgules inversés (*comma*). Les points simples, majoritaires, représentent presque les trois quarts des signes de ponctuation du corpus[5], mais il est difficile de déterminer une différence nette d'usage entre les deux signes[6]. Le copiste semble les utiliser indistinctement pour séparer les propositions subordonnées circonstancielles, corrélatives ou relatives de leur principale ou pour séparer des syntagmes au sein même d'une proposition, sans que sa pratique n'ait rien de systématique, comme cela est souvent le cas aux XIIIe et XIVe siècles. En effet, comme le rappelle E. Llamas Pombo[7], les signes de ponctuation au Moyen Âge sont conçus comme une aide à la lecture, et non pas comme des marqueurs grammaticaux. En outre, le point, dans la grande polysémie médiévale, semble pouvoir aussi bien être un signe d'union que de séparation[8]. Ainsi, la ponctuation du manuscrit C[1] semble construire, selon la typologie donnée par

1 Le texte comprend environ 6 300 abréviations sur un corpus de 67 folios de deux colonnes de 42 lignes.
2 Le nombre de résolutions possible oscille entre sept et deux.
3 On compte 421 apparitions du terme *mout*, contre 245 pour *molt* dans le manuscrit C[1].
4 On compte 686 apparitions de « *seint* », contre 13 de « *saint* ».
5 73 % des signes de ponctuation sont des *colons* et 27 % des *commas*.
6 Pour consulter les relevés sur la ponctuation du corpus, voir les annexes, *III.5. Tableau des changements de ponctuation*, p. 46-47.
7 Elena Llamas Pombo, « Réflexions méthodologiques pour l'étude de la ponctuation médiévale », in *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies*, Chambéry, Université de Savoie, 2007, p. 14.
8 Susan Baddeley, « La ponctuation de manuscrits français du IXe au XIIe siècle », *Liaisons HÉSO/AIROÉ*, 2001, p. 139 -149.

C. Marchello-Nizia, un texte comme une suite d'unités textuelles, bien souvent, non hiérarchisées[1] et ne correspondant pas toujours à notre conception de l'organisation syntaxique d'une phrase.

Toutefois, on peut remarquer que, dans certaines situations, notre scribe paraît préférer un signe de ponctuation à un autre. Dans les cas où la fin d'une phrase interrogative est marquée par un signe de ponctuation, le scribe a toujours utilisé des *commas*[2], peut-être pour marquer une intonation ascendante comme cela a déjà pu être observé dans d'autres manuscrits[3] par C. Marchello-Nizia[4]. On remarque également que, dans tous les cas où un signe de ponctuation apparaît entre une principale et sa proposition subordonnée complétive, le copiste opte de manière systématique pour des *commas.*

Le scribe utilise de préférence les *colons* pour séparer des unités au sein d'une même proposition comme les groupes prépositionnels ou les compléments circonstanciels[5]. Les *colons,* comme les points dans l'usage moderne, marquent la fin des phrases dans la majorité des cas[6]. Six cas d'utilisation du « point abréviatif » apparaissent également dans le corpus. On le retrouve dans quatre rubriques de la *Vie de saint Martin* et deux de la *Vie de saint Nicolas* pour encadrer l'abréviation *s'* du terme *seint* présente dans certaines rubriques. Enfin, des points encadrants sont utilisés pour signaler les chiffres romains dans le manuscrit[7].

Ainsi, l'usage que le scribe fait de la ponctuation ne correspondant en rien à l'usage moderne, nous avons régularisé l'emploi de la ponctuation en nous appuyant autant que possible sur des faits grammaticaux. Tous les signes de ponctuation qui séparaient une proposition subordonnée relative de son antécédent quand elle n'était pas explicative[8] ou encore une proposition subordonnée complétive de sa principale[9] ont été enlevés. Nous avons également supprimé les *colons* qui

1 Christiane Marchello-Nizia, « Ponctuation et unités de lecture dans les manuscrits médiévaux, ou : je ponctue, tu lis, il théorise », *Langue française*, vol. 40/1, 1978, p. 32-44, p. 34.

2 Ce cas de figure apparaît 49 fois dans le corpus. Il existe seulement 3 cas dans le corpus où l'interrogation n'était marqué par aucun signe.

3 Christiane Marchello-Nizia, « Le comma dans un manuscrit en prose du 13e siècle : grammaticalisation d'un marqueur de corrélation, ou marquage d'intonation ? », *Discours, diachronie, stylistique du français : études en hommage à Bernard Combettes*, 2008, p. 304.

4 En revanche, les interjections, comme cela a pu être constaté dans certains manuscrits de l'*Ovide moralisé* ou le manuscrit K de la *Queste,* ne sont pas signalées par un *comma.* On observe une exception dans la *Vie de saint Martin*, fol.113d : « *He : dex* ». Dans 54 cas, elles sont suivies d'un point et, dans 17 cas, nous avons ajouté un signe de ponctuation *ex nihilo*.

5 Ce cas est observé 143 fois dans le corpus.

6 En effet, nous n'avons ajouté des points en fin de phrase dans la version normalisé que dans 33 cas, le plus souvent pour couper une phrase dont la longueur aurait dérouté un lecteur moderne. La plupart du temps, ce signe a été ajouté avant le syntagme coordonnant *et si.*

7 Ce cas apparaît 379 fois dans le corpus.

8 Ces suppressions représentent environ 16 % des suppressions opérées. Pour plus de détails, se référer aux tableaux relatifs aux changements de ponctuation dans le manuscrit, Annexes, *III.5. Tableau des changements de ponctuation*, p. 46-47.

9 Ce deuxième cas reste marginal et ne représente que 7 % des suppressions.

séparaient les groupes prépositionnels de leur ensemble syntaxique. Enfin, la majeure partie des suppressions (60 %) porte sur les signes de ponctuation qui apparaissaient entre deux segments coordonnés par la conjonction de coordination *et* « où la ponctuation médiévale sépare les éléments pour l'œil, mais les joint pour le sens »[1], emploi qui ne correspond plus aux habitudes de lecture.

Des virgules ont été ajoutées pour séparer les propositions subordonnées circonstancielles de leur principale quand elles ne viennent pas clore une phrase, quand elles ne sont pas corrélatives[2] ou dans le cas d'une énumération uniquement indiquée par l'adverbe *si*[3].

Malgré ces modifications qui se sont avérées nécessaires pour faciliter la lecture de l'édition, nous avons également essayé de maintenir la ponctuation du manuscrit ou de simplement la modifier quand cela était possible pour la faire correspondre à nos usages modernes. Ainsi, nous avons souvent changé les *colons* du manuscrit pour des virgules dans les cas où ils venaient séparer des propositions subordonnées circonstancielles de leurs principales[4], des compléments circonstanciels de leur ensemble syntaxique ou encore quand ils intervenaient dans des énumérations marquées par l'adverbe *si* ou la conjonction de coordination *et*[5], quand elle est utilisée pour signaler un autre niveau de coordination[6].

L'ensemble des parties dialoguées a été ponctué en suivant les règles de l'édition moderne. Les *colons* devant un discours direct ont été modifiés en deux-points. Le contenu du discours est encadré par un guillemet ouvrant et un guillemet fermant. Si un changement d'interlocuteur est opéré au sein du discours direct, il est signalé par un tiret. Dans la plupart des cas, le discours direct n'est pas signalé par un retour à la ligne, à moins qu'il ne s'étende sur l'intégralité d'un paragraphe.

Enfin, des apostrophes ont été ajoutées dans tous les cas d'élision.

1.2. Présentation des corrections et des variantes

Le texte du manuscrit C[1] présente un nombre relativement restreint d'erreurs. Nous ne sommes intervenue que dans les cas où la leçon proposée rendait le texte difficilement compréhensible. Les corrections opérées sont dans la majorité des cas issues d'une leçon présente dans les manuscrits de la famille C et sont signalées entre crochets dans les cas d'ajouts[7] et entre parenthèses dans les cas

1 Elena Llamas Pombo, *op. cit.*, p. 22.
2 Ces ajouts représentent environ 36 % des cas d'ajout de ponctuation.
3 Ces ajouts représentent environ 41 % des cas d'ajout de ponctuation.
4 Ces modifications représentent environ 1 200 interventions de notre part.
5 Ces modifications représentent environ 1 400 interventions de notre part.
6 Par exemple dans la *Vie de saint Martin* au paragraphe 2, on peut lire : « *Et si aidoit les povres et les chetis, et norrissoit les besoigneus et revestoit les nuz* ». Nous avons décidé d'ajouter une virgule entre *chetis* et *et* afin de signaler que cette coordination n'était pas sur le même plan que celle entre *povres* et *chetis*.
7 Ces corrections sont signalées dans le XML par la balise <corr> et l'attribut @add.

de suppressions[1]. Quelques corrections dans *la Vie de saint Martin* sont opérées à partir d'autres manuscrits que ceux de la famille C uniquement dans le cas d'un chiffre manifestement erroné par comparaison avec la source latine et dont la bonne version apparaît dans une autre branche haute de l'arbre. Seules soixante-six corrections ont été opérées sur le corpus complet dont voici la liste classée par Vie de saint et en fonction de la nature de la correction.

1.2.1 Correction par ajout

Vie de saint Martin

– *Les oevres et les vies [es] escriptures,* chap. 1, fol. 103b, faute par haplographie du copiste ;

– *Il troverent un povre home nuz et besoigneuz qi lor conmença a proier et a rover q'il [li] feïssent bien por Deu,* chap. 3, fol. 103d ;

– *Dominus michi adjuto[r] est,* chap. 8, fol. 104c[2] ;

– *Et com plus estoient soeves et moles tant erent eles entr'eus [por] plus vius tenues,* chap. 12, fol. 105c ;

– *Si fist [le] signe de la seinte croiz encontre,* chap. 16, fol. 106d, le copiste propose ici un article défini féminin en désaccord avec l'ensemble du reste de la tradition manuscrite ;

– *La renomee des messagiers qi sovent i venoient [qui leur disoient] qe gent estranges i devoient venir sor eus,* chap. 24, fol. 108b ;

– *q'il li donroit sa fille, si [le] serviroit pucele et virge*, chap. 26, fol. 108d, le texte présente ici un pronom personnel féminin qui ne fait pas sens, car il renvoie clairement à saint Martin ;

– *Si com il cheï [del cenaill]*, chap. 28, fol. 108d, le manuscrit C^1 donne ici un titre erroné. Saint Martin tombe non pas d'un cheval, mais d'un grenier, comme en témoigne les autres manuscrits qui possèdent le titre et la version latine du texte ;

– *[Ja tant ne s'en entremetroit]*, chap. 29, fol. 109b, vers manquant dans C^1 ;

– *il avoient un vilein loé por amener [b]usche de la forest*, chap. 30, fol. 109d ;

– *A ce qu'il le vousist croi[re].* chap. 31, fol. 110b ;

Dialogue sur les vertus de saint Martin

– *Ne porroit eglisse en la terre [estre] fete ne estoree,* chap. 2, fol. 115a ;

– *Neqedent [ne] sé je,* chap. 6, fol. 116b ;

– *Si conmença la verge a aroser [d'iaue] q'il aportoit chascun jor*, chap.13 ; fol. 118a ;

1 Ces corrections sont signalées dans le XML par la balise <corr> et l'attribut @del.

2 C^1 présente, semble-t-il, la graphie *adjutoz*. Cela peut être du à un relâchement du scribe terminant son r par un jambage oblique descendant vers la gauche et non pas montant vers la droite.

– *Ce soit felonie qe l'en le [mete] de nule rien a la condition de hermite ne d'enacorinte*, chap. 16, fol. 118d ;

– *Car [se] femes estoient assamblees ensamble o torbes de genz armees*, chap. 30, fol. 122a ;

– *Mes neqedent covoitot il molt [a savoir] qe l'en i avoit fait et dit*, chap. 33, fol. 122d ;

– *Une fiole de voire por beneïr [a oés] les malades*, chap. 37, fol. 123c ;

– *Et par ce regehissons nos qu'en seint Martin fu aempli [ce] c'on trueve en l'Escriture*, chap. 39, fol. 124b ;

– *par tout prenderoient les [herites]*, chap. 46, fol. 125b, C^1 propose le terme « hermites » à cet endroit, tandis que C^2 et C^3 possède le terme « herites » qui semble plus logique et qui est en accord avec le texte latin ;

– *q'il fussent [herite] mielz qe fermement creable*, chap. 46, fol. 125c, *idem* ;

– *por ce si en estoient il dolenz q'il ne se tenist mie a cel proposement q'il avoi[en]t proposé a fere,* chap. 46, fol. 125c ;

– *q'il en gardast aucune chose [a oés] les despenz de l'abeïe*, chap. 49, fol. 126c ;

Vie de saint Brice

– *Qant seinz Brices fu einsi getez de la cité de Torz et [chaciez],* chap. 4, fol. 127d ;

Vie de saint Marcel de Limoges

– *Aprés ce qe li apostre orent [r]eceü*[1] *le seint Esperit*, chap. 2, fol. 131d ;

– *Si i fu seinz A[l]piniens*, chap. 3, fol. 132b ;

– *Si ovri ses iols por regarder la lumiere q'il avoit [par] la mort perdue*, chap. 5, fol. 132c ;

– *Por ce q'il li souvint de cest chose dementi[err]es c'on le batoit griefment*, chap. 7, fol. 133 c ;

– *Si le rarestai a nostre Signor par les rep[r]omissions de parmenable vie*, chap. 20, fol. 137b ;

– *Ce est Deu q'il ne connoiss[oi]ent ne ne savoient noient de sa venue*, chap. 25, fol. 138c ;

– *« [Omnipotens Deus sua gracia nos benedicat et ab omni malo deffendat.] »*, chap. 32, fol. 140c , le manuscrit C^1 présente une lacune à cet endroit, proposition de correction d'après le manuscrit C^2 ;

Vie de saint Nicolas

– *As oevres de misericorde estoit del [tot] en tout ententius ses corages*, chap. 4, fol. 143b ;

– *Dont se tresmua en semblance d'une molt [r]eligieuse feme,* chap. 7, fol. 144b ;

1 C^1 présente la leçon *leceü,* on pourrait se demander si cette graphie n'est un labdacisme, trait dialectal. Toutefois la grammaire de l'ancien Picard de T. Gossen ne signale jamais ce phénomène à l'initiale et ce phénomène n'apparaît que cette unique fois dans notre corpus.

– C*hevalier, serjant, dames et bo[r]jois et damoiseles*, chap. 8, fol. 145c ;

– *Q'il est vrais sers nostre Signor damer[ed]é*[1], chap. 8.12, fol. 146 d ; ni C^2, ni C^3 ne présentent de leçon alternative[2]. La correction a été faite d'après les graphies du dictionnaire de A. Tobler et E. Lommatzsch.

– *Coment il l'avoit [perdu] et son fil aussint*, chap. 16, fol. 149a[3] ;

– *Des .III. pelerinz, l'un povre et le[s] .II. riches*, chap. 30, fol. 154b.

Vie de saint Benoit

– *Evitius qi hauz hom estoit i envoi[a] Maurum son fil et Theralius i envoia Placidum qi enfes estoit et de mout bones costumes,* chap. 6, fol. 160a ;

– *En decorut l'eve a si grant plenté [qe] tresq'a hui cest jor en descent ele d'en som la montagne tresq'en la valee,* chap. 8, fol. 160c ;

– *[E]n un autre tens aprés ce avint,* chap. 9, fol. 160c ;

– *[A la parfin fu li clers amenez a seint Beneoit],* chap. 18, fol. 163a, ce passage du texte est omis dans C^1, mais semble nécessaire au bon enchaînement des actions dans le texte et à la bonne compréhension du système d'anaphore des pronoms personnels ;

– *mes il ne [le] lessa mie adonques tost*, chap. 19, fol. 163b, le copiste a mis ici un féminin qui ne faisait pas sens;

– *je les vos mostrai par vision [de] l'abeïe,* chap. 24, fol. 164b, la préposition « de » semblait plus logique à cet endroit que la préposition « en » ;

– *Desoz la fe[ne]stre*, chap. 30, fol. 165b ;

– *Si li dona une joee et a cel coup en cha[ça] il le deable,* chap. 31, fol. 165c, faute par haplographie du copiste.

Vie de saint Alexis

– *Por qoi avez vos mis si grant duel en mon cuer toz les jorz de [m]a*[4] *vie,* chap. 10, fol. 169 d.

1.2.2 Correction par suppression

L'essentiel des fautes rencontrées dans cette section sont des fautes par dittographie du copiste.

1 Au lieu de *Damerlé* qui ne renvoie à aucune graphie répertoriée.
2 C^2 présente une abréviation à cet endroit (fol. 193d) avec un m et un r suscrit, semble-t-il.
3 La leçon proposée par C^1 n'avait pas sens en contexte, un riche expliquant dans une prière ses agissements et notamment la manière dont il a perdu une coupe précieuse et son fils tombé dans les eaux pour la récupérer. Nous avons corrigé cette omission grâce à C^2 et C^3 qui présentaient le texte complet.
4 On a corrigé, ici, *sa* par *ma,* d'après C^2, par souci de clarté.

Dialogues sur les vertus de saint Martin

– *Neqedent [ne] sé je (voeil) dire dont il vienent ne coment*, chap. 6, fol. 116b ;

– *De lor (be)besoignes, chap. 19,* fol. 119c ;

– *Ele fu delivree (de) d'Avicien*, chap. 39, fol. 124a ;

– *A enviz fet bien, ce m'est (a)vis*, chap. 51, fol. 127b, la leçon de C^1 rend le vers hypermétrique ;

Vie de saint Brice

– *uns hom estoit entrepris de grant enfermeté, si aloit querant seint Martin por avoir santé et aïde, car li seint home vivoi(en)t encore adonc,* chap. 1, fol. 127b ;

Vie de saint Gilles

– *Il respondi qe uns q(i) il mie ne conoissoit li avoit tolue*, chap. 2, fol. 128 c ;

– *Et (se) se tu savoies aucune chose,* chap. 7, fol. 129b, ;

– *Qant li rois vit qe la chose (estoit) estoit veraie*, chap. 14, fol. 130c.

Vie de saint Marcel de Limoges

– *pluiseurs autres Juis dont longue chose serroit a raconter lor nons qi i(l) furent*, chap. 1, fol. 131c ;

– *Ensamble (o) o eus fu,* chap. 2, fol. 131d ;

– *El service (nostre) nostre Signor*, chap. 26, fol. 138d.

Vie de saint Nicolas

– *Il orent lor ancres gete(t)es*, chap. 8, fol. 144c, faute par haplographie du copiste ;

– *Car bien a .VII.C(C). anz et .LXV.*, chap. 21, fol. 152c, C^1 propose un écart de temps de 1465 ans, ce qui est impossible. ;

– *et la jut il .VII.C(C). anz et sessante .V.*, chap. 24, fol. 153c, *idem* ;

Vie de saint Benoit

– *en lui cuer de vielle(ece) science*, chap. 1, fol. 158d ;

– *Li preudom (qi) qi vit le beau liu,* chap. 15, fol. 162b ;

– *Li vessel estoient de fust et (de) flascon apelé en cel langage*, chap. 20, fol. 163c ;

– *Il repairierent (a) a lui toz dolenz,* chap. 25, fol. 164a.

2. Principes généraux de l'édition numérique

Cette édition est nativement numérique. Les fichiers qui ont permis de constituer l'établissement du texte sont en XML et suivent les prescriptions de la TEI (Text Encoding Initiative), standard de l'édition numérique créée en 1987[1]. Le choix de ce langage est dicté par le respect des usages les plus répandus en matière d'édition numérique en Occident. En outre, constituer ses fichiers sources en XML TEI permet de produire plusieurs « vues » du texte, une édition de référence imprimée, mais aussi des exploitations assistées par l'ordinateur de ce grand corpus. XML est un langage interopérable qui facilite l'échange des données afin de permettre au projet de perdurer ou à d'autres projets de réutiliser les données produites par l'édition. Le choix de ce langage permet d'assurer la pérennité du travail opéré, car c'est un langage libre, largement documenté[2] et encore au cœur de réflexions assidues qui visent à améliorer l'étiquetage[3].

Ainsi, les fichiers XML ont permis de générer la présente édition dont les principes ont été donnés dans les précédents paragraphes, mais également deux visualisations numériques : une vue facsimilaire de l'édition et une vue normalisée, mais également une exploitation linguistique des données. Enfin, les principes et le protocole d'encodage sont décrits dans une ODD[4] selon les préconisations de S. Rahtz et L. Burnard[5] afin que les fichiers XML puissent être compris par toutes personnes extérieures au projet qui voudraient les réutiliser.

2.1 Structuration des documents XML

Des principes stricts d'encodage du texte en XML TEI ont été déterminés pour faciliter la transformation des données afin de produire des données pérennes et interopérables. L'intégrité de l'encodage est donc *TEI conformant*[6]. Le corpus numérique est constitué de neuf fichiers XML TEI distincts correspondant chacun à un texte différent du recueil. Ces textes sont rassemblés ensuite dans un *teiCorpus* comportant un *teiHeader* général qui contient les métadonnées correspondant aux informations sur le manuscrit 412 de la Bibliothèque nationale de France, ainsi que sur les autres témoins de la tradition, mais aussi les métadonnées de l'édition : titre, date, auteur, méthode

1 Marjorie Burghart et Nicole Dufournaud, « Édition électronique de sources : XML et Text Encoding Initiative (TEI) à l'École », [En ligne : http://lettreehess.revues.org/1530]. Consulté le14 février 2018.
2 TEIguidelines, <http://www.tei-c.org/Guidelines/P5/index.xml>.
3 Lou Burnard, *What is the Text Encoding Initiative? How to add intelligent markup to digital resources*, OpenEdition Press, 2014.
4 *One Document Does it all*, fichier XML qui contient les principes d'édition, la liste des balises utilisées dans le projet et leur usage. Le fichier est disponible à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/ODD>.
5 Sebastian Rahtz et Lou Burnard, « Reviewing the TEI ODD System », *ACM*, 2013, p. 193-196.
6 Qui respecte strictement un schéma TEI.

d'encodage, index des noms de personnes et des noms de lieux présents dans le corpus. Rendre ces textes citables a également été l'un de nos soucis, ainsi l'organisation du corpus est établie de sorte à fournir aux différents passages du recueil des identifiants qui ne soient pas dépendants d'une mise en page qui n'aurait pas de sens dans un fichier XML.

2.1.1 Utilisation de la norme CTS, Canonical Text System

La structuration des textes contenus dans les fichiers XML suit les recommandations du service CTS, *Canonical Text System* (développé pour le *Homer Multitext Project*[1] grâce à Christopher Blackwell et Neel Smith). Ce système permet de mettre en place un ensemble de services basés sur l'identification des textes ou de leurs fragments grâce à une référence canonique qui prend la forme d'une URN[2] CTS. Ainsi, cette édition est aisément citable et archivable grâce au respect de ces normes internationales. Cette architecture rend possible l'utilisation d'outils de visualisation ou de gestion de corpus comme les outils *Capitains* du *Projet Perseus*[3], notamment *Capitains Ahab* pour générer la base des données des textes et *Capitains Nemo*[4], programme qui permet de générer une interface utilisateur à partir d'un fichier XML utilisant les normes CTS.

Dans le recueil de Wauchier de Denain, chacune des Vies est encodée dans un fichier XML différent évitant ainsi de faire des fichiers trop longs, tout en respectant la norme CTS. Les fichiers de l'édition sont nommés et identifiés de la manière suivante : « *urn:cts:froLit:jns915.jns1856.ciham-fro1* ». La première partie de l'URN : « *urn:cts* » indique à quel système de référence appartient l'URN : ici, la norme CTS. « *froLit* » signifie que le texte appartient à un corpus des textes en ancien français. Les éléments précédés de « *jns* » indiquent les identifiants de l'œuvre dans le portail Jonas[5] développé par l'IRHT[6] qui rassemble des répertoires de textes et manuscrits médiévaux en langue d'oc et d'oïl, « *915* » est l'identifiant de l'auteur Wauchier de Denain sur le portail[7], tandis que *1856* désigne l'œuvre, dans ce cas, la *Vie de saint Martin de Tours*[8]. Enfin la dernière partie de l'URN désigne l'instance éditrice : « *ciham-fro1* »,

1 <http://www.homermultitext.org/hmt-doc/cite/texts/cts.html>.
2 *Uniform Resource Name*, nom d'un standard informatique qui permet d'identifier une ressource indépendamment de sa localisation et de son accessibilité par internet, ce qui permet à cet identifiant d'être pérenne.
3 Thibault Clérice, Bridget Almas et Stella Dee, « Capitains A tool suite for the CTS Norm », <https://github.com/Capitains/Capitains.github.io/tree/1.0.0>, consulté le 23 novembre 2015.
4 Clérice, Thibault, « Les outils CapiTainS », *Médiévales* : *Le texte a l'épreuve du numérique,* Automne 2017, p. 115-132.
5 <http://jonas.irht.cnrs.fr>, consulté le 23 novembre 2015.
6 Institut de recherche et d'histoire des textes, <http://www.irht.cnrs.fr>.
7 Section romane, notice de « Wauchier de Denain » dans la base Jonas-IRHT/CNRS (permalink : http://jonas.irht.cnrs.fr/intervenant/915), consulté le 23/11/2017.
8 Section romane, notice de « Dossier sur saint Martin de Tours, Wauchier de Denain » dans la base Jonas-IRHT/CNRS (permalink : <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/1856>), consulté le 23/11/2017.

dans ce cas nous avons mis le nom de notre laboratoire de rattachement : CIHAM[1], « *fro1* » faisant référence à un répertoire de textes en ancien français n° 1, dans le cas où le laboratoire adopterait cette norme pour d'autres projets.

2.1.2 Structuration du fichier TEI

L'utilisation de ce système de référence implique une structuration spécifique du fichier XML. Le fichier TEI contient deux parties distinctes : un *teiHeader,* comportant différentes catégories de métadonnées et une partie *text* qui contient les informations textuelles.

Le *teiHeader* comporte quatre sections[2]. La première, *titleStmt et publicationStmt,* contient le titre de la Vie, le nom de l'auteur et de l'éditeur, ainsi que l'identifiant du fichier. La deuxième, *sourceDesc*, est consacrée à la description du manuscrit de base et aux différents témoins. La troisième section, *encodingDesc*, vient spécifier certains choix d'encodage, comme la mise en place d'une structure dans le fichier compatible avec la norme CTS et l'utilisation de la *parallel segmentation* comme méthode d'encodage de l'apparat critique. Enfin, la dernière partie, *profileDesc,* contient les notices de tous les noms de personnage[3] et de lieux[4] apparaissant dans le fichier.

Le texte est structuré à l'intérieur d'une balise <body> en de deux niveaux[5]. La parent possède un attribut *@type* de valeur : « chapter » qui correspond à un paragraphe de notre édition et la div enfant un attribut *@type* de valeur « section » qui correspond à un sous-paragraphe. Chacune de ces divisions est numérotée, constituant ainsi un texte divisé en paragraphes et sous-paragraphes identifiés par des numéros afin de permettre une navigation plus aisée et un système de citation de l'édition efficace. À l'intérieur de la de niveau 2, le texte est englobé dans une balise <p>. Cette méthode permet d'établir une référence stable pour citer les textes du corpus grâce au respect des normes de citations CTS et à l'encodage TEI.

1 <http://ciham.ish-lyon.cnrs.fr>.
2 L'intégralité de la documentation sur le balisage du teiHeader se trouve au chapitre *1.1. Structurer le teiheader* de l'ODD, voir Annexes p. 51-55.
3 Dans le sous-ensemble *particDesc.*
4 Dans le sous-ensemble *settingDesc*.
5 La documentation sur le balisage de la structuration hiérarchique du texte se trouver au chapitre *1.2. Structurer les différentes parties du texte* de l'ODD, voir annexes p. 55-56.

Exemple d'encodage de structure du texte

```
<div type="chapter" n="1">
            <head>De seint Martin</head>
    <div type="section" n="1">
          <p>[...]</p>
     </div>
</div>
```

Au sein même du corpus, en raison de la particularité stylistique de l'auteur qui consiste à ajouter des vers à l'intérieur de son texte en prose, les groupes de vers ont été réunis dans une balise <lg> ayant un attribut *@n*. Chacun des vers a été englobé dans une balise <l> avec un attribut *@n* qui permet de les numéroter.

Exemple d'encodage d'un passage en vers

```
<div type="section" n="2">
 <p>
  <lg n="1">
    <l n="1">Que demande qi a assez ?</l> [...]
    <l n="15">Por ce s'i devroient tenir.</l>
  </lg>
 </p>
</div>
```

Enfin, l'intégralité des parties dialoguées est englobée dans une balise <said> avec un attribut *@who* quand l'interlocuteur est un personnage nommé dans le récit. La valeur de l'attribut fonctionne alors un pointeur qui renvoie vers la notice du personnage dans le *teiHeader*.

Exemple d'encodage d'un dialogue

```
Seinz Beneoiz lor dist :
<said who="#benoit">Proions nostre Signor qe vos puissiez ve<lb/>oir
celui qi cest moine en meine.</said>
```

2.2 L'édition facsimilaire

La réalisation nativement numérique de cette édition nous a permis de créer une édition multifacette qui propose différentes visualisations du texte, une édition facsimilaire et une édition normalisée[1]. Cette plasticité est rendue possible par l'utilisation de la balise <choice> qui permet de signaler dans le fichier TEI la transcription originale et la transcription normalisée à l'aide des doublets *orig* et *reg* pour la normalisation des graphies, *abbr* et *expan*[2] pour le développement des

1 Voir les fichiers HTML de l'édition à l'adresse suivante :
<https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/visualisationHTMLEdition>

2 Afin d'alléger le code, mais aussi de procéder de manière homogène pour le développement des abréviations, les balises <choice> et leur contenu sont dans la plupart des cas appelés par une entité dans les fichiers XML. La liste des

abréviations. Enfin, la balise <*corr*> a été utilisée avec un attributs @type de valeur *del* ou *add* pour signaler les endroits fautifs du texte qui ont été substitués par une autre leçon issu de C^2 ou C^3. Cette méthode offre la possibilité lors de la transformation de ne sélectionner que les éléments à afficher en fonction des besoins de la visualisation produite. Ainsi, la vue facsimilaire fera apparaître la graphie originale contenue dans l'élément *orig*, tandis que la vue normalisée donnera la graphie régularisée de l'élément *reg*. Toutefois, la vue facsimilaire de l'édition, si elle essaie autant que possible de reproduire la mise en page de C^1, ne propose pas une exacte reproduction de la page de manuscrit en raison de contraintes en partie techniques, mais s'appuie sur les conventions suivantes :

– les sauts de ligne sont rendus par un retour à la ligne ;

– les sauts de colonne sont signalés par une ligne qui au passage du curseur indique la lettre de la colonne ;

– les changements de folio sont indiqués par deux lignes qui entourent l'indication de foliation entre crochets qui contient un lien vers la numérisation du folio disponible sur Gallica ;

– les lettres enluminées[1] et les lettrines sont rendues par une lettre rouge, parfois bleue si elle est de cette couleur dans le manuscrit, légèrement plus grande que les autres ;

– les titres rubriqués du manuscrit sont écrits en rouge.

L'utilisation de la police Junicode, sobre et aisée à lire, permet de représenter certaines abréviations, comme les notes tironiennes ⁊ et ⁊, ou encore les ꝑ. Les espaces entre les mots ne sont pas normalisés, toutefois il est parfois fort difficile de déterminer si deux mots sont séparés ou pas dans le manuscrit. La ponctuation de la vue facsimilaire correspond à la ponctuation originale du manuscrit. Afin de pouvoir naviguer plus facilement dans le texte, cette vue possède les mêmes divisions en chapitres que les autres vues de l'édition[2].

Nous espérons ainsi offrir un accès à certaines données de mise en page qui présentent souvent un intérêt dans l'interprétation du texte, comme l'analyse de certaines erreurs de copie liées à la mise en page ou l'étude de la ponctuation originale. Enfin, cette vue de l'édition permettra peut-être aux novices en paléographie de comparer plus aisément la transcription avec la page du manuscrit original et à tous lecteurs de prendre conscience du travail de l'éditeur qui reste souvent invisible aux yeux des non-initiés.

---

entités est contenue dans le fichier DTD *entity-Wauchier.dtd* du projet.

1 Les enluminures n'ont pas été reproduites, toutefois le lien vers le manuscrit contenu par chaque indication de foliation permet de se reporter aisément au manuscrit pour l'observer.

2 L'intégralité de l'encodage de <choice> est expliquée dans le chapitre *2.2. Encodage des graphies d'origine et des normalisations* de l'ODD, voir annexes p. 58-59.

2.3 L'édition normalisée

Le texte proposé dans cette visualisation suit majoritairement les principes établis pour l'édition de référence et exposés dans le précédent chapitre. Nous n'indiquerons, ici, que les éléments qui diffèrent.

La numérotation des folios originaux du manuscrit apparaît au sein du texte entre crochets en gris clair et contient un lien vers le folio correspondant dans le manuscrit. Ces derniers contiennent le numéro du folio suivi de la lettre correspondant à la colonne.

Afin de signaler tous les endroits où le texte normalisé est issu du développement d'une abréviation, la séquence développée est surlignée en gris pour signaler que les lettres lues ne sont pas issues de la graphie originale du manuscrit.

Les notes, que ce soient les notes d'apparat sur les variantes et les leçons rejetées ou les notes explicatives, n'apparaissent pas en bas de page, car la notion de page n'existe plus du moment où l'édition est sur écran. Ces dernières sont indiquées au fil du texte par un chiffre en exposant sur lequel il suffit de cliquer pour faire apparaître une fenêtre contenant les informations relatives au passage concerné.

2.4 Signalement des noms de personnages et de lieux

Afin de pouvoir générer automatiquement l'index des noms de personnages et des noms de lieux, mais aussi de pouvoir exploiter les données sur le nombre d'occurrences d'un terme et sa répartition dans le corpus, nous avons mis en place dans notre fichier XML TEI un système de balisage. Grâce à ce dernier, chacune des occurrences de notre corpus est liée à une notice qui comprend des informations d'ordre biographique pour les personnages. Chacune des notices possède un identifiant vers lequel vient pointer chacune des apparitions du lieu ou du personnage dans la Vie. Les notices de noms de personnage contiennent un renvoi vers la notice BnF du personnage concernée quand elle existe, et à défaut vers *dbpedia*, le nom du personnage et une courte notice explicative. Si le personnage est un personnage historique, ses dates de naissance et de mort sont spécifiées quand cela est possible.

Exemple d'encodage d'une notice de nom de personnage[1]

```
<person corresp="http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119423647/PUBLIC"
xml:id="martin">
        <persName>Martin (saint)</persName>
        <birth when="0316">316</birth>
        <death when="0397-11-08">397</death>
        <note type="biographical" source="http://dbpedia.org/page/Martin_of_Tours">
        <surname type="complex">Saint Martin de Tours</surname> est né dans en
Hongrie          dans la colonie romaine de <placeName
ref="#sabarie">Sabaria</placeName> en          316. Il est mort à <placeName
ref="#conde">Candes</placeName> en France le          novembre 397.</note>
</person>
```

Les notices de noms de lieux contiennent un renvoi vers une notice *pleiades*[2] quand le lieu est identifié et répertorié dans la base, le nom du lieu, une courte notice explicative si nécessaire et, quand le lieu est une ville identifiée, ses coordonnées afin de pouvoir à terme faire une carte des lieux cités dans le corpus. Nous avons également ajouté un attribut *type* sur l'élément *country* pour pouvoir classer les toponymes en fonction de leur appartenance à l'Orient ou à l'Occident, mais aussi en fonction du pays de rattachement.

```
<place corresp="http://pleiades.stoa.org/places/109321" xml:id="amiens">
        <placeName>Amiens</placeName>
        <country type="pays">France</country>
        <country type="civilisation">Occident</country>
        <location>
                <geo>49.8936075, 2.297948</geo>
        </location>
        <note>Ville du Nord de la France.</note>
</place>
```

1 La documentation complète sur l'encodage des noms propres et des noms de lieux se trouve dans la document de l'ODD au chapitre *1.1.3. Le profileDesc,* voir Annexes, p. 53-55.

2 *Pleiades* est un index géographique en ligne qui répertorie les villes de l'Antiquité et du Moyen Âge qui couvre les aires grecques, latines, celtes, le Moyen-Orient, mais aussi les mondes islamiques et occidentaux du Moyen Âge. Ce projet est né de la collaboration de l'*Ancient World Mapping Center*, du *Stoa Consortium* et de l'*Institute for the Study of the Ancient World*. <https://pleiades.stoa.org>.

VI. Présentation de l'apparat critique

Cette édition propose un apparat critique afin de montrer les lieux de variance entre les différents témoins de la tradition et rendre compte de la modularité du texte au Moyen Âge. L'intégralité du corpus est accompagnée du relevé des variantes qui apparaissent dans les manuscrits de la famille C. En raison des grandes différences qui peuvent apparaître entre les leçons des différentes familles de manuscrits, mais aussi par manque de temps, seule l'édition de la *Vie de saint Martin* présente une vision complète de la tradition pour laquelle nous avons collationné les variantes de la famille C, ainsi que les variantes d'un représentant de chacune des sept autres familles de manuscrits qui comportent une version de la Vie[1]. L'intégralité de l'apparat a directement été conçue dans le fichier XML de chacun des textes en suivant les prescriptions des *TEI guidelines*. Nous espérons que la constitution nativement numérique de l'apparat nous permettra à l'avenir de compléter le travail de collation grâce à la modularité offerte par cette méthode pour passer d'une collation prospective à une collation, à terme, exhaustive.

1. Principes généraux

L'apparat critique propose autant que possible une mise en page qui suit les prescriptions traditionnelles de présentation des variantes[2]. Il a pour but de donner une représentation de la tradition textuelle du légendier de Wauchier de Denain au sein de la famille manuscrite C, et dans les principales branches de la tradition complète pour la *Vie de saint Martin*.

1.1 Établissement de l'apparat

L'apparat critique des fichiers XML se concentre essentiellement sur les variations d'ordre sémantique, comme les additions, les omissions, ou encore les inversions, tandis que les variantes graphiques, dialectales, les fautes contre la déclinaison ou les divergences de terminaisons verbales ne seront pas précisées dans la lignée des préconisations d'Y. Lepage[3]. Un tel relevé quoiqu'intéressant pour une étude linguistique des témoins relèverait davantage d'une édition

1 La *Vie de saint Martin* n'apparaît pas dans les manuscrits de la famille L.
2 Pascale Bourgain et Françoise Vielliard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule III, Textes littéraires*, Paris, École nationale des chartes, 2002, p. 77-79.
3 Yvan G. Lepage, *Guide de l'édition de textes en ancien français*, Paris, H. Champion, 2001, p. 126.

synoptique, ce qui n'est pas notre ambition. Dans notre édition « papier » pour la *Vie de saint Martin* à cause du nombre trop important de leçons en raison de la collation d'un plus grand nombre de manuscrits nous avons dû sélectionner les variantes à afficher. Ainsi, pour cette vie, dans l'apparat critique, les variantes qui concernent des inversions ou des modifications sur des mots outils[1] n'apparaissent pas.

Afin d'être le plus épuré possible et d'éviter que les notes n'occupent toute la page, l'apparat de cette édition suit les principes de présentation d'un apparat critique négatif, ainsi apparaissent seulement les sigles des manuscrits proposant un texte différent de celui de l'édition. Par déduction, on en conclura que les manuscrits non cités proposent un texte sémantiquement identique au texte édité. En revanche, nous avons décidé de faire apparaître le lemme dans l'apparat pour plus de clarté.

1.2 Présentation de l'apparat

Afin de faciliter la comparaison entre les différentes versions du texte, les variantes ne sont pas rejetées en notes de fin, mais proposées dans un apparat en fin de page sous le texte dans un deuxième étage de notes, tandis que le premier étage est dédié aux notes explicatives. La place des variantes dans le texte est signalée par un renvoi en gras à la ligne où le lemme apparaît dans le texte édité. Dans le cas où ce dernier s'étendrait sur plusieurs lignes, la première ligne est indiquée suivie d'un tiret, puis du numéro de la dernière ligne sur laquelle il s'étend. La fin du lemme est indiquée par un crochet droit fermé, tandis que les variantes sont placées après ce dernier. Le sigle du manuscrit concerné apparaît après la variante. Si plusieurs manuscrits proposent la même variante, les sigles des manuscrits se suivent après le texte. Les différentes leçons sont séparées par des virgules et classées en fonction de leur proximité avec le texte édité, en essayant dans la mesure du possible de toujours présenter les manuscrits dans le même ordre. Quand un manuscrit présente une omission à l'emplacement où devrait se trouver le lemme, le manque est signalé par l'abréviation *om.* Les leçons rejetées, très peu nombreuses, sont toujours signalées dans le texte comme des corrections ou des suppressions[2]. Un renvoi vers l'apparat critique permet de renseigner la graphie fautive présente dans C[1] qui apparaît toujours en tête des variantes dans la note.

1 Voir les principes de tri au chapitre VI.*2.3 Typologie des variantes,* p. 219-220.
2 Voir *V.1.2. Présentation des corrections et des variantes*, p. 202-206.

Exemple de présentation d'une leçon

1[a] De seint Martin][b] Ci commence la vie de monseigneur seint Martin[c] C^{2d}, Ci comence la vie seint Martin C^3, *om.* G^1 [a] *Renvoi à la ligne du texte édité* [b] *Lemme* [c] *Texte de la variante* [d] *Sigle du manuscrit qui présente la variante*

Enfin, dans l'apparat, chaque lieu variant est séparé par une double barre verticale, plutôt que par un retour à la ligne dans un souci d'économie de place.

2. Encodage de l'apparat critique

La collation des manuscrits a été établie directement dans les fichiers XML en suivant les prescriptions des *TEI guidelines.* Travailler ainsi permet de conserver l'intégralité des données de l'édition et donne à la communauté scientifique la possibilité de contrôler et de corriger aisément l'édition à tout moment. Cela permet également de constituer une archive sans aucune ambiguïté, car la description de l'information n'est pas liée à sa présentation. Ainsi, alors qu'un renvoi à une leçon d'un manuscrit dans une édition traditionnelle peut parfois poser des problèmes de lecture[1], le fichier TEI conserve toutes les informations dans la linéarité du texte, empêchant ainsi toute confusion. Enfin, le fichier, n'étant lié à aucune contrainte de mise en page, peut être modifié ou enrichi à tout moment sans déstabiliser sa structure, puis transformé à nouveau pour mettre à jour l'édition grâce au protocole mis en place, permettant ainsi une grande modularité dans l'établissement de l'édition.

2.1 Principe d'établissement de l'apparat

Cette édition fait apparaître dans l'apparat une hiérarchie entre deux types de variantes textuelles de la tradition : le lemme et les leçons. Le lemme correspond au texte édité, la plupart du temps équivalent au texte de C^1, lui donnant dans l'édition la primauté sur les autres leçons. Ainsi cette édition ne propose pas de parcourir le texte de tous les témoins, mais donne à lire les différentes leçons présentes dans la tradition, à titre indicatif comme d'autres réalisations textuelles existantes du légendier de Wauchier de Denain. Les particularités de mise en page ou graphiques des manuscrits originaux, comme la présence de lettrines ou d'abréviations, n'ont donc pas été signalées.

1 Par exemple, dans le cas d'une leçon portant sur un seul mot qui apparaîtrait deux fois sur la même ligne ou encore dans le cas d'un changement de mise en page qui viendrait fausser le renvoi à la numérotation des lignes.

L'apparat du fichier XML suit les mêmes prescriptions que celles indiquées pour l'édition imprimée[1]. Chaque leçon est rattachée au manuscrit dont elle est issue par un identifiant. Cette méthode permet de rétablir, à tout moment, les indications nécessaires à l'établissement d'un apparat positif par comparaison entre les sigles de manuscrits cités pour les leçons divergentes et la liste des manuscrits collationnés déclarée dans le *teiHeader* du document XML.

2.2 Choix de la *parallel segmentation method*

Pour structurer l'apparat critique des fichiers XML, trois méthodes sont proposées dans les *TEI guidelines*[2] :

— the *location-referenced method* ;

— the *double-end-point-attached method* ;

— the *parallel segmentation method.*

Les deux premières proposent de relier les textes et les variantes grâce à des identifiants, la première fonctionne avec un identifiant unique vers le passage et la seconde grâce à deux identifiants, un identifiant de début et un identifiant de fin ce qui peut s'avérer utile dans le cas d'une tradition complexe. Ces deux méthodes permettent, grâce à l'utilisation d'identifiants, de constituer un apparat critique externe dans un autre fichier XML que celui qui contient le texte, méthode pertinente dans le cadre d'un travail complexe ou collectif. Toutefois, la lecture des fichiers est plus complexe et l'archivage plus difficile, car il faut toujours bien veiller à ce que les deux fichiers soient reliés.

La *Parallel segmentation method* présente l'avantage d'être plus simple et lisible directement dans le code, car l'apparat est signalé dans la linéarité du texte. Elle permet également d'aisément comparer les leçons entre elles, comme on peut le voir dans l'exemple suivant.

Exemple d'encodage d'un lieu variant[3]

```
<app>
    <lem wit="#C1">
        De seint Martin
    </lem>
    <rdg wit="#C2">Ci commence la vie de monseigneur seint Martin</rdg>
    <rdg wit="#C3">Ci comence la vie seint Martin</rdg>
    <rdg wit="#G1" cause="om.">
</app>
```

1 Voir *VI.1.1 Établissement de l'apparat*, p. 217-218.

2 Voir les *TEI guidelines :* <http://www.tei-c.org/release/doc/tei-p5-doc/fr/html/TC.html#TCAPPS>, consultées le 20 février 2018.

3 L'intégralité des principes d'encodage de l'apparat est exposée dans l'ODD du projet en annexe p. 60–61.

Grâce au principe d'arborescence du langage XML, il est également possible d'imbriquer des leçons entre elles, quand on veut signaler des leçons alternatives à l'intérieur d'une variation plus importante. Les leçons pourront être ensuite présentées de manière dissociée l'une après l'autre pour les besoins de visualisation de l'apparat et par souci de clarté.

Cette méthode ne permet pas beaucoup de finesse dans l'encodage et peut s'avérer trop limitée dans ses potentialités dans le cas d'une tradition complexe ou multilingue, car elle demande une relative homogénéité des variantes. Toutefois, elle paraît la plus adaptée puisque nous avons choisi de proposer un apparat critique relativement simple ne contenant que les variantes sémantiques. En outre, la conservation du corpus numérique s'en trouve facilitée et les fichiers seront plus aisés à consulter pour vérifier ou poursuivre le travail.

2.3 Typologie des variantes

Nous avons profité des possibilités offertes par l'apparat numérique pour mettre en place une typologie des différents types de variantes rencontrés. Ainsi, des attributs peuvent être ajoutés sur les balises <rdg>. L'attribut @cause permet de signaler des omissions ou des lacunes[1]. L'attribut @type, quant à lui, permet de classer les lieux variants en fonction de leur nature. Nous avons mis en place une liste des possibilités dont chacune est associée à une valeur d'attribut[2].

– *ajout* pour les variantes qui consistent en des ajouts de textes signifiants ;

– *casAbs* pour les leçons où le texte propose une variation sur l'expression du complément du nom avec ou sans l'expression de la préposition « de » ;

– *etym.* pour les leçons où la variante propose un terme identique avec un changement de base étymologique. Nous avons signalé les formes étymologiques du verbe *être* et les formes refaites sur **estare* ;

– *erreur* pour les leçons où la variante est le résultat d'une erreur évidente de copie ;

– *genre* pour les leçons où la variante consiste en un changement de genre ;

– *inv.* pour les inversions ;

– *outil* pour les leçons où la variante consiste en la suppression, l'addition ou le remplacement d'un mot outil de type conjonction de coordination, adverbe de phrase, préposition ou conjonction de subordination et qui n'a pas d'influence majeure sur la syntaxe ou le sens de la phrase ;

– *plur.* pour les passages du singulier au pluriel ;

– *proPer* signale les leçons qui consistent en l'ajout d'un pronom personnel sujet ;

– *sing.* pour les passages du pluriel au singulier ;

1 Les lacunes sont des omissions qui portent soit sur un ensemble complet de vers, soit sur un paragraphe entier.
2 Dans la liste qui suit, la valeur de l'attribut sera indiquée en italique.

– *tps.* pour les changements de temps ou de mode ;

– *réduction* pour les endroits où le texte est réécrit de manière plus synthétique sans changement majeur de sens.

Les leçons sans type sont des variantes purement sémantiques allant de l'usage d'un synonyme au remaniement complet d'un passage.

Ce typage des leçons permet pour la visualisation HTML de l'édition de n'afficher que certains types de leçons ou encore de trier le corpus de variantes afin d'étudier la tradition ou d'établir le stemma[1]. C'est aussi grâce à ces annotations que nous avons pu alléger l'apparat critique de la *Vie de saint Martin* dans l'édition « papier ».

1 *III.3.2 Études préparatoires à l'établissement du* stemma, p.128-130.

VII. BIBLIOGRAPHIE

Afin de constituer cette bibliographie, nous avons procédé à une sélection de références d'ouvrages, d'articles, mais aussi d'outils numériques qui nous ont permis d'établir le texte et ses index, d'étudier la tradition manuscrite, la langue du manuscrit ou encore de composer le commentaire. Cette sélection est classée de manière thématique selon les catégories suivantes : études générales, contexte historique et éditions antérieures de Wauchier de Denain, études linguistiques, établissement du texte, tradition manuscrite et enfin dictionnaires et usuels.

1. Études littéraires, contexte historique et éditions antérieures

1.1. Études générales

BAUMGARTNER, Emmanuèle, « Le choix de la prose », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, octobre 1998, p. 7-13.

BOUTET, Dominique et STRUBEL, Armand, *Littérature, politique et société dans la France du Moyen Age*, Paris, Presses universitaires de France, 1979.

BOUTET, Dominique, *Formes littéraires et conscience historique aux origines de la littérature française (1100-1250)*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

COLLET, Olivier, « La littérature en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », dans Nicolas Dessaux (éd.), *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, Paris, Somogy, 2009.

CROIZY-NAQUET, Catherine, « Penser l'histoire antique au XIIIe siècle à la lumière de l'historiographie contemporaine », *Littérature*, 2010, p. 28-43.

CROIZY-NAQUET, Catherine, « Prologues et épilogues dans quelques textes historiques du XIIIe siècle », *Bien dire et bien aprandre*, 2001, p. 77-90.

DELISLE, Léopold, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale : étude sur la formation de ce dépôt comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie de la miniature, de la reliure, et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie*, Paris, Imprimerie Impériale nationale, 1868.

DELMAIRE, Bernard, « Béguines et béguinages en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », dans Nicolas Dessaux (éd.), *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut,* Somogy, Paris, 2009, p. 107-115.

DELMAIRE, Bernard, « Les ordres mendiants, leur diffusion en Flandre et en Hainaut au XIIIe siècle », dans Nicolas Dessaux (éd.), *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, Somogy, Paris, 2009, p. 95-105.

DESSAUX, Nicolas (éd.), *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, Somogy, Paris, 2009.

VAUCHEZ André et VINCENT Catherine (éd.)*, Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, Paris, Éditions du Cerf.

DUVAL, Frédéric, *Lectures françaises de la fin du Moyen Âge : petite anthologie commentée de succès littéraires*, Genève, Droz, 2007.

GUENÉE, Bernard, « La culture historique des nobles : le succès des Faits des Romains (XIIIe- XVe siècle) », dans Philippe Contamine (éd.), *La noblesse au Moyen Âge, XIe-XVe siècles : essais à la mémoire de Robert Boutruche*, Paris, Presses universitaires de France, 1976, p. 261-288.

GUENÉE, Bernard, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, le Grand livre du mois, 1980.

JORDAN, Erin L., *Women, power, and religious patronage in the Middle Ages*, New York (NY), Palgrave Macmillan, 2006.

LAFON, Pierre, « Sur la variabilité de la fréquence des formes dans un corpus », *Mots. Les langages du politique*, 1980, p. 127-165.

LAFON, Pierre, *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*, Genève, Slatkine, 1984.

MARX, Jean, *Nouvelles recherches sur la littérature arthurienne*, Paris, Klincksieck, 1965.

NOTHOMB, S. J., Jacques, « La date de la Chronique rimée de Philippe Mousket », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1925, p. 77-89.

PIRENNE, Henri, *Histoire de Belgique des origines au commencement du XIVe siècle*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1929.

PSEUDO-TURPIN, *Die sogenannte poitevinische Uebersetzung des Pseudo-Turpin : Nach den Handschfiften mitgetheilt*, éd. Theodor M. Auracher, Halle, M. Niemeyer, 1877.

SPIEGEL, Gabrielle M., *Romancing the past: the rise of vernacular prose historiography in thirteenth-century France*, University of California press, Berkeley (CA), 1993.

STANGER, Mary D., « Literary Patronage at the medieval court of Flanders », *French Studies*, XI, 1957, p. 214-229.

WOLEDGE, Brian et CLIVE, Harry Peter, *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIIIe siècle*, Genève, Droz, 1964.

WOLFF, Robert Lee, « Baldwin of Flanders and Hainaut, First Latin Emperor of Constantinople: His Life, Death, and Resurrection, 1172-1225 », *Speculum*, juillet 1952, p. 281-322.

ZUMTHOR, Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.

1.2 Études générales sur l'hagiographie

AIGRAIN, René, *L'hagiographie : ses sources, ses méthodes, son histoire*, éd. Robert Godding, Bruxelles, Société des Bollandistes, 2000.

BERARDO, Manuele, BERTINI, Ferruccio, BLENNEMANN, Gordon, et al., *Le légendier de Turin: MS. D.V.3 de la Bibliothèque nationale universitaire*, Firenze, Italie, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2014.

BERLIOZ, Jacques et POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne (éd.), *Les exempla médiévaux : nouvelles perspectives*, Paris, H. Champion, 1998.

BOUREAU, Alain, « Les structures narratives de la Legenda aurea : de la variation au grand chant sacré », *Legenda aurea : sept siècles de diffusion : actes du colloque international sur la « Legenda aurea », texte latin et branches vernaculaires*, 1986, p. 57-76.

BOUTET, Dominique, « Hagiographie et historiographie : la *Vie de saint Thomas* Becket de Guernes de Pont-Sainte-Maxence et la *Vie de saint Louis* de Joinville », *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de philologie*, Liège, De Boeck Université, 2000, p. 277-293.

BURAND, Olivier, « Mérovingiens et post carolingiens : l'hagiographe avocat, défense des temporels et protections des réseaux de pouvoirs », dans Françoise Laurent, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik (éd.), *Des saints et des rois : l'hagiographie au service de l'histoire*, Paris, H. Champion, 2014, p. 61-80.

CAZELLES, Brigitte, « The Medieval Saints' Lives. Spiritual Renewal and Old French Literature », *Cahiers de civilisation médiévale*, 1997, p. 302-304.

DELEHAYE, Hippolyte, *Les légendes hagiographiques*, Bruxelles, Bureaux de la société des Bollandistes, 1905.

DEMBOWSKI, Peter F., « Traits essentiels des récits hagiographiques », *La Nouvelle : formation, codification et rayonnement d'un genre médiéval*, Montréal, Plato Academic Press, 1983.

DOLBEAU, François, « Les hagiographes au travail : collecte et traitement des documents », dans Martin Heinzelmann (éd.), *Manuscrits hagiographiques et travail des hagiographes*, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1992, p. 49-65.

DUBOIS, Jacques, LEMAÎTRE, Jean-Loup et VAN DER STRAETEN, Joseph, *Sources & méthodes de l'hagiographie médiévale*, Éditions du Cerf, 1993.

GAIFFIER, Baudouin, « Mentalité de l'hagiographe médiévale d'après quelques travaux récents », *Analecta Bollandiana*, Société des Bollandistes, novembre 1968, p. 391-399.

GOULLET, Monique et HEINZELMANN, Martin (éd.), *La réécriture hagiographique dans l'Occident médiéval : transformations formelles et idéologiques*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2003.

GOULLET, Monique, « De l'usage de l'hagiographie en Histoire médiévale », <http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1612>, consulté le 20 janvier 2017.

GOULLET, Monique, « Déconstruire l'hagiographie », dans *Understanding hagiography: studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, Paulo Farmhouse Alberto, Paolo Chiesa et Monique Goullet (éd.), Firenze, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2020, p. 73-84.

GOULLET, Monique, *Écriture et réécriture hagiographiques essai sur les réécritures de Vies de saints dans l'Occident latin médiéval (VIIIe-XIIIe siècle)*, Turnhout, Brepols, 2005.

GUIDERDONI, Agnès, « De quel genre littéraire l'hagiographie est-elle le nom chez Michel de Certeau ? », *Les Dossiers du Grihl*, février 2018.

HEINZELMANN, Martin (éd.), *Manuscrits hagiographiques et travail des hagiographes*, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1992.

HEINZELMANN, Martin, « L'hagiographie au service de l'Histoire : l'évolution du "genre" et le rôle de l'hagiographie sérielle », dans *Des saints et des rois : l'hagiographie au service de l'histoire*, Françoise Laurent, Laurence Mathey-Maille et Michelle Szkilnik (éd.), Paris, H. Champion, 2014, p. 23-44.

HERBIN, jean-Charles (éd.), *Richesses médiévales du Nord et du Hainaut*, Valenciennes, Camelia : Presses universitaires de Valenciennes, 2002.

ISAÏA, Marie-Céline et GRANIER, Thomas (éd.), *Normes et hagiographie dans l'Occident (VIe-XVIe siècles) : actes du colloque international de Lyon, 4-6 octobre 2010*, Turnhout, Brepols, 2014.

ISAÏA, Marie-Céline, « Normes et hagiographie dans l'Occident latin (V^e^-XVIe siècle). Lyon, 4-6 octobre 2010 », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre, juillet 2011, p. 229-236.

JACQUES DE VORAGINE, *La Légende dorée*, éd. Dominique Donadieu-Rigaut, Paris, Gallimard, 2004.

La traduction champenoise de la « Vie des Pères », éd. Marie-Geneviève Grossel, Paris, Société des anciens textes français, 2017.

LABIE-LEURQUIN, Anne-Françoise, « Le recueil au Moyen Âge », *Texte, Codex & Contexte*, 2010, p. 223-235, <http://dx.doi.org/10.1484/M.TCC-EB.3.4001>.

LAURENT, Françoise, MATHEY-MAILLE, Laurence, SZKILNIK, Michelle (éd.), *Des saints et des rois : l'hagiographie au service de l'histoire*, Paris, H. Champion, 2014.

LAURENT, Françoise, *Plaire et édifier : les récits hagiographiques composés en Angleterre aux XIIe et XIIIe siècles*, Paris, H. Champion, 1998.

LAURENT, Françoise, *Pour Dieu et pour le Roi : rhétorique et idéologie dans l'histoire des ducs de Normandie de Benoît de Sainte-Maure*, Paris, H. Champion, 2010.

MIGNE, Jacques Paul, *Patrologiae cursus completus sive biblioteca universalis, integra, uniformis, commoda, oeconomica, omnium SS. Patrum, doctorum scriptorumque eccelesiasticorum qui ab aevo apostolico ad usque Innocentii III tempora floruerunt*, éd. Parisiis, 1845, <http://archive.org/details/patrologiaecurs165unkngoog>.

NASCIMENTO, Aires Augusto, « Hagiographie, un genre littéraire », dans *Understanding hagiography: studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, Paulo Farmhouse Alberto, Paolo Chiesa et Monique Goullet (éd.), Firenze, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2020, p. 85-95.

PERROT, Jean-Pierre, *Le passionnaire français au Moyen Âge*, Genève, Droz, 1992.

PHILIPPART, Guy, « L'hagiographie comme littérature : concept récent et nouveaux programmes ? », dans Elisabeth Gaucher et Jean Dufournet (éd.), *Hagiographie*, Lille, Université Charles-de-Gaulle–Lille III, 1998, p. 11-39.

PHILIPPART, Guy, « L'hagiographie entre croyance et dérision », *Understanding hagiography: studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, dans. Paulo Farmhouse Alberto, Paolo Chiesa et Monique Goullet (éd.), Firenze, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2020, p. 50-72.

PHILIPPART, Guy, « Le manuscrit hagiographique latin comme gisement documentaire », dans Martin Heinzelmann (éd.), *Manuscrits hagiographiques et travail des hagiographes*, 1992, p. 17-48.

PHILIPPART, Guy, *Les Légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, Turnhout, Brépols, 1977.

POLO DE BEAULIEU, Marie Anne et CORBETT, Lucy, *Formes dialoguées dans la littérature exemplaire du Moyen Age : actes de colloque*, Paris, H. Champion, 2012.

POLO DE BEAULIEU, Marie-Anne, *Éducation, prédication et cultures au Moyen Âge : essai sur Jean Gobi le Jeune*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1999.

ROBERTSON, Duncan, *The medieval Saint's lives: spiritual renewal and old French literature*, Nicholasville (Kentucky), French forum, 1995.

SPIJKER, Ineke VAN'T, « Model Reading: Saints? Lives and Literature of Religious Formation in the Eleventh and Twelfth Centuries », dans Étienne Renard, Michel Trigalet, Xavier Hermand et Paul Bertrand (éd.), *Scribere sanctorum gesta. Recueil d'études d'hagiographie médiévale offert à Guy Philippart*, Brepols Publishers, 2005, p. 135-156.

VAUCHEZ, André, « Beata stirps : sainteté et lignage en Occident aux XIIIe et XIVe siècles », *Famille et parenté dans l'Occident médiéval*, Rome, École française de Rome, 1977, p. 397-407.

VAUCHEZ, André, « Jacques de Voragine et les saints du XIIIe siècle dans *la Légende dorée* », *Actes du colloque international sur la* Legenda aurea : *texte latin et branches vernaculaires,* Montréal*,* Université du Quebec, 1986, p. 27-56.

VAUCHEZ, André, « L'homme au péril de la mer dans les miracles médiévaux », *L'Homme face aux Calamités Naturelles dans l'Antiquité et au Moyen Âge*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2006, p. 183-196.

VAUCHEZ, André, *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge : recherches sur les mentalités religieuses médiévales*, Rome, École française de Rome, 2014.

VAUCHEZ, André, *La spiritualité du Moyen âge occidental, VIIIe-XIIIe siècle*, Paris, Édition du Seuil, 1994.

WAGNER, Anne (éd.), *Les saints et l'histoire : sources hagiographiques du haut Moyen Âge*, Rosny-sous-Bois, Bréal, 2004.

ZINK, Michel, « La Vie des Pères et l'aventure du salut », *Poésie et conversion au Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 2003, p. 203-250.

ZINK, Michel, *La prédication en langue romane : avant 1300*, Paris, H. Champion, 1982.

1.3 Études relatives à Wauchier de Denain, ses textes et leurs sources

ANDRAULT-SCHMITT, Claude (éd.), *Saint-Martial de Limoges: ambition politique et production culturelle, Xe-XIIIe siècles : actes du colloque tenu à Poitiers et Limoges du 26 au 28 mai 2005*, Limoges, Pulim, 2006.

BAKER, Craig, « La version vulgate de l'Histoire ancienne jusqu'à César », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 2017, p. 745-771.

BLUMENFELD-KOSINSKI, Renate, « Moralization and History: Verse and Prose in the *Histoire ancienne jusqu'à César* », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1981, p. 41-46.

BOESCH GAJANO, Sofia, *Grégoire le Grand hagiographe : les « Dialogues »*, trad. Jacqueline Martin-Bagnaudez, Paris, Éditions du Cerf, 2008.

BORCHHARDT, Jürgen, JOHANNES, Dieter et SCHIELE, Wolf, *Myra: eine lykische Metropole in antiker und byzantinischer Zeit*, Berlin, G. Mann Verlag, 1975.

BOUGET, Hélène, « Wauchier de Denain polygraphe du XIIIe siècle », *Perspectives médiévales. Revue d'épistémologie des langues et littératures du Moyen Âge*, janvier 2016.

BOUILLON, E. et WIEWEG, *La légende syriaque de Saint Alexis : l'homme de Dieu*, éd. Arthur Amiaud, Paris, Bouillon et Wieweg, 1889.

BRUGGER, E., « The Legend of Sir Perceval: vol. I Chretien de Troyes and Wauchier de Denain by Jessie L. Weston », *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, janvier 1907, p. 122-162.

BURGER, Michel, « Existait-il au XIe siècle deux versions de la *Vie de saint Alexis*, une longue et une courte ? », *Le Moyen âge dans la modernité : mélanges offerts à Roger Dragonetti*, Paris, H. Champion, 1996.

BURKERT, Walter et RAFFAN, John, *Greek religion: archaic and classical*, Oxford, Blackwell, 1985.

CALLAHAN, Daniel F., « Adémar de Chabannes et la Paix de Dieu », *Annales du Midi*, 1977, p. 21-43.

CAMPBELL, Emma, « The Time of Translation in Wauchier de Denain's *Histoire des moines d'Égypte* », *Florilegium*, 2014, p. 1-29.

CHADWICK, Henry, *Priscillian of Avila: the occult and the charismatic in the early Church*, Oxford, Clarendon press, 1976.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Der Percevalroman*, éd. Gottfried Baist et Alfons Hilka, Halle, Max Niemeyer, 1932.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Œuvres complètes*, éd. Daniel Poirion, Paris, Gallimard, 1994.

CHRÉTIEN DE TROYES, *The Continuations of the Old French Perceval of Chrétien de Troyes*, éd. William Roach, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1983.

COMBES, Annie, « Entre prose et vers : affleurement et interférences : La deuxième continuation du Conte du Graal », dans Sébastien Douchet (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 113-133.

CORLEY, Corin, « Wauchier de Denain et la deuxième continuation de *Perceval* », *Romania*, 1984, p. 351-359.

CORLEY, Corin, « Réflexions sur les deux premières continuations de *Perceval* », *Romania*, 1982, p. 235-258.

CROIZY-NAQUET, Catherine, « Wauchier de Denain ou l'expérience de l'histoire dans l'Histoire ancienne jusqu'à César », dans Sébastien Douchet (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 75-92.

CROIZY-NAQUET, Catherine, « Écrire l'histoire : le choix du vers ou de la prose aux XIIIe et XIIIe siècles », *Médiévales*, 2000, p. 71-85.

CROIZY-NAQUET, Catherine, *Écrire l'histoire romaine au début du XIIIe siècle : l'histoire ancienne jusqu'à César et les faits des Romains*, Paris, H. Champion, 1999.

DELEHAYE, Hippolyte, *Saint Martin et Sulpice Sévère*, Bruxelles, Société des Bollandistes, 1920.

DOUCHET, Sébastien (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015.

DOUCHET, Sébastien, « Sainte Marthe et Perceval : deux figures entre exemple et divertissement, ou les œuvres littéraires écrites par Jeanne de Flandre », dans Nicolas Dessaux (éd.), *Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut*, Paris, Somogy, 2009, p. 135-143.

FONTAINE, Jacques, « Hagiographie et politique, de Sulpice Sévère à Venance Fortunat », *Revue d'histoire de l'Église de France*, 1976, p. 113-140.

GAGGERO, Massimiliano, « Verse and Prose in the Continuations of Chrétien de Troyes' *Conte du Graal* », *Arthuriana*, Scriptorium Press, 2013, p. 3-25.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, « Écrire la première histoire universelle en français : l'*Histoire ancienne jusqu'à César* de Wauchier de Denain et l'adaptation du modèle latin de l'histoire universelle à un public de laïcs », dans Henry Bainton et Michele Campopiano (éd.), *Universal Chronicles in the High Middle Ages*, Boydell & Brewer, 2017, p. 179-198.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, « Écrire en prose sur Alexandre le Grand au XIIIe siècle. Les choix de l'historiographe Wauchier de Denain », Sébastien Douchet (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 93-111.

GAULLIER-BOUGASSAS, Catherine, « Histoires universelles et variations sur deux figures du pouvoir », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 2007, p. 7-28.

GIRAULT, Pierre-Gilles, « La châsse et les reliques de saint Gilles au Moyen Âge : une tension entre corps saint et images ? », *Pecia*, janvier 2005, p. 179-204.

GRÉGOIRE I, *Dialogues. Tome I*, éd. Adalbert de Vogüé, Paris, Éditions du Cerf, 1978.

GRÉGOIRE I, *Dialogues. Tome II, Livres I-III*, éd. Adalbert de Vogüé, trad. Paul Antin, Paris, Éditions du Cerf, 1979.

GROSSEL, Marie-Geneviève, « Quand dans les cours on rêvait d'ascèse et de vie solitaire. La traduction romane des *Vies des Pères* de Wauchier de Denain. », dans *Richesses médiévales du Nord et du Hainaut,* Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2003, p. 49-64.

GUILLAUME DE BERNEVILLE, *La vie de saint Gilles : poème du XIIIe siècle*, éd. Gaston Paris et Alphonse Bos, Paris, F. Didot et Cie, 1881.

GUILLAUME DE BERNEVILLE, *La vie de saint Gilles : texte du XIIIe siècle, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque Laurentienne de Florence*, éd. Françoise Laurent, Paris, H. Champion, 2003.

HARRISON, R. M., « Churches and Chapels of Central Lycia », *Anatolian Studies*, 1963, p. 117-151.

HEINZELMANN, Martin, *Gallische Prosopographie 260-527 (Prosopographia IV)*, Munich, 1983.

HONORÉ, Jean, LAURENCIN, Michel et OURY, Guy-Marie, *Saint Martin de Tours : XVIe centenaire*, Chambray, CLD, 1996.

HUREL, Odon, *Saint Benoît*, Paris, Perrin, 2019.

JONES, Ethel Cecilia, *Saint Gilles : essai d'histoire littéraire*, Paris, H. Champion, 1914.

L'histoire ancienne jusqu'à César : deuxième rédaction, éd. Yorio Ōtaka et Catherine Croizy-Naquet, Orléans, Éditions Paradigme, 2016.

La vie de saint Alexis : poème français du XIe siècle, éd. Jean-Marie Meunier, Paris, Droz, 1933.

La vie de Saint Alexis : texte du manuscrit de Hildesheim (L), éd. Christopher Storey, Genève, Droz, 1968.

La Vie de saint Alexis, éd. Maurizio Perugi, Genève, Droz, 2000.

LABARRE, Sylvie, « Aux sources du monachisme martinien, les Vies de Martin en prose et en vers », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest. Anjou. Maine. Poitou-Charentes. Touraine*, octobre 2012, p. 27-40.

LABARRE, Sylvie, « La composition de la *Vita Martini* de Sulpice Sévère », *Vita Latina*, 2004, p. 102-120.

LANDES, Richard et PAUPERT, Catherine, *Naissance d'apôtre : la Vie de saint Martial de Limoges*, Turnhout, Brépols, 1991.

LAURENT, Françoise, « Wauchier de Denain. De l'historiographie à l'hagiographie, l'histoire d'une continuation », dans Sébastien Douchet (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 15-28.

LAVAGNE, Henri, « Les ambivalences d'une image du pouvoir impérial : le cavalier à languipède en Gaule romaine », *Images et représentations du pouvoir et de l'ordre social dans l'Antiquité, actes du colloque d'Anger*, Paris, 2001, p. 37-43.

LEBLANC, Marie-Colombe, *Perceval quêteur du Graal chez les continuateurs*, thèse de doctorat, Université Lyon 3, 2011.

LOT, Ferdinand, « Les auteurs du Conte du Graal », *Romania*, 1931, p. 117-136.

LYNDE-RECCHIA, Molly, « Les modalités de la prose dans le *Roman de Thèbes* et dans la *Vie monseigneur seint Marciau* de Wauchier de Denain », *Études médiévales*, 2006, p. 252-258.

LYNDE-RECCHIA, Molly, *Prose, verse, and truth-telling in the Thirteenth Century: an essay on form and function in selected texts, accompanied by an edition of the prose Thèbes as found in the* Histoire ancienne jusqu'à César, Lexington (Kentucky), French Forum, 2000.

LYNDE-RECCHIA, Molly, « The *Histoire ancienne jusqu'à César*, the *Vie de seint Marciau*, and Wauchier de Denain », *Romania*, 1998, p. 431-460.

MAILLET, Chloé, « Le religieux et sa sœur au Moyen Âge », *Spirale*, 81, avril 2017, p. 103-114.

MANESSIER, *La troisième continuation du Conte du Graal*, éd. William Roach, trad. Marie-Noëlle Toury, Paris, H. Champion, 2004.

MATHEY-MAILLE, Laurence, *Ecritures du passé : histoires des ducs de Normandie*, Paris, H. Champion, 2007.

MEYER, Paul, « Légendes hagiographiques en français », *Histoire littéraire de la France*, vol. 33, Imprimerie nationale, Paris, 1906, p. 328-458.

MEYER, Paul, « Versions en vers et en prose des "Vies des pères" », *Histoire littéraire de la France*, 1906, p. 254-328.

MEYER, Paul, « Wauchier de Denain », *Romania*, 1903, p. 583-586.

MEYER, Paul, « Les premières compilations françaises d'histoire ancienne. — I. Les Faits des Romains. — II. Histoire ancienne jusqu'à César », *Romania*, 1885, p. 1-81.

MÖLK, Ulrich, « La Chanson de saint Alexis et le culte du saint en France aux XIe et XIIIe siècles », *Cahiers de civilisation médiévale*, 1978, p. 339-355.

MONTORSI, Francesco, « Sur l'*Intentio auctoris* et la datation de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* », *Romania*, 2016, p. 151-168.

PARIS, Gaston, « La vie de Saint Alexi en vers octosyllabiques », *Romania*, 1879, p. 163-180.

PARIS, Gaston, *La Vie de Saint-Alexis : poème du XIe siècle*, Paris, H. Champion, 1933.

PETIT, Aimé, « Wauchier de Denain et la matière du *Roman de Thèbes* dans l'*Histoire ancienne jusqu'à César* », dans *Richesses médiévales du Nord et du Hainaut*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2002, p. 243-252.

RAYNAUD DE LAGE, Guy, « L'*Histoire ancienne jusqu'à Césa*r et les *Faits des Romains* », *Les premiers romans français et autres études*, 1976, p. 5-13.

ROCHEBOUET, Anne, « De la terre sainte au Val de Loire : diffusion et remaniement de l'Histoire ancienne jusqu'à César au XVe siècle », *Romania*, 2016, p. 169-203.

STEBBINS, Charles E., « Les grandes versions de la légende de saint Alexis », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1975, p. 679-695.

STEBBINS, Charles E., « Les origines de la légende de Saint Alexis », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1973, p. 497-507.

SULPICE SÉVÈRE, *Gallus : dialogues sur les vertus de saint Martin*, éd. Jacques Fontaine, Paris, Éditions du Cerf, 2006.

SULPICE SÉVÈRE, *Vie de saint Martin*, éd. Jacques Fontaine, Paris, Éditions du Cerf, 1967.

SZKILNIK, Michelle, « Wauchier compilateur, traducteur, et auteur ? », dans Sébastien Douchet (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 61-73.

SZKILNIK, Michelle, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe - XIIIe siècle)*, Paris, Pups, 2011, p. 109-122.

SZKILNIK, Michelle, « Des pères du désert aux premiers héros du Graal : solitude et apostolat », *Lingüística y Literatura*, 2009, p. 73-89.

SZKILNIK, Michelle, « Vies des Pères et romans en prose, une filiation ? », Danielle Buschinger (éd.), *La Littérature d'inspiration religieuse : théâtre et vies de saints*, Göppingen, Kümmerle, 1988, p. 214-224.

SZKILNIK, Michelle, « Écrire en vers, écrire en prose. Le choix de Wauchier de Denain », *Romania*, 1986, p. 208-230.

THOMPSON, John Jay, « Réécrire saint Martin de Tours dans la tradition arthurienne », dans Sébastien Douchet (éd.), *Wauchier de Denain, polygraphe du XIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, p. 15-42.

THOMPSON, John Jay, « The recent discovery of a collection in early French prose, Wauchier de Denain's Li Seint Confessor », *Romance Notes*, 1998, p. 121-137.

THOMPSON, John Jay, *From the translator's worktable to the predictor's lectern: The work of a thirteenth-century author, Wauchier de Denain*, PhD in Candidacy for the Degree of Doctor of Philosophy, Yale University, 1993.

VIAL, Guy, « L'auteur de la deuxième continuation du Conte du Graal », *Travaux de Linguistique et de Littérature*, 1978, p. 519-530.

Vie de saint Gilles : édition bilingue, éd. Jean Stiltingh, trad. Jean-Marie Marconot, Nîmes, RIRESC-Recherches sociales, 2005.

VOGÜÉ, Adalbert de, *Saint Benoît, sa vie et sa règle : études choisies*, Bégrolles-en-Mauges, Éditions monastiques, 1981.

WILMOTTE, Maurice, *Le poème du Gral et ses auteurs*, Paris, Droz, 1930.

1.4 Éditions d'œuvres de Wauchier de Denain

AUJARD-CATOT, Éliane, *Vie des pères du désert*, édition du manuscrit 473 de la bibliothèque Inguimbertine de Carpentras, thèse de doctorat d'Éliane Aujard-Catot, dirigée par J. Subrenat, Université de Provence, 1981.

Histoire ancienne jusqu'à César, Estoires Rogier, vol. 1, éd. Marijke De Visser-Van Terwisga, Orléans, Paradigme, 1999.

JUNG, Marc René, *La légende de Troie en France au Moyen Âge : analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Tübingen, Francke, 1996.

PAVLIDÈS, Christophe, *L'Histoire ancienne jusqu'à César (première rédaction). Étude de la tradition manuscrite. Étude et édition partielle de la section d'histoire romaine*, thèse de l'École nationale des chartes, 1989.

Perceval le Gallois ou le Conte du Graal, éd. Charles Potvin, Genève, Slatkine, 1977.

The Heard Word: a moralized story : the Genesis section of the Histoire ancienne in a text from Saint-Jean d'Acre, éd. Mary Coker Joslin, Mississipi, University of Mississipi Press, 1986.

WAUCHIER DE DENAIN, *L'histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, chatelain de Lille ; L'histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand*, éd. Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2012.

WAUCHIER DE DENAIN, *L'Histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger, châtelain de Lille : L'histoire de la Perse, de Cyrus à Assuérus*, éd. Anne Rochebouet, Turnhout, Brepols, 2015.

WAUCHIER DE DENAIN, *L'histoire des moines d'Égypte*, éd. Michelle Szkilnik, Genève, Droz, 1993.

WAUCHIER DE DENAIN, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999.

WAUCHIER DE DENAIN, *La vie de Seint Marcel de Lymoges*, éd. Molly Lynde-Recchia, Genève, Droz, 2005.

2. Études linguistiques

BOUTIER, Marie-Guy, « Französische Skriptaformen I. Wallonie / Les scriptae françaises I. Wallonie », dans Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt (éd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL). Band II, 2*, Tübingen, M. Niemeyer, 1995, p. 290-300.

CAMPS, Jean-Baptiste, « Manuscripts in Time and Space: Experiments in Scriptometrics on an Old French Corpus », *Corpus-Based Research in the Humanities CRH-2*, 2018, p.55-64, <hal-01695899>.

CLÉRICE, Thibault, CAMPS, Jean-Baptiste, PINCHE, Ariane, *et al.*, *Chartes/deucalion-model-af : 0.3.0*, Zenodo, 2020, <https://zenodo.org/record/4320487#.X9twRS1zjUJ>.

COLLET, Olivier, « Phonétique. L'arbre qui cache la forêt », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 135-145.

DEES, Anthonij, « Dialectes et scripta à l'époque de l'ancien français », *Revue de linguistique romane*, 1985, p. 87-117.

DEES, Anthonij, « Regards quantitatifs sur les variations régionales en ancien français », *Dialectology*, éd. Hans Goebl, Boschum, Studienverlag Brockmeyer, 1984, p. 102-120.

DEES, Anthonij, « Vers un atlas linguistique de l'ancien français écrit », *Actes du XVIIe Congrès international de linguistique et philologie romanes,* Aix-en-Provence, Université de Provence, 1986, p. 505-518.

DEES, Anthonij, DEKKER, Marcel, HUBER, Onno, et al., *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Berlin, Boston, De Gruyter, 1987.

DUVAL, Frédéric, GUILLOT-BARBANCE, Céline, ZINELLI, Fabio (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

GILLIÉRON, Jules et EDMONT, Edmond, *Atlas linguistique de la France*, Paris, H. Champion, 1902.

GLESSGEN, Martin, « Trajectoires et perspectives en scriptologie romane », *Medioevo romanzo*, 2012, p. 5-23.

GOEBL, Hans, « L'aménagement scripturaire du domaine d'Oïl médiéval à la lumière des calculs de localisation d'Anthonij Dees effectués en 1983 : une étude d'inspiration scriptométrique », *Romance Studies*, 2011.

GOEBL, Hans, « Problèmes et méthodes de la dialectométrie actuelle », *Actes du Congrès international de dialectologie,* Bilbao, Euskaltzaindia, 1991, p. 429-475.

GOEBL, Hans, « Regards dialectométriques sur les données de l'*Atlas linguistique de la France* : relations quantitatives et structures de profondeur », *Estudis Romànics*, 2003, p. 60-117.

GOEBL, Hans, « Sur le changement macrolinguistique survenu entre 1300 et 1900 dans le domaine d`oïl : une étude diachronique d′inspiration dialectométrique », *Linguistica*, décembre 2006, p. 3-43.

GREUB, Yan, « Le choix d'une méthode d'édition et ses conséquences sur les introductions linguistiques », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 256-273.

HOLTUS, Günter, METZELTIN, Michael, SCHMITT, Christian (éd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL). Band II,2, Die einzelnen romanischen Sprachen und Sprachgebiete vom Mittelalter bis zur Renaissance*, Tübingen, M. Niemeyer, 1995.

LEONARDI, Lino, « Langue du copiste et langue de l'auteur », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 167-180.

LUSIGNAN, Serge, « Langue et société dans le Nord de la France : le picard comme langue des administrations publiques (XIIIe-XIVe siècles) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2007, p. 1275-1295.

MANJAVACAS Enrique, CLÉRICE Thibault, KESTEMONT Mike, *Emanjavacas/pie v0.2.3*, Zenodo, 2019, <https://zenodo.org/record/2654987#.XP-nvC3M0fM>.

MANTOU, Reine, *Actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du Comté de Flandre (1250-1350) : Étude linguistique*, Liège, G. Michiels, 1972.

MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « Édition électronique et introduction linguistique », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 55-67.

MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « Variation et changement, quelles corrélations ? », *Langue française*, 1997, p. 111-124.

MELLET, Sylvie, « La lemmatisation et l'encodage grammatical permettent-ils de reconnaître l'auteur d'un texte ? », *Médiévales*, 2002, p. 13-26.

MOIGNET, Gérard, *Grammaire de l'ancien français : morphologie, syntaxe*, Paris, Klincksieck, 1976.

MONJOUR, Alf, *Der nordostfranzösische Dialektraum*, Frankfurt, P. Lang, 1989.

PALUMBO, Giovanni et MINERVINI, Laura, « L'étude de la syntaxe dans les introductions linguistiques : une rubrique sans cadre et hors cadre ? », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 223-253.

PFISTER, Max, *Lo spazio letterario del Medioevo. 2, Il medioevo volgare. Volume II, La circolazione del testo*, Roma, Salerno, 2002.

PINCHE, Ariane, « Annoter facilement un corpus complexe », *Actes des Rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*, Lyon, Association Diachronies Contemporaines, 2019, p. 48-58, <https://zenodo.org/record/3464473#.XaQurCXgrUI>.

PRÉVOST, Sophie, « Quelle place pour la syntaxe ? », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 256-273.

RÉGNIER, Claude, « Quelques problèmes de l'ancien picard », *Romance Philology*, 1961, p. 255-272.

REMACLE, Louis, *Le Problème de l'ancien wallon*, Liége, Presses universitaires de Liège, 1948.

ROCHEBOUET, Anne, « L'introduction linguistique dans les éditions semi- savantes. Un paysage en mutation ? », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 69-86.

SCHMID, Helmut, *Probabilistic Part-of-Speech Tagging Using Decision Trees*, 1994, <https://www.cis.uni-muenchen.de/~schmid/tools/TreeTagger/data/tree-tagger1.pdf>.

SEGRE, Cesare, « Critique textuelle, théorie des ensembles et diasystème », *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique*, 1976, p. 279-292.

SÉGUY, Jean, « La dialectométrie dans l'Atlas linguistique de la Gascogne », *Revue de Linguistique romane*, 1973, p. 1-24.

SPARCK JONES, Karen, « A statistical interpretation of term specificity and its application in retrieval », *Journal of Documentation*, MCB UP Ltd, janvier 1972, p. 11-21.

TAVERDET, Gérard, « Französische Skriptaformen VII. Bourgogne, Bourbonnais,Champagne, Lothringen », dans Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt, Tübingen (éd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL). Band II, 2*, M. Niemeyer, 1995, p. 374-389.

TYSSENS, Madeleine, « La tradition manuscrite et ses problèmes », *L'épopée*, Turnhout, Brepols, 1988.

VIDESOTT, Paul, « Diatopie et scripta », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 181-196.

WÜEST, Jakob, « Skripta Formen II. Picardie, Hennegau, Artois, Flandern », dans Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt (éd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL). Band II, 2*, Tübingen, M. Niemeyer, 1995, p. 300-314.

3. Établissement du texte

3.1 Édition critique médiévale

BADDELEY, Susan, « La ponctuation de manuscrits français du IXe au XIIe siècle », *Liaisons HÉSO/AIROÉ*, 2001, p. 139-149.

BÉDIER, Joseph, « De l'édition princeps de la Chanson de Roland aux éditions les plus récentes : nouvelles remarques sur l'art d'établir les anciens textes (troisième article) », *Romania*, 1938, p. 489-521.

BÉDIER, Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre*. Réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes (deuxième article) », *Romania*, 1928, p. 321-356.

BÉDIER, Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre*. Réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes (premier article) », *Romania*, 1928, p. 161-196.

BOURGAIN, Pascale et VIELLIARD, Françoise, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux, fascicule III, textes littéraires*, Paris, École nationale des chartes, 2002.

CAMPS, Jean-Baptiste, « Copie, authenticité, originalité dans la philologie et son histoire », *Questes, revue pluridisciplinaire d'études médiévales*, 2015, p. 35-67.

CAMPS, Jean-Baptiste, « Le scribe face au texte. Regards sur quelques cas de doute et sur des formes de pensée philologique au Moyen Âge », *Questes, revue pluridisciplinaire d'études médiévales*, 2012, p. 65-84.

CAMPS, Jean-Baptiste, « Louis Havet, Cesare Segre, critique verbale et diasystème », *Sacré Gr@@l*, avril 2012, <http://graal.hypotheses.org/550>.

CERQUIGLINI, Bernard, *Éloge de la variante : histoire critique de la philologie*, Paris, Éditions du Seuil, 1989.

COLLOMP, Denis, « La table des noms propres : Du pensum à une fin en soi », dans Corinne Füg-Pierreville (éd.), *Éditer, traduire ou adapter les textes médiévaux : actes du colloque international des 11 et 12 décembre 2008*, Lyon, CEDIC, Centre Jean Prévost, université Jean-Moulin Lyon 3, 2009, p. 33-53.

COMBES, Annie, « Ponctuer, c'est traduire un peu », dans Corinne Füg-Pierreville (éd.), *Éditer, traduire ou adapter les textes médiévaux : actes du colloque international des 11 et 12 décembre 2008*, Lyon, CEDIC, Centre Jean Prévost, université Jean-Moulin Lyon 3, 2009, p. 15-31.

DUVAL, Frédéric (éd.), *Pratiques philologiques en Europe : actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005,* Paris, École nationale des chartes, 2006.

FOULET, Alfred et SPEER, Mary Blakely, *On editing Old French texts*, Lawrence, the Regents Press of Kansas, 1979.

FÜG-PIERREVILLE, Corinne, Éditer, traduire ou adapter les textes médiévaux : actes du colloque international des 11 et 12 décembre 2008, Lyon, CEDIC, Centre Jean Prévost, université Jean-Moulin Lyon 3.

GREETHAM, David C. (éd .), Scholarly editing: a guide to research, New York (NY), The Modern Language Association of America, 1995.

HAMESSE, Jacqueline (éd.), *Les problèmes posés par l'édition critique des textes anciens et médiévaux*, Louvain-la-Neuve, Institut d'études médiévales de l'Université catholique de Louvain, 1992.

LEPAGE, Yvan G, *Guide de l'édition de textes en ancien français*, Paris, H. Champion, 2001.

LLAMAS POMBO, Elena, « Réflexions méthodologiques pour l'étude de la ponctuation médiévale », *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies*, Chambéry, Université de Savoie, 2007, p. 11-48.

MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « Le comma dans un manuscrit en prose du 13e siècle : grammaticalisation d'un marqueur de corrélation, ou marquage d'intonation ? », dans Olivier Bertrand, Sophie Prévost et Michel Charolles (éd.), *Discours, diachronie, stylistique du français : études en hommage à Bernard Combettes*, Bern, Peter Lang, 2008, p. 293-305.

MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « Ponctuation et « unités de lecture » dans les manuscrits médiévaux, ou : je ponctue, tu lis, il théorise », *Langue française*, 1978, p. 32-44.

MEYER, Paul, « Instructions pour la publication des anciens textes français », *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1910, p. 224-233.

ROQUES, Mario, « Régles pratiques pour l'édition des anciens textes français et provençaux », *Bibliothèque de l'École des chartes*, vol. 87/1, 1926, p. 453-459.

TYSSENS, Madeleine, « L'édition des textes français du moyen âge », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1989, p. 522-532.

VIELLIARD, Françoise et GUYOTJEANNIN, Olivier, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux, fascicule I, conseils généraux*, Paris, École nationale des chartes, 2001.

3.2 Édition numérique

BURGHART, Marjorie et DUFOURNAUD, Nicole, « Édition électronique de sources : XML et Text Encoding Initiative (TEI) à l'École », <http://lettreehess.revues.org/1530>, consulté le 14 février 2018.

BURNARD, Lou, *What is the Text Encoding Initiative? How to add intelligent markup to digital resources*, OpenEdition Press, 2014.

CAMPS, Jean-Baptiste, « TEI, LaTeX et les éditions critiques sur papier : I. Les différents packages », *Sacré Gr@@l*, 2011, <http://graal.hypotheses.org/484>.

CLÉRICE, Thibault, « Les outils CapiTainS », *Le texte à l'épreuve du numérique*, vol. 73, Médiévales, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, Université Paris VIII, 2017, p. 115-132.

DACOS, Marin et MOUNIER, Pierre, *L'édition électronique*, Paris, La Découverte, 2010.

DUVAL, Frédéric, « Pour des éditions numériques critiques. L'exemple des textes français », *Médiévales*, 2017, p. 13-30.

MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « Édition électronique et introduction linguistique », dans Frédéric Duval, Céline Barbance-Guillot, Fabio Zinelli (dir.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 55-67.

PIERAZZO, Elena, *Digital scholarly editing: theories, models and methods*, Farnham Burlington (Vt.), Ashgate, 2015.

RAHTZ, Sebastian et BURNARD, Lou, « Reviewing the TEI ODD System », *ACM*, 2013, p. 193-196, <http://dx.doi.org/10.1145/2494266.2494321>.

ROBINSON, Peter, « What is a Critical Digital Edition ? », *Variants. The journal of the European Society for Textual Scholarship*, 2002, p. 43-62.

ROBINSON, Peter, « Where we are with electronic scholarly editions, and where we want to be », *Jahrbuch für Computerphilologie*, 2003, p. 126-146.

SAHLE, Patrick, « What is a Scholarly Digital Edition? », dans Matthew James Driscoll et Elena Pierazzo (éd.), *Digital Scholarly Editing : Theories and Practices*, Cambridge, Open Book Publishers, 2017, p. 19-39.

ROMARY, Laurent et TASOVAC, Toma, « TEI Lex-0: A Target Format for TEI-Encoded Dictionaries and Lexical Resources », *TEI Conference and Members' Meeting*, Tokyo, 2018, <hal-02265312>.

VANHOUTTE, Edward, « Defining Electronic Editions: A Historical and Functional Perspective », dans *Text and Genre in Reconstruction : Effects of Digitalization on Ideas, Behaviours, Products and Institutions*, Cambridge, Open Book Publishers, 2013, p. 119-144.

4. Tradition manuscrite

CAMPS, Jean-Baptiste et CAFIERO, Florian, « Genealogical variant locations and simplified stemma: a test case », dans Tara Andrews et Caroline Macé (éd.), *Analysis of Ancient and Medieval Texts and Manuscripts: Digital Approaches*, Turnhout, Brepols, 2012, p. 69-93.

CAMPS, Jean-Baptiste et CAFIERO, Florian, « Setting bounds in a homogeneous corpus: a methodological study applied to medieval literature », *Revue des Nouvelles Technologies de l'Information*, SHS-1, 2012, p. 55-84.

CAMPS, Jean-Baptiste et CAFIERO, Florian, « Stemmatology: an R package for the computer-assisted analysis of textual traditions », dans Andrew U. Frank, Christine Ivanovic, Francesco Mambrini et Caroline Sporleder (éd.), *Corpus-Based Research in the Humanities CRH-2*, Vienna, Austria, 2018, p. 65-74.

CAMPS, Jean-Baptiste, ING, Lucence et SPADINI, Elena, « Collating Medieval Vernacular Texts. Aligning Witnesses, Classifying Variants », *Digital Humanities Conference 2019*, Utrecht, 2019, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02268348>.

CAMPS, Jean-Baptiste, *Jean-Baptiste-Camps/stemmatology*, 2019, <https://github.com/Jean-Baptiste-Camps/stemmatology>.

DEROLEZ, Albert, HALLEUX, Robert, HEINZELMANN, Martin, *et al.*, *Typologie des sources du Moyen Age occidental*, Turnhout, Brepols, 1979.

DUVAL, Frédéric (éd.), *Pratiques philologiques en Europe : actes de la journée d'étude organisée à l'École des Chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École nationale des Chartes, 2006.

DUVAL, Frédéric, « La philologie française, pragmatique avant tout ? L'édition des textes médiévaux français en France », dans *Pratiques philologiques en Europe*, Paris, École nationale des chartes, 2006 p. 115-150.

DUVAL, Frédéric, *Les mots de l'édition de textes*, Paris, École nationale des Chartes, 2015.

FOEHR-JANSSENS, Yasmina et COLLET Olivier (éd.), *Le recueil au Moyen Âge : le Moyen Âge central*, Turnhout, Brepols, 2010.

GÉHIN, Paul (éd.), *Lire le manuscrit médiéval : observer et décrire*, Malakoff, Armand Colin, 2017.

HOCHULI DUBUIS, Paule, « Genève, Bibliothèque de Genève, Comites Latentes 102, e-codices, Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse », <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/description/bge/cl0102/Hochuli>, consulté le 23 mars 2020.

IRHT et Istituto di storia medievale e moderna (éd.), Album de manuscrits français du XIIIe siècle, Roma, Italie, Viella, 2001.

IRHT, « Notice brève du manuscrit 422 de la Bibliothèque nationale de France », *Notices des manuscrits du département des Manuscrits et de la bibliothèque de l'Arsenal établies par la section romane de l'IRHT*, p. 661-662, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k140644w>.

IRHT, *Guide pour l'élaboration d'une notice de manuscrit*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1977.

IRHT, Section romane, « Notice de BRUXELLES, Bibliothèque royale de Belgique, 10326 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=71293>, consulté le 29 mai 2018.

IRHT, Section romane, « Notice de CARPENTRAS, Bibliothèque municipale, 0473 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=13860>, consulté le 29 novembre 2018.

IRHT, Section romane, « Notice de GENEVE, Bibliothèque de Genève, Coll. Comites Latentes 102 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=21827>, consulté le 23 mars 2020.

IRHT, Section romane, « Notice de LONDON, British Library, Royal 20.D.VI », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=31258#Association>, consulté le 11 juillet 2018.

IRHT, Section romane, « Notice de LYON, Bibliothèque municipale, 0866 (0770) », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=32435>, consulté le 29 mai 2018.

IRHT, Section romane, « Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 00411 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=71287>, consulté le 29 mai 2018.

IRHT, Section romane, « Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 00412 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=45533>, consulté le 29 mai 2018.

IRHT, Section romane, « Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 00422 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/45534>, consulté le 26 février 2020.

IRHT, Section romane, « Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 17229 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=45855>, consulté le 17 mars 2020.

IRHT, Section romane, « Notice de PARIS, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, fr. 23117 », <http://jonas.irht.cnrs.fr/consulter/manuscrit/detail_manuscrit.php?projet=71296>, consulté le 1 avril 2020.

KESTEMONT, Mike, « Function Words in Authorship Attribution. From Black Magic to Theory? », *Proceedings of the 3rd Workshop on Computational Linguistics for Literature (CLFL)*, Gothenburg, Association for Computational Linguistics, 2014, p. 59-66.

La Vie des pères, éd. Félix Lecoy, Paris, Société des anciens textes français, 1987.

LABIE-LEURQUIN, Anne-Françoise, « Les hésitations du cycle christique du légendier G de Paul Meyer », dans Yasmina Foehr-Janssens et Olivier Collet (éd.), *Le recueil au Moyen Âge : le Moyen Âge central*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 223-235.

LECOY, Félix, « L'édition critique des textes », dans Alberto Varbaro, *Atti del XIV congresso internazionale di linguistica e filologia romanza,* Naples, G. Macchiaroli, 1978.

LECOY, Félix, « Variations sur le texte du Lai de l'Ombre », *Romania*, vol. 103/412, 1982, p. 433-469.

Les versions en prose du purgatoire de saint Patrice en ancien français, éd. Martina Di Febo, Paris, H. Champion, 2013.

LUCKEN, Christopher, « Les manuscrits du Bestiaire d'Amours de Richard de Fournival », dans Yasmina Foehr-Janssens et Olivier Collet (éd.), *Le recueil au Moyen Âge : le Moyen Âge central*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 223-235.

LUSIGNAN, Serge, *La langue des rois au Moyen Âge : le français en France et en Angleterre*, Paris, Presses universitaires de France, 2004.

MEYER, Paul, « Notice du ms BN fr. 422 », *Bulletin de la Société des Anciens Textes Français*, 1875, p. 64-69.

MEYER, Paul, « Notice du ms. 305 de Queen's College, Oxford (légendier français) », *Romania*, vol. 34/134, 1905, p. 215-236.

MEYER, Paul, « Notice du ms. 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique (légendier français) », *Romania*, vol. 34/133, 1905, p. 24-43.

MEYER, Paul, « Notice du ms. med.-pal. 141 de la Laurentienne (Vies des saints) », *Romania*, 1904, p. 1-49.

MEYER, Paul, « Notice sur le manuscrit 307 (ancien 851) de la bibliothèque d'Arras. Recueil de vies de saints en prose et en vers. », *Romania*, 1888, p. 366-400.

MEYER, Paul, « Notice sur quelques manuscrits français de la bibliothèque Philipps, à Cheltenham », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, 1896, p. 183-197.

MEYER, Paul, *Notice du ms. Bibl. Nat. Fr. 6447 : traduction de divers livres de la Bible légendes des saints*, Paris, Klincksieck, 1896.

MEYER, Paul, *Notice sur trois légendiers français attribués à Jean Belet*, Paris, Klincksieck, 1899.

MONFRIN, Jacques, VIELLIARD, Françoise et HUBERT, Marie-Clotilde*, Études de philologie romane*, Genève, Droz, 2001.

O'HARA, Robert et ROBINSON, Peter, « Computer-Assisted Methods of Stemmatic Analysis », *Occasional Papers of the Canterbury Tales Project*, vol. 1, janvier 1993, p. 53-74.

PARIS, Paulin, *Les Manuscrits François de la bibliothèque du roi*, Paris, Techener, 1836.

PASTOUREAU, Michel, *Les reliures armoriées françaises : typologie, datation, attribution*, Paris, Société. française d'héraldique et de sigillographie, 1979.

PHILIPPART, Guy, *Les Légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, Turnhout, Brépols, 1977.

PINCHE, Ariane, CAMPS, Jean-Baptiste et CLÉRICE, Thibault, « Stylometry for Noisy Medieval Data: Evaluating Paul Meyer's Hagiographic Hypothesis », *Digital Humanities Conference 2019*, Utrecht, ADHO and Utrecht University, 2019, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02182737>.

POOLE, Eric, « L'analyse stemmatique des textes documentaires », dans Jean Irigoin et Jean Glenisson (éd.), *La pratique des ordinateurs dans la critique des textes*, Paris, Éditions du CNRS, 1979, p. 151-161.

POOLE, Eric, « The Computer in Determining Stemmatic Relationships », *Computers and the Humanities*, 1974, p. 207-216.

RENESSE, Théodore de, *Dictionnaire des figures héraldiques*, Bruxelles, Société Belge de Librairie, 1894.

ROUSE, Richard H. et ROUSE, Mary A., *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, Brepols, 2000.

SCHMID, Ulrich, « Genealogy by chance! On the significance of accidental variation », dans Pieter van Reenen; August den Hollander; Margot van Mulken (éd.), *Studies in Stemmatology II*, Amsterdam; Philadelphia, John Benjamins Pub, 2004, p. 127-143.

SCHWAN, Edouard, « La Vie des anciens Pères », *Romania*, 1884, p. 233-263.

STONES, Alison, « Le Livre d'images de Madame Marie », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1999, p. 263-265.

STONES, Alison, *Le livre d'images de madame Marie : reproduction intégrale du manuscrit Nouvelles acquisitions françaises 16251 de la Bibliothèque nationale de France*, Paris, Éditions du Cerf, 1997.

TASCHEREAU, Jules-Antoine et DELISLE, Léopold, *Catalogue des manuscrits français : ancien fonds*, Paris, F. Didot, 1868.

TROVATO, Paolo et REEVE, Michael D., *Everything you always wanted to know about Lachmann's method: a non-standard handbook of genealogical textual criticism in the age of post-structuralism, cladistics, and copy-text*, Limena, Libreriauniversitaria.it edizioni, 2014.

TUDOR, Adrian, « Telling the same tale ? Gautier de Coinci's Miracles de Nostre Dame and the first Vie des Pères », Kathy M. Krause et Alison Stones (éd.), *Gautier de Coinci : miracles, music, and manuscripts*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 301-303.

Vies médiévales de Marie-Madeleine, éd. Olivier Collet et Sylviane Messerli, Turnhout, Brepols, 2008.

WARNER, George Frederic et GILSON, Julius P., *Catalogue of Western manuscripts in the old royal and king's collection in the British Museum*, London, British Museum, 1921.

WEITZMAN, Michael, « The Analysis of Open Traditions », *Studies in Bibliography*, 1985, p. 82-120.

WOLEDGE, Brian et CLIVE, Harry Peter, *Répertoire des plus anciens textes en prose française depuis 842 jusqu'aux premières années du XIIIe siècle*, Genève, Droz, 1964.

5. Usuels et Dictionnaires

BOURCIEZ, Édouard, *Précis historique de phonétique française (8e éd.),* 1955, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k165826f>.

BURIDANT, Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES, 2000.

« DEAF électronique », <https://deaf-server.adw.uni-heidelberg.de/>, consulté le 28 octobre 2020.

DEES, Anthonij, DEKKER, Marcel, HUBER, Onno, *et al*., *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Berlin, Boston, De Gruyter, 1987.

DUVAL, Frédéric, *Le français médiéval*, Turnhout, Brepols, 2009.

FOUCHÉ, Pierre, *Le verbe français : étude morphologique*, Paris, Klincksieck, 1981.

FOUCHÉ, Pierre, *Phonétique historique du français. II, Les voyelles*, Paris, Klincksieck, 1952.

FOULET, Lucien, *Petite syntaxe de l'ancien français*, Paris, Champion, 1928.

GODEFROY, Frédéric, BLUM, Claude et DUFOURNET, Jean, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, Classiques Garnier électroniques, 2002.

GOSSEN, Charles Théodore, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris, Klincksieck, 1976.

GOSSEN, Charles Théodore, *Petite grammaire de l'ancien picard : phonétique, morphologie, syntaxe, anthologie et glossaire*, Paris, Klincksieck, 1951.

BURIDANT, Claude, *Grammaire du français médiéval : XIe-XIVe siècles*, Strasbourg, Eliphi, Éditions de linguistique et de philologie, 2019.

JOLY, Geneviève, *Précis d'ancien français : morphologie et syntaxe*, Paris, A. Colin, 2009.

JOLY, Geneviève, *Précis de phonétique historique du français*, Paris, A. Colin, 1995.

LANLY, André, *Morphologie historique des verbes français : notions générales, conjugaisons régulières, verbes irréguliers*, Paris, H. Champion, 2002.

MÉNARD, Philippe, *Syntaxe de l'ancien français*, 4e édition revue et augmentée, Bordeaux, Bière, 1994.

MÖHREN, Frankwalt et BALDINGER, Kurt, *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1974.

POPE, Mildred Katherine, *From Latin to modern French with especial consideration of Anglo-Norman: Phonology and morphology*, Manchester, Manchester University Press, 1952.

SOUTET, Olivier, *Études d'ancien et de moyen français*, Paris, Presses universitaires de France, 1992.

TOBLER, Adolf et LOMMATZSCH, Ehrard, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Wiesbaden, E. Steiner, 1952.

Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFi), Nancy, CNRS, ATILF, UMR CNRS-Université Nancy 2, <http://atilf.atilf.fr>.

WARTBURG, Walther VON, *Französisches etymologisches Wörterbuch, Basel, Zbinden, 1967, <https://apps.atilf.fr/lecteurFEW>.*

ZINK, Gaston, *Morphologie du français médiéval*, Paris, Presses universitaires de France, 2000.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction....13
I. Wauchier de Denain....17
1. Éléments biographiques....17
2. Contexte d'écriture....19
3. Ses œuvres....23
3.1 Les écrits hagiographiques....23
3.2 L'*Histoire ancienne jusqu'à César*....25
3.3 La seconde continuation du *Conte du Graal*....29
4. Les particularités stylistiques de Wauchier de Denain....30
4.1 Un compilateur....30
4.2 Un traducteur....32
4.3 Les vers de Wauchier de Denain....38
II. *Li Seint Confessor*....45
1. La découverte du recueil des *Seint Confessor*....45
2. Présentation des textes du recueil....46
2.1 Correspondance avec les sources latines....46
2.2 Résumés des œuvres du recueil....50
3. Composition du recueil....68
3.1 Composition en symétrie....69
3.2 Jeux d'échos internes....71
3.3 Progression spatiale et thématique....76
4. Une hagiographie sérielle....78
4.1 Les liens entre les deux recueils hagiographiques....78
4.2 Liens entre recueils hagiographiques et œuvres historiques....80
5. Li Seint Confessor, une hagiographie de cour ?....83
5.1 Une hagiographie destinée à la cour de Flandre....84
5.2 Une portée politique ?....86
III. La tradition manuscrite....93
1. Les légendiers de la famille C....95
1.1 C^1, Manuscrits, fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France....100
1.1.1 Organisation du volume et de la page....100
1.1.2 Description de l'écriture et des décorations....101
1.1.3 Histoire du manuscrit....103
1.1.4 Description du contenu....103
1.2 C^2, Manuscrits, fr. 411 de la Bibliothèque nationale de France....104
1.2.1 Organisation du volume et de la page....105
1.2.2 Description de l'écriture....105
1.2.3 Description des lettres ornementales et des lettrines historiées....105
1.2.4 Histoire du manuscrit....106
1.2.5 Description du contenu....106
1.3 C^3, Royal 20.D.VI de la British Library....107
1.3.1 Organisation du volume et de la page....108
1.3.2 Description de l'écriture....108
1.3.3 Description des lettres ornementales et des lettrines historiées....108
1.3.4 Histoire du manuscrit....108
1.3.5 Description du contenu....109
2. Les autres témoins de la tradition....111

2.1 D, Manuscrits, fr. 17229 de la Bibliothèque nationale de France.....112
2.2 E^2, *Comites Latentes* 102, Bibliothèque de Genève.....113
2.3 F^2, Manuscrits, fr. 23117 de la Bibliothèque nationale de France.....116
2.4 Les légendiers de la famille G.....118
2.4.1 Les manuscrits de la famille G.....118
2.4.2 G^1, 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique.....120
2.5 M^1, Manuscrits, fr. 23 112 de la Bibliothèque nationale de France.....123
2.6 N^1, Manuscrits, fr. 422 de la Bibliothèque nationale de France.....125
3. Choix du manuscrit de base et établissement du stemma.....127
3.1 Choix du manuscrit de base.....127
3.2 Études préparatoires à l'établissement du *stemma*.....128
3.3 Proposition de *stemma* établi à partir de la *Vie de saint Martin*.....135
IV. Étude de la langue du manuscrit.....141
1. Méthode utilisée pour l'annotation du corpus.....142
2. Phonétique et graphies.....144
1.1. Les voyelles.....146
1.2. Les consonnes.....158
3. Morphologie.....164
3.1. Les déterminants.....164
3.1.1. Les articles définis.....164
3.1.2. Les articles indéfinis.....165
3.1.3. Les déterminants démonstratifs.....165
3.1.4. Les déterminants et les adjectifs possessifs.....167
3.1.5. Les indéfinis.....169
3.1.6 L'adjectif interrogatif et relatif : quel.....170
3.2. Déclinaisons des substantifs et des adjectifs.....171
3.2.1. Les substantifs.....171
3.2.2. Les adjectifs.....173
3.3. Les pronoms.....175
3.3.1. Les pronoms personnels.....175
3.3.2. Les pronoms indéfinis.....176
3.3.3. Les pronoms relatifs et interrogatifs.....177
3.4. Les formes verbales.....178
3.4.1. Les désinences.....178
3.4.2 Les bases verbales.....181
4. Syntaxe.....185
4.1 Structure générale du corpus.....185
4.2 Éléments de la phrase simple.....187
4.3 Éléments de la phrase complexe.....188
V. Établissement du texte.....193
1. Principes généraux de l'édition.....195
1.1. Présentation de l'édition.....195
1.1.1. Structuration de l'édition.....196
1.1.2 Lettrines, titres et rubriques.....197
1.1.3 Normalisations.....197
1.1.4 Développement des abréviations.....200
1.1.5 Ponctuation.....200
1.2. Présentation des corrections et des variantes.....202
1.2.1 Correction par ajout.....203
1.2.2 Correction par suppression.....205

2. Principes généraux de l'édition numérique.....207
2.1 Structuration des documents XML.....207
2.1.1 Utilisation de la norme CTS, Canonical Text System.....208
2.1.2 Structuration du fichier TEI.....209
2.2 L'édition facsimilaire.....210
2.3 L'édition normalisée.....212
2.4 Signalement des noms de personnages et de lieux.....212
VI. Présentation de l'apparat critique.....215
1. Principes généraux.....215
1.1 Établissement de l'apparat.....215
1.2 Présentation de l'apparat.....216
2. Encodage de l'apparat critique.....217
2.1 Principe d'établissement de l'apparat.....217
2.2 Choix de la *parallel segmentation method*.....218
2.3 Typologie des variantes.....219
VII. Bibliographie.....221
1. Études littéraires, contexte historique et éditions antérieures.....221
1.1. Études générales.....221
1.2 Études générales sur l'hagiographie.....223
1.3 Études relatives à Wauchier de Denain, ses textes et leurs sources.....227
1.4 Éditions d'œuvres de Wauchier de Denain.....233
2. Études linguistiques.....234
3. Établissement du texte.....237
3.1 Édition critique médiévale.....237
3.2 Édition numérique.....239
4. Tradition manuscrite.....241
5. Usuels et Dictionnaires.....246

N°d'ordre NNT : 2021LYSE3019

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

opérée au sein de
L'Université Jean Moulin Lyon 3

Ecole Doctorale N° 484
Lettres, Langues, Linguistique & Arts

Discipline de doctorat : Lettres
Mention : Langue et littérature françaises

Soutenue publiquement le 18/05/2021, par :

Ariane PINCHE

ÉDITION NATIVEMENT NUMÉRIQUE DU RECUEIL HAGIOGRAPHIQUE *LI SEINT CONFESSOR* DE WAUCHIER DE DENAIN

Vol. 2

Devant le jury composé de :

Bertrand, Paul	Professeur, Université catholique de Louvain	Président
Bureau, Bruno	Professeur, Université Lyon III-Jean Moulin	Co-directeur de thèse
Duval, Frédéric	Directeur d'études, École nationale des chartes	Rapporteur
Laurent, Françoise	Professeur, Université Blaise Pascal	Rapportrice
Pierreville, Corinne	Professeur, Université Lyon III-Jean Moulin	Directrice de thèse
Szkilnik, Michelle	Professeur, Université de Paris III-Sorbonne nouvelle	

Édition nativement numérique du recueil hagiographique *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain d'après le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France

Volume 2 :

Édition du recueil hagiographique *Li Seint Confessor*

de

Wauchier de Denain

Ariane Pinche

Université Lyon 3 – Jean Moulin

UMR 5648 CIHAM

Thèse de doctorat en langue et littérature françaises de l'Université de Lyon,

sous la direction des professeurs Corinne Pierreville et Bruno Bureau

Li Seint Confessor

Wauchier de Denain

Vie de saint Martin

1. De seint Martin **m**out doit on doucement et volentiers le bien oïr et entendre, car par le bien savoir et retenir [fol.103b] puet l'en sovent a bien venir. Qui bien ne seit ne bien n'entent de bien faire n'a nul talent. Mes del bien nest sovent li biens, del mal li maus si com dist l'Escriture. Por ce se doit l'en au bien avoier et le bien feire, si com li seint home firent ça en arriere de cui nos trovons les oevres et les vies [es] Escriptures. Et bien sacent tuit cil qi vivent qe ja n'auront tant de bien fet en totes lor vies qe, qant la mort dont nule rien n'eschape les poindera au cuer, q'il ne cuident petit avoir fait. Dex ! Qe feront dont cil qui riche sont et aise de l'avoir de cest siecle, ne en eus n'ont douçor ne humilité ne misericorde, ainz sont plein d'angoisse et de traïsson et de felonie et de si grant avarice qe com plus ont richesces et avoirs, plus en desirrent a avoir ? Ce fet li deables qi en tel maniere les a laciez et pris q'il les enmeine en infer le grant chemin plenier. De ce se gardent li seint home qi par dolereuses peinnes et par griez tormenz et par veilles et par geunes et par toutes bones oevres firent tant q'il vindrent a vie parmenable et a la corone de gloire. A ce regarderent li seint confessors et messires seinz Martins dont ci comence la vie.

2. **S**einz Martins fu nez de la contree de Pannone, d'un chastiel qi Ysabbarie

1 De seint Martin] Ci commence la vie de monseigneur seint Martin *C²,* Ci comence la vie seint Martin *C³,* Ci commence la vie monseignor saint Martin le bon ami nostre Seignor *D,* Ci conmance la vie monseigneur saint Martin qui fu arcevesques de Tours et puis emprés ses miracles ensuianz *E², om. F² G¹ N¹,* C'est la vie de saint Martin vesque *M¹* || **1–4** mout doit on [...] mal li maus] Chascuns doit volentiers oïr le mouteplïement et le bien entendre qui puet venir de bones paroles, car par le bien savoir et retenir ne puet on s'amender non. De bien nait bien et de mal li maux *G¹* || **1–2** mout doit on [...] oïr et entendre] Cascuns crestiens doit bien oïr et entendre volontier le bien *M¹,* Cascuns crestiens doit bien entendre et volentiers oïr le bien *N¹* || **1** et volentiers] *om. F²* || **2** savoir] savoir oïr *E²* || **3** de bien faire n'a nul talent] *om. F²* || **3** nest] vient *N¹* || **3** sovent] adiés *N¹* || **4** del] des *E²* || **4** mal] *om. E²* || **4** se] *om. F²* || **4–5** au bien avoier et] *om. F²* || **4** au bien] *om. E²* || **5–6** les oevres et] *om. F²* || **6** es Escriptures *C² C³ D F²*] escriptures *C¹, om. E²,* et les escriptures *G¹,* escrites *M¹,* en escriture *N¹* || **7** en totes lor vies] *om. F²* || **7** totes] *om. M¹* || **7** vies] vivant *M¹ N¹* || **7** la mort] la mort vient *E²* || **7** rien] riens vivant *D, om. F²* || **7** poindera] prendra *D E² G¹ M¹,* prend *F²* || **8** ne] n'en *F² M¹* || **8** petit avoir fait] petit de bien fait *N¹* || **8–9** et aise de l'avoir de cest siecle] *om. F²* || **9** aise] assasé *M¹* || **9** ont] a *M¹,* n'en n'ont *N¹* || **9** douçor] *om. F²* || **9** humilité] debonnereté ne humilité *E²* || **10** d'angoisse et] *om. F²* || **10** si] *om. F²* || **10** com] *om. M¹* || **11** richesces et avoirs] *om. F²,* d'avoir et *G¹,* avoir *N¹* || **11** en] *om. F²* || **11** desirrent] covoitent *F² N¹* || **11** a] *om. F² G¹* || **11** avoir] *om. F²* || **11–12** Ce fet li [...] grant chemin plenier] *om. F²* || **11** deables] anemi *M¹ N¹* || **11–12** en tel maniere] ci *E²* || **12** a] en a *E²* || **12** et pris] et pris en tele maniere *E², om. G¹,* et loiés *M¹ N¹* || **12** q'il les enmeine] qui les enmeine *C³ E² G¹ M¹ N¹* || **12** le grant chemin plenier] le grant chemin plenier et la grant voie batue *G¹ M¹ N¹* || **13** gardent] garderent *D,* gardoient *G¹,* garderent bien *M¹ N¹* || **13–14** et par griez tormenz et par veilles et par geunes] *om. F²,* et par martire *G¹* || **13** tormenz] martires *M¹ N¹* || **14** toutes] *om. E² F²* || **15** la] *om. G¹ M¹ N¹* || **15** A ce regarderent] a ce pristrent garde *G¹ M¹ N¹* || **15** regarderent] regarda *F²* || **15** li seint confessors et] *om. F²* || **15** seint] *om. G¹* || **15** confessors] home confes *N¹* || **15** et] meesmement *M¹* || **16** dont ci comence la vie] dont je vous dirai la vie *G¹,* dont je vos conterai ichi la vie *M¹,* dont jou commencerai la vie *N¹* || **17** de la contree] *om. F²,* en la cité *G¹* || **17** Pannone] Paunone *D N¹,* Pauone *F²,* Pantione *E²,* Pannonie *G¹* || **17** Ysabbarie] Ysapbarie *D,* Ysapharie *E² F² G¹ M¹ N¹*

avoit non [1]. Si fu de haute lignie et de par mere et de par pere. Ses peres fu chevaliers et hauz hom et riches. Et il comença tres s'enfance bones oevres a feire et a ensivre, car tresce q'il n'avoit qe .X. anz, comença il a aler a seinte glisse maugré son pere et sa mere qi paien estoient. Et qant il vint en l'aage de .XII. anz [2], il covoita molt a mener vie solitaire et a aler en hermitage et si eüst il fait, mes la jovenece de l'aage l'en detint et retraist de ce q'il avoit soventes foies en sa pensee. Et neporqant en sa jovenece fu il si ententis entor seinte yglisse q'il i porpensa en s'enfance ce q'il aempli mout docement qant il vint en [fol.103c] plus grant aage. Et adonc vint li bans de par les empereors qe li viel home qi les enfanz avoient chevaliers les feïssent. Adonc avoit seinz Martins .XV. anz, si s'en ala a la court por estre chevaliers et ensamble o soi un serjant qi le servoit tant seulement. Et lors fu il adoubez et chevaliers .III. anz devant ce q'il fust baptiziés. Et la demora il a la court grant piece, si douz et si debonaires et si humles a totes genz q'il n'avoit en lui vice ne malvestié ne nule folie. En lui avoit amors envers ses compaignons et douçour et pitié et benigneté et charité et pacience et bone volenté et humilité [3] si

1. Szombathely, ville de Hongrie, ancienne colonie romaine du nom de Sabaria où saint Martin serait né en 316 et où Septime Sévère fut proclamé empereur. Cette place militaire essentielle fut convertie très tôt au christianisme.

2. La précocité de la vocation est un motif courant de l'hagiographie. Le chiffre douze est le symbole de la perfection aussi bien dans la tradition païenne que dans la tradition chrétienne. C'est à cet âge que Jésus quitte ses parents pour s'entretenir pour la première fois avec les docteurs du Temple.

3. Parmi les qualités attribuées à saint Martin, on retrouve les quatre vertus de la vie cénobitique : *benignitas*, *caritas*, *patentia*, *humilitas*.

1 avoit non] estoit apelez G^1 || **1** Si] il N^1 || **2** hom] *om.* F^2 || **2** il] saint Martin F^2 || **2** tres] *om.* F^2 || **2** s'enfance] *om.* F^2, enfance N^1 || **2** bones oevres] bien F^2 || **2–3** et a ensivre] *om.* F^2 || **3** comença il a aler] et aloit F^2 || **4** et] malgré M^1 || **4** .XII.] .XV. M^1 N^1 || **5** covoita] conmença E^2 G^1 N^1 || **5** molt] *om.* G^1 N^1 || **5** mener] amer E^2 || **5–6** et a aler [...] en sa pensee] *om.* F^2 || **5** si eüst il fait] ce eüst il fait ançois G^1 || **6** l'en detint et retraist] le fist atargier G^1, le detint et fist atargier M^1 N^1 || **6** en] *om.* E^2 || **6** sa] *om.* E^2 G^1 N^1 || **7–8** Et neporqant en [...] aempli mout docement] Et nequedent il fu molt entendanz a sainte eglise et pourpensa tres s'enfance ce qu'il aempli durement G^1 || **7** Et neporqant en sa jovenece] *om.* F^2 || **7** si ententis] ententis si ententis D || **7** si] *om.* E^2 || **7** q'il] qui N^1 || **7** i] *om.* D E^2 F^2 N^1 || **7** porpensa] conmença D || **7–8** en s'enfance] *om.* F^2 || **8** mout] *om.* F^2 || **8** docement] *om.* F^2, devotement M^1 N^1 || **9** vint] *om.* E^2 || **9** les empereors] l'empereor C^2 D E^2 F^2 G^1 || **9** viel] riche G^1 || **9** les] *om.* C^2 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **9–10** enfanz avoient chevaliers les feïssent.] avoient enfanz en feïssent toz chevaliers G^1, avoient les enfans en feïssent chevaliers M^1, avoient les enfans les fesiscent chevaliers N^1 || **10** la] *om.* G^1 || **11** et ensamble o [...] servoit tant seulement] *om.* F^2 || **11** le] les E^2 || **12** et chevaliers] *om.* F^2 || **12** chevaliers] chevaliers fez D E^2 || **12** baptiziés] crestiens ne baptisiés M^1, chevaliers baptisiés ne crestienés N^1 || **12** la] *om.* F^2 || **12–13** a la court] *om.* E^2 || **5.13–6.1** si douz et [...] de cest monde] *om.* F^2 || **13** si douz] a la court si dous N^1 || **13** humles] humbles estoit G^1 || **14** malvestié] nule mauviestié G^1 || **14** ne] de M^1 N^1 || **14** nule] *om.* G^1 || **14** folie] felonnie G^1 M^1 N^1 || **14–15** et douçour et pitié et] bonne et loiaus G^1, douce et debonaire et M^1, dolece et piue et N^1 || **15** pitié] bonté E^2 || **15** et bone volenté] *om.* G^1 M^1 N^1 || **15** bone] *om.* E^2 || **5.15–6.1** si grant q'ele trespassoit tote l'umanité de cest monde] avoit en lui G^1

grant q'ele trespassoit tote l'umanité de cest monde, et si ert il si douz et si pius et de bone atemprance si q'il resembloit mielz home de religion qe chevaliers par la grant simplece c'on en lui veoit et par ce avoit il si ses conpaignons trestoz veincuz q'il tuit l'oneroient molt volentiers et portoient signorie et reverence . Et adonc encore n'ert il mie rengenerez de la seinte eve de baptesme et si feisoit il neporqant les oevres qi del baptesme devoient nestre. C'est cil qi confortoit cels qi por l'amor nostre Seignor soffroient travail et paine. Et si aidoit les povres et les chetis, et norrissoit les besoigneus et revestoit les nuz. Einsi aemplissoit il les oevres de misericorde devant ce q'il eüst receü baptesme. Et si ne gardoit de ses sols ne de ses gages q'il avoit a court si come chevaliers, fors tant solement com il en avoit mestier le jor a vivre, et l'autre departoit et donoit tout as povres et a cels qi en avoient mestier et besoigneus estoient, et bien retenoit ja et aemplissoit les paroles de l'Evangile q'il avoit oïes, car il ne pensoit mie de lendemein si come mout de genz font ores.

3. **A**prés ce q'il fu chevaliers devenus, s'en vint il ensamble un prevost l'empereor en France tant q'il vint a la cité d'Amiens. La sejorna li prevoz et li chevalier ne sai combien, tant qu'il [fol.103d] avint q'il chevauchierent[4] un jor par la

4. Le verbe *chevauchier* suggère le fait que saint Martin se déplace à cheval. Cette nuance n'est pas présente dans le texte latin : *obvium habet*. La présence du cheval est déjà très répandue dans l'imaginaire médiéval, comme en témoigne la représentation de saint Martin de la cathédrale

1 tote] *om. E^2* || **1** l'umanité] l'umilité humainne *M^1 N^1* || **1** si ert il si douz et si pius] si ert cil douz et pius *C^2*, si ert il dolz et pius *C^3 D E^2 M^1 N^1*, et fu de si bone vie *F^2*, si estoit dolz et debonaires *G^1* || **2** et de bone atemprance] *om. F^2* || **2** bone atemprance] bonn a atemprance *C^2* || **2** si] *om. D F^2 G^1 M^1 N^1* || **2** resembloit] sambloit *F^2 G^1 M^1 N^1* || **2–3** par la grant simplece c'on en lui veoit] *om. F^2* || **3** c'on en lui veoit] qu'il avoit en lui *E^2*, qui en lui estoit *G^1* || **3** par ce] *om. F^2 M^1 N^1* || **3** avoit il] *om. F^2* || **3–4** si ses conpaignons trestoz veincuz q'il] *om. F^2* || **3** trestoz] si *G^1 M^1 N^1* || **4** q'il] qui *D*, que *E^2* || **4** tuit] tuit si conpaingnon *F^2*, *om. G^1 M^1 N^1* || **4** l'oneroient] l'amoient et honnouroient *F^2* || **4** molt] *om. M^1* || **4** volentiers] *om. F^2 M^1* || **4** portoient signorie et reverence] *om. F^2* || **4** signorie et reverence] honneur et seignorie *G^1*, amor et seignorie *M^1 N^1* || **4–6** Et adonc encore [...] baptesme devoient nestre] *om. F^2* || **5** encore] *om. E^2 G^1* || **5** mie] mie encore *E^2*, *om. M^1* || **5** seinte] *om. E^2* || **5** eve] aigue *N^1* || **6** neporqant] et ensivoit *G^1 M^1 N^1* || **6** nestre] estre *G^1* || **6** C'est] *om. F^2* || **6** cil qi] il *F^2*, qu'il *G^1 M^1 N^1* || **6** cels] tous chiaus *M^1 N^1* || **7** l'amor] *om. G^1 M^1 N^1* || **7** nostre Seignor] de Dieu *F^2* || **7** soffroient] faisoient *N^1* || **7–8** et les chetis] *om. F^2*, volentiers as povres et as mendis *G^1* || **8** chetis] cartriers *N^1* || **8** et norrissoit les besoigneus] *om. F^2* || **8** revestoit] vestoit *G^1 M^1 N^1* || **8** les nuz] les nuz qui povreté destraignoit et besoinz *G^1*, les nus cui povretés et besoigne destraignoit *M^1*, les nus cui povretés destraignoit et besoigne *N^1* || **9–12** Et si ne [...] et besoigneus estoient] *om. F^2* || **10** sols] olz *E^2*, dons *G^1* || **10** ne de ses gages] *om. N^1* || **10** si come chevaliers] *om. G^1* || **11** le jor] *om. G^1 M^1 N^1* || **11** donoit tout as povres] donnoit por Dieu as povres *M^1* || **11** tout] *om. C^2 D E^2 G^1 N^1* || **12** mestier] soffraite et besoing *M^1*, soffraite et besoigne *N^1* || **12** et besoigneus estoient] *om. G^1 M^1 N^1* || **12** bien] *om. F^2* || **12** ja] *om. C^2 D E^2 F^2* || **12** et aemplissoit] *om. F^2 G^1* || **13** de] q'il mengeroit *F^2* || **13** lendemein] sen demain *N^1* || **14** mout] meintes *D* || **14** font ores] *om. F^2* || **14** ores] al jour d'ui *M^1* || **15** devenus] *om. F^2* || **16** li] si *C^3 E^2 F^2* || **17** ne sai combien] *om. F^2* || **17** combien] combien de tans *M^1* || **17** chevauchierent] chevauchoient *E^2 G^1*, trespassa *N^1*

cité par molt grant froidure. Qant il parvindrent a la porte, il troverent un povre home nuz et besoigneuz qi lor conmença a proier et a rover q'il [li] feïssent bien por Deu, mes trestuit le trespasserent qe nul bien ne li firent. Qant ce vit seinz Martins qui venoit derrieres, qe tuit cil qi devant lui passoient n'avoient fait au povre home nul bien ne misericorde, il se pensa qe nostre Sires li avoit gardé, por ce q'il li feïst bien et donast aucune chose, mes il n'avoit ne or ne argent, n'autre rien q'il li peüst doner qe son mantel[5] q'il avoit afublé et la froidure estoit granz a desmesure, car totes ses autres choses avoit donees as povres et departies. Lors prist li seinz chevaliers l'espee q'il avoit chainte, si en trencha son mantel par mi, si en dona l'une moitié au povre et l'autre partie rafubla et mist entor soi. Dont le conmencierent a escharnir cil qi environ lui estoient, por ce qe l'afubleüre ert laide de ce q'ele estoit trenchie et li pluiseur qi preudome erent se pleinstrent et gemirent dedenz lor cuers de ce qe onqes n'avoient si grant bien fait, com il li avoient veü faire, ne n'avoient onqes povres revestuz, qe bien peüssent avoir fait sanz eus desnuer.

de la ville de Lucques construite au IXe siècle, voir R. Lecotté, « Le thème de la charité de saint Martin dans l'art populaire », *Art de France*, Strasbourg, 1960.

5. Les termes latins utilisés par Sulpice Sévère sont *militiae uestem* ou *chlamydem* qui désignent le manteau fixé à l'épaule droite par une fibule de l'uniforme des soldats romains.

1 parvindrent] vindrent E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **1** povre] molt povre G^1 M^1 N^1 || **2** home] *om.* G^1 || **2** a proier et a rover] a demander et a requerre M^1 || **2** et a rover] *om.* F^2 || **2** li C^2 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1] lor C^1 C^3 || **3** trestuit] tuit F^2, tres dont M^1 || **3** le trespasserent] trespasserent le povre G^1 || **3** trespasserent] passerent F^2 || **3** qe nul bien ne li firent] qu'il n'i ot nul qui bien li feïst G^1, *om.* N^1 || **3** ce] *om.* F^2 || **4** qui venoit derrieres] *om.* M^1 N^1 || **4** derrieres] derrains D E^2 || **4** tuit cil qi devant lui passoient] il F^2 || **4** lui] *om.* G^1, le povre N^1 || **4** passoient] aloient G^1 || **4–5** n'avoient fait au povre home nul bien] n'avoient rien donné F^2 || **4** avoient fait] faisoient M^1, li faisoient N^1 || **4–5** au povre home] *om.* N^1 || **5** home] *om.* D || **5** ne misericorde] ne nule misericorde D E^2 G^1, *om.* F^2 || **6** bien] aucun bien G^1 || **6** donast] *om.* F^2, li donast N^1 || **6** aucune chose] *om.* F^2, del sien por s'amor aucune cose M^1 N^1 || **6–7** n'autre rien] *om.* G^1 M^1 N^1 || **7** rien] chose E^2 || **7** li] *om.* D || **7** qe son mantel] ne nule autre creature que son mantel G^1, ne autre creature qu'il li peüst doner que son mantel M^1, ne autre creature que son mantiel N^1 || **7** granz] molt grant G^1, si grande N^1 || **8** a desmesure] et desmesuree D G^1, et desmesurable E^2, *om.* F^2 || **8** car] que N^1 || **8** as povres] *om.* G^1 || **8** et departies] *om.* F^2 || **9** prist] traist N^1 || **9** li seinz chevaliers] *om.* F^2 || **9** seinz] *om.* M^1 || **9** l'espee] s'espee F^2 G^1 || **9** q'il avoit chainte] *om.* F^2 || **9** en] *om.* G^1 || **9** son mantel par mi] son mantel parmi le milieu G^1, son mantel parmi le moiere M^1, le moitié de son mantel N^1 || **10** l'une] la D G^1 || **10** moitié] partie M^1 N^1 || **10** povre] povre home G^1 || **10** partie] moitié E^2 M^1 N^1, *om.* F^2 G^1 || **10** rafubla et mist entor soi] remit F^2 || **10** soi] lui G^1 M^1 || **11** le conmencierent a escharnir] conmencierent a lui escharnir C^2 || **11** a escharnir] a gaber G^1, a gaber et a escarnir M^1 N^1 || **11–12** l'afubleüre ert laide] afublé estoit laidement G^1 || **12** ele] sa vesteüre G^1 || **12** pluiseur] aucun F^2, auquant M^1 N^1 || **12–13** se pleinstrent et gemirent] gemirent F^2 M^1 N^1 || **13** onqes n'avoient] n'avoient mie N^1 || **13–14** com il li [...] onqes povres revestuz] *om.* F^2 || **13** li] *om.* E^2 || **14** avoient] avoiet C^2 || **14** ne] ne ne C^3 || **14** qe bien peüssent avoir fait] qui bien le poïssent faire G^1 || **14** qe] et F^2 || **14** peüssent] li peüssent F^2 || **14** avoir fait] faire M^1 N^1 || **15** desnuer] esnuer G^1

4. **Q**uant ce vint la nuit et il furent couchié, li beneoiz chevaliers seinz Martins vit Jhesu Crist si tost com il se fu endormiz, qi vestuz estoit et affublez del mantel q'il avoit doné au povre home. Si li conmanda nostre Sires q'il regardast et coneüst la vesteüre q'il li avoit donee. Aprés oï qe nostre Sires Jesu Criz disoit a haute voiz a la grant plenté des angeles qi environ lui estoient : « Martins qi encore n'est baptisiez m'a covert de ceste vesteüre. » Et la ou nostre Sires dist q'il estoit vestuz par le povre qi la vesteüre avoit receüe, li sovint il de la parole de l'Evangile q'Il avoit devant dite : « Ce qe vos feïstes a [fol.104a] un de mes petis povres, ce feïstes vous a moi meïsmes [6]. » Et por confermer le tesmoing de si bone oevre, se deigna Il demoustrer a seint Martin en cele forme et en cel abit en coi li povres eüst receüe la vesteüre. Qant seinz Martins le vit en tel maniere, ses cuers ne fu mie eslevez en humeine gloire, ainz counut par les oevres q'il avoit fetes la bonté et la douçor nostre Signor et por ce se fist il baptizier en l'aage de .XVIII. anz et si ne deguerpi mie tantost com il fu baptiziez sa chevalerie, ainz fu ensamble le prevost en cui compaignie il estoit venuz ne ne voloit renoncier au siecle, jusq'atant q'il eüst deguerpi cele seignorie.

5. **E**insint atendi seinz Martins pres de .II. anz aprés ce q'il fu baptiziés et fu chevaliers seulement par non sanz autre oevre de chevalerie fere. Endementieres vindrent estranges genz en la contree de France por la terre destruire. Dont assam-

6. Mat.25, 40.

1 ce] *om. G^1 M^1 N^1* || **1** li beneoiz chevaliers seinz Martins] li beneoiz le tres saint chevalier Martin *G^1* || **1** li beneoiz chevaliers] *om. F^2* || **1** beneoiz] bons *M^1 N^1* || **2** se] *om. C^2 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **2** vestuz estoit et affublez] estoit affublé *D E^2 F^2* || **3** q'] dont *G^1* || **3** au povre home] au povre et cele partie meïsme *G^1*, au povre *M^1* || **3** regardast et coneüst] coneüst et esgardast *E^2*, reconneüst et regardast *G^1*, reconneüst *M^1 N^1* || **4** vesteüre] affubleüre *M^1* || **4** li] *om. E^2* || **4** donee] donné au povre home *E^2* || **4** oï] ce *G^1*, ce oï *M^1* || **4** nostre Sires] *om. F^2* || **4** Jesu Criz] *om. G^1 M^1* || **5** la] *om. F^2* || **5** plenté] compaingnie *F^2* || **6** covert] recouvert *G^1* || **6** ou] dist *N^1* || **6** dist] disoit *G^1*, *om. N^1* || **6** il] il meïsme *M^1 N^1* || **6** vestuz] revestuz *G^1* || **7** par le povre qi la vesteüre avoit receüe] de la vesteüre que li povres avoit recheüe *N^1* || **7–8** q'Il avoit devant dite] qui dit *F^2* || **8** devant dite] dite avant *M^1 N^1* || **8** dite] oïe et dite *E^2* || **8** a] *om. M^1* || **8** ce] *om. G^1* || **9** meïsmes] *om. F^2* || **9** le tesmoing] les tesmoins *E^2 M^1* || **10** en coi] conme *G^1*, dont *M^1 N^1* || **10** eüst] avoit *E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **11** la vesteüre] le mantel *G^1* || **11** ne] n'en *M^1* || **11** eslevez] esleeciez *G^1* || **12** les] les soes *E^2* || **12** la bonté] le bon amor *M^1* || **13** nostre Signor] de Dieu *F^2* || **13** baptizier] batisier et lever *N^1* || **13** .XVIII.] .XV. *N^1* || **14** com il fu baptiziez] *om. F^2* || **14** baptiziez] crestienés *N^1* || **14** sa] la *G^1* || **14–15** en cui compaignie il estoit venuz] avec qui il estoit venus en conpaignie *G^1 M^1 N^1* || **15** voloit] volt rien *G^1* || **15** eüst] est *N^1* || **18** seulement par non sanz autre oevre de chevalerie fere] *om. F^2* || **18** autre oevre] plus *G^1* || **18** Endementieres] Entre ces choses *G^1 M^1 N^1* || **19** genz] *om. D* || **19** contree] terre *F^2 G^1 M^1 N^1* || **19** la terre] le païs *F^2*, *om. G^1*, la contree *M^1 N^1* || **19** destruire] gaster *N^1*

bla Juliens li empereres de Rome [7] ses genz en une cité qi Vangione [8] estoit apelee. Si conmença a douner et a departir souz et livroisons as chevaliers et si les fist semondre tout partout la ou il estoient, si com il estoit costume, tant qe seinz Martins i fu semons a venir a cele assemblee. Adonc vit li seinz hom qe li tenz estoit venuz covegnables de lessier et de deguerpir l'oevre de la terriene chevalerie. Ne li sembloit mie qe reson fust ne droiture de prendre souz ne despenses, puis qe deservir ne les voloit. Lors se trest a l'empereor et si li dist : « Je t'ai servi tresc'a ore par ma chevalerie. Or sueffre qe je soie chevaliers nostre Signeur Deu et qe je le serve, et cil qi se voelent combatre prengent tes souz et tes dons. Je sui des chevaliers nostre Signor, si ne me loist mie combatre. » Qant li empereres oï ceste parole, il fremi touz de corroz et d'ire. Si dist a seint Martin q'il deguerpissoit la chevalerie por la poor de la batalle qi estoit a venir a lendemein et non mie por la grace de religion. Dont dist molt hardiement seinz [fol.104b] Martins a l'empereor : « Se l'on dist qe ce soit por paor qe je la chevalerie deguerpisse et non mie por foi qe je aie envers nostre Signor, je serai demein devant et tote ma compaignie, desarmez sanz escu et sanz heaume, et el non nostre Seigneur Jesu Crist serai je segniez del signe de la croiz. Si sachiez qe je trespercerai et trespasserai les batailles de mes enemis seürement, la ou eles serront plus espesses assemblees. »

7. Flabius Claudius Julianus (331-363), nommé Julien l'Apostat par la tradition chrétienne. Il doit son surnom à sa volonté de rétablir le polythéisme dans l'empire romain.

8. Ville de Worms situé en Rhénanie en Allemagne.

1 genz] olz *D* || **1** Vangione] Anglone *D*, Angione *E² F²*, Mangione *G¹* || **2** conmença] i conmença *D* || **2** et a departir] *om. F²* || **2** souz] soudees *F²*, ses *G¹* || **2** et livroisons] *om. F²* || **2** as] a ses *G¹* || **2** si] i *F²* || **3** tout] *om. E² G¹* || **3** partout la ou il estoient] *om. F²* || **3** la] *om. E² G¹* || **3** estoit costume] estoit acostumé *C² D E² F² M¹*, estoient acostumé *N¹* || **4** i] *om. M¹ N¹* || **4** a venir a cele assemblee] *om. F²* || **4** vit] viut *E²* || **4** li seinz hom] *om. F²* || **5** et de deguerpir] *om. F²* || **5** deguerpir] guerpir *C² G¹ M¹ N¹* || **5** l'oevre de] *om. G¹ M¹ N¹* || **6** droiture] drois *M¹ N¹* || **6** prendre] penre *F²* || **6** ne despenses] *om. F²* || **7** se trest] se trest li seinz hom *D E²*, s'en vint saint Martin *F²*, vint *G¹* || **7** se] *om. M¹ N¹* || **7** trest] retrest *C²* || **7** si li dist] *om. E²* || **8** sueffre] soies seürs *N¹* || **8** soie] voldrai estre *N¹* || **8** nostre Signeur Deu] nostre Signor *D N¹*, Dieu *F²*, Jhesu Crist *G¹* || **8** serve] servirai *N¹* || **9** et tes dons] *om. F²* || **9** dons] deniers *M¹ N¹* || **10** nostre Signor] Dieu *F²* || **10** loist] doi *F²*, plest *G¹* || **10** combatre] a combatre moi en tele maniere comme cil autre font *G¹* || **10** il] si *D E² F²* || **11** de corroz et d'ire] d'ire et de maltalent *M¹*, tous de maltalent *N¹* || **11** la] *om. E²* || **12** la] *om. F² M¹* || **12** estoit a venir] devoit estre *F²* || **12** non] ne *M¹ N¹* || **13** molt hardiement seinz Martins] saint Martin sanz paour et sanz doutance *G¹*, sains Martins sans doutance et sans paor *M¹ N¹* || **13** a l'empereor] *om. G¹* || **14–15** qe je la [...] envers nostre Signor] *om. F²* || **14** deguerpisse] lesse *G¹* || **14** non] ne *M¹ N¹* || **15** nostre Signor] Dieu nostre Signeur *N¹* || **15** et] *om. G¹ M¹ N¹* || **15** ma] ta *G¹ M¹ N¹* || **16** nostre Seigneur] *om. F²* || **16** serai] feré *E²* || **16** je] *om. F² N¹* || **16–17** del signe de la] de la sainte *G¹* || **17** trespercerai et trespasserai] trespasserai *E² F²*, passerai et trespercerai *G¹*, trespercherai et passerai *M¹*, passerai *N¹* || **17** les] toutes les *G¹* || **17–18** de mes enemis] *om. N¹* || **17** mes] voz *G¹* || **18** assemblees] *om. F²*

6. **L**i empereres, qant il oï ce, si conmanda c'on le meïst em prison, por ce q'il feïst ce q'il avoit dit. Qant vint a lendemein, li enemi l'empereor envoierent a lui messages del pais et si misent eus et totes lor choses en sa francise. Et qi est cil qi doute qe ce ne fust par la volenté nostre Signor qi ne voloit mie qe li seinz hom alast desarmez en la bataille ? Et encore soit plus nostre Sires puissanz de garder son chevalier entre les espees et les armes de ses anemis, il vout qe la pes fust ensi faite. De la se departi seinz Martins qant il ot deguerpi sa chevalerie [9]. Si s'en ala a Poitiers a seint Ylaire qi adonc estoit evesqes de la cité et qi mout estoit preudom et de seinte vie [10]. La vint il et si demora ensamble o lui grant piece et seinz Ylaires l'ordena a acolite. Aprés ce li vint en avision une nuit qe il alast en son païs veoir son pere et sa mere qi encore estoient paien et si les amonestast de foi et de religion. Donc prist congié a seint Ylaire qui mout a envis li dona. Et en la fin qant il vit q'il entresait s'en iroit, li proia mout docement q'il repairast erranment et sanz demorance.

7. **A**donc se mist seinz Martins a la voie tristres et dolenz, por ce q'il deguerpissoit la compaignie seint Ylaire. Et si compaignon li distrent q'il troveroit molt de diversitez, ainz q'il venist en sa contree, et si com il trova bien et prova

9. La démission de saint Martin aurait eu lieu en 356.

10. Saint Hilaire, évêque de Poitiers, écrivain latin chrétien. Théologien du IVe siècle, il fut un grand défenseur de l'orthodoxie nicéenne face à l'arianisme. Saint Martin le rejoignit en 356 et devint alors son élève.

1 por ce] pour ce qu'il vouloit *G¹ M¹ N¹* || **1** ce] *om. E²* || **2** dit] promis *G¹,* dit qu'il iroit tout desarmés contre ses anemis, si conme il l'avoit mis en couvenanche *M¹,* dit qu'il iroit desarmés encontre les anemis, si com il avoit mis en covenance *N¹* || **3** del pais] *om. E² F²* || **3** del] de *G¹ M¹ N¹* || **3** si] se *F²,* *om. G¹* || **3** eus] iaus meïsmes *M¹* || **4** cil] ce *D,* cist *F²,* *om. G¹ M¹* || **4** ce ne fust] ce ne fust mie *C² D,* ce n'est mie *E²* || **4** volenté] vertu *C² D E² F²* || **4** nostre Signor] de Jhesu Crist *F²* || **4** qi ne voloit mie] *om. M¹ N¹* || **4** voloit] volt *G¹* || **5** alast desarmez en la bataille] n'alast a la bataille tos desarmés se ele eüst esté *M¹ N¹* || **5** encore] qui est cil qui doute que *M¹ N¹* || **5** soit plus nostre Sires puissanz] soit pius nostre Sire et puissanz *C³,* soit Dieu nostre Peres poissanz *D,* nostre Sires ne soit pius et misericors et poissans *M¹ N¹* || **5** plus] *om. E² G¹* || **5** puissanz] touz puissanz *G¹* || **6–7** il vout qe la pes fust ensi faite] ja soit che cose que le pais fust ainssi faite par se volenté *M¹ N¹* || **7** departi] parti *N¹* || **7** seinz Martins] mesire sains Martins *M¹ N¹* || **8** seint] seinte *C³* || **8–9** qi adonc estoit [...] de seinte vie] *om. F²* || **9** seinte] boine *N¹* || **9** La vint il] *om. F²* || **10** en avision une nuit] une nuit en volenté *N¹* || **10** en avision] une vision *M¹* || **10** une] cele *M¹* || **10–11** alast en son païs] iroit *N¹* || **11** veoir son pere et sa mere] a son pere et a sa mere *G¹* || **11** amonestast] amonesteroit *N¹* || **11–12** de foi et de religion] de croire en Jhesu Crist *F²,* de la foi et de la relegion *G¹* || **13** en la fin qant il vit q'il entresait s'en iroit,] *om. F²* || **13** il entresait s'en iroit] que otroier li convenoit *M¹ N¹* || **13** entresait] *om. G¹* || **13** q'il repairast] de revenir *F²* || **13** repairast] retornast *G¹* || **14** erranment] briement *F²,* errant *M¹,* *om. N¹* || **14** sanz demorance] *om. F²* || **15** se mist seinz Martins a la voie] saint Martin ala sa voie *G¹* || **15–16** tristres et dolenz, [...] compaignie seint Ylaire] *om. F²* || **15–16** deguerpissoit] se partoit de *M¹ N¹* || **17** de diversitez] d'aversitez *F² G¹ M¹ N¹* || **17** venist] fust *G¹,* parvenist *M¹* || **17** sa contree] son pais *F²,* sa terre *N¹* || **17** et] *om. F² G¹ N¹* || **17** si com] *om. D* || **17** trova bien et prova] esprouva bien *F²* || **17** prova] esprouva *D E²*

aprés ces choses, car qant il vint es eles de Mon[fol.104c]giu [11], larron et robeor qi gaitoient les trespassanz li corurent seure. Qant il vindrent a lui, si hauça li uns une coignie q'il le vout ferir el chief. Mes li autres salli avant, si prist son compaignon et seisi parmi les braz, si ne lessa mie le coup descendre sor le seint home, ainz li lierent les meinz derriere le dos, si le comanderent a l'un d'eus a garder et a tenir. Et cil l'enmena en un liu trestorné ensus de la voie et puis si li conmença a demander qi il estoit et de quel creance. Seinz Martins li respondi q'il estoit crestiens. Et cil li demanda s'il avoit poor et s'il ert en grant dotance. Seinz Martins respondi molt heitiement c'onqes n'avoit esté tant seürs com il estoit ore, car il savoit bien qe la misericorde de Deu socoroit cels qi en temptation estoient et en paine, qant il en Lui croient. Mes cil devoient avoir dolor et dotance qi les larrecins et les malveses oevres feisoient ne en la misericorde de Deu n'avoient fiance. Lors conmença au larron a preechier et a ensegnier la parole de la seinte Evangile. Qe vos conteroie je plus longue parole ? Li leres crut en nostre Signor et si fu atornez a vraie creance.

8. **L**ors ramena il seint Martin a droite voie et si le convoia grant piece et molt li pria q'il orast por lui a nostre Signor. Aprés ce se departi de seint Martin, si mena molt seinte vie et molt religieuse. Adont s'en ala seinz Martins tote sa voie tant q'il ot trespassé la cité de Melans. Et dont encontra il en son chemin le deable

11. Col du Grand-Saint-Bernard dans les Alpes.

1 aprés ces choses] *om. F²* || **1** ces] tiex *D* || **1** larron et] *om. F²* || **2** gaitoient] agaitoient *G¹ M¹ N¹* || **2** les trespassanz] le chemin *G¹* || **2** vindrent] parvindrent *M¹ N¹* || **3** une coignie] une cuignie qu'il tenoit *M¹* || **3** q'il] si *E² M¹*, dont il *F²* || **3** le] l'en *E² M¹* || **3** vout] cuida *N¹* || **3** el chief] en la teste *G¹* || **3** li] uns *F²* || **3** prist] arresta *G¹*, aert *M¹ N¹* || **4** et seisi] *om. F² M¹ N¹* || **4** les braz] le braz *D F²* || **4** si] si qu'il *G¹* || **4** le] son *G¹* || **5** comanderent] baillierent *G¹*, carquerent *M¹ N¹* || **6** et a tenir] *om. F² G¹* || **6** l'enmena] le mena *D F² M¹* || **6** un] une *D* || **6** liu trestorné] trestornee *D*, destour *E²*, destour lieu *G¹*, liu destolu *M¹ N¹* || **6** trestorné] destorné *F²* || **6** ensus de la voie] *om. D* || **6** ensus] hors *E²*, *om. F²*, loing *M¹ N¹* || **7** et de quel creance.] et de quel contree et de quel creance *G¹* || **7–8** Seinz Martins li respondi q'il estoit crestiens] *om. C² D E² F²* || **7** li] leur *G¹* || **7** respondi] dist *N¹* || **8** Et cil li [...] en grant dotance] *om. C² D E²* || **8** cil li demanda] *om. F²* || **8** poor] granz paour *F²* || **8** et s'il ert en grant dotance] *om. F²* || **8** grant dotance] en paour et en doutance *G¹* || **8** grant] *om. N¹* || **8** dotance] dote *C³* || **9** respondi] li respondi *G¹ M¹ N¹* || **9** heitiement] hastivement *G¹*, hartiement et dist *M¹*, hardiement *N¹* || **9** tant] plus *F²*, si *G¹ N¹* || **9** seürs] seürement *M¹* || **9** ore] encore *M¹* || **10** de Deu] nostre Seigneur *G¹* || **10** socoroit] suivroit *N¹* || **10** cels] touz cels *G¹* || **11** dolor] paour *F²* || **12** feisoient] font *G¹ N¹* || **12** avoient] ont *G¹ N¹* || **13** fiance] point de fianche *M¹*, nule fiance *N¹* || **13** seinte] *om. G¹ N¹* || **14** plus] plus ore *M¹*, ore plus *N¹* || **14** longue parole] *om. G¹* || **14** crut] fu convertis et crei *M¹ N¹* || **14** Signor] Jhesu Crist *F²* || **15** et si fu atornez a vraie creance] *om. F²* || **15** a vraie creance] a vraie foi et a veraie creance *G¹ M¹ N¹* || **16** a] a la *F²* || **16** droite voie] a droit chemin et se droite voie *M¹*, a droite voie et a droit chemin *N¹* || **16** molt] *om. G¹* || **17** pria] requist *F²* || **17** orast] priast *F² M¹* || **18** molt] puis molt *F² G¹ M¹ N¹* || **18** et molt religieuse] *om. G¹* || **18** tote sa voie] tout son chemin *G¹ M¹ N¹* || **19** trespassé] passé *C² C³ D E² F² G¹ M¹ N¹* || **19** encontra] entra *F²* || **19** son chemin] mi sa voie *G¹ M¹ N¹*

en samblance d'ome qi li demanda ou il aloit. Seinz Martins li respondi q'il aloit la ou la volentez nostre Signor estoit. Li deables li dist : « En quel c'onqes liu ou tu iras, ne quel c'onqes chose qe tu feras, li deables ert toz tens encontre toi. » Dont li respondi seinz Martins et si dist cest ver del Sautier : « *Dominus michi adjuto[r] est, non timebo quid faciat michi homo* [12]. » Ce est a dire : nostre Sires est mes aidieres, je ne cremirai cho[fol.104d]se qe nus hom me face. Et meintenant s'esvanui li deables de devant lui. Li seinz ala tant q'il vint a sa mere, si la converti a seinte loy et a la vraie creance del seint baptesme. Et cest desirrier avoit il eü mout longement en sa pensee et pluisors autres torna il a sauvement de lor ames par son example. Mes aprés ce vint la malvese secce d'erisie qi pres fu espandue par tout le monde dont Arrius li escomeniez fu chiés et mestre [13]. Seinz Martins li preudom se combatoit trestoz seus contre les prestres et contre les clers par desputisons et par veraies paroles tant q'a la parfin le laidengierent et batirent de verges et le chacierent fors de la cité. Donc s'en repaira il en Lombardie et la oï il noveles de seint Ylaire q'il avoit esté mout troblez par les herites qi la malvese loy ensivoient.

9. **S**einz Martins s'en revint adonc en France et pres de la cité de Poitiers fist

12. Ps.117, 6.

13. Le texte se réfère à l'arianisme qui se développe au début du IVe siècle sous l'impulsion du théologien alexandrin Arius. La pensée arianiste affirme que le Christ est avant tout un humain disposant d'une part de divinité. Ce courant est rejeté par le premier concile de Nicée en 325.

1 li] *om. G¹* || **2** nostre Signor] de Dieu *F² M¹ N¹* || **2** dist] respondi *M¹ N¹* || **2** ou] *om. C² C³ D M¹,* qe *F² G¹ N¹* || **3** c'onqes] que *G¹* || **3** qe] *om. C³ M¹* || **3** ert] sera *G¹* || **3** toz tens] touz jourz *G¹ N¹* || **4** Dont] *om. F²* || **4** li] *om. N¹* || **4** dist] li dist *N¹* || **4** cest ver del Sautier] *om. G¹,* chest ver qi est el psaltier *M¹* || **4** cest] ce *D* || **4** del Sautier] *om. N¹* || **4–5** *Dominus michi adjutor est, non timebo quid faciat michi homo*] *om. G¹* || **5** *adjutor C² C³ E² F²*] adjutoz *C¹* || **5** *est*] *om. M¹ N¹* || **5** *timebo*] timeo *F²* || **5** Ce est a dire] *om. G¹* || **6** je] si *M¹ N¹* || **6** cremirai] criembre *C² C³ E²,* criem *F² G¹,* cremira ja *N¹* || **6** nus] *om. N¹* || **6** meintenant] tantost qu'il ot ce dit *M¹,* maintenant qu'il ot ce dit *N¹* || **7** deables] anemis *M¹ N¹* || **7** Li] *om. F²* || **7** seinz] saint home *E² G¹ M¹ N¹,* saint Martin *F²* || **7** a sa mere] a sa mere et a son pere *D,* a son pere et a sa mere *E² F²* || **7** la] les *D E² F²* || **8** a seinte loy [...] del seint baptesme] *om. N¹* || **8** seinte loy] la sainte loi *D E² F²,* la sainte foi *G¹* || **8** et a la vraie creance] *om. G¹ M¹* || **8** del seint] de *G¹ M¹* || **8** desirrier] volonté *F²* || **8–9** eü mout longement] longuement eü *G¹* || **9** en sa pensee] *om. F²* || **9** et pluisors autres torna il a sauvement de lor ames] *om. F²* || **9** sauvement] le salveté *N¹* || **10** son example] ses exemples *F²* || **10** aprés ce vint] *om. C² D E² F²* || **10** ce] *om. G¹ M¹ N¹* || **10** secce] semence *E²,* *om. F²,* suite *G¹,* saiete *N¹* || **11** Arrius] Arriens *C²* || **11** et mestre] *om. F²* || **12** li] *om. E² F²* || **12** preudom] *om. F²* || **12** trestoz] touz *F² G¹ M¹ N¹* || **12** les clers] les clers de cele loi *D,* les chevaliers *F²* || **13** parfin] fin *F²* || **13** laidengierent] lesdengoient *E²* || **13** batirent] le batirent *F² M¹ N¹* || **14** fors] *om. G¹* || **14** Donc s'en repaira il] *om. F²* || **14** repaira] retorna *G¹* || **14** il] *om. G¹,* li sains hom *M¹ N¹* || **14** en] en une cité en *D E²* || **14** et la] la ou *G¹* || **15** q'il avoit] q'il a avoit *C²,* qui avoit *G¹ N¹* || **15–16** qi la malvese loy ensivoient] *om. F²* || **15** la] *om. G¹* || **16** ensivoient] tenoient et ensivoient *D E²,* ont *G¹,* menoient *M¹* || **17** Seinz Martins] *om. G¹ M¹ N¹* || **17** s'en revint adonc] Lors s'en revint messires sains Martins *M¹ N¹* || **17** revint] vint *G¹*

il une ceaille pour arrester et por mener seinte vie [14]. Et la vint uns hom ensamble o lui qi presigniez estoit ne n'avoit encore receü baptesme. Si demora entor lui, por ce q'il voloit estre ensigniez et apris de sa seinte doctrine. Mes il n'i ot mie esté lonc tens qant une languer le prist et fievres qi molt le traveillierent. Et adonc s'estoit de la seinz Martins departiz et ert alez annoncier et preechier la loy nostre Signor as genz qi n'estoient mie fermement creanz. Et qant vint au tierz jor et il fu repairiez, il trova le cors de celui morz, si ert soudainement morz q'il n'avoit mie receü baptesme. Li cors estoit mis enmi la cheaille et li frere estoient environ qi le service fesoient tot em plorant, car bien sachiez q'il i avoit seinz homes et prodomes assemblez qi tenoient riule de religion por l'amor nostre Signor et pour ensivre les oevres seint Martin, lor seint pastor et lor bon pere. Qant li seinz hom vit celui qi morz estoit en tele maniere, il fu mout dolenz, si conmença a plo[fol.105a]rer, por ce qe cil n'avoit receü baptesme. Donc conmanda qe tuit cil qi la dedenz estoient issisent fors de la ceaille. Qant il en furent tuit issu, il frema les huis, si se coucha en croiz en orissons sor le cors de son frere qui morz estoit. A paines i ot il esté l'espace de .II. heures, qant il senti qe tuit li membre se movoient et si vit q'il ovroit les iols. Lors conmença li seinz hom graces a rendre a nostre Signor a mout haute voiz et a granz loenges. Qant ce oïrent li frere qi defors

14. « Cette fondation, peut-être d'abord érémitique, puis rapidement devenue cénobitique, a été vraisemblablement installée à l'emplacement de l'actuel monastère de Ligugé, sur la rive gauche du Clain, à 8 km au sud de Poitiers. », Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, Tome II, éd. Jacques Fontaine, Paris, Édition du Cerf, 1968, p. 610.

1 il] ilec G^1 || **1** ceaille] celulle G^1, loge M^1 || **1** arrester] demorer F^2, arrester soi G^1, illuec arrester M^1, habiter N^1 || **1** por] *om.* E^2 || **2–3** Si demora entor [...] sa seinte doctrine] *om.* F^2 || **2** entor] illuec avec N^1 || **3** sa] *om.* E^2 G^1, la N^1 || **4** lonc] grant M^1 N^1 || **4** tens] piece N^1 || **4** le] li M^1 || **5** s'estoit de la seinz Martins departiz] se parti saint Martint de la F^2 || **5** de la] d'ilec G^1 || **5** departiz] partiz G^1 M^1 N^1 || **5** ert alez] ala F^2 || **5** annoncier et] *om.* F^2 || **5** annoncier] a Engiers anuncier N^1 || **5–6** la loy nostre [...] mie fermement creanz] *om.* F^2 || **6** fermement] en ferme N^1 || **6** creanz] en creance G^1 M^1, creance N^1 || **6–7** Et qant vint au tierz jor et il fu repairiez] qu'il retorna arriere a sa ciaulle G^1 || **6** vint au tierz jor] *om.* F^2 || **6** vint] ce vint N^1 || **7** repairiez] revenus M^1 || **7** le cors de] *om.* F^2 M^1 N^1 || **7** celui] lui E^2 || **7** morz] soudainement mort F^2 || **7** si ert soudainement morz] *om.* F^2 G^1 || **7** si] qu'il E^2 || **7** soudainement] si soudainnement M^1 N^1 || **7** q'il] qui E^2 G^1 || **8** mie] pas D E^2 F^2, mie, ce cuit G^1, encore M^1 N^1 || **8** estoit] fu F^2 || **8** mis] *om.* F^2 G^1 || **8** la cheaille] la sale F^2, la loge M^1 || **8** environ] tout entour G^1 M^1 N^1 || **9** qi le service fesoient tot em plorant] *om.* F^2 || **9** tot] *om.* E^2 || **9** bien sachiez q'] *om.* F^2 || **9** homes] *om.* G^1 || **10** et prodomes] *om.* F^2 || **10** assemblez] *om.* F^2 || **10** riule] le riule M^1 N^1 || **10–11** por l'amor nostre [...] lor bon pere] *om.* F^2 || **11** les oevres seint Martin] les fez saint Martin et ses oeuvres D || **11** seint] bon G^1, beneoit M^1 N^1 || **13** qe cil] qu'il E^2 G^1 M^1 N^1 || **13** receü] mie receü G^1 || **14** la dedenz] laiens G^1 M^1 N^1 || **14** fors] hors E^2 F^2 || **14** de la ceaille] *om.* F^2 || **14** ceaille] loge M^1 || **14** en] *om.* F^2 G^1 N^1 || **14** furent tuit] furent hors tuit G^1, furent tout fors N^1 || **14** issu] *om.* G^1 || **15** en croiz] *om.* G^1 M^1 N^1 || **15** de son frere qui morz estoit] *om.* F^2 || **15–16** A paines] *om.* F^2 || **16** i ot il esté] il n'i ot pas esté F^2 || **16** .II. heures] une heure F^2 || **16** li] si F^2 || **16** se movoient] li trembloient G^1, li movoient M^1 N^1 || **17** si] *om.* G^1 || **17** les] ses M^1 || **17–18** nostre Signor] Dieu F^2 || **18** mout] *om.* F^2 || **18** et a granz loenges] *om.* F^2 || **18** granz] molt grans G^1 M^1 N^1 || **18** oïrent] virent M^1 || **18** defors] dehors E^2 F^2 G^1, par dehors M^1 N^1

estoient, il entrerent molt tost dedenz la ceaille, si esgarderent a grant merveille celui qe il veoient vivre cui il avoient lessié n'avoit se pou non devant sans vie.

10. **A**insi rot cil vie par la proiere de seint Martin et fu resuscitez et aprés fu baptiziés en meïsmes l'eure et vesqui grant tenz et mena seinte vie. Et ce fu de seint Martin li premerains miracles. Aprés ce n'ot mie lonc tens, si com li seinz hom trespassoit un jour par devant la meson d'un riche home et preudome solonc le siecle qi Lupecines estoit apelez par non, il oï grant noise de plor et de cri et de pleinte qe gent i demenoient. Il i torna, si demanda qe ce pooit estre, et l'en li dist et conta qe uns serjanz si estoit estranglez a un laz d'une corde et tolue la vie. Qant ce oï li seinz hom, il ala en la meson ou li cors gisoit morz. Lors fist issir toz cels qi en l'ostel estoient hors, si se coucha en orissons et fist ses proieres a nostre Signor tout em plorant. Tantost se leva cil qi morz avoit esté, si prist la mein dou seint home, si vint toz droiz sus ses piez en estant et si ala tresq'au porche de la meson ensamble o le seint home et tuit cil qi la estoient ausint.

11. **A**donc et en cel tens le voloient cil de Tours avoir a evesqe. Mes nus ne le pooit gieter de son leu ne de son mostier la ou si frere estoient por avoir

1 molt tost] *om. F^2* || **1** dedenz] ens *F^2 G^1* || **1** la ceaille] *om. F^2*, la maison *G^1*, le loge *M^1* || **1–2** si esgarderent a grant merveille celui qe il veoient] et virent celui *F^2* || **1** esgarderent] regarderent *G^1* || **1** grant] *om. D E^2* || **2** vivre] vif *G^1* || **2** cui il] qu'il *D E^2 F^2 G^1 N^1*, et qu'il *M^1* || **2** avoient] avoient orendroit *M^1 N^1* || **2** n'avoit se pou non devant sans vie] mort *F^2 M^1*, mort un poi devant *G^1*, sans vie mort *N^1* || **2** devant] de tens *C^2*, dedens *D*, *om. E^2* || **3** rot] ot *C^2 C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **3** fu resuscitez et] *om. F^2* || **3** aprés] *om. F^2 M^1 N^1* || **3** fu] *om. E^2 G^1 M^1 N^1* || **4** en meïsmes l'eure] *om. G^1* || **4** meïsmes] *om. F^2* || **4** grant] aprés lonc *G^1*, puis grant *M^1* || **4** tenz] temps aprés *F^2*, piece *N^1* || **4** seinte] molt seinte *F^2* || **4–5** de seint Martin li premerains miracles] le premier miracle que Diex fist pour saint Martin *E^2* || **5** premerains] premiers *M^1 N^1* || **5** n'ot] non *D E^2 G^1*, ne *M^1 N^1* || **5** lonc] grant *G^1* || **5** si com] la ou *G^1 N^1*, avint que *M^1* || **6** trespassoit] passoit *F^2* || **6** un jour] une fois *E^2* || **6** devant] *om. G^1* || **6** et preudome] *om. E^2* || **7** qi Lupecines estoit apelez par non] *om. F^2* || **7** oï] i ot *G^1*, i oï *M^1* || **7–8** de plor et [...] gent i demenoient] liens *F^2* || **7** de plor et de cri] grant plour et grant noise *M^1 N^1* || **8** de pleinte] de plainte et de dolour *N^1* || **8** i] *om. N^1* || **8** Il] Si *F^2* || **8** i] *om. M^1* || **8** torna] ala *E^2*, torna laiens *M^1* || **9** dist] *om. N^1* || **9** conta] *om. F^2* || **9** serjanz] serjant de liens *F^2* || **9** si estoit] s'estoit *C^2 C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **9** estranglez] estranglez et pendus *F^2* || **9** un laz] une corde *F^2 N^1* || **9** d'une corde] *om. F^2*, d'un lac *N^1* || **9** et tolue la vie] *om. F^2 G^1*, courant *M^1 N^1* || **10** li seinz hom] saint Martin *E^2 F^2* || **10** il] si *E^2* || **10** en la meson] la *F^2* || **10** gisoit morz] estoit *G^1*, gisoit qui estoit mors *M^1* || **10–11** issir toz cels qi en l'ostel estoient hors] les gens issir hors *F^2*, touz cels issir hors qui laiens estoient *G^1*, issir hors tous ciax qui en la maison estoient *M^1*, issir hors de l'ostel tous caus qi i estoient *N^1* || **11–12** se coucha en [...] a nostre Signor] conmença a ourer *F^2* || **12** tout] *om. N^1* || **12** se] *om. F^2* || **12** avoit esté] estoit *F^2 G^1*, gisoit *M^1 N^1* || **13** si vint toz droiz sus ses piez en estant] *om. F^2* || **13** estant] en son estant *M^1* || **13** porche] porte *M^1 N^1* || **14** et tuit cil qi la estoient ausint] *om. F^2* || **14** qi la estoient] de la meson *E^2* || **14** qi] avec qui *G^1* || **14** ausint] assemblé *G^1*, assamblé en rendirent graces a nostre Segneur *M^1 N^1* || **15** Adonc et] *om. G^1 N^1* || **15** le voloient cil de Tours] avint que cil de Tours le voloient *M^1* || **15** evesqe] arcevesque *D* || **16** de son mostier] d'aveques ses freres *F^2* || **14.16–15.1** la ou si [...] autre leu demorance] *om. F^2* || **16** si] li *N^1*

en autre leu demorance tant que uns borjois de la cité qi molt estoit prodom et sages, Rurtius avoit non, vint a lui et si s'ajenoilla en sa presence, si li proia molt [fol.105b] doucement q'il a la cité venist pour une grant enfermeté qi a sa feme iert prise. Li seinz hom li otroia tant q'il se mist a la voie por venir a la cité de Tours. Et li citoien de la vile estoient contre lui issu, et non mie de Tors tant seulement, mes des proceines citez et des chasteaus qi en la contree estoient. Et a trestoz estoit une volentez et une sentence de ce que seinz Martins fust dignes de l'eveschié et qe l'eglisse seroit molt beneüree dont il seroit pastor et governeres. Li pluisor de l'eveschié qui estoient apelé a l'eslection et li evesqe et presqe trestuit disoient q'il n'estoit mie dignes de l'eveschié tenir ne avoir, car il estoit trop laidement vestuz et de povre vesteüre et vileinement atornés et de povre persone. Mes li pueples qi ce ooit et entendoit les blasmoit por ce qu'il despisoient le seint home por cui amor nostre Sires avoit ja fait meint miracle ne ne lut as evesqes autre chose faire qe ce qe li pueples vout [15]. Donc fu ordenez a evesqe en la cité de Tors li seinz hom [16]. Ne onqes por la seignorie qi li estoit creüe ne s'en orguelli en nule chose, ains avoit cele meïsmes humilité qe il devant avoit eüe en son cuer ne ne chanja

15. Ce motif du choix de l'évêque renvoie à une ancienne tradition ecclésiastique dont témoigne Pontien dans la *Vita Cypriani*, 5,1 : « *Judicio Dei et plebis fauore ad officium sacerdotii et episcopatus gradum adhuc neophytus electus est.* »

16. Saint Martin fut élu évêque le 4 juillet 370, voir Hippolyte Delehaye, *Saint Martin et Sulpice Sévère*, Bruxelles, Société des Bollandistes, 1920, p. 27.

1 borjois] preudom N^1 || **2** Rurtius] Ruritius C^3, Rinicius *D*, Rutius E^2, qui Runcius F^2, Rimarius G^1, Ratticius M^1 N^1 || **2** avoit non] avoit a non C^2 M^1 N^1, estoit apelez G^1 || **2** si s'ajenoilla en sa presence, si] *om.* F^2 || **2–3** molt doucement] *om.* G^1 || **3** il] *om.* N^1 || **3** a la cité venist] alast a la cité F^2, venist avec lui jusques a la cité G^1 || **3** grant] *om.* G^1 N^1 || **3–4** qi a sa feme iert prise] que sa fame avoit prise G^1, qui tenoit se feme M^1 N^1 || **4** tant q'il] si F^2, et G^1 || **4** venir] aler G^1 M^1 N^1 || **5** citoien de la vile] bourjois F^2 || **5** de la vile] *om.* E^2 || **5** estoient contre lui issu] issirent encontre lui F^2 || **5–6** et non mie [...] la contree estoient] *om.* F^2 || **5** non] ne G^1 M^1 N^1 || **5** de Tors] de la G^1 M^1 N^1 || **5** tant] *om.* E^2 || **6** citez] viles G^1 || **6** chasteaus] prochains castiaus M^1 N^1 || **6** qi en la contree estoient] *om.* G^1 M^1 N^1 || **6** Et] qar F^2 || **6** trestoz] tous ceux du païs F^2, touz G^1 M^1 N^1 || **7** et une sentence] *om.* F^2 || **7** de ce] *om.* F^2 N^1 || **7** dignes de l'eveschié] eveques F^2 || **7** de l'eveschié] de l'arceveschié *D*, des eveschés G^1 || **7–8** et qe l'eglisse [...] pastor et governeres] *om.* F^2 || **8** seroit molt] *om.* G^1 || **8** seroit] fust N^1 || **8** beneüree] anoree *D* || **8** pastor] bon paistres G^1 || **8** pluisor] aucun F^2 || **8–9** de l'eveschié qui [...] et presqe trestuit] *om.* F^2 || **8–9** de l'eveschié] des evesques M^1 N^1 || **9** apelé] *om.* G^1 N^1 || **9** l'eslection] election E^2 || **9** et li evesqe] *om.* G^1 M^1 N^1 || **9** presqe] pres C^3 || **9** trestuit] tuit G^1 M^1 N^1 || **9–10** l n'estoit mie dignes de l'eveschié tenir ne avoir, car] *om.* F^2 || **10** tenir ne] *om.* E^2 || **10** trop] *om.* M^1 N^1 || **10** laidement] vilainement F^2, vilment M^1 N^1 || **11** et de povre vesteüre et vileinement atornés] *om.* F^2 || **11** vileinement] laidement G^1 M^1 N^1 || **11** de povre persone] povre persone avoit en lui M^1 N^1 || **12** et entendoit] *om.* F^2 G^1 || **12** por ce] molt de ce G^1 || **13** amor] *om.* G^1 M^1 N^1 || **13** nostre Sires] nostre Sires nostre Sires *D*, Dex M^1 N^1 || **13** ja] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **13** meint] maint biau G^1, tant M^1 N^1 || **13** lut] plut F^2 || **13** as evesqes] a l'evesque E^2, *om.* F^2 || **13** faire] a faire G^1 || **14–15** ordenez a evesqe [...] li seinz hom] li sainz hom ordenez a evesque G^1 || **14** evesqe] arcevesque *D* || **14** en] de F^2 || **15** Ne onqes] *om.* G^1 || **15** li] en lui C^2 *D* E^2 F^2 || **15** s'en] se G^1 || **15** orguelli] orgueil E^2 || **15** en nule chose] *om.* F^2 || **16** eüe] *om.* N^1 || **16** ne] ainc n'en N^1

sa vesteüre et en abit de moigne meintenoit il l'eveschié. Et por la grant presse et por les granz torbes des genz qi a lui venoient fist il un mostier et un habitacle a son oés por demorer ensus de la cité pres a deus luies [17]. Et cil lius estoit si secrez et si ensus de gent qe ce sembloit uns ermitages, ne li seinz hom ne vousist autre chose ne autre leu avoir por mener vie solitaire, car d'une part estoient les hautes montaignes de la roche naïve et de l'autre part devers la plaigne estoit la riviere de Loire qui le leu avoit enclos d'une part et d'autre tresq'a la montaigne, ne n'i pooit l'en aler ne aprochier fors qe d'une part d'une voie, et cele voie meïsmes estoit mout estroite.

12. **L**a avoit fet seinz Martins li seinz hom une mesoncele de bois et [fol.105c] nient d'autre chose. Li pluiseur de ses freres qi deciple estoient a lui et qi l'amoient et sa doctrine avoient fetes lor maisonceles et lor habitations environ le seint home sor la montaigne qi cheve estoit. Li seinz hom avoit .IIII. [18] freres qi estoient enseignié et doctriné de par son example, ne nus n'i avoit proprietet, einz estoient en communité mises totes lor choses, ne il ne vendoient ne n'achatoient si com il font ore pluisor moine, ne ne se traveilloient en nule maniere fors seulement

17. Le texte fait référence à la fondation du monastère de Marmoutier.

18. Dans le texte de Sulpice Sévère, saint Martin est accompagné de quatre-vingts disciples, comme on peut le trouver dans les leçons proposées par G[1] et M[1].

1 et en abit de moigne] ainz *G[1] M[1] N[1]* || **1** en] *om. F[2]* || **1** abit] l'abit *C[2] C[3] D E[2]* || **1** il l'eveschié] la seignorie en habit de moine *G[1]*, le seignorie del evesquié en abit de moine *M[1] N[1]* || **1–2** et por les granz torbes] *om. G[1]*, et por le grant torbe *M[1] N[1]* || **2** des genz] de gent *E[2] M[1]* || **2** venoient] venoient ne les pooit souffrir en nule maniere *G[1]*, venoit qu'il ne pooit souffrir en nule maniere *M[1]*, venoient qu'il ne le pooit souffrir en nule maniere *N[1]* || **2** fist il] fist il fere *E[2]* || **2–3** a son oés] *om. F[2]* || **3** lius] seus *C[3]*, *om. N[1]* || **4** si] *om. G[1]* || **4** de gent] des genz *E[2] F[2]* || **4** li seinz hom] il *F[2]* || **4** vousist] vouloit *F[2]*, desirroit *G[1] M[1] N[1]* || **4–5** autre chose] *om. D G[1] M[1] N[1]* || **5** ne] *om. D F[2] G[1] M[1] N[1]* || **5** autre leu avoir] *om. F[2]* || **5** avoir] a avoir *M[1] N[1]* || **5** les] *om. G[1]* || **6** de la roche naïve] *om. F[2]* || **6** de la] et d'autre part *G[1]* || **6** et] par *G[1]* || **6** de l'autre] d'autre *M[1] N[1]* || **6** part] *om. F[2]* || **6** devers] *om. F[2] G[1]* || **6** la plaigne] *om. F[2]*, la planete *N[1]* || **7** Loire] Laire *C[2]* || **7** le] *om. F[2]* || **7** tresq'a] dusqu'a *F[2] G[1] M[1] N[1]* || **7** la] *om. F[2]* || **7** n'i] *om. G[1]* || **8** ne aprochier] *om. F[2]*, aprimer *G[1]* || **8** qe] *om. C[2] D E[2] F[2] G[1]* || **8** d'une voie] *om. E[2]* || **8** d'] par *F[2] G[1] M[1] N[1]* || **8–9** et cele voie meïsmes estoit] *om. F[2]* || **8** voie meïsmes] *om. G[1] M[1] N[1]* || **8** voie] *om. D* || **9** mout] molt forment *C[2] D E[2]* || **10** La] Sa *E[2]* || **10** avoit] avoie je *C[3]* || **10** fet seinz Martins] saint Martin faite *G[1]* || **10** fet] *om. N[1]* || **10** li seinz hom] *om. F[2] G[1]* || **10** mesoncele] meson tele *C[2]*, maison *G[1]* || **10–11** et nient d'autre chose] *om. F[2]* || **10** et] *om. M[1] N[1]* || **11** Li pluiseur de ses freres qi deciple] et si desciple *F[2]* || **11** Li] et *G[1]* || **11** deciple] si desciple *D E[2] N[1] G[1] M[1] N[1]* || **11–12** estoient a lui et qi l'amoient et sa doctrine] *om. F[2]* || **11** a lui] *om. D E[2] N[1] G[1] M[1] N[1]* || **11** l'amoient] l'enmoient *C[2]*, amoient lui *D E[2] N[1] G[1] M[1]* || **12** et sa doctrine] *om. N[1]* || **12** avoient fetes] avoit fait *F[2]*, faisoient *N[1]* || **12** lor] *om. C[2] D E[2] F[2] N[1]* || **12** maisonceles] habitacle *G[1]*, maisons *N[1]* || **12** et lor habitations] *om. F[2] G[1]* || **12** lor] *om. E[2]* || **12** habitations] habitacles *N[1]* || **13** .IIII.] .XXIIII. *G[1] M[1]*, .IIII[c]. *N[1]* || **13** freres] desciples *G[1] M[1] N[1]* || **13** estoient] tant estoient *G[1]* || **14** doctriné] endoctriné *C[2]* || **14** de] *om. D E[2] F[2] G[1] M[1] N[1]* || **14** nus] nus d'iaus *M[1] N[1]* || **14** einz] *om. G[1] M[1] N[1]* || **14–15** estoient en communité mises totes lor choses] toutes lor coses erent en communité mises *N[1]* || **14** estoient] avoient *D E[2] F[2]* || **15** totes] *om. C[2]* || **15** n'] *om. G[1] M[1]* || **16** en nule maniere] *om. M[1] N[1]* || **16.16–17.1** fors seulement d'escritures] fors es escriptures selement *F[2]*, fors tant seulement des escritures *M[1] N[1]* || **16.16–17.1** seulement d'] en *G[1]*

d'escritures et a cele oevre s'estoient mis li jovencel et li ancien erent en abstinence par le conmant de lor seint pere et si erent adés en orissons envers nostre Signor et en proieres. Et petit issoit onqes nus de sa ceaille s'il ne s'assembloient au mostier por feire lor orissons ensamble. Tuit manoient ensamble qant l'eure estoit venue, aprés ce qu'il avoient geuné, n'i avoit celui qi de vin i gostast onqes, s'enfermetez ne le destreignoit ou trop granz maladie [19]. Tuit estoient vestuz de vesteüres faites de poil de chamel qi mout estoient aspres et dures [20]. Et com plus estoient soeves et moles tant erent eles entr'eus [por] plus vius tenues. Si avoit ensamble o eus mout de hauz homes qi molt eüssent bien al siecle lor volentez et lor deliz d'endroit lor cors qi estoient a cele humilité et a cele pacience venu por l'amor nostre Signor conqerre. Et aprés ce furent li pluiseur des evesqes par pluiseurs leus et seins homes. Et qele citez fust ce qi ne covoitast a avoir evesqe des clers monsigneur seint Martin qi en son mostier estoient ? Mon essient qe ce ne fust ne citez ne eglisse ou l'en eüst talent de bien fere tel vie com il menoient cil qi ensamble monsigneur seint Martin estoient en compaignie, com je voz ai dite, et tout par l'example de lor bon pere, car qi son signeur voit bien faire legierement i

19. Cette règle est à mettre en relation avec la *Regula Pacomii* (trad. Jérôme), 45 : « *Vinum est liquamen absque loco aegrotantium nullus contingat* ».

20. Le cilice en poil de chameau était le vêtement de pénitent de Jean le Baptiste.

1 cele oevre] ces oevres *G¹* || **1** s'estoient] faire estoient *G¹*, faire s'estoient *M¹* || **1** ancien] viel *N¹* || **1** erent] s'estoient mis *D*, *om. E²*, s'en atenoient *G¹ M¹* || **1–2** en abstinence] *om. G¹ M¹* || **2** conmant] conmandement *M¹ N¹* || **2** et si erent] li ancien estoient *G¹ M¹ N¹* || **2** erent] furent *F²* || **2** en orissons] en orison et en proieres *N¹* || **2–3** envers nostre Signor] *om. F²* || **3** et en proieres] *om. F² N¹* || **3** onqes] *om. F²* || **3** nus] d'els *C³ G¹ N¹* || **3** de sa ceaille] fors de sa cealle *C³ G¹*, hors de son habitacle *M¹* || **3** s'assembloient] assambloient *G¹*, assambloient emsamble *M¹* || **4** por feire lor orissons ensamble] *om. G¹* || **4** ensamble] *om. F² M¹ N¹* || **4** manoient] manjoient *F² G¹ M¹ N¹* || **4–5** qant l'eure estoit venue] *om. F²* || **5** venue] *om. D E² N¹*, venue de mengier *M¹* || **5** aprés] avec *G¹* || **5** ce] *om. E²* || **5** n'i] ne n'i *G¹* || **5** avoit] avoit onques *N¹* || **5** celui qi de vin i gostast onqes] un qui beüst de vin *G¹* || **5** i] *om. F² M¹ N¹* || **5** onqes] *om. F²* || **6** s'enfermetez ne le destreignoit] s'il n'avoit enfermeté *G¹* || **6** le destreignoit] li feïst faire *F²* || **6** trop granz maladie] *om. F²*, aucune maladie *G¹* || **6** Tuit estoient] Ainz estoient tuit *G¹* || **7** poil] soie *C² D E² G¹*, soies *C³ M¹ N¹* || **7** chamel] cheval *G¹* || **7** Et com] Quant *G¹* || **8** entr'eus] *om. G¹* || **8** por plus *C² C³ D F² M¹*] plus *C¹ E² G¹ N¹* || **8** Si] *om. G¹* || **8–9** avoit ensamble o eus] entreuls avoit *G¹ M¹ N¹* || **9** molt eüssent bien al siecle lor volentez] au siecle eüssent molt de leur volentez *G¹*, avoient bien pooir d'avoir au siecle lor volentés et lor aises de lors cors acomplis *M¹*, mout bien eüscent al siecle lour volentés et lour aaises de lor cors acomplies *N¹* || **9** molt] *om. F²* || **9** eüssent] feïssent *C² D F²*, fesoient *E²* || **9–10** et] *om. F²* || **10** lor deliz d'endroit lor cors] *om. F² M¹ N¹* || **10** lor deliz d'endroit] aese de *G¹* || **10** humilité et a cele pacience venu] a celle pacience en humilité *F²* || **11** nostre Signor] de Dieu *F²* || **11** conqerre] secorre aquerre et avoir *G¹*, a conquerre *M¹*, aquerre *N¹* || **11** li] *om. G¹* || **11** pluiseur] auqant *M¹ N¹* || **11** des] d'eus *C² D E² M¹ N¹*, *om. F²* || **11–12** par pluiseurs leus [...] a avoir evesqe] *om. C²* || **12** et seins homes] *om. D F²* || **12** qele citez] quels cités u quels eglise *N¹* || **12** fust] fu *C³* || **12** qi] et quex eglise qui *M¹* || **12** covoitast] covoitast et desirrast *M¹*, couvoitast u desirast *N¹* || **12** a] *om. C³* || **12** evesqe] a evesque *N¹* || **13** clers] chevaliers *G¹* || **13** monsigneur] *om. G¹* || **13** qi en son mostier estoient] *om. F² G¹* || **13** qe] *om. G¹* || **14** ou] qui *F²*, la ou *G¹* || **14** l'en] *om. F²* || **14** tel] cel *N¹* || **14** com il] *om. D G¹ M¹ N¹* || **15** monsigneur] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **15** en compaignie] faisoit molt a prisier *F²*, *om. G¹* || **15–16** com je voz [...] lor bon pere] *om. F²* || **15** dite] conté *G¹* || **16** l'example] les exemples *E²* || **17.16–18.1** car qi son [...] puet example prendre] *om. F²* || **16** faire] fe *C³*

puet example prendre. Et qant li sires qi les autres doit governer [fol.105d] n'entent s'a mal non fere, li autre s'avoient par autel maniere a tele oevre et a tel costume. Ce puet l'en veoir sovent en cel tens d'ore plus qe l'en ne feïst adonqes, car par les seignors qi poesté ont et signorie empire li siecles et va a honte,

Car chascuns veut trestot avoir
Et chascuns tient a grant savoir
Que la ou doit doner souvent
Doinst a chascun pou ou noient.
Mes je vous di que mal esploite
Qui tout a retenir couvoite,
Car morir couvient en la fin.
Qui souvendroit de seint Martin
Et qui ses voies ensivroit
Ja certes avers ne serroit
Ne n'auroit en lui felonie
Ne mauvestié ne vilonie.
Si en devroit bien sovenir
A tous ceus qui cuident morir
Mes autres ne le dïent mie
Qi la mort tienent a folie
Ne qui ne cuident ja finir
Ne de cest siecle departir.

A ce ne pensoient mie li deciple seint Martin, ainz cremoient la mort et doutoient. Et por ce sosfroient il en cest siecle le travail et les griez peines, q'il peüssent avoir empriés ceste seculer vie, la glorieuse vie qi toz tens duerra ne

1 example prendre] prendre essample de bien *G¹ M¹*, example prendre a bien faire *N¹* || **1** doit governer] gouverne *G¹* || **1** n'entent] n'ot eut *G¹* || **2** s'a] se *E²*, fors a *F² N¹*, son *G¹* || **2** non] *om. F² N¹* || **2** s'avoient par autel maniere] si metent molt de legier *G¹* || **2** et a tel costume] *om. G¹* || **3** veoir] *om. G¹* || **3** veoir] || **3** en cel tens d'ore plus qe l'en ne feïst adonqes] *om. F²* || **3** feïst] faisoit *G¹ M¹* || **3** car] *om. F²* || **4** li] toz les *C² D E² F²* || **4** et va a honte] *om. F²* || **5** Car chascuns veut trestot avoir] *om. G¹* || **5** trestot] mes tout *D F²*, tout *E²* || **6–22** Et chascuns tient [...] cest siecle departir.] *lacune D E² F² G¹* || **7** ou] on *M¹*, u on *N¹* || **18** cuident] doivent *N¹* || **19** autres] as autres *M¹ N¹* || **19** le dïent] di je *M¹ N¹* || **21** finir] morir *M¹ N¹* || **22** cest] ce *C²* || **23** pensoient] penserent *G¹* || **23–24** et doutoient] *om. F²* || **24** sosfroient] souffrirent *G¹* || **24** le travail] *om. F²* || **24** le] *om. M¹* || **24** les griez peines] la paine *G¹*, paine *M¹ N¹* || **24–25** q'il peüssent] por *G¹* || **25** empriés] aprés *E² F² G¹ M¹*, *om. N¹* || **25** ceste seculer vie] *om. F² N¹* || **25** seculer] *om. G¹ M¹* || **18.25–19.1** la glorieuse vie [...] ne prendra fin] le glorieus siege des sainz ciels *G¹* || **25** la glorieuse vie] le glorieuse vie es chiex *M¹ N¹* || **18.25–19.1** ne ja ne prendra fin] *om. F²* || **25** ne] *om. D*

ja ne prendra fin. Et ce estoit par l'exemple de seint Martin lor bon pere et lor bon pasteur. Por ce qe je vos voel raconter et dire les hauz miracles qe seinz Martins fist en l'eveschié de Tors, ne vos voel je mie trespasser qe je ne vos die conment il destruist le mostier ou meintes foles genz feisoient lor orissons et avoient lor creance.

Miracles de seint Martin

13. **P**res de la cité de Tors avoit un leu que l'en apeloit Calitone [21]. La avoient fait un mostier cil de la contree et si i venoient orer et fere lor offrandes molt volentiers, por ce q'il i avoit une tombe d'un home qi iluec estoit enfouiz. Si i avoient veü meintes foiz et clarté et lumiere. Et por ce i avoient il fait une eglyse molt bele et mout bien atornee, q'il cuidoient q'il fust [fol.106a] martyrs et q'il en i eüst pluiseurs autres. Et li evesqe qi devant seint Martin avoient esté en la cité i avoient fet fere un autel. Mes seinz Martins qi voloit savoir certeinnement la chose et sanz doutance manda les anciens prestres de la contree et les clers, si lor demanda coment cil martyrs qi la estoit aorez avoit a non et en quel tens i avoit receü passion et martyre. Ce enquist il et demanda a toz ceus del païs par grant amor et par grant diligense. Mes onques n'en pot creature reson savoir por chose q'il seüst fere, einz disoient tuit cil qi ancien estoient qe del non de lui ne de son martyre ne savoient il nule chose.

21. L'ajout de ce nom de lieu est propre au texte en ancien français.

1 de seint Martin] de mon segneur saint Martin *M¹ N¹* || **1–2** lor bon pere et lor bon pasteur] *om. F²* || **2** pasteur] mestre *G¹ M¹ N¹* || **2** et dire] *om. F²* || **2** hauz] *om. F²,* biaus *G¹* || **3** l'eveschié] l'arceveschié *D,* son eschié *F²* || **3** de Tors] *om. F²* || **3** ne vos voel je mie trespasser] *om. F²* || **3** ne vos voel je] Je ne veul *G¹* || **3** qe je ne vos die] *om. E²,* si vos dirai *F²* || **4** foles] *om. E²* || **4** avoient] i avoient *F² M¹* || **4** lor] *om. N¹* || **6** *Miracles de seint Martin*] Ci conmencent les miracles de seint Martin *C² F², om. C³ D G¹ M¹,* Ci conmancent les miracles saint Martin que nostre Sires fesoit pour lui *E²* || **7** de Tors] *om. G¹* || **8** i] *om. D E²* || **8** orer] aouremenz faire iluec *G¹* || **8** fere] *om. G¹* || **9** une tombe d'un home qi iluec estoit enfouiz] un cors enfoui en une tombe *G¹* || **9** iluec] i *E²* || **9** estoit] avoit été *N¹* || **9** Si] ou *G¹ M¹ N¹* || **9** i] il *G¹ M¹ N¹* || **10** veü meintes foiz] souventes fois veü *M¹ N¹* || **10–11** Et por ce [...] mout bien atornee] *om. F²* || **10** por ce] *om. G¹* || **10** une eglyse] l'eglise *M¹ N¹* || **11** et mout bien atornee] *om. G¹ M¹ N¹* || **11** q'il] si *F²* || **12** en i eüst pluiseurs autres] i en geüst d'autres *M¹* || **13** savoir certeinnement] savoir *M¹* || **13–14** la chose] *om. D,* les choses *G¹ M¹ N¹* || **14** et sanz doutance] *om. F² G¹,* certainement et sans doutance *M¹* || **14** les] touz les *G¹* || **14** prestres] pasteurs *E²* || **14** de la contree] *om. E² G¹* || **14** les clers] les clers anciens *M¹* || **15** demanda] conmanda qu'il li deïssent *G¹* || **15** la] illuec *N¹* || **15** avoit a non] estoit apelez *G¹* || **15** a] *om. C² D F² M¹ N¹* || **15** i] il *C³ D E² F² G¹ M¹ N¹* || **16** passion et] *om. F²* || **16–17** Ce enquist il [...] par grant diligense] *om. F²* || **16–17** par grant amor et par grant diligense] *om. G¹* || **17–18** onques n'en pot [...] q'il seüst fere] *om. F²* || **17** onques] ains *N¹* || **17** creature reson] certaineté *G¹ M¹ N¹* || **18** seüst fere] eüst fete *C² D E²,* peüst fere *G¹,* seüst enquerre *N¹* || **18** einz disoient tuit cil qi ancien estoient] chascun dist *F²* || **18** ancien] iluec *G¹* || **18–19** del non de lui ne de son martyre] *om. F²* || **18** del non de lui] de son non *D* || **18** de son] du *G¹ M¹ N¹* || **19** nule chose] rien *G¹ F²,* nule verité *M¹*

14. **Q**uant ce entendi seinz Martins, il se retrest arriere ne ne blasma mie la religion del leu, por ce q'il n'ert encore mie bien certeins ne n'i mist mie grant auctorité jusc'a tant qe ce vint a un jor q'il revint priveement o lui, ne sai qanz de ses freres a cel leu meïsmes. Qant il i fu venuz, il se coucha seur la sepouture ou l'en avoit meinte chaudele alumee en l'oneur de celui qi la estoit enfoïz, si coumença s'orisson a nostre Signor a feire et a dire q'il li ensegnast et demostrast par sa doçor et par sa misericorde qi cil estoit qi ilec gisoit et de qele merite. Adonc se regarda li seinz hom par devers senestre, si vit l'ombre d'un home jouste lui ester lez et hisdeus et cruel. Qant seinz Martins le vit, il li conmanda de par nostre Signor qe il li deïst son non et de quel merite il estoit. Cil parla et si li dist conment il ert apelez et si li dist q'il avoit esté lerres et ensamble o les martyrs n'avoit il nule comunité en parmenable gloire, encore fust il morz par dolereuse peine. Cil qi environ seint Martin estoient ooient celui parler, mes il ne le veoient mie. Donc se departi cil de devant seint Martin, si s'esvanui. Et li seinz hom conta a ses freres et a ses genz qi ensamble o lui estoient ce q'il avoit veü et lors fist l'autel despechier et desfere. Einsi osta il les genz de la terre de cele fole erreur et de cele malvese creance.

Si com seinz Martins resuscita un mort[22]

15. [fol.106b] **A**prés ce mout poi de tens avint si com il aloit toute une voie

22. La rubrique semble fautive, car il n'est pas question d'une résurrection dans le chapitre suivant.

1 ce] c'en C^3 || **1** entendi] oï F^2 N^1 || **1** retrest] traist G^1 N^1 || **2** n'ert] n'en savoit M^1, n'avoit N^1 || **2** mie] entendu N^1 || **2** bien] *om.* G^1, riens M^1 N^1 || **2** certeins] seurement M^1 N^1 || **2–3** ne n'i mist mie grant auctorité] *om.* N^1 || **2** n'i] nel D || **2** mie grant] *om.* F^2 || **3** qe ce vint a un jor] *om.* E^2 G^1 N^1 || **3** ce] *om.* F^2 || **3** a un] au C^2 F^2 || **3** revint] revint au lieu E^2, vint G^1 || **3** priveement] tout priveement D E^2 F^2, *om.* N^1 || **3** o lui] atout G^1 N^1 || **3** ne sai qanz] aucuns F^2 || **4** a cel leu meïsmes] *om.* F^2 || **4** i] *om.* F^2 || **4** il] si C^2 || **5** ou] a qui G^1 || **5** l'en] il N^1 || **5** alumee] alumee et arse G^1 M^1 N^1 || **5** la] iluec G^1, *om.* M^1 N^1 || **5** enfoïz] desous ensevelis et enfoïs M^1, desous enfouïs et ensevelis N^1 || **6** nostre Signor] Dieu F^2 || **6** a feire et a dire] *om.* G^1 || **6** ensegnast et] *om.* F^2 || **7** par sa doçor et par sa misericorde] *om.* G^1 || **7** par sa doçor et] *om.* F^2 || **7** ilec] la N^1 || **7** gisoit] estoit enfouis N^1 || **7** merite] merite il estoit N^1 || **8** li seinz hom] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **8** jouste] devant G^1, delés M^1 N^1 || **9** lez et hisdeus et cruel] laide et noire et crueuse G^1, lait et noir et cruel M^1, lait, noir et cruel N^1 || **9** et cruel] *om.* F^2 || **9** seinz Martins] li saint hom G^1 M^1 N^1 || **9** li] *om.* M^1 N^1 || **9** conmanda] demanda a chelui M^1, demanda celui N^1 || **10** nostre Signor] Dieu F^2 || **10** li dist] dist a lui C^2 || **10** li] *om.* E^2 F^2 || **11** conment il ert apelez et si li dist] *om.* G^1 || **11** ert] fu F^2 || **11** martyrs] beneois martyrs M^1 || **12** en] ne G^1 || **12** encore] si F^2 || **13** ooient] oïrent D E^2 F^2 || **13** celui parler] bien chou que cil disoit M^1, çou que cil disoit N^1 || **13–14** il ne le veoient mie] pas ne le veoient G^1 || **13** ne le] n'en D || **14** departi] parti G^1 || **14** s'] *om.* G^1 M^1 || **14** li seinz hom] sainz Martins F^2 || **15** ses] autres G^1 || **15** qi ensamble o lui estoient] *om.* G^1 || **15** ensamble o] devant N^1 || **16** et desfere] *om.* F^2 || **16** les genz] la gent E^2, le pueple et les genz G^1 N^1, le pueple et ses genz M^1 || **16** de la terre] *om.* F^2 G^1 || **16** la] cele E^2 || **16** cele fole] l' G^1, fole M^1 N^1 || **16–17** et de cele malvese creance] *om.* F^2 || **17** cele malvese] cele fole D, la fausse G^1, malvaise M^1 N^1 || **17** creance] creance qu'il avoient G^1 || **18** *Si com seinz Martins resuscita un mort*] *om.* C^2 C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **19** avint] *om.* F^2 G^1 || **19** aloit] s'en aloit M^1 N^1

q'il encontra le cors d'un paien qe l'en portoit enfoïr et cil qi ensamble estoient demenoient grant doel et grant criee. Et qant il vit la torbe de loing qi venoit, il s'arresta et s'estut coiz por ce q'il ne savoit qe ce pooit estre. Et qant il se fu arrestez tant qe l'en peüst avoir alé grant piece, q'il ne pooit conoistre qe ce estoit q'il veoit, li venz sosleva les dras qi sor le cors estoient mis. Si vit et aperçut la mein de celui qi la gisoit en la biere. Adonc cuida il qe ce fust autre chose, car il cuida qe ce fussent li paien qi feïssent lor costume tele com il soloient fere, car adonc estoit costume en France qe li vilein de la contree prenoient les ymages de lor deables q'il aoroient, si les covroient de blans dras, si les comportoient environ les chans et environ lor blés. Por ce si i avoient grant fiance [23]. Et ce cuidoit seinz Martins qe ce feïssent cil q'il avoit encontrez. Adonc lor fist a l'encontre le signe de la croiz, si conmanda a trestoz q'il ne se meüssent et q'il meïssent a terre ce qu'il portoient. Lors s'arresterent trestuit aussi coiz com se ce fussent pierres ne ne se porrent removoir por chose q'il peüssent fere tant q'il mistrent le cors a terre aussint com tuit esbahi. Et don conmença li uns l'autre a esgarder, si se porpensoient qe lor estoit avenu et esmervelloient. Mes qant li seinz hom sot qe ce

23. Le culte décrit est très certainement celui de la déesse gauloise nommée la Grande Mère. La cérémonie à laquelle saint Martin pense avoir affaire est une lustration solennelle des champs, analogue aux Ambarvales romaines. Voir Camille Jullian, *Histoire de la Gaule*, Paris, Hachette, 1926, p. 326.

1 l'en] *om. N^1* || **1** portoit] enportoit pour *M^1*, enportoit *N^1* || **1** ensamble] ensemble o lui *D E^2*, avec le cors *F^2*, avec li *G^1* || **2** et grant criee] *om. F^2* || **2** Et qant il vit la torbe de loing qi venoit] *om. F^2* || **2** torbe] grant assemblee des gens *G^1* || **2** de loing qi venoit] que de loins venir *N^1* || **2** qi venoit] *om. E^2 G^1* || **3** s'arresta] aresta *M^1* || **3** et s'estut coiz por ce] *om. F^2* || **3** et s'estut] touz *G^1*, *om. N^1 M^1* || **3** pooit] peüst *G^1* || **3–4** Et qant il [...] alé grant piece] *om. F^2* || **3–4** se fu arrestez] ot alé *M^1 N^1* || **4** tant qe l'en peüst avoir alé] *om. G^1 M^1* || **4** tant] l'espasse *N^1* || **4** avoir] estre *N^1* || **4** q'] *om. F^2 G^1* || **4** pooit] pot *G^1* || **4** estoit] pooit estre *M^1 N^1* || **5** q'il veoit] *om. F^2* || **5** veoit] avoient *G^1* || **5** mis] *om. F^2* || **5** Si vit] *om. E^2* || **5** et aperçut] *om. F^2* || **5** aperçut] perchut *M^1 N^1* || **6** la] *om. E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **6** gisoit] mort gesoit *F^2* || **6** en la biere] *om. F^2* || **6** la] *om. G^1* || **6** biere] litiere *C^2 C^3 D E^2* || **6–7** qe ce fust autre chose, car il cuida] *om. E^2* || **7** cuida] quida et crut *G^1 M^1 N^1* || **7** costume] acoustumanche *M^1 N^1* || **7** tele com] que *E^2* || **7** soloient] la souloient *G^1 M^1 N^1* || **7** car] que *G^1* || **8** France] cel païs *N^1* || **8** de la contree] *om. N^1* || **9** comportoient] portoient *G^1 M^1 N^1* || **9–10** environ les chans] *om. N^1* || **9** environ] environ environ *C^2* || **10** environ lor blés] *om. F^2* || **10** lor] les *E^2* || **10** Por ce si i avoient grant fiance] *om. F^2* || **10** i] *om. C^2 D* || **10** grant] *om. G^1* || **11** ce] il *F^2 G^1*, il che *M^1* || **11** feïssent] fuscent *N^1* || **11** cil q'il avoit encontrez] *om. F^2 M^1 N^1*, adonc leur feste *G^1* || **11** avoit] avoient *C^2* || **11** Adonc] Et il *G^1* || **12** croiz] sainte vraie croiz *G^1* || **12** conmanda] leur conmanda *F^2 G^1* || **12** a trestoz] *om. F^2* || **12** trestoz] touz *G^1 M^1* || **12** q'il] *om. E^2* || **12** a terre] jus *N^1* || **13** ce qu'il portoient] *om. G^1* || **13** s'arresterent] arresterent *N^1* || **13** trestuit aussi coiz com se ce fussent pierres] *om. F^2* || **13** trestuit] tuit *G^1* || **13** coiz] *om. G^1* || **13** se] *om. M^1* || **14** ne ne se porrent removoir] car il ne porent avant aler *F^2* || **14** porrent] pooient *E^2* || **14** removoir] remuer *D E^2* || **14** por chose q'il peüssent fere] *om. F^2* || **14** tant q'il] si *F^2* || **15** a terre] jus *F^2*, jus a terre *G^1 M^1 N^1* || **15** aussint com tuit esbahi] *om. F^2* || **15** aussint com] la ou il estoient *G^1*, et furent *M^1 N^1* || **15–16** Et don conmença [...] avenu et esmervelloient] *om. F^2* || **15** conmença li uns l'autre a esgarder] *om. D E^2*, conmencherent a esgarder li uns l'autre *M^1* || **15** a esgarder] regarder *C^2*, a regarder *N^1* || **15–16** se porpensoient] penssoient *D E^2*, se merveilloient *G^1*, se porpensoient et merveilloient *M^1*, a penser *N^1* || **16** qe] entr'eus de ce qu'il *G^1*, qu'il *N^1* || **16** et esmervelloient] *om. G^1 M^1* || **16** esmervelloient] s'esmerveilloient *N^1* || **16** li seinz hom] saint Martin *F^2*

estoit uns cors et qe ce n'estoient mie lor deu q'il comportoient, il leva sa mein, si lor dona poesté d'oster le cors et d'aler lor voie. Ensement les fist il arrester, qant il vout par la vertu de nostre Signor et qant il li plot, il les en lessa aler tot a sa devise.

Un autre miracle

16. **A**prés ce avint un jor qe li hom fist depechier un ancien temple, la ou li paien aoroient et faisoient a lor dex sacrefices, [fol.106c] car encore adonqes en cel tens estoient molt de mescreanz et de gent sarrazine. Qant il ot le temple despecié ou il avoient aoré, il començа un molt beau pin [24] haut et droit et lonc a trenchier qi devant le temple estoit. Dont vindrent li prestre de la loy paiene et les torbes des genz qi la estoient, si li conmencierent l'arbre a desfendre q'il nel trenchast ne abatist, et encore li eüssent il par la volenté de Deu le temple aidié a destruire, il ne li voloient mie sosfrir l'arbre a abatre, car il cuidoient qe lor deu q'il aoroient eüssent l'arbre sacré et beneï et q'il l'amassent et honorassent. Qant seinz Martins vit q'il en tel maniere li desfendoient a trenchier, il lor conmença a mostrer et a ensignier q'en l'arbre n'avoit point de seintee ne de religion ne qe l'en ne devoit aorer ne en lui croire. Ainz devoient trestruit croire en nostre Segnor et lui aorer et ensivir par bones oevres, si com en celui qi de noient avoit fait totes choses. Et

24. Le pin est l'arbre dédié à Cybèle.

1 et qe ce n'estoient mie lor deu q'il comportoient] *om. F^2* || **1** estoient] estoit *D* || **1** deu] feu *G^1* || **1** q'il comportoient] *om. G^1* || **1** comportoient] portoient *E^2* || **2** d'oster le cors et] *om. F^2* || **2** d'oster] de lever *E^2,* de porter et d'oster *G^1* || **2–4** Ensement les fist [...] a sa devise] *om. F^2* || **2** Ensement] et toutevoies *G^1,* Ainsi *M^1 N^1* || **2** les] le *C^2* || **2–3** qant il vout] *om. M^1 N^1* || **3** la vertu] la haute vertu *G^1,* le volenté et par le vertu *M^1 N^1* || **3–4** tot a sa devise] *om. G^1* || **3** tot] *om. N^1* || **5** *Un autre miracle*] *om. C^2 C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **6** li hom] li seinz hom *C^3 D E^2 G^1 M^1 N^1,* sainz Martins *F^2* || **6** la] *om. F^2* || **7** aoroient et] *om. F^2* || **7** a lor dex] lour *N^1* || **7** encore] *om. G^1 N^1* || **7–8** adonqes en cel tens] en çou tans encore adont *N^1* || **7** adonqes] *om. F^2* || **8** estoient] estoit *G^1* || **8** mescreanz] gens mescreant *M^1* || **8** et de gent sarrazine] et de Sarrazins *F^2,* des gens sarrasines *N^1* || **9** avoient aoré] aoroient *G^1 M^1 N^1* || **9** començа] conmença a trancier *F^2 N^1* || **9** et droit et lonc] et droit *C^2 C^3 E^2 F^2,* et lonc *G^1* || **9** a trenchier] a couper *M^1, om. F^2 N^1* || **10** de la loy paiene] des ydoles *F^2* || **10–11** les torbes des genz] li paien *F^2* || **10** les torbes] la torbe *G^1 M^1 N^1* || **11** genz] genz sarrazines *G^1 M^1 N^1* || **11** la] devant le temple *F^2* || **11** si li] *om. G^1* || **11–12** q'il nel trenchast ne abatist] a couper et a abatre *M^1,* a trancier et a abatre *N^1* || **11** ne] na *C^3,* ne n' *D G^1, om. F^2* || **12** abatist] abatist du tout *F^2* || **12** et] *om. F^2 N^1,* mie *G^1* || **12** encore] *om. F^2* || **12** eüssent] eüst *G^1* || **12** par la volenté de Deu le temple aidié a destruire] *om. G^1,* souffert par le volenté de Dieu le temple a despechier *M^1 N^1* || **12** le temple aidié] aidié le temple *E^2* || **12** destruire] depecier *F^2* || **12–13** il ne li voloient mie] por ce ne vouloient il mie *E^2, om. G^1* || **12** il] si *F^2* || **13** li] *om. F^2 M^1 N^1* || **13** sosfrir l'arbre a abatre] souffrir a depecier l'arbre ne a abatre *G^1* || **13** lor] li *G^1* || **14** eüssent] eüst *G^1* || **14** honorassent] l'enorassent *C^3* || **15** q'il] qui *M^1,* que *N^1* || **15** en tel maniere] *om. G^1,* ainssi *M^1 N^1* || **15** li desfendoient a trenchier] li deffendoient a couper *M^1* || **15** a trenchier] apreschier *E^2, om. F^2* || **15** lor] *om. N^1* || **15** a mostrer] amonnester *G^1* || **16** q'en] que *D* || **16** devoit] le devoit *D F^2 M^1 N^1,* le devoit mie *G^1* || **17** lui] nullui *E^2* || **17** trestruit] tuit *F^2 G^1 M^1 N^1* || **17** nostre Segnor] Jhesu Crist *F^2* || **17** lui] a lui *M^1* || **18** ensivir] servir *G^1* || **18** en] *om. G^1 M^1 N^1* || **18** de noient] *om. G^1* || **18** choses] creature *G^1*

si lor dist qe cel arbre covenoit il trenchier et abatre, car il estoit sacrez a oés le deable et beneïz et por faire pleinement les oevres qi a lui apertienent. Dont vint avant uns des plus hardiz de toz cels qi la estoient, si parla a seint Martin et si li dist : « Se tu as si grant fiance com tu nos diz et mostres en ce Deu qi tu aeures, nos meïsmes trencherons l'arbre, se tu l'oses recevoir, si com il vendra trebuchant et se tes Sires est ensamble o toi si com tu nos diz et contes, tu en porras bien eschaper sanz mal avoir et sanz grevance. » Et qant seinz Martins oï celui einsi parler, il ot grant fiance en nostre Seignor, si lor dist qe tel chose lor avoit il bien en covenent a feire et qe l'arbre receveroit il sanz doutance, s'il en tel liu estoit mis q'il vers lui venist et cheïst. Lors s'asamblerent tote la torbe des paiens ensamble et a ceste covenence se tindrent bien et si lor sambla bien qe li damages del arbre ne lor greveroit rieng, se li seinz hom en fust acraventez et confondus, por ce q'il despisoit lor dex et lor [fol.106d] ymages et si ne voloit d'eus avoir ne socors ne aïde.

Lors mistrent seint Martin en cele partie ou li arbres clinoit plus et pendoit, si conmencierent lor arbre a trenchier mout liement et a grant joie por abatre. La torbe des genz s'estoit ensus traite un pou loing, si se comencierent molt a esmer-

1 covenoit] leur covenoit *D*, voloit *M¹ N¹* || **1** trenchier et abatre] abatre et couper *M¹* || **1** trenchier] a trenchier *D E², om. F²* || **1** et] *om. F²* || **1** abatre] a abatre *D* || **1–2** sacrez a oés le deable et beneïz] sacré et beneïs au dyable *F²*, beneïs et sacrez as deables *G¹*, illuec establis *M¹*, establis *N¹* || **2** et por faire pleinement les oevres qi a lui apertienent] pour faire les oevres au deale *M¹* || **2** pleinement] plenierement *G¹, om. M¹ N¹* || **2** qi a lui apertienent] al dyable *M¹ N¹* || **2** a lui] la *D* || **2** a] *om. C² E²* || **2** apertienent] estoient *D*, apartenoient *E² G¹* || **3** uns] li uns d'iaus *M¹* || **3** des plus hardiz] qui plus estoit hardiz *G¹*, qui plus hardis estoit *M¹ N¹* || **3** des] de *F²* || **3** de toz cels qi la estoient] *om. M¹* || **3** de toz cels] *om. D* || **3** parla] dist *G¹* || **3–4** et si li dist] *om. G¹* || **3** li] *om. M¹* || **4** com tu nos [...] qi tu aeures] en ton Dieu com tu dis et moustres *M¹ N¹* || **4** nos] *om. D E² F² G¹* || **4** et mostres] *om. F²* || **4** mostres] nos mostres *D E²* || **4** en] *om. C² C³ E²* || **4** ce] *om. D*, cel *E² F² G¹* || **5** l'oses] le veus *N¹* || **5** recevoir] recuellir *M¹* || **5** vendra trebuchant] trebuschera par grant ravine *G¹*, venrra trebuschant de grant ravine *M¹ N¹* || **6** Sires] Dieux *D*, Sires que tu aoures *G¹ M¹*, Sires cui tu aoures *N¹* || **6** et contes] *om. F² G¹* || **6** en] *om. G¹ M¹ N¹* || **7** sanz mal avoir et sanz grevance] sanz avoir paine ne mal *G¹* || **7** et sanz grevance] *om. F²* || **7** oï] lor oï *N¹* || **7** celui einsi] issi *N¹* || **8** parler] parler et dire *N¹* || **8** nostre Seignor] Dieu *F²* || **8** si] li *E²* || **8** tel] cel *E²* || **8** lor] *om. M¹ N¹* || **9** en] *om. M¹* || **9** a feire] *om. D* || **9** s'il] cil *E²* || **9** tel] cel *F² M¹ N¹* || **10** venist et] *om. F²* || **10** s'asamblerent] s'asembla *G¹ M¹ N¹* || **10** tote la torbe des paiens] tuit li paien *F²* || **10** ensamble] *om. F² M¹ N¹* || **11** et a ceste covenence se tindrent bien] et qu'il se tenoient bien ce disent a ceste convenenche *M¹*, et si se tenroient bien ce disent a ceste covenence *N¹* || **11** se] et s'i *F²* || **11** et si lor sambla bien] *om. D* || **11** bien] *om. F² N¹* || **12** lor] les *E²* || **12** greveroit] grevast *G¹* || **12** rieng] nule rien *D E² N¹*, nule chose *G¹* || **12** li seinz hom] cil *G¹*, il *M¹ N¹* || **12** fust] ert *F² G¹ M¹*, pooit estre *N¹* || **12** et confondus] *om. F²* || **12** confondus] fonduz *G¹* || **12** por ce q'il] qui *G¹ M¹ N¹* || **13–14** et lor ymages [...] socors ne aïde] *om. F²* || **13** ne] *om. G¹* || **15** cele] la *G¹* || **15** ou li arbres] de l'arbre ou il *D* || **15** ou] que *N¹* || **15** clinoit plus et pendoit] pendoit plus *F²*, se clinoit plus *M¹*, se clinoit et plus pendoit *N¹* || **16** lor arbre a [...] joie por abatre] amont grant joie l'arbre a abatre et a trebuschier *G¹*, par grant amor et par grant joie leur arbre a couper por abatre *M¹*, par grant amor et par grant joie lour arbre detrencier et abatre *N¹* || **16** trenchier] couper *F²* || **16** mout liement et a grant joie por abatre] *om. F²* || **17** un pou loing] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **17** comencierent] prisent *M¹ N¹* || **23.17–24.1** esmervellier] merveillier *F² G¹*

vellier de ce q'il veoient. Li pins conmença a escroller et de cheïr fere samblant. Li moigne qi estoient deciple seint Martin esgardoient cele grant mervelle de loing et si devenoient tuit pale et esperdu de la peor q'il en avoient. Et por ce q'il estoient si espoenté, avoient il lor esperance perdue, si q'il n'atendoient mes autre chose qe la mort del seint home. Mes il qi fiance avoit en nostre Signor Jesu Crist estoit sanz poor et sanz doutance. Et qant li pins conmença a venir envers lui et a cheïr de grant ravine, si conme chose qi estoit granz et pesanz et de nule rien n'ert sostenue, il leva sa mein, si fist [le] signe de la seinte croiz encontre. Lors veïssiez grant miracle et grant mervelle, car li arbres qi tant pesoit retorna tout a un fais arriere, si cheï en l'autre partie, si qe par pou q'il n'acraventa toz les vileinz qi el plus seür leu estoient mis por esgarder. Dont conmencierent li paien a crier a hautes voiz vers le ciel por le grant miracle q'il avoient veü et li moine ploroient por le grant joie q'il avoient de lor seint pere, si coumencierent li seint non nostre Signeur Jesu Crist a anoncier et a preeschier a cels qi ne le creoient. Et tuit cil qi la estoient assamblé de la grant torbe de paiens se convertirent a nostre Signor et si se tornerent par seint Martin a vraie creance. Et si deguerpirent lor felonies et lor fole creance. Et bien saciez seürement q'en cele contree avoit molt poi de genz

1 veoient] virent que *F²* || **1** escroller et de cheïr fere samblant] a chaoir de la partie ou sainz Martins estoit *F²* || **1** escroller] crouller *D M¹ N¹*, trembler *G¹* || **1** et] *om. F²* || **1–5** Li moigne qi [...] del seint home.] *om. F²* || **1–2** Li moigne qi estoient deciple] qu'il estoit granz a desmesure et de grant hautece. Li pueples qui i estoit avoit grant paor de son trembler. *G¹*, il estoit molt grans a desmesure et molt estoit haut. Li moine qui estoient deciple *M¹ N¹* || **2** seint] *om. N¹* || **2** esgardoient] regardoit *G¹* || **2** cele grant mervelle de loing] cele merveille *M¹*, cele grant mervelle *N¹* || **3** si] *om. G¹* || **3** et esperdu] *om. G¹ M¹ N¹* || **3** peor] grant paour *G¹ N¹* || **3** en] *om. G¹ N¹* || **3–4** estoient] en estoient *M¹* || **4** si] *om. G¹* || **4** avoient] en avoient *M¹ N¹* || **4** lor esperance perdue] leur force perdue et leur esperance *D E²* || **4** mes] *om. G¹ N¹* || **5** qe] fors que *G¹* || **5** del] al *N¹* || **5** fiance] grant fiance *G¹* || **5** nostre Signor] *om. F²* || **5** Jesu Crist] *om. M¹ N¹* || **6** estoit] l'avoit *E²* || **6** sanz poor] *om. F²* || **6** et sanz doutance] le cuer et le courage *E²* || **6** et] *om. F²* || **6** doutance] doute *G¹ M¹ N¹* || **6** Et] *om. N¹* || **6–7** a venir envers lui et a cheïr] a caïr vers lui et a caïr *N¹* || **7** estoit granz et pesanz] estoit de grant pesantor *G¹*, molt pesoit *M¹ N¹* || **7** granz et] *om. F²* || **7–8** et de nule rien n'ert sostenue] et n'estoit de riens soustenue *F²*, ne n'estoit de nule chose soustenue *G¹*, ne n'iert de nule part soustenus *M¹ N¹* || **8** le *C² C³ D E² F² G¹ M¹ N¹*] la *C¹* || **8** seinte] voire *D*, vraie *E²*, *om. F² N¹* || **9** et grant mervelle] *om. F²* || **9** tant pesoit] si estoit pesanz *G¹*, qui de si grant pesantume estoit *M¹*, de grant pesantume estoit *N¹* || **9** retorna] torna *E² M¹* || **9** tout] *om. N¹* || **10** pou] un poi *E² F² G¹ M¹ N¹* || **10** acraventa] trebuscha *G¹* || **10** toz] *om. F²*, trestoz *G¹* || **10–11** qi el plus seür leu estoient mis por esgarder] *om. F²* || **11** el plus seür] en pluseurs *G¹ N¹* || **11** estoient] s'estoient *D M¹* || **11** mis por esgarder] *om. G¹* || **11** mis] mis a lor avis *M¹* || **11** esgarder] eus garder *D E²* || **11** li] tuit li *G¹ M¹* || **12** moine] moine qui compaingnon saint Martin estoient *F²* || **12** ploroient] plorerent *F²*, conmencierent a plorer *G¹*, prisent a plorer *M¹ N¹* || **13** por le grant joie] de joie *F²* || **13** grant] *om. M¹ N¹* || **13** q'il avoient de lor seint pere] *om. F²* || **13** seint] chier *G¹* || **13–14** li seint non nostre Signeur Jesu Crist a anoncier] a reclamer le non nostre seigneur *G¹* || **14** Jesu Crist] *om. C² D F² M¹ N¹* || **14** a anoncier] *om. F²* || **14** et a preeschier] *om. N¹* || **14** et] *om. F²* || **14** ne le creoient. Et tuit cil qi] *om. F²* || **14** ne] *om. D E² N¹* || **14** creoient] creoient mie tuit *G¹* || **14** tuit] *om. G¹* || **15** de la grant torbe de paiens] *om. G¹* || **15** de] et *F²* || **15** de] des *C² C³ D E² F² M¹ N¹* || **15** convertirent] converti *F²* || **15–16** et si se tornerent par seint Martin a vraie creance] *om. F²* || **16** se tornerent] s'atornerent *G¹ M¹ N¹* || **16** a] et a *G¹* || **16–17** lor felonies et] *om. F²* || **17** fole] mauveses *G¹ N¹*, males *M¹* || **17** creance] errance *C³*, esror *M¹ N¹* || **17** bien] *om. F² N¹* || **17** seürement] *om. F²*, sanz nule doute *G¹*, certainement *N¹* || **17** cele] toute cele *N¹* || **17** molt] *om. F²*

qi en nostre Signor creüssent devant ce qe seinz Martins i fust venuz, mes il les atorna si par ses bones exemples et par ses granz vertuz q'il n'estoit nus leus en la terre ou il eüst chastel ne vile q'il n'i feïst mostier ou eglyse la ou [fol.107a] cil de la contree faisoient lor orisons et lor proieres. Et en cel leu ou il destruisoit autel de paiens ou temple, establissoit il et faisoit eglisses de crestiens et autieus a vraie loy et a vraie creance.

Si com il ardi un temple

17. **A**prés ce en cel meïsme tenz fist nostre Sires por lui un beau miracle, car il avoit un temple molt ancien en un leu ou Sarrazinz et paien estoient et cil qi en la loy nostre Signor ne creoient faisoient molt volentiers lor orisons et lor proieres a lor dex et a lor ymages qi molt i estoient soventes foiz joïes et celebrees. En celui temple bouta seinz Martins le feu, por ce q'il le voloit ardoir et destruire. Si com li feus en issoit plein et la chaleur desmesuree, li venz començа a demener les flambes mout durement sor une meson qi estoit procheine del temple. Qant seinz Martins vit qe s'il ne gardoit la meson q'ele seroit tost esprise, il monta mout errant seur la coverture, si se mist encontre les flambes qi tout pleinement

1 en] *om. E^2* || **1** nostre Signor] Dieu *F^2 G^1* || **1** creüssent] eüssent fiance *G^1* || **1** fust venuz] venist *F^2* || **1** mes] mes bien sachiez qu' *G^1* || **2** par ses bones exemples et par ses granz vertuz] *om. F^2* || **2** ses bones exemples] bone creance et bons essamples *D,* bone creance et par ses exemples *E^2* || **2** ses granz vertuz] la vertu nostre Seigneur *G^1* || **2** granz] *om. C^2 D E^2,* boines *N^1* || **2** n'estoit] vout *F^2* || **2–3** nus leus en [...] chastel ne vile] chastel ne vile en la terre *F^2* || **3** q'il] qui *E^2 G^1,* ou il *F^2* || **3** n'i] ne *C^2 C^3 F^2 G^1 M^1* || **3** mostier] *om. F^2* || **3** ou] *om. F^2* || **3** eglyse] chastiaus et eglises *G^1* || **4** et lor proieres] *om. F^2 M^1 N^1* || **4** Et en cel leu ou] Et la ou *G^1 M^1 N^1* || **4** en cel] el *D,* es *F^2* || **4** leu] lieus *F^2* || **4** destruisoit] establissoit *E^2,* destruisoient *G^1* || **4** autel] les temples *F^2,* autelz *G^1* || **5** de paiens] *om. E^2* || **5** de] des *F^2* || **5** ou temple] *om. E^2 F^2 G^1* || **5** establissoit il et faisoit] il destruisoit ceulz des paiens et tous les temples et fesoit *E^2,* faisoit *F^2,* establissoient *G^1,* establissoit il autel de crestiens et faisoit *M^1,* establiscoit il autels de crestiens et eglises *N^1* || **5** de crestiens et autieus] *om. M^1 N^1* || **5** de] des *E^2* || **5** et autieus] *om. F^2* || **5–6** a vraie loy et a vraie creance] *om. F^2* || **7** *Si com il ardi un temple*] *om. C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **7** *un temple*] un temple de paiens *C^2* || **8** ce] *om. E^2* || **8** en cel meïsme tenz] *om. F^2* || **8** por lui] *om. F^2* || **8** beau] molt bel *M^1* || **9** molt ancien] *om. G^1* || **9** molt] *om. M^1 N^1* || **9** un leu] une voie *G^1 M^1 N^1* || **9** estoient] *om. C^2 C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **9–10** et cil qi en la loy nostre Signor ne creoient] *om. F^2* || **9** en] *om. D E^2 G^1* || **10** la loy] *om. M^1 N^1* || **10** ne] *om. C^2* || **10** creoient] tenoient *D E^2,* creoient mie *M^1 N^1* || **10** faisoient] i fesoient *D* || **10** molt volentiers] *om. F^2* || **10** volentiers] volentiers sacrefices et *G^1* || **10** et lor proieres] *om. F^2* || **10** et] a *N^1* || **11** a] avec eus a *D* || **11** et a lor [...] joïes et celebrees] *om. F^2* || **11** qi] que *N^1* || **11** molt] *om. E^2* || **11** i] *om. D E^2* || **11** soventes foiz joïes] souvent veües *G^1* || **12** le feu] le fu partot *N^1* || **12** por ce q'il le voloit ardoir et destruire] *om. F^2* || **13** et la chaleur desmesuree] *om. F^2,* granz a plain et la chaleur granz et desmesuree *G^1,* a force et a desmesure *N^1* || **13** desmesuree] a desmesure *M^1* || **13** a demener] et amena *G^1,* a mener *M^1 N^1* || **14** les flambes] la flambe *G^1 N^1* || **14** mout durement sor une meson] qui tout plainnement descendoient seur la maison *F^2* || **14** mout durement] *om. N^1* || **14** procheine del temple] molt pres del temple *M^1* || **14** procheine] molt prochaine *G^1 N^1* || **15** qe] ce qe *C^2* || **15** gardoit] garde *G^1,* garantiscoit *N^1* || **15** tost] plus tost *F^2,* tantost *G^1,* molt tost *M^1 N^1* || **15** esprise] arse *M^1 N^1* || **16** mout] tout *D, om. F^2 G^1 N^1* || **16** errant] errament *C^2 D E^2 G^1 M^1 N^1, om. F^2* || **16** les flambes] le flamme *N^1* || **16** pleinement] plenierement *N^1*

descendoient sor la meson. Dont peüssiez veoir granz miracles et granz merveilles, car li feus n'osoit aprocier le seint home. Ains se combatoit encontre le vent et se treoit arriere, si qe vos cuidissiez, se vos le veïssiez adonques, qe li element, ce est li feus et li vens, q'il se combatissent. Et tant dura cele mellee qe li temples fu toz arz et destruiz et que la meson fu garantie par seint Martin et sauvee.

Si com il abati un temple

18. **U**ne autre foiz avint qu'en la voie c'on dist des malades avoit un riche temple [25] qe li seinz hom voloit destruire, mais l'assemblee des paiens qi la estoit venue li fu encontre ne ne li lessoient depecier ne abatre. Adonc se departi de la, si s'en ala en sa celle et a son mostier, et la fu il trois jorz en orissons et en jeunes. Si prioit a nostre Signor qe puis q'il ne pooit cel temple depecier par sa force ne abatre q'il i envoiast par sa devine vertu conseil et aïde. Dont vindrent .II. angeles devant [fol.107b] lui tout armé aussint conme chevalier, hanstes en lor meinz, escuz a lor cous, sour granz chevaus richement coverz de molt beles covertures. Et si li distrent qe nostre Sires les avoit a lui envoiez, por ce qu'il chaçassent les torbes des vileinz et desconfeïssent et qe nus ne fust encontre lui dementieres q'il depecheroit le temple, mes repairast seürement a l'oevre q'il avoit

25. Le temple évoqué par le texte pourrait être le temple de Levroux situé à 80 km de Tours, il était alors l'un des plus importants temples des Bituriges.

1 descendoient] descendoit N^1 || **1** peüssiez] repeüssiez vos M^1, ne peüsciés vous N^1 || **1** granz miracles et granz merveilles] grant miracle et grant merveille G^1 || **1** et granz merveilles] *om.* F^2 N^1 || **2** car] que G^1 || **2** le] du G^1 || **2–3** et se treoit arriere] *om.* F^2 || **2** se] *om.* D E^2 G^1 || **3** treoit] crioit E^2 || **3–4** se vos le [...] et li vens] *om.* F^2 || **3** adonques] *om.* G^1 N^1 || **4** q'il] qui C^3, que li feus et li vens F^2, *om.* G^1 M^1 N^1 || **4** cele mellee] *om.* F^2 G^1 || **5** destruiz et que] *om.* F^2 || **5** garantie] guerie C^2 C^3 D, garie et salvee E^2 M^1, sauvee F^2 G^1 || **5** par seint Martin] *om.* F^2 || **5** et sauvee] *om.* E^2 F^2 G^1 M^1 || **6** *Si com il abati un temple*] *om.* C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **7** Une] *om.* G^1 || **7** qu'en] que G^1 || **8** li seinz hom] seinz Martins C^2 D E^2 F^2 || **8** l'assemblee des paiens] li paiens F^2 || **8** l'assemblee] la communité G^1 || **8–9** qi la estoit venue] *om.* G^1 || **8** la] illuec N^1 || **8–9** estoit venue] estoient venu F^2 N^1 || **9** fu] furent F^2 N^1 || **9** ne ne li lessoient depecier ne abatre] *om.* F^2 || **9** lessoient] lessoit E^2, lessierent G^1 M^1 N^1 || **9** se] s'en F^2 || **9** departi] parti F^2 N^1 || **9–10** de la] *om.* F^2, d'ilec G^1 N^1 || **10** s'en] *om.* M^1 || **10** sa celle et a son mostier] son mostier F^2 || **10** sa celle] son habitacle M^1 || **11** jeunes] juner N^1 || **11** Si prioit] a proier G^1 || **11** a] *om.* F^2 || **11–12** cel temple depecier par sa force] cel temple a forche pechoier M^1 N^1 || **11** cel] tel C^2 || **12** ne abatre] *om.* F^2 || **12** i] li C^2 D E^2 F^2 M^1 N^1 || **12** par sa devine vertu] *om.* F^2 || **12** devine] digne M^1 || **13** tout] *om.* G^1 || **13** aussint] *om.* F^2 || **13–14** hanstes en lor meinz, escuz a lor cous] *om.* F^2 || **14** meinz] poins M^1 || **14–15** sour granz chevaus richement coverz de molt beles covertures] *om.* G^1 || **14** granz] grandismes D E^2 || **14** chevaus] destriers M^1 N^1 || **14–15** richement coverz de molt beles covertures] de molt bele faiture M^1 N^1 || **14** molt] *om.* F^2 || **15** avoit a lui envoiez] envoioit a lui M^1 N^1 || **15** qu'il] qui C^3 || **16** chaçassent] en chassassent G^1 || **16** les torbes] le torbe M^1 || **16** des] de C^2 || **16** vileinz] paiens F^2 || **16** et desconfeïssent] *om.* F^2 || **16** desconfeïssent] les desconfesissent M^1 N^1 || **16** et] *om.* G^1 || **17** depecheroit] deperoit N^1 || **17** repairast] i ralast F^2, retornast G^1 || **26.17–27.1** a l'oevre q'il avoit comencie] *om.* F^2

comencie. Et si l'aemplist einsi com il avoit entrepris a fere. Dont repaira seinz Martins a l'escomenié temple, si debrisa et destruist tout tresqe el fondement. Et si arst les autieus en poudre et totes les ymages qe onqes tuit li paien qi les gardoient ne se murent. Qant ce virent li vilein et tuit cil qi la estoient, il sorent bien et entendirent q'il erent esbahi et espoentés par la devine poissance de Jesu Crist, si q'il ne porent contrester a l'evesqe de nule chose. Donc se convertirent pres qe tuit a nostre Signor et crurent. Et si crierent a hautes voiz et distrent qe celui Deu qe Martins li evesqes creoit et aoroit totes genz doivent aorer et croire et les ydoles et les ymages qi euz meïsmes ne autrui ne pooient aidier ne secorre devoit l'en deguerpir et despire.

19. Or vous conterai je aprés d'un autre miracle. Un jor aprés avint qe seinz Martins estoit alez un temple depecier[26], si com il l'avoit en us et en costume. La vindrent mout de vileinz, si li corurent seure, car il le haoient de grant maniere. Si com li uns qi plus se fist hardi de toz les autres vint avant por ferir seint Martin d'une espee, li seinz hom mist encontre s'afubleüre, mes il abandona son chief

26. A. Lecoy de la Marche a supposé que ce temple pouvait être celui de Bibracte en 377. Cependant aucune preuve historique ne permet de l'affirmer pleinement, le temple pourrait bien autre celui d'Autun ou du Mont-Beuvray. Voir Albert Lecoy de La Marche, *Saint Martin*, Tours, A. Mame et fils, 1890, p. 289.

1 Et si l'aemplist einsi com il avoit entrepris a fere] *om. G^1* || **1** l'aemplist] aemplist l'euvre qu'il avoit conmencie *F^2*, l'empreist *M^1 N^1* || **1** einsi com il avoit entrepris a fere] *om. F^2* || **1** avoit] l'avoit *D E^2 N^1* || **1** entrepris] empris *E^2* || **1** repaira] vint *F^2*, retorna *G^1* || **2** escomenié] *om. F^2* || **2** si debrisa et destruist] le destruist *F^2*, et si le trebuscha *G^1*, si l'abati et debrisa *M^1 N^1* || **2** debrisa] le debrisa *D E^2* || **2** tout] *om. E^2 F^2 M^1 N^1* || **3** arst] ardi *D E^2 F^2* || **3** totes] trestous *E^2* || **3** qe] *om. G^1 M^1 N^1* || **3** tuit li paien] li assamblee des paiens *M^1 N^1* || **3** tuit] *om. D F^2* || **4** murent] remuerent *G^1* || **4** et tuit cil] *om. E^2* || **4** tuit] *om. G^1* || **4–5** et entendirent] *om. F^2 G^1* || **5** erent] furent *F^2* || **5** esbahi et] *om. F^2* || **5** devine] *om. F^2* || **5** poissance] poesté *G^1* || **5–6** si q'il ne porent contrester a l'evesqe de nule chose] *om. F^2* || **6** porent] porent onques *D*, pooient *M^1 N^1* || **6** l'evesqe] le saint evesque *M^1* || **6** convertirent pres qe tuit] conmencierent pres que tuit a convertir *G^1* || **6** qe] *om. C^3* || **7** et crurent] *om. F^2 G^1* || **7–10** Et si crierent [...] deguerpir et despire] *om. F^2* || **7** crierent] crioient *G^1* || **7** distrent] disoient *G^1* || **8** li evesqes] *om. G^1 M^1 N^1* || **8** doivent] devoient *E^2 M^1 N^1*, devoient bien *G^1* || **8** ydoles] ydres *C^2 C^3* || **9** euz] eles *M^1* || **9** meïsmes] *om. G^1 M^1 N^1* || **9** pooient] puent *N^1* || **10** deguerpir] bien deguerpir *G^1*, guerpir *E^2 M^1 N^1* || **10** despire] destruire *E^2*, despire toudis *N^1* || **11** Or vous] *Un autre miracle* (C^2 possède un titre pour ce chapitre contrairement à C^1) Or vos *C^2* || **11** conterai] raconterai *M^1*, dirai *N^1* || **11** aprés d'un autre miracle] un autre miracle aprés *M^1* || **11** aprés] *om. F^2 M^1* || **12** estoit alez un temple depecier] aloit aprés et estoit alez a un autre temple depecier *G^1* || **12** si com il l'avoit en us et en costume] *om. F^2* || **12** l'avoit] avoit *D E^2 M^1 N^1* || **12** en us et en costume] a costume *G^1*, a us et a coustume *M^1 N^1* || **13** vindrent] vint *G^1* || **13** mout de vileinz] une grant torbe de vilains *G^1 M^1 N^1* || **13** car] et bien sachiez qu' *G^1*, car bien saichiés qu' *M^1 N^1* || **13** de grant maniere] molt *F^2* || **14** se fist hardi] estoit hardi *G^1*, hardi estoit *M^1 N^1* || **14** de toz les autres] des autres *N^1* || **15** mist] se mist *C^2 C^3 E^2* || **15** encontre] arriere *G^1 M^1 N^1* || **15** mes il abandona] si li tendi *G^1*, et si leur abandonna *M^1*, se li abandona *N^1* || **15** il] puis *D* || **15** son] le *G^1 M^1 N^1*

tot nu por ferir sanz poor et sanz doute [27] et li paiens ne douta mie a ferir le seint evesqe, einz leva contremont l'espee, mes si tost com il dut le coup ravaler, il cheï arriere toz estenduz, q'a poi q'il ne fu toz combrisiez et maumis. Et si com il gisoit en tel maniere, il proia au seint home par la volenté de nostre Signor pardon et aïde. [fol.107c] Et par ceste chose, fu il convertis a foi et a creance.

Un autre miracle

20. Cis miracles qi aprés cestui vient ne fu gaires a celui qe j'ai conté dessamblables, car une foiz avint qe li seinz hom vint en un temple de paiens, si conmença une de lor ymages a depecier et a destruire. Et cele ymage si estoit granz et formee et bien faite a lor guisse. Si i avoient cil qi environ li manoient grant fiance. Si conme seinz Martins l'avoit acuellie a debrisier et a destruire, uns paiens qi en avoit grant doel et grant ire vint a lui por lui ferir d'un coutre et ocirre. Et si com il ot le colp entesé por tuer le seint home, li coutres li vola fors de la mein et cheï, ne onques puis ne sot nus d'eus qu'il devint, einz s'esvanui de devant eus par la volenté de Deu en tel maniere. Par tieus examples et par tieus miracles et

27. Ce geste courageux de saint Martin correspond à un motif courant du martyr chrétien. Il rappelle le geste de saint Cyprien au moment de sa décapitation évoquée dans *les Dialogues sur les vertus de saint Martin de Sulpice Sévère*, 3, 17, 5. Ce mode d'exécution est aussi le mode d'exécution des martyrs chrétiens le plus répandu parmi les hommes libres.

1 ferir] ferir a descouvert E^2, ferir sus N^1 || **1** sanz poor] hardiement G^1 || **1** et sanz doute] *om.* F^2 || **1** doute] doutance E^2 N^1 || **1** ne] n'en C^2 || **1** douta] redouta G^1 || **1** a ferir] *om.* G^1 || **1** seint] *om.* E^2 || **2** evesqe] home C^2 N^1, home qi evesques estoit D F^2, preudome qui evesque estoit E^2, *om.* M^1 || **2** leva] haucha G^1 || **2** contremont] amont G^1 || **2** coup] espee M^1 N^1 || **2** ravaler] devaler G^1, a devaler a tout le coup M^1 N^1 || **2** il] si M^1 N^1 || **3** arriere] a terre C^2 D E^2 F^2 || **3** q'a poi q'il ne fu toz combrisiez et maumis] *om.* F^2 || **3** q'a poi] si durement que pres s'en ala G^1, si durement qu'a poi M^1 N^1 || **3** toz] *om.* C^2 || **3** et maumis] *om.* M^1 N^1 || **3–4** Et si com il gisoit] *om.* E^2 || **4** gisoit] gisoit a terre M^1 || **4** proia au seint home] proia au saint home merchi M^1 || **4** nostre Signor] Dieu F^2 || **4** pardon] merchi et pardoin N^1 || **5** et aïde] *om.* F^2 || **5** foi] la foi E^2 F^2 || **5** et a creance] *om.* F^2 || **5** creance] la creance E^2 || **6** *Un autre miracle*] *om.* C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **7** Cis] Ce C^2 C^3, Li M^1 N^1 || **7** miracles qi aprés cestui vient] que jou conterai N^1 || **7** vient] vint G^1 || **7** celui] cestui D E^2 F^2 || **7** qe j'ai conté] *om.* F^2 || **8** vint] fu une nuiz G^1 || **8** en un] el C^2 E^2 || **8** conmença] conmença a debrisier G^1 || **9** ymages] ydoles F^2 || **9** a depecier] *om.* G^1, a combrisier M^1 N^1 || **9** et a destruire] *om.* F^2 || **9** ymage] ydole F^2 || **9** si] *om.* E^2 G^1 || **9** estoit] *om.* E^2 || **9** granz] molt grant G^1 || **9–10** et formee] *om.* F^2 || **9–10** formee] molt formé G^1 || **10** a lor guisse] *om.* F^2 || **10** guisse] eglise C^2 E^2, maniere G^1 || **10** i] *om.* E^2 G^1 N^1 || **10** qi environ li manoient] *om.* F^2 || **10** li] *om.* N^1 || **10** manoient] manoient et habitoient G^1 M^1 N^1 || **10** fiance] creance N^1 || **11** l'avoit acuellie] conmença en tel maniere G^1 || **11** acuellie] conmencie F^2 || **11** et a destruire] *om.* F^2 || **11** a destruire] a confraindre l'ymage aus faus diex G^1, a confondre M^1 N^1 || **12** et grant ire] *om.* F^2 || **12** grant] *om.* N^1 || **12** vint a lui] *om.* E^2 || **12** por lui ferir d'un coutre et ocirre] un coutel en sa main pour lui ferir et occire G^1, atout un coltre pour lui ferir et ochirre M^1 N^1 || **12** coutre] coutel F^2 || **12** et ocirre] *om.* F^2 || **13** ot] entesoit G^1 || **13** le] son E^2 || **13** tuer le seint home] pour lui ferir G^1 M^1, pour ferir le saint homme N^1 || **13** li coutres] li coutiax F^2 || **13** fors] *om.* F^2 N^1 || **14** et cheï] *om.* G^1 M^1 || **14–15** ne onques puis [...] volenté de Deu] et la terre l'englouti devant eus tous F^2 || **14** onques] ainz G^1 N^1 || **14** devint] fu devenus M^1 N^1 || **14** s'esvanui] s'enfui N^1 || **15** Deu] nostre Seigneur M^1 || **15** en tel maniere] *om.* M^1 N^1 || **15** Par tieus examples] *om.* F^2

par la seinte predication qe seinz Martins fesoit as paiens les adoucissoit il tant et assouagoit, q'il lor mostroit la lumiere de verité et q'il faisoit a eus meïsmes lor temples et lor ymages destruire et depecier. Et si grans grace et tieus poissance estoit en lui d'enfermetez guerir et curer qe tuit cil qui a lui venoient i recevoient santé, si com voz orrez ci aprés, se voz sa vie volez oïr et entendre.

21. **U**ne pucele [28] avoit en la contree qe palezins avoit sorprise en tel maniere qe grant tenz estoit trespassé q'ele ne s'estoit aidie de nul de ses membres et si ert par la grant enfermeté si demenee q'il n'avoit en li fors tant seulement un petit de vie. Si parent et si proisme estoient environ li mout dolent ne ne gardoient en li fors tant solement la mort mout proçaine. Si com il estoient en tel point, l'en lor nonça et dist soudeinement qe seinz Martins estoit en la cité venuz por qui nostre Sires faisoit molt sovent meint [fol.107d] bel miracle. Quant li peres a la damoisele le sot et entendi, il s'en courut aussi com toz esmariz au seint home por reqerre soucors et aïde. Et dont estoit ja seinz Martins entrés en l'eglisse [29], si com li pueples estoit entor lui assemblez, et pluisors autres evesqes qi molt l'amoient

28. Sulpice Sévère place cet épisode dans la citée de Trêves, *Vita sancti Martini*, 16, 1 : « *Treueris puella* ».

29. L'église évoquée est la double basilique constantinienne construite en 326.

1 seinte] *om. F² G¹* || **1–2** et assouagoit] *om. F²* || **2** lor] *om. N¹* || **2** lumiere] voie *G¹* || **2** de verité] de Dieu et de vérité *E²* || **2** faisoit] leur fesoit *G¹ M¹* || **2** a] *om. M¹ N¹* || **3** destruire et depecier] despechier et confondre *M¹*, confondre et destruire *N¹* || **3** destruire et] *om. F²* || **3** tieus poissance] *om. F²*, si puissanz *G¹ M¹*, si grant poiscance *N¹* || **4** estoit en lui] avoit *F²*, avoit il *M¹ N¹* || **4** enfermetez] enferté *N¹* || **4** et curer] *om. F²*, par le volenté de nostre Seigneur *M¹ N¹* || **4–5** tuit cil qui a lui venoient i recevoient santé] nus malades ne venoit a lui qui molt tost n'eüst santé receüe *G¹*, nus malades ne venoit a lui qu'il n'eüst molt tost se santé recovree *M¹ N¹* || **4** i] *om. D E² F²* || **5** si com voz [...] oïr et entendre] *om. F²* || **5** sa vie] le *M¹ N¹* || **5** oïr] paroïr *G¹* || **6** avoit en la contree] estoit *G¹ M¹ N¹* || **6** qe] qui *D G¹ M¹ N¹* || **6** palezins avoit] de palazine estoit *G¹*, del enfermeté de palasin iert *M¹ N¹* || **6** sorprise] si souprise *N¹* || **7** estoit trespassé] avoit *G¹ M¹ N¹* || **7** trespassé] passez *F²* || **7** de ses membres] de ses lés ne de ses membres *N¹* || **7–9** et si ert [...] petit de vie] *om. F²* || **8** enfermeté] maladie *M¹ N¹* || **8** demenee] si demenee *E²*, malmenee *G¹* || **8** q'il] si *G¹* || **8** fors tant seulement] tant seulement que *G¹*, fors *N¹* || **8** un petit] un mout petit *N¹* || **8** un] *om. E²* || **9** et si proisme] *om. F²* || **9** proisme] prochain ami *G¹*, ami *M¹ N¹* || **9** environ li mout dolent] molt pour lui dolent *G¹* || **9** environ li] *om. M¹ N¹* || **9** gardoient] atendoient *F² M¹ N¹*, esperoient *G¹* || **10** fors tant solement] tant seulement que *G¹*, fors que *M¹*, fors *N¹* || **10** tant] *om. F²* || **10** mout proçaine] *om. F² G¹* || **10** mout] *om. D E² N¹* || **10** proçaine] procheinement *D* || **10** en tel point] molt por lui einssi a malaise *G¹*, en tele maniere *M¹ N¹* || **11** nonça] dist *F²* || **11** et dist soudeinement] *om. F²* || **11** soudeinement] molt soudainement *G¹ M¹ N¹* || **11** venuz] *om. F²* || **12** molt sovent] et a fait *G¹*, et avoit faites *M¹ N¹* || **12** molt] *om. E²*, molt de *F²* || **12** sovent] *om. F²* || **12** meint bel] *om. F²* || **13** le] *om. D* || **13** et entendi] *om. F² G¹* || **13** courut] ala *F²* || **13** aussi com toz esmariz] *om. F²* || **13** toz esmariz] s'il fust touz esfreez *G¹* || **13** toz] *om. N¹* || **13** au seint home] a saint Martin *F²* || **13–14** por reqerre] por le reqerre *C²* || **14** reqerre] querre *E²* || **14** et aïde] *om. F²* || **14–15** si com li pueples estoit entor lui assemblez] *om. D* || **15** estoit] s'estoit *F²* || **15** entor] ja entor *M¹* || **15** pluisors] molt *N¹*

et a lui venoient por sa seinte doctrine retenir et entendre. Li preudom qui la fille estoit malade s'ajenoilla devant lui, si li embraça les jambes, si li conmença tout en plorant a dire : « Seinz hom nostre Signor aies merci de ma fille qi par dolereus martyre muert et perist en langor. Et encore ait ele en li un pou d'esperit et de vie, la char de li est bien pres qe tote morte. Et por ce te proi je, beaus sire, qe tu viegnes a li, si la beneïs, car j'ai bien fiance qe par toi li sera santés rendue. » Qant seinz Martins l'oï einsi parler et ce dire, il dist q'il n'estoit mie cil qi fust si dignes par cui nostre Sires feïst les signes de si granz vertuz. Dont conmença li peres a la damoisele a crier et a plorer et a proier le seint home q'il visitast cele qi ja estoit pres qe morte. Au daerrenier li priierent tant li evesqe et cil qi la estoient q'il ala a la meson de la damoisele et granz torbes de genz le sivirent qi s'arresterent fors de la porte et atendoient por savoir qe li serz nostre Signor feroit de la damoisele. Dont se couça li seinz hom a terre dedenz la meson, si fist s'oroison a nostre Signor et sa proiere. Aprés conmanda c'on li aportast un pou d'uile. Qant ele li fu aportee, il la beneï et seigna, si en mist un pou en la bouche de la pucele et tantost li fu la parole rendue par la volenté de nostre Signor et tuit si autre membre comencierent a reprendre lor valors et lor forces, tant qe ele se leva en estant tote droite et si fu garie de s'enfermeté et curee si com li pueples qi

1 et a lui [...] retenir et entendre] *om. F²* || **1** a lui venoient] se tenoient avec lui *M¹*, se tenoient a lui *N¹* || **1** venoient] s'assembloient *G¹*, se tenoient *M¹ N¹* || **1** sa] la *C² M¹ N¹* || **1** seinte doctrine] sainteé *N¹* || **1** retenir et entendre] entendre et retenir *N¹* || **1** preudom] peres *F²* || **1** qui la] la qui *G¹* || **1** la] sa *E²*, *om. M¹ N¹* || **2** estoit] avoit *F²* || **2** lui] saint Martin *N¹* || **2** les jambes] la jambe *F²* || **2** conmença] dist *M¹ N¹* || **3** a dire] *om. M¹ N¹* || **3** nostre Signor] *om. F²* || **3–4** par dolereus martyre muert et perist en langor] se muert par dolereuse maniere de maladie *G¹*, muert par dolereuse maniere de langueur *M¹ N¹* || **4** et perist] *om. F²* || **4** ait ele] a *D*, est *G¹*, retiegne ele *M¹ N¹* || **4** ele] il *E²* || **4** en li] *om. F² M¹ N¹* || **4** un pou] trop poi *G¹* || **4** d'esperit et] *om. F²* || **4** et] *om. G¹ N¹* || **5** bien] *om. G¹ N¹* || **5** qe] *om. C³* || **5** beaus] *om. F²* || **6** si] et que tu *M¹ N¹* || **6** beneïs] beneïsses *G¹ M¹* || **6** bien] granz *G¹* || **6** sera] soit *G¹* || **7** et ce dire] *om. F² G¹* || **7** dist] li dist *G¹* || **7** q'il] que ce *D E²* || **7** cil] *om. D F²* || **7–8** qi fust si dignes] *om. M¹ N¹* || **7–8** qi fust si] si *F²*, pas *G¹* || **8** par cui nostre Sires feïst les signes de] *om. G¹* || **8** par cui] que *F²* || **8** les signes de] por lui si granz signes de *F²*, *om. M¹ N¹* || **8** de] et *E²* || **8** granz vertuz] grant vertu *G¹*, grans vertus por bien ne por diginité qu'en lui eüst *M¹*, grans vertus pour bien ne pour dignité qui en lui fust *N¹* || **8** granz] *om. F²* || **9** peres a la damoisele] preudons *F²* || **9** a crier] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **9** et] *om. F² M¹ N¹* || **9** a plorer et] *om. F²* || **9** le seint home] *om. G¹ M¹ N¹* || **9** visitast] revisitast *G¹* || **10** cele] sa fille *G¹* || **10** ja estoit pres qe morte] pres estoit de morte *G¹* || **10** qe] *om. C³* || **10** Au daerrenier] Lors *F²*, En le fin *M¹ N¹* || **10** cil] tuit cil *G¹* || **11** la meson de] *om. F²* || **11** de] del pere a *M¹*, le pere a *N¹* || **11** damoisele] pucele *M¹* || **11** granz torbes] molt *G¹* || **11** le sivirent] avec lui *G¹* || **12** la porte] des portes *G¹* || **12** et atendoient] *om. E² N¹* || **12** atendoient] atendirent *D F²* || **12** por] tuit *G¹* || **12** li serz nostre Signor] il *F²* || **12** serz] seinz *D*, saint hom *E² G¹*, ber *N¹* || **12** nostre Signor] *om. G¹* || **13** a terre] a genoullons sus terre *E²* || **13** dedenz la meson] *om. D* || **13** fist] conmença *D* || **14** a nostre Signor et sa proiere] *om. F²* || **14** et sa proiere] en la meson et sa priere a nostre Seignor *D* || **14** sa proiere] ses proieres *G¹ M¹ N¹* || **14** conmanda] rouva *M¹ N¹* || **14** pou] petit *N¹* || **15** ele] il *G¹ M¹ N¹* || **15** aportee] aportast *G¹* || **15** la] li *G¹*, le *M¹ N¹* || **15** si] puis *G¹* || **16** pucele] demoisele *C² G¹* || **16** par la volenté de nostre Signor] *om. M¹* || **16** nostre Signor] Dieu *F²* || **17** si] li *C² G¹* || **17** comencierent] *om. G¹* || **17** lor valors] *om. F² M¹* || **17** et] *om. F² M¹* || **17** forces] force *G¹ M¹ N¹* || **17** tant qe] que *N¹* || **18** leva] leva tantost *N¹* || **18** en estant] *om. G¹* || **18** si] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **18** de s'enfermeté et curee] de toute sa maladie *F²*, et sanee de s'enfermeté *G¹ M¹*, de s'enferté et reçut santé *N¹*

la fu assemblez dist et tiesmoigne.

Si com il delivra le serjant au conselle

22. **A**donc en cel tens estoit uns conceles en la cité qi Thedrades avoit non. Cil tenoit un serjant en sa meson a cui li [fol.108a] deables estoit entrez el cors. Si le tormentoit et grevoit molt dolereusement. Dont vint li conseles a seint Martin, si li proia q'il sor celui meïst sa mein qi dervez estoit, si serroit gueriz et sanez. Lors conmanda seinz Martins qe l'en li amenast devant lui sanz demorance. Et l'en i ala por lui amener, mes cil qi i alerent ne le porrent movoir en nule maniere ne geter fors de la meson ou il estoit, einz couroit sus cels qi l'aproçoient as denz et crioit et demenoit grant rage et grant derverie. Donc vint Thedrades li conceles, si se lessa cheoir as piez de seint Martin et si li proia molt docement q'il venist a la meson ou li dervez estoit, et tant li feïst par sa proiere. Donc respondi seinz Martins et si dist q'il ne pooit aler en meson d'escomenié ne de paien qi n'eüst receü baptesme. Ce disoit il, por ce qe Thedrades n'estoit mie encore atornez a foi ne a seinte creance. Qant ce oï Thedrades, il encovença a seint Martin q'il seroit crestiens, se li deables estoit mis fors de celui, si qu'il n'eüst puissance de lui traveillier. En tel maniere et par tel covenance mist seinz Martins sa mein sor le serjant, si en chaça l'enemi qi en lui estoit par le signe de la vraie croiz. Qant ce vit Thedrades, il crut meintenant en nostre Signor, si se fist presignier et aprés ce

1 la] i M^1 || **1** dist] le dist M^1, *om.* N^1 || **1** tiesmoigne] tesmoingna F^2, li evesque le tesmoignent N^1 || **2** *Si com il delivra le serjant au conselle*] *om.* C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **3** Adonc] *om.* D E^2 F^2 || **3** cel] ce G^1 || **3** uns] li N^1 || **3** conceles] provos M^1 N^1 || **3** en la cité] *om.* G^1 || **3** avoit non] estoit apelez en la cité G^1, estoit apelez M^1 N^1 || **4** tenoit] avoit G^1 M^1 N^1 || **4** serjant] seigneur G^1 || **4** en sa meson] *om.* E^2 M^1 N^1 || **4** a] *om.* M^1 N^1 || **5** tormentoit] tormentoit molt F^2 M^1 || **5** et grevoit molt dolereusement] *om.* F^2 || **5** molt dolereusement] de doulereuse paine G^1, de molt dolereuse painne M^1 N^1 || **5** conseles] provos N^1 || **6** q'il] que G^1 N^1 || **6** sa] la E^2 || **6** et sanez] *om.* F^2 || **7** Martins] *om.* F^2 || **7** sanz demorance] *om.* F^2 || **7–8** Et l'en i ala por lui amener] *om.* F^2 || **8** i ala por lui amener] li amena tantost G^1, i ala por le dervé amener au saint home M^1 N^1 || **8** cil qi i alerent] cil qi l'alerent qerre F^2, ainz G^1 N^1, onques M^1 || **8** movoir] remouvoir G^1 || **8–9** en nule maniere ne geter fors] *om.* G^1 || **9** fors] *om.* M^1 N^1 || **9** cels] a cels D E^2 G^1, les gens N^1 || **9** as] *om.* N^1 || **9** denz] dens eskignes M^1 N^1 || **10** et crioit] et crioit durement G^1, *om.* M^1 N^1 || **10** et grant derverie] *om.* F^2 G^1 || **10** li conceles] *om.* F^2 G^1, li prevos M^1 N^1 || **11** seint Martin] saint home G^1 M^1 N^1 || **11** docement] humblement F^2 || **11** venist] alast G^1 || **12** la] se N^1 || **12** et tant li feïst par sa proiere] *om.* F^2 || **12** et] et que M^1 || **12** tant li feïst] il tantost si fist G^1 || **12** li] *om.* M^1 || **12–13** respondi seinz Martins et si dist] sainz Martins dist F^2, li dist saint Martin G^1 || **13** et si dist] *om.* N^1 || **13** si] *om.* E^2 F^2 || **13** dist] li dist D E^2 || **13** d'escomenié] del escumeniier N^1 || **13–14** qi n'eüst receü baptesme] *om.* F^2 || **14** mie] *om.* F^2 || **14–15** atornez a foi ne a seinte creance] crestiens F^2 || **14** foi] sainte foi M^1 N^1 || **15** seinte] *om.* G^1 || **15** encovença] ot en couvent G^1 M^1 N^1 || **15** a] *om.* M^1 N^1 || **16** mis] *om.* F^2 || **16** de celui] del cors de chelui M^1 N^1 || **16–17** si qu'il n'eüst puissance de lui traveillier] *om.* F^2 || **17** et par tel covenance] *om.* F^2 G^1 || **17–18** le serjant] le sergent au consel G^1, le vallet M^1 N^1 || **18** qi en lui estoit] *om.* F^2, fors G^1 || **18** vraie] *om.* F^2, sainte G^1 M^1 || **18** croiz] crois qui en celi estoit G^1 || **19** meintenant] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **19** en] *om.* G^1 || **19** nostre Signor] Dieu F^2 || **19** fist] fist maintenant M^1, fist erramment N^1 || **19** presignier] baptizier F^2 || **31.19–32.1** et aprés ce [...] fu il baptiziés] *om.* F^2 || **19** ce] *om.* G^1

n'ot mie lonc tens, si fu il baptiziés, et toz tens aprés ensivi il par bones exemples et par bones oevres seint Martin de quanq'il pot toz les jorz de sa vie.

Si com il chaça le deable hors d'une meson

23. **A**prés ce non mie grant terme trespassé, vint li seinz hom a l'entree de la meson d'un home et la vit il en la partie de la meson arrester et aguetier un deable mout orible et mout espoentable. Qant il le vit, il li conmanda de par nostre Signor Jesu Crist q'il se departisist de la et tenist sa voie. Li deables qi plus n'i osa demorer se torna de la ou il estoit et entra en un serjant de la meson por aemplir sa grant felonie. Qant ce virent cil de la meson, il furent molt dolant et mout tristre, car li chetis cui li enemis [fol.108b] estoit entrez el cors venoit a chascun, si le voloit devorer et ocirre as denz. Tote la meson en ert troublee. Toz li pueples tornoit en fuies por la grant rage qe cil demenoit, mes seinz Martins li vint toz seus a l'encontre sanz poor et sanz doutance. Et tantost com il li vint devant, si li comanda q'il se tenist toz coiz et q'il ne se meüst, mes cil qi dervez ert començа les denz a fremir et a estreindre et a ovrir la bouche par sa grant forsenerie. Dont l'aprocha tant seinz Martins q'il le tint, si li bouta les doiz d'une de ses meins en la bouche et si li dist : « Se tu as tant de poesté qe tu mal me puisses fere, deveure

1 n'ot] non *D E² G¹*, ne *M¹ N¹* || **1** lonc] grant *G¹* || **1** fu] fist *G¹* || **1–2** toz tens aprés [...] de sa vie] et fu puiz de molt sainte vie *F²* || **1** toz tens aprés] puis touz tanz *G¹*, tous jors puis cel di *N¹* || **1** il] *om. G¹ M¹ N¹* || **1–2** par bones exemples et] *om. N¹* || **1** par] *om. E²* || **1** bones] *om. M¹* || **2** par] *om. E²* || **2** de quanq'il pot] *om. E²* || **3** *Si com il chaça le deable hors d'une meson*] *om. C³ D E² F² G¹ M¹ N¹* || **4** Aprés ce non mie grant terme trespassé] Aprés ne demora mie *G¹*, N'ot mie aprés che grant termine *M¹* || **4** non mie grant terme trespassé] *om. F²* || **4** grant] lonc *C²* || **4** terme] tans *D E²* || **4** trespassé] passé *N¹* || **4** vint li seinz hom] quant le sains hom vint *M¹ N¹* || **4** li seinz hom] *om. G¹* || **4** l'entree de] *om. M¹ N¹* || **5** la] une *G¹* || **5** d'un] li saint *G¹* || **5** et] *om. D*, si *F²* || **5** la] *om. F² G¹* || **5** en la partie de la meson] a la porte *G¹* || **5** la] une *D E² F²* || **5** arrester et aguetier] *om. F²*, arrester *M¹ N¹* || **6** et mout espoentable] *om. F²* || **6** mout] *om. G¹* || **6** Qant il le vit] *om. F²* || **6** il] si *F²* || **6** li] *om. E²* || **6–7** nostre Signor] Dieu *F²* || **7** Jesu Crist] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **7** se departisist de la et] se partist d'ilec et *F²*, *om. G¹*, se partesist de la et *N¹* || **8** demorer] arrester *G¹* || **8** se] s'en *D E² F² G¹ N¹* || **8** torna] ala *G¹* || **8** de la ou il estoit] *om. F²* || **8** de la] d'illuec *N¹* || **8** ou il estoit] *om. G¹* || **8** et entra en un serjant de la meson] et encontra un sergent de la maison, si li entra el cors *G¹ M¹ N¹* || **8** aemplir] acomplir *G¹* || **9** grant] *om. F²* || **9** il] si *F²* || **9** furent] en furent *C² C³ D E² F² G¹* || **9–10** molt dolant et mout tristre] molt dolant *F² G¹* || **9** mout] *om. N¹* || **10** car] que *G¹* || **10** cui] a qui *D*, en qi *F²* || **10** enemis] deables *G¹ M¹ N¹* || **10** estoit entrez el cors] *om. F²* || **10** entrez el cors] avoit pris et saisi *G¹ M¹*, avoit saisi et pris *N¹* || **10** el] ou *E²* || **10–11** venoit a chascun, [...] ocirre as denz] voloit chascun jor occirre la mesnie de liens *F²* || **10** a] contre *G¹*, encontre *M¹ N¹* || **11** le] les *N¹* || **11** devorer et ocirre as denz] as denz a erdre et devourer et ocirre *G¹* || **11** Tote la meson en ert troublee] *om. F²* || **11** meson] mesnie *D E² G¹ M¹ N¹* || **11** en] *om. C²* || **11** ert] fu *G¹* || **11** Toz] *om. G¹* || **12** fuies] fuie devant lui *F²* || **12** grant] *om. F²* || **12** cil] il *F²* || **12** li] le *C³* || **13** sanz poor] *om. F²*, sans paour avoir *M¹ N¹* || **13** doutance] doute *G¹* || **13** com il li vint devant] *om. G¹* || **13** li vint] le vit *E²* || **13** si] il *M¹ N¹* || **14** se tenist] fust *G¹ M¹ N¹* || **14** meüst] meüst en nule maniere *G¹ M¹ N¹* || **15** a fremir et] *om. F²* || **15** a estreindre] a estraindre l'une a l'autre *G¹* || **15** et a ovrir la bouche par sa grant forsenerie] *om. F²* || **15** sa] *om. N¹* || **15** grant] *om. M¹ N¹* || **15** forsenerie] desverie *G¹* || **16** q'il le] qui le *C³* || **16** ses meins] sa mein *C²* || **17** et si li dist] *om. G¹* || **17** de poesté] de bonté de poosté *D* || **17** poesté] poor *E² F²* || **32.17–33.1** deveure cez doiz et] *om. F²*

cez doiz et mengue. » Qant li dervez senti les doiz del seint home, il nes osa noient plus atouchier qe se ce fust fer chaut et tout ardant, ainz se trest arriere mout tost. Li deables qi li estoit entrez el cors vit q'il n'i porroit durer ne ne savoit conment issir de la dedenz et neqedent par la cremeur q'il avoit de seint Martin, li covint issir del cors de celui par derriers, et de ce fu il mout dolenz et molt tristres. Einsi com je vos ai conté, fu cil delivrez des oevres au deable.

Uns miracles de seint Martin

24. **E**ntre cez choses avint qe la citez de Tors fu molt esmaie et torblee par la renomee des messagiers qi sovent i venoient [qui leur disoient] qe gent estranges i devoient venir sor eus por euz destruire et confondre. Et cez messages aportoit uns deables toz tens por euz metre en poor et en doutance. Qant ce sot seinz Martins, il fist le deable devant lui venir enmi l'eglisse ou toz li peuples estoit assemblez, si li conmanda q'il li deïst s'il ert verais messages. Dont li regehi li deables et dist oiant toz q'il estoient .XVI. deables qi par le pueple portoient tieus noveles por eus metre en poor et en doute. Si com li enemis li regehissoit tieus choses, li pueples qi en l'eglisse estoit assamblez l'ooit et escoutoit a grant mervelle. Et seinz Martins comanda au deable q'il tost tenist sa voie ne ne se mellast [fol.108c] plus de tel afere. Lors s'en departi le deables et li pueples fu delivrés de la malvese creance

1 cez] mes G^1 || **1** mengue] menje ces doiz F^2 || **1** seint home] preudomme N^1 || **1** nes osa] ne l'osa G^1 || **1–2** noient plus atouchier] a toucher plus F^2 || **2** qe se ce fust] qu'il feïst G^1 M^1, com il fesist N^1 || **2** chaut] tout chaut G^1 M^1 N^1 || **2** et tout ardant] *om.* F^2 || **2** tout ardant] plain de grant ardure G^1, *om.* M^1 N^1 || **2** ainz] si M^1 N^1 || **2** se] *om.* N^1 || **2** trest] retrest C^2 D E^2 || **3** li] *om.* G^1 || **3** entrez] *om.* F^2 || **3** el cors] el cors de celi sergent G^1 || **3** el] on E^2 || **3** n'i] ne G^1 || **3** porroit] pooit G^1 || **3** durer] durer en nule maniere G^1 M^1 N^1 || **3** ne] il n'en F^2 || **4** de la dedenz] *om.* F^2 || **4** la dedenz] laienz G^1 M^1 N^1 || **4** et neqedent] et toutes heures G^1, toutevoies M^1 N^1 || **4** cremeur] grant paour G^1, cremance M^1 N^1 || **4** li] il C^3, l'en F^2 || **5** del cors de celui par derriers] par desriere de celui G^1 || **5** del cors de celui] *om.* F^2 || **5** del cors] hors M^1, fors N^1 || **5** de] a E^2 || **5** derriers] dessous M^1 N^1 || **5** et] *om.* E^2 F^2 || **5** de ce fu il mout dolenz] ce fist il molt dolanz G^1 M^1 N^1 || **5** et molt tristres] *om.* F^2 || **5–6** Einsi com je [...] oevres au deable] *om.* F^2 || **6** conté] conté et dit G^1 || **6** des oevres au deable] par saint Martin des oevres au deable G^1, del deable par les oevres saint Martin M^1 N^1 || **7** *Uns miracles de seint Martin*] *om.* C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **8** choses] oevres et ches coses M^1 N^1 || **8** molt esmaie et torblee] molt torblee et esbahiee M^1 || **8** esmaie et] *om.* F^2 || **8** torblee] molt troublee E^2 || **9** des messagiers] de messaiges par le contree errans M^1 N^1 || **9** qui leur disoient C^2 D E^2 F^2] *om.* C^1 C^3 M^1 N^1, et disoient G^1 || **9** i] *om.* C^2 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **10** por euz] *om.* G^1 || **10** destruire et] *om.* F^2 || **10** cez messages] ches messaiges et ces nouveles M^1 N^1 || **10–11** uns deables toz tens] adés uns deables G^1 || **11** toz tens] *om.* F^2 || **11** metre en poor et] espoenter et metre G^1 || **11** et] *om.* F^2 || **11** en doutance] *om.* F^2 || **12** enmi] M^1 || **13** conmanda] demanda M^1 N^1 || **13** s'il ert] s'il estoit s'il estoit N^1 || **13** verais messages] vrais messages ou non G^1 || **13** regehi] gehi C^3 M^1, respondi D, dist G^1 N^1 || **13** et dist] *om.* E^2 || **13** dist] regehis G^1, li dist M^1, jehi N^1 || **14** oiant] voiant E^2, devant G^1 || **14** toz] touz celz qui la estoient G^1 M^1 N^1 || **14** .XVI.] .XV. N^1 || **14** le pueple] le monde F^2 G^1 || **14** tieus] ces G^1 || **14–15** por eus metre] por mettre les gens F^2 || **15** poor] errour N^1 || **15** doute] doutance C^2 D E^2 F^2 N^1 || **15** li] *om.* C^3 G^1 M^1 N^1 || **15** tieus] toutes ces G^1 || **16** en l'eglisse] leanz G^1 || **16** assamblez] *om.* F^2 || **16** ooit et] *om.* F^2 || **17** se mellast] s'entremeïst G^1 || **17** plus] *om.* C^2 M^1 || **17–18** tel afere] ces afaires M^1 || **18** s'en] se M^1 N^1 || **18** departi] parti C^3 D E^2 F^2 G^1 || **18** malvese] *om.* F^2 || **18** creance] paour F^2, errance G^1 M^1 N^1

ou il estoient et fors de doutance. Einsi fu la citez par seint Martin delivree de l'enemi.

Uns autres miracles

25. **U**n pou de tens aprés ce avint qe seinz Martins ot alé par la contree por anoncier la loy nostre Signor et ses oevres as genz qui encor n'estoient mie bien affermez en la seinte creance, tant q'il vint en la cité de Paris. Mes qant il vint a la porte, il i trova un malade seant qi si estoit desfez qe le liepre li ot mengié le nés et la bouche pres que tote et le viaire. Qant li seinz hom le vit, il ala avant, si le besa et beneï, voiant toz ceus qi ensamble lui estoient, qi le tindrent a grant mervelle. Et bien saciez qe mout de genz erent adés en sa conpaignie qi por retenir et oïr sa bone doctrine le porsivoient. Tantost com il ot besié le malade, il fu gueriz et mondez de sa grant maladie. Et si s'en courut a l'eglisse seinz et entiers de toz ses membres. La rendi il graces a nostre Signor et au seint hom de la santé q'il avoit receüe. Et vos, signor, qi oez et entendez la vie seint Martin ne vous esmerveilliez mie se nostre Sires faisoit la ou il ert en presence por lui meint beau miracle, car meintes foiz avint qe cil qi un pou de ses vesteüres avoient en guerissoient pluiseurs malades de lor enfermetez, par ce qu'il a eus les atouçoient [30]. Ensi estoit li seinz hom envers nostre Seignor de haute merite.

30. La guérison par attouchement de morceaux de tissus appartient à la tradition chrétienne. Luc dans les *Actes*, 19, 12 explique que les chrétiens d'Éphèse guérissaient les malades en appliquant sur eux des linges qui avaient touché le corps de saint Paul.

1 et fors de doutance] *om. E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **1–2** Einsi fu la citez par seint Martin delivree de l'enemi] *om. F^2* || **1** la citez] la cités de Tours *M^1* || **1–2** delivree de l'enemi] del deable delivre a toudis *N^1* || **1–2** de l'enemi] del deable *G^1 M^1 N^1* || **3** *Uns autres miracles*] *om. C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **4** Un] En *M^1* || **4** de tens] *om. G^1* || **4** ce] *om. E^2 F^2* || **4** avint] *om. F^2* || **4** ot] fu *F^2* || **4** por] *om. F^2* || **5** loy] foy *F^2* || **5** et ses oevres] *om. F^2 N^1* || **5** encor] *om. G^1 M^1 N^1* || **5** bien] encore *G^1 M^1 N^1* || **6** affermez en la seinte creance] en ferme creance ne en vraie *G^1 N^1,* en ferme creance *M^1* || **6** Mes] *om. E^2 G^1 M^1 N^1* || **6** qant il] et *G^1* || **7** il] si *G^1* || **7** i] *om. D E^2 G^1 M^1* || **7** trova] trouva la *M^1* || **7** qi] *om. G^1* || **7** desfez] si desfait *G^1* || **7** qe] pour *G^1* || **7** li] qui li *G^1* || **7** ot] avoit *N^1* || **8** pres que tote et] et pres que tout *G^1 M^1,* et pres tout *N^1* || **8** et] *om. F^2* || **8** le viaire] *om. F^2* || **8** le] li *C^3* || **9** beneï] le beneï *N^1* || **9** ensamble lui] la *G^1* || **10** saciez] le sachiés *M^1* || **10** erent] furent *F^2* || **10** adés] tous jors *M^1* || **10** en sa conpaignie] avec lui *G^1 M^1 N^1* || **10** qi] *om. E^2 G^1* || **10** et oïr] *om. F^2* || **11** le porsivoient] qu'il moustroit et enseignoit *G^1* || **11** il fu] si il *N^1* || **11–12** et mondez de sa grant maladie] *om. F^2* || **12** mondez] sanez *G^1* || **12** sa] le *N^1* || **12** grant] *om. G^1* || **12** maladie] maladie qu'il avoit *N^1* || **12** s'en courut] recouroit *G^1* || **12** s'en] se *E^2* || **13** graces] graces et loenges *N^1* || **13–14** la santé q'il avoit receüe] *om. F^2* || **13–14** q'il avoit receüe] chou qu'il avoit santé recheüe *M^1 N^1* || **14** receüe] recouvree *D E^2* || **14** vos, signor, qi oez et entendez la vie seint Martin] *om. F^2* || **14** la vie] de la vie *M^1 N^1* || **14** seint Martin] monseigneur saint Martin *M^1* || **15** nostre Sires] Dieu *F^2* || **15** la ou il [...] meint beau miracle] miracles la ou sainz Martins fu en sa personne *F^2* || **16** avint] *om. E^2* || **16** cil] *om. F^2* || **16** un pou de ses vesteüres avoient] avoit un poi de sa vesteüre *G^1* || **16** en] *om. G^1 M^1 N^1* || **17** enfermetez] enfermetez qu'il avoient *G^1* || **17** par ce qu'il a eus les atouçoient] *om. F^2,* quant il en estoient atouchié *G^1* || **17–18** Ensi estoit li [...] de haute merite] *om. F^2* || **18** seinz] haus *E^2*

Uns autres miracles

26. **U**ne autre foiz avint qe uns molt preudom estoit en cele meïsme contree qi Arborius avoit non[31]. Si avoit une fille qi maumise ert et corrompue de molt tres cruieus fievres qarteines[32], et par cel mal estoit la damoisele si adolee q'ele n'en cuidoit eschaper se par la mort non en nule maniere. A cel home qi ses peres estoit erent venues unes lettres de par seint Martin, ne sai coment, [fol.108d] car je ne vous sai dire qe les lettres disoient. Un jor avint qant sa fille fu entree en la grant ardeur de sa maladie q'il prist les lettres par mout bone creance, si les mist seur la poitrine a la pucele, et en tele esperance que s'eles ne li aidoient, noient ne li greveroient. Et tantost fu la damoisele guerie et mondee de la cruele fievre qi la destreignoit. Qant ce vit Arborius ses peres, il fu si liez del grant miracle q'il avoit veü q'il voa a nostre Signor q'il li donroit sa fille, si [le] serviroit pucele et virge. Lors s'en ala a seint Martin ensamble o sa fille, si li conta conment ele estoit guerie. Et seinz Martins li dona par la volenté del pere l'abit de virginité, ce est la vesteüre de religion. Et aprés ce, fu elle par lui sacree et beneïe.

Si com il rendi a un home son oel

31. Magnus Arborius, élu comte des largesses sacrées en 379, puis préfet de Rome en 380, il aurait été l'un des protecteurs de saint Martin, voir Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*. Tome II, éd. Jacques Fontaine, Paris, Édition du Cerf, 1968, p. 874.

32. Fièvres intermittentes où les accès reviennent chaque quatrième jour.

1 *Uns autres miracles*] *om.* C^3 *D* E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **2** molt] *om.* E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **2** meïsme] *om.* G^1 || **3** Arborius] Abrius *D* E^2 F^2 || **3** avoit non] avoit a non C^2, estoit apelez *D* G^1, estoit apelés par non M^1 N^1 || **3** Si] qi *D* E^2 F^2, Cil G^1 M^1 N^1 || **3** fille] pucele a fille E^2 || **3** molt] *om.* N^1 || **4** tres] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **4** cruieus] mortiex G^1, dolerouse N^1 || **4** cel] tel E^2, ce F^2 G^1 || **4** adolee] atournee E^2, adoubee G^1 || **5** n'en] ne *D* G^1 M^1 N^1 || **5** cuidoit] cuidoit ja *D* E^2 F^2, cuidoit mie G^1 || **5** se par la mort non] *om.* F^2 || **5** en nule maniere] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **6** erent] furent F^2 || **6** par] *om.* G^1 M^1 N^1 || **6** coment] pour quel maniere G^1 M^1 N^1 || **6–7** car je ne vous sai dire qe les lettres disoient] *om.* F^2 || **6** car] ne G^1 || **7** dire] a dire G^1 M^1 || **7** disoient] devisoient N^1 || **7** fu] estoit N^1 || **7** entree] *om.* E^2 || **7** la] *om.* N^1 || **8** grant] *om.* E^2 N^1 || **8** maladie] grant maladie E^2, fievre N^1 || **8** mout] *om.* E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **9** la poitrine] le piz G^1 M^1 N^1 || **9** pucele] damoiseles G^1 N^1 || **9** et] *om.* F^2 G^1 N^1 || **9** tele] cele *D* E^2 M^1 || **9** noient] *om.* F^2, de rien G^1, riens M^1 N^1 || **10** greveroient] greveroient il riens F^2, feroient elles nule grevance G^1 || **10** tantost] pour ce G^1 || **10** et] *om.* F^2 || **10** mondee de] de son cors G^1, *om.* M^1 N^1 || **10** mondee] *om.* F^2 || **10** cruele] *om.* G^1 M^1 N^1 || **11** qi la destreignoit] *om.* F^2, issue et chacie G^1, fors de son cors et ensus de li cachie M^1 N^1 || **11** Arborius] Arbrius *D* E^2, *om.* F^2 || **11** ses peres] qui ses peres estoit G^1 || **11** il] si F^2 || **11** si] molt F^2 G^1 M^1 || **11** grant] *om.* F^2 || **11–12** q'il avoit veü] *om.* F^2 || **12** q'il] et F^2, si G^1 || **12** nostre Signor] Dieu F^2 || **12** donroit] dounoit G^1 || **12** sa fille] la damoisele G^1 M^1 N^1 || **12** le C^3 *D* E^2 F^2 G^1 N^1] la C^1 C^2, *om.* M^1 || **13** a] *om.* F^2 || **13** ensamble o sa fille] *om.* M^1 || **13** ensamble o] ensamble avec *D*, ensemble o lui E^2, et mena aveques lui F^2, a toute G^1 N^1 || **13** conta] conta le miracle G^1 || **13** estoit] avoit esté G^1 || **14** par la volenté] par l'umilité et par le volonté M^1 N^1 || **14** virginité] religion F^2 || **14–15** ce est la vesteüre de religion] *om.* F^2 || **14** est] sunt N^1 || **14–15** la vesteüre] l'abit E^2, les vesteüres M^1 N^1 || **15** Et aprés ce] Aprés ce mout petit G^1 || **15** ce] *om.* F^2 || **15** par lui] *om.* G^1 M^1 N^1 || **15** sacree et beneïe] sacree M^1, sainte N^1 || **16** *Si com il rendi a un home son oel*] *om.* C^3 *D* E^2 F^2 G^1 M^1 N^1

27. **A**prés ce vint au seint home uns hom qi Paulins[33] estoit apelez par cui vindrent puis meint bon exemple. Cil hom avoit mout mal en un de ses iols, si qe par la doleur q'il i avoit et par la maladie qi tant l'avoit grevé li iert la prunele de l'uel toute coverte si q'il n'en veoit rien. Seinz Martins si li toucha son oel, si li rendi santé q'il avoit molt desirree et li osta la doleur q'il lonc tens avoit portee. Einsi fu cil sanez par seint Martin et si crut en nostre Signor et reçut baptesme. Par ce dient cil qi ceste vie entendent q'il avoit del cuer et del cors la lumiere receüe.

Si com il cheï [del cenaill]

28. **A**donc avint aprés ce qe seinz Martins ert montés en un [cenaill] par une eschiele, si brisierent li eschaillon desouz lui par ne sai qele aventure. Au cheoir contreval fu mout combrisiez et si ot pluiseurs plaies. Si frere le pristrent, si le couchierent plus souef q'il porent, car il sosfroit molt grant doleur del chaïement. Qant vint a la nuit et il se gisoit bleciez en tel maniere, li angeles nostre Signor vint a lui, si li lava ses plaies et si li oinst del seint oignement toz ses membres qi blecié estoient. Einsi [fol.109a] ot li seinz hom santé receüe lendemein et si sembloit qu'il n'eüst eü ne doleur ne bleceüre. Mes por ce qe longue chose seroit d'aler contant

33. Paulin de Nole (353-431), élu évêque de Nole en 409. Jacques Fontaine suppose que cet épisode de guérison pourrait se dérouler à Vienne avant 380 lors de leur première rencontre.

1 ce] *om. M^1* || **1** au seint home] a li *G^1 M^1 N^1* || **1** Paulins] Paulus *D* || **1** estoit] fu *F^2* || **1** apelez] *om. N^1* || **2** vindrent] avindrent *G^1* || **2** puis] *om. E^2,* puis cele heure *G^1,* puis chel jour *M^1,* puis ce di *N^1* || **2** bon exemple] biau miracle *G^1* || **2** mout] *om. N^1* || **2** un de ses iols] son oeil *G^1 M^1 N^1* || **2** si] *om. G^1 M^1* || **3** la doleur] l'ardour *M^1* || **3** q'il i avoit] *om. N^1* || **3** et par la maladie qi tant l'avoit grevé] *om. F^2* || **3** l'avoit grevé] li estoit agregiee *G^1,* li estoit aggrevee *M^1,* l'agrevoit *N^1* || **3** iert] est *E^2,* fu *F^2* || **3–4** de l'uel] *om. F^2* || **4** rien] goute *G^1 M^1 N^1* || **4** li] *om. G^1* || **4** toucha] atoucha *E^2 D F^2 G^1 M^1,* acolça *N^1* || **4** son oel] a son oel *D E^2 M^1 N^1,* son anel *F^2* || **5** q'il avoit molt [...] tens avoit portee] *om. F^2* || **5** molt] grant pieça *N^1* || **5** q'il] que *D E^2* || **5** lonc tens avoit portee] avoit lonc tans eüe *G^1 M^1 N^1* || **6** sanez] gariz et sanez *G^1* || **6** si] *om. F^2* || **6** nostre Signor] Dieu *F^2* || **6–7** Par ce dient [...] la lumiere receüe] *om. F^2* || **7** la lumiere receüe] les lumieres receües *G^1* || **7** la] sa *D* || **8** *Si com il cheï del cenaill*] *om. C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1* || **8** *del cenaill C^2*] dou cheval *C^1* || **9** aprés] *om. F^2* || **9** ce] *om. F^2 G^1 M^1 N^1* || **9** seinz Martins] le saint hom saint Martin *G^1* || **9** Martins] *om. N^1* || **9** ert] fu *F^2* || **9** cenaill *C^2 C^3 D E^2 F^2 M^1 N^1*] cheval *C^1,* solier *G^1* || **10** brisierent] froiscierent *N^1* || **10** par ne sai qele aventure] *om. F^2* || **11** contreval] qu'il fist contreval *G^1 M^1 N^1* || **11** mout] tous *M^1 N^1* || **11** combrisiez] debrisiez *G^1* || **11** le] *om. F^2* || **12** couchierent] couchierent en sa ciaulle *G^1 N^1,* coucherent en son habitacle *M^1* || **12** plus] au plus *D E^2 F^2 G^1,* le plus *N^1* || **12** car il sosfroit molt grant doleur del chaïement] *om. F^2* || **12** il] li saint hom *G^1 M^1 N^1* || **12** molt] *om. M^1 N^1* || **12** del chaïement] de la chaleur qu'il avoit *G^1,* de le keeüre *M^1,* de keüre *N^1* || **13** et] *om. G^1 N^1* || **14** lava] sana *G^1* || **14** ses] les *D E^2* || **14** si li] *om. N^1* || **14** del] d'un *E^2 F^2,* de *G^1 M^1 N^1* || **14–15** toz ses membres qi blecié estoient.] *om. D* || **14** toz ses membres] ses plaies et ses menbres *G^1* || **14** toz] *om. N^1* || **14** ses] les *E^2* || **15** Einsi] en cele nuit *G^1* || **15** ot] fu *F^2* || **15** santé receüe] gariz *F^2* || **15** lendemein] *om. F^2 G^1* || **15–16** et si sembloit qu'il n'eüst eü ne doleur ne bleceüre] *om. F^2* || **15** et si] et lendemain *G^1* || **16** eü ne doleur ne bleceüre] onques eu nule bleceüre *G^1* || **16** eü] receü *E^2* || **16** ne] *om. M^1 N^1* || **16** d'aler contant] de raconter *F^2 M^1* || **16** contant] recontant *G^1*

totes ses miracles et de dire, m'en covient il entrelessier de pluiseurs et raconter cels qe je meïsmes ai veües.

Uns autres miracles [34]

29. **I**l avint qe Maximiens li empereres de Rome ot victoire eüe encontre ne sai queus genz et puis s'assemblerent evesqes de diverses contrees a lui qi looient ses oevres et le blandissoient par pluiseurs paroles por avoir sa bone voellance. Mes seinz Martins n'avoit de ce cure ne ne se vout meller de tele oevre, einz estoit en lui seul a la maniere de vivre solonc les apostres qi n'orent poor de princes ne de rois nule doutance. Et s'il avenoit q'il eüst mestier de feire au roi aucune proiere, il comandast ançois q'il li priast. Et meintes foiz li proia li empereres q'il mengast ensamble o lui et il ne li voloit otroier en nule maniere, ainz li disoit q'ensamble o lui ne mengeroit il mie ne ne serroit a table en sa compaignie, car il toloit a pluiseurs hauz homes lor guerissons et ocioit les hauz cuens sanz reson et sanz droiture [35]. Qant Maximiens oï une foiz les paroles del seint home, il li respondi et dist qe par sa volenté n'avoit il mie receü la corone del empire, einz l'avoient li chevalier de la terre esleü a empereor por la besoigne de governer le

34. C[2] possède un titre rubriqué pour ce chapitre contrairement aux autres témoins.

35. L'accusation porte, peut-être entre autres, sur la mort de Gratien (prédécesseur de Maxime) qui a été poursuivi, puis massacré à Lyon par les troupes de Maxime le 28 août 383.

|| **17** totes] *om. N[1]* || **17** et de dire] *om. F[2] G[1] N[1],* ne de dire *M[1]* || **17** m'en] me *E[2]* || **17** il] ci *G[1]* || **17** de] *om. F[2] G[1] M[1] N[1]* || **17** raconter] conter *M[1] N[1]* **1** meïsmes ai veües] veul *G[1]* || **1** meïsmes] *om. M[1] N[1]* || **3** Il avint] La nuit *M[1]* || **3** Maximiens] Maximes *C[3] G[1] M[1],* Marines *N[1]* || **3** li empereres] *om. M[1]* || **3** de Rome] *om. G[1] M[1] N[1]* || **3** eüe] *om. G[1]* || **4** puis] pour ce *G[1] M[1] N[1]* || **4** evesqes] pluseurs evesques *G[1] M[1] N[1]* || **4** de diverses contrees a lui] *om. D* || **4** contrees] parties *E[2]* || **4** a lui] *om. F[2] G[1] M[1] N[1]* || **4** looient] molt looient *G[1]* || **5** ses oevres] les oeuvres saint Martin *G[1]* || **5** le] les *E[2] N[1]* || **5** blandissoient] blasmoient *M[1] N[1]* || **5** pluiseurs] *om. G[1]* || **5** sa bone voellance] sa grace et sa bone volenté *D* || **5** bone voellance] bienveuillance *F[2]* || **5** voellance] volenté *D G[1]* || **6** seinz] sains sains *N[1]* || **6** ne ne se vout meller de tele oevre] *om. F[2]* || **6** vout] voloit *C[3] D E[2] G[1] M[1] N[1]* || **6** tele oevre] tiex *G[1]* || **7** seul] *om. F[2]* || **7** a] *om. C[2] C[3] D F[2] G[1] M[1] N[1]* || **7** les apostres] le maniere des apostres *M[1] N[1]* || **7** n'orent poor de princes] n'avoient nule paour d'espees *G[1],* n'orent ainc paor de prinches *M[1]* || **8** nule doutance] *om. F[2]* || **8** nule] ne de nulle *E[2],* ne nule *N[1]* || **8–9** Et s'il avenoit [...] q'il li priast] *om. F[2]* || **8** avenoit] avenist chose *G[1],* avenist *M[1] N[1]* || **8** de feire] *om. N[1]* || **8** roi] rois de France *N[1]* || **9** comandast] li conmandast *D E[2] G[1] M[1] N[1]* || **9** ançois q'il] ne mie *E[2]* || **9** li priast] la feïst et qu'il le proiast *G[1]* || **9** li] *om. E[2]* || **9** meintes foiz] par maintes foies *M[1]* || **9** proia li empereres] avoit li emperieres proié *G[1],* proia Maximes li empereres *M[1]* || **10** et] mes *F[2] G[1] M[1] N[1]* || **10** ne li] nel *D N[1]* || **10** voloit] volt onques *G[1]* || **10** en nule maniere] *om. F[2]* || **10** li] *om. G[1] N[1]* || **11** mie] ja *G[1]* || **11** ne ne serroit a table en sa compaignie] *om. F[2]* || **11** serroit] serroit il mie *C[3]* || **11** table] sa table *E[2] G[1] M[1]* || **11** en sa compaignie] *om. G[1]* || **11** en] ne en *E[2]* || **11** sa] lour *N[1]* || **12** toloit] toloit toloit *F[2]* || **12** pluiseurs] maintes *N[1]* || **12** hauz homes] gens *N[1]* || **12** lor guerissons] leur garisons et leur regnes *G[1] M[1] N[1]* || **12** ocioit] les occioit *N[1]* || **12** hauz cuens] plusors *G[1] M[1] N[1]* || **12** hauz] *om. F[2]* || **12** cuens] homes *D* || **13** et sanz droiture] *om. F[2] G[1]* || **13** Maximiens] Maximes *G[1] M[1] N[1]* || **13** oï] ot oïes *G[1]* || **13** les] ses *G[1],* ches *M[1] N[1]* || **14** del empire] ne l'empire *G[1] M[1] N[1]* || **15** chevalier] baron *N[1]* || **15** terre] contree *G[1]* || **15** la besoigne] *om. F[2],* le besoing *G[1],* l'essoine *M[1],* le soig *N[1]* || **15** de] *om. F[2]* || **15–16** le roiaume] le regne *G[1]*

roiaume et par la volenté de Deu l'avoit il deffendu par armes envers pluiseurs genz qi n'avoient mie en nostre Seignor grant creance, ne n'avoit mie nul home mort en autre leu q'en la pleniere bataille, et ce estoit por la droiture del regne desfendre, et por ce ne devoit il mie lessier a mengier en sa compaignie.

Adonqes otroia seinz Martins a l'empereor q'il ensamble o lui mengeroit, car li empereres l'en avoit tantes resons mostrees et tante proiere fete q'il ne l'en pooit escondire. Li empereres si fu molt liez qant il ot cel otroi del seint home, si grant joie l'en crut qe meintenant manda il toz ses hauz homes aussi com a un jor d'une haute feste. Qant les tables furent mises, [fol.109b] li empereres s'assist et li seinz hom joste lui cui il voloit honorer et grant feste fere. Et entre .II. hauz homes fist l'en asseoir un prestre qi en sa compaignie estoit venuz. Qant l'en ot mengié longuement et l'en ot servi del premier mes et de pluiseurs autres, li serjanz qi devant l'empereor tenoit la coupe d'or s'agenoilla por ce qe li empereres preïst le vin qant lui pleroit, si com il est encore en us et en costume. Li empereres coumanda a celui qi agenoilliez estoit q'il baillast a l'evesqe la coupe por ce q'il voloit qe li seinz hom li donast de sa mein a boire, mes seinz Martins but, et tantost q'il ot beü, si bailla la coupe au prestre qi a la table seoit et venuz ert en sa compaignie, por ce

|| **16** la volenté] l'aïe *M¹* || **16** l'avoit] et par sa vie l'avoit *N¹* || **16** avoit] avoient *G¹* || **16** deffendu] par sa volonté deffendu *M¹* || **16** envers] envers par *G¹* || **16** pluiseurs] tiex *E²* **1** genz] *om. M¹ N¹* || **1** qi] que *N¹* || **1** mie] *om. G¹* || **1** grant] *om. G¹,* bone *M¹ N¹* || **1** mie] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **1** nul home] nului *N¹* || **2** la] *om. G¹ M¹ N¹* || **2** pleniere] *om. C² D E² F²* || **2** ce estoit] *om. G¹ M¹ N¹* || **2** por] *om. G¹ M¹* || **2** regne] roiaume *E²* || **3** devoit] voloit *N¹* || **3** lessier a mengier en] le estrangier de *G¹* || **4** l'empereor] Maxime l'empereor *M¹* || **4** ensamble o] avec *F² G¹ M¹ N¹* || **4–6** car li empereres [...] l'en pooit escondire] *om. F²* || **5** l'en] li *G¹ M¹ N¹* || **5** et tante proiere fete] *om. G¹* || **5** fete] *om. M¹ N¹* || **5** l'en] li *N¹* || **6** Li empereres si fu molt liez] molt fu liez li emperieres de grant maniere *G¹,* molt fu liés Maximes li empereres de grant maniere *M¹,* molt fu Maximes li empereres liés de grant maniere *N¹* || **6** si] *om. C² D E² F²* || **6** ot] sot *E²* || **6** cel] l' *E² F² G¹* || **6–7** si grant joie l'en crut] il en ot si grant joie *E², om. F²,* si en ot si grant joie *G¹,* et a grant joie *M¹,* a grant joie *N¹* || **7** qe meintenant manda il] et manda *F²,* qu'il manda *G¹,* manda il maintenant le saint home. Il manda *M¹ N¹* || **7** meintenant] tout maintenant *E², om. F² G¹* || **7** toz] *om. F²* || **7** ses] pluseurs *F²,* les *G¹* || **7** hauz] *om. N¹* || **7** aussi com a un jor] *om. F²* || **7** aussi] *om. M¹ N¹* || **7** un jor] *om. N¹* || **7** d'une] a une *F²,* de *G¹,* une *N¹* || **8** feste] feste anuel *G¹* || **8** Qant] Quant vint que *G¹* || **8** s'assist] se sist *E²* || **8–9** li seinz hom] sainz Martins *F²* || **9** joste lui cui [...] feste fere. Et] honorez *G¹* || **9** joste] s'assist dalés *N¹* || **9** cui] que *F²* || **9** honorer] honorer et servir *E²* || **9** et grant feste fere] et grant joie fere et grant feste *D E²* || **9** grant] *om. F²* || **9** homes] contes *M¹ N¹* || **9** fist] firent *G¹ M¹* || **10** l'en] *om. G¹ M¹* || **10** asseoir] seoir *F²* || **10** qi] *om. N¹* || **10** en sa compaignie estoit venuz] en sa compagnie *N¹* || **10** venuz] *om. F²* || **10–11** longuement] grant piece *G¹ M¹ N¹* || **11** l'en] *om. F²* || **11** premier] primerain *C² C³ D E² F² M¹ N¹* || **11** pluiseurs] ne sai qans *G¹ M¹ N¹* || **11** autres] autres mes aprés *M¹,* autres aprés *N¹* || **11** li] li li *E²* || **11** serjanz] vallés *M¹* || **12** s'agenoilla] conme coustume estoit s'agenolla *M¹ N¹* || **12** le vin] la coupe *D* || **12–13** qant lui pleroit, [...] et en costume] *om. F²* || **13** pleroit] pleüst *N¹* || **13** si com il est encore en us et en costume] *om. M¹ N¹* || **13** en] *om. G¹* || **13** en] *om. G¹* || **13** coumanda] li commanda *N¹* || **13–14** a celui qi agenoilliez estoit] *om. N¹* || **14** baillast] le baillast *G¹* || **14** a l'evesqe] au saint home *G¹* || **14** la coupe] *om. G¹* || **15** hom] evesques *G¹* || **15** donast] baillast *E²* || **15** tantost q'il ot beü] *om. G¹* || **15** beü] le coupe recheüe *M¹ N¹* || **15** si] puis *G¹,* et puis *M¹ N¹* || **16** bailla la coupe] le bailla *G¹ M¹ N¹* || **16** a la table seoit et] *om. G¹* || **16** venuz ert en sa compaignie] et qui avec lui estoit venus en compaignie *M¹,* et qui illuec estoit venus avec lui en compaignie *N¹* || **16** venuz ert] venus fu *F²*

q'il cuidoit qe nuz de toz ceus qi la dedenz seoient fust si dignes de boivre aprés lui com li prestres, car grant chose est de prestre et li doit chascuns porter grant seignorie, car com plus est li hom de haute lignie et acompliz de grant richesce, tant doit il pluz grant honor porter au prestre qi nostre Seignor lieve et couce de cui tous li biens vient en terre et el ciel lassus.

Dont cil serront mat et confus
Qi bien servi ne l'averont.
Et cil qi ses comans feront
Averont joie et tel leesche,
Tel signorie et tel hautesce
Qe nus deviser nel sauroit,
[Ja tant ne s'en entremetroit]
Riches, povres conmunement
Qi a cel esjoïssement
Peüssent venir sanz desfense.
Et cil qi la venir ne pense
Est certes en molt male voie,
Car li deables le desvoie
Qi o lui est soir et matin.
Qi la vie ot de seint Martin,
Aucun bien en doit retenir,
Car del bien doit bien sovenir.
Le mal doit l'en lessier aler.
Ce oi sovent dire et conter

|| **17** toz] *om. D E² F² G¹* || **17** la dedenz seoient] delaienz *G¹*, la estoient *N¹* || **17** fust] ne fussent *D*, fussent *E² F²* || **17** si] *om. D E²* || **17–18** de boivre aprés lui com li prestres] conme li prestres estoit d'aprés lui boivre *G¹* || **18** com] si com *D E²* || **18** chascuns] on *M¹ N¹* || **18** porter] *om. G¹* **1** com] qant *G¹* || **1** de haute lignie et acompliz de grant richesce] de haute seignorie et de noble lignie et acomblés de grant richoise *M¹ N¹* || **1** acompliz de grant richesce] de haute seignorie et riches *G¹* || **2** grant] *om. G¹* || **2** porter] *om. E²* || **2** au prestre] aus prestres *F²* || **2** lieve] lievent *F²* || **2** couce] couchent *F²* || **2–3** de cui tous [...] el ciel lassus] qui Sires est de toute creature, car de lui vient touz les biens *G¹*, car de lui vient trestoz li biens qi sont el siecle terrien et trestous chilx el chiel lassus *M¹*, car de lui vient tous li biens qui est el siecle terrien et trestot cil del ciel lassus *N¹* || **3** li] *om. E²* || **3** en terre et el ciel lassus] *om. F²* || **39.3–40.4** Dont cil serront [...] o sa gent] *lacune G¹* || **5** averont] auront *C³ D E² F²* || **6** comans] conmandemenz *C² C³ D E² F²* || **7** Averont] Auront *C² C³ D E² F² M¹ N¹* || **7** joie] grant joie *D E² F²*, tel joie *C² M¹ N¹* || **7** et tel leesche] *om. F²* || **7** tel] grant *D E²* || **39.8–40.3** Tel signorie et [...] l'aime, mon essïent.] *om. D E² F² G¹* || **8** Tel signorie et tel hautesce] Si grant bien et si grant hautesche *M¹*, Et si grant bien et si grant haultece *N¹* || **9** sauroit] porroit *M¹ N¹* || **10** Ja tant ne s'en entremetroit *C²*] *om. C¹ C³*, Chertes bon porçachier feroit *M¹ N¹* || **11** Riches, povres] Riche et povre *M¹* || **12** Qi] Qu'il *N¹* || **12** cel] tel *N¹* || **14** la venir ne pense] parvenir n'i pense *M¹ N¹* || **15** certes] entrés *M¹ N¹* || **15** molt] *om. N¹* || **22** oi] ai oï *N¹* || **22** sovent] *om. N¹*

Qe del bien doit nestre li biens,
Del mal le mal as ancïens.
Ne vos en sai plus qe retraire.
Buer fu nés qi le bien puet feire,
Car Dex l'aime, mon essïent.
Qant li emperere o sa gent

vit qe seinz Martins ot premiers la coupe baillié au prestre q'a nul des autres, il s'en esmerveillierent de grant maniere et si plot mout a l'empereor et a toz cels qi environ lui estoient et molt en demenerent [fol.109c] grant joie par le palés trestoz. En tel maniere, com je vos ai dit et conté, menja seinz Martins ensamble o l'empereor qi par meintes foiz l'en avoit proié et requis. A celui meïsmes empereor dist seinz Martinz les choses qui de lui estoient a avenir, devant ce qe eles fussent avenues, car il li dist qe s'il aloit en Lombardie ou il desirroit molt a aler por combatre a Valentinien l'empereor, seüst bien sanz doutance q'il a la premiere foiz auroit la victoire. Mes aprés ce molt peu de tens seroit il veincuz et destruiz par Valentinien. Et tout einsi avint il si com Severus qi fu deciples seint Martin et qi tout ce vit le nos raconte, car onques Maximiens li empereres n'asembla si tost a Valentinien, com tost Valentiniens fu veincuz et desconfiz et si torna en fuies. Aprés ce ne trespassa mie li ans q'il ot ses genz rasamblees, si requist Maxime l'empereor et tant fist et tant porchaça q'il l'ocist dedenz la cité d'Aquilee. Et totes cez choses si com eles avindrent, li dist seinz Martins grant tens devant ce

|| **23** doit nestre li biens] seut li biens venir N^1 || **23** doit nestre] sieut venir M^1 || **24** le mal] li maus N^1 || **24** as ancïens] ne puet fallir N^1 **1** Buer fu nés qi le bien puet feire] *om.* N^1 || **1** Buer] Bien C^2 || **3** sa gent] *om.* F^2 || **4** vit] virent E^2 M^1, car quant li emperieres oï ce G^1 || **4** premiers] primes G^1 || **4** au prestre] *om.* N^1 || **4** il] si F^2 || **5** en] *om.* G^1 || **5** esmerveillierent] esmerveilla F^2 || **5** de grant maniere] *om.* F^2, tuit G^1 || **5** maniere] merveille E^2 || **5** si] il G^1 || **5** mout] bien F^2 || **6** environ lui estoient] al mengier seoient M^1, al mangier estoient N^1 || **6** environ] avec G^1 || **6–7** et molt en demenerent grant joie par le palés trestoz] *om.* F^2 || **6–7** par le palés trestoz] *om.* G^1 || **6–7** trestoz] *om.* E^2, tant com il mengerent et tout cil qui servoient M^1 N^1 || **7** dit] *om.* G^1 || **7** conté] *om.* F^2 M^1 || **7** seinz Martins] mesires sains Martins M^1 || **8** par] *om.* F^2 N^1 || **8** avoit] ot F^2 || **8** et requis] *om.* F^2 || **9** de] *om.* E^2 || **9** avenir] venir F^2 || **9–10** devant ce qe eles fussent avenues] *om.* F^2 || **10** qe] *om.* E^2, car G^1 || **10–11** desirroit molt a aler] disoit qu'il iroit et molt en avoit grant desirrier C^2 D E^2, disoit qu'il iroit F^2 || **10** molt] *om.* N^1 || **11** combatre] abatre N^1 || **11** l'empereor] *om.* F^2 || **11** seüst] che seüst il M^1 N^1 || **11** sanz doutance] sanz doubte F^2, certainement G^1 || **11** premiere] premerainne M^1 || **12** molt] *om.* E^2 || **12** et destruiz] *om.* N^1 || **13** Valentinien] l'empereor Valentinien M^1, la Valentinien N^1 || **13** Et tout] *om.* G^1 || **13** si] *om.* E^2 || **13** Severus] Serenus E^2, Sevrins G^1 || **13–14** et qi tout ce vit le nos raconte] le tesmoigne et reconte G^1 || **13–14** et qi] *om.* N^1 || **14** nos] *om.* F^2 || **14** raconte] dist et raconte M^1 N^1 || **14** onques] onques si tost G^1 M^1 N^1 || **14** Maximiens] Maximes D E^2 M^1 N^1 || **14** li empereres] *om.* F^2 G^1 || **14** asembla] asailli N^1 || **14** si tost] *om.* G^1 M^1 N^1 || **15** tost] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **15** et desconfiz] *om.* F^2 || **15** et] *om.* N^1 || **15** si] s'en F^2 G^1 || **15** en fuies] fuiant F^2 || **16** ce] *om.* F^2 || **16** trespassa] passa F^2 G^1 M^1 N^1 || **16** li ans] lonc temps F^2, touz li anz G^1 || **16** rasamblees] assemblees et requises G^1 M^1 N^1 || **16** si] et dont G^1 || **16** Maxime] *om.* G^1 || **17** et tant porchaça] *om.* F^2 || **17** tant] *om.* E^2 G^1 || **18–20** ce q'eles avenissent, [...] qi devoient avenir] *om.* F^2

q'eles avenissent, car li seinz hom savoit par le seint Esperit meintes choses qi devoient avenir.

Et bien saciez vos qi oez et entendez sa vie qe li angele nostre Seignor vindrent a lui par meintes foiz et si parloit a eus a sa volenté. Et par nostre Signor avoit il encore si grant force et si grant vertu qe li deables ne se savoit muer ne trestorner en nule maniere ne en nule forme q'il ne le veïst tout plenierement, ja tant ne s'i seüst atapir ne repondre. De ce estoit li deables mout dolenz et molt corrociez. Dont il avint meintes foiz qe, qant li deables ne se pooit de devant lui trestorner ne partir q'il ne le veïst, q'il laidengoit le seint home par paroles, car par ses aguaiz ne le pooit il deçoivre. [36]

30. Un jour avint qe li deables entra dedenz la celle au seint home, mout boidissant et a grant noise. Si tenoit en sa mein une corne de buef [fol.109d] toute sanglante, si començа grant joie a demener por la felonie q'il avoit faite, si dist : « Martin, ou sont ores tes vertuz qe tu soloies si granz demostrer et fere ? Saces qe j'ai un des tiens ocis et tolue la vie. » Qant seinz Martins oï le deable einsi parler et il le vit ensanglenté, il apela toz ses freres et si lor reconta l'oevre qe li deables li avoit dit et conté. Et puis lor conmanda et dist q'il par totes les ceailles de lor

36. Le motif des ruses du diable pour tromper un homme de Dieu est conforme à la spiritualité ascétique des pères du désert, comme en témoigneront certains passages des *Dialogues sur les vertus de saint Martin* de Sulpice Sévère.

|| **19** li seinz hom] il G^1 || **19** meintes choses] molt de choses E^2 M^1 N^1 || **21** vos qi oez et entendez sa vie] *om.* F^2 **1** par] *om.* N^1 || **1** si] *om.* G^1 || **1** parloit] parloient M^1 N^1 || **1** a eus] a lui M^1 N^1 || **1** sa volenté] sa volenté de maintes choses G^1, sa volenté de plusors afaires M^1 N^1 || **2** encore] *om.* F^2 G^1 || **2** si grant force et] *om.* F^2 || **2–3** muer ne trestorner en nule maniere ne en nule forme] en cele maniere transfigurer ne muer G^1 || **2** muer] mucier N^1 || **2** ne trestorner] *om.* F^2 || **3** ne en nule forme] *om.* F^2 M^1 N^1 || **3** tout] *om.* G^1 || **3** plenierement] pleinement D F^2 G^1, apertement M^1 N^1 || **3** ja tant] et atant C^2, *om.* F^2, et ja tant G^1 || **3** tant] *om.* M^1 N^1 || **3–4** ne s'i seüst atapir] *om.* F^2, si ne seüst mucier G^1, si ne s'i seüst quatir M^1, si ne se seüst gaitier N^1 || **4** ne repondre] *om.* F^2 || **4** mout dolenz et] *om.* F^2 || **4** corrociez] tourmentés E^2 || **5** qant] *om.* G^1 || **5** ne se pooit] *om.* G^1 || **5–6** trestorner ne partir] partir ne destorner en nule maniere G^1, quatir ne destorner a nul fuer M^1, partir ne destorner en nul fuer N^1 || **5–6** ne partir] *om.* F^2 || **6** q'il] il F^2, et le G^1 || **6** car] quant G^1 || **6** par ses aguaiz] par ses paroles ne par ses aguez C^2, par ses oeuvres ne par ses angins ne par ses aguez D, par ses engins ne par ses agués E^2 F^2 || **8** la celle au seint home] sa ciaulle G^1 N^1, son habitacle M^1 || **8** mout] *om.* F^2 || **9** boidissant] *om.* F^2, bruiant G^1 M^1 N^1 || **9** et] *om.* F^2 N^1 || **9** a] faisant F^2 || **9–10** toute sanglante] toute sanglente. Dont moustra au saint home sa main et son braz tout sanglent G^1 M^1 N^1 || **10** q'il avoit faite] *om.* G^1 || **10** dist] li dist G^1 || **11** Martin] Sains Martins N^1 || **11** si granz] *om.* E^2 || **11** demostrer et fere] demener et si granz demonstrer et fere E^2 || **12** ocis] est ocis F^2 || **12** et tolue la vie] *om.* F^2 || **12** oï] ot oï M^1 || **13** ensanglenté] tout ensanglenté en tel maniere G^1, ainssi ensanglenté M^1 N^1 || **13** reconta] conta E^2 G^1 M^1, aconta N^1 || **13** l'oevre] toute l'uevre G^1 || **14** dit] *om.* G^1 || **14** conté] *om.* F^2 || **14** conmanda et dist] dist et reconta G^1, dist M^1 N^1 || **14–15** q'il par totes [...] qeïssent et cerchassent] qu'il queïssent par toutes les maisons de leur freres M^1 || **14** q'il] que N^1 || **14** les] leur G^1 || **14–15** de lor freres] *om.* N^1

freres qeïssent et cerchassent q'a nul d'eus ne fust par aventure venue ceste doleur et ceste oevre. Il qistrent partout et cercherent et puis revindrent au seint home, si li distrent qe nus ne lor defailloit de tote lor compaignie. Mes il li noncierent q'il avoient un vilein loé por amener [b]usche de la forest et si i estoit alez a tote sa voiture. Qant li seinz hom oï ceste chose, si comanda une partie d'els aler encontre. Lors se mistrent li auqant d'els a la voie por aler encontre celui. Mes il n'orent pas mout loing alé ensus de lor moustier, qant il le troverent si mal atorné q'a pou q'il ne moroit. Si com il estoit pres de morir en tel maniere, il conmença a raconter as moignes qi li demanderent conment ce li estoit avenu qe li uns des bués estoit desjoins del jou et qant il volt restreindre la chariole, ce est la coroie dont li jous estoit liés as cornes : « Il escoust la teste, si me feri de sa corne en l'eine, si com vos poez veoir, si m'a tolue la vie. » Tantost com il ot einsi parlé as freres, il morut devant eus toz. Or poez veoir, oïr et entendre, vos qi entendez et qi de retenir avez science, qe par la volenté nostre Signor fu au deable ceste poesté dounee.

Et bien poez vos savoir qe ce estoit granz mervelle, si com je vos ai devant conté qe seinz Martins savoit les choses devant ce qe eles avenissent, car tout cest afaire avoit il a ses freres conté et dit en tel maniere com il ert avenu devant ce qe

|| **15** et cerchassent] *om. F²* || **15** nul] aucun *N¹* || **15** par aventure] *om. N¹* || **15** venue] avenue *D N¹* || **16** et ceste oevre] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **16** Il] Chil *M¹ N¹* || **16** revindrent] si vindrent *M¹,* vindrent *N¹* || **16** au seint home] a saint Martin *G¹* **1** nus] nus moines *G¹ M¹ N¹* || **1** lor] *om. G¹* || **1** defailloit] failloit *C² D M¹ N¹* || **1** de tote] en *G¹* || **1–2** il li noncierent q'] *om. G¹* || **1** li] *om. D E²* || **1** noncierent] conterent *M¹ N¹* || **2** un vilein loé] aloué un home *G¹* || **2** busche *C² C³ D E² F² G¹ M¹ N¹*] fusche *C¹* || **2** i] *om. C³ D E² G¹ M¹ N¹* || **3** li seinz hom] saint Martin *G¹ M¹ N¹* || **3** ceste chose] çou *N¹* || **3** si] il *G¹ M¹ N¹* || **3–4** une partie d'els aler encontre] qu'une des parties d'els alast encontre *G¹ M¹,* que li une partie d'aux l'alast querre *N¹* || **4** li auqant] pluseurs *G¹,* li plusour *M¹ N¹* || **4** a la voie] *om. M¹ N¹* || **4** por aler encontre celui] *om. G¹,* a aler encontre *M¹,* a l'encontre *N¹* || **5** pas mout loing alé] mie granment alé *G¹ M¹,* mie alé granment *N¹* || **5** loing] *om. F²* || **5** de lor] del *G¹* || **5** qant] qu' *G¹* || **6** q'a pou] pour poi *G¹,* que pres *M¹,* que pour un peu *N¹* || **6** moroit] moroit et qu'il ne rendoit l'ame *G¹ M¹ N¹* || **6** pres de morir en tel maniere] en tel maniere atornez *G¹* || **6** pres de morir] pres de la mort *N¹* || **6–7** conmença a raconter] commanda celui qu'il racontast *N¹* || **7** li demanderent] avec estoient *E²* || **7** demanderent] demandoient *D* || **7** qe] il lour dist que *N¹* || **7** des] de ces *G¹* || **8** desjoins del jou] hors de son jou issu et desliez *G¹,* de son judicion *M¹,* de son liu iscus *N¹* || **8** jou] limon *E²* || **8** volt] li volt *D E² N¹,* le voult *F²* || **8–9** restreindre la chariole, [...] liés as cornes] la corne destraindre dont il estoit desliez as cornes *G¹* || **8** restreindre] estraindre *D* || **8** la chariole, ce est la coroie] la courroie *F² M¹ N¹* || **9** li jous] li vis *M¹, om. N¹* || **9** cornes] as cornes del buef *M¹* || **9** Il escoust] Il escoust, fait il, *G¹ M¹,* Il estorst, fait il, *N¹* || **9** la] sa *G¹ M¹* || **9** sa] la *E² F²* || **10** si com vos poez veoir, si m'a tolue la vie] *om. G¹* || **10** einsi parlé] dit ceste chose et recontee *G¹,* ce dit et ces paroles racontees *M¹,* cou dit et tex paroles racontees *N¹* || **10–11** as freres] *om. G¹ M¹ N¹* || **11** freres] moinnes *E²* || **11** devant eus toz] devant eus et devant les sainz homes qui la estoient assemblé *G¹,* devant les sains homes qui la estoient assamblé *M¹,* devant tous les sains homes qui la estoient assamblé *N¹* || **11** toz] *om. F²* || **11** veoir] *om. C² C³ D E² F² G¹* || **11** oïr] *om. F² M¹ N¹* || **11–12** vos qi entendez et qi de retenir avez science] *om. F²* || **12** nostre Signor] de Dieu *F²* || **14** bien poez vos savoir qe ce] *om. F²* || **14–15** si com je vos ai devant conté] *om. F²* || **14** devant] dit et *N¹* || **15** devant ce qe] ainz que *G¹ N¹* || **15** eles] les *C³,* il *F²* || **15** avenissent] avenist *F²,* fuscent avenues *N¹* || **15** tout] *om. C² C³ D E² F² G¹ M¹ N¹* || **15–16** cest afaire] ce *F²* || **16** a ses freres] *om. F²* || **16** conté] raconté *E², om. F²* || **16** en tel maniere com il ert avenu] devant ce q'il avenist *F²* || **16–17** devant ce qe il meüssent por celui qerre] *om. F²* || **16** devant ce] ançois *N¹*

il meüssent por celui qerre. Et por ce s'entremetoit li deables de lui engignier en [fol.110a] mil manieres en formes de choses humeines, car a la foie se tresmuoit il et aparoit a seint Martin en la forme de Jupiter et de Mercurie, les dex qe les Sarrazins aeuroient et en la forme Venus et Minerve, ce erent aussint diuesses. Mes li seinz hom qi del tout avoit son cuer a nostre Signor et sa pensee se garnissoit si del signe de la croiz q'il n'en avoit ne poor ne doutance. Et cil qi en la compaignie au seint home estoient ooient soventes foiz les laidenges qe li anemis li disoit a hautes voiz. Mes li seinz hom entendoit bien et savoit qe totes les choses q'il disoit erent males, et por ce ne se movoit il mie dedenz son cuer ne ne trestornoit. Et li pluisor de ses freres, ce est de ses deciples qi ensamble o lui erent, tesmoignoient qe li deables vint pluisors foiz a seint Martin, si le blasmoit par mout laides paroles et si disoit por coi il avoit receü dedenz son mostier en sa confrarie les pluisors de ses moignes qi par malveses erreurs avoient perdu et deguerpi le baptesme q'il avoient eü et puis si les avoit receüz, quant il estoient reconvertiz une autre foiz par lui et par ses oevres. Et puis si recomençoit li deables a reconter toz les pechiez qu'il avoient fez et les malveses oevres. Et seinz Martins respondoit au deable et si disoit qe les mesfez et les deliz deça en arriere devoit li hom purgier et laver en avant par mellor vie, et si devoit l'en asoudre par la haute misericorde

|| **17** meüssent] venissent *G¹*, alascent *N¹* || **17** por] de *G¹*, *om. N¹* || **17** celui qerre] aler querre chelui *M¹* || **17** s'entremetoit] se melloit *M¹ N¹* || **17** li deables] *om. E²* || **18** mil] plusieurs *F²* || **18** en formes de choses humeines] *om. F²* || **18** formes] forme *G¹ M¹ N¹* || **18** foie] soe *G¹* || **42.18–43.1** se tresmuoit il et aparoit] s'aparut *F²*, se metoit il et s'aparoit *G¹*, se mostroit il et aparoit *M¹ N¹* **1** la] *om. F²* || **1** qe] aus *F²* || **2** aeuroient] *om. F²*, aorent *M¹* || **3** hom] *om. N¹* || **3** nostre Signor] Dieu *F²* || **3** et sa pensee] *om. F²* || **4** la croiz] le sainte crois *M¹ N¹* || **4** q'il] si *F²*, si qu'il *N¹* || **4** n'en avoit ne poor] n'avoit du deable paour *G¹*, n'avoit del deale ne paor *M¹ N¹* || **4** ne poor] *om. F²* || **4** ne] nulle *F²* || **4–5** en la compaignie au] avec le *G¹ M¹ N¹* || **5** ooient] entendoient *G¹*, oïrent *N¹* || **5** soventes foiz] pluseurs fiees *G¹*, soventes fois et entendoient *M¹ N¹* || **5–6** les laidenges qe li anemis li disoit a hautes voiz] les angles parler a lui *F²* || **5** anemis] deables *G¹ M¹*, deable *N¹* || **5** li] *om. N¹* || **5** disoit] faisoit *G¹*, faisoit et disoit *M¹*, disoient *N¹* || **6–7** Mes li seinz [...] ne ne trestornoit] *om. F²* || **6** entendoit bien et] *om. G¹* || **6** bien] *om. N¹* || **6** savoit] savoit bien *G¹ N¹* || **6** il] li deales *M¹ N¹* || **6** disoit] li disoit *G¹*, li disoit a haute vois *M¹ N¹* || **7** males] mauvaises *G¹ M¹ N¹* || **7** se] s'en *G¹ M¹ N¹* || **7** movoit] esmouvoit *D E² N¹*, esmaioit de rien *G¹* || **7** mie] *om. G¹ M¹ N¹* || **7** ne ne trestornoit] *om. G¹*, ne ne mostroit nul samlant *M¹ N¹* || **8** de ses freres] de ses dessiples et des freres *N¹* || **8** freres] desciples *F²* || **8** ce est de ses deciples qi ensamble o lui erent] *om. F² G¹* || **8** ce est de ses deciples] *om. F² N¹* || **8** tesmoignoient] tesmoignierent *D*, tesmoignent *E² M¹ N¹* || **9** vint pluisors foiz a seint Martin] li disoit souventes foiz a haute voiz cruels paroles a saint Martin et *G¹* || **9** pluisors] par maintes *N¹* || **9** seint Martin] monsignour saint Martin *N¹* || **9** si le blasmoit par mout laides paroles] et si l'en blasmoit molt *G¹* || **9** le blasmoit] blasmoit molt son afere *E²* || **10** avoit] la avoit *C³*, i avoit *F²* || **10** en sa confrarie] *om. F²* || **10** les] *om. G¹* || **12** q'il avoient eü] *om. F² G¹* || **12** et puis si les avoit receüz] *om. F²* || **12** estoient] estoient par lui *M¹ N¹* || **12** reconvertiz] entre converti *E²*, converti *N¹* || **12–13** une autre foiz par lui] *om. M¹ N¹* || **13** et par ses oevres] *om. F²* || **13** oevres] merites *D* || **13** recomençoit] conmençoit *G¹ M¹ N¹* || **13–14** toz les pechiez qu'il avoient fez et] *om. F²* || **13–14** toz les pechiez] toutes les choses et les pechiez *G¹* || **14** les] leur *F²* || **14** malveses] *om. E²*, males *G¹ M¹ N¹* || **14** respondoit] respondi *C² E²* || **14–15** au deable et si disoit] *om. F²* || **15** et les deliz] *om. F²* || **15** deça en arriere] d'arriere *M¹ N¹* || **15** devoit] devoient *M¹*, doit *N¹* || **15** purgier] espurgier *E² G¹ N¹* || **16** et laver en avant] *om. F²* || **16** en] a en *C³*, et en *G¹* || **16** vie] vie mener *G¹* || **16** et si devoit l'en asoudre] si se devoit on avouer *G¹* || **16** devoit] en devoit *F²*, les doit *N¹* || **16** haute] *om. F² G¹* || **16** misericorde] misericorde misericorde *D*

de nostre Signor tous cels de lor pechiés qi les deguerpissoient et leissoient. Et encontre ce disoit li deables qe cil qi estoient en tel pechié ne devoient mie avoir pardon, puis qu'il erent receü en la coupe dont il erent devant issu ne ne devoit avoir de nostre Signor nule indulgense[37]. Qant seinz Martins li ooit tieus choses dire, molt l'en anuioit tant q'il avint une foiz q'il dist a l'anemi : « O tu chetis ! Se tu meïsmes te delessoies de tes males oevres qe tu t'en repentisses, encore ai je tant de fiance en nostre Signor qe tu auroies au jor del Jugement encore soit il proceins [fol.110b] par lui pardon et misericorde. » Or poez vos veoir et entendre com li seinz hom avoit en nostre Signor grant fiance, qi ce disoit au deable et a lui parloit et sermonoit en tel maniere. Bien poez savoir qe ses cuers estoit verais et sa parole digne, qant il a l'anemi parloit einsi sanz avoir poor ne doutance.

31. **U**n jor avint qe uns jovenciaus, hauz hom, Clarus estoit apelez[38] et l'ordre de prestre avoit receü novelement, lessa quanq'il avoit et vint a seint Martin por ensivre ses oevres et por mener seinte vie, et tant fist envers nostre Signor par la

37. Le cas des *lapsi* était un sujet de préoccupation des Églises de la Gaule pendant la seconde moitié du IVe siècle, comme en témoignent les canons du concile de Vienne en 374. Le retour de l'ascétique en Gaule a dû entraîner une tendance au rigorisme à l'égard des pécheurs.

38. Clarus a très probablement existé. Paulin de Nole fait allusion à lui dans trois poèmes (epist. 2, 5, epist. 32, 6). Il est possible qu'il ait été pour Martin une sorte de maître des novices, voir Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, tome III, éd. Jacques Fontaine, Paris, Édition du Cerf, 1969, p. 994.

|| **17** tous cels de lor pechiés] por lor pechiés tuit cil *G¹* || **17** tous] *om. F²* || **17** qi les] qui leur pechiez *G¹ N¹*, qi les pechiés *M¹* || **17** deguerpissoient] desgerpissent *F²* || **17** et leissoient] *om. E² F²* || **17–18** Et encontre ce disoit li deables] Li deales li respondoit *M¹*, Li dyables respondoit *N¹* || **18** cil] tuit cil *G¹ M¹* || **18** mie] *om. G¹ M¹ N¹* || **43.18–44.1** avoir pardon] avoir pardon de nostre Segneur ne nule indulgence *M¹*, avoir pardoin de nostre Signour ne indulgence *N¹* **1** erent] sunt *N¹* || **1** receü] cheü *M¹ N¹* || **1** en la coupe] en l'indulgenses en le coupe *N¹* || **1–2** dont il erent [...] Signor nule indulgense] *om. F²* || **1** erent] orent *N¹* || **1** devant issu] devant sailli et eissu *C² D E²*, devant esté *N¹* || **1–2** ne ne devoit avoir de nostre Signor nule indulgense] *om. M¹ N¹* || **2** li] *om. G¹* || **2** ooit] oï *F² N¹* || **2** tieus choses] tel chose *D*, cel chose *F²* || **2** tieus] ces *M¹ N¹* || **3** molt] si *F²* || **3** l'en] li *G¹ M¹ N¹* || **3** q'il avint une foiz] *om. F²* || **3** avint] dist *E²* || **3** q'il dist] *om. E²* || **3** a l'anemi] au deable *G¹ M¹ N¹* || **3** O] Or *E² G¹* || **3** chetis] meïsmes caitis *N¹* || **4** meïsmes] *om. N¹* || **4** te] *om. E² G¹* || **4** delessoies] te repentoies en courage et laissoiez *F²*, entrelessoient *G¹* || **4** de] *om. E² F² G¹* || **4** tes] ches *M¹ N¹* || **4** males] mauvaises *F² N¹* || **4** qe tu t'en repentisses] *om. F² G¹*, et tu te repentoies *M¹ N¹* || **5** tant de] tel *F²* || **5** nostre Signor] nostre Seigneur Jhesu Crist *E²* || **5–6** encore soit il proceins] *om. F²* || **6** par] encore *G¹* || **6** pardon] merci *G¹ M¹ N¹* || **6** misericorde] par sa misericorde *G¹* || **6** vos veoir] oïr *G¹* || **6** veoir] savoir *F²* || **6** et entendre] *om. F²* || **7** li seinz hom avoit en nostre Signor grant fiance] grant fiance sainz Martins avoit en Dieu *F²* || **7** seinz hom] prodom *M¹ N¹* || **7–8** qi ce disoit [...] en tel maniere] *om. F²* || **8–9** Bien poez savoir [...] poor ne doutance] *om. F²* || **8** estoit] est *E²* || **8** verais] vrais et dignes *N¹* || **9** sa parole digne] dignes en se parole *M¹* || **9** parole] proiere *G¹* || **9** digne] *om. N¹* || **9** a l'anemi] au deable *G¹ M¹ N¹* || **9** parloit] preeschoit *D* || **9** ne] et sans *N¹* || **10** Clarus] qui Clarus *F²* || **10** apelez] apelez par non *G¹ M¹ N¹* || **11** receü] ja recheüe *N¹* || **11** novelement] n'avoit encor se petit non *G¹*, n'avoit mie lonc tans *M¹*, n'avoit gaires lonc tans *N¹* || **11** lessa quanq'il avoit] deguerpi toutes ses choses terrienes *G¹ M¹ N¹* || **12** ses] les *C²* || **12** et por mener seinte vie] *om. F²* || **12** por] *om. D E² M¹ N¹* || **12–13** envers nostre Signor par la doctrine del seint home] par la volenté de nostre seigneur et par la doctrine du saint home *G¹*

doctrine del seint home q'il fu de grant vertu et de haute merite par la foi q'il avoit et par la bone creance. Cil seinz hom fist un tabernacle et une ceelle por sa demorance et non mie loing del mostier del seint evesqe. Pluisors freres qi en servir nostre Signor avoient lor cuers et lor ententes venoient a cel jovencel por demorer ensamble o lui por sa bone vie, tant q'il avint un jor c'uns jovenceaus qi Anatolius estoit apelez[39] vint a lui en l'abit de moine et si li dist q'il parmeindroit volentiers en humilité et en bone vie, mes il li menti pleinement. Li jovenceaus reçut molt volentiers celui en compaignie, et cil demora longuement ensamble o les autres en comun. Et aprés ce, qant li tens fu trespassés, cil jovenceaus qi la estoit venuz disoit qe li angele soloient a lui parler, si atornoit les pluisors de ses freres a cele creance et par ce il cuidoient q'il fust de bone loy et de seinte vie. Mes il n'avoit en lui ne foi ne creance. Et aprés si coumença a dire qe li angele aloient entre lui et Deu et portoient ses paroles a nostre Signor et de Lui les raportoient. Et ce disoit il por ce q'il voloit qe l'en le tenist en auctorité aussi com un prophete. Mes Clarus li bons jovenceaus qi seinz hom estoit et qi menoit seinte vie ne pot onques estre menez a ce qu'il le vousist croi[re].

[fol.110c] Quant Antiolus sot et entendi qe Clarus ne le voloit croire de nule

39. Anatolius est un nom que portent souvent les esclaves orientaux, surtout ceux originaires de Beyrouth. Le choix de ce nom est peut-être à mettre en relation avec les déclarations du concile de Nîmes en 394 qui met en garde les chrétiens contre les priscillianistes venus des contrées les plus éloignées d'Orient et dénonce ceux « qui sous des apparences de pèlerins vivent aux crochets des églises ».

|| **13** doctrine] proiere *N¹* || **13** q'il] qui *G¹ N¹* || **13** grant] haute *G¹ N¹* || **13** haute] grant *G¹ N¹* || **13** merite] vie et de bonne merite *E²* || **13–14** par la foi q'il avoit et par la bone creance] *om. F²* || **14** avoit] avoit en lui *G¹* || **14** bone] haute *D, om. E² N¹,* sainte *M¹* || **14** fist] i fist *C²* || **14** et] en *N¹* **1** et non] ne *G¹ M¹ N¹* || **1** loing] pres *N¹* || **1** evesqe] hom *N¹* || **1** Pluisors] Et li pluseur *G¹* || **1** freres] *om. N¹* || **2** servir] *om. G¹,* ensivir *N¹* || **2** avoient] avoient mis *G¹ M¹ N¹* || **2** et lor ententes] *om. F²* || **2** a cel] avec le *G¹ M¹ N¹* || **2** cel] ce *F²* || **2** por] *om. G¹* || **3** ensamble o lui] *om. G¹ M¹ N¹* || **3** avint] covint *E²* || **4** Anatolius] Anathaise *G¹,* Natholius *M¹ N¹* || **4** estoit apelez] apelez par non *G¹ M¹,* avoit non *N¹* || **4** l'] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **4** q'il] qi *F²* || **5** li] *om. D* || **5** menti] mentoit *M¹ N¹* || **5** pleinement] *om. F²,* du tout *G¹ M¹ N¹* || **5** Li jovenceaus] Clarus li prestres *M¹ N¹* || **6** molt] *om. C² D E² F²* || **6** compaignie] sa compaignie *F²* || **6** longuement] grant piece *G¹* || **7** qant li tens fu trespassés] *om. F²* || **7** la] ilec *G¹ M¹ N¹* || **8–9** les pluisors de ses freres] ses freres les pluseurs *G¹* || **8** de ses] des *F² M¹ N¹* || **9** cele creance] ce croire *F²* || **9** par ce il] par ce qu'il *C² C³ E² F² G¹ M¹ N¹* || **9** de bone loy et de seinte vie] de bonne foi et de bonne loi et de sainte vie *G¹,* de bone loy et de bone creance *M¹,* de boine creance et de sainte vie *N¹* || **9** de bone loy et] *om. F²* || **10** en lui] *om. G¹ N¹* || **10** ne foi] ne foi ne foi *F²* || **10** ne] *om. G¹* || **10** creance] bone vie *M¹* || **10** si] *om. F² G¹* || **10** angele] *om. F²* || **10–11** aloient entre lui et Deu et] *om. M¹ N¹* || **10** aloient] alerent *E²* || **11** et de Lui les raportoient] *om. F²* || **11** les] li *G¹* || **12** por ce q'il [...] com un prophete] Quant Anatholius oï et entendi que Clarus ne vouloit que l'en le tenist en auctorité aussi conme un prophete *G¹* || **12** voloit] disoit *D* || **12** en auctorité aussi com un prophete] a bon ausint conme un prophete et en auctorité *D* || **13** li bons jovenceaus] *om. F²* || **13** seinz hom] bons homs *E²,* prodons *M¹ N¹* || **13–14** ne pot onques estre menez a ce] ne ne volt onques a ce estre menez *G¹,* ne peüt onques a ce estre menés *M¹ N¹* || **14** le] *om. E²* || **14** croire *C² C³ D E² F² G¹ M¹ N¹*] croi *C¹* || **15** Quant Antiolus sot [...] le voloit croire] *om. N¹* || **15** Antiolus] Natholius *M¹* || **15** le] li *C², om. G¹*

chose q'il deïst, il ala a lui au daerrein qant il ne pot plus soffrir, et si li dist qe nostre Sires se corçoit a lui et par grant ire l'embatroit en granz persecutions por ce q'il ne voloit croire son seint home. Qant il ot dites icez choses, il dist encore si qe Clarus l'oï et entendi : « En ceste nuit me donra nostre Sires une tres blanche vesteüre qi del ciel sera aportee et tramise [40], et cele aurai je devant voz vestue et par ce sauroiz vos et conisteroiz qe c'est par la vertu de Deu qe je voz demostre cez paroles. » Li frere qi ce oïrent le tindrent a grant mervelle, et si mistrent grant entente en ceste chose esgarder et entendre.

Qant vint a mienuit, si oïrent grant noise et grant fremissement si qe toz li leus se movoit ou il estoient et la celle ou li jovenceaus habitoit resplendissoit par meintes lumieres c'on i veoit et murmures de diverses voiz i estoient oïez. Aprés qant totes cez voiz furent apesies, il issi fors de s'abitation, si apela un de ses freres, si li mostra la cote q'il avoit vestue. Cil fu mout esbahiz, si apela les autres, et meïsmes Clarus i acorut. Puis si regarderent molt volentiers la vesteüre qe cil avoit vestue, et por veoir la i aporterent lumieres de totes parz. Cele vesteüre estoit molt soeve et molt mole et molt blanche d'une resplendissant porpre [41]. Mes l'en ne pooit savoir ne conoistre s'ele estoit de soie ou de lin ou de leine. Mes

40. Le vêtement blanc est une allusion aux vêtements des anges dans l'Apocalypse. *Apocalypse*, 15, 6 : « *Septem angelii vestiti lino candido* ».

41. Le terme latin *purpurea* présent dans le texte latin pose un problème d'interprétation soulevé par Jacques Fontaine : « le contexte nous assure bien qu'il s'agit d'un vêtement blanc apocalyptique, signe distinctif des messagers divins. Il faut donc que *purpurea* ait pris ici la valeur de *purement lumineuse* qui pouvait être celle de l'adjectif correspondant », c'est-à-dire brillant. Voir Sulpice Sévère, *Vie de saint Martin*, tome III, éd. Jacques Fontaine, Paris, Édition du Cerf, 1969, p. 1007.

|| **16** deïst] deïst croire G^1 || **16** au daerrein qant il ne pot plus soffrir] *om.* F^2 || **17** corçoit] correceroit G^1 || **17** et par grant ire l'embatroit en granz persecutions] *om.* F^2 || **17** par grant ire] *om.* G^1 || **17** l'embatroit] le batroit G^1 **1** voloit] le vouloit C^2 || **1** croire son seint home] son saintisme non croire et l'ome qui a lui parloit G^1 || **1** ot] li ot F^2 || **1** icez] itex M^1 N^1 || **1** dist] li dist F^2 || **2** oï et] *om.* F^2 || **2** tres] molt tres E^2 F^2, *om.* G^1 M^1 N^1 || **3** sera] me sera G^1 M^1 || **3** et tramise] *om.* F^2 G^1, et deschendue M^1 N^1 || **4** sauroiz vos et conisteroiz] connoistrez vous F^2 || **5** cez paroles] ceste parole M^1 N^1 || **6** esgarder] savoir G^1 || **6** et entendre] *om.* F^2 || **6** entendre] atendre D N^1 || **7** vint] ce vint C^2 D E^2 F^2 G^1 || **7** noise] noise erramment N^1 || **8** se] *om.* N^1 || **8** movoit] esmouvoit E^2 || **8** ou] li liex ou G^1 || **8** la celle] li lieus M^1 N^1 || **8** ou li jovenceaus] d'un jouvencel ou il G^1 || **8** habitoit] estoit E^2 || **9** meintes] moltes C^2 C^3 D E^2, plusieurs G^1 M^1 N^1 || **9** lumieres] de lumieres E^2 || **9** c'on i veoit] *om.* G^1, qi veües i estoient M^1, qui venues i estoient N^1 || **9** et] par N^1 || **9** murmures] pluisours murmurs N^1 || **9** i estoient oïez] *om.* G^1 N^1 || **9** estoient] estoit D || **10** Aprés qant totes cez voiz] *om.* G^1 || **10** voiz] coses D N^1 || **10** apesies] abessiees D || **10** s'abitation] sen habitacle D M^1 N^1, l'abitation F^2 || **10–11** apela un de ses freres] parla a lui un des ses freres, mais Natholius l'apela ançois M^1, parla a lui uns de ses freres, mais il l'apela ainsçois a lui N^1 || **11** cote] vesteüre G^1 || **11** mout] *om.* F^2 || **12** i acorut] vint et acorut G^1 || **12** acorut] corut N^1 || **12** regarderent] regarderent tuit G^1 || **12** volentiers] *om.* F^2 || **12** la] cele F^2 || **13** qe cil] qu'il D E^2 G^1 || **13** la] *om.* G^1 || **13** i] *om.* C^2 C^3 D E^2 F^2 G^1 M^1 N^1 || **13** aporterent] aportoient M^1 N^1 || **13** parz] parties G^1 || **14** molt] *om.* G^1 || **14** et molt blanche] *om.* E^2 || **14** molt blanche] de grant blanchor G^1 M^1, de grant dolçor N^1 || **14** d'une resplendissant porpre] *om.* M^1 N^1 || **14** Mes] *om.* G^1 || **15** savoir ne] ne savoit N^1 || **15** ou de leine] *om.* F^2

nonporqant fu ele ovree molt soutiument si c'on la pooit veoir as iols et taster as meinz, et neporqant ce ne sembloit autre chose qe vesteüre. Et qant Clarus vit ceste merveille, il conmença ses freres a proier et a amonester q'il feïssent lor orissons a nostre Signor, q'il lor demoustrast plus apertement ceste chose. Dont se coucierent tuit en orissons tant conme la nuit dura tresc'a la jornee. Et qant li jors aparut, Clarus prist celui par la mein, si le vout mener a seint Martin, car il savoit bien qe [fol.110d] li deables ne pooit le saint home engignier. Lors coumença li chetis a crier et a estre encontre de qanq'il pooit et si dist q'a seint Martin n'iroit il mie, car desfendu li estoit q'il a lui ne se demostrast. Mes neqedent li frere et Clarus tout premiers li amenerent a force. Et si come il l'entraioient, la vesteüre s'esvanui d'entre lor meinz qe cil avoit vestue. Et qi est ce qi doute qe ce ne fust par la vertu de seint Martin qe li deables n'osoit mostrer devant lui son fantosme, car il savoit bien q'il ne se pooit envers lui covrir por pooir qu'il eüst ? Dont sorent bien li frere qe ce estoit oevre de deable qi engignier les voloit. Adonc se recomencierent li pluisor a porpenser entre eus et a dire qu'en cel tens meïsmes avoit un jovencel en Espaigne [42] qi s'estoit entremis de pluisors afaires, tant qu'aucuns en estoit venuz, si com pluiseurs choses avienent, et de ce leva il si lui meïsmes en auctorité q'il

42. L'allusion à l'Espagne peut faire penser au combat que saint Hilaire et saint Martin ont mené contre le priscillianisme qui se diffusa sous l'impulsion de l'évêque Priscillien d'Avila qui fut condamné à Trêves en 385.

|| **16** si c'on] si com C^2 M^1 N^1, si conme l'en E^2 F^2 G^1 || **16** as iols] *om.* F^2 G^1 || **46.16–47.1** as meinz] *om.* F^2, au doit G^1 **1** et neporqant ce ne sembloit autre chose qe vesteüre] *om.* F^2 || **1** ce] *om.* M^1 N^1 || **1** autre chose] *om.* G^1 || **1** Et] *om.* G^1 M^1 N^1 || **1** ceste] cele G^1 M^1 || **2** et a amonester] *om.* F^2 G^1 || **2** feïssent lor orissons a] proiassent G^1 || **2** lor] *om.* F^2 || **3** lor] li G^1 || **3** demoustrast] demoustrassent G^1, moustrast N^1 || **3** ceste chose] cest miracle G^1 || **3** coucierent] mirrent F^2 || **4** tant conme la nuit dura tresc'a la jornee] toute nuit dusques a la journee G^1 || **4** la jornee] lendemain F^2 || **4** la] lainz D || **4** li] *om.* N^1 || **6** le saint home] *om.* G^1 || **7** et a estre encontre de qanq'il pooit] *om.* F^2 || **7** encontre] en contençon E^2 || **7** pooit] pot G^1 || **7** et si dist] *om.* N^1 || **7** q'a] que C^2 || **7** n'iroit] n'i iroit C^2 D || **8** car] que N^1 || **8** demostrast] moustrast E^2 G^1 || **8** neqedent] *om.* F^2, toutes voies G^1, toutes heures M^1 N^1 || **8** Clarus] frere Clarus N^1 || **9** tout premiers] *om.* F^2 G^1, tout li premiers N^1 || **9** tout] *om.* E^2 || **9** amenerent] menoient F^2, menerent G^1 N^1 || **9** si come] la ou G^1 M^1 N^1 || **9** l'entraioient] le tiroient F^2, le traioient en tel maniere G^1 || **9** la vesteüre] le vesteüre qe cil avoit vestue M^1 || **10** d'] *om.* G^1 || **10** qe cil avoit vestue] *om.* F^2 M^1 || **10** cil] il D || **10** Et qi est ce qi doute qe ce ne fust] *om.* F^2 || **10** ce] cil M^1 || **11** qe] qar F^2, quant N^1 || **11** li] *om.* N^1 || **11** n'osoit] *om.* C^2, ne s'osoit C^3, n'osoit mie G^1 M^1 N^1 || **11** mostrer devant lui] demorer devant lui ne demonster E^2 || **11** mostrer] demoustrer D, demorer E^2, demener G^1 || **11** son fantosme] ses fantosmes N^1 || **11–12** car il savoit [...] pooir qu'il eüst] *om.* F^2 || **12** q'il ne se [...] pooir qu'il eüst] q'il ne s'an pooit couvrir en nule guise G^1, qe encontre lui ne se pooit il couvrir de nule cose M^1 N^1 || **12** bien] *om.* G^1 || **13** engignier] sousduire M^1 || **13** recomencierent] conmencierent E^2 G^1 M^1 N^1 || **13–14** li pluisor] li plusor des freres entriaus M^1, li pluisour des freres N^1 || **14** entre eus] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **14** qu'en] que E^2 || **14** meïsmes] *om.* F^2, meesmement G^1 || **14** avoit] avoit eü M^1 || **15** qi] si G^1 || **15** entremis] meslez G^1 M^1 N^1 || **15** pluisors afaires] pluisors signes G^1, pluisors signes a faire M^1, faire pluisors signes N^1 || **15** tant] *om.* E^2 || **15** aucuns] a aucun F^2 || **15** venuz] avenus M^1 N^1 || **16** si com pluiseurs choses avienent] a jugement G^1 || **16** avienent] avienent a bon chief D, amenerent a bon chief E^2, viennent a bon chief F^2 || **16** ce] celui N^1 || **16** leva] se leva N^1 || **16** lui meïsmes] *om.* N^1 || **16** auctorité] si grant auctorité G^1 || **47.16–48.1** q'il disoit] *om.* D

disoit q'il estoit Elye le prophete [43]. Qant il ot fet a pluisors croire par lor folies, il dist aprés q'il estoit Crist tant qe uns evesqes qi Rufus avoit non crut si en lui q'il l'aora conme nostre Signor. Et por ce fu li evesqes puis getés de s'evesqié, si com nos meïsmes veïmes. Et pluisors de nos freres nos raconterent q'en cel tens meïsmes ot un home en Orient qi se vantoit q'il estoit seinz Jehans [44]. De ce poés vos savoir et veoir qe li avenemenz d'Antecrist aproce par les faus prophetes qi dont venoient [45].

32. **O**r ne doit l'en mie trespasser qe l'en ne raconte et die par qantes manieres li deables essaioit a tempter seint Martin en cel tempoire, car il avint un jor qe li seinz home estoit en sa celle en orissons toz seus, et li deables s'aparut devant lui en mout bele forme, por ce q'il le voloit decevoir en tel maniere, et si avoit vestu roial vesteüre et corone d'or en son chief aornee de precieuses pierres et chaucemente tote doree et molt estoit de bel viaire et de cler et de lié si q'il sembloit meins estre deable qe autre chose. Qant seinz [fol.111a] Martins le vit premiers, il fu toz esbahiz por la grant clarté et por la grant lumiere. Et li deables fu toz coiz q'il ne se mut ne pas avant ne pas arriere. Einsi se teurent andui grant piece qe li uns ne parla a l'autre, tant qe li deables parla premiers et si dist : « Martin, car reconois celui qe tu esgardes. Je sui Crist. Je me voel premiers demostrer a toi ore a ceste foiz qe je sui descenduz a terre. » Qant seinz Martins l'oï einsi parler, il ne

43. Le retour du prophète Élie est annoncée dans l'apocalyptique juive.
44. Saint Jean le Baptiste.
45. Affirmation qui laisse transparaître la pensée millénariste de Sulpice Sévère.

1 le prophete] *om. F²* || **1** ot] l'ot *C³ D N¹*, ot che *M¹* || **1** a pluisors croire par lor folies] par leur folies les pluseurs croire en lui *G¹* || **1** a] *om. E²* || **1** croire] croire ce *F²*, acroire *N¹* || **1** par lor folies] *om. F²*, par le païs *M¹ N¹* || **2** dist] lor dist *M¹ N¹* || **2** Rufus] Refus *D E² F²*, Faifus *G¹* || **2** avoit non] estoit apelez par non *G¹* || **2** si] *om. F² G¹* || **3** q'il] et *F² G¹* || **3** nostre Signor] Dieu *F²* || **3** li evesqes puis] il *N¹* || **3** puis] *om. F²* || **3** s'evesqié] l'eveschié *F²* || **3–4** si com nos [...] freres nos raconterent] *om. F²* || **4** meïsmes] *om. G¹ M¹* || **4** veïmes] *om. N¹* || **4** raconterent] racontent *C² D E²* || **4** q'en] et en *F²* || **5** ot] avoit *G¹* || **5–7** De ce poés [...] qi dont venoient] *om. F²* || **5–6** poés vos] sanz faille poez *G¹* || **6** d'Antecrist] de nostre Seignor *G¹* || **6** aproce] aproisme *M¹* || **8** raconte et die] *om. F²* || **9** essaioit] essaia *F²* || **9** tempter] tempester *C²* || **9** en cel tempoire] *om. F²* || **9** cel] ce *G¹* || **9** tempoire] tans *N¹* || **9** car] quant *D* || **9** avint] avoit *E²*, vint *N¹* || **10** en] dedens *G¹* || **10** sa celle] en son habitacle *M¹* || **10** en orissons] *om. F²* || **10** et] et la vint *G¹* || **10** s'aparut] si s'apparut *G¹* || **11** en mout bele forme] en semblance molt belle *F²* || **12–13** chaucemente] ceinture *G¹*, chevalceüre *N¹* || **13** estoit de] avoit *F² G¹*, est de *N¹* || **13** bel viaire et de cler] cler le viaire *F²* || **13** et de cler] *om. N¹* || **13** et de lié] *om. F² G¹* || **14** meins] mielz *G¹* || **14** estre] *om. G¹ M¹ N¹* || **14** deable] *om. M¹* || **14** premiers] *om. F²* || **14** il] i *C³ N¹* || **15** fu] fu au premier *F²* || **15** por la grant lumiere] *om. F²* || **16** q'il] qui *E²* || **16** se mut ne pas avant ne pas arriere] passa avant ne arriere *G¹* || **16** ne pas avant ne pas arriere] *om. F²* || **16** pas] *om. N¹* || **16–17** qe li uns ne parla a l'autre] *om. F²* || **17** premiers] premereins *C² C³ D E² F² M¹ N¹* || **18** reconois] je connois *G¹* || **18** esgardes] regardes *F²* || **18** Je sui Crist] Jhesu Crist *C² D E² F²*, Je suis Jhesu Crist *G¹* || **18** ore] *om. F² G¹* || **19** einsi] *om. N¹*

respondi nule chose. Et li deables fu si hardiz q'il recoumença ceste parole autre foiz a dire et aprés dist : « Martin, que doutes tu a croire, puis qe tu voiz que je sui Crist ? » Dont sot seinz Martins par le seint Esperit qe ce estoit li deables, si respondi : « Nostre Sires Jesu Crist n'avoit mie dit q'il deüst venir en terre vestuz de porpre et corone en son chief resplendissant. Et je ne croi mie qe Jesu Crist viegne en terre, se je ne le voi en l'abit et en la forme q'il estoit qant il soffri mort et a cez enseignes qi en la croiz li furent fetes. » Qant li deables oï cele voiz et cele parole qe li seinz hom li disoit, il s'esvanui de devant lui aussint conme fumiere et la celle fu raemplie de si grant pueur qe bien fu prové vraiement qe c'estoit li deables. Et vos toz qi cez choses avez oïes qe j'ai contees ne cuidiez mie qe ce soient fables ne mençoignes, car totes cez choses oï je dire au seint home de sa bouche. Por ce les doit l'en tenir a veritables, car li pluiseur en ont cuidié et dit meintes mençoignes et si disoient q'il estoit ars, qant il ooient parler de ses signes et de ses vertus.

Mes ce ne doit nus croire, car je dirai bien et raconterai coment cele cuidance vint as foles genz, si com cil qi proprement le vit a ses euz, car je fui ensamble o le seint home qi menoit mout seinte vie. Et par meintes foiz me dona il l'eaue a mes meins laver, qant je mengoie a son seint mengier, et c'est une chose qe ja a peines ose je regehir ne conter. Et qant venoit al vespre, il nos lavoit les piez et si n'osions encontre ester de chose q'il nos vousist feire, car il es[fol.111b]toit de

1 fu si hardiz q'il] *om. N^1* || **1** si] *om. E^2* || **1** recoumença] li reconmença *G^1* || **1–2** ceste parole autre foiz a dire] autre foiz ceste parole *G^1* || **1–2** autre foiz a dire] *om. F^2* || **2** et aprés dist] *om. N^1* || **2** aprés] *om. D E^2 F^2* || **3** Crist] Jhesu Crist *E^2 G^1* || **3** deables] anemis *G^1* || **4** Jesu Crist] Diex *G^1* || **4** mie] mie encore *N^1* || **4** deüst venir] venist *G^1* || **5** corone] coronne d'or *F^2 G^1* || **5** resplendissant] *om. F^2 G^1* || **6** la forme] la fourme et en l'estat *E^2* || **6** mort] mort et passion *G^1* || **7** a cez] aus *F^2*, a toutes les *G^1 M^1 N^1* || **7** qi en la croiz li furent fetes] qu'il ot en la croiz *G^1* || **7** cele voiz] *om. F^2* || **7–8** cele parole] *om. E^2* || **8** seinz] *om. N^1* || **8** li] *om. G^1 N^1* || **8** fumiere] fumee *D E^2 F^2 G^1* || **9** et la celle fu raemplie de si grant pueur qe] Si remest la ceaule toute empullentee *G^1* || **9** la celle] li habitacles *M^1* || **9** raemplie] emplie *F^2* || **9** vraiement] ceste chose et sanz doutance *G^1*, cose sans doutance *M^1 N^1* || **10–11** Et vos toz [...] fables ne mençoignes] *om. F^2* || **10** toz] *om. G^1*, trestout *N^1* || **10** cez choses avez oïes] avez ces choses escoutees et oïes *G^1*, avés oïes et entendues ces coses *M^1 N^1* || **10** qe j'ai contees] *om. G^1* || **11** fables] flabes *E^2* || **11** car] et sachiez que *F^2*, que *G^1* || **11** oï je] oï jou bien *N^1* || **12–14** Por ce les [...] de ses vertus] *om. F^2* || **12** a veritables] a veritables non mie a fables *G^1*, a veritables ne mie a menchoignes ne a fables *M^1 N^1* || **12** li] *om. D E^2* || **12** en] *om. M^1 N^1* || **13** meintes] pluseurs *G^1 M^1 N^1* || **13** et si disoient] *om. G^1* || **13** il estoit] c'estoit *G^1 M^1 N^1* || **13** ooient] oïrent *N^1* || **13** signes] grans signes *N^1* || **14** vertus] grans vertus *M^1 N^1* || **49.15–50.2** Mes ce ne [...] me vousist fere] *om. F^2* || **15** car] mes *G^1* || **15** raconterai] conterai *G^1 N^1* || **15** cuidance] fole quidance *E^2 G^1* || **16** foles] *om. E^2* || **16** proprement le vit] le vit premierement *G^1* || **16** proprement] premierement *G^1*, *om. N^1* || **16** a ses euz] de sa veüe *G^1* || **17** le seint home] le saint home maint jour *G^1*, le saint home lonc tans *M^1*, le saint home molt lonc tans *N^1* || **17** seinte] bone *M^1* || **18** mes meins] *om. M^1 N^1* || **18** laver] *om. E^2* || **18** a] avec lui a *N^1* || **18** son seint mengier] se table *M^1 N^1* || **18** seint] *om. G^1* || **18** ja *C^3*] je *C^1 C^2 D E^2 G^1 M^1 N^1* || **19** regehir] gehir *M^1* || **19** conter] raconter *M^1* || **19** venoit] ce venoit *G^1* || **19** les] nos *E^2 G^1* || **20** n'osions] nos n'osiesmes *M^1* || **20** encontre] *om. M^1* || **49.20–50.2** ester de chose [...] ne ne sousfrisse] *om. G^1* || **20** ester de] refuser a *M^1* || **20** chose] nule cose *N^1* || **20** nos] *om. E^2 M^1 N^1* || **20** feire] fere a nous *E^2*

si grant auctorité qe ce me semblast vilenie et pechiés, se je li escondeïsse ne ne sousfrisse chose q'il me vousist fere. N'onqes sa parole ne ses sermons n'estoient a nos d'autre chose qe de lessier et de deguerpir les vices de cest siecle et qe nous ensivissons del tout en tot nostre Signor. Et por ce qe je ices choses oï au seint home dire et vi pluiseurs seintes oevres faire, vos voel je conter et dire et dont cele fole opinium vint a cels qi disoient qe seinz Martins qi les deables chaçoit hors des pluiseurs et resuscitoit les mors et avoit osté les feus et les flambes de pluiseurs leus ne pooit avoir lui meïsmes garanti, mes il mentent ne ne sevent noient de la verité. Mes je qi i fui et qi les vi le vos voldrai conter et dire. Or escoutés dont le beau miracle.

33. Un jour avint qe li seinz hom vint a une vile por visiter et por doctriner le pueple de bones oevres et de seinte doctrine, si come il est costume as evesqes. Et adonc si estoit enmi yvier et fesoit molt grant froidure. Li clerc qi mout volentiers le reçurent li aparellierent en un secré leu de l'eglise ou il peüst seoir et gesir et si firent grant feu sor un pavement tenvene qi en cele chambre estoit et joste le fu firent il un beau lit de fuere a oés l'evesqe. Qant il vint a la nuit et il se fu couchiez et li feuz fu coverz et la lumiere esteinte, li seinz hom fu molt a male aise, por ce q'il sentoit le lit si mol et si soef, car il n'avoit apris n'acostumé a gesir se seur la

1 semblast] sembloit E^2 || **1** vilenie et] *om.* M^1 N^1 || **1** pechiés] pekiés et felonie M^1 || **1** li escondeïsse ne] *om.* M^1 N^1 || **1** li] le E^2 || **1–2** ne sousfrisse] a fere D E^2 || **2** chose] çou G^1 M^1 N^1 || **2** me] *om.* G^1 || **2** vousist] vouloit G^1 M^1 || **2** fere] aler G^1 || **2** N'onqes] Et F^2, Ne G^1 || **2** sa parole] ses paroles E^2 || **2** ne ses sermons] *om.* F^2 || **2** estoient] estoit F^2 M^1 N^1 || **3** a nos] *om.* G^1 || **3** qe] fors que G^1 || **3** et de deguerpir] *om.* F^2 || **3** deguerpir] guerpir D E^2 M^1 N^1 || **3** les vices] le vie N^1 || **3** de cest] du D || **3** siecle] monde G^1 M^1 N^1 || **4** del] de C^2 || **4** tout en tot] *om.* F^2 || **4** en tot] *om.* M^1 N^1 || **4–10** Et por ce [...] le beau miracle.] *om.* F^2 || **5** vi] li vi D E^2 || **5** pluiseurs] maintes G^1 M^1 N^1 || **5** seintes] saintes fors E^2 || **5** vos] *om.* D || **6** fole] mauvaise G^1 || **6** des] de C^2 M^1, des cors aus D E^2 || **7** pluiseurs] genz G^1 || **8** avoir lui meïsmes garanti] garantir lui meïsmes G^1 || **8** mentent] mentoient G^1 || **8** ne ne sevent noient] conme cil qui rien ne savoient G^1 || **8** noient] rien M^1 || **9** i] *om.* C^2 D || **9** les] le D G^1 || **9** voldrai] veul G^1 || **9** escoutés dont] entendez et escoutez G^1 || **9** le] un G^1, *om.* N^1 || **11** visiter] preechier G^1 || **11** et por doctriner] *om.* F^2 || **12** de bones oevres [...] costume as evesqes] *om.* F^2 || **12** oevres] mors G^1 || **12** est] estoit E^2 M^1 N^1 || **12** costume] acostumé E^2 G^1 M^1 || **12** as evesqes] et cest encore aus evesques E^2 || **13** enmi] *om.* G^1 || **13** fesoit molt grant froidure] faisoit froit F^2 G^1 || **13–14** qi mout volentiers le reçurent] le reçurent molt liement F^2 || **13** mout] *om.* G^1 || **14** li] et le F^2 || **14** aparellierent] mirent F^2, assisent N^1 || **14** en un secré leu] un siege en un des liex G^1, un serjant loing N^1 || **14** en] *om.* C^2 D E^2 || **14** de l'eglise ou il peüst seoir et gesir] *om.* F^2 || **14** ou] la ou G^1 || **14** seoir et gesir] estre plus coiement et bele noeve chambre G^1 || **15** si firent] aprés li fist on un G^1 || **15** si] li F^2 || **15** firent] i firent E^2 || **15** grant] bon F^2 || **15** sor un pavement tenvene qi en cele chambre estoit] *om.* F^2 G^1 || **15** tenvene] tendre D E^2 || **15** cele] le M^1 N^1 || **15–16** joste le fu [...] a oés l'evesqe] li firent un biau lit F^2, puis un haut lit conme a evesque G^1 || **16** firent il] si firent M^1 N^1 || **16** un] *om.* E^2 || **16** beau] molt biau C^2 D E^2, *om.* M^1 N^1 || **16** de fuere] d'estrain M^1 N^1 || **16** a oés] pour E^2 || **16** oés] *om.* D || **16** il] ce G^1 || **16** et il] qu'il G^1 || **16** se] *om.* G^1 M^1 N^1 || **17** lumiere] fumiere N^1 || **17** esteinte] fu estrainte G^1 || **17** molt] *om.* G^1, si N^1 || **17** male aise] malese E^2 F^2 || **18** si] *om.* G^1 || **18** et si soef] *om.* F^2 || **18** si] *om.* G^1 || **18** n'avoit apris n'acostumé] avoit acoustumé F^2 || **18** apris n'acostumé] mie acoustumé G^1, a us n'a coustume M^1 N^1 || **50.18–51.1** se seur la terre non tote nue] a la terre dure F^2 || **18** la] *om.* N^1

terre non tote nue et une seule haire par deseure ne n'avoit autres coutes n'autres orelliers ne autres lincieus, por ce si fu mout dolenz q'il estoit couchiez sor tele molece. Lors prist le fuerre, si le geta tout arriere, si qe par aventure en cheï une partie seur le pavement ou li feus avoit esté et li seinz hom se coucha deseur la nue terre, por ce q'il estoit lassez de la voie. Et qant vint a mienuit, li feus [fol.111c] esprist el fuerre, si coumença a ardoir et a flamber. Seinz Martins s'esveilla en haste, si vit le grant feu tout entour lui dont il ne se guetoit mie. Et par le deable qi l'agaitoit et destraignoit de quanq'il pooit, fist il ses orissons plus tardivement q'il ne deüst feire, car il entendi tant a la fermeüre desfermer del huis qi estoit clos et serrez q'il senti grant chaleur entor lui, qe la vesteüre en esprist q'il avoit vestue. Mes a la fin qant il fu reporpensés, il n'ot mie fiance en fuie q'il peüst feire, mes en l'aïde de nostre Signor, si fist *signum crucis* seur lui, si se coucha en orissons envers nostre Signor Jesu Crist enmi les flambes. Tantost fu la grant chaleur si amenuisie q'ele ne li pot mal feire ne grever.

Si moigne et si deciple qi defors estoient brisierent l'uis, si gieterent le saint home d'enmi le feu hors ou il estoit en orisons et si cuidoient q'il fust ja toz ars par la grant chaleur ou il avoit si longuement esté. Et ce sace Dex qe li seinz hom me raconta meintes foiz en plorant qe de tant l'avoit li deables par son art deceü qe,

1 une seule haire par deseure] n'avoit dessous lui fors une seule haire *F²* || **1** une seule haire] une haire tant seulement *G¹* || **1** ne n'avoit autres coutes] seur ce avoit acoustumé a gesir *G¹*, seur che avoit apris a gesir li sains evesques ne autres kieutes *M¹ N¹* || **1–2** n'autres orelliers ne autres lincieus] li sainz hom n'avoit autres linceus ne autres oreilliers *G¹*, ne autres linchex ne autres oreilhers n'avoit li sains hom *M¹ N¹* || **1–2** n'autres orelliers] *om. F²* || **2–3** por ce si [...] sor tele molece] *om. F²* || **2** q'il] qant il *M¹* || **2–3** tele molece] tel moleche et si soef *M¹ N¹* || **3** le fuerre] l'estrain *M¹ N¹* || **3** tout] *om. F²*, molt *N¹* || **4** seur le pavement] en la place *F²* || **5** lassez de la voie] *om. M¹* || **6** esprist el fuerre] prist on fuerre *E²*, s'esprist el feurre *F²*, prist en l'estrain *G¹ M¹ N¹* || **6** si] qui *G¹ M¹* || **6** et a flamber] *om. F²* || **6** flamber] faire grant flambe *G¹ M¹ N¹* || **6** Seinz Martins] Mes saint Martin *G¹* || **6** s'esveilla] s'esveille *E²* || **7** haste] grant haste *G¹* || **7** le] *om. F²* || **7** entour] environ *G¹* || **7** dont il ne se guetoit mie] *om. F²* || **7** guetoit] gardoit *G¹ M¹* || **7** Et] Et tout *G¹* || **7** par] pour *N¹* || **8** l'agaitoit et destraignoit] contralioit *G¹*, le gaitoit et destraignoit *M¹ N¹* || **8** agaitoit et] *om. F²* || **8** de] *om. E² M¹ N¹* || **8** fist il] Adont fist il *G¹* || **9** feire] *om. F² G¹* || **9** car il] car il estoit en freeur et *C² D E²*, qu'il *G¹* || **9** entendi tant] tendi tant se main et entendi *M¹*, tendi tant sa main et entendi tant *N¹* || **9** la fermeüre desfermer del huis] defermer huis *F²*, la serrure desfremer *G¹ M¹ N¹* || **9–10** qi estoit clos et serrez] *om. F²*, dont li huis estoit serrez *G¹*, dont li huis estoit serrés et clos *M¹*, dont li huis estoit fermés et clos *N¹* || **10** q'il] qant il *F²* || **10** grant] la *F²*, si grant *G¹ M¹ N¹* || **10** chaleur] chaleur qu'il ne li souvint d'ourer *F²* || **10** entor lui] *om. F²* || **10** qe la vesteüre en esprist q'il avoit vestue] *om. F²* || **10** en] *om. G¹ M¹ N¹* || **11** a la fin] *om. F²* || **11** fu reporpensés] se fu aporpensez *F²*, se fu porpenssez *G¹ N¹* || **11** en fuie q'il peüst feire] qu'il le peüst faire *N¹* || **11** fuie] force *G¹* || **11** peüst] poist *G¹* || **12** *signum crucis*] le signe de la croiz *D E² F² G¹*, le signe de le sainte crois *M¹ N¹* || **12** se coucha] s'estendi adens *M¹*, s'estendi *N¹* || **13** envers nostre Signor Jesu Crist] *om. M¹*, a Dieu *N¹* || **13** Jesu Crist] *om. F²* || **13** les flambes] le feu *F²*, le flambe *M¹* || **13** Tantost] Et tantost *G¹*, Et maintenant *M¹ N¹* || **13** grant] *om. G¹ N¹* || **14** pot mal feire ne grever] fist mal *G¹* || **14** grever] grevanche *M¹ N¹* || **15** Si moigne et si deciple] Et en mi ses descriples et ses moines *G¹* || **15** Si moigne et] *om. F²* || **15** defors] dehors *D E² F² G¹ M¹ N¹* || **15–16** si gieterent le [...] estoit en orisons] *om. G¹* || **16** le feu] les flammes *D N¹* || **16** hors] *om. D F² M¹ N¹* || **16** ou il estoit en orisons] *om. F²* || **16–17** et si cuidoient [...] si longuement esté] *om. F²* || **16** et si] qu'il *G¹*, et il *N¹* || **16** cuidoient] cuidoit *C²*, quidierent *D G¹* || **16** ja] *om. G¹* || **17** si] *om. G¹* || **17** ce sace Dex] sachiez *F²* || **17** Dex] nostre Sire *G¹ M¹ N¹* || **18** raconta] conta *G¹* || **18** meintes foiz en plorant] *om. F²* || **18** en plorant] *om. G¹*, tout en plourant *M¹ N¹* || **18** de] *om. G¹ M¹ N¹* || **18** par son art] *om. F²* || **51.18–52.1** qe, qant il se fu esveilliez] *om. N¹*

qant il se fu esveilliez, q'il oublia qe par vraie foi et par orissons peüst il contrester a cel peril. Mes a la fin qant il ne pot l'uis desfermer, et il fist sor lui le signe de la croiz et ses orissons teles com il les savoit q'il li covenoit a fere, la flambe ne li feus ne li firent mie autre mal qe feïssent roses qi del ciel descendissent. Et par ce doit chascuns entendre et savoir, qui c'onqes lirra ceste vie, qe seinz Martins fust temptés en cest peril. Mes il i fu bien provés si com cil qi seinz hom estoit et justes, car il n'i ot ne mal ne peine autre qe vos avez oï. Et qi ore voudroit oïr conment li seinz hom defina et lessa ceste mortel vie por aler a la parmenable gloire, si entendez deci en avant mes paroles.

34. **S**einz Martins sot grant piece le tens q'il devoit morir devant ce q'il morust, si dist a ses deciples [fol.111d] et a ses freres q'il ne viveroit mie lonc tens. Et qant il leur ot ce dit, noveles li vindrent qe li clerc de l'eglisse de Conde, c'est uns chastiaus entre Poitou et Toraine, se descordoient. Il i ala por feire la pes, encore ne fust il mie certeins del jor de sa fin. Mes neqedent il li sambloit bon l'assomement de ses vertuz, se il seinte Eglisse avoit apeisie, ainz q'il issist de ceste vie. Einsi s'en ala au chastel qe je voz ai devant nomé ensamble o la seinte compaignie de ses deciples qi d'aler ensamble o lui estoient adés acostumé. Si com il aloient

1 orissons] vraie creance *G¹*, vraies orisons *N¹* || **1–2** contrester a cel peril] eschaper *F²* || **2–4** Mes a la [...] del ciel descendissent] *om. F²* || **2** fin] parfin *C² C³ D G¹ N¹* || **2–3** et il fist [...] la croiz et] Il se leva et fist *G¹* || **3** croiz] sainte crois *M¹* || **3** com] que *N¹* || **3** les] *om. G¹ N¹* || **3** q'il li covenoit a fere] *om. G¹* || **3** a] *om. N¹* || **3–4** la flambe ne li feus] si que la chalor et la flambe *G¹*, les flanmes ne les caurres qi grandes estoient et desmesurees *M¹*, les flammes ne les caulres qui estoient grandes et desmesurees *N¹* || **3–4** ne li feus] *om. E²* || **4** firent] fist *E²* || **4** mie autre mal qe feïssent] riens plus mal que feïst *G¹* || **4** mie] *om. E²*, nient *M¹ N¹* || **4** autre] nul *E²* || **4** qe feïssent] ne plus que *E²* || **4** roses] rousees *C² C³ D E² N¹*, rousee *G¹* || **4** descendissent] descendist *G¹*, descendiscendicent *N¹* || **5** doit chascuns] peut on *F²* || **5** entendre et] *om. F²* || **5** qui c'onqes lirra ceste vie] *om. F²* || **5** qui c'onqes] que qui onques *G¹ M¹ N¹* || **5** qui] que *E²* || **6** temptés] tentés en tel maniere *N¹* || **6** en cest peril] *om. F²* || **6** cest] tel *N¹* || **6–9** Mes il i [...] avant mes paroles] *om. F²* || **6** i] *om. N¹* || **6** cil] il *E²*, cil estoit *G¹* || **7** car il] qu'il *G¹* || **7** ne] ni *C²*, nul *M¹* || **7** voudroit] voudra *G¹*, vielt *M¹ N¹* || **7** oïr] savoir *N¹* || **8** seinz hom] preudom *G¹* || **8** defina] fina *G¹ N¹* || **8** ceste] toute *G¹ M¹* || **8** parmenable] pardurable *E²* || **9** entendez] entende *D M¹ N¹* || **9** deci] des ore *G¹*, d'ore *M¹* || **9** mes] a mes *M¹* || **10** grant piece le tens] grant piece devant le temps *E²*, grant temps avant *F²*, grant piece devant *G¹ N¹*, devant *M¹* || **10–11** q'il devoit morir devant ce q'il morust] ce qu'il morust qant il devoit morir *F²*, chou q'il morust le tans q'il devoit morir *M¹ N¹* || **10** devoit] deüst *E²* || **10** devant] *om. E²* || **10–11** ce q'il morust] *om. E²*, sa mort *G¹* || **11** si] il *M¹* || **11** et a ses freres] *om. F²* || **11** ne viveroit] morroit et qu'il ne vivroit *E²* || **11** lonc tens] longuement *E² G¹ M¹ N¹* || **12** leur] *om. G¹* || **12** vindrent] undrent *C³* || **12** Conde] Tonde *E²* || **12** c'est] c'estoit *G¹* || **13** Toraine] Tours *G¹* || **13** se descordoient] qui ainssi les desheritoient *G¹* || **13** Il] Si *G¹*, sains Martins *N¹* || **13** i] *om. C² F²* || **13** ala] ala la *F²* || **13** la] *om. G¹ M¹ N¹* || **14** de sa fin] *om. E²* || **14** neqedent] *om. F²*, toutes voies *G¹ M¹ N¹* || **14** il] *om. G¹ M¹* || **14–15** bon l'assomement] *om. F²*, bien estre sens et sauvemenz *G¹* || **14** bon] bien *E²*, *om. N¹* || **14–15** l'assomement] assomemens *M¹ N¹* || **15** de ses vertuz] *om. F²* || **15** de ses] des *E²* || **15** se il seinte Eglisse avoit apeisie] que sainte eglise fu apaisie *F²* || **15** seinte Eglisse] en *N¹* || **15** avoit] estoit *N¹* || **15** q'il issist de ceste vie] q'il issist de ceste vie que ce seroit bien afaire *G¹*, qu'il de cheste vie trespassast *M¹* || **16** au chastel qe je voz ai devant nomé] sa *F²* || **16–17** la seinte compaignie de] *om. F² G¹* || **16** la] sa *N¹* || **17** qi d'aler ensamble o lui estoient adés acostumé] *om. F²* || **17** d'aler ensamble o lui estoient adés acostumé] aloient avec lui *G¹* || **17** adés] *om. N¹* || **17** aloient] s'en aloient *G¹ M¹ N¹*

ensamble dejoste un flun, il vit plunjons qi pissonniaus sivoient et chaçoient, qant il les ataignoient, si les devoroient et menjoient. Dont arresta li seinz hom et si dist a ses deciples : « Or poez veoir, cest maniere de deable qi guetent ceus qi noient ne sont voiseus ne guetier ne se sevent, et si prendent les nonsachanz et qant il les ont pris, si les deveurent ne n'en pueent estre saoulé en nule maniere. » Dont conmanda par sa seinte parole as oiseaus qui el flueve nooient qi mengoient les poissons et les devoroient q'il deguerpesissent cel leu et si s'en alassent en desertes regions ou il n'abitast nule humeine creature. Meintenant s'en departirent li oisel q'il arrester n'i oserent por la parole del seint home. Or repoez vos oïr et entendre grant miracle, car aussi com il soloit les deables chacier fors des humeins cors par autel comandement, chaça il les oiseaus fors del flun ou il estoient assamblé. Tantost com seinz Martins lor ot de par nostre Signor fet le conmandement, tuit li oisel s'assemblerent ensamble, si deguerpirent la riviere, si alerent as bois et as montaignes, et li pluisor qi ce virent s'esmerveillierent de la grant vertu qe nostre Sires avoit mise en seint Martin, qe sor oiseaus meïsmes avoit de conmander puissance.

35. **A**prés vint seinz Martins el chastel ou il aler devoit et la demora il tant q'il

1 ensamble] *om. F²*, en tel maniere ensemble saint Martin *G¹* || **1** dejoste un flun] *om. G¹* || **1** flun] fleuve *F²* || **1** il vit plunjons] si veoit pluions en un flun *G¹* || **1** vit] vinrent *N¹* || **1** pissonniaus] les poissons de ce fleuve *F²* || **1** sivoient et chaçoient] mengoient et gaitoient en un lieu *G¹*, sovent ençaçoient *N¹* || **1** et chaçoient] *om. E² F²* || **1–2** qant il les ataignoient, si les devoroient et menjoient] *om. F²* || **2** et menjoient] *om. G¹* || **2** arresta] s'arresta *F²* || **3** veoir] oïr *G¹* || **3** cest maniere de deable] ces plunjons *F²* || **3** cest] ce *E²*, la *N¹* || **3** maniere] martire *C² E²* || **3** qi] conment il *F²*, *om. G¹*, li diales *M¹ N¹* || **3** guetent] guete *C² C³ E² G¹*, agaite adés *M¹ N¹* || **3** ceus] cles *C²* || **3–4** noient ne sont voiseus] a rien ne nuisent *F²* || **3–4** noient ne sont] n'estoient *G¹*, ne sont pas *M¹*, ne sont mie *N¹* || **4** voiseus] envieus ne malicieus *G¹* || **4** ne guetier ne se sevent, et si prendent les nonsachanz] *om. F²* || **4** ne] et qui *M¹ N¹* || **4** prendent] preïscent *N¹* || **4** nonsachanz] nonchalanz *G¹* || **4–5** qant il les ont pris] *om. F²* || **5** ne] mes *F²* || **5** n'en pueent estre] ne seront ja *G¹* || **5** n'en] ne *E²* || **5** en nule maniere] *om. F²* || **6** par sa seinte parole] *om. F²*, saint Martin par saintes paroles et puissanz *G¹* || **6** oiseaus] ceuls *G¹* || **6** el] en ce *G¹* || **6–7** qi mengoient les poissons et les devoroient] et qui les poissons devouroient *G¹*, et qui devoroient les poissonciax *M¹ N¹* || **6** qi] et *F²* || **7** et les devoroient] *om. F²* || **7** deguerpesissent cel leu et si] *om. F²* || **7** deguerpesissent] guerpesiscent *N¹* || **7** cel] le *G¹* || **7–8** desertes regions] desers lius *M¹*, desers la *N¹* || **7–8** desertes] diverses *C² D E² F² G¹* || **8** nule] *om. G¹* || **8** s'en] se *F²* || **8** departirent] partirent *C² D F² G¹* || **9** oisel] oisel d'ilec *F²* || **9** q'il arrester n'i oserent] *om. F²* || **9** q'il] qui *G¹ N¹* || **9** arrester] n'arester *E²* || **9** i] *om. E²* || **9–16** Or repoez vos [...] de conmander puissance] *om. F²* || **9** repoez] poez *G¹ M¹ N¹* || **9** oïr] veoir *N¹* || **10** aussi] tout aussi *M¹* || **10** fors] hors *D E² N¹*, *om. M¹* || **10–11** humeins cors] cors humains *E²* || **11** par] partout *M¹ N¹* || **11** autel] autretel *M¹ N¹* || **11** chaça] enchassa *G¹* || **11** fors] *om. G¹* || **12** seinz Martins] s'il *G¹* || **12–13** de par nostre Signor fet le conmandement] conmandé de par nostre Seigneur *G¹* || **12** fet] *om. E²* || **13** ensamble] en une torbe *M¹ N¹* || **14** qi ce virent] *om. G¹*, qui courrirent *N¹* || **14–16** s'esmerveillierent de la [...] de conmander puissance] s'en merveilloient mout *G¹* || **15** seint Martin] lui *M¹ N¹* || **15** qe] qi *C² D E²* || **15** oiseaus] eulz *E²*, les oisiaus *M¹ N¹* || **16** conmander] conmendement *D E²* || **17** Aprés] Après ce *C³ D G¹ M¹ N¹* || **17** vint seinz Martins] saint Martin s'en vint *G¹* || **17** Martins] *om. F²* || **17** el] au *F² G¹ M¹ N¹* || **17** ou il aler devoit] *om. F²* || **17** ou] la ou *G¹* || **17** et] *om. N¹*

ot remise la pes entre [fol.112a] les clers de l'eglisse qi descordé estoient. Dont se pensa il q'il s'en repaireroit arriere en son leu, mes meintenant toutes les forces de ses membres li conmencierent a faillir. Dont sot il bien qe la mort del cors li estoit prochaine, si apela ses deciples, si lor dist q'il se departiroit hastivement de ceste mortel vie. Lors conmencierent tuit a plorer et grant duel a demener et se plaignoient a hautes voiz et si disoient : « Peres, por qoi nos deguerpiz tu ? A cui nos leiras tu qi si somes desconfortez et desconseilliez ? Saces bien qe li leu ravissable envaïront ton fouc. Et qi desfendera puis qe li pasteur n'i sera mie ? Nos savons bien qe tu desirres a aler a nostre Signor Jesu Crist, mes tuit ti loier sont sauf et si n'amenuiseront mie. Aies merci de nous qe tu ne nos deguerpisses mie ! » Dont fu li seinz hom meüs en pitié, car il estoit toz tens pleins de doçor et de misericorde, si conmença a plorer. Lors se torna vers nostre Signor et si respondi par ceste voiz a ceus qi entor lui estoient, si dist :

« **B**iaus Sire Dex, se je sui encore besoignables a ton pueple, je ne refuse mie a sosfrir le travail ne la paine, mes ta volenté en soit fete. » Et ce n'estoit mie merveille, se li seinz hom estoit en doutance, car il pensoit a .II. choses, a aler a nostre Signor et a l'amour de ses deciples, ne ceus ne voloit il mie volentiers deguerpir, ne de la compaignie de Jesu Crist ne voloit il mie estre desevrez plus longuement. Et por ce se mist il del tout en la volenté nostre Signor. Or poez

---

1 remise] mis *G¹* || **1** la] *om. G¹* || **1** qi descordé estoient] *om. G¹* || **2** repaireroit] revenroit *F²*, retorneroit *G¹* || **2** arriere] *om. F²* || **2** en son leu] *om. G¹* || **2** meintenant] tantost *G¹ M¹ N¹* || **2–3** toutes les forces de ses membres li conmencierent a faillir] li conmencierent tuit li membre a desfaillir et a afebloier *G¹* || **3** faillir] deffaillir *C² D E² F² G¹* || **3** del cors] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **4** si] il *N¹* || **4** se] *om. N¹* || **4** hastivement] prochainement *G¹*, ja *M¹*, *om. N¹* || **5** mortel] *om. G¹ M¹ N¹* || **5** Lors] Et qant il oïrent chou, si *M¹ N¹* || **5** conmencierent tuit a plorer] plorerent *N¹* || **5–6** et grant duel [...] a hautes voiz] *om. F²* || **5** grant duel a demener] demenerent grant duel *N¹* || **6** se] s'en *D*, le *G¹* || **6** a hautes voiz] *om. N¹* || **6** por qoi nos deguerpiz tu] *om. F²* || **6** deguerpiz] deguerpisses *C²* || **7** et desconseilliez] *om. F²* || **7–8** Saces bien qe [...] n'i sera mie] *om. F²* || **7** bien] *om. N¹* || **8** fouc] fouc d'oeilles *G¹* || **8** desfendera] le deffendra *D E² N¹*, les desfendera *G¹ M¹* || **8** li pasteur n'i sera mie] tu n'i seras mie *G¹*, li paistres ne les desfendera mie ne nos sera *M¹*, li paistres ne le deffendra ne n'i serra *N¹* || **9** desirres] desirres molt *G¹* || **9** a aler] d'aler *G¹* || **9** nostre Signor] *om. G¹ M¹ N¹* || **9** Jesu Crist] *om. F²* || **9–10** tuit ti loier sont sauf et si n'amenuiseront mie] *om. F²* || **9** tuit] *om. N¹* || **10** sont] seront *E²* || **10** amenuiseront] amenuisierent *C² C³*, amenuisent *D* || **10** mie] mie a toi *M¹ N¹* || **10–11** Aies merci de nous qe tu ne nos deguerpisses mie] *om. G¹* || **10** qe tu] et *F²*, et si *M¹*, *om. N¹* || **11** seinz hom] preudom *N¹* || **11** hom] *om. G¹* || **11** meüs en pitié] esmeüz durement pour le duel que li desciple menoient entr'euls *G¹*, meüs par le duel que si desciples faisoient *M¹*, meüs par le duel qu'il faisoient *N¹* || **11–12** car il estoit [...] et de misericorde] *om. F²* || **11** car il] et si *G¹* || **11** tens] jors *M¹ N¹* || **12** conmença] conmença molt durement *G¹* || **12** Lors se torna vers nostre Signor] *om. D* || **12–13** si respondi] dist *F²* || **13** par ceste voiz] *om. F²* || **13** par] a *G¹* || **13** ceus] touz cels *G¹* || **13** si dist] et si leur dist *C² D E²*, *om. F² G¹ M¹ N¹* || **14** je] je je *F²* || **14** besoignables] besoigneus *G¹*, necessaires *M¹* || **15** a sosfrir] *om. F² N¹* || **15** ne la paine] *om. F²* || **15** en] *om. F² G¹* || **15–19** Et ce n'estoit [...] desevrez plus longuement] *om. F²* || **16** merveille] de merveille *D* || **16** aler] l'aler *M¹* || **17** l'amour de] demorer avec *G¹* || **17** ses deciples] de son proïsme et de ses disciples *N¹* || **17** ceus] euls *G¹*, de ciaus *M¹ N¹* || **17** voloit] se vouloit *M¹ N¹* || **17–18** mie volentiers deguerpir] pas deservir *G¹* || **17–18** volentiers deguerpir] volentiers departir ne iaus deguerpir *M¹*, departir volontiers ne aus deguerpir *N¹* || **18** mie] pas *G¹* || **18** desevrez] descreüs *M¹*, descheüs *N¹* || **18** plus] *om. G¹* || **19** Et por ce] ainsint *F²* || **19** ce] cose *N¹* || **19** del tout en] a *G¹* || **19** nostre Signor] de Dieu *F²* || **54.19–55.3** Or poez vos [...] aemplir et faire] *om. F²*

vos oïr del saint home qi del travail sosfrir n'estoit mie veincuz ne de la mort aussint, car il ne doutoit mie a morir ne si ne refusoit mie a vivre por la volenté nostre Signor aemplir et faire. Fievres li estoient prisses, ne por ce ne lessoit il mie l'oevre nostre Signor a fere, car il ne cessoit onqes d'estre en orisons et en jeunes ne si ne voloit gesir s'en son lit non sor la pure terre et seur la haire. Et ses deciples li prooient q'il lessast [fol.112b] un pou de vil fuerre desoz lui metre. Il disoit : « Mi fil, il ne covient mie le crestien morir sor autre chose qe sor terre, et se je autre example vos ensegnoie ne ne presçoie, je pecheroie. » Dont avoit li seinz hom toz tens les iols et les meins vers le ciel, et si ne s'alaschoit onqes de ses orissons a fere. Et qant li prestres qi a lui estoit venuz li proioit q'il se lessast torner seur costé por avoir un pou plus de doçor et de repoz en ses membres, il disoit : « Mi fil, lessiez moi einçois esgarder le ciel qe la terre, si qe mes esperiz s'en ira plus aparelliement la voie qu'il doit aler a nostre Seignor. »

36. **Q**uant li seinz hom lor ot ce dit, il resgarda dejoste soi, si vit ester le diable et il li dist tantost com il l'ot aperceü : « Qe fes tu ci, cruel beste ? Tu ne troveras en moi nule chose dont tu me puisses feire nuisance, einz me recevera li seinz seint Abraham hastivement. » Il n'ot mie bien ceste parole pardite, qant

1 del travail sosfrir n'estoit mie veincuz] n'estoit encor mie lassez de travail soffrir *G¹,* de tel travail n'estoit mie vencus pour travail souffrir *N¹* || **1** del] de tel *N¹* || **2** aussint] doltans *M¹ N¹* || **2** doutoit] redoutoit *M¹ N¹* || **2** mie] pas *G¹* || **3** aemplir] acomplir *E² G¹ N¹* || **3** et faire] *om. M¹ N¹* || **3–4** Fievres li estoient [...] Signor a fere] *om. D* || **3** estoient] furent *N¹* || **4** nostre Signor] de Dieu *M¹ N¹* || **4** a fere] *om. F²* || **4** car il ne cessoit] ne ne finoit *G¹* || **4** onqes] *om. N¹* || **4** estre en] *om. M¹* || **4** orisons] ses orisons *G¹,* jenous *N¹* || **4–5** et en jeunes] *om. N¹* || **4** en] *om. M¹* || **5** s'en son lit non sor] *om. F²* || **5** s'en] en *E²,* se sour *F² N¹* || **5** son lit non sor] en nul lieu fors seulement a *G¹* || **5** non] se *E²* || **5** la pure] *om. F²* || **5** terre] terre non *E² F²* || **5** la] sa *F²* || **5** Et] *om. F²,* Et quant *G¹ M¹,* Quant *N¹* || **6** ses] li *N¹* || **6** prooient] proierent *N¹* || **6** lessast] souffrist *G¹* || **6** un pou de vil fuerre desoz lui metre] que l'en li meïst un poi d'estrain souz lui *G¹,* dessous lui metre un peu de vil estrain *M¹ N¹* || **6** vil] *om. F²* || **6** desoz lui metre] metre en son lit *E²* || **6** metre] *om. F²* || **7** disoit] leur disoit *D E² F² G¹ N¹* || **7** le crestien] les crestiens *F²* || **8** example] chose *E² N¹* || **8** ensegnoie] donnoit *F²* || **8** ne ne presçoie] *om. F²,* et guerpissoie aprés *G¹,* ne degerpissoie *M¹, om. N¹* || **8** ne] *om. D E²* || **8–12** Dont avoit li [...] membres, il disoit] *om. F²* || **9** toz tens] *om. M¹ N¹* || **9** s'alaschoit] cessoit *G¹,* lasquoit *N¹* || **10** ses] *om. G¹* || **10** a] *om. D E² M¹ N¹* || **10** prestres] prestre *E² G¹ M¹ N¹* || **10** estoit venuz li proioit] estoient venu li prioient *D E² G¹ M¹ N¹* || **11** torner] retorner *M¹ N¹* || **11** seur costé] d'un costé sur l'autre *G¹* || **11** pou] petit *M¹ N¹* || **11** il] et il lour *N¹* || **12–13** Mi fil, lessiez [...] a nostre Seignor] *om. F²* || **12** fil] frere *G¹ M¹ N¹* || **12** einçois esgarder le ciel] regarder le ciel ains *N¹* || **13** s'en ira] s'en vait *D E² G¹,* en ira *N¹* || **13** aparelliement] prestement *G¹* || **13** aler a nostre Seignor] *om. M¹ N¹* || **14** li seinz hom] il *G¹ M¹ N¹* || **14** lor] *om. G¹* || **14** resgarda] esgarda *M¹* || **14** dejoste] jouste *F²,* enpres *G¹,* encosté *M¹,* entour *N¹* || **14** soi] lui *D F² G¹ M¹ N¹* || **14** vit] i vit *F²* || **14–15** ester le diable] devant lui ester le dyable *N¹* || **15** li] *om. M¹* || **15** tantost com il l'ot aperceü] *om. F²* || **15** aperceü] percheü *M¹ N¹* || **15** cruel] crueuse *G¹ M¹ N¹* || **16** nuisance] nuisance ne grever *M¹ N¹* || **16–17** einz me recevera li seinz seint Abraham hastivement] *om. F²* || **16** me] *om. G¹* || **17** li seinz] li serjanz *E², om. G¹* || **17** seint] *om. E² N¹* || **17** hastivement] hui le saint home sanz demorance *G¹,* sans demoranche *M¹ N¹* || **17** bien] *om. N¹*

li esperiz issi del cors au seint home qi en parmenable gloire en fu par les meins des seinz angeles portez. Cil qi i furent tesmoignierent qe por le seint cors qi ja estoit gloirefiez lor sambla q'il virent gloire parmenable. Son viaire resplendissoit plus cler qe nule clarté ne qe nule lumiere et tot aussi ses autres membres. Et qi cuidast q'il eüst tant esté coverz de heires et tant soffert de peines ! Car il estoit plus blans qe leiz ne noiz negie. Et ja mostroit la nature de la char qi estoit muee la gloire de la surrection qi li estoit a venir. Et l'en ne poroit mie croire com grans pueples assambla al cors del seint home. Tuit li home de la cité i vindrent et tuit cil qi estoient as champaignes et as voies et meïsmement les pluseurs genz vindrent des citez procheines. O ! com grant pleur tuit demenoient et com li moigne qi de .II. liues tot environ estoient venuz et assamblez s'en dolousoient et jemissoient ! Ce dura tresq'au liu de sa sepouture et i furent les celestieles ymnes a hautes voiz dites et chantees.

37. [fol.112c] **A**donc avoit li seinz hom qi meinz granz biens avoit fes as malades .IIII. vins anz et un vesqui de son eage et au .XXVI. sieme an q'il avoit esté evesqes, trespassa il de cest siecle[46] el chastel de Conde qi siet en l'eveschié de

46. Saint Martin meurt à 81 ans durant la première quinzaine du mois de novembre 397.

1 li] ses *F²* || **1** issi] li issi *G¹* || **1** del cors] de son cors *F²*, hors del cors *M¹* || **1** au seint home] *om. F²* || **1** au] le *M¹ N¹* || **1** en parmenable gloire] *om. F²* || **1** parmenable] pardurable *G¹* || **1** gloire] *om. N¹* || **1–2** en fu par les meins des seinz angeles portez] par les sains angles fu en paradis portez *F²* || **2** tesmoignierent] tesmoignent *E²*, dirrent *F²* || **2–3** qe por le [...] virent gloire parmenable] que que qant il fu mors *F²* || **2** le] son *G¹* || **2** ja] la *N¹* || **3** gloire] joie *G¹* || **3** Son viaire] Saint Martin *G¹* || **3** resplendissoit] resplandissanz *E²* || **4** nule] autre *F²* || **4** clarté] clarté mondaine *F²* || **4** ne qe nule lumiere] *om. F²*, plus que nule autre clarté de nule lumiere *G¹* || **4** qe] *om. M¹ N¹* || **4** lumiere] lumiere terrienne *M¹ N¹* || **4** tot aussi ses autres membres] *om. F²* || **4** aussi] ensement *G¹* || **4** autres] *om. G¹* || **4–7** Et qi cuidast [...] estoit a venir] *om. F²* || **5–6** Car il estoit plus blans qe leiz ne noiz negie] Il est plus purs et plus nez et plus blans que noif negiee *G¹*, Il estoit plus purs et plus blans que lais ne que noif negie *M¹ N¹* || **6** qe leiz ne] *om. E²* || **6** ja] la *D E²* || **6** mostroit] demostroit *C² C³ D G¹ M¹*, se monstra *E²*, le moustroit *N¹* || **6** qi] qui li *D N¹*, que elle *G¹* || **7** la] a la *G¹*, en la *N¹* || **7** surrection] resurrection *D E² M¹* || **7** venir] avenir *D E² G¹ N¹* || **7** l'en ne poroit mie croire com grans] molt de *F²* || **7** poroit] pooit *N¹* || **7** croire] dire ne reconter *G¹* || **8** pueples] plainz *G¹* || **8** assambla] s'asembla *F²* || **8–10** Tuit li home [...] pleur tuit demenoient] *om. F²* || **8** Tuit li home de la cité] Et tuit cil de la contree *G¹* || **8** i] *om. C² C³ G¹ N¹* || **9** qi estoient as] des *G¹* || **9** et as voies] *om. G¹*, et en voies et en chemins *M¹ N¹* || **9** les pluseurs genz vindrent] cil *G¹* || **9** les] *om. D E² M¹ N¹* || **9** vindrent] i vindrent *D E²* || **10** des] de *E²* || **10** pleur] plains *G¹* || **10** tuit] *om. E² G¹ N¹* || **10** demenoient] i demenerent *E²*, demenerent *M¹ N¹* || **10** et com] tuit *F²*, *om. G¹* || **10** qi] *om. F² N¹* || **10–11** de .II. liues] des liex *G¹* || **11** tot] *om. E² F²* || **11** environ] entor *M¹* || **11** estoient] i estoient *D G¹ M¹ N¹*, i vindrent *F²* || **11–12** venuz et assamblez [...] de sa sepouture] *om. F²* || **11** venuz et] *om. G¹ M¹ N¹* || **11** s'en] se *G¹* || **11** jemissoient] gramentoient *G¹* || **12** Ce] cist plors et ceste plainte *G¹* || **12** tresq'au] jusques au *G¹*, dusc'au *M¹ N¹* || **12–13** i furent les [...] dites et chantees] qi chantent les ymnes por l'onneur du saint home *F²* || **12** i] *om. G¹ M¹ N¹* || **12** a hautes voiz] *om. N¹* || **13** dites et] *om. G¹* || **13** chantees] chantees pour l'ennor del seint home *D E²* || **14–15** qi meinz granz biens avoit fes as malades] *om. F²* || **14** meinz] plusors *M¹ N¹* || **14** granz] *om. N¹* || **14** fes] fet fet *C³* || **14–15** as malades] *om. G¹* || **15** un] .VII. *D E² F²* || **15** sieme an] *om. G¹* || **16** el] au *G¹* || **16** Conde] Tonde *E²* || **16** siet] est *G¹* || **16** eveschié] arceveschié *D*

Tors et si ala a nostre Signor Jesu Crist. Et li pluisor oïrent les voiz del ciel qi s'esleecierent qant il se departi de ceste vie, si com je vous ai plenierement devant conté et dit. Et qant il vint premiers a Conde et il comença a maladir, si conme la chose vous est devant retraite, li Poitevin, ce sont cil de Poitiers, et cil de Tors s'i assamblerent. Et qant li seinz hom fu mors, une grant tençon leva entr'eus et une grant dissention por le cors q'il avoir voloient, et si disoient cil de Poitiers a ceus de Tors ces paroles : « Ce est nostre moigne et si fu nostre abbes, por ce le requerons nos et volons avoir. Biaus signors, vous de Tors, il doit bien a vos soffire qe vos avez oïes ses paroles dementieres q'il a esté au monde et parti a ses viandes, et si avez esté confermé de ses beneïçons et esleeciez de ses beles vertuz et de ses granz miracles. Totes cez choses vous pueent bien souffire et doivent, et nous en lessiez avoir le cors sanz vie tant seulement. »

38. **A** ce respondirent cil de Tors et si distrent : « Beaus signors de Poitiers, se vos dites qe les vertuz q'il nos a fetes nos doivent soffire, sachiez q'il en fist assez plus tant com il fu ensamble o vous q'il n'a fait a nos. Mes or lessons trestotes cez choses qi sont petites, si nos tenons as granz. Il vos resuscita .II. morz et a nos n'en resuscita il qe un seul. Ce est certeine chose et provee. Et ausint com il disoit dementieres q'il ert en vie qe plus grant vertu avoit il de par nostre Signor

1 et si ala a nostre Signor Jesu Crist] *om. F²* || **1** si] *om. G¹* || **1** li] *om. E²* || **1** oïrent] aouroient *N¹* || **1** les voiz del ciel] le vois del ciel et les angeles *M¹ N¹* || **2** s'esleecierent] s'esleeçoient *D E² F² N¹* || **2** se] *om. D F²* || **2** departi] parti *C² E² F²* || **2** ceste vie] cest siecle *N¹* || **2–4** si com je [...] est devant retraite] *om. F²* || **2** plenierement] plainement *E², om. G¹* || **2** devant] *om. E²* || **3** et dit] *om. G¹* || **3** Et qant il vint premiers a Conde et] *om. G¹* || **3** premiers] *om. E²,* premierement *N¹* || **3** et] *om. N¹* || **3** maladir] mauder *N¹* || **4** la chose vous est devant retraite] jou vous ai conté devant *N¹* || **4** la chose] devant *M¹* || **4** devant] *om. G¹ M¹* || **4** retraite] conté *M¹* || **4** li Poitevin] *om. F² M¹* || **4** ce sont cil] c'est ceus *G¹,* cil *F² M¹* || **4** cil] tuit cil *G¹* || **5** i] *om. N¹* || **5** qant li seinz hom fu mors] *om. N¹* || **5** une grant tençon leva] si i ot une grant contençon *E²* || **5** une grant tençon] la contençon granz et une discencion *G¹,* une grant tence et une grans discorde *M¹,* une grans tence et une grans tens et une grans discentions *N¹* || **5** tençon] contençon *D E² G¹,* tence *M¹ N¹* || **5–6** et une grant dissention] *om. F² G¹ M¹ N¹* || **7** ces paroles] *om. F²* || **7** ces] tiex *G¹ M¹ N¹* || **7** fu] est *M¹, om. N¹* || **8** requerons nos et volons avoir] volons nous avoir *F² G¹,* requerons nous et le volons avoir *M¹* || **8** et volons avoir] *om. D* || **8** vous] *om. F² N¹* || **9** qe] ce que *G¹* || **9** oïes ses paroles] ses paroles oïes et entendues *N¹* || **9–10** dementieres q'il a [...] a ses viandes] *om. F²* || **9** a esté] demora *G¹,* estoit *N¹* || **9** monde] siecle *N¹* || **10** et esleeciez] et si avés esté esleechié *M¹ N¹* || **10–11** de ses beles vertuz et] *om. F²* || **11** granz] biaux *F²* || **11** Totes cez choses vous pueent bien souffire et doivent] *om. F²* || **11** vous] *om. N¹* || **11** pueent] doivent *G¹ M¹ N¹* || **11** et doivent] *om. G¹ M¹ N¹* || **12** nous en lessiez] vous en lessiez a nous *E²* || **12** nous en] a nous *G¹* || **12** avoir] *om. E²* || **12** sanz vie] *om. F²* || **13** et si distrent] a ceus de Poitiers *F²* || **13** Beaus signors de Poitiers] *om. F²* || **13** se] *om. M¹ N¹* || **14** nos] *om. F²* || **14** soffire] bien souffire *N¹* || **15** tant com il fu] *om. N¹* || **15** Mes] Car *M¹ N¹* || **15** trestotes] toutes *E² F²* || **16** cez choses qi sont petites] les petites choses en pes *G¹,* les coses ester qi sont petites *M¹,* ces autres coses ester qi sunt petites *N¹* || **17** n'en resuscita il qe] *om. F²* || **17** un] .IIII. *N¹* || **17** seul] *om. F² G¹ M¹* || **17** Ce est certeine chose et provee] *om. F² G¹* || **17** certeine] certe *C³ N¹* || **18** disoit] li disoit *G¹* || **18** vie] *om. F²* || **18** de par nostre Signor] *om. G¹*

devant ce q'il fust evesqes qe puis qu'il ot l'eveschié receüe, donc est il raison et droiture qe ce q'il ne nos aempli mie dementieres q'il fu en vie q'il le noz aemplisse qant il est morz. Et bien sachiez q'il vos est tolus par nostre Signor et a nos do[fol.112d]nez. Et se l'anciene loy et l'anciene costume est gardee, en la cité ou il fu ordenez doit avoir sopouture. Et se vos, beaus signeurs de Poitiers, le volez envers nos avoir par le privilege de ce q'il fu premiers en vostre eglisse, sachiez qe cil de Melans i devroient dont clamer plus grant droiture. » Tant tencierent il en tel maniere qe li jorz fu trespassez et la nuit fu venue. La nuit tot continelment garderent le seint cors li un et li autre. Mes cil de Poitiers s'afichierent et distrent bien qe lendemein l'emporteroient il a force, mes nostre Sires qi poissanz est sor tote creature ne vout mie qe la citez de Tors fust veve de son propre patron, car si tost conme l'eure de mienuit vint, trestoz cil qi de Poitiers estoient s'endormirent ne n'i ot nul qi veillast de si granz genz conme de la cité et de la contree d'environ i estoient assamblé.

39. Quant cil de Tors virent q'il estoient tuit endormiz, il pristrent le seint cors, si le mistrent en une nef et toutes les genz de la cité i entrerent aveuqes, si s'en vindrent tout aval la riviere de Viane tant q'il entrerent en la riviere de Loire. Et li Poitevin si s'esveillierent por la grant noise qe cil de Tors firent au departir del rivage. Et qant il virent q'il n'avoient mie del seint tresor q'il gardoient, il furent tuit esbahi, si s'en tornerent tuit confuz et repeirierent en lor contrees. Et cil

1 ce] che fait *M¹ N¹* || **1** qu'il ot l'eveschié receüe] *om. F²* || **1** eveschié] arceveschié *D* || **2** qe ce] puis *M¹ N¹* || **2** mie] *om. F²* || **2** dementieres q'il fu en vie] *om. E²,* en sa vie *F²* || **2** fu en vie] vivoit *G¹* || **2** fu] ert *N¹* || **2** q'il] *om. F²* || **2** le] *om. F² G¹* || **3** qant il est morz] aprés sa mort *G¹* || **3** bien] *om. D* || **4** se] *om. N¹* || **4** l'anciene loy et] *om. F²* || **4** est gardee] est tenue *G¹,* esgarde que *N¹* || **5** beaus signeurs] *om. F²* || **5** de Poitiers] *om. E²* || **6** envers nos] *om. G¹ M¹ N¹* || **6** de ce] *om. M¹ N¹* || **6–7** sachiez qe] l'auque *N¹* || **7** devroient] doivent *G¹ N¹* || **7** clamer] avoir *E²* || **7–8** il en tel maniere] li un et li autre en tel maniere et estriverent *M¹,* cil et estriverent en tel maniere *N¹* || **8** trespassez] passez *F²* || **8** fu] *om. F² G¹* || **8** tot] *om. F² G¹* || **8** continelment] *om. F²* || **9** seint] *om. F² G¹* || **9** li un et li autre] l'une partie et l'autre *G¹* || **9** s'afichierent] *om. F²* || **10** bien] *om. N¹* || **10** poissanz est] est tous poisçans *N¹* || **11** vout] vouloit *G¹* || **11** la citez] cels *G¹* || **11** fust] fussent *G¹* || **11** veve] venue *C²,* vuidie *N¹* || **11** son propre patron] leur propre patremoine *G¹* || **12** l'eure de mienuit vint] la nuit fu venue *G¹ M¹ N¹* || **12** qi de Poitiers estoient] de Poitiers *F² G¹ M¹ N¹* || **13–14** ne n'i ot [...] i estoient assamblé] *om. F²* || **13** ot] avoit *N¹* || **13** nul] un seul *C² D E² G¹,* nul seul *C³* || **13** d'environ] entor *M¹,* environ *N¹* || **14** i] *om. D E²* || **14** assamblé] tuit assemblez *C² D E²* || **15** tuit] si *G¹ N¹,* ainssi *M¹* || **16** et toutes les genz de la cité i entrerent aveuqes] *om. F²* || **16** i entrerent aveuqes] avec entrerent *G¹* || **16** aveuqes] ensemble *C³* || **16–17** si s'en vindrent tout aval] et si se mistrent contreval *G¹* || **17** aval] contreval *E² G¹ M¹ N¹* || **17** de Viane] du rivage de Viene *D,* du rivage *E²* || **17** Loire] Laire *E²* || **18** li Poitevin] cil de Poitiers *E² F²* || **18** departir] partir *E² F²* || **19** n'avoient] n'orent *F²,* n'i avoit *G¹* || **19** tresor] cors *F² G¹* || **19** q'il gardoient] *om. F²* || **20** tornerent] retornerent *E²* || **20** repeirierent en lor contrees] *om. F²,* s'en repairierent a leur contrees *G¹,* s'en repairierent en leurs contrees *M¹*

qi de Tors estoient vindrent en lor cité a grant joie, si com vos devez bien croire. Et s'il est aucuns qi demande por quoi la citez de Tors fu sanz evesqe tres aprés la mort Gracien tresc'a la mort seint Martin, q'il n'en i ot qe un seul entre deus, cil fu Lidorius apelez, sachiez bien qe ce fu par les paiens q'ele fu si longement sanz beneïçon d'evesqe, car la citez n'estoit mie encore adonc bien convertie a la crestiene loy, car li crestien qi en cel tens estoient devant ce qe seinz Martins fust evesqes se reponoient, qant il devoient le service Deu fere. Et costume estoit adonc qe se li [fol.113a] paien trovaissent le crestien, qu'il l'oceïssent ou il li feïssent assez sosfrir de paine et de doleur. Et tres la passion nostre Signeur Jesu Crist tresq'au trespassement seint Martin de ceste vie ot .CCCC. anz et .XIII. [47] tout par nombre,

Tant en trueve l'en l'escriture
Qi del trestot nos assegure
Et qi la verité en dist,
Tout ausi com Sevrins l'escrist
Qi sa vie nos a retrete
El latin qi molt bien l'a fete
Au tiesmoing ceus qi l'ont leüe
Et tote oïe et entendue.

47. Dans la source latine, on trouve le chiffre 412 (voir *Historia francorum*, I, 48), comme dans les leçons proposées par M[1] et N[1].

1 qi de Tors estoient] de Tors *F² G¹ M¹ N¹* || **1** a grant joie] a grant joie et a grant leeche *M¹ N¹* || **1** si com vos devez bien croire] *om. F²* || **1** devez bien croire] le devez croire *G¹* || **2** s'il est aucuns qi demande] sachiez *F²* || **2** por quoi] que *F² G¹* || **2** de Tors] *om. G¹* || **2** fu] soit *G¹* || **3** Gracien] Gacien *C² C³ D E² F² N¹* || **3** mort] venue *F²* || **3** en] *om. G¹* || **3** entre deus] *om. F²* || **4** cil] qui *F²* || **4** sachiez bien] *om. F²,* sachez bien cil qui ce demandez *G¹,* sache bien qi ce demande *M¹ N¹* || **4** qe] *om. F²* || **4** si] *om. G¹ M¹ N¹* || **4** longement] lonc temps *F²* || **5** encore] *om. E²* || **5–6** bien convertie a la crestiene loy] bien a le crestienne loi convertie *M¹* || **6** car] *om. F²* || **6** cel] ce *F² G¹* || **6** ce] *om. G¹* || **7** devoient] veoient *N¹* || **8** qe] *om. G¹* || **8** se] *om. E²,* qant *F²* || **8** trovaissent] trouvoient *F²* || **8** le] un *G¹,* les *F² N¹* || **8** crestien] crestiens *F² N¹* || **8** qu'il] il *G¹ M¹ N¹* || **8** l'oceïssent] les occioient *F²,* les occesiscent *N¹* || **8–9** ou il li [...] et de doleur] *om. F²* || **8** ou il li] et *G¹ M¹ N¹* || **8** il] qu'il *D E²* || **9** assez] *om. D* || **9** de paine et de doleur] doleur et paine *G¹,* dolours et paines *M¹,* de dolours et de paines *N¹* || **9** tres] de *F²* || **9** Jesu Crist] *om. F²* || **10** trespassement] trespassant *E²* || **10** de ceste vie] *om. F² G¹,* de ceste mortel vie *N¹* || **10** .XIII.] .XXII. *G¹,* .XII. *M¹ N¹* || **10–11** tout par nombre] *om. F²* || **11** nombre] conte *M¹ N¹* || **12** Tant en trueve l'en l'escriture] *om. F²* || **12** Tant] ant *C²,* ce *D* || **12** en] *om. D,* en a on *G¹* || **12** l'en l'escriture] es escriture *G¹* || **12** l'escriture] escriture *E²* || **13–15** Qi del trestot [...] verité en dist,] *om. D E² F² G¹* || **13** trestot] tot *C³ M¹ N¹* || **13** assegure] raseüre *M¹,* en asseüre *N¹* || **15–16** Tout ausi com Sevrins l'escrist] *om. D E² F²* || **15** Tout ausi] si *G¹ M¹,* tot si *N¹* || **15** Sevrins] Severius *C³ M¹ N¹* || **16–19** Qi sa vie [...] oïe et entendue.] *lacune D E² F² G¹* || **17** El] Del *M¹,* De *N¹* || **17** qi molt bien l'a fete] en romans bien faite *N¹* || **18** leüe] seüe *N¹*

40. **E**n cel tens adonqes estoit seinz Severins arcevesqes de Coloigne qi mout estoit seinz hom et de seinte vie et de bone et mout estoit amis seint Martin de grant maniere. Le jor qe li seinz hom fu morz, si com je voz ai conté, aloit seinz Sevrins entor le cuer de l'eglyse seint Pierre de Coloigne disant ses orissons aprés matines et de ses clers grant partie ensamble o lui. Si com il aloit einsi com je vos di, il oï droit a cele ore qe seinz Martins fu deviés voiz chanter en l'air mout haut, ce li sambla. Et ces voiz si estoient de grant joie et de grant esleecement.

Qant seinz Sevrins l'oï et entendi, il apela son arcediacre, si li demanda s'il ooit et entendoit ce q'il ooit. Li arcediacres li respondi q'il n'ooit ne entendoit nule creature. Donc li dist seinz Sevrins q'il ascoutast encore et si entendist. Li arcediacres conmença le col a estendre et les oreilles a torner vers le ciel por oïr et por entendre, mes il n'ooit ne n'entendoit chose nule. Et je quiç qe por ce ne pooit il oïr les voiz qi chantoient q'il n'estoit mie de si haute merite com li seinz arcevesqes qi devant les avoit oïes. Dont se coucierent a terre ambedui ensamble, li arcevesqes et li arcedyacres, et si firent a nostre Signor lor orissons q'Il par sa grant douçor et par sa grant misericorde lessast oïr a l'arcedyacre les voiz qe li seinz arcevesqes avoit devant oïes. Et donc se releverent de terre, si demanda li arcevesqes a l'arcedyacre s'il ooit ne n'entendoit nule chose. Li arcediacres respondi q'il ooit et entendoit la voiz des angeles qi el ciel demenoient grant joie,

1 cel] ce G^1 || **1** adonqes] *om.* F^2, d'adont M^1 || **2** seinz hom] *om.* F^2 N^1, preudom G^1 || **2** et de bone] *om.* F^2 || **2** mout estoit] *om.* F^2 || **2** seint Martin] a saint Martin M^1 N^1 || **2–3** de grant maniere] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **3** qe] si conme E^2 || **3** li seinz hom] sains Martins N^1 || **3** si com je voz ai conté] *om.* F^2 || **3** conté] conté et dit G^1, devant conté M^1 || **4** le cuer de l'eglyse] l'yglise E^2, le moustier N^1 || **4** orissons] heures G^1 || **5–6** et de ses [...] je vos di] *om.* F^2 || **5** de] *om.* M^1 N^1 || **5** grant partie ensamble o lui] avec lui grant partie G^1 M^1 || **6** di] ai dit M^1 N^1 || **6** il] si F^2 || **6** droit] *om.* G^1, tout droit M^1 N^1 || **6** seinz Martins] li sains hom M^1 || **6** fu] estoit G^1 M^1 N^1 || **6** deviés] deviés saint Martin M^1 || **6** voiz] unes vois N^1 || **6** chanter] chantantes C^3 F^2 G^1 M^1 N^1 || **6** mout haut] *om.* F^2 G^1 || **7** grant joie et de grant esleecement] grant lieece et de grant joie G^1, de grant joie et de grant leeche M^1, de joie et de leece grant N^1 || **7** et de grant esleecement] *om.* F^2 || **8** l'oï] les oï F^2 M^1 N^1 || **8** et entendi] *om.* F^2 || **9** et entendoit] *om.* F^2 || **9** Li arcediacres] il F^2 G^1 || **9** li] *om.* G^1 M^1 || **9** ne entendoit] ne n'entendoit C^3 D E^2 G^1 M^1, *om.* F^2 || **10** creature] cose M^1 N^1 || **10** li] *om.* E^2 || **10** si entendist] *om.* F^2, meïst en l'escouter grant entente G^1, si mesist en l'escouter toute s'entente M^1, entendist et si meïst en escoulter toute s'entente N^1 || **10–14** Li arcediacres conmença [...] les avoit oïes] *om.* F^2 || **11** le col a estendre] le col a estendre et le col a torner C^2, le col a estendre et la teste D E^2 || **11** torner] entendre G^1 || **12** por] *om.* G^1 || **12** ooit] oï M^1 N^1 || **12** entendoit] entendi M^1 N^1 || **12** chose nule] nule creature G^1, a cele fois nule cose M^1, a cele fois cose nule N^1 || **13** pooit] pooient N^1 || **13** oïr] entendre N^1 || **13** qi chantoient] *om.* G^1, qu'il cantoient M^1 N^1 || **13** haute] grant G^1 || **13** seinz] *om.* E^2 G^1 || **14** arcevesqes] arcevesques estoit G^1 || **14** devant] devant lui G^1, *om.* N^1 || **14** ensamble] ensembli C^2, *om.* F^2 G^1 || **15** li arcevesqes et li arcedyacres] *om.* F^2 G^1 || **15** firent] *om.* F^2, distrent G^1 || **15** a nostre Signor lor orissons] en oroisons et prierent nostre Seignor F^2 || **15–16** par sa grant douçor et par sa grant misericorde] sa bonté G^1 || **16** sa grant douçor et] *om.* F^2 || **16** grant] *om.* N^1 || **16** grant] *om.* F^2 N^1 || **16** lessast] leur lessast G^1 || **16** a l'arcedyacre] *om.* G^1 || **17** li seinz arcevesqes] il F^2 || **17** seinz] *om.* D E^2 G^1 M^1 N^1 || **17** devant] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **17** se releverent de terre] *om.* F^2 || **17** releverent] leverent D E^2 G^1 || **17** de terre] andoi de terre M^1 N^1 || **17** si] li F^2 || **18** a l'arcedyacre] *om.* F^2 G^1 || **18** n'entendoit] *om.* F^2 N^1 || **18** chose] creature. Une foiz et autre li demanda s'il ooit neïs ne entendoit nule chose G^1 || **18** Li arcediacres] il li M^1, il F^2 N^1 || **19** respondi] dist F^2 || **19** et entendoit] *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **19** la] les F^2 G^1 M^1 N^1

mes il ne savoit por quel chose la leeche et la joie estoit [fol.113b] si granz. Seins Sevrins respondi et si dist : « Ore entent et je le te dirai. Seinz Martins, mes chiers compeins, l'arcevesqes de Tors est trespassez de ceste vie, et por ce chantent li angele et demeinent joie el ciel. » Et qant il orent oï et entendu un pou ceste chose, une si grant torbe de deables vint molt grant noise faisant, si en voudrent porter l'ame seint Martin en lor compaignie. Mes il ne troverent en lui nule chose de lor oevres par quoi il le peüssent arrester ne tant ne qant. He, Dex ! Qe sera il dont de nous pecheors qi somes pleins de si tres granz felonnies, puis qe li deable et lor compaignie voudrent sesir et prendre en lor partie si seint hom com seint Martin, si com il meïsmes bien savoient ? Mes adonc trespasserent li seint angele, si emporterent l'ame lassus es cius en la gloire parmenable, et li deable s'en repairierent dolanz et confuz et tristres.

41. **S**einz Sevrins li arcevesqes nota le tens et l'eure q'il ceste chose avoit oïe et puis si envoia a Tors un message tost et isnielement por savoir se ceste chose estoit einsint avenue. Qant li messages vint a la cité de Tors, il enquist la chose par grant diligense, si sot et entendi bien par les preudomes de la cité q'a cele hore tout droit qe seinz Sevrins l'arcevesqes de Coloigne ot les voiz oïes des angles, estoit seinz Martins trespassés de ceste mortel vie.

---

1 quel chose] quoi G^1 || **1** la leeche et la joie estoit si granz] *om.* F^2 || **1** la] lor N^1 || **1** et la joie] *om.* G^1 M^1 N^1 || **2** respondi] li respondi N^1 || **3** l'arcevesqes] archevesques G^1 || **3** vie] mortel vie N^1 || **4** et demeinent joie el ciel] *om.* F^2 || **4** joie] grant joie E^2 || **4** el ciel] qu'il l'enportent lasus el ciel G^1 M^1 N^1 || **4–5** oï et entendu un pou ceste chose] un poi entendu ces choses G^1 || **4** et entendu] *om.* F^2 || **4** un pou] *om.* M^1 N^1 || **5** une si grant torbe de deables vint] il oïrent une grant torbe de deables venant aprés G^1 || **5** si] molt F^2, *om.* M^1 N^1 || **5** vint] vinrent M^1 N^1 || **5** molt] si D E^2, *om.* F^2 G^1 M^1 N^1 || **5–6** si en voudrent porter] por G^1 || **5** voudrent] vouloient F^2 || **6** en lor compaignie] *om.* F^2 G^1 N^1 || **6** chose] *om.* E^2 F^2 || **7** de lor oevres] *om.* G^1 || **7** ne tant ne qant] *om.* F^2 G^1 || **7** sera] fera F^2 G^1 || **8** pecheors] *om.* F^2 N^1 || **8** somes] si somes M^1 || **8** si tres granz] *om.* C^2, si grans F^2, granz G^1 M^1 N^1 || **8** puis] *om.* D || **9** lor compaignie] *om.* F^2, la cruels compaignie G^1, se crueuse compagnie M^1, sa carnex compaignie N^1 || **9** prendre] *om.* F^2, emporter M^1 || **9** en lor partie] *om.* F^2 || **9** si] li C^2 G^1 || **9–10** com seint Martin] conme saint Martin estoit F^2, et aornez de si bonnes mors conme saint Martin G^1, et aorné de si bones oevres conme sires sains Martins estoit M^1, et aourné de si bones oevres conme sains Martins estoit N^1 || **10** si com il meïsmes bien savoient] *om.* F^2 || **10** meïsmes] *om.* G^1 M^1 N^1 || **10** savoient] le savoient M^1 || **10** trespasserent] les trespasserent D, passerent F^2 || **11** emporterent] emportoient E^2 || **11** l'ame] la sainte ame F^2, l'ame du saint home G^1 M^1 N^1 || **11** es cius] en paradis F^2, es sains ciels G^1 || **11** en la gloire parmenable] *om.* F^2 || **11** la] *om.* G^1 || **12** s'en repairierent dolanz et confuz et tristres] furent confus F^2 || **12** repairierent] tornerent G^1 || **12** et tristres] *om.* M^1 || **13–18** Seinz Sevrins li [...] ceste mortel vie.] *lacune* N^1 || **13** li arcevesqes] *om.* G^1 M^1 || **13** le tens] tantost le tans G^1 || **13** q'il] que D E^2 F^2 || **13** avoit oïe] avint F^2 || **14** puis] *om.* G^1 || **14** envoia] envoia tantost G^1 || **14** tost et isnielement] *om.* F^2 G^1 || **15** il] si E^2 || **15** la chose] *om.* G^1 || **16** par grant diligense] *om.* F^2 || **16** diligense] entente G^1 || **16** bien] *om.* F^2 G^1 || **16–17** q'a cele hore tout droit] *om.* G^1 || **16** a] *om.* E^2 || **17** l'arcevesqes de Coloigne] *om.* F^2 || **17** les] le M^1 || **17** des angles] *om.* F^2 || **18** de ceste mortel vie] *om.* F^2

42. **E**n cel meïsme tens estoit seinz Ambroses evesqes de Melans par cui paroles seinte Glisse est tresq'a hui cest jor enluminee et florie. Et si com il chantoit messe et il estoit a l'autel, cil qi disoit la leçon de la prophesie l'ot dite et finee et cil qi l'epistre devoit lire vint devant l'autel por avoir le conmant de seint Ambrose le boneüré evesqe, car nus n'i pooit conmencier a lire epistre ne leçon, se li seinz hom ne l'en avoit fait premiers conmandement ou signe, mes seinz Ambroses s'estoit endormis si qu'il [fol.113c] tenoit son chief acliné seur le seint autel. Qant ce virent li pluisor qi en l'eglisse estoient, il s'en esmerveillierent mout ne ne l'oserent esveillier de grant piece. Et qant l'espace de .II. eures ou de .III. fu trespassee, il l'esveillierent, si li distrent : « Sire, eure est trespassee, conmandez la leçon a lire, car li pueples est lassez et ennuiez de si longe demorance. » Seinz Ambroses lor respondi : « Ne voz corrociez mie ne ne troublez, et bien saciez qe mout m'a valu ce qe je einsi dormi, car nostre Sires m'a demostré un mout bel miracle, car seinz Martins, mes freres qi archevesqes estoit de Tors, est issuz de ceste vie. Et j'ai ja fait le service trestot fors seulement le chapitiel qe vos m'avez tolu a dire par ce qe vos m'esvellastes. » Dont furent cil tuit esbahi ensamble et mout s'en esmervellierent, si noterent le tens et l'eure qe ce avoit esté fet, si troverent par verité qe tot ensi estoit la chose avenue [48].

48. Cet épisode de la vie de saint Martin présente un anachronisme, car saint Ambroise serait mort six mois avant saint Martin.

1 cel] ce G^1 || **1** meïsme] *om.* G^1 M^1 N^1 || **1** tens] tans tout droit N^1 || **1** de] de la cité de G^1 M^1 N^1 || **2** hui cest jor] l'eure Dieu G^1 || **2** hui] *om.* F^2 || **2** et florie] *om.* F^2 || **3** cil qi] si com il N^1 || **3** disoit] lisoit G^1 M^1 N^1 || **3** l'ot dite] si com il l'ot dite N^1 || **4** le conmant] conmandement G^1 || **5** le boneüré evesqe] *om.* F^2 G^1 || **5** n'i] ne E^2 || **5** conmencier] *om.* F^2, chanter ne G^1 || **5** a] *om.* F^2 G^1 || **5** ne leçon] *om.* G^1 || **6** ne l'en avoit fait premiers conmandement ou signe] n'en donnoit congié, si cuida li saint hom li feïst signe G^1 || **6** avoit] eust F^2 || **6** premiers] premierement D E^2, avant F^2 || **6–7** seinz Ambroses] il G^1, li sains hom sains Ambroises M^1 N^1 || **7** s'estoit] iert G^1 || **7** acliné] enclin N^1 || **7** seint] *om.* F^2 G^1 || **8** li] *om.* G^1 || **8** esmerveillierent] merveillierent F^2 G^1 || **9** espace] eure G^1 || **9** .II.] .III. G^1 || **9** eures] l'eure E^2 || **9** ou de .III.] *om.* N^1 || **9** .III.] .IIII. G^1 || **10** trespassee] passee F^2 G^1 || **10** est trespassee] est passee F^2, trespasse G^1 M^1 || **11** la leçon] l'epitre F^2, espitre M^1 N^1 || **11** lire] dire G^1 || **11** lassez et ennuiez de si longe demorance] touz lassez de la demorance G^1 || **11** et ennuiez] *om.* F^2 || **11** demorance] demoree N^1 || **12** Ambroses] Amambroises C^3 || **12** lor] *om.* N^1 || **12** ne troublez] *om.* F^2 G^1, ne torblés mie M^1 || **13** valu] valu et conforté G^1 M^1 || **13** je] j'ai D E^2 F^2 M^1 N^1 || **13** einsi] çaiens N^1 || **13** m'a] m'i a C^3 M^1 || **13** demostré] moustré G^1 N^1 || **13** mout] *om.* G^1 M^1 || **14** car] Et bien sachiez que G^1 M^1 N^1 || **14** seinz] *om.* G^1 M^1 N^1 || **14** qi archevesqes estoit de Tors] archevesque de Tors G^1 || **14** issuz] trespassé G^1 || **15** Et] Et que M^1 N^1 || **15** j'ai ja fait le service trestot] sien ai tout fait le service G^1 || **15** ai] i ai D || **15** ja] *om.* D E^2 M^1 N^1 || **15** trestot] de tout E^2, *om.* M^1 N^1 || **15** seulement] *om.* G^1, tant seulement M^1 || **16** m'esvellastes] m'avez esveillié G^1 M^1 N^1 || **16** cil tuit] tuit F^2 || **16** ensamble] *om.* F^2 M^1 N^1 || **16–17** mout s'en esmervellierent, si] *om.* F^2 N^1, tout droitement G^1 || **17** s'en] se E^2 || **17** esmervellierent] esmerveilloient E^2 || **17** noterent] volrent savoir N^1 || **17** et l'eure] *om.* N^1 || **18** par verité] *om.* F^2 || **18** estoit] avoit esté N^1 || **18** la chose avenue] avenu G^1

43. **M**out estoit cil preudom et seinz hom et beneürez en cui trespassement de ceste vie li seint home chantoient et les compaignies des seinz angeles s'esleeçoient et encontre cui ame totes les celestieus vertuz venoient et par cui li deable estoient confonduz et seinte Eglisse enforcie et qi seint Michiel reçut ensamble o les angeles et la mere nostre Signor Jesu Crist qi roïne est de tote creature ensamble o la conpagnie des seintes virges et qi paradiz retient ensamble o cels qi i demeinent grant joie et leesche ensamble o le Signor qi de tote chose est sires et crieres, qi vit et regne par toz les siecles des siecles em parmenable gloire ou nos tuit puissons parvenir. Amen.

Ci conmence la translation del cors seint Martin evesque[49]

44. **A**prés ce qe li seinz hom dont je vos ai conté la vie fu trespassez de cest mortel siecle .LXIIII. [fol.113d] anz tout droitement fu eslevez a archevesqes de Tors uns seinz hom et de bone vie qi Perpetuus estoit apelez par non. Qant il fu en la dignité et en la signorie, il porpensa a fere sor le cors seint Martin plus haute eglisse et plus bele q'ele n'i estoit faite. Ce fist il par molt grant estude et molt en aurions a parler conment l'oevre fu parfaite et consomee, se nous a plus haute chose raconter et dire n'avions proposé a metre nostre entente. Qant ele fu toute parfete et consomee, li seinz archevesqes manda toz les voisins evesqes et

49. Les manuscrits M[1] et N[1] ne contiennent pas la translation.

1 preudom et seinz hom] cil sains hom preudons *M[1]* || **1** hom] *om. F[2]* || **1** et beneürez] *om. F[2]* || **1** beneürez] de boines oevres *N[1]* || **1** trespassement] trespasse *G[1] N[1]* || **2** de ceste vie] *om. F[2]*, vit *G[1]* || **2** les compaignies] la compaingnie *G[1] N[1]* || **2** seinz] *om. E[2] F[2] G[1]* || **3** et encontre cui ame totes les celestieus vertuz venoient] *om. F[2]* || **3** ame] encontre *G[1]* || **3** venoient] s'esjoïssoient *G[1]* || **4** estoient] estoit *G[1] M[1] N[1]* || **4** qi] que *G[1] N[1]* || **4–5** ensamble o les angeles] em paradis avec les autres angeles *G[1]*, avec les angeles *F[2] M[1]*, ensamble les angles *N[1]* || **5** la mere nostre Signor Jesu Crist] ma Dame sainte Marie *G[1]*, la haute Dame me Dame sainte Marie *M[1]*, la haute Dame sainte Marie *N[1]* || **5** Jesu Crist] *om. F[2]* || **5** qi roïne est de tote creature] *om. F[2]* || **5–6** ensamble o la conpagnie des seintes virges] avec la compaignie des virgenes *F[2] M[1]*, et avec les vierges *G[1]*, ensamble le compaignie des angles et des virgenes *N[1]* || **6–7** et qi paradiz [...] joie et leesche] *om. F[2]* || **6** i] *om. C[2] D E[2] G[1]* || **7** demeinent] mainent *G[1]* || **7** grant] *om. G[1] M[1]* || **7** leesche] grant leesce *E[2]*, *om. G[1]* || **7** le Signor] notre Seignor Jhesu Crist *F[2]* || **7–8** qi de tote chose est sires et crieres] *om. F[2]*, qi Sires est de toute creature *G[1] M[1] N[1]* || **8** siecles] regnes *E[2]* || **8–9** gloire ou nos tuit puissons parvenir] joie sanz fin *G[1]* || **10** *Ci conmence la translation del cors seint Martin evesque*] *om. D M[1] N[1]*, La translation saint Martin *F[2]* || **10** *del cors*] monseigneur *E[2] G[1]* || **10** *evesque*] *om. C[2] C[3] E[2] G[1]* || **63.11–64.17** Aprés ce qe [...] et en vegiles.] *lacune M[1] N[1]* || **11** li seinz hom] messires saint Martin *G[1]* || **11** conté] conté et dit *G[1]* || **11** la vie] *om. D* || **11–12** de cest mortel siecle] *om. F[2]* || **12** .LXIIII.] .XIIII. *D E[2]* || **12** fu] Aprés fu *G[1]* || **12** eslevez] esleuz *C[2] C[3] D E[2] F[2] G[1]* || **12–13** archevesqes] estre arcevesques *G[1]* || **13** et de bone vie] *om. F[2]* || **13** Perpetuus] Propetuus *G[1]* || **13** par non] *om. F[2]* || **14** et en la signorie] *om. F[2]* || **14** porpensa] se porpenssa *G[1]* || **14** seint Martin] monseigneur saint Martin *G[1]* || **15** et plus bele q'ele n'i estoit faite] *om. F[2]* || **15** Ce] si la *F[2]* || **15** il] *om. F[2]* || **15–17** molt grant estude [...] metre nostre entente] molt grant et molt haute et molt bele *F[2]* || **15** molt] *om. G[1]* || **16** consomee] achevee *G[1]* || **18** et consomee] *om. F[2] G[1]* || **18** seinz] *om. G[1]* || **63.18–64.1** et toz les abbés et les prestres] *om. F[2]*

toz les abbés et les prestres et les clers de la contree por l'eglisse dedier et beneïr et por le cors de saint Martin oster de la ou il estoit enfoïz et metre en autre leu a grant honeur, a grant joie et a grant segnorie si com droiz estoit. Et por ce voloit li bons archevesqes qe ceste translation fust fete le jor des premieres kalendes de juignet[50]. Il veillierent la nuit devant et qant vint la matinee, il conmencierent a foïr la terre qi estoit deseur le sarqu, et puis si misent lor meins tot entor por lever le amont et por remuer le. Mes onqes ne sorent tant pener ne traveillier q'il le peüssent removoir en nule maniere. Dont furent molt dolenz et si lessierent trespasser le jor tresq'a la nuit qi venoit. Et cele meïsme nuit revellierent il toute tresq'a la matinee. Donc si ressaierent s'il poroient le seint cors atot le sarqu removoir ne amont treire. Lors furent molt dolenz et molt espoentez, car il ne le pooient movoir ne ne savoient q'il en peüssent fere. Dont parla uns des clers qi la estoient et si dist : « Dont ne savez vos, beau signors, qe tresq'a tierz jor sera la feste del jor q'il reçut l'arcevesqié, et ceste feste avoit il acostumé a feire. Par aventure tresq'a ce jor ne velt il c'on le remueve. » Li evesqe et li clergiés qi la estoient assemblez s'asistrent a ces paroles, si i furent tresq'au tierz jor en jeunes et en orisons et en vegiles.

Et qant vint au qart jor, il s'aprochierent au sarqu ou li cors gisoit del seint home, si i mistrent toz les meins por removoir le et por lever le, mes il ne porent. [fol.114a] Quant il virent ce, si furent toz espoentez ne ne sorent q'il peüssent feire,

50. Premier jour de juillet.

1 toz] *om. C^2 C^3 D E^2* || **1** prestres] prelas *G^1* || **1** les clers] l'autre clergié *F^2* || **1** et beneïr] *om. F^2* || **1** beneïr] beneistre *D E^2* || **3** a grant joie] *om. F^2 G^1* || **3** et a grant segnorie si com droiz estoit] *om. F^2 G^1* || **3** grant segnorie] granz seignories *G^1* || **3** Et por ce] pour ce que *G^1* || **3–4** voloit li bons archevesqes] li bons evesques vouloit *G^1* || **4** bons] *om. F^2* || **4** translation] chose *F^2* || **5** juignet] juing *G^1* || **5** vint la matinee] lendemain vint *F^2* || **5** la] a la *G^1* || **6** estoit] est dit *G^1* || **6** sarqu] saint sarqueul *G^1* || **6** lor] les *G^1* || **7** le] *om. C^2 G^1*, lei *E^2* || **7** amont] *om. G^1* || **7** remuer le] esmouvoir plus haut *G^1* || **7** le] lai *E^2* || **7** sorent] se sorent *C^3 D E^2 F^2 G^1* || **7** pener ne traveillier] travaillier ne esforcier *G^1* || **8** removoir] remuer *D E^2 F^2* || **8** en nule maniere] en nule maniere du monde *E^2, om. G^1* || **9** trespasser le jor] le jour passer *F^2* || **9** qi venoit] *om. F^2* || **9** Et] En *E^2* || **9** meïsme] *om. G^1* || **9** revellierent] veillierent *D E^2 F^2*, travaillierent *G^1* || **9** toute] *om. D E^2 F^2* || **10** ressaierent] essaierent *G^1* || **10** atot le sarqu] *om. F^2* || **10–11** removoir] lever *D*, remuer *E^2 F^2* || **11** ne] n'a *C^3* || **11** amont treire] amont trere, mes neant ne leur valut *D E^2*, amont traire, mais riens ne leur valut *F^2* || **11** dolenz] triste *G^1* || **11–12** et molt espoentez, car il ne le pooient movoir] *om. F^2* || **12** movoir] remouvoir *G^1* || **12** ne] n'il *G^1* || **12** qi] de cels qi *G^1* || **13** la] ilec *G^1* || **13** estoient] estoit *D E^2 F^2* || **13** beau signors] *om. F^2* || **13** beau] bien *G^1* || **13** tresq'a tierz jor] dedens .III. jours *F^2*, dusques a tiers jour *G^1* || **13** sera] est *G^1* || **14** la feste del jor] le jour de la feste *G^1* || **14** l'arcevesqié] le veschié *G^1* || **15** remueve] remut *D E^2 F^2* || **15** evesqe] archevesques *G^1* || **15–16** li clergiés qi la estoient assemblez] tuit li autre clergié *G^1* || **16** assemblez] *om. F^2* || **16** s'asistrent] s'asentirent *D E^2 G^1*, se tinrent *F^2* || **16** a ces paroles] *om. E^2* || **16** si i furent tresq'au tierz jor] tresqu'au tiers jour et furent *E^2* || **16** i] *om. D F^2 G^1* || **16** jeunes] ymnes *D E^2 F^2* || **17** et en vegiles] et en proieres et en vigiles *D, om. G^1* || **64.18–65.15** Et qant vint [...] issir de l'eglisse.] *lacune M^1 N^1* || **18** qart] tierz *C^2 D E^2 F^2* || **18** s'aprochierent] s'aprochierent tuit *G^1* || **18** li cors] li cors saint *G^1* || **18–19** del seint home] *om. F^2* || **19** i] *om. C^2 G^1* || **19** removoir le] esmouvoir *G^1* || **19** removoir] remuer *F^2* || **19** le] les *E^2* || **19** por] *om. F^2* || **19** lever] relever *G^1* || **19** le] *om. E^2 F^2 G^1* || **20** si] il *G^1*

et tant qu'il se porpenserent q'il recoverroient de terre la sepouture q'il avoient descoverte. Si com il estoient en cele doutance, uns vielz hom de mout grant beauté, aussi blans conme nois negie, s'aparut a els et il li demanderent qi il estoit et il lor dist q'il estoit uns abbes et puis si parla et lor dist : « Por qoi atargiez vos et por qoi estes vos malades et tristre ? Dont ne veez vous seint Martin qi vos vient aidier a ceste chose se voz i volez les meins metre ? » Dont osta li blans hom qi la estoit venuz s'afubleüre et li prestre aussi qi la estoient et li vesqe, et les seintes reliqes et les croiz et .VII. cierges i furent aportez tos ardanz. Dont conmencierent l'antevene a chanter et si leverent le sarqu del seint home en haut molt legierement par l'aïde del viel home, si l'emporterent et misent el leu ou il estoit aorez tresq'a hui cest jor. Et qant il fu mis et assis en son lieu a la volenté de l'evesqe qi Perpetuus avoit non et la messe fu chantee et il se furent assamblé por mengier ensamble si com il estoit costume adonqes, il manderent le viel home qi aidié lor avoit, mes il n'en troverent mie ne il n'estoit la nus hom qi l'eüst veü issir de l'eglisse.

Por ce croi je qe ce fu aucuns angeles qi por le seint hom s'aparut ilueqes, et si ne s'aparut onqes puis a nul d'eus de cels de l'eglisse. Et en icel leu ou li cors del seint home fu mis avindrent tres ce jor en avant meint beau miracle qi par negligence sont lessié en escripture a metre. Mes nos en avons conté et dit ce qe nos en avons en nostre tens veü et qe nos en oïmes conter par autrui et ce qe nos en deümes veraiement croire par l'aïde nostre Signor qi vit et regne par tos les

1–2 q'il avoient descoverte] *om. F²* || **2** Si com il estoient en cele doutance] *om. E²* || **3** aussi] *om. D* || **3** blans] *om. E²* || **3** et il li demanderent qi il estoit] *om. E²* || **3** qi il] q'il *C²* || **4** dist] respondi *G¹* || **4** q'il] qui il *E²* || **4** si parla et lor dist] leur dist tiex paroles *G¹* || **4** atargiez] acouchiez *G¹* || **5** malades] *om. F²,* dolent *G¹* || **6** a ceste chose] *om. G¹* || **6** i] *om. G¹* || **6–7** li blans hom qi la estoit venuz] *om. F²* || **7** la] ilec *G¹* || **7** venuz] *om. C² E²* || **7** s'afubleüre] sa vesteüre *G¹* || **7** li prestre] tuit li prestre *G¹* || **7–8** et les seintes [...] aportez tos ardanz] *om. F²,* qui avoit aportees les croiz et les saintes reliques et .VII. cierges ardans *G¹* || **9** l'antevene] une anthiene *G¹* || **9** en haut] *om. F²* || **10** par l'aïde del viel home, si l'emporterent] *om. G¹* || **10** l'emporterent] le porterent *F²* || **10** et misent] *om. E²* || **10** misent] le mistrent *D* || **10** el] en un *G¹* || **11** estoit aorez] estoit aorez et est encore *D E²,* a esté *G¹* || **11** estoit] est *F²* || **11** tresq'a hui cest jor] *om. F²,* jusques a ores *G¹* || **11** mis et assis en son lieu] tornez et conreez *G¹* || **11** et assis] *om. F²* || **12** de l'evesqe qi Perpetuus avoit non] du saint archevesque qui propetuus estoit apelez *G¹* || **12** et] et qant *D E² F²* || **12** se] *om. G¹* || **13** ensamble] *om. G¹* || **13** costume] acoustumé *F²* || **13** adonqes] *om. G¹* || **13** manderent] demanderent *C² C³ D E² F² G¹* || **14** mes] *om. G¹* || **14** n'en] ne le *E²* || **14** n'estoit la nus hom] nul *F²,* n'i ot celui *G¹* || **14** qi l'eüst veü] ne l'avoit veü *F²* || **16–22** Por ce croi [...] des siecles. Amen.] *lacune M¹ N¹* || **16** croi je] crei je bien *C²,* croi je veraiement *G¹* || **16** aucuns] *om. G¹* || **16** por le seint hom s'aparut ilueqes] s'apparut pour le saint home ilec voiant touz cels qui y estoient *G¹* || **17** et si ne [...] cels de l'eglisse] *om. F²* || **17** puis] plus *C²* || **17** d'eus] *om. D G¹* || **17** de l'eglisse] qui en l'eglise estoient *G¹* || **17** icel] cest *G¹* || **18** avindrent] vindrent *G¹* || **18** en] et *E²* || **19** conté et] *om. F²* || **20** avons en nostre tens veü] veïsmes en noz tans *G¹* || **20** et qe] et ce que *C² D E² F²* || **20** oïmes] avons oï *F²* || **20** conter par autrui] *om. F²* || **20** et ce] *om. F²* || **21** en] *om. F²* || **21** deümes] devons *G¹* || **21–22** tos les siecles] *om. F²*

siecles des siecles. Amen. [51]

51. Le manuscrit F^2 présente à cet endroit en guise d'exciplit la rubrique suivante : « *Ci fine la Vie saint Martin* ».

|| **22** des siecles] des siecles sanz fin *C^2 D E^2 G^1*, sanz fin *F^2*

Dialogues sur les vertus de saint Martin

Ci coumence li dialogues que Postumiens et Gallus distrent de seint Martin et des moines d'Egypte si com Severus le raconte qi les oï parler.

1. **U**n jor avint qe je, Gallus, [fol.114b] et mes chiers compains qi deciples fu seint Martin estions ensamble la ou nos parlions de pluiseurs choses, Postumiens, uns miens tres chiers amis, vint devers Orient et devers la terre d'Egypte ou il avoit .III. anz demoré. Qant je le vi, je fui mout liez de sa venue, si l'acolai et baisai et conmençames a plorer li uns vers l'autre de joie, et un pou aprés si nos asseïmes. Dont me regarda Postumiens et si dist : « La ou je estoie es daerrenieres parties d'Egypte, il me plot et vint en volenté qe je m'en alasse a la mer. Qant je i ving, je i trovai une nef chargie de pluisors avoirs qi s'aparelloient a movoir por aler a Nerbone. En cele nuit si com je estoie couchiez me vint en avision qe tu venoies devant moi et si me sambloit qe tu me voloies par la mein en cele nef treire, por ce qe je i entrasse et qe je ça venisse. Qant la nuiz fu trespassee et li jors fu venuz et je fui levez del leu ou je avoie geü, je me pensai de cele avision qe je par songes avoie veüe, si fui meintenant espris d'une si grant amor vers toi qe je entrai sanz demorance en la nef. Et lors meümes, si venimes tant par la volonté nostre Signor q'al trentime jor arivames a Marselle, et de la ving je ci au vintisme jor. Or est reison qe tu me faces grant feste, puis qe j'ai por toi tante terre et tante mer trespassee. » Je, Severus, respondi a Postumien qi tieus choses m'ot contees : « La ou tu estoies en Egypte et tu i demoroies, pensoie je le jor et la nuit a toi. Mes or te prie je qe tu nos racontes totes les aventures de ta voie et conment la foi nostre Signor est en Orient gardee, et qele riule et qele institutions i est as moignes donee et quels miracles et quels vertus nostre Sires Jesu Criz i fet por ses serz qi l'aorent et servent et croient. Et por ce qe la vie est molt annieuse a pluisors genz en ceste region et en ceste contree, voudroie je de toi mout volentiers oïr et entendre s'il fait bon vivre et son tens user en l'ermitage. » A ces paroles respondi [fol.114c] Postumiens et si dist : « Je ferai ce qe je te voi desirrer por ta volonté acomplir. Mes je te pri qe tu me dies se li evesqe de ceste contree sont d'autel maniere qe je les lessai qant je me parti de ceste contree. » Lors respondi je : « Onqes ne demande tel chose, se tu l'as vraiement oï et seü, car aussi bien le ses tu conme je, si com je cuit, et se tu ne le ses, nule chose n'est miudre a oïr ne a entendre. Ce

2 *parler*] parler et qi i fu C^2 C^3 || **18** tante terre] tant erre C^2 || **24** molt] *om.* C^2

ne puis je mie tere qe je ne te die et raconte tant solement de la chose tant com il en est. Un i ot des evesqes qi plus aspres fu d'ensivre seintes oevres qe li autre, si com je le sai bien, car je fui ensamble o lui adés, et si l'amai sor totes creatures. Et qant il me sovient de lui et de ses oevres, grant dolor me point au cuer, por ce qu'il nos a deguerpiz et lessiez. Et je m'esmerveil conment il fu si nostre amis et puis si nous deguerpi en tele maniere[52]. Mes por ce q'il n'est ore mie ne leus ne tens de conter choses qi facent a plorer, te prie je qe tu nos racontes ce qe tu nos avoies promis a dire, si l'orrons et entenderons. » Postumiens respondi : « Ensi voel je q'il soit. » Qant il ot ce dit nos nos teümes et feïmes pes, si escoutames, et il trest son siege seur qoi il seoit plus pres de moi. Si començа a parler en tel maniere :

2. « **O**r a .III. anz qe je me departi de toi et je t'oi salué, qe je entrai en mer a Nerbone, si corumes tant a droites voiles croisies a propre vent bon et droit qi nos feroit en la pope de nostre nef sanz torment et sanz tempeste tant qe au quint jor getames nos ancres el port d'Aufriqe. De la si nos plot par la volonté de nostre Signor a aler en Cartage et visiter les lius des seinz et meesmement la sopouture de seint Cyprien por aorer et feire noz orissons si com resons est et droiture. Et quant vint au quinzieme jor qe nos eümes la demoré, nos revenimes au port, si entrames en noz nef. Et qant nos fumes departi de la terre et noz voiles estoient estenduz por corre en Alixandre, uns venz traversains nos vint qi a molt pres nos ot tormentez et periz. Mes li marinier qi sage estoient geterent lor ancres, car la terre nos [fol.114d] aparoit auques proçaine. Quant la tempeste fu trespassee, nos issimes en l'isle de Caphse ou nos ne trovames guaires de garisons qi bones nos fussent. Et je qi plus fui ententis des autres as choses de l'isle a enqerre me parti de mes compaignons et si alai .III. bones liues ensus del rivage por cerchier et enqerre se je aucune aventure i troveroie. Je n'oi mie loing alé, qant je i trovai un petit habitacle. Ce est une petite meson qi d'ais estoit fete et coverte, non

52. Il serait question d'un ancien disciple de saint Martin passé dans le camp des clercs hostiles au monachisme dont ils suspectent les pratiques ascétiques proches du priscillianisme. Sulpice Sévère, *Gallus : dialogues sur les vertus de saint Martin*, éd. Jacques Fontaine, Paris, Éditions du Cerf, 2006, p. 110.

13 qe] qu'a C^3 || **15** aler] l'aler C^2 || **22** Caphse] Caphfe C^3 || **25** i] *om.* C^2 || **25** loing] molt loing C^2 C^3 || **25** i] *om.* C^2 C^3

mie por ce q'ele doutast pluie, car onqes ne plut en la contree, mes granz vens i venoient par pluiseurs foiz et hisdeus. Il n'i avoit arbres ne blez qi semé i fussent qe li venz n'esrachassent. Mes en l'une partie de la terre avoit montaignes devers la mer qi les venz arrestoient. La encontre croissoit herbe dont les brebiz de la contree avoient pouture. Et cil qi en cele terre habitoient vivoient de let et de pein d'orge. Et la costume si estoit tele en cele isle qe qant la semence estoit sor la terre espandue q'ele estoit au trentiesme jor meüre. Et cil qi habitoient en cele terre n'i arrestoient por autre chose qe por ce q'il i estoient cuite de toz treus et delivres. Et cele terre estoit la daerriene de la contree de Cyrene. Et si estoit molt procheine de l'entree des deserz qi sont entre Aufriqe et Egypte par ou Chatons s'enfoï ensamble o son ost, qant il deguerpi sa contree por Cesar qi voloit a force avoir l'empire de Rome dont Pompeus fu morz si com Lucans tesmoigne. Lors m'en alai a l'abitacle qe je veü avoie, si trovai un viel home vestu d'une pelice, si moloit orge a une mein mole. Qant je et cil qi ensamble o moi estoient l'eümes salué, il nos reçut mout benignement, et si fu mout liez de nostre venue. Et nos li deïsmes qe venz nos avoient amenez en cest rivage et q'encore atendions vent covignable por entrer en mer et raler en nostre voie. Aprés ce li demandames la nature de la terre et de ceus qi i habitoient et s'il i avoit nul crestien, car nos estions crestien aussint. Qant li vielz hom oï ce, il conmença a plorer de joie, [fol.115a] si se lessa cheoir a nos piez. Quant il nos ot mout besiez, il nos conmanda a fere nos orisons a nostre Signor. Aprés s'i estendi sor terre piaus de moutons, si nos fist asseoir deseure et puis si nos aporta a mengier tel viande com nostre Sires li avoit donee, la moitié d'un pein d'orge et un faisselet d'une erbe dont j'ai oublié le non, mes douce chose estoit et de la saveur de miel. Nous qatre i estions et li preudom li quins. Si menjames et fumes repleni et saoulé par la douçor de cele herbe qi mout estoit bone et delitable. » Qant je, Severus, oï dire Postumien tel chose, je començai a sorrire, si dis a Gaullum mon compaignon : « Galle, qe t'en samble ? Dont ne fuce bons demi peins d'orge et bone herbe dont .V. home furent saoulé en tel maniere ? » Dont en ot Postumiens un pou de vergoigne, por ce q'il me vit sorrire, si nos dist : « Je m'estoie pensé qe je vos raconteroie les viandes qe cil hom nos avoit donees par .VII. jorz qe nos ensamble o lui fusmes, mes je m'en

3 esrachassent] arrachassent C^2 || **8** i] *om.* C^2 || **16** cest] ce C^2 C^3 || **27** si] li C^2 || **27** t'en] te C^2

targerai ore qe Gallus n'en soit anuiez par trop longue parole et si vos conterai aprés ce qe nos feïmes. Aprés ce qe li jorz et la nuit fu trespassee et li autres jorz fu venuz, ne sai qanz de cels qi en cele isle habitoient vindrent a l'habitacle del preudome por nos visiter. Et cil nos distrent qe nostre ostes estoit prestres, car il le nos avoit bien celé ne fet ne nos en avoit demostrance. Aprés en alames a l'eglisse qi pres de .II. liues estoit loing de son habitacle et si estoit tote avironnee d'une montaigne et enclose et faite si basse de oevres de verges q'a paines i pooit nus hom ester droiz en son estant. Qant li services fu fez et nos l'eümes oï et entendu, nos en repeirames ensamble o nostre oste et ses compaignons. Si demandames des costumes des genz de la terre et il nos distrent q'il ne vendoient ne n'achatoient ne n'avoient or ne argent ne ne savoient riens de larrecin ne de boisdie ne ne voloient ne ne desirroient a avoir ne deniers ne monoie, car qant je voil doner a nostre oste .X. besanz, il n'en volt nul prendre, einz jura qe por or ne por argent ne porroit eglisse en la terre [estre] fete ne estoree. [fol.115b] Mes se il estoit dedenz mis, elle en seroit destruite. Dont donames a nostre oste ce qe nos peümes soffrir de nos vesteüres et il les reçut mout benignement. Lors nos remanderent li notonier au rivage et nos partimes de nostre oste, si nos en ralames a nos nes. Qant nos fumes dedenz rentré, li marinier traistrent lor ancres, si drecierent lor voiles es mas. Li venz si feri qi tost nos ot esquipez de la contree. »

3. « **E**insint en alames tant q'au .VII. ime jor venimes en Alixandre. La avoit entre les evesqes et les moignes de la terre granz tençons et granz desputisons des livres Origene et por cele ochoison me departi je d'Alixandre[53]. Si alai tant qe je ving en Bethleem, un chastel qi est a .VI. liues pres de Jerusalem. Adont en governoit l'eglisse seinz Jeromes et estoit prestres et mestres, car ce est une parroce al evesqe de la cité de Jerusalem. Et cil Jeromes estoit molt preudom et mout seinz hom et ensigniez et endoctrinez de latin et de greu et d'ebreu, si q'il n'estoit nus qi se peüst aparellier a sa science par clergie. Et je me merveil mout se

53. Contrairement à la source latine, le texte de Wauchier de Denain passe sous silence les motifs de la querelle autour d'Origène.

1 en] *om. C³* || **2** trespassee] venue et trespassee *C²* || **7** oevres de] verz *C²*, pouvres *C³* || **7** nus] uns *C² C³* || **12** a] *om. C² C³* || **13** besanz] pesanz *C²* || **14** estre fete *C² C³*] fete *C¹* || **14** estoree] atornee *C² C³* || **26** endoctrinez] doctriné *C³* || **27** merveil] esmerveil *C³*

vos n'avez oï de lui parler par les escritures q'il a feites. » Gallus dist : « Voirement en avom nos bien oït parler et si le conoissons, car encore n'a mie .V. anz qe je liuç en un sien livre q'il avoit tretié et fait ou il reprenoit molt toute la nascion des moignes et Belguisuns nostre compains se soloit molt corrocier de ce qe li livres disoit qe li moignes mengoient trop. Mes ce disoit il de ceus d'Orient, einçois qe de ceus d'Occident. Et neqedent il reprenoit toutes autres genz et d'avarice et d'orgueil et de toz autres vices. » Postumiens dist : « Je fui ensamble o lui .V. mois, si q'il avoit sovent bataille encontre les malvés homes et li herite le haoient, por ce q'il lor blasmoit tot adés lor malveses errances. De la me departi je, si m'en ving en Alixandre. Qant je i oi mes freres visitez qi i arrestoient, je m'en alai es daerreinieres parties d'Egypte. La trovai je es deserz en l'ermitage pluisors moignes qi i manoient et preudome et seint [fol.115c] home estoient. »

4. « Longe chose seroit de raconter et de dire ce qe je i vi. Mes neqedent je vos conterai un petit de pluiseurs choses qe je i ai veües. Pres de l'ermitage sor la riviere del Nil, si a pluisors abeïes. Tele i a ou il a cent moignes, en tele i a meinz, en tele i a plus. Et si vivent solonc le conmandement de lor abé, et quanq'il font ce est par lor abé, tele est lor riule. Et cil qi plus grant vertu ont en eus et qi lor cuers ont mielz esprovez ne s'en puent partir ne aler en l'ermitage por mener vie solitaire se par le conmandement non de lor abé. Et c'est lor premeraine vertu q'il leissent lor volentez por autrui voloirs aemplir et feire. Et qant aucuns en est issus par volenté de son abé por aler en l'ermitage manoir, li abbes li envoie pein et autre viande tele com lui plest dont ses cors puist estre sostenuz. Adont qant je fui la venuz en cele terre, je i trovai par aventure un d'eus qi en l'ermitage estoit alez manoir novelement. Si avoit son habitacle fet et establi pour mener vie solitaire loing de l'abeïe dont il estoit issus pres de .VI. luies. Et li envooit li abbes et trametoit pein par .II. enfanz, si com il estoit lor usages. Li enfant qi la estoient venu et le pain aporté avoient n'estoient mie de grant aage, car li ainsnez n'avoit qe .XV. anz et li autres .XII. anz. Si com il s'en repairoient la voie q'il estoient venuz, uns granz serpenz lor vint a l'encontre qi molt estoit hisdeus et oribles.

8 si] si se *C³* || **9** errances] creances *C²* || **10** i] *om. C²* || **11** es] es et *C³* || **11** es deserz] *om. C²* || **21** volenté] la volonté *C²* || **23** i] *om. C² C³* || **25** Et] Ce *C³*

Qant li enfant le virent, il n'en orent nule poor. Et li serpenz vint tresqe devant lor piez, si bessa le col et la teste aussi conme s'il fust enchantez par charmes. Lors le prist li mendres, si l'en començа a mener ensamble o lui et si li fist porter s'asfubleüre. Qant il entra en l'abeïe, il demena grant joie aussi conme s'il eüst la beste veincue. Et dont le deslia de s'asfubleüre qi sor li estoit, si l'en lessa aler devant trestoz ses freres qi l'esgardoient. Dont comencierent tuit li frere de l'abeïe a dire [fol.115d] li uns a l'autre que li enfant estoient en grant vertu. Qant li abbes sot ceste chose, il ne vout mie qe li enfant s'en orguellesissent, si les bati de verges molt durement. Et puis si lor dist, por ce q'il avoient demostré l'oevre qe nostre Sires avoit por eus fet et bien lor dist q'il seüssent qe cele oevre n'estoit mie par lor fet, mes par la divine puissance et bien entendissent qe l'en doit nostre Signor servir en humilité, non mie gloirefier es signes ne es vertuz. Qant ceste chose fu einsint trespassee et li seinz hom le sot a cui li enfant avoient le pain aporté, il fu mout dolenz por ce qe li abbes les avoit batuz por le miracle qe nostre Signor avoit pour eus fait, si desfendi a l'abbé qe des ore en avant ne li envoiast ne pein ne viande. »

5. « **E**insi fu li seinz hom .VIII. jorz qe onqes ne menga. Si conmencierent ses membres molt a amaigrir por la famine, mes sa vraie pensee n'alaschoit onqes qi a nostre Signor estoit ententive. Ses cors alassoit por ce q'il n'avoit viande, mes la foi qi ert vraie en lui et ferme duroit sanz ochoison. Dont vint li abbes par la volenté del Seint Esperit a lui por demander qel vie il voudroit mener, q'il ne lessoit qe peins li fust aportez par nul home. Qant cil vit l'abbé venir, il couru encontre, si li rendi graces de ce q'il le venoit visiter, si l'en mena a sa celle. Et si com il entroient dedenz ambedui ensamble, il virent un corbellon pendre a l'entree del huis et si sentirent qe odeurs de chaut pein en issoit. Puis si regarderent, si le troverent aussint com s'il fust meintenant trez hors del feu. Mes il n'avoit mie forme ne samblance de pein de la contree, dont furent andui esbahi. Et si sorent bien et conurent qe ce estoit dons de nostre Signor. Dont dist li seinz hom a l'abbé qe nostre Sires li avoit envoié por sa venue, et li abbes disoit qe non avoit, einz estoit por la vertu et por la foi q'il avoit en lui. Lors s'assistrent, si mengierent par grant joie

18 amaigrir] megrir C^2 || **21** il] i C^2 || **27** de] del C^2 C^3

cel pein qe nostre Sires lor avoit envoié. Aprés prist [fol.116a] congié li abbes, si s'en revint en l'abeïe. Il raconta a ses freres cest miracle q'il avoit veü. Dont furent il si esmeüz en lor corages de l'amour nostre Signor q'il distrent q'il estoient molt chetif, qant il ensamble se tenoient ou il avoient humeine compaignie. Dont s'en partirent pluisor et alerent en l'ermitage por mener vie solitaire. Et je me departi de la, si m'en entrai en la premeraine partie del desert ou li hermite habitoient, et ce estoit loing de la riviere del Nil, pries de .XII. liues. Si avoit ensamble o moi un des freres de la contree qi molt bien savoit les deserz et l'ermitage. Cil me mena par toz les leus qi divers estoient ou nos veïmes plusors choses. »

6. « **T**ant alames qe nos trovames un viel moine qi habitoit en une fosse au pié d'une grant montaigne et la avoit un puis dont il i avoit petit en trestoz les deserz, car je ne cuit que il en i eüst .II. autres en tout l'ermitage. Cil vielz hom avoit un buef tant solement qi ne faisoit autre chose en toz tens qe trere l'eaue del puis par l'engien d'une roe qi atornee i estoit, et a ce feire avoit li bués assez travail, car li puis avoit plus de mil piez de parfont. Devant cel puis avoit un cortil qi toz estoit pleinz d'erbes qe li vielz hom avoit semees. Et ce meesmes estoit contre la nature del desert et del hermitage, car la grant chaleur del soleil et la terre qi estoit arse et seche n'i lessoit venir nule semence ne autre chose qi verdeur euïst ne racine. Mes li granz travaus del seint home qi la manoit et de sa beste donoit a la terre norreture, par ce q'il l'arosoit tout adés de l'eaue qi del puis estoit traite. Et nous nos esmerveillames mout qant nos veïmes le cortil si repleni et si charchié de beles herbes de verdes couleurs. De ces herbes tant seulement vivoit li seinz hom et sa beste, et de ce meïsmes nos dona li seinz hom a mengier. Et la viç je tel chose, Galle, qe tu par aventure ne creroies mie, car je vi le pot a totes les herbes qe nos devions mengier bolir sanz feu, car la force del soleil i est si granz et la chaleurs qu'ele [fol.116b] sousfiroit bien a cuire les viandes de ceste contree. Qant nos eüsmes mengié et vespres estoit ja auques aprochié, il nos demanda se nos volions aler esbanoier a un arbre qui pomiers a non, qi pres d'iluec estoit a .II. liues et del fruit de cel arbre mengoit il a la foie. Dont nos meümes tuit troi, si nos

2 Il] Si C^2 C^3 || **8** l'ermitage] les hermitages C^2 || **11** i] *om.* C^2 C^3 || **11** avoit] a C^2 C^3 || **11** petit] molt petit C^3 || **12** i] *om.* C^2 C^3 || **13** chose] *om.* C^3 || **16** avoit] i avoit C^2 || **21** esmerveillames] en merveillasmes C^2 C^3

en alames a cel arbre por esbanoier et por veoir sa maniere, car autres arbres n'a il en l'ermitage et de ceus meïsmes mout petit. Neqedent [ne] sé je (voeil) dire dont il vienent ne coment, se il naissent de la nature del soleil et de la chaleur ou se nostre Sires qi seit les choses ançois q'eles aviegnent les i faissoit nestre a oés les seinz hermites qi si serf estoient qi en ces leus habiter devoient, car granz parties des seinz homes qi habitent es parfons deserz vivent des fruis de ces arbres. Et qant nos fusmes venuz a celui arbre ou nos seinz ostes nos menoit, nos i veïmes un grant lion qi desoz estoit arrestez por le serain et por la froidure. Qant je le vi et mes compeinz, nos en eümes si grant poor qe nos en tramblames tuit. Et li seinz hom, nostre ostes, ala avant sanz dotance et nos le conmençames a sivir mout poorosement. Donc conmanda li seinz hom a la beste q'ele se departisist d'iluec, et ele se trest loing del arbre et donc s'arresta tant qe li seinz hom eüst cuelli del fruit. Et tantost com elle l'en vit tenir en sa mein, si acorut avant et li seinz hom l'en dona et la beste le prist aussi belement com une autre beste bien dontee. Et qant ele en ot mengié, ele s'en parti et tint sa voie. Nous qi çou esgardames tuit pooreus peümes bien savoir et entendre qe el seint home avoit mout de vraie foi et de vertu, et qe en nos avoit molt d'enfermeté de la char humeine. Dont nos departimes de la. »

7. « Quant vint a la matinee, si nos en alames. Si trovames un autre seint home samblant a cestui, si com je vos conterai par brief parole. Cil seinz hom manoit el desert en un pe[fol.116c]tit habitacle si estroit qe dui n'i peüssent mie gesir ensamble. Une leuve s'i estoit acostumee q'ele venoit toz tens au seint home a l'eure q'il mengoit ne ne pooit onqes de l'eure deceüe estre q'ele n'i venist a point et a tans. Et lors se couchoit a l'entree de la maissoncele tresq'a tant qe li seinz hom li donoit les mietes de pein aussint conme de relief qi remanoit. Et qant il li donoit a mengier, la louve li lechoit les meinz, si s'en departoit. Mes un jor avint par aventure qe li seinz hom convoia un sien frere qi venuz l'estoit veoir, si ne repaira tresq'a tant qe la nuiz fu venue. Et ci dedenz revint la beste a l'eure q'ele estoit acostumee, si ne trova mie de son signor dedenz l'abitacle. Ele le quist par

2 ne sé C^2 C^3] se C^1 || **2** *om.* C^2 C^3] voeil C^1 || **4** les] toutes les C^2 || **7** i] *om.* C^2 || **15** voie] vie C^2 || **21** i] *om.* C^2

tout et qant elle ne le pot trover, elle vit un corbellon d'une part en un angle pendre en qoi il avoit .V. peins qi si conme je croi estoient d'orge. La louve em prist l'un, si le menga. Et qant elle ot fait cele felonie, si se departi de la cele, si tint sa voie. Li hermites repaira, si vit son corbellon deslié de la ou il l'avoit atachié ne ne trova mie de son pein le conte. Dont sot il bien c'on li avoit fait damage, mes il ne savoit qi. Et si trova il les mietes la ou la love avoit mengié del pein a l'entree de la cele. Mes qant vint lendemein, la beste qui savoit bien q'ele avoit mesfeit, ne fu tant hardie q'ele revenist ne au secont jor ne au tierz. Li hermites si en fu molt dolenz por ce q'il avoit perdue sa compaignie. Au daerrein en fist il s'orisson a nostre Signor q'il li rendist, s'a lui plaisoit, s'ele estoit en vie remese. Qant vint aprés le septime jor, la beste revint au mengier del seint home, si com ele estoit devant acostumee. Et qant ele vit le seint home, vos peüssiez veoir, se vos i fussiez, q'ele avoit vergoigne de ce q'ele mesfet avoit et q'ele s'en repentoit. Ele n'osoit avant aproismier ne amont esgarder, einz avoit sa veüe vers terre abessie et si sembloit q'ele reqeïst pardon par le signe q'ele faisoit. [fol.116d]Quant li hermites la vit si dolente, il la conmanda avant venir, si li conmença a sa mein a aplanoier la teste, et puis si li dona .II. tans de pein q'il ne soloit. Einsi ot le leuve le pardon del seint hermite. Et por ce qe ne samble chose mal creable qe je vos ai dite, je vos conterai plus grant merveille et plus grant miracle. Et ce sace Dex qe je ne vos controverei nule chose ne ne vos conterai se ce non qe je ai veü ou oï dire et raconter des seinz homes qi l'en doit bien croire. »

8. « **P**luiseurs hermites habitoient en l'ermitage qi n'ont mie celes ne habitacles ou il arrestent onques et cels apelent il anacorintes. Cil vivent d'erbes et de racines et si n'arrestent onqes por manage en un seul leu, por ce qe il ne voelent qe nules genz les hantent, mes la ou la nuit les prent arrestent il tresq'a lendemein a l'ajorner et sont adés en orissons et en proieres. Un en avoit en cel desert de cele maniere qi molt estoit seinz hom, cui dui moine de la contree de Nitre qi molt estoit diverse terre et loing assise vindrent qerre por les vertuz et por la seintee q'il oïrent de lui raconter et dire, car il avoit esté molt lor compeins et lor amis en lor abeïe. Qant il vindrent en l'ermitage, si le conmencierent a querre molt longe-

13 en] *om. C²* || **28** seintee] seinte foi *C²*

ment, tant q'a .VII. mois le troverent es daerraines parties des deserz. La avoit li seinz hermites habité .XII. anz par ces parties qi molt estoient oribles et sauvages. Et ja fust ce q'il n'eüst cure de la conpaignie de nul home, il ne s'enfui mie qant il vit cels q'il conoissoit, einz fu ensamble o eus par trois jors et leur conta pluiseurs choses. Au qart jor qant il orent pris congié, li seinz hom les conmença a convoier par la grant desertine et si com il aloient ensamble, il virent une lionesse a eus venir qi mout estoit grande a desmesure. Qant la bieste vint devant eus, elle se lessa cheoir as piez del seint hermite, si conmença a plorer et a muire et a gemir, aussi conme se ele li reqisist aïde. Li moine en orent grant pitié et cil plus [fol.117a] meesmement qui elle avoit requis d'aïde. Dont se leva la lionesse de la ou ele gisoit devant eus, si s'en ala avant et il la suirent. Et si com ele s'en aloit, si arrestoit molt sovent et regardoit arriere, par ce savoient il bien q'ele voloit q'il la sivissent. Que vos diroie je plus ? Tant les mena la beste q'il vindrent a sa fosse ou elle avoit .V. lionceaus norris qi ja estoient auques granz, mes avugle avoient esté nez ne encore n'avoient il point de veüe, et por ce en estoit la mere tristre et dolente. Dont prist la mere ses lionceaus, si les aporta jus de la roce, si les mist devant les piez del seint hermite. Lors sot bien li seinz hom qe la beste voloit et demandoit, si fist s'orisson a nostre Signor. Et puis mist sa mein as iols des lionceaus et tantost orent il veüe qe onqes mais n'avoient eüe. Lors se departirent li moine del seint hermite q'il avoient visité et si raconterent cest miracle q'il avoient veü. Mes encore vos conterai je plus grant merveille, car si conme je oï conter, la lionesse vint au chief de .V. jorz au seint home et si li aporta une pel molt bele de ne sai quel beste, si li dona por le gueredon q'il li avoit fait et por le service. Et li seinz hermites le prist qi ne desdeigna mie le don de la beste, einz covri son cors de la pel de totes parz. Et cest miracle oï je conter et dire. »

9. « **E**n cele region avoit un autre hermite qi autele vie menoit, com cil dont je vos ai conté et dit. Et si habitoit en une autre partie del desert ou pou venoit nule creature humeine. Qant cil seinz hom vint premiers en l'ermitage, il vivoit d'erbes et de racines, si conme la costume estoit, mes il ne savoit eslire ne connoistre les

1 es daerraines parties] en la darreaine partie *C² C³* || **4** q'il] qui *C³* || **16** ses] les *C² C³* || **19** departirent] departi *C²* || **25** oï] en oï *C² C³* || **29** la] sa *C² C³*

queles estoient saines ne les qeles nuisables, et legiere chose n'est mie a conoistre par la force la savor des herbes ne des racines, car eles estoient ovelment doces, mes n'estoient pas d'une meïsme nature, einz en i avoit assez de teles qe mortel venim portoient. Li hermites qi n'en conoissoit nules mengoit aussi bien les unes conme les au[fol.117b]tres tant qe grant mal l'em pristrent et si en fu tormentez de griés doleurs dedenz son cors, car par les malveses herbes q'il mengoit ne l'en pooit nules des bones demorer el ventreil q'il ne les rendist par vomite. Tant soffri il ceste malaise q'il lessa tout le mengier, tant resoignoit les doleurs qe les herbes li faisoient soffrir. Einsi jeuna .VII. jorz tant qe pres aloit q'il ne defailloit par la famine. Dont vint a lui une beste, si s'arresta en sa presence, si esgarda un fais d'erbes qe li hermites avoit cuellies un jor devant, mes il nes osoit atouchier ne mengier, et la beste les conmença a sa bouche a eslire et a desevrer et torner d'une part les malveses. Par cest example aprist li seinz hom qeles herbes il devoit mengier et les qels non et einsint eschapa il de la famine par l'enseignement de la beste, et ce fu assez beaus miracles. Mes longe chose seroit de raconter et de dire les oevres qe je vi en l'ermitage et qi i habitent et qe je i oï dire autrui qui veü l'avoit, car je i fui un an et .VII. mois. Et plus m'esmerveilloie je des miracles et des vertuz qe je i veoie et qe je i ooie conter et dire qe je ne feïsse de ce qe je avoie en si haut proposement com de la aler et de ce com je i pooie mener si grief vie. Et mout sovent de tant com je i fui, habitai je ensamble o le viel hom qi avoit le puis et le buef et le cortil as bones herbes, car ce estoit ma miudre viande. » Ce sont les paroles Postumien a Gaullum et a Severum, les deciples seint Martin qi les escoutoient.

10. « La fui je, dist Postumiens, a .II. abeïes qe seinz Antoines li hermites fist, et encore i sont si deciple et habitent. Et si fui el liu ou seinz Pols li premiers hermites habita en sa vie et si viç la Roge Mer qi pres est d'icele contree, et si monte el mont de Synaÿ, mes ce ne fu mie tout en som, car il est si hauz qe nus humeinz hom ne porroit parvenir a la hautece. La entor habitoit uns hermites de cels qi estoient apielé en[fol.117c]acorinthe qui ne vivoit se d'erbes non et de

3 estoient] estoit C^2 || **3** teles] cele C^2 || **3** qe] qi C^2 C^3 || **5** pristrent] prist C^2 || **7** nules] nule C^2 C^3 || **10** s'arresta] arresta C^2 C^3 || **11** un] le C^3 || **12** desevrer] severer C^3 || **16** i] *om.* C^2 || **23** les escoutoient] l'escoutoient C^2 C^3

racines et qi ne voloit avoir conpaignie de nule humeine creature. Celui quis je mout longuement, mes onqes ne le poi veoir ne trover en nule maniere. Mes il me fu conté et dit q'il avoit en cel hermitage habité .L. anz ne onqes n'i avoit eüt vesteüre, einz estoit si coverz de poil qui de lui issoit et de ses chevels q'il en covroit sa nuece. Meint religieus homes l'alerent querre, por ce q'il voloient a lui parler, mes tantost com il les apercevoit, si s'enfuioit le grant cours par les derrubans de la desertine. Et dedenz cez .L. anz ne se lessa il onqes veoir ne a parler de nul home fors q'a un tant solement et je croi qe cil qi a lui parla l'avoit deservi par sa vraie foi et par boines oevres. Et entre pluisors autres paroles qe cil hom parla a ce seint hermite li demanda il por qoi ce estoit qe il s'eschivoit einsi de toz homes. Li seinz hermites li respondi qe cil qi estoit hantez d'omes et avoit lor solax et lor compaignie ne pooit mie estre legierement hantez des seinz angeles. Et por ceste chose disoient li boen home de la contree qe li angele visitoient sovent cel seint hermite. »

11. « Quant je me fui departiz del mont de Synaÿ, je m'en repairai arriere a la riviere del Nil ou il avoit pluisors abeïes d'une part et d'autre et je alai partout veoir lor leus et lor afaires. La en viç je une ou il avoit .C. freres si com je vos ai devant dit et en un autre leu .II. mile et el tierz .III. mile qi toz vivoient par ruile et tenoient obedience. Et si ne cuidiez mie qu'entr'eus qi estoient ensamble eüst meinz de vertu qu'en pluisors autres qi partiz s'estoient des humeines conpaignies, car ce estoient tuit seint home et esleü. Et lor premeraine vertuz si estoit obedience qi mout est grande, ne nuz n'i estoit receüz de l'abé por arrester en compaignies, s'il n'estoit premierement essaiez et bien esprovez q'il fust de bones meurs et de bone vie. Dont je vos conterai un mout [fol.117d] biau miracle d'obedience qui la estoit novelement avenuz. »

12. « Uns hom avoit deguerpi les seculers conseus et cest siecle pleinement, si estoit venuz a un abé qui ja avoit un covent assamblé de seinz homes, si le conmença molt a angoissier et a priier q'il le receüst ensamble o eus en lor confra-

11 seinz] *om. C²* || **20** s'estoient] estoient *C²* || **23** bien] *om. C²* || **27** le] les *C² C³*

rie. Li abbes li conmença a metre meintes choses devant et li dist qe li travaus de l'ordre estoit molt griez a soffrir et ses conmandemenz estoient si dur qe molt li covendroit avoir grant pacience qi les voudroit acomplir et faire, mes esleüst un autre liu ou il se venquist par plus legiere ordre, et si ne conmençast mie chose q'il ne peüst parfaire. Mes cil ne se vout onqes movoir por parole qe li abbes li seüst dire, ainz dist q'il garderoit si del tout obedience, qe se li abbes li conmandoit a entrer en un feu, q'il ne le refuseroit mie, ainz i enterroit. Qant li abbes l'oï parler si hardiement, il se pensa q'il l'esproveroit s'il disoit voir ou non. A cele heure eschaufoit l'en le for par aventure et si estoit ja pleinement espris li feuz dedenz, si conme por le pein cuire. La conmanda li abbes celui q'il i entrast, s'il ses conmanz voloit aemplir et feire. Qant cil oï ce, par la grant foi et par la grant volenté q'il avoit a nostre Signor et por ce q'il ne voloit mie trespasser obedience ne resoigna il mie les flambes ne la grant chaleur desmesuree, einz i entra dedenz sanz atargement et meintenant perdi la grant chaleur sa force, aussi com elle fist jadiz, qant li troi enfant furent mis en la fornaise [54] et la nature sormontee, quant il meïsmes qi cuidoit ardoir n'ot nul autre mal qe se il fust arrosez de doce rosee. Qant li abbes le vit, il fu molt dolenz, por ce q'il li avoit ce conmandé et liez d'autre partie por le haut miracle. Einsi fu cil beneürez et provez par les conmanz q'il avoit aempliz d'obedience. »

13. « **E**n cele abeïe meesmement avint ce miracle qe je vos conterai ja. [fol.118a] Et adont qant je i fui, estoit novelement avenu, si com l'en le me conta et dist, q'uns autres hom estranges vint a celui abé meïsmes, si li proia mout de lui reçoivre. Et li abbes dist q'il le receveroit, s'il voloit aemplir les conmandemenz d'obedience. Cil li dist et ot en couvent q'il ne li conmanderoit ja chose q'il ne feïst mout volontiers et sanz male pensee et qu'il en lui averoit pacience vraie. Qant ce oï li abbes, il se pensa qu'il l'esproveroit par savoir s'il auroit pacience. Adont tenoit li abbes une verge q'il portoit en sa mein, et grant piece avoit q'ele

54. Allusion à la *Vie de saint Nicolas* qui n'apparaît pas dans la source latine. Toutefois, cet épisode n'est pas présent dans la version de la Vie qu'en donne Wauchier de Denain dans la suite du recueil des *Seint Confessor*.

1 meintes] molt de C^2, moltes C^3 || **4** il se venquist] l'on vesqist C^2 C^3 || **11** ce] *om.* C^2 C^3 || **12** ne] re C^2 || **15** quant] quar C^3 || **17** d'autre] en C^3 || **23** s'il] si li C^2

estoit sechiee. Cele bouta li abbes en terre, si conmanda a celui qi la estoit venuz q'il tant l'arrosast d'eaue qe ele fust raverdie. Et ce estoit tout contre nature, car la verge estoit grant tens avoit toute seche. Einsint prist cil le grief conmandement, si conmença la verge a aroser [d'iaue] q'il aportoit chascun jor seur ses espaules de la riviere del Nil qi ensuz de la estoit pres de .II. liues. Or esgardez vous qi ce escoutez, se ce n'estoit grief penance qe cil avoit entrepris a feire por aemplir les conmandemenz d'obedience. Einsi esploita cil tout le premerein an, qe onqes ne cessa d'eaue aporter et d'arroser la verge, mes onqes ne se pot aperçoivre q'ele en raverdeïst de noient, mes la vertu d'obedience duroit par son travail. Et einsi passa l'autre an qe onqes ne fina de traveillier et le tierz an ausint tres qe pries de la fin, et adonc conmança la verge par la vertu de nostre Signor a raverdir et a florir. Et je meïsmes, fait Postumiens a Severum et a Gaulum son compaignon, viç dedenz l'abeïe le buisson de cele verge tout vert et portant fuelles, et si l'i let l'en por ce q'il porte tesmoignage com grant chose est de foi et d'obedience. Et bien sachiez que ançois seroit li jorz trespassés et la nuis venue, qe je voz eüsse contees et retreites les granz vertuz qe je ai veües et oïes conter. Et por ce les entrelesserai je, se je voz avoie conté d'un jovencel qi de la contree d'Aise estoit nez. »

14. « **C**il jovenceaus, si com je vos di, [fol.118b] estoit nez de la contree d'Aise mout riches, si avoit un fil de sa feme. Qe vos diroie je lonc conte ? Il vint en Egypte et vit pluiseurs tabernacles de seinz homes et molt li plot cele vie a mener, car uns seinz hermites, Jehans avoit non, l'avoit mout ensignié et doctriné de la parole de salu. Que vos diroie je plus ? Ne demora mie lonc tens q'il entra en l'ermitage por mener seinte vie et solitaire. Et en petit de tens se prova il si belement par jeunes, par humilité, par ferme foi q'il fu inguaus de vertu a pluiseurs anciens homes qi mené i avoient bone vie et pure, mes li deables li mist une pensee au cuer au chief de .IIII. anz q'il ot cele bone vie menee qe plus droituriere chose seroit et plus acceptable a Deu q'il s'en ralast en son païs a sa feme et a son fil et a sa mesnie, qe ce q'il se fust si mis del tout hors del siecle et lessast cels q'il devoit garder por vivre a doleur et a paine. Par ceste fole pensee lessa il sa celle et

2 l'arrosast d'eaue] arousast d'iaue cele verge *C²* || **2** l'arrosast] arrosast *C³* || **2** tout] *om. C²* || **4** aroser d'iaue *C²* *C³*] aroser *C¹* || **13** vert] couvert *C²*

l'ermitage ou il avoit premiers proposé a estre toz les jorz de sa vie. Mes qant il vint a l'abeïe plus proceine et ou il avoit premiers aussi esté, il conta a ses freres l'ochoison por qoi il issoit de l'ermitage. Et tuit li conmencierent molt durement a blasmer, et li abbes devant toz les autres. Mes la male pensee qi li estoit entree el cuer n'en pooit partir por chose qe l'en li deïst, car totes eures se departi il de ses freres qi mout grant doel en demenerent. Mes il n'ot mie mout loing alé ensus de l'abeïe, qant li deables li entra el cors qi le començа si a tormenter qe il prist lui meïsmes a despechier a ses denz et a gieter escume par la bouche. Lors le pristrent li frere, si le reporterent arriere, si li lierent les meinz et les piez si com il li estoit besoinz. Aprés ce grant tens q'il ot esté einsi gardé, fu il delivrés del anemi par les orissons des seinz homes. Et qant il fu gueriz, si repaira isnelement en l'ermitage, et si fu chastiiés par ceste chose, si dona as autres examples qi [fol.118c] aprés lui estoient a venir, q'il ne fussent mie si souspris par la vanité de lor folles pensees qu'il en deguerpissent les bones oevres q'il avoient conmencié a faire. »

15. « **O**r vous ai je ces choses contees et dites de miracles et de vertuz qe nostre Sires fait por ses serz en Egypte, ce vos en sousfisse. Mais por ce qe je vos ai conté ce q'il vos plot a oïr ou plus, ce quiç, qe je ne vos deüsse dire, je te proi, Severe, qe tu me racontes de ton Martin qi arcevesqes fu de Tors aucune chose, car je desirre mout ses fais a oïr et a entendre. » Severus li respondi : « Et qe t'en porroie je dire dont ne te sosfist li livres qe tu sez qe je fis des vertuz et des miracles q'il fist et de sa vie ? » Postumiens respondi : « Li livres en qoi sa vie estoit escrite qe tu feïs ne se departi pieça de moi et se tu le reconoissoies, je le te mosterroie. » Lors traist le livre desoz sa vesteüre, si l'ovri. Si dist a Severum et a Gaulum : « Veez ici toute sa vie escrite et cis livres a esté mes compeinz et mes confors par terre et par mer et par tout mon pelerinage. Et je te raconterei tot pleinement ou il a esté portez, et si n'est nus leus en tout cest siecle que la matere de si beneüreuse estoire ne soit contee et dite. »

16. « **A**u premier l'emporta de toi a Rome Paulius uns seinz hom et dont fu

5 n'en] non C^2 || **9** li] *om.* C^2 || **13** si] *om.* C^2 || **27** contee] racontee C^2

il raviz par tote la cité. Et cil qi le livre vendoient l'amoient mout, car il n'en vendoient nul autre tant cier. Et qant je oi la mer trespassee et je ving en Aufriqe, si trovai je qe l'en le lissoit par tote Chartage et tuit l'avoient fors uns seus prestres qi avoit non Cyrenenses [55], mes il l'escrist par moi, car je l'en prestai l'exemplaire. Et qe diroie je d'Alexandre ? La conoist l'en aussi bien et seit con tu meïsmes le ses qi le feïs, et en Egypte et en la terre de Nitre et en la contree de Thebes et par tout le regne d'Inde et meesmement el parfont hermitage trovai je un viel home qi le lissoit. Et a celui dis je qe j'estoie [fol.118d] mout tes amis et tes famuliers. Et il me proia et pluiseurs autres freres, se je revenoie ja en ceste terre et je te trovoie haitié, qe je te proiasse tant qe tu acompleïsses le livre qe tu as fet des vertuz au seint home qe tu as trespassees. Or me di donqes et saces bien qe je ne voel mie oïr les choses qi sont escrites, mes celes que tu as trespassees, por ce q'eles n'anuiassent a ceus qi les leüssent. » Dont respondi Severus a Postumien et si dist : « Postumien, la ou je t'oï raconter et dire les vertuz des seinz homes qe tu nos as dites, si pensoie je qe totes les choses qe chascuns a faites, eüst fait Martins, li arcevesqes de Tors, molt legierement. Et encore nos aies tu hautes choses contees et dites, je n'ai nule rien oï de toi, sauve la pais des seinz homes dont tu as parlé, qu'il n'ait fait plus grandes. Mes einsi com il me samble et com je regehis qe l'en ne doit les vertuz ne les miracles de saint Martin ne ses merites metre a nul home qi ores soit en vie, einsi me samble il qe ce soit felonie qe l'en le [mete] de nule rien a la condition de hermite ne d'enacorinte, car li hermite sont fors de toz les empeechemenz de cest siecle, et si ne pensent tant solement fors as oevres del ciel, et si ne font riens se ce non qe li angele lor enseignent. Mes cil fu enmi la compaignie del siecle et entre la conversation del pueple et entre les clers qi sovent le gaitoient et entre les evesqes qi forsenoient et de lui avoient envie et chascun jor avoit paines et escandres. Et parmi tout ce fu il fondés de si granz vertuz q'il fist auteus miracles ou grignors, com nos oïmes onqes conter, qe hermites feïssent qi devant lui fussent ne ne soient encore en l'ermitage. Qeles vices seroit ce, qi si

55. Son nom n'est pas indiqué dans la source latine, mais il est fait mention du fait qu'il est originaire de Cyrénaïque, *cyrenensis*. L'attribution de ce nom au prêtre est peut-être lié à une confusion de Wauchier de Denain.

1 vendoient] avoient C^2 || **2** vendoient] vendroient C^2 || **3** Chartage] Qartagene C^2 C^3 || **4** il] cil C^2 C^3 || **13** leüssent] eüssent C^2 || **17** je] ne C^2 || **20** mete C^2 C^3] merie C^1 || **24** siecle] ciel C^2 || **24** entre] en tere C^3 || **28** fussent] fusset C^3

mal droituriers seroit qi ne diroit qe seinz Martins fust plus puissanz par droit qe nus de ceus dont tu nos as conté ? Saces bien q'il fu chevaliers, q'il se combati el felon leu et eschapa ensamble o la victoire, mes cil sont chevalier juwel qi sont en l'ermitage, car il font ivelment par eus seus lor batailles. Or lessons ester toutes [fol.119a] ces choses. S'a eus et a lui avoit esté une meesme victoire ivelment, n'i seroit mie ivel gloire, et encore nos aies tu dites et racontees meintes beles miracles, tu ne nos as mie raconté qe nus d'eus resuscitast onqes nul home de mort a vie. Et por ce te di je que l'en ne doit nul metre ne confermer a seint Martin. Et se tu t'esmerveilles de ce qe les flambes ne firent mal al egyptien qi jut en la fornese, saces qe les flambes ne li feu n'osoient trespasser le comandement de cestuy, et se tu dis qe la cruiautés des bestes salvages estoit apaisie por l'anacorinte dont tu m'as conté, saces aussi qe cil curoit et guerissoit de toz les venins des serpenz et apaisoit aussint les rages des bestes sauvages et curoit et sanoit par sa parole ceus qi estoient entrepris del deable, voire meesmement par la frange de sa vesteüre, et se tu paroles de celui qui de ses cheveus estoit coverz ne n'avoit autre vesteüre, et por ce cuidoit l'en q'il fust visitez des angeles, saces bien qe li angele parloient a cestui cascun jor. Et por ce est il reisons qe tu rejehisses qe totes cez vertuz q'il firent et qe tu as racontees furent en seint Martin et il ne furent mie puissanz de totes celes faire qe seinz Martins fist. »

17. **P**ostumiens respondi et dist : « Tu paroles ausint a moi come se je ne seüsse qe tu me contes. Si faz, je le sai bien, mes toz tens loerai je les moines d'Egypte et les anacorintes et les hermites, et devant toz cels loerai je seint Martin ne je n'oseroie mie a lui comparer evesqes ne moines qe je conoisse, ce tesmoigne Egypte et toute Syre et tote la contree de Ethyope et Inde, et par tote la terre des Turs en est ja la noviele alee et le set l'en par tote Hermenie et par Bosfore qi est daerreine des parties d'Inde, et si le sevent et conoissent tuit cil qi habitent es daerreines parties d'occean, ce est la grant mer qi tot le mont avirone. Et en cest leu ou il habita le conoist l'en meins q'en totes autres regions, prestre et clerc et roi et conte et prince et li pueples ne le voelent conoistre, car s'il le conneüssent

2 q'il] qui C^3 || **3** juwel] inel C^2 || **4** ivelment] inelement C^2 || **5** ivelment] isnelement C^2 || **6** ivel] isnele C^2 || **7** as] *om.* C^2 || **8** te] *om.* C^2 C^3 || **26** daerreine des parties] es darreines parties C^2 || **27** avirone] a avironé C^3

et creüssent ses granz ver[fol.119b]tus et ses grans miracles, il deguerpeïssent lor vices et lor males oevres. Encore ai je grant honte de ramentoivre ce qe je oï l'autre jor a un maleüreus dire, car il dist qe el livre qe tu feïs avoies tu menti de pluiseurs choses, et je sai bien qe ce qe je li oï dire ne fu mie voiz d'ome, ainz fu voiz de deable, ne par ce n'en abessa seinz Martins de noient, mes il fu par sa parole encontre la foi de la seinte Euvangile, car nostre Sires meïsmes dist qe les oevres qe seinz Martins acompli et fist de noient aconplir et feire tuit cil qi feel estoient. Mes li maleüreus qi en nostre Signor ne croient ne en lui fiance n'avoient avoient honte et ont encore des miracles qe nostre Sires fait et faisoit por les seinz homes, por ce q'il n'en volt nules por eus feire. Mes por ce qe nos volons d'autre chose traitier et parler, lessons de ceus le memorie et la parole et si me raconte avant les oevres de seint Martin qe je ai molt desirré. »

18. **S**everus respondi a Postumien et si dist : « Tu deveroies mielz demander, si com je cuiç, solonc droiture ce qe tu me rueves conter et dire a celui qi tout adés fu ses deciples, car li deciples seit mius les oevres de son mestre qe nus autres. Et ce est Gallus qi ensamble o lui fu tres s'enfance et por ce qe je ai le livre fait qi ja est racontés et leüs par pluiseurs terres, si com tu meïsmes me racontes, por ce est il drois q'il avant nos raconte l'estoire, car si come je ai dit devant, il le doit feire. Et si ne li doit mie grever ne anuier de raconter les feis de seint Martin ne les examples. » Lors respondi Gaulus et si dist : « Encore ne soie je mie si dignes de raconter si grant oevre, li example d'obedience qe Postumiens nos raconte me constreint a ce qe je ne refusie mie ce qe vos mes rovez et proiés qe je die, mes je me criem molt qe mes paroles ne soient mie si bien assises com les pluisors qe vos avez oïes, mes nonporqant je vos conterai ce qe je en aurai veü [fol.119c] a la plus bele maniere qe je porai et saurai. » Dont dist Postumiens : « Galle, di et parole seürement, car je rejehis et croi qe, se tu estoies mus et sanz parole et tu de seint Martin parler voloies et ses fez raconter, qe tu ta parole raveroies, aussint conme Zacharie le rot por demonstrer le non seint Jehan Baptiste. Mes or conmence heitiement et si nos raconte ce qe tu en sez et veïs, car nos avons auqes de tens gasté en autres paroles et la nuiz aproche qi nos semont qe tu de conter ne

7 feel] li feel *C³* || **10** nules] nule *C³* || **22** mes] *om. C²*, me *C³*

targes mie. »

19. **A**donc conmença Gallus en tel maniere a parler et si dist : « Il me covient el conmencement garder qe je ne reconte mie ce qe Severus en a conté et dit en son livre et si me covient trespasser ce q'il fist qant il fu chevaliers au siecle et qant il fu moines et ce qe li autre en vont contant q'il ont as autres oï conter et dire, einz vos dirai ce qe je en ai veü a mes iols tant com je fui ensamble o lui et en sa compaignie. Aprés ce petit de jorz qe je oi deguerpi le siecle et qe je fui venuz en sa compaignie, il avint q'il aloit au mostier et je et pluiseur autre clerc o lui ensamble. En la voie vint uns povres hom a lui qui avoit mout peu de dras et si fesoit mout froit si com el tens d'yver, si li proia molt doucement por Deu q'il donast aucune vesteüre. Li seinz hom ot pitié del povre home, si apela son archediacre qi de ses choses estoit procureres, si li proia et coumanda q'il vestist cel povre home sanz atargier. Aprés ce entra el mostier, si ala seoir el secretaire toz seus, si com il avoit a us et a costume, car ja tant li prestre ne li clerc ne parlassent el mostier de lor (be)besoignes ne ne seïssent por lor afaires qe li seinz hom s'en mellast et q'il fust ailleurs qu'en liu solitaire. Et bien sachiez qu'en l'eglisse ne li vit onqes nus seoir, ne enz el liu secretaire ou il seoit seuz, ne seoit il mie seur chaere, mes seur une selete a .III. piez. Mes je vos di et jure par Deu et si en ai je grant honte de ce qe je le conte [fol.119d] qe je le vi seoir en l'eglisse en haut aussi come sor un roial siege et si n'estoit ne fez ne atornez par oevre humeine. Mes ce vos en voel je lessier, si vos dirai del povre home qi tant fist q'il vint ens el secretaire, la ou li seinz evesqes estoit en orissons et si li dist qe li clers qui il avoit conmandé ne li avoit pas doné sa vesteüre. Quant li seinz hom l'oï, il osta sa cote desoz sa vesteüre si coiement qe li povres hom ne le vit mie, et puis li dona et se li conmanda q'il se departisist d'iluec isnelement. Aprés ce un petit revint li arcediacres au seint evesqe et si li dist qe li pueples l'atendoit por chanter si com il estoit acostumé. Il respondi et si dist q'il covendroit premiers le povre vestir et q'il ne porroit aler a l'eglisse, se li povres n'avoit vesteüre, tout ce disoit il de lui meïsmes. Li archediacres qi n'entendoit mie a la parole dist a la fin q'il n'avoit onqes puis veü le povre. Li seinz hom li

10 froit] grant froit C^2 || **10** donast] li donast C^3 || **13** ce] *om.* C^2 || **13** entra] entra enz C^2 C^3 || **15** besoignes C^2 C^3] bebesoignes C^1 || **17** seoit] i se seoit C^2 || **20** ne] n'a C^3 || **20** en] *om.* C^2 C^3 || **24** departisist] partist C^2 C^3 || **29** povre] povre home C^2

dist q'il li aportast la vesteüre q'il avoit aparellie et li povres n'en remanroit mie longement a vestir. Dont fu li clers constreinz de la parole et par besoing et par ice s'en corut erranment a la taverne qi plus estoit del mostier proceine, si acheta une noire vesteüre dure et corte .v. deniers, si l'aporta devant seint Martin, si li mist toz iriés a ses piez, si li dist : « Veez ici la vesteüre, mes li povres n'i est mie. » Lors la prist li seinz hom sanz corrocier, si dist a l'arcediacre qi aportee l'avoit q'il alast fors de la secretaire un petit, et ce disoit il, por ce q'il voloit coiement vestir cele vesteüre el leu de cele q'il avoit donee au povre, si com il fist, car il estoit desnuez desoz s'affubleüre, et si se penoit mout qe l'en ne peüst apercevoir ceste oevre q'il avoit fete. Mes conment peüst estre celee ceste chose qe li seinz hom avoit faite par grant misericorde ? Ce ne puet estre qe les oevres des seinz soient si reusees qe l'en nes sace, car il voellent ou non, lor convient dire a ceus qi lor demandent. [fol.120a] Si com li seinz hom ala a l'autel por chanter la messe, toz revestuz deseure cele vesteüre, et il ot beneï l'autel, nos veïmes une flambe issir de son chief qi s'estendoit en haut et ce estoit une chose dont nos molt nos esmerveillions. Ce virent pluiseur dou pueple, et non mie grant partie, et une des virges qi en l'eglisse estoit et uns prestres et .iiii. moine tant solement, ne plus de genz ne le virent. Et si ne vos sai dire l'ochoison por qoi toz ne le porent veoir ne la raisson, car nos ne savons mie juchier des oevres nostre Signor et ce fu haute oevre et bel miracle. »

20. « **E**n cel tens meïsmes avoie je un oncle qi Evanchius estoit apelez et crestiens baptiziez estoit, mes au siecle se tenoit, si estoit ensigniez des aferes de cest monde, si conme meint autre preudome sont. Celui prist une si granz enfertez et si orible qe tuit cil qi le veoient cuidoient q'il deüst trespasser de cest siecle. Si com il estoit en tel point, il manda seint Martin q'il venist a lui. Li seinz hom i ala erranment, mes ançois q'il parvenist enmi voie, senti li malades la vertu del seint home et reçut santé meintenant en l'eure si grant q'il vint encontre nos qi a lui venions. Qant vint a lendemein, li seinz archevesqes s'en vout aler. Li preudom li proia mout docement q'il pardemorast tout ce jor, et tant li dist q'il demora a la

20 bel] molt bel C^2 || **24** et] *om.* C^3 || **28** archevesqes] evesqes C^2

parfin par sa proiere. »

21. « **E**n cel meïsme jor avint q'uns serpenz poinst un serjant de la meson, si l'envenima de mortel venim. L'en le vint anoncier au signeur de la meson, si li dist l'en qe uns serpenz avoit envenimé un de ses serjanz, si traioit ja a fin ne n'i avoit nus esperance de vie. Qant Evanchius l'entendi, il meïsmes i corut, si le prist a son col, si l'emporta as piez seint Martin. Et li venins estoit ja espanduz par toz les membres, si qe vos veïssiez le cuir tout enflé et ventre gros et estendu. Lors mist li seinz hom ses meins par toz les [fol.120b] membres de celui, tant qe son doit vint joste la plaie par ou li serpenz l'avoit envenimé. Je vos dirai ja merveilles, car nos veïmes qi environ estions qe li venins qi estoit espanduz par toz les membres revint au doit seint Martin et par la plaie rissi fors et sanc ensamble a si grant foison et en tele maniere conme il l'eüst espressé et tout aussi com li lez ist de la mamele a la brebis, qant l'en la tret. Dont se leva cil toz haitiez et fu toz gueriz del venim et de l'enfleüre. Et nos fumes tuit esbahi por le grant miracle, si disions entre nos ce qe veritez estoit q'il n'estoit nus desoz le ciel qi peüst seint Martin ensivre de fez ne d'uevres. »

22. « **A**prés ce n'ot mie lonc tens s'en ala seinz Martins et nos ensamble o lui a une vile en s'eveschié por visiter ceus qi crestien estoient et por mostrer la parole nostre Signor, si com il l'avoit a costume. Si com nos alames tote la voie ensamble, nos demorames arriere, ne sai por quel chose, et il s'en ala devant nos toz mout grant piece. Qant il nos ot mout eslongiés, il garda, si vit venir une grant torbe de gent qi vers lui venoient a cheval tote cele meïsme voie. Et qant li cheval l'aprochierent et il virent le seint home qi estoit vestuz de noirs vestemenz et asfublez de noire asfubleüre qi li dependoient d'une part tresqes a terre, qant li cheval les virent, si en orent grant poor q'il conmencierent a arbrer et a eslancier, et s'en voloient foïr a force. Cil qi desus seoient les tindrent a males peines, et si furent molt corrociez et molt aïrié de ce q'il lor covenoit fere demorance de

13 et fu toz gueriz] et fu toz hetiez et gueriz *C²* || **18** estoient] i estoient *C³* || **21** garda] esgarda *C²* || **24** dependoient] pendoit *C²* || **25** grant] si grant *C² C³*

lor bestes qi si estoient espoentees. Lors descendirent par grant ire, si corurent seure au seint home et le conmencierent a ferir et a batre et a laidengier molt durement par parole, mes li seinz hom ne disoit un seul mot, et de ce estoient cil espris de plus grant derverie, car il cuidoient q'il despisist les [fol.120c] cous q'il li donoient et q'il ne les sentist mie. Lors venimes aprés le seint home, si le trovames tout desciré et tout ensanglenté gisant a terre aussint conme tot pasmé. Lors le preïsmes, si le meïmes seur son asne et puis si nos en alames. Et cil qi laidengié l'avoient vindrent a lor bestes, si s'en cuidierent aler, mes il ne les meüssent por nule peine, car il estoient coies, aussi com se il fussent fichiés en terre. Et il les conmencierent a batre de bastons et de verges, mes riens ne lor valoit, car il ne les pooient movoir, noient plus qe se il fussent de pierre. Li chetif home ne savoient q'il peüssent feire, car il pooient ja bien savoir et veoir qe ce estoit par la volenté de nostre Signor. Dont comencierent a enquerre et a demander qi cil estoit q'il batu avoient, tant qe par ceus qi la trespassoient sorent il apertement et entendirent qe ce estoit seinz Martins. Dont sorent il vraiement qe por ce ne se pooient il movoir. Tout erranment s'en vindrent aprés nos grant aleüre a pié molt repentanz et molt confuz de lor mesfet. Et qant il parvindrent devant le seint home, il se lessierent cheoir a ses piez, si li proierent pardon de lor felonies, car il savoient bien q'ausi com il fist arrester lor bestes, euïst il puissance qe la terre les trangloutist toz vis ou il fussent pierres devenuz enmi le champ o lor bestes estoient arrestees. Mes por Deu lor donast pooir d'aler lor voies, et si lor pardonast cest mesfait par sa doçor et par sa misericorde. Et einçois q'il venissent a nos, nos avoit li seinz hom dit q'il ne se pooient movoir ne partir. Et dont lor pardona molt docement et mout benignement. Dont revindrent cil a lor bestes, si s'en ralerent. Et de ce me sovient bien, fet Gallus a Severum son compaignon et a Postumien qi l'escoutoient, q'il soloit dire qe onqes puis ce jor q'il rechut l'eveschié et la signorie, n'ot si grant vertu com il avoit devant eüe. Et por ce poés voz bien savoir q'il fist meint bel mi[fol.120d]racle et pluiseurs granz vertuz dementieres q'il fu moines qe gaires de genz ne virent, qant il en a tantes fetes en l'eveschié qe noz toz avons veü. Et neporqant molt de ses oevres furent conneües au siecle au conmencement qi ne porent estre celees et tant en fist qe l'en n'en sauroit mie le nombre q'il fist

12 pooient] ne pooient C^2 || **15** vraiement] apertement C^2 C^3 || **16** aleüre] eure C^2 || **20** le champ] les chans C^2 || **26** ce] cest C^2 || **30** qi] q'il C^2

celer et cela por ce q'il n'en voloit mie aqerre la mondeine loenge. Et je sai bien qe devant ce q'il fust evesqes, resuscita il .II. morz, si com tes livres, Severe, le raconte plenierement, et puis q'il fu evesqes en resuscita il un seulement dont je m'esmerveil molt conment tu ce trespassas qe tu n'en feïs mention en ton livre. Et de ce sui je verais tiesmoing, se vos vos en doutez, et si vos conteré coment ce fu et en quele maniere. »

23. « Il avint qe nos meümes por aler au chastel de Chartres, ne vos sai mie bien certeinement a dire por quel chose. Si com nos en alions, si trespassames parmi une vile qi tote estoit de genz pleine qi i habitoient. Aprés encontrames une grant torbe de gent qi tuit estoient paien, car en cele vile n'avoit encore adonc crestien en cele hore. Mes li paien s'assamblerent de totes parz, qant il oïrent parler de seint Martin, car il avoient sovent oï conter et retraire de ses hautes oevres et de ses hautes miracles. Qant seinz Martins senti et sot les granz genz por lui assemblees, il senti bien et sot par le Seint Esperit qe iluec porroit il bien ovrer aucune chose et esploiter. Dont lor conmença a preechier et a anoncier la parole nostre Signor et a gemir et a plorer por ce qe tant de genz com la avoit assamblé ne regnoissoient lor Salveor qi fez les avoit et creez. Si com nos estions avironez de totes parz des paiens, une feme vint aportant le cors de son fil qi morz estoit, si tendi ses meins vers le seint home, si conmença a hautes voiz a crier et a dire : « Beaus sire, nos savons bien qe tu ies amis Deu. Je te proi qe tu me rendes mon fil, car je n'en avoie plus qe cestui, si en sui molt desconfortee. » Tuit cil qi la estoient assam[fol.121a]blé comencierent a proier le seint home por la feme q'il veoient si dolente et si tristre. Lors prist seinz Martins le cors del enfant a ses meins, si s'agenoilla a terre, si conmença ses orissons a feire et a dire et aprés ce qu'il ot oré, il se leva et la vie revint meintenant en l'enfant par la volenté nostre Signor, si le rendi li seinz hom a la mere qi molt en fu joieuse et lie. Dont comença trestoz li pueples qi la estoit a regarder vers le ciel et a rejehir de lor boches q'il n'estoit autres dex qe Jesu Criz. Et aprés se lessierent tuit cheoir as piez del seint home et li comencierent tuit a proier ensamble q'il les feïst crestiener, et ne se

1 n'en] ne C^2 || **5** coment] tout conment C^2 || **11** cele] tele C^2 || **11** s'assamblerent] s'assembloient C^2 C^3 || **11** oïrent] ooient C^2 C^3 || **13** senti] sent C^3 || **14** bien] *om.* C^3 || **17** regnoissoient] reconnoissoient C^2 C^3 || **25** ot] *om.* C^3

tarjast mie q'il ne meïst a chascun sa mein et si les prensignast toz. Et puis se torna vers nos, si nos dist qe ce n'estoit mie sanz reson q'il les avoit prensigniez en la champaigne, car la soloient estre li martir coronez, qant il se departoient de ceste vie et il aloient en parmenable gloire. »

24. **D**ont parla Postumiens a Gallum et si li dist : « Galle, tu as veincu, car tout ce qe tu m'as dit sai je bien et croi fermement et nus des hermites ne des anacorintes ne porent onqes tant conmander a totes les choses de cest siecle ne fere com vostre Martins, non mie tant solement, mes nostres aussint et ce est a bon droit qe Severus l'a pareillé as apostres et as prophetes, car ses oevres tesmoignent q'il est a eus samblables de foi et de vertu. Mes je te proi qe tu dies avant, car nos ne porrions oïr meilleur chose, Galle, di avant ce qi remeint de Martin, car de nului ne puet l'en conter plus granz vertuz ne plus granz miracles. » Gallus respondi : « Si ferai je volentiers, mes ce qe je vos voel conter et dire ne viç je mie, car il ert ançois avenu qe je venisse en sa compaignie, mes li fez est molt bons a oïr et nos seinz freres qi i furent m'ont l'oevre contee et dite. »

25. « **E**n cel tenz adonqes li fu besoinz, por ne sai qel chose, q'il requeïst le signor de la terre qi Valentiens estoit apelez. Qant cil sot qe seinz Martins [fol.121b] li venoit requerre chose q'il ne li voloit mie doner, il comanda qe l'en ne le lessast mie entrer en son palais. Et sa feme qi estoit cruele et de malvese loy li avoit trestorné son orgueilleus corage q'il avoit mout felon q'il ne portast honeur ne reverence au seint home si com il deüst fere. Ensement ala seinz Martin a cel orguilleus prince, une foiz et autre, mes n'i pooit noient esploitier ne feire, tant q'il se retraist a ses leus arriere, si se vesti des heires dures, si esparst cendre sor son chief et si se tint de boivres et de mengiers et si fist jorz et nuiz assiduelment ses orissons et ses proieres. Qant vint au septiesme jor qu'il ot tel vie demenee, li angeles nostre Signor vint devant lui et si li conmanda q'il alast seürement au palez et q'il troveroit les portes de lor gré desfermees et li orguilleus princes seroit

1 tarjast] atarjast C^2 C^3 || **5** tu] qe tu C^2 || **6** des] tes C^2 || **8** mie] mie vostre C^2 C^3 || **13** ert] *om.* C^2, est C^3 || **14** molt] *om.* C^2 || **22** pooit] pot C^2 C^3 || **23** retraist] trest C^2

amoloiés. Dont vint li seinz hom par la parole del angele, si ala tant q'il vint au palés. Li huis furent overt ne nus ne fu encontre. Aprés ala tant q'il parvint au roi et qant il le vit venir, il fu mout corrociez qe l'en l'avoit la dedenz lessié entrer et qant li seinz hom l'aproisma, il ne se deigna encontre lui drecier et feus esprist meintenant par la volenté nostre Signor le roial siege sor qoi il se seoit et toz les dras, si q'il en senti tresq'a sa char la chaleur. Qant li rois vit ce, il sot bien que ce estoit par la haute vertu devine, si se leva encontre seint Martin, si l'embraça et si fist molt grant joie ne n'atendi mie tant qe li seinz hom li proiast ce q'il li estoit venuz reqerre, einz li fist tot errant sanz proiere, et le fist mengier et l'aresna par molt bones paroles et molt beles. Et qant il s'en vout partir, il li vout doner pluseurs de ses avoirs. Mes li seinz hom ne vout noient prendre, einz se parti de la, si s'en torna arriere, car il ot bien fait sa besoigne par la volenté nostre Seignor. »

26. « **O**r vos ai je molt conté de ses oevres, fet Gallus a ses compaignons, et bien vos deveroit soffire, mes je [fol.121c] voi bien si vos volontés et vos cuers ententis a loer et a entendre les oevres del seint home qe je nel os lessier et je vos conterei tant com li jors aura duree et bien saciez a certes qe la ou je voi orendroit le fuerre en voz liz, si me revint a memoire qe li fuerres sor qoi seinz Martins jut fist vertuz et miracles, si com je voz conterai sanz atarjance. »

27. « **U**ns chasteaus estoit en la marche de Toreine qi Claudiomas avoit non. La estoit une eglisse ou il avoit seinz homes et seintes virges qi mout doucement servoient nostre Signor. Un jour avint qe seinz Martins trespassa la, si se herberja la, et jut por amonester les seintes damoiseles de bien fere et de mener seinte vie. Lendemein qant il s'en fu partis, elles vindrent en la chambre ou il avoit geü et pristrent l'estrein ou il avoit geü, si le partirent au plus droit qe eles sorent et porent. Aprés ce un poi de terme ot en la vile un home cui li deables entra el cors qi demenoit grant freor et grant derverie. L'une des damoiseles qi de cel estrein dont je vos ai devant conté avoit sa partie le fist prendre, si le fist au dervé metre

2 parvint] vint C^2 || **4** drecier] lever et drecier C^2 || **5** se] *om.* C^2 || **12** en] *om.* C^2 C^3 || **12** torna] torne C^2 || **15** nel os] l'os C^2 || **22** la] *om.* C^3

entor la teste et tantost n'i pot li deables arrester, einz issi del vaissel ou il estoit entrez et cil fu gariz et delivrés de la male aventure. »

28. « **A**prés ce en cel tens meïsmes avint qe nos repairames de Trieves. Si com nos venions tote la voie, une vache dervee cui li deables fesoit enragier avoit deguerpi son fouc et sa conpaignie et la avoit pluisors genz navrez a ses cornes et cruelment bleciez et ele nos començа a aproismier de pres. Cil qi la sivoient de loing nos conmencierent a hautes voiz a crier et a dire qe nos nos gardissons. Ele nos aprocha, si nos fist molt laide chiere et molt cruele. Seins Martins leva sa mein encontre et si li conmanda q'ele fust tote coie. Et tantost arresta la vache, si coie q'ele ne se movoit ne ne crolloit. Dont regarda seinz Martins, si vit qe li deables li seoit sor le dos en mout laide figure. Lors li dist li seinz hom : [fol.121d] « Morteus enemis, depart toi de ceste beste, et si garde qe tu plus ne la tormentes. » Meintenant s'en departi li deables qe plus n'i arresta ne n'i osast demorer par la parole de seint Martin et adonc ne defailli mie sens en la beste q'ele n'entendist bien et seüst qe ele estoit par le seint hom delivree. Meintenant li cheï as piez et li seinz hom li comanda q'ele ralast a son fouc et a sa compaignie et ele si fist et fu plus pesible de toutes les autres. Et ce fu fet el tens qu'il se mist encontre les autres flambes del temple qi ardoit por la meson rescorre, si come Severus le raconte en son livre. Et tu, Postumien, l'as leü par pluisors foiz si com je cuit. Et se tu n'as la parole entendue, tu as le livre, si le liras qant toi plaira. Et nos dirons avant les choses qi sont trespassees et qui n'ont mie esté oïes. »

29. « **U**n jor avint qe nos alions par l'eveschié ensamble por visiter les prestres et ceus qi crestiens estoient, si com evesqes doit fere. Si com nos venimes enmi une grant champaigne, nos veïmes venir une grant compaignie de veneors et chiens devant qi avoient un lievre acoilli. La champaigne estoit longe et lee, et li lievres ne savoit ou foïr a garisson, car li chien le sivoient si pres q'il li covenoit par meintes foiz parmi els feire ses tors por la mort eschiver qi mout li estoit proceine. Qant li seinz hom vit en tel peril la bestelete, si en ot grant pitié, si comanda

9 arresta] s'arresta C^2 || **27** par meintes] soventes C^2 C^3 || **28** bestelete] beste C^2

as chiens q'il plus ne le sivissent et q'il l'en lessasent aler et foïr a guerisson. Meintenant arresterent li chien a sa premereine parole, et se vos les veïssiez, vos cuidissiez q'il fussent liiez ou qu'il fussent fermement atachiez a la terre. Einsi eschapa li lievres et ala a guerison. Or poez vos bien savoir qe ses paroles avoient grant vertu et grant force. Aprés s'en retornerent li chien par son conmandement arriere. »

30. « **E**n cel tens estoit uns chevaliers renduz en une abeïe por estre moine, si avoit en une partie de l'abeïe fete une celle loing des autres, por ce q'il voloit estre solitaires aussint com uns hermites. [fol.122a] Quant il i ot esté lonc tens, li enemis qi mout estoit viseus le mist en pensee qe sa feme qi en une abeïe estoit de damoiseles ou seinz Martins l'avoit mise seroit bone ensamble o lui. Si com il habitoit en cel leu seulement, li estoit ja sa pensee esmeüe q'il li voloit avoir sans falle. Dont requist ce li fous hermites a seint Martin et si li dist ce q'il pensoit en son corage et li seinz hom ne li vout otroier en nule maniere, car n'estoit mie resons de metre feme ensamble o moine, car cil n'estoit mie ses mariz ne ele s'espouse. Au daerrein qant li chevaliers l'ot mout enchaucié et il li ot dit qe cil proposement ne li pooit noient nuire, car bien seüst q'il ne voloit se le solaz non de sa feme ne ne cremist mie q'il se deuïst metre en charnele volentez, car il estoit chevaliers Jesu Crist et ele meïsmes avoit juré a mener seinte vie, mes soffrist la li seinz evesqes ensamble o lui, car il ne sauroit vivre ne mener seinte vie sanz li, donc parla seinz Martins au chevalier et si li dist : « Fus tu onqes en estor n'en bataille ? » Et cil li respondi : « J'ai maintes foiz esté en conroi et en bataille. » Seinz Martins li dist : « Or me di donqes, se tu fus onqes en conroi qe tu veïsses apareillé et ordené por combatre feme estre ne em bataille ou tu combatisses. » Qant li chevaliers oï einsi parler le seint evesqe, il s'aperçut q'il avoit pensé et dit folie, si en ot vergoigne. Lors rendi graces a nostre Signor de ce qu'il ne li lut mie a fere l'oevre q'il avoit empense. Dont se torna seinz Martins vers nos et si nos dist qe feme ne devoit mie estre ensamble o les homes en batalle ne en conroi ne en compaignies de chevaliers armez, ainz se doit tenir en sa meson toute

9 i] *om. C^2 C^3* || **12** li] i *C^2* || **12** avoir] aler *C^2* || **13** li] *om. C^2 C^3* || **17** ne] n'en *C^2* || **19** juré] voé *C^2* || **22** li] *om. C^3*

coie, car [se] femes estoient assamblees ensamble o torbes de genz armees por combatre a lor enemis, lor enemi les despiroient plus qe se nule n'en i avoit. Li chevaliers doit estre mis en conroi et en compaignie et si se doit combatre en la champaigne, et la feme se contiegne dedenz sa meson et la soit tote coie, car la aquiert ele gloire ou elle garde sa chaesté qant li hom n'i est mie. Et [fol.122b] ce est la premiere vertuz de l'abstinance et si est victoire de lui de desirrier q'ele ne le voie. Et encore me sovient bien, fet Gallus a Severum son compaignon, et si cuiç qe tu t'en remembres qe seinz Martins nos soloit preeschier et amonester d'une virge qi si se traioit arriere de toz les homes del monde, q'ele n'en voloit nul veoir, neis seint Martin ne vout elle esgarder qant il l'ala une foiz por visiter, si vos dirai coment il i ala et par quele aventure, si com il meïsmes le nos raconta et dist. »

31. « Un jor avint q'il trespassa pres del leu ou la damoisele manoit qi menoit molt seinte vie, si se pensa li seinz evesqes q'il iroit cele pucele visiter et honorer qi estoit de si haute merite vers nostre Signor, car il avoit soventes foiz oï parler de sa foi et de sa religion. Nos ensivimes le seint home et si cuidames qe la virge se deüst molt esleechier de sa venue et qe ce fust encore tesmoing de sa grant vertu qe li seinz hom la fust venue veoir et visiter, mes elle n'alascha onqes les forz liiens q'ele avoit a son cuer mis et a sa veüe, car onqes ne le vout regarder ne veoir. Seinz Martins demanda por quel chose ce estoit qe la damoisele ne se vout a lui demostrer et une autre feme li dist q'ele ne voloit onqes regarder ne veoir nul home terrien en cest monde. Qant seinz Martins l'oï, il s'en departi mout liez et molt joieus, ce qe meint autre home ne feïssent mie. Or poez vos savoir et entendre vos tuit qi crestien estes qe cele virge estoit mout glorieuse qi ne soffroit mie qe nus hom la veïst, neis seinz Martins qi estoit seintismes evesqes. Et seinz Martins fu beneürés qi ne se corroça mie de ce q'ele ne se lessa a lui veoir, einz loa molt nostre Signor por la grant vertu q'il li avoit donee et de ce q'ele donoit example a celes qi aprés li estoient a venir. Et qant nos fumes de la departiz, la nuis nos vint si proceine q'il nos covint gesir a une petite vilete, non mie molt loing de la ou la

1 se *C² C³*] *om. C¹* || **2** despiroient] despoirent *C³* || **2** n'en i] ne n'i *C²* || **6** la] sa *C² C³* || **6** premiere] primeraine *C² C³* || **6–7** et si est [...] ne le voie] *om. C²* || **10** l'ala] ala *C²* || **10** une foiz] une foiz vooir *C³* || **18** li] si *C² C³* || **20** veoir] vooir seint Martin *C³* || **26** molt] *om. C²*

[fol.122c] seinte virge manoit. Et cele nuit envoia elle au seint home sa cheinture et il la reçut ne onqes mais n'avoit receü don de feme. Il ne refusa nule chose q'ele li envoiast, einz disoit qe nus prestres ne devoit refuser ses dons, car elle seroit devant pluseurs pretres en parmenable gloire. Or proi je toutes les virges et celes qi vuelent garder continence qe, se mauvés homes voelent venir a elles dont eles se doutent, q'eles cloent lor huis et lor portes meesmement as bons por les mauvés fors mettre, ce est q'eles n'en tiegent a nus parole. Et por ce sace tous li mondes qe la seinte virge ne lessa mie a li venir seint Martin. Et quels prestres fust ce et quels evesqes qi ne tenist ceste chose a honte ou a outrage se l'en li eüst fete, se seinz Martins non. Et qi fust ce qi ne fust esmeüz envers la seinte virge en si grant ire q'il ne le tenist a cruauté ou a escomeniee ? Ce ne fust nus, si com je croi, qi fust en tout le monde. Mes tant vos dirai je de li qe li seint angele nostre Signor la visitoient mout sovent et aussi faissoient il le seint home dont je vos ai conté la vie, si com je te dirai, Postumien, par verai tesmoing dont je aurai garantisse tele com Severum nostre compaignon qi ci entent a ma parole. »

32. « Une autre foiz avint qe je et Severus, si com il set bien et bien l'en sovient, estions a l'uis de sa celle qi close estoit ne n'i osions hurter ne noise fere, ainz i estions aussi coi et a ausi grant reverence, com se ce fust une meson d'angeles qe nos esgardissions. Et bien saciez qe li seinz hom ne nos i savoit mie. Si com nos seions la et atendions en tel maniere, nos oïmes les voiz et la murmure de pluiseurs homes, ce nos sambla, qi parlassent et dont eümes grant poor et fumes esbahi, por ce qe nos cuidames qe ce fust aucune divine chose. Aprés ce bien l'espace de .II. heures ovri seinz Martins sa celle, si vint a nos. Dont parla Severus a lui, si com cil qi plus privez en estoit qe nus autres et si li [fol.122d] conmença a proier q'il li deïst qele poor ce estoit qe nos avions ambesdeus sentue et a qui il avoit parlé dedenz sa celle, car il nos sambloit qe nos i avons oï de defors les huis la ou nous estions sons et voiz de ne sai quels genz qi parloient. Dont se tarja il mout de tel chose a nos dire, mes il n'estoit nule chose qe Severus qi ci est vousist savoir q'il ne li deïst de ce q'il li avenoit, si nos dist : « Je vos dirai choses

18 a] *om.* C^3 || **19** esgardissions] gardissions C^2 C^3 || **20** les voiz] la voiz C^2 C^3 || **26** avons] avions C^3 || **27** de] et de C^2 || **29** choses] chose C^2

qi mal creables sambleront, mes ce sace Dex qe je ne vos mentirai mie et si vos proi qe vos ne dites a nului ce qe je vos dirai. Seinte Agniés et seinte Cecile et seinte Marie Magdalene[56] resnierent a moi en ma celle et parlerent. » Dont nos prist a raconter lor formes et lor beautés de lor viaires et l'abit de chascune. Et bien sachiez q'eles n'i estoient mie tant solement del jor venues, mes chascun jor i venoient elles por lui visiter, si com il nos regehi et dist. Et si ne denioit mie qe il n'eüst sovent seint Pere et seint Pol, les beneois apostres. Et qant li deable venoient a lui por lui tempter et deçoivre, si com il fissent meintes foiz, il chaçoit chascun et blasmoit par son propre non. Et bien saces tu, Postumien, qe s'il n'eüst si grant vertu en lui, il ne peüst mie estre avant mis ne preechiez par nos par si grant gloire. Et se pluseurs genz sont mal creables des seintes oevres q'il a fetes, je ne m'en esmerveil mie, car nos veons les pluseurs enz el tens d'ore qi ne croient les euvangiles et nos sentimes bien et esprovames par meintes fois qe seinz Martins vit les angeles mout sovent. Et or vos conterai je de lui une grant chose et molt mervilleuse, si l'entendez. »

33. « Un jor avint q'a la cité del Mans[57] ot assamblé un concile grant et merveilleus d'evesqes, d'abbés, de prestres, de clers qi venuz i estoient de totes parz et a cel senne ne vout mie aler li seinz hom, mes neqedent covoitot il molt [a savoir] qe l'en i avoit fait et dit. Adonc estoit Severus en une nef ensamble o lui par aventure et si devions aler en ne sai qel leu par euwe. Li seinz hom se mist el plus paisible leu de la nef loing des autres. La vint a lui li an[fol.123a]geles nostre

56. On peut noter que les saintes présentes dans le texte de C[1] ne sont pas les mêmes que dans le texte latin. Sulpice Sévère évoque sainte Agnès, sainte Thècle, martyre de Séleucie d'Isaurie et la Vierge Marie, mère de Dieu. Sainte Thècle est présente dans le texte de C[2] et C[3] à la place de sainte Cécile, mais pas la Vierge Marie. On notera que sainte Agnès et sainte Cécile sont deux saintes qui appartiennent à la compilation B des légendiers français, voir *II.1 Les légendiers de la famille C*.

57. Dans le texte latin, le synode se tient à Nîmes. Il fait référence, d'après Jacques Fontaine, au concile de 394 et a réuni les ennemis les plus obstinés du priscillianisme, d'où la répugnance de Martin à se rendre à ce concile, voir Sulpice Sévère, *Gallus : dialogues sur les vertus de saint Martin*, éd. Jacques Fontaine, Paris, Éditions du Cerf, 2006, p. 280.

1 sambleront] sembleroit *C²* || **2** Cecile] Tecle *C² C³* || **3** resnierent] erent *C²*, furent *C³* || **5** eles] ele *C² C³* || **5** estoient] estoit *C² C³* || **6** elles] il *C² C³* || **7** n'eüst] ne veïst *C² C³* || **12** esmerveil] merveill *C² C³* || **18–19** covoitot il molt a savoir *C² C³*] covoitoit il molt *C¹*

Signor et si li conta et dist que l'en avoit fet au concile. Et aprés demandames nos tant et enqeïsmes qe nos en fumes bien certein q'a cel jor avoit esté li conciles. Et einsi avoient alé les paroles et les oevres com il les nos avoit contees et dites et com li angeles li avoit retretes et aprisses. »

34. **O**r parole Severus et si dist, si com Gallus avoit dites cez paroles et il nes par avoit encore mie bien acomplies, uns enfes vint qi estoit nostre acointes la ou nos estions et si nos dist qe Refrigerius li prestres estoit defors les huis de la meson et si venoit a nos. Dont començames nous a douter lequel nos ferions, ou nous orrions encor avant les paroles qe Gallus nos contoit, ou nos irions avant encontre le prestre qi estoit nostre chiers amis et qi venoit a nos por compaignie. Dont parla Gallus et si dist : « Se nos ne lessions mie ceste parole por l'avenement del prestre qi ci nos est venus reqerre, si nos destreint la nuit qi tant est aprochie qe nos la deguerpissomes et por ce qe je ne puis mie hui pardire totes les vertuz de seint Martin, ce qe voz en avez oï vos soffisse tresq'a demein qe je vos en dirai l'autre partie. » Qant nos oïsmes Gaullum einsi parler, fet Severus, nos nos levames, si nos en departimes. Qant la nuiz fu trespassee et la matinee fu venue, je dis a Gallum q'il se levast por parconter l'oevre q'il nos avoit comencie a dire, car la estoit venus Postumiens et li prestres qi ersoir se departi d'ensamble o nous. Si com je parloie einsi a Gallum et il estoit toz aparelliez por comencier sa parole, une grant torbe de moines i vint et je lor demandai q'il qeroient et il me respondirent q'il avoient oï dire qe Gallus avoit ier tote jor conté les granz vertuz de seint Martin et qe por ce qe la nuiz qi estoit parvenue li avoit fet deguerpir sa parole, si la devoit hui recomencier. Por ce i estoient il venuz, car il voloient et desiroient molt a oïr l'oevre de si haut martyre. Si com nos parlions ensi ensamble, si nos dist l'en qe une granz torbe de genz del siecle estoient defors les huis [fol.123b] et si prooient molt que l'en les lessast ensamble o nous entrer por oïr les seintes paroles, mes nos n'eümes mie conseil qe nos les i lessissons fors seulement deus, Eucherium et Celsum qi conceles estoient. Tuit li autre si furent mis arriere. Dont nos asseïmes entor Gallum qui ensint commença sa parole :

13 pardire totes les vertuz] toutes pardire les paroles ne les vertuz *C²*, totes mes paroles pardire les vertuz *C³* || **14** en] *om. C² C³* || **19** toz] *om. C²* || **21** conté] raconté *C² C³* || **23** venuz] revenuz *C² C³* || **29** entor] tot entor *C² C³*

35. « **B**iaus signeur, fet Gallus, vos estes ci assamblé por moi oïr conter et dire les vertuz de seint Martin, mes bien sachiez qe je ne vos en dirai mie ce qe je vos en diz ier et Postumiens atent a escouter noveles choses et je li voeil dire les oevres si com eles avindrent, por ce q'il anoncie et die les choses en Orient a ceus qi i sont et habitent, qe nus ne s'en puet comparer ne ne doit a seint Martin. Or voudrai comencier et dire. »

36. « **E**n la cité de Chartres avint un jor qe nos i estions q'il i avoit une damoisele de .XII. anz qui estoit mue, tresce q'ele nee estoit. Cele i amena ses peres au seint home et si li conmença a proier q'il li desliast sa langue si qe elle reuïst sa parole. Seinz Martins respondi au boen home et dist q'il n'estoit mie dignes de fere si haute oevre, mes a .II. evesqes qi estoient iluec assamblé o lui dont li uns avoit non Valentiniens et li autres Victricus[58] proiast et reqeïst ceste chose. Qant ce oïrent li evesqe, il li comencierent a proier par douce parole ensamble o le pere de la pucele q'il feïst ce q'il li requeroient. Li seinz hom n'atarja mie, einz comanda qe l'en meïst arriere la grant presse des genz qui la estoient assamblez. Qant ce fu fet, n'i demora plus ensamble o lui qe li dui evesqe et li peres a la demoisele. Dont se coucha li seinz hom en orissons si com il soloit fere. Qant il ot s'orisson finee, il demanda un pou d'uile, si la beneï et puis en mist en la bouche de la pucele a son doit. Dont li demanda le non son pere. Et cele respondi isnelement et puis comença a crier tot em plorant de joie et li peres por ce qe ce estoit la premereine voiz [fol.123c] q'il avoit de sa fille onqes oïe mes. Lors se lessierent ambedui cheoir as piez del seint hom. Et cil qi la estoient s'esbahirent toz del grant miracle. Or n'i avoit nul de nos, fet Gallus, qi ceste chose mescroie, car Euvagius li prestres qi ci est assamblez o nos en puet porter tesmoing veritable, car devant lui fu fete l'oevre et le miracle einsint com je le vous conté ai. »

37. « **O**r vous dirai un autre petit miracle qe je oï conter n'a mie grant tenz a

58. Évêque de Rouen.

4 oevres] choses C^2 || **7** Chartres] Chartras C^2 || **7** i] *om.* C^2 C^3 || **11** assamblé] ensemble C^2 C^3 || **13** il] q'il C^2 C^3 || **16** plus] pas C^2 || **18** beneï] beneoisqi C^2 C^3 || **19** cele] ele C^2

Arpage le prestre qi dist qe la feme Avicien le conte envoia a seint Martin un pou d'uile en une fiole de voire por beneïr [a oés] les malades, si com il estoit costume. La fiole de voirre estoit de tel maniere q'ele estoit large par le ventre et si avoit estroit tuelet et lonc, si com les pluiseurs ont encore et si n'estoit mie del tot pleine de tant et d'un poi plus qe li estopanz ne portast. Li prestres Arpages, fet Gallus, tesmoignoit et disoit qe l'uile crut, si com il le vit, a la beneïçon seint Martin, si qe il ala fors par deseure. Et si com li serjanz qi l'avoit aporté l'en reportoit, en issoit tout adés li oiles, si qe tote sa vesteüre en fu mollie. Et qant il parvint a sa dame, il li bailla la fiole tresq'en som tote pleine, si qe li prestres cui elle fu baillie a garder le tesmoigneroit et diroit encore. Et ausint grant mervelle fu ce dont il me sovient encore, car qant li vaisseaus de voirre toz pleins de l'uile qe seins Martins avoit beneïe fu mis en une fenestre por garder, uns serjanz qi ne li sovint mie gieta un drap deseure qi la fiole abati sor le pavement. Qant cil qi la estoient le virent, il furent tuit esbahi, por ce q'il cremirent qe li oiles qi beneoïs estoit ne fust periz, si i corurent tuit ensamble et qant il i vindrent, il troverent la fiole tote entiere, aussi come elle fust cheüe sor moles plumes. Et ceste chose ne doit mie estre mise seur l'aventure del cheoir, mes a la vertu del seint home cui beneïçons ne pot perir. »

« Et qe vos conteré je ce qe par son seintisme non fist celui qu'il a [fol.123d] tieus ci dedenz cui non je ne dirai mie qu'il le m'a desfendu. Et la fu Saturnines li prestres qi bien le tesmoigneroit encores. Or oez et je vous dirai. »

38. « Il avint qe nos alions un jor ensamble, si nos corut uns chiens seure qi molt estoit angoisseus d'abaier et engrés. Cil qe je vos di dist au chien : « Je te comant el non seint Martin qe tu te taises. » Tantost arresta la vois del chien en son gavion, q'ele ne pot avant issir et si amui en tel maniere qe vos cuidissiez q'il eüst la langue trenchie. De ce qe je vos di me creez aussi qe pluiseurs autres ont meintes beles miracles veües, par ce q'il apeloient le suen seintisme non. »

---

2 beneïr] benoiesqir *C² C³* || **2** a oés *C² C³*] aveuc *C¹* || **12** garder] esgarder *C²* || **12** sovint] savoit *C² C³* || **18** conteré] raconterai *C² C³* || **18** qu'il] qi *C²*, *om. C³* || **19** tieus] ceus *C² C³* || **19** ci] *om. C² C³* || **19** qu'il] qi *C²*, por ce qu'il *C³* || **25** trenchie] retrenchiee *C² C³* || **26** veües] *om. C² C³*

39. « **U**ne autre foiz avint q'Aviciens[59] li cuens qi molt estoit cruiels, si com vos avez oï conter et dire, s'en ala sor ceus de la cité de Tors, si emprist pluiseurs q'il comanda a enchaener et a destruire par diverses peines, et lendemein avoit devisé q'il destruiroit les autres. Qant ceste chose fu noncie a seint Martin, il s'en ala toz seus un pou einz mienuit devant la messon del cruel prince, mes il ne trova mie qi les portes li ovrist, por ce qe tuit dormoient et il se coucha a orissons devant l'entree. Adonc dormoit Aviciens molt fermement et li angeles nostre Signor li dist en avision : « Li sers Diu gist a ta porte et tu te reposes ! » Lors sailli sus Aviciens toz estordiz, si apela ses serjanz a hautes voiz et si lor dist q'il desfermassent les portes isnielement, car seinz Martins i estoit ne ne soffrissent mie qe li serjanz Deu i eüst plus ne travail ne paine. Et cil saillirent sus et firent ce qe pluiseurs des serjanz font encores, car il despirent le conmandement de lor signor et si distrent qe ce q'il lor avoit comandé estoit toz songes et qe nus ne porroit cele hore veillier ne ne seroit a la porte ne ne porroient croire qe nus evesqes fust adont a autrui porte. Et endementieres s'endormi Aviciens, mes petit i fu reposez, qant il resailli sus, si conmença a crier que Martins estoit devant sa porte et por ce ne pooit il avoir repos de son cors ne de son corage. [fol.124a] Si serjant s'atargierent, si com li pluiseur feroient encore qi pereceus sont. Et li cuens sailli sus, si s'en corut tresq'as deforeines portes. La trova il le seint home gissant, si com il avoit veü en avision. Li chetis cuens fu toz esbahiz por la demostrance de si grant vertu, si dist : « Sire, por qoi es tu venuz a moi ? Il ne te covient parler de nule chose, je sai bien qe tu quiers et demandes. Depart toi de moi, qe Dex ne se corroce a moi por toi. Et si saces bien qe j'ai esté molt traveilliez por ce qe je ça venisse. » Et lors se departi li seinz hom de la et li cuens apela ses serjanz et si lor dist et conmanda qe il lessassent aler cuites toz les prissons. Et aprés se departi il de la, si tint sa voie. Dont fu tote la citez mout esleecie, qant ele fu delivree (de) d'Avicien qi tant les traveilloit et destruisoit. Et ce ont oï pluiseurs homes reconter et dire a Avicien.

59. Jacques Fontaine suppose qu'il s'agirait du vicarius Africae, connu sous ce nom-là de 362 à 363. Il apparaitrait ici dans les fonctions d'un commissaire impérial chargé par Maxime de traquer en Gaule, et notamment à Tours, les partisans de Gratien ou les priscillianistes. Voir Sulpice Sévère, *Gallus : dialogues sur les vertus de saint Martin*, ed. Jacques Fontaine, Paris, Éditions du Cerf, 2006, p. 301.

19 avoit] l'avoit C^2 || **21** es tu] estes vos C^2 || **22** de] *om.* C^2 || **25** cuites] *om.* C^2 || **26** mout] *om.* C^2 || **26** d'Avicien C^2] de d'Avicien C^1 C^3 || **27** a] *om.* C^2

Et ce meïsmes oï dire Refrigerius li prestres cui voz veez devant vos a un mout prodome qi Agariduz estoit apelez qi meintes foiz li jura, si conme Refrigerius meïsmes, le raconte qe meesmement Aviciens le raconta molt sovent et dist, si com il li estoit avenu. Et bien sachiés qe je voel qe vos ne vos esmerveilliez mie de ce qe je ne fis hier ce qe je vos faz hui. Ce est qe je atrai preudomes a tesmoing de chascune vertu qe j'ei conté et se nus se mescreoit, si lor voist demander, car il sont encore en vie. Ce covient il feire a cels qi sont mal creable parler par tesmoins qi les choses aient veües. Or prengent tesmoinz hetiez et vivanz cil qi le dotent, si les croient, s'il voelent. Je m'esmerveille coment nus hom de religion qi point a de sens en lui puet cuidier qe nus mente de seint Martin. Je proi a Deu que ceste souspeçon et ceste pensee se departie de toz ceus qi desoz Deu vivent, car seinz Martins n'a nule besoigne qe nus l'en essauce ne mete avant par mençoignes. Et ce sace Dex qe nos n'avons dit ne ne volons dire nule chose qe nos n'aions veü ou qe nos n'aions nos meïmes oï pleinement conter ou autres preudomes qi encore le tesmoigneroient. »

« Sa ceaille et son mostier ou si moine estoi[fol.124b]ent estoit .II. liues ensus de la cité. Et toutes les heures q'il metoit le pié fors de sa celle por aler a l'eglisse, tuit cil qi fors del sens estoient en l'eglisse conmencierent a fremir et a desver et si trambloient aussint de poor com se lor justice venist, si qe li clerc de l'eglisse savoient bien par les criz de ceus qi fors del senz estoient qe seinz Martins li archevesqes venoit. Et je meïsmes viç un de ceus qui li deables traveilloit en tele maniere qe qant seinz Martins aproisma de l'eglise, qe cil fu levez en haut en l'air et si tenoit ses braz estenduz aussi com s'il fust penduz par les paumes et si n'avoit pas ses piez a terre. Adonc vint seinz Martins vestuz de sa heire et esparz son chief de cendres, si fist fermer les huis, si se coucha en orissons enmi l'eglisse. Dont veïssiez les chetis destreins par dolereuses paines, por ce que li deable ne s'en pooient foïr qi es cors lor estoient. Li un i pendoient en haut par les piez aussi com s'il venissent devers les nues et por ce n'estoient il mie descoverz de lor vesteüres, qe la daerreine partie de lor cors ne feïst vergoigne a ceus qi en l'eglisse estoient. Dont si veïssiez d'autre part les autres traveilliez de ce q'il regehissoient lor hontes sanz ce q'en lor demandast et si disoient lor nons par qoi

2 jura] jurai C^3 || **10** ceste] ce C^3 || **12** ne] ne ne C^2 C^3 || **14** oï] *om.* C^2 C^3 || **16–17** ensus de] entor C^2 || **20** criz] escriz C^2 || **23** ses] les C^2 C^3 || **27** es cors] el cors C^2 || **27** lor] li C^2

il estoient apelez. Li uns disoit q'il avoit non Jupiter et li autres Mercurius. Au daerrein furent il mout tormenté et batu par le seint home et chacié de l'eglisse et fors des cors des homes ou il estoient. Et par ce regehissons nos qu'en seint Martin fu aempli [ce] c'on trueve en l'Escriture qi dist qe li seint home veinteront les angeles. Aprés ce vos conterai d'un autre miracle. »

40. « **E**n la terre de Senz avoit une vile ou gresiuz et tempeste gastoit chascun an les blez et les avaines et toz les fruis des terres et tant qe li laboureor des terres, ce sont li ahanier qi soffert en avoient meins maus et meintes paines, trestrent a seint Martin et si li proierent et demanderent aïde et li seinz hom vint en un champ qe la tempeste soloit plus degaster qe touz [fol.124c] les autres, si fist s'orisson et qant il l'ot fete et dite a nostre Signor, il ot si delivree toute la contree de la grant tempeste qe onques en .XX. anz q'il vesqui aprés n'i cheï tempeste ne orages ne gresiuz n'i fu veüz par nul home. Et por ce que l'en cuidast qe cest don ne fust donez par seint Martin, dedenz l'an q'il morut, revint enz el païs la tempeste des gresiuz si com il soloient estre. Dont se sentirent cil del païs del departement seint Martin et si ploroient de la mort de lui aussint com il s'esleeçassent de sa vie. Et se nus nos demandoit tesmoins de ces choses prover qe nos avons dites, sache bien qe je ne l'en amenroie mie un home tant seulement, mes mout de milliers, car tuit cil qi de la region de Senz qi bien esproverent la grant vertu et le miracle le tesmoigneroient et meesmement Refrigerius li prestres qi est ici en presence le tesmoigneroit, si com cil qi l'a meintes foiz oï conter et dire a ceus qi i furent et cil qi le nos contoit en plora meintes larmes por l'amor del seint home, car il avoit grant domage del fruit de sa terre par la tempeste qi revenue estoit, si com je vos ai conté. »

41. « **O**r vos revendrai a Avicien le conte dont je vos ai devant conté et dit qi sa cruiauté n'avoit encore mie perdue, einz la demenoit molt grant en toz les leus et par totes les cités de la contree fors tant solement en la cité de Tors. Or poez

1 q'il] qi C^2 || **4** ce C^3] et C^1 C^2 || **10** touz] toutes C^2 C^3 || **10** si] *om.* C^2 || **12** i] *om.* C^2 C^3 || **13** veüz] venuz C^2 || **13** l'en] le C^3 || **13** cest] ce C^2 C^3 || **14** el] ce C^2, cel C^3 || **15** estre] fere et estre C^2 || **16** il] s'il C^2 || **23** del fruit] des fruiz C^2 C^3 || **25** a] *om.* C^2

voz savoir qe ce estoit granz vertuz del seint home qe cil estoit si cruielz a toute creature et avoit devant lui tote sa cruiauté perdue. Un jor avint qe seinz Martins ala a lui parler, si entra dedenz sa porte c'onqes ne li fu adon desfendue et ala tant q'il le trova seant en sa chambre. Et tantost com il entra en la chambre vit il derriere le dos Avicien droit serrant a ses espaules un deable seoir qi estoit de trop merveilleuse grandeur. Qant seinz Martins vint de loing, il le soffla aussi un petit com s'il parlast a lui. Dont cuida Aviciens qe ce fust a lui, si dist :« Seinz hom, qe me regardes tu ? » [fol.124d] Seinz Martins li respondi : « Ce n'est mie a toi, mes a celui qi est apoiez a tes espaules. » Dont s'en departi li enemis molt dolenz et si deguerpi le leu ou il estoit qe il n'i osa plus demorer. Et tres ce jor en avant sot l'en bien qe Aviciens fu plus douz et plus deboneire qe onqes n'avoit esté devant, si ne sai se ce fu por ce q'il sot et entendi bien q'il avoit fete la volenté au deable qi toz tens estoit ensamble o lui ou se ce fu por ce qe li deables avoit perdue sa poesté de lui ensignier, par ce qe seinz Martins l'en avoit chacié et mis arriere. »

42. « El chastel d'Embaise avoit une ydre grant et merveilleuse dont je vos conterai l'aventure. Li paien qi l'avoient faite avoient fait de beles pierres polies un mur haut et espés et massis a guisse de tor et la deseure avoient establi un trosne ou cele ydre estoit mise et aoree, mes li seinz hom l'en avoit ja abatue et li sieges et la tor i estoit remesse. Seinz Martins manda meintes foiz a Marcel qi dont estoit prestres de cel leu q'il destruisist cele tor et abatist, por ce que encore i avoient fiance cil qi encore adonc n'estoient mie atorné a vraie creance. Li prestres n'en fist noient, por ce q'il n'avoit pooir de l'abatre. Aprés ce petit de tens revint seinz Martins au chastel, si blasma mout le prestre de ce qe li sieges de l'ydre estoit encore en estant. Cil respondi qe a peines seroit il abatuz por toz ceus de la vile : « Et conment le porroient il dont abatre par moines qi enfermé estoient ne par clers qi gueres n'avoient de puissance ? » Dont fu seinz Martins en orissons tote le nuit et en veilles. Qant vint la matinee, une tempeste leva si grant et si orible et une foudre qu'il abatirent le meson de l'ydre et les fors murs tres qe el fondement. Et ce tesmoigne Marceaus li prestres qi vit la chose si com je la vous ai contee et dite.

3 adon] *om. C²* || **5** le] *om. C³* || **6** vint] le vit *C²*, vit *C³* || **9** tes espaules] toi *C²* || **9** departi] parti *C² C³* || **10** ce] cel *C²* || **11** qe] q'a *C² C³* || **11** n'avoit] n'avoit n'avoit *C²* || **14** chacié] enchaucié *C²* || **25** porroient] porront *C³*

Aprés ce vous conterei je un autre miracle qi n'est mie granment dessamblables a cestui et si le tesmoignera Refrigerius li prestres qi ci [fol.125a] est empresent. »

43. « **U**ne coulombe ot mout haute et molt grant en un chastel et deseure cele colombe si avoit un ydre[60]. Ce est une ymage de Sarrazinz ou il avoient grant fiance. Qant seinz Martins l'aperçut et vit, il se pensa coment il le porroit abatre, mes ne pot veoir engien conment elle fust abatue. Qant il vit ce, il se coucha en orisons si come sa costume estoit. Tantost com il ot definee s'orisson, une colombe grant et merveilleuse vint devers le ciel trebuchant seur cele meïsme colombe et seur l'ymage si q'ele l'abati et debrisa trestote en poudre[61]. Et ce virent cil qi la estoient, fet Gallus, et Refrigerius li prestres qi ci m'escoute et entent. »

44. « **U**ne autre foiz avint qe nos estions sor la rive d'une eve et uns serpenz vint descendant d'une roche, si se mist en l'eve por nos trespasser d'autre part la rive ou nos estions. Qant seinz Martins la[62] vit venir, il tendi sa main vers lui, si li dist : « Je te coumanç el non nostre Signor qe tu t'en repaires arriere. » Tantost retorna li serpenz a la parole del seint home et si revint a la rive dont il estoit venuz si qe nos le veïsmes. Si com nos esgardions cest miracle, li seinz hom conmença molt haut a gemir et si dist : « Li serpent m'oient et entendent et li home ne me voelent entendre ne oïr. » »

45. « **A**prés avint une autre foiz par uns jorz Pasqueres que li seinz hom demanda a celui qi le servoit s'il auroit point de poisson, car es jorz de Pasqes men-

60. Il est possible que le texte évoque ici les colonnes de Gaule romaine surmontées d'un Jupiter à l'anguipède qui avait une signification à la fois religieuse, politique et militaire. Voir Henri Lavagne, « Les ambivalences d'une image du pouvoir impérial : le cavalier à l'anguipède en Gaule romaine », *Images et représentations du pouvoir et de l'ordre social dans l'Antiquité, actes du colloque d'Anger*, Paris, 2001, p. 37-43 et Christèle Hervé, « Yzeures-sur-Creuse », *Supplément à la Revue archéologique du centre de la France*, vol. 17 / 1, 1999, p. 155-158.

61. Cette colonne dévastatrice descendue du ciel est assimilée par Jacques Fontaine « à la trombe descendante d'un cyclone ».

62. Le pronom personnel « la » (sur lequel s'accordent C^1, C^2 et C^3) semble renvoyer au serpent, une forme masculine en « le » conviendrai mieux.

3 ot] avoit *C^2, om. C^3* || **14** li] *om. C^2 C^3*

goit il poisson par costume par les .IIII. jorz tant solement, et bien sachiez q'il en mengoit molt petit. Dont respondi cil q'il n'en avoit nul pris, car il meïsmes savoit peschier et si estoit dyacres et si avoit non Chatons ne en tout le jor n'en pot il nul trover a vendre. Qant li seinz hom l'oï parler, il li respondi et si dist : « Or va et si met ta roiz en l'eve, tu prenderas aucune chose [63]. » Dont s'en ala li serjanz, si fist si com li seinz hom li avoit dit. Et nos alames aprés por [fol.125b] veoir l'aventure, car li habitacles estoit pres de l'eve. Cil mist la roiz en l'eve, si prist au premerein tret un grant poisson, si s'en repeira molt liez a l'abeïe, si le mostra a seint Martin qi a nostre Signor en rendi graces et loenges. Or poez vos veoir qe cis seinz hom mostra molt bel exemple a pluisors genz par les granz vertuz qe nostre Sires demostroit por lui qi le gloirefioit de diverses graces qi en lui estoient de pluisors miracles. »

46. « Arborius meesmement tesmoigne qe il vit meintes foiz, ce li sambla, qe, la ou il estoit joste le seint home, qant il estoit apareilliez a l'autel, qe ses meins resplendissoient aussint come precieuses gemmes et la ou il les atouchoit, q'il li sambloit q'il avoit soventes foiz oï le resonement des pierres precieuses. Et ceste chose en tesmoigne Arborius qi ci est en present, mes or vendrai a ce q'il cela tant com il pot a totes genz, mes a nos ne le pot il celer qi de sa compaignie estions. Et en ce qe je vos voel conter porrez vos savoir et entendre qe li angele nostre Signor parla a lui face a face. Meïsmes li empereres de Rome fist en cel tenz Ytace evesqe de Trieves aprés la mort Priscillien qi evesqes en avoit esté. Et cil Ytaces [64] et si compaignon dont il n'est encore del nomer besoing avoient toz jorz esté encontre Priscillien cui l'en avoit tenu a seint home, mes toz tens estoient tenu al empereor et meintenu par lui. Entre cez choses vint seinz Martins a Trieves et la estoient pluseurs evesqes assamblez qui ensamble Ystace se tenoient. Tantost

63. Les paroles de Martin rappellent les paroles du Christ à Pierre avant sa pêche miraculeuse, Luc 5, 4-7.

64. Évèque d'Ossonoba, meneur du parti épiscopal hostile à Priscillien, voir Henry Chadwick, *Priscillian of Avila : the occult and the charismatic in the early Church*, Oxford, Clarendon press, 1976, p. 51-55. Il n'est pas évêque de Trèves dans la source latine. Par ailleurs aucun évêque du nom d'Itache n'est connu pour la ville de Trèves.

10 molt] meint C^3 || **18** le] se C^2

com la novele fu a eus venue qe seinz Martins venoit, il furent molt espoentez et si tramblerent de poor del seint home. Le jor devant avoit li empereres devisé par les sentences des evesqes q'il envoieroit ses prevoz et ses homes toz armez en la terre d'Espaigne qi par tout prenderoient les [herites] et qant il les auroient pris, si lor toudroient les avoirs et les vies. Or n'est il mie grant dou[fol.125c]tance qe granz torbes de seinz homes ne fussent degastees par cel afaire, entre la maniere de pluiseurs autres genz, car as euz esgardoient tant solement cil qi les qeroient et as semblances. Et la ou il veoient les vesteüres et ceus qi empali estoient, si cuidoient q'il fussent [herite] mielz qe fermement creable. Ceste chose savoient bien li evesque qi la estoient assemblé qe a seint Martin ne pleiroit mie et por ce si en estoient il dolenz q'il ne se tenist mie a cel proposement q'il avoi[en]t proposé a fere et de ce aussi qu'il n'ensivissent mie les oevres qe li seinz volsist, q'il alassent solonc droiture par la victoire de Celui qi en lui estoit. Por cez .II. choses dont il avoient doute alerent il a l'empereor, si li distrent q'il envoiast encontre seint Martin et si li deffendist q'il n'aproismast la cité, s'il ne voloit estre a la pes et a la concordance des evesqes qi iluec estoient assemblez. Qant li seinz hom l'oï, il fu deceüz par voisdie et si regehi et dist qe par pes i voudroit il venir. Aprés si entra en la cité par nuit, si s'en ala a l'eglisse por ses orissons feire. Au tierz jor aprés s'en ala al palez et entre moltes choses q'il avoit a feire a l'empereor et a requerre estoit s'entention sovraine qe cil ne fussent mie envoiez en Espaigne qi aler i devoient. Piteuse entention estoit au seint home de ce meïsmement q'il ne voloit mie qe li crestien fussent delivré par sa proiere tant solement, mes li herite aussint. Mes li voiseus empereres qi voloit q'il ne reqeïst mie ceste chose nomeement les sospendi. Ce est q'il le fist a lui parler dés le premier jor et entendre et le secont q'il le venoit reqerre qe onqes ne vout a lui parler et ce fu por ce q'il voloit q'il ensivist les autres qui d'une concordance estoient ou por ce qe li seinz hom li estoit durs et cruiels par paroles ou por ce qe li empereres baoit a avarice, car il voloit avoir de l'or et del argent des malvés homes qi envers lui se rachatassent, aussi come pluseurs feroient encore qi par lor grant covoitisse dont [fol.125d] il sont espris a devise, font tieus choses q'il lesseroient, se il l'oevre seint Martin creoient. Mes ce sacent tuit qe au jugement ou chascuns son loier atent, la

4 herites C^2 C^3] hermites C^1 || **9** herite C^2 C^3] hermite C^1 || **11** avoient C^2] avoit C^1 || **12** seinz] seinz hom C^2 || **16** hom] *om.* C^2 || **17** i] il C^3 || **26** concordance] cordance C^3 || **28** homes] *om.* C^2 || **31** la] *om.* C^3

n'aura nul mauvés loier, car Dex lor fera droit plenier. Et a ce baoit Mausimes li empereres et neqedent n'estoit il mie en cel afaire mout covoiteus, einz le faisoit por la besoigne de son regne et par ce s'en cuidoit il escuser se il avoir en preïst, car il avoit tot son tresor despendu et l'avoir de ses homes en pluiseurs batailles. Entre cez choses ralerent li evesqe a l'empereor par grant poor et se compleinstrent a lui et distrent q'il estoient dampnés, se seinz Martins estoit devers Theoniste[65] qi toz seus les blasmoit apertement et tel home ne devroit l'en mie reçoivre dedenz les murs qi la chose porroit faire a mal torner a cest afaire et si distrent encore qe la mors de Priscillien[66] qi encontre eus estoit ne valoit nule rien, se Martins se penoit de lui vengier. Qant il orent tot ce dit a l'empereor, il li cheïrent as piez et si li proierent tot em plorant q'il jurast et ouvrast sa force encontre le seint home. Mes bien saciez q'il ne l'apieloient mie seint home, einz disoient qe li empereres esprovast sa force encontre un seul home. Dont failli mout pou qe li empereres ne fu a ce menez par les malvez evesqes, qe seinz Martins ne fust dampnez ensamble o les herites. Mes encore fust il devers les evesqes, il savoit bien qe seinz Martins estoit de grant foi et de grant seinteé et de grant vertu envers tote humeine nature, si se porpensa por totes choses q'il le veinteroit par autre maniere qe par force, s'il pooit, si q'il seroit a la cort des evesqes. Dont trest li empereres a seint Martin et si li dist par mout beles paroles c'on devoit bien les herites dampner par droit et qe Theonistes avoit plus ensivi la malvese loi qe nus autres, mes lessast totes ces choses et si se tenist a la comunité et a la compaignie des evesqes. Qant seinz Martins oï ensi parler l'empereor, riens ne li fu de [fol.126a] quanq'il disoit ne por ce ne se voloit il mie metre a la cort des evesqes, q'il les savoit felons et de malvese maniere. Adonc se parti li empereres molt corrociez de lui, si conmanda a ses serjanz et a ses prevoz q'il alassent toz cels ocirre dont seinz Martins li avoit proié, car il le voloit corrocier, por ce q'il ne voloit riens faire por lui. Qant seinz Martins sot ceste chose, il estoit ja nuiz tote noire et a cele heure s'en ala droitement au palés l'empereor et se li dist qe se il le comandement q'il avoit fet

65. Théoniste est un évêque gallo-romain. Il est le seul des Ithaciens qui ait eu le courage de rompre avec cette faction pour en condamner les manoeuvres, voir Sulpice Sévère, *op. cit.*, p. 336.

66. Priscillien, évêque d'Avilla, meurt à Trèves en 385, condamné par l'Église de Rome pour hérésie.

6 estoit] *om. C²* || **11** sa force] a force *C² C³* || **14** Martins] *om. C³* || **16** nature] criature *C³* || **19** paroles] *om. C³* || **19** bien] *om. C²* || **25** cels] *om. C²*

delessoit, si qe cil s'en repairassent qi en Espaigne s'en aloient por les eglisses destruire, il feroit ce q'il li prioit. Qant Maximiens li empereres l'oï, il l'otroia volentiers et si pardona son mautalent a ceus q'il voloit destruire. Au tierz jor aprés fu ordenez a evesqe Felices qi fu molt seinz hom et preudom. En la compaignie des autres ala ce jor seinz Martins, por ce qe mielz li sembla ce a fere qe cels lessier ocirre qe li empereres avoit comandé a destruire. »

47. « **A**prés ce qe einsi ot esté, il s'en repaira et si com il vint a la voie, si coumença a estre mout dolenz de ce q'il avoit fet, si s'en prist molt a compleindre. Et si com il estoit assis pres d'un chastel qi estoit avironez de granz forés et il se complegnoit par grant doleur d'icele compaignie q'il avoit tenue as mauvés evesqes, li angeles nostre Signor li vint devant et si li dist : « Martin, tu doiz bien par droit avoir ceste doleur et fere, mes tu ne t'en peus autrement del empereor partir. Or repren ta vertu et si ne te desespoire mie. » Lors se parti de lui li angeles et il remest auqes reconfortez de sa pesance. Et bien sachiez, fet Gaulus, qe puis cel tens, s'eschiva il tout adés de la coumunité et de la compaignie des evesqes qi a cele assamblee furent. Et encore avint un jor, fet Gaullus a ceus qi l'escoutoient, q'il mist plus longement q'il ne soloit a un dervé garir et delivrer del deable. Je li oï dire tot em plorant qe par cele compaignie ou il avoit esté par besoigne non mie de cuer sentoit il qe sa vertuz estoit amenuisie. Aprés ce vesqui [fol.126b] il .XVI. anz ne onqes puis n'ala a senne ne a assamblee de vesqes, ainz s'en atint tant com il pot et tant com il vesqui puis, et de lor compaignie aussint. Mes puis q'il fu revenuz a la cité de Tors, recovra il, si qe nos veïmes bien et esprovames, tot pleinement sa grant vertu et si li fu doblee, car je viç un dervé amener a s'abeïe et einçoiz qu'il venist a l'uis del mostier ne q'il entrast dedenz, fu il mondez et gueriz. »

48. « **A**prés ce viç je un home qi me conta et dist qe si com il et pluiseurs autres de ses compaignons najoient en la mer et il s'en venoient a granz voiles tendues, uns estorbellons lor vint et une granz tempeste qi lor mast fist ploier et lor

5 ce] *om. C²* || **13** te] *om. C³* || **20** senne] seve *C²*, asenee *C³* || **20** ne] ve *C²*

voiles derrompre et leur nef croistre en tele maniere q'il avoient toute esperance perdue de vivre. En cele nef avoit un marcheant d'Egypte qui encore n'estoit mie crestiens. Cil conmença a hautes voiz a crier et a dire : « Li Dex qe Martins aeure, aïde nos et seqeur et delivre de cest peril ! » Tantost fu la mer apesie et la tempeste departie et cil s'en vindrent a sauveté au port q'il desirroient. »

49. « **U**ne autre foiz avint qe li prevost, uns molt preudom et vicaires estoit Maximes l'empereor de grant baillie, manda au seint home par ses letres mout docement q'il li feïst aïde et secors, car sa mesnie tote estoit si entreprisse de grant doleur et de grant maladie q'il gisoient tuit contre lit. Et si estoient tuit si entrepris de roigne et de grant porreture q'il sembloit q'il fussent tuit peri. Qant seinz Martins oï ce, il li remanda qe ce seroit trop grief chose a feire, car il savoit bien qe par la volenté nostre Seignor estoit cele mesnie tormentee. Et nonporqant il se coucha en orissons vers nostre Signor et si fu en geunes par .VII. jorz et par .VII. nuiz et en veilles, qe nostre Sires entendist sa proiere. Adont vint li conceles a lui et si dist et conta q'il et toute sa mesnie estoient delivré de cel torment ou il estoient. Dont li fist aporter cent livres [fol.126c] d'argent et li seinz hom nes reçut ne escondi, einz se pensa q'il en rachateroit les chetis, se il em prison estoient. Dont trestrent a lui li frere et si li distrent q'il en gardast aucune chose [a oés] les despenz de l'abeïe, car li pluiseur avoient pou viandes et li aucun pou vesteüres. Il respondi et si dist :« L'Eglisse nos pesse et veste, car nos ne querons mie ne ne demandons les terriens avoirs a oés nos despenses. » » Einsi dist Gallus a Severus qe li seinz hom en respondi.

50. « **P**uis avint une autre fois q'il estoit en sa ceaille et si com il seoit seur un siege de fust q'il avoit fet fere, si vit .II. deables ester desus la roche qi desus s'abeïe estoit et si disoient a haute voiz et crioient : « *Heteia*[67] *te, Brictio, heteia te, Brictio !* » Et je croi, fet Gallus, q'il veoit la rage et la derverie q'il avoient el

67. Déformation du latin classique « heia te » sous-entendu *adhortamur*, encouragement à passer à l'action.

2 qui encore] q'encore C^2 || **17** chetis] ceheitis C^3 || **18** a oés C^2 C^3] avec C^1 || **23** seoit] i seoit C^3

chetif mise, car il ne demora mie mout aprés qe Brices vint au seint home toz dervez, si le coumença a ledengier en plus de mil manieres et a peines se retenoit il q'il ne li coroit seure et li seinz hom l'apaisoit qanq'il pooit par doces paroles, mes li deables li estoit si entrés dedenz le cors q'il ne se pooit tenir del seint home laidengier, einz li disoit qe par malvestié avoit il lessié la chevalerie et par fantosmes et par fauses avisions disoit il ce q'il feisoit et disoit. Et qant il ot cez choses dites et autres qi bien font a teire, il s'en rala tout courant, aussi com cil qi estoit saoulez de grant forsenerie. Mes en la fin, si com je croi, fet Gallus, furent chacié li deable de son cors par les orissons del seint home. Et dont repaira Brices a seint Martin, si li cheï as piez et si li proia merci et pardon de ses oevres q'il avoit fetes et q'il l'en charchast penitance, car il savoit bien qe ce avoit esté oevre de deable. Grief chose n'estoit mie a seint Martin q'il li pardonast le meffet a celui qi merci li queroit, ainz le pardonoit mout volentiers sanz delaiance. Lors pardona a Brice les hontes q'il li avoit dites. Dont conta a lui et a nos li seinz hom q'il avoit veüz [fol.126d] les deables qi crioient en som la roche qe des laidenges qe Brices li avoit dites ne s'estoit il meüz en son cuer ne corrociez, por ce q'il li sembloit q'eles grevoient plus celui qi les disoit qe lui meïsmes. Ne onqes tant Brices ne li sot dire des hontes ne des felonies q'il s'en corrouçast ne q'il en vousist venjance prendre si com il peüst faire, einz disoit mout sovent en sa pensee : « Se Jesu Criz sosfri qe Judas li dist meintes choses et je por qoi Briscon ne sosferroie ? » » Dont respondi Postumiens et si dist : « Mout fu cil maus hom qi par reison et par tens ne se vout apeisier au seint home et mout se doit l'en doloir de la chetive condition et de la grant pestilence qi en Briçon estoit, dont il laidengoit le seint home. Mes ore leissons ce ester, dont la parole n'est mie bone a meintenir, si nos conte avant Galle de seint Martin les oevres. » Gaullus respondi a Postumien et si dist : « Postumien, vespres aproche et li solauz resconse et tens est a toz ceus qi ci sont qi mout volentiers ont oïes les paroles et les oevres d'aler a la ceine. Si n'en voudroie plus conter ne dire, mes saces bien qe tu ne doiz mie entendre a parvenir a la fin de ses oevres ne de ses miracles, car il n'en i a nule et si n'est nuz hom nez de mere qi par paroles les peüst conter ne dire, mes ce qe tu en as oï porteras tu en

4 q'il] qui *C³* || **7** rala] ala *C²* || **8** estoit] est *C² C³* || **12** de] del *C²* || **13** li] le *C²* || **13** queroit] reqeroit *C²* || **13** le] li *C²* || **14** li] si *C³* || **16** ne s'estoit il] ne s'estoit il mie *C²* || **21** maus] mauvés *C²* || **22** tens] sens *C²* || **25** respondi] responoi *C³* || **26** Postumien] a Postumien *C²*

Orient et si espart la gloire de lui et le non par les diverses regions es pueples ou tu iras et es parties estranges et es leus et es pors de mer et es bours et es diverses citez et si te ramembre bien et soviegne qe tu ne trespasses mie compaignie qe tu ne les i dies et racontes. Et se tes cuers et ta voie est d'autre part, ne lesses mie qe tu ne voises a Paulin qi hauz hom est et qi mout fet a loer et a lui te proi je qe tu racontes les oevres qe nos avons hui et hier dites. A celui diras tu tout et raconteras tu tout, car par celui seront meintenant a Rome coneües les oevres del seint home, car par lui fu seüz nostre premerainz livres par toute Lombardie et par tote Puille et par tote Sezile et par tote la terre de Grece. Cil n'a mie envie des granz vertuz ne des granz miracles del seint home, einz les aime molt. Et se tu [fol.127a] te deparz de la et tu t'en vas en Aufrique, si le raconte en Cartage, et encore conoissent il, si conme tu nos as dit, les oevres del seint home, si en conoisteront il plus ore, si ne loeront mie tant solement seint Cyprien lor martir. Et se il avenoit par aventure qe venz te tresportassent a senestre en Achaïe, si les i racontasses et en Chorinte et en Atheines. Et encore fust Grece beneüreuse de ce qe ele fu convertie par l'apostre qi la preescha Jesu Crist, ne deguerpi mie France Qi li dona seint Martin por li convertir a creance. Et qant tu revendras en la terre d'Egypte, encore i ait il tant de seinz homes dont elle s'enorguellist par lor vertuz et par lor miracles, raconte i les choses qe tu as veües, si c'on les sache en Aise et en toute Europe. Et se tu parvienz en la terre de Jerusalem, je t'enjoing et proi qe, se tu arives au port de Cholomaide [68], qe tu voises a la sepouture Pomponie nostre compaignon qi la fu enseveliz, si com l'en m'a dit et conté, et si fai as os tant d'oneur com tu puez, si espant deseure beles fleurs et herbes soef flairanz encore soient ce veines donés. Et si li diras mout docement non mie par aspres paroles qe s'il te vousist croire, tieuz jorz fu ja, ou moi aussint, ou ensivi seint Martin mielz qe celui qi [69] je ne voel nomer ne dire, il ne fust mie de moi partiz ne morz en mer ne getez es ondes, si q'a peines vint il a terre ou il eüst sepouture, ne fust il mie enfouiz en estrange region. Or puent veoir s'oevre cil qi me cuidierent nuire par le departement de lui. Or ne s'esjoïssent mes ne ne demeinent leesce. » Dont

68. Le texte latin fait référence à Ptolémaïs, actuelle Acre en Israël.
69. Confusion entre la graphie du pronom relatif sujet et du pronom relatif objet.

5 est] estoit C^2 || **11** t'en] *om.* C^3 || **12** conoissent] connoissoient C^2 || **26** qi] qe C^2 || **27** eüst] est C^2

se teut Gallus, qant il ot a Postumien cez choses dites. Et si com il ploroient tuit por Pomponie lor chier compaignon dont il avoient tuit la parole ramenteüe, il se leverent tuit et departirent, car ja estoit pres de la vespree.

51. **O**r vos ai l'uevre consommee des miracles de seint Martin si com jes trovai el latin qe Severus fist et treita, mes Gauchiers qi les translata en romanz avant nos raconte de Namur son signor avant la vie de seint Brice sanz sejor qi fu esleüz a archevesque del païs aprés la [fol.127b] mort de ce seint home dont contee vous ai la some.

Or aiez pais et si aiez
et vos cuers bien apoiez,
Car pou puet li biens profiter
Celui qi nel viut escouter.
A enviz fet bien, ce m'est (a)vis [70],
qi le bien escoute a enviz.

70. La leçon de C[1] rendait le vers hypermétrique.

9 aiez] oiez *C²* || **10** bien *C¹ C³*] a bien *C²* || **13** vis *C²*] aviz *C¹ C³*

Vie de saint Brice

Ci conmence la vie de monsigneur seint Brice.

1. [fol.127b] **Q**uant seinz Brices estoit jovenceaus, il guaitoit mout seint Martin, por ce q'il le veoit viel home et de grant abstinence et de seinte vie, et li jovenceaus avoit le cuer jovene, si ne li pleisoient mie les oevres del seint home qi estoit archevesqes, car il vousist bien q'il se meintenist de dras et d'autres choses plus belement, si com li pluiseur feroient encore, qe s'il veoient les evesqes et les hautes persones deduire povrement et en vielz habiz et en granz abstinences por l'amor nostre Signor, il les en blasmeroient et diroient qe ce seroit ypocrisie,

Por ce ne set l'en mes qe fere.
Nus ne se set au quel chief trere.
Beghins est qi viut fere bien
Ne nus nul tient a crestien
Qi le mal fet apertement.
Qi se meintient moienement
L'on li met sus q'il est escharz,
Si est li maus par tout esparz,
Qe nus ne set qe devenir
Ne laquel voie il puist tenir [71].

Un jour avint qe uns hom estoit entrepris de grant enfermeté, si aloit querant seint Martin por avoir santé et aïde, car li seint home vivoi(en)t encore adonc. Seinz Brices estoit lors dyacres et si estoit en la place ou cil demandoit le seint archevesqe. Qant seinz Brices l'oï, il li dist : « Se tu le vius conoistre, regarde de loing, car il est dervez, si le porras bien reconoistre, car il est borgnes [72], et aussi regarde il vers le ciel com s'il fust dervez. » Qant li povres hom entendi ce, il ne l'en fu gueres, einz ala tant qerant le seint home q'il l'ot trové, [fol.127c] et si fu touz gueriz de s'enfermeté. Et seinz Martins vint a seint Brice qi diacres estoit et parla en tel maniere : « Brices, dont ne te samble je borgnes et dervez ? » Qant il l'oï, si en ot grant honte, si comença a denoier a son pooir ceste parole c'onqes ne l'avoit dite. Dont li dist seinz Martins : « Mes orelles estoient pres de ta bouche

71. Ce passage en vers n'est pas signalé par une mise en page différence dans C³.
72. L'ajout de cette infirmité n'apparaît pas dans le *Vie de saint Brice* de Grégoire de Tours.

1 *la vie de monsigneur*] de *C³* || **5** vousist] seolsist *C³* || **11** Beghins] Benigus *C²* || **12** nul] nel *C³* || **20** vivoit *C²* *C³*] vivoient *C¹* || **22** archevesqe] evesqe *C²* || **23** borgnes] besoignes *C²*

dementieres qe tu le deïs. Et bien saces q'a paines m'a otroié nostre Sires qe tu aies aprés moi l'eveschié, mes neqedent tu l'auras, si en soufferras ançois molt d'aversitez et molt de persecutions. » Qant seinz Brices l'oï, si l'en comença a degaber et a dire : « Dont ne disoie je bien qe cis disoit soventes foiz dervees paroles ? » En tel maniere leidenga il sovent le seint home par paroles, tant q'il fu morz, si com vos avez oï conter arriere.

2. Quant la citez fu sanz pastor qi la governast, li citoien eslurent seint Brice a arcevesqe, car il estoit de seinte vie, encore fust il orguilleus. Au trentisme an aprés ce q'il fu ordenez a arcevesqe et mis en la signorie, li vint uns granz anuiz et uns granz blasmes, car une feme qi les dras lavoit de sa mesnie fu enceinte et si acoucha et ot un enfant et si se meintenoit cele en guise religieuse par le semblant de ses vestemenz. Et qant cil de la cité sorent qe cele estoit acouchie d'enfant, il furent molt irié et mout corrociez, por ce q'il lor sambloit qe ele estoit de molt bone vie, si mistrent tout le blasme et tout l'afere seur seint Brice et li voudrent tuit ensemble corre seure por lapider et por ocirre et si disoient : « La pitié del seint home qi clers tu fus a fet celer molt longement tes males oevres et ta grant luxure et Dex ne nos lest mes baisier tiels meins, car eles ne sont mie dignes. » Seinz Brices respondoit qanq'il pooit encontre et si disoit qe onqes teil chose ne li estoit avenue, mes com plus s'en escondissoit et cil meins l'en creoient, tant qe seinz Brices dist, qant il vit q'il n'i porroit a eus durer en nule maniere, qe l'en li aportast l'enfant devant lui. Li enfes fu aportez qi n'avoit qe .XXX. jorz. Qant [fol.127d] il fu mis devant le pueple qi la estoit assamblez et devant seint Brice, seinz Brices parla et si dist :

3. « Enfes, je te conjur par nostre Signor Jesu Crist le fil Deu qi est puissanz seur tote creature qe tu dies devant toz ceus qi ci sont assamblez apertement et sanz atarjance se je t'engendrai. » Tuit cil qi la estoient se teurent et li enfes [73]

73. Le texte latin spécifie que l'enfant n'a que trente jours.

2 neqedent] neporqant *C²* || **4** bien] bien voir *C³* || **8** de seinte vie] molt nez et de seinte vie *C³* || **18** ne] ne ne *C³*

respondi par la volenté nostre Signor a seint Brice et si dist : « Tu n'ies mie mon pere. » Dont conmença toz li pueples a crier a seint Brice et a dire q'il li demandast qi son pere estoit. Seinz Brices lor respondi et si dist : « A moi n'en tient rien de ce demander ne enqerre. Ce q'a moi en apertient ice li ai je demandé et se voz en volez autre chose savoir, si le demandez. » Dont dist li pueples qe ce avoit il fait par enchanterie ne plus ne seroit lor pasteur ne lor evesqe. Seinz Brices qui mout estoit en grant angoisse de ce que li pueples le demenoit en tel maniere prist charbons toz ardanz devant lui en sa vesteüre, si les emporta tresq'a la sepouture seint Martin devant lui bien estreinz et qant il i parvint, il les geta jus ne onqes sa vesteüre ne fu de noient brullee. Lors parla li evesqes au pueple et si lor dist : « Beaus signors, saciez qe noient plus qe cis dras est empiriez ne maumis par le feu ne par la flambe qi a lui est ajostee, si com vous avez oï et veü, noient plus n'est mon cors conciez ne atouchiez par l'atochement de ceste feme. » Cil ne l'en voudrent croire por quanq'il avoient veü, einz le trestrent et geterent fors de la cité.

4. **E**insint fu aemplie la parole seint Martin qi li dist q'il averoit mout de paines et de adversitez en l'eveschié et en la signorie. Qant seinz Brices fu einsi getez de la cité de Torz et [chaciez], li citoien firent arcevesqe de Justinien et seinz Brices s'en ala a Rome a l'apostole, si li conta tout em plorant coment l'oevre de lui estoit alee et si li dist qe ce estoit a bon droit q'il avoit cest travail et ceste peine, car il avoit molt [fol.128a] pechié envers seint Martin le seint home et dites meintes paroles qi li greverent et la ou il avoit veües ses vertuz, ne les avoit il mie creües. Qant cil de Tors sorent qe seinz Brices estoit einsi a Rome alez, il trestrent a Justien lor arcevesqe et si li distrent q'il s'en alast aprés seint Brice a Rome, si fust encontre lui del tout, si com por lui meïsmes et s'il ce ne fesoit, bien seüst q'il le desposeroient. Dont issi Justiens de la cité de Tors et ala tant q'il vint a Verziaus en Lombardie et la acoucha il malades, si morut par la volentet nostre Signor.

---

9 i] *om.* C^2 || **12** est] a esté C^3 || **18** chaciez C^2 C^3] sachiez C^1 || **21** home C^2 C^3] home home C^1 || **24** Justien] Justinien C^2 || **26** Justiens] Justinien C^2

5. **Q**uant cil de Tors sorent la novele de Justien qi mors estoit, il ne deguerpirent mie lor grant felonie, einz remistrent Armense en la chaere et en la signorie. Et seinz Brices qi en Rome estoit chantoit messe en la cité et ploroit por les mesfez q'il avoit fez envers seint Martin. Qant vint au septieme an, il s'en repaira par la volenté de l'apostoile et par s'auctorité a la cité de Tors et ala tant q'il vint au chastel de Lodun, se s'i herberga une nuit. Et adonc estoit Armenses molt malades de molt crueles fievres, si q'il rendi l'ame a mienuit. Et meintenant q'il fu morz, le sot seinz Brices par avision, si dist a ses compaignons qi ensamble o lui estoient : « Levez sus isnielement, si qe nos puissons venir a tens a enfoïr l'arcevesqe de Tors. » Lors s'esmurent et qant il vindrent a la porte de Tors, si entrerent dedenz et a cele eure droit emportoit l'en l'arcevesqe enfoïr qi morz estoit par l'autre porte de la cité et mout de clers et d'autres genz aloient aprés por l'enfoïr. Et qant Armenses li arcevesqes fu enfoïz, seinz Brices se rassist en sa chaaire en pes, sanz ce qe nus li contredeïst en nule maniere.

6. **A**prés ce vesqi seinz Brices .VII. anz mout preudom et de mout seinte vie. Et qant il morut, si avoit il esté .XLVII. anz arcevesqes, encore eüst il ci dedenz eües les persecutions et les peines qe je vos ai contees et dites. Apriés [fol.128b] seins Brices, fu arcevesqes de Tors seinz Eustochies qi mout fu preudom et de grant seinteé et maintint l'arcevesqié et la segnorie et son pueple bien et honestement a la loy et a l'onor nostre Signor Jesu Crist de la qui gloire nos puissons tuit estre parçonier, ce nos otroit Cil qi vit et reigne par tout le siecle des siecles ! Amen

1 Justien] Justinien C^2 C^3 || **6** se s'i] si se C^2 C^3 || **6** molt] *om.* C^2 C^3 || **9** enfoïr] l'enfoïr C^2 C^3 || **20** onor] amor C^2 C^3 || **21** le siecle] les siecles C^2

Vie de saint Gilles

Ici coumence la vie de seint Gile

1. [fol.128b] **N**us crestiens n'est en terre qi nostre Signor voeille servir ne amer qi volentiers n'entendie et oïe ceus qi racontent et dient les oevres des seinz homes et les vies q'il menerent por nostre Signor avoir et por aqerre vie parmenable. A ceus qi volentiers entendent et qi cuers ont de retenir, ce est qi en nostre Signor croient, voel je raconter la vie d'un seint home qi seinz Gilles a non qe meintes genz reqierent de pluiseurs contrees lonteines, la ou son cors gist en Provence por avoir de lor pechiés remission. Seinz Gilles fu nez d'Atheines la cité de la contree de Grece. Ses peres ot non Theodorus et sa mere Pelagie et andui furent nez de roial lignie. Et encore fussent il de haut parage, il crurent en nostre Signor et servirent et amerent. Il n'avoit plus d'enfanz qe celui seul dont je vos ai conmencié, si le mistrent a escole et li enfes fu de si grant science et del maniere q'il sormonta toz ses mestres par clergie et si ne li failli mie grace qe nostre Sires ne l'aornast de totes bones meurs ensamble o sa grant science. Defors aparoient ses bones oevres par ce q'il les fesoit, dedenz lui estoit la charité qi de bien fere le somonoit.

2. **U**n jor avint qe li bons enfes aloit a l'eglisse, si trova un malade [fol.128c] home enmi la cité gisant en une place, si reqeroit les aumosnes a ceus qi par iluec trespassoient. Qant li seinz enfes oï la voiz del malade, il en ot pitié et misericorde, si trest sa cote q'il avoit vestue, si li dona, car il n'avoit autre chose q'il doner li peüst. Tantost com li malades l'ot receüe, il la vesti, si en fu durement liez et joieus, car il fu meintenant sanez de sa maladie. Li enfes repeira en son ostel et l'en li demanda qe sa cote estoit devenue. Il respondi qe uns q(i)'il mie ne conoissoit li avoit tolue. Ses peres et sa mere qi molt l'amoient tendrement, car il n'avoient plus d'enfanz, li pardonerent cest meffet legierement. Aprés ce ne demora mie molt lonc tens qe son pere et sa mere morurent et devant ce q'il morussent, sot il l'eure q'il devoient morir par le seint Esperit qi li anonça. Et il qe fist ? Il prist tot son patremoine qi granz li estoit remés, si en fist nostre Signor oir, si le departi por l'amor nostre Signor Jesu Crist et dona tout as povres besoigneus. Et ce estoit une merveille q'il enrichissoit en apovreant, voire par ce q'il donoit les choses

1 *de seint Gile*] De monseigneur seint Gile C^2, Ci aprés vient de seint Gile C^3 || **18** trespassoient] passoient C^2 || **22** uns] uns hom C^2 || **22** q'il C^2 C^3] qi il C^1 || **25** molt] *om.* C^2 || **25** morussent] deviassent C^2

temporeus por les parmenables aqerre.

3. **A**prés ce avint un jor q'il repera de l'eglisse, si encontra un home de chetive samblance, car uns serpenz l'avoit point et envenimé si q'il en estoit enflés outre mesure. Qant li seinz hom le vit, il fist a nostre Signour s'orison por celui et lors li fu santé rendue. Et dont li comanda seinz Gilles, li beneoiz jovenceaus, q'il en rendist graces a nostre Signor Deu par cui pitié et par cui misericorde il estoit curez et gueriz.

4. **P**ar un diemence aprés ce avint qe uns dervez estoit en l'eglisse qi li deables estoit entrez el corz qi le demenoit si cruelment q'il le faisoit crier a si hautes voiz qe tuit cil de l'eglisse en estoient troblez, mes seinz Gilles qi la estoit se coucha a terre por fere s'orisson si com il avoit a costume. Et qant il fu relevez, il vint devant celui, si comanda al ma[fol.128d]ligne esperit qu'il issist de son cors devant toz ceus qi la estoient. Li deables n'osa trespasser le conmandement del seint home, einz deguerpi celui q'il mout oriblement avoit envaï, si s'en parti tout criant et muiant et cil remest gueriz de sa male aventure. Tres cel jor en avant ne pot la vertuz del seint home estre celee, einz venoient a lui tuit cil qui enfermetez avoient et li reqeroient consel et aïde et il lor aidoit a toz de lor granz enfermetez et secoroit par la grant vertu qe Dex li avoit donee.

5. **P**uis qe la loenge de ses granz fez fu seüe et esparse par totes les parties de Grece, il cremi qe sa merite ne fust amenuisie en aucune maniere par la loenge c'on li fesoit, si se porpensa q'il deguerpiroit sa terre et sa contree et trespasseroit la mer en aucune region et menroit vie solitaire. Et por servir nostre Signor plus franchement, dont s'en ala au rivage de la mer, si fist ses orissons a nostre Signor q'il li aidast a aemplir son proposement. Il n'ot mie longement la esté, qant il vit une nef loing en la mer cui si grant tempeste avoit acuellie qe dedenz n'avoit si sage marinier qi conseil seüst de sa vie, einz estoient tuit desesperez ne autre chose

9 si] *om. C²* || **10** troblez] roublez *C³*

n'atendoient qe mort procheine. Qant li seinz hom les vit en tel dolor et en tele angoisse, il fist a nostre Signor s'orisson por eus q'il les delivrast de cele doleur ou il estoient par sa grant misericorde. Lors fu apesie la tempeste et cil vindrent a port qi grant joie demenoient, por ce q'il estoient de la grant male aventure eschapé et delivré. Qant il virent le seint home qi encore estoit en orissons seur le rivage, il se penserent qe par ses proieres estoient il eschapez des granz periuz ou il furent. Qant il li orent demandé qi il estoit et por quele ochoison il estoit venuz au port de la mer, li seinz hom lor respondi q'il estoit crestiens et q'il voloit aler a Rome, se Dex l'en voloit doner vertu et pooir. Lors se lessierent tuit li marinier cheoir a ses piez et si distrent : « Nos rendons graces a nostre Signor q'il nos [fol.129a] deigne doner tel compaignie qi nos a delivrez del grant peril ou nos estions et qi nous deffendra des granz tempestes de la mer qe nos devons trespasser. Et bien sachiez qe nos somes devers Rome et se vos i volez venir, nos vos passerons volentiers ensamble o nous sanz nul loier qe nos en demandomes et ensamble tot ce vos donrons nos a oés vostre cors et amenisterrons tot ce dont vos aurez besoing. » Qant li seinz hom oï ce, si fu molt liez et beneï nostre Signor et rendi graces et a lui comanda son cors et ses compaignons. Et lors entra liez et heitiez en la nef, si tendirent lor voiles et li venz i feri bons et droituriers qi tost les ot partiz de la terre et mis a la voie.

6. **E**insint corurent .IIII. jorz et .IIII. nuiz a bon vent et a pluiseurs voiles tendues, tant q'il arriverent a une isle. La issirent li notonier por prendre eve douce et autres choses qi bones lor fussent, s'il les i trovassent. Et qant il furent seur la terre, il virent pas d'ome el sablon aparoir seur le rivage. Dont sivirent il tant cele trace des pas q'il vindrent a une celle qi dedenz un espés buisson estoit fete et qant il l'aproismierent de pres, il virent un home qi lisoit un livre. Meintenant sot bien seinz Gilles q'il estoit serz nostre Signor, si li demanda combien il avoit iluec esté et quel vie il menoit. Cil respondi q'il i avoit .XII. anz fete sa peneance et vescu d'eve et d'erbes et de racines et nient d'autres choses. Qant li seinz hom l'oï, il covoita a mener tel vie et puis si fist s'orisson a nostre Signor et aprés l'acola et

13 vos] nos *C²* || **20** pluiseurs] pleines *C² C³* || **22** lor] *om. C²* || **22** i] *om. C²* || **23** el] sel *C²* || **25** l'aproismierent] aproismierent *C³* || **26** q'il] qi *C²*

l'embraça. Einsi proia li uns l'autre q'il proiast por lui. Einsi furent .III. jorz la et puis si pristrent congié au seint home qi la manoit, si s'en partirent. Qant il furent rentré en lor nef, il lessierent corre lor voiles tendues au vent et alerent tant q'il vindrent au tierz jor a la cité de Marselle.

7. **A**donc estoit evesqes d'Arle Cesaires[74] qi mout estoit preudom et menoit seinte vie. Et qant seinz Gilles oï le renon de lui, il se hasta molt d'aler a Arle por parler au seintisme home et por estre doctrinez de sa seintisme parole. Et tantost com il vint [fol.129b] en la cité, une veve dame qi mout estoit riche, Teocrite estoit apelee par non, le reçut en sa meson et herberja mout liement. Dementieres qe l'en aparelloit le mengier, si oï li seinz hom le pleint d'un malade en un angle de la meson, si demanda qe ce estoit. Teocrite li respondi : « Sire, ce est ma fille qi .III. anz a menees les fievres, si en ai meintes richesces as mires departies et donees qi riens ne m'ont valu ne rien ne li aidierent. Et (se) se tu savoies aucune chose dont tu li peüsses aidier, je voudroie qe tu la secoreüsses por avoir plus grant don qe tuit li autre. » Seinz Gilles li respondi q'il ne savoit noient de tote terriene miedecine, einz fist s'orisson a nostre Signor. Et meintenant q'il l'ot fete, fu la damoisele guerie de s'enfermeté et sanee. La renomee de cest miracle fu par tote la cité espandue et tant qe Cesaires le sot qi estoit evesqes et il meïsmes li evesqes savoit ja par le seint Esperit qe li seinz hom estoit venuz en la cité et si conoissoit tote sa vie. Tantost li manda par son arcediacre qi Aurelius avoit non q'il venist a lui et seinz Gilles i ala qi fu receüz a grant veneration et li seinz evesqes le retint ensamble o lui .II. anz par mout granz proieres. Qant li dui an furent passé, seinz Gilles qi covoitoit nostre Signor a servir en vie solitaire se departi tout coiement del seintime evesqe et qant il ot trespassé le Rosne, il començа a qerre aucune repostaille joste la riviere de Gardone ou il peüst tel vie mener com il avoit covoitié. Si com il aloit ce qerant tos seus, il trova par la volenté nostre Signor un seint home qi Veredemius avoit non por qi nostre Signor avoit fait meint beau miracle.

74. Saint Césaire d'Arles, mort vers 542-543. Le texte fait coexister deux personnages dont les dates ne sont pas compatibles, saint Gilles ayant vécu, selon la tradition, au VIIIe siècle.

1 l'embraça] embraça *C²* || **13** se *C² C³*] se se *C¹* || **16** miedecine] mecines *C²* || **16** l'ot fete] ot finee *C² C³* || **24** començа] conmence *C²*

Cil hom demoroit en une chavee roche ou il avoit molt grief entree par entre granz pierres qi brisies estoient. Qant seinz Gilles vit sa seinte vie, il demora un pou de tens ensamble o lui por veoir sa maniere et por querre la environ leu covenable por demorer.

8. **M**olt fu nostre Sires pius et misericorz qi de si longues parties mist ensamble cez deus estoiles qe li uns [fol.129c] enluminast l'autre por mielz enluminer le siecle, ce est par les bones oevres qe li uns veïst l'autre fere et par seinte vie mener. Et qi est cil qi peüst raconter ne dire toz les miracles qe nostre Sires fist por eus .II. en ce leu meïsmes ? Ce ne seroit nus hom, si com je cuit, car nus malades ne venoit a eus dont il proiassent nostre Signor q'il ne fust gueriz de sa maladie. La terre qi estoit brahaigne en cel tempoire devint feconde et bien portanz par la proiere seint Gille. Mes or lessons tot ce ester, si contons un autre miracle par coi li dui seint home se departirent.

9. **U**n jor avint qe Veredemus estoit departiz de son habitacle et alez en ne sai qele soie besoigne, adonc aporterent il, ne sai qant, un malade qi perdue avoit tote la force de ses membres, si le presenterent a seint Gille por guerir. Li seinz hom lor respondi q'il atendissent Veredemium tant q'il revenist. Et cil comencierent a jurer qe ja le malade n'en reporteroient, si l'averoit sané aussi com il soloit faire les autres et seinz Giles dist qe nus n'en estoit sanez ne curez se par la deserte Verdemium non le seint home. Cil conmencierent a dire : « Tu qi la berhaigneté chaças et ostas fors de nostre terre et qi la feïs de pluiseurs biens plenteive, puez bien, se tu vielz, a cestui santé rendre. » A la parfin fu veincuz li seinz hom, car il estoit mout douz et molt pius, si fist s'orisson a nostre Signor tout em plorant et tant qe cil ot santé receüe qui mout l'ot desiree. Dont cremi li seinz hom qe la novele de cest miracle et de pluiseurs autres ne despleüst a nostre Signor, por ce qe trop fust espandue, si se pensa q'il iroit en autre leu por plus em pes fere les oevres par qoi il peüst parvenir a vie parmenable. Lors se departi il tout coiement de Veredemium son compaignon, si s'en ala par la desertine qerant leu ou il peüst

12 ce] ceste chose C^2

demorer. Adonc parvint il par la volenté nostre Segnor a un leu mout sauvage et si n'estoit mie loing de la ou li Rosnes chaoit en la mer [75]. La trova il une fosse en une roche naïve qe [fol.129d] nature avoit fete et devant l'entree avoit une fontenele dont l'onde estoit clere et pure. Qant li seinz hom la vit, il fu mout liez et rendi graces a nostre Signor aussi com s'il eüst trové une sale roial apareillie et atornee de totes choses q'il covenist a cors d'ome. La demora il trois anz, si estoit adés en orissons por tot le pueple ne ne vivoit d'autre creature se d'erbes non et de cele eve de cele fontenele tant solement, fors qe nostre Sires li avoit aparellie une cerve dont il avoit let totes les heures q'il voloit a grant plenté.

10. **A**donc avint par aventure qe la mesnie le roi Flavi [76] qi dont estoit rois de la contree vindrent la endroit por chacier et meintenant virent la cerve qi de son let pessoit le seint home. Qant il la virent plus crasse et plus bele de totes les autres, si descouplerent lor chiens et comencierent a corre a le cerve et ele prist a foïr d'une part et d'autre. Et qant li chien le comencierent a apresser et le cri des veneors, ele s'en vint afuiant la ou seinz Giles fesoit ses orissons. Tantost com ele aprocha l'entree de la fosse, si començа a muire aussi com ele reqeïst mout isnelement aïde au seint home. Qant il l'oï muire, il s'esmervella mout por ce qe ele ne soloit mie avoir ce en ceste costume. Et lors issi fors, si oï les chiens et les veneors et si vit la cerve qi tenoit la bouche tote overte et la langue trete fors, si soffloit et gemissoit de poor et de lasseté. Qant seinz Giles conut la chose, il fist s'orisson a nostre Signor et si li proia q'il li gardast la norrice q'il li avoit donee. Lors se leva, si fist signe a la cerve q'ele s'apaisast et si ne fust plus espoorie et ele ala gesir devant les piez del seint home, si conme ele estoit acostumee, et tuit li chien qi la sivoient retornerent toz uslanz encontre les veneors et ne l'oserent aproismier puis que ele fu venue a sa garantie de la montance d'une getee de pierre. La nuiz qi fu venue constreinst les veneors qi lasse estoient de repairier arriere, mes por ce

75. Cet endroit dans la Vie latine est appelé « Septimanie » et correspond à la province de Narbonne.

76. Dans la Vie latine, il est spécifié que Flavius est le roi des Goths : « *contigit ergo familiam regis Flavii, qui tunc temporis Gothorum monarchiam tenebat* », *Acta Sanctorum*, T. 1, 1746, p. 301

8 Sires] *om.* C^3 || **17** il] si C^2 || **20** lasseté] lassece C^2 C^3 || **23** seint home] preudome C^3

q'il n'avoient la cerve prise ne ateinte, estoient il mout dolenz, si deviserent q'il revendroient lende[fol.130a]mein chacier la matinee.

11. Quant la nuiz fu trespassee et la matinee revenue, toute la mesnie le roi s'esmut por aler chacier la bische qu'il ne porent prendre le jor devant ne ateindre. Qant il s'en furent repairié, il le conterent au roi et distrent. Qant li rois oï tel chose, si se pensa qe ce estoit devine oevre si com ce estoit. Lors trest al evesqe de la cité de Nemausense, si li conta cest afaire tout par ordre si com li veneor li avoient retrete. Dont pristrent conseil li rois et li evesqes qe lendemein a la jornee iroient en la forest ensamble o granz torbes de veneors et de broches [77] et de chiens por prover et por savoir ceste chose. Si com il le distrent, einsint le firent, car lendemein a la matinee furent il mout tempre en la forest, si com il avoient devisé, si esmurent la cerve, si com il soloient fere et ele s'en vint fuiant au leu ou li seinz hom estoit, si com ele avoit a costume. Li chien repairierent arriere tuit esbahi, q'il ne l'osoient sivre ne aproismier et bien sachiez q'il ne pooient. Li chevalier et li veneor et li archier avironerent la fosse del seint home a la reonde, car ele estoit reposte et aombree d'espés bois et de buissons, por ce si cuidoient q'il n'i eüst autre chose qe la cerve qi si fust reposte. Lors trest li uns des archiers une saiete por ce q'il cuidoit chacier la bische fors del buisson, mes il feri le seint home en la cuisse [78] qi devant l'entree estoit en orissons, si le plaia mout dolereusement. Et li chevalier qi environ estoient comencierent tant a sivre et a aproismier q'il vindrent au serf nostre Signor qi toz sanglenz et plaiés fesoit encore ses orissons et ses proieres, mes auques l'en destorboit la dolor de la plaie, si virent q'il estoit uns vielz hom chenuz de grant beauté et en habit de moine, si s'estoit assis por la doleur del sanc qi de sa plaie decoroit, si s'esmerveillierent qe la cerve gisoit devant lui a ses genouz. Li rois et li evesqes vindrent a lui a pié tant

77. Brachet : chien de chasse.

78. Dans la Vie latine, la partie du corps blessée par la flèche n'est pas spécifiée. Le motif de la cuisse est plus tardif. On le retrouve essentiellement dans les Vies en langue vernaculaire, voir *Guillaume de Berneville, La vie de saint Gilles : texte du XIIe siècle, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque laurentienne de Florence*, éd. Françoise Laurent, Paris, H. Champion, 2003, p. XV

3 revenue] venue C^2 || **5** repairié] reperié arriere C^2 C^3 || **8–9** la jornee] l'enjornee C^3 || **12** vint] revint C^3 || **24** s'estoit] estoit C^2

solement, si comanderent toz les autres a trere arriere. Qant il l'orent salué et il lor ot respondu mout benignement, il li demanderent qi il estoit et de quel contree et por qoi il estoit entrez en [fol.130b] si soutein hermitage et qi cil estoit qi tant griement l'avoit plaié et navré. Et qant li seinz hom lor ot dit son non et le non de sa contree et l'ochoison por qoi il estoit la venus et coment il avoit receüe la plaie, li rois et li evesqes li cheïrent as piez et si li proierent pardon de cel mesfet et si li distrent q'il li envoieroient mires et despenses por guerir sa plaie. Li seinz hom s'ajenolla a terre por proier nostre Signor q'il lor pardonast et si lor dist q'il ne voloit ne ne requeroit avoir nule corporel miedecine de nul home terrien se de nostre Signor non. Qant li rois et li evesqes l'oïrent, il s'esmervellierent mout de sa grant seinteé, si li proumistrent pluiseurs dons, mes seinz Giles n'en vout nul reçoivre.

12. Quant il orent assez a lui parlé de pluiseurs choses, il se mistrent en ses orissons et aprés s'en partirent. Qant il s'en furent partiz, li seinz hom senti q'il estoit molt afebloiez por la doleur de sa plaie, si proia a nostre Seignor qe jamés en cest siecle ne li fust plus grant santé rendue tant com il vesquist [79]. Et li rois venoit mout sovent aprés ce a lui por lui visiter et por oïr ses seintes paroles et si li offroit et voloit doner granz avoirs et granz richesces, mes li seinz hom n'en voloit nule reçoivre, einz li dist q'il feïst aucune eglisse ou il meïst preudomes qi desoz regle vesqissent et qi nostre Signor servissent nuit et jor. Li rois li respondi q'il le feroit volentiers, s'il en voloit estre paistres et governeres. Seinz Giles refusa mout ceste chose en pluiseurs manieres, mes tant le menerent par dis et par paroles et par examples q'il li mostrerent, vousist ou ne vousist, lor otroia lor volenté. Dont fist li rois qi molt liez en fu faire .II. molt beles eglisses, si com seinz Gilles lor enseigna les leus ou l'en les deveroit fere, l'une en l'ouneur seint Pere l'apostre et l'autre en l'oneur seint Priu le martyr. Cele fu establie joste la fosse del seint home. Et la fu il toz les jorz de sa vie en jeunes et en veilles et en orissons [fol.130c] et

79. Ce comportement s'explique par la croyance que la vertu s'exprime mieux dans la souffrance.

9 requeroit] qeroit C^2 || **19** dist] disoit C^2 || **20** respondi] respondoit C^2 || **21** paistres] prestres C^2 C^3 || **25** deveroit] devoit C^2 C^3

en proieres. La s'assemblerent ensemble o lui preudome et seint home por nostre Signor servir solonc la ruigle de moniage. Et li rois Flavius lor dona la terre .v. luies environ eus et a oés lor usages, por ce qu'il avint une foiz q'il vout parler a seint Gile et li seinz hom vint encontre lui .v. liues de terre et por ce li otroia li rois et dona tote, si com pluiseurs le racontent.

13. **A**prés ce fu seinz Gilles ordenez a prestre par la proiere de ses moines et de toz les hauz barons del regne et meesmement de tot le pueple. Dont primes començа son cors a amegrir par geunes et par veilles et par assiduels orissons. Et se vos eüssiez veü la vie q'il menoit et qu'il avoit comencie a mener et mena puis tote sa vie, vos deïssiez qe cele q'il avoit devant menee estoit envers ceste mout deliteuse. Et cels q'il avoit desoz lui comenciez a garder menoit il si docement et par si doce maniere q'il le dotoient plus et honoroient par la grant amor q'il avoient a lui qe par la poor dont il le cremissent. Et qi porroit dire ne escrire la grant foi ne la grant charité qe nostre Sires avoit en lui mise ? Tant ala la renomee de lui et la loenge de sa religion q'ele parvint as oreilles de Charlemeine [80] qi adonc estoit rois de France. Qant li rois oï parler de seint Gile qi si estoit preudom et si seinte vie menoit, il desirra molt a parler a lui, si li tramist ses messages et manda par molt doce maniere q'il ne lessast mie q'il ne venist visiter le. Qant li seinz hom oï les messages qe li rois le mandoit en tele maniere, il atorna ses choses et tant ala q'il vint a Orliens. La herberga il une nuit, mes tantost com il vint en la cité, ala il au mostier de Seinte Croiz por fere ses orisons. Et meintenant q'il fu entrez en l'eglisse, uns dervez qi estoit fors del senz començа en un angle del mostier a crier mout oriblement par le deable q'il avoit el cors et si dist :« Heu, heu ! Giles com je suesfre par toi granz tormenz ! Encore ne soit ta justice [fol.130d] contrere a mes lois, lesse un poi tes orissons a fere, tant qe je ai congié de ci partir et de tenir ma voie, car la ou je sui ici enclos, si sui je par toi tormentez molt griement. »

80. La Vie latine ne mentionne pas explicitement le nom de Charlemagne, mais uniquement « *caroli Franciae regis* », Charles le roi de France. Il est plus vraisemblable que le roi évoqué soit Charles Martel, saint Gilles ayant vécu au VIIIe siècle.

3–4 a seint Gile] au seint home C^2 || **9** mener] amener C^2

14. **Q**uant li serz nostre Signor oï einsi parler le deable, il fist la signe de la vraie croiz enmi son front et si dist : « Enemis d'umeine lignie, depar toi de ci, si va ta voie ! » Dont geta li deables un grant brait, si deguerpi l'ome tout sein et heitié q'il avoit mout durement traveillié. Cest miracle fu tost partout racontez et si fist seint Gille qi devant estoit de grant non par la terre de France de plus grant non et de plus grant renomee. De la s'en ala il a Charlemeine qi le reçut a grant honeur si com il fere devoit. Qant li rois vit qe la chose (estoit) estoit veraie de la bone renomee qe l'en li avoit del seint home dite, il fu molt liez, si le tint ensemble o lui par ne sai qanz jorz par molt granz proieres, si parlerent entr'eus de pluseurs choses et de meinz miracles et del monde qe l'en devoit despire. Entre cez choses proia molt docement li rois le seint home q'il degnast proier a nostre Signor por lui, car il avoit fait un vilein pechié q'il n'avoit onqes a nul home dit ne au seint home ne l'osoit il dire. Qant vint au diemence et il chantoit messe, il proia a nostre Signor por le roi. Si com il estoit el canon, li aparut li angeles nostre Signor qi mist seur l'autel une chartre en coi li pechiez le roi estoit escriz si conme il l'avoit fet[81] et q'il li estoit pardonez par la proiere seint Gile, s'il s'en repentoit tant solement et le deguerpissoit et au daerrein estoit escrit en la chartre que qi c'onqes apeleroit seint Gile por aucun pechié, s'il l'avoit fait, s'il le voloit deguerpir, nostre Sires li pardonroit sanz dotance.

15. **L**i seinz hom, qant il vit la chartre, en rendi graces a nostre Signor, si conta au roi ceste chose et le pechié q'il ne li osoit dire. Li rois reconut son pechié q'il avoit fet, si li cheï as piez et si li proia q'il li aidast envers nostre Sig[fol.131a]nor par ses proieres et li seinz hom li conmanda q'il plus ne le feïst. Aprés ce ne sai je qanz jorz prist il congié au roi qi a granz peines li dona, si s'en ala a grant honeur

81. L'épisode de la rémission des péchés se trouve également dans la Karlamagnus Saga rédigée en norvégien dans la première moitié du XIIIe siècle. Le péché y est révélé, l'empereur aurait eu une relation avec sa soeur Gisle, alors mariée à Milon d'Angers. De cette union serait né un fils : Roland. Dans une autre version de la légende, Charlemagne aurait entretenu une relation avec le cadavre d'une femme qu'il a aimée. Cette version se retrouve sous la plume du chroniqueur Jans Enenkel de Vienne au XIVe siècle, voir l'introduction de *Guillaume de Berneville, La vie de saint Gilles : poème du XIIe siècle*, éds. Gaston Paris et Alphonse Bos, Paris, France, F. Didot et Cie, 1881.

1 la] le C^2 C^3 || **2** vraie] seinte vraie C^3 || **7** estoit C^2 C^3] estoit estoit C^1

en s'abeïe, si emporta granz dons qe li rois li avoit donez. Et la nuit qu'il jut a Nemausense, trova il mort le fil le prince qe nostre Sires resuscita par sa proiere. Et qant il fu revenuz a s'abeïe et il i ot esté ne sei combien de tens, il dist a ses freres qe s'abeïe seroit destruite par maus homes qi vendroient dedenz brief terme et tel chose li fu par le seint Esperit demostree. Dont s'en ala li seinz hom a Rome ensamble o petit de ses freres por visiter le cors de seint Pere et de seint Pol lez beneoiz apostres et por metre s'eglisse en la mein l'apostole si qe autre persone n'i clamast droiture el tens de donc ne el tens qi estoit a venir [82]. De ce raporta li seinz hom ensamble o lui bon previlege de l'apostoile et si li dona li apostoiles .II. huis de cyprés ou les .II. ymages des apostres estoient entaillies por mettre a l'entree de l'eglyse, por ce q'ele fust plus bele. Li seinz hom l'en rendi graces et si les comanda a metre el Toivre et puis les comanda a nostre Signor por governer. Cil qi ce virent distrent qe ce estoit folie, car il seroient perduz s'il aval cele eve s'en aloient.

16. Seinz Gilles se departi de Rome et si tint sa voie, tant q'il revint en France. Por la grietéde la voie et por le travail fu il si lassez q'il demora .III. jorz a Cabinone. La rendi il a un conteret santé. Et qant il fu venuz a s'abeïe, l'en li conta et dist qe .II. mervelleuses entailleüres estoient au port arivees sanz nul governement d'ome. Qant li seinz hom l'oï, si en fu mout liez, si en rendi graces a nostre Signor qi par tant grant espace de mer et qi par tanz tormenz d'eves et par tantes roches et par tanz porz les avoit governees sanz froischier et sanz blecheüre. Lors les comanda a aporter a l'abeïe et metre as huisseüres del mostier por beauté et por besoigne. Qant il ot ses freres confermez en bien et en veraie foi et en veraie charité par l'espace d'un brief tens et il ot les choses de s'abeïe mout bien confermees et or[fol.131b]denees, nostre Sires qi li vout rendre la desierte de son travail li lessa

82. Cet épisode serait au centre du projet d'écriture de la Vie du saint. E. C. Jones affirme que la Vie a été écrite de toutes pièces par les moines de Saint-Gilles qui auraient choisi de se placer sous l'autorité de Rome et non sous celle de l'évêché de Nîmes, voir Guillaume de Berneville, *La vie de saint Gilles : texte du XIIe siècle*, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque Laurentienne de Florence, éd. Françoise Laurent, Paris, H. Champion, 2003, p. XXV.

2 resuscita] suscita C^3 || **4** vendroient] i vendroient C^3 || **5** tel] ceste C^2 C^3 || **12** por governer] por garder et por gouverner C^2 || **13** folie] grant folie C^2 || **16** lassez] alassez C^2 C^3 || **17** venuz] revenuz C^2 || **21** et sanz blecheüre] *om.* C^2

savoir par le seint Esperit le jor de sa fin et il le demostra et dist a chascun de ses freres espiritueus et si leur proia molt docement q'il proiassent por lui. Et si avint qe le diemence a mienuit se departi l'ame de son cors et ala a nostre Signor Jesu Crist et deguerpi la tristrece de cest dolent siecle et reçut la joie et la leesche des ciels, et ce fu es kalendes de setembre. La furent seint home qi distrent q'il oïrent les compaignies des angeles qi tot chantant emporterent l'ame del seint home a granz loenges.

17. **O**r te proions nos et requerons, beaus sire seinz Gilles, bons peres qe tes seintes merites nos puissent aidier et secorre a nostre Signor Jesu Crist qi ensamble o son Pere le tot puissant et le seint Esperit vit et regne, uns seus Dex par toz les siecles des siecles parmenablement sanz fin. Amen.

3 departi] parti *C³* || **11** Amen] *om. C² C³*

Vie de saint Marcel de Limoges

Ci coumence la vie seint Marcel de Lymoges le beneoit evesqe.

1. **A**u tens qe nostre Sires Jesu Criz preechoit et enseignoit les Juis qi estoient de la lignie Benjamin en la terre de Jerusalem, granz torbes de celes genz le sivoient, por ce q'il desirroient a oïr ce qi apertenoit au salu de lor armes, et si li aportoient ce que mestiers li estoit de mengier et de boivre. Entre ceus vint por nostre Signor oïr uns molt hauz hom de la lignie des Juis qi estoit de cele lignie qe je vos ai devant nonmee qi Marceaus avoit non et sa feme ensamble o lui et uns leur fiuz, car plus n'avoient de toz enfans. La dame estoit apelee Elyzabez et li jovenceaus Marceaus qi n'avoit d'aage qe solement .XV. anz. Cist oïrent nostre Signor qi preechoit et disoit : [fol.131c] « *Penitentiam agite, apropinquabit enim regnum celorum et nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu sancto non potest intrare in regnum Dei*[83]. » Ce est a dire : « Fetes peneance, car li regnes des cius aproisme et qi ne sera rengenerez de l'eve del seint baptesme et del seint Esperit, il ne porra mie entrer el regne Deu. » Ce disoit nostre Sires au pueple et mout d'autres bons comandemenz por mener seinte vie. Qant ce oï li seinz hom qi Marceaus avoit non et ses fiuz et la dame, il vindrent a nostre Signor et si li proierent mout docement q'il les regenerast en la forme de baptesme si com il disoit et ensignoit a feire. Dont comanda nostre Sires Jesu Crist a seint Pere l'apostre q'il le baptizast. La fu Marceaus baptiziez et sa feme Elyzabez et Marciales lor filz qi molt estoit de bone doctrine et Zacheus qi sor le sicamor monta por veoir nostre Signor si come l'Evangile raconte[84] et Joseph d'Arimatie qi puis enseveli nostre Signor et pluiseurs autres Juis dont longue chose serroit a raconter lor nons qi i(l) furent. Qant tuit furent baptiziez, cascuns repeira a son propre leu. Seins Marceaus li bons jovenceaus, il ne repaira mie a la meson son pere, einz demora ensamble o nostre Signor en la compaignie des apostres, si s'acompaigna a monsigneur seint Pere qi ses cousins estoit assez proceins et par l'amonestement de lui se penoit il mout de toz les conmandemenz nostre Signor aemplir et fere.

83. Mat. 3.2 et Jean 3.5.
84. Luc 19.1-10.

1 *seint Marcel*] monseigneur seint Marciau C^2 || **1** *le beneoit evesqe*] *om.* C^2 C^3 || **11** *renatus*] regeneratus C^2 || **17** forme] fontaine C^2 C^3 || **18** Jesu Crist] *om.* C^3 || **21** raconte] le raconte C^2 || **22** i C^2 C^3] il C^3 || **24** il] cil C^2 C^3 || **26** proceins] pres C^2

2. **A**prés ce resuscita grant tens nostre Sires Lazarum em Bethanie et la fu seinz Marceaus ensamble o nostre Signor. Et qant nostre Sires ot sa seinte predication comsomee et q'il fu a la ceine corporelment ensamble o ses deciples et q'il lor lava lor piez, aprés ce q'il furent lavez de la ceine et lor piez essuiez, si com raconte l'Escriture, cil meïsmes hom Marceaus fu esleüz a servir ensamble o Cleopha et pluiseurs autres deciples por ce q'il qeïssent les choses qi estoient necessaires entre eus, si com de boivre et de mengier et vessiaus [fol.131d] a metre l'eve as piez laver des deciples et dras por essuier. Et aprés la seinte resurrection nostre Signor, qant il s'aparut a ses deciples en sa propre forme et il dist : « *Pax vobis* » et il furent troblez tresq'atant q'il le conurent, par ce q'il prist une piece d'un poisson rosti et une ree de miel, si en menga devant eus et si lor departi, la fu seinz Marceaus ensamble o les autres deciples et si en reçut sa partie de nostre Signor et par tout aussint fu il ensamble o les deciples la ou nostre Sires lor conmanda q'il alassent par tot le monde les genz enseignant et preeschant et si baptizassent el non del Pere et del Fil et del seint Esperit et si reçut la poesté de preechier la seinte Evangile de nostre Signor meesmement ausint com li autre deciple. Et la fu seinz Marceaus ou nostre Sires entra, la ou li deciple estoient as portes closes qant seinz Thomas n'i estoit mie. La reçut il la poesté de liier et de desliier aussint com li autre qant nostre Sires lor dist : « Recevez le seint Esperit, et a toz ceus qi vos releroiz les pechiez, il lor seront relessiez, et a toz ceus qe vos voudroiz q'il soient retenu, retenuz seront. » Et la ou nostre Sires monta es cius et il beneï ses apostres, fu seinz Marceaus et si fu beneïz ensamble o ses deciples et ensamble (o) o eus fu il toz tens en geunes et en orissons et par nuiz et par jorz. Et la ou nostre Sires envoia le seint Esperit sor eus en guisse de langues de feu, et si fu ensigniez et doctrinez ensamble o les autres de toz languages et si fu verais tesmoing de la resurrection nostre Signor. Aprés ce qe li apostre orent [r]eceü le seint Esperit et il furent confermé en vraie foi, il s'espartirent par diverses regions solonc la volenté nostre Signor por preechier et anoncier la seinte Euvangile. Messires seinz Peres qi estoit princes des apostres et seinz Marceaus qi estoit ses proismes s'en alerent en Anthioche et pluseurs autres deciples toz anonçanz et preechant la seinte Eu-

1 ce resuscita grant tens] ce grant tens resuscita C^2 || **5** meïsmes] seintismes C^2 C^3 || **6** qeïssent] veïssent C^2 || **10** conurent] reconnurent C^2 C^3 || **10** d'un] de C^2 || **13** deciples] autres deciples C^3 || **20** qe] qi C^2 || **22–23** o eus C^2 C^3] o o eus C^1 || **24** Sires] *om.* C^3 || **26** receü C^2 C^3] leceü C^1

vangile et le regne des cieus et preechant et disant c'on doit faire peneance de toz ses pechiez. Si com il preechoient en tel maniere, nostre [fol.132a] Sires lor dona si grant grace que si granz pueples q'il n'en estoit nus nombres se convertissoient en la seinte foi de baptesme par lor paroles et par lor predications et faisoient meintes beles eglisses es leus ou il n'en avoit onqes nules eües. Et qant li evesqe et li prestre i furent ordenez solonc droiture, cil qi avoient toz tens esté divers a la loy nostre Signor faisoient regenerer a la seinte eve de baptesme [85].

3. Quant seinz Peres et ses deciples orent einsi esploitié en la cité d'Antioche et q'il l'ot convertie a foi et a creance et mis evesqes et prestres ordenez et autre clergié, il se parti de la cité por venir vers Rome, si rova seint Marcel q'il venist ensamble o lui en compaignie. Si com il se furent mis a la voie, pluiseurs autres de lor deciples se mistrent ensamble o eus, si i fu seinz A[l]piniens et seinz Austricliniens et ne sei qanz autres dont il ne covient mie dire les nons. Qant il furent parvenuz a Rome, il trestrent al ostel a la meson Marcel, le concele des roumeinz, qi mout volentiers reçut seint Pere et sa compaignie et molt benignement. Si furent en sa meson molt grant piece, si preechierent au pueple tot apertement et anoncierent et distrent qe nostre Sires Jesu Criz les avoit a eus envoiez, por ce q'il deguerpeïssent les erreurs de fauses ymages q'il aeurent et si aorassent et coneüssent le verai Deu qi estoit uns seus Dex en .III. persones et si seüssent bien q'il est si serf q'il avoit esté en la croiz traveilliez por tot le monde q'il avoit racheté de son precieus sanc.

Si com il demoroient a Rome en tel maniere et il preechoient, nostre Sires s'aparut a monsigneur seint Pere, si li dist q'il envoiast seint Marcel en France por preechier as genz q'il deguerpeïssent le deable q'il aoroient et si se meïssent au service Jesu Crist por avoir vie parmenable et si lessassent la malvese error q'il

85. Wauchier de Denain a choisi de translater la *Vita prolixior* de saint Martial de Limoges qui est une version modifiée par Adémar de Chabannes vers 1028-1029. Il y fait de saint Martial un disciple du Christ, ce qui est impossible si on se fie à Grégoire de Tours qui affirme que saint Martial fut évêque de Tours sous Dèce, soit vers 250, voir Wauchier de Denain, *La vie de Seint Marcel de Lymoges*, éd. Molly Lynde-Recchia, Genève, Droz, 2005, p. 15.

7 faisoient] se fesoient C^3 || **11** compaignie] la compaignie C^2 || **11** se] *om.* C^2 || **12** i] *om.* C^2 || **12** Alpiniens C^2 C^3] Aspiniens C^1

avoient trop longuement meintenue. Dont prist messires seins Peres seint Marcel, si li conta tout par ordre ce qe nostre Sires li avoit comandé. Qant seinz Marceaus l'entendi, il començа a plorer, por ce q'il cremoit la lontaine contree [fol.132b] et qe les genz ne conoissoient nostre Signor et nule rien de verité ne savoient. Seinz Peres le començа molt docement a conforter et si dist : « Seinz freres, n'aies en toi nule doleur, car nostre Sires serra toz tens ensamble o toi, si com il meïsmes nos ot en covent, quant il dist :« *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem seculi*[86]. » Ce est a dire : « Je seré ensamble o vos toz les jorz qi serront tresq'a la fin del siecle. » Et aprés ce q'il fu resoscitez, nos comanda il et dist : « *Euntes in mundum universum predicate Euvangelium omni creature qui crediderit et baptizatus fuerit salvus erit et qi vero non credidit condenpnabitur*[87]. » Ce est a dire : « Alez par tot le monde, si preechiez et anonciez la seinte Euvangile a tote creature qi croira et baptiziez sera, si sera sauvez et qi ne croira si sera dampnez. » Ce nos covient il garder, fet mesires seinz Peres a seint Marceau, beaus chiers freres, si qe nos ne deguerpissons mie les comandemenz nostre Signor et por ce te covient il croire mes consauz, que la compaignie de moi et de toi soit comune. Or n'atarge mie, mes haste toi de quanqe tu puez, qe tu puisses le pueple qi longuement a servi le deable fere retorner a vraie foi et a vraie creance, si qu'il puissent rejehir et dire qe nostre Sires Jesu Criz est vrais Dex et sires de tote creature. »

4. « **U**ne cité est en la contree de France qi Limoges est par non apelee. Cele te comande nostre Sires et tote France q'ele soit par ta predication a sa loy essaucie. Et por ce qe la voie est longue, n'arreste mie a feire ce qe je t'enseigne si qe tu en puisses avoir la celestiel corone. Pren ensamble o toi .II. prestres qi te portient conpaignie et si te servent, si q'il n'en perdent mie le loier de lor corone. Et si fai tant et entent de ma parole qe chascuns hom te ceure seure por ocirre, estent le col et abandone et qi c'onques te ferra en la destre joe, torne l'autre et amenistre, et qi

86. Mat. 28.20.
87. Marc 16.15-16.

7 covent] couvenant C^2 C^3 || **7** *Ecce*] *om.* C^2 || **7** *ego*] ego enim C^2 || **12–13** la seinte Euvangile] le seint Euvangile C^2 || **17** atarge] atarja C^2 || **26** hom] *om.* C^2 || **26** estent] estent li C^3 || **27** torne] torne li C^2 C^3

c'onques te despoillera de ta cote, lai li et deguerpiz t'affubleüre. Tant seulement fai qe tu soies de ferm cor[fol.132c]age. » Dont n'atarja mie seinz Marceaus, li beneoiz hom nostre Signor, q'il ne se meïst a la voie, si com seinz Peres li avoit dit et enjoint par le comandement nostre Seignor, ensamble o lui .II. prestres dont li uns avoit non Alpiniens et li autres Astricliniens. Et qant il orent lor voie consomee tresqu'en France, il avint qe Austricliniens morut et parti de cest siecle. Lors fu seinz Marceaus mout dolenz et ne sot qe feire, mes tout errant s'en retorna arriere a Rome a seint Pere, si li conta tot ce qe avenu li estoit en la voie.

5. Quant seinz Peres l'oï, il le rova erranment retorner arriere et si li dist : « Pren mon baston et tantost com tu vendras au leu ou tu lessas ton compaignon mort, si l'en atouche et je ferai mes orissons a nostre Signor et il se levera meintenant aussi com s'il s'esvellast de dormir et si te tendra compaignie. » Donc s'en retorna seinz Marceaus solonc le dit monsigneur seint Pere, tant q'il vint au cors de son compaignon la ou il l'avoit lessié. Et qant il l'ot atouchié, si com seinz Peres li ot comandé, li membre et les veines qi totes estoient mortes et froides comencierent a raviver et si ovri ses iols por regarder la lumiere q'il avoit [par] la mort perdue. Et quielz hom est ce qi dote qe nostre Sires ne feïst ice por demostrer la foi seint Pere et qe seinz Marceaus fust esmeüz par cest example ? Dont s'en ala seinz Marceaus ensamble o ses .II. deciples par tote la terre preecant et semant la parole nostre Signor, tant q'il vint au chastel de Tulle pres de la cité de Limoges [88]. Et la le reçut uns riches hom qui Ernous avoit non, si arresta .II. mois iluec ne onqes en tant n'i cessa de preechier ne d'amonester la parole devine a toz ceus qi a lui venoient. Et bien sachiez qe granz peuples venoient chascun jor a lui et a ses compaignons q'il autretant desirroient a estre doctrinez de sa seinte predication come recrié et refet des seinz miracles q'il veoient chascun jor. Ernous, li riches hom qe je vos ai devant nomé, avoit une fille qi chascun [fol.132d] jor estoit

88. Il s'agit en réalité du château de Toulx dans la Creuse, *Tullum castellum* dans la source latine, et non pas la ville de Tulle en Corrèze, voir Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe - XIIIe siècle)*, 2011, p. 113.

7 s'en] se C^3 || **9** arriere] *om.* C^2 || **12** tendra] retendra C^2 C^3 || **12** s'en] se C^2 C^3 || **16–17** par la mort perdue C^2 C^3] la mort perdue C^1 || **23** venoient] venoit C^2 C^3 || **25** seinz] seintes C^3

traveillie del deable si q'ele estoit et dervee et forsenee del senz ne n'avoit plus d'enfanz qe la damoisele, por ce s'en estoit li bons preudom plus corrociez en son cuer ne ne savoit q'il en peüst feire. De ce li avint qe seinz Marceaus entra en la meson qe li enemis qi estoit el cors de la damoisele coumença a crier et a dire : « Or sai je bien q'il me covendra issir de ceste pucele, car li angele qi ensemble o toi sont me travaillent molt durement et tormentent, mes je te conjur par Celui qi fu crucefiiez qe tu ne m'envoies mie en abisme ! » Dont respondi seinz Marceaus au deable : « Je te conjur par celui qui fu crucefiiez qe tu isses del cors a ceste damoisele et qe tu ja mes n'i entres, mes va t'en en un leu desert ou oiseaus ne vole ne ou il ait habitation d'umeine creature ! » Lors womi la pucele le deable de son cors fors et si remest aussi come morte. Et seinz Marceaus la prist par la mein, si la leva contremont de terre ou ele estoit, si la rendi a son pere tote heitie et seine.

6. **B**ien sachiez, vos qi crestiens estes et qi ceste vie entendez, q'en seint Marcel estoit seinteez et benignitez et misericorde et douceur et grant humilité et assideueus orissons en totes eures, si com nostre Sires dist et comanda a ses deciples, qant il dist : « [*Orate omni hora*[89]] ». Ce est : « Soiez en orissons totes heures. » Or vos conterai un autre miracle qe nostre Sires fist por le seint home en cel leu meïsmes qe l'en ne doit mie entrelessier ne trespasser a dire.

Il avint qe un prince avoit en cel chastel qi Nerva estoit apelez par non de grant pooir et de grant signorie, cosin prochein Noiron l'empereor de Rome. Cil avoit un fil joevene enfant qui le deable ocist en tel maniere q'il l'estreinst et estrangla en son lit ou il gisoit. Li peres et la mere qui mout en orent grant doel qant il le troverent et tuit cil qi ensamble o eus estoient vindrent a seint Marcel la ou il estoit, si li cheïrent as piez tot em plorant et si li distrent : « Hom de Deu, aïde nos ! », s'aporterent le [fol.133a] cors del enfant, si le gieterent as piez del seint home a

89. La rubrique a été récopiée au mauvais endroit par le rubricateur qui l'a placée à la fin du paragraphe précédent après le mot « saine », laissant à cet endroit un blanc dans le manuscrit. La rubrique est bien présente dans le corps du texte dans les deux autres manuscrits de la famille C.

2 bons] *om.* C^2 || **3** qe] que quant C^3 || **9** ou] ne C^2 || **10** ait] n'ait C^2 || **12** estoit] seoit C^2 C^3 || **17** Ce est] Ce est a dire C^2 || **18** conterai] raconterai C^2 || **19** lessier] entrelessier C^3 || **24** vindrent] et vindrent C^2

grant doleur et a grant criee. Seinz Marceaus fu mout dolenz del pueple q'il veoit plorer, si conmença il meïsmes a plorer et si dui deciple, et granz genz estoient assamblé o lui por veoir ceste chose. Seinz Marceaus parla a eus toz et si dist : « Vous toz qi ci estes assamblez, aussi li crestien com li paien, proiez nostre Signor Jesu Crist q'il degne cest enfant resusciter par sa douceur et par sa misericorde. » Il meïsmes et si dui deciple et pou de crestiens qi iluec estoient comencierent lor orissons a feire, qe Dex le resuscitast par lor proieres. Seinz Marceaus començа s'orisson en tel maniere : « Beaus Sire Dex qi par ton Fil et par ton seint Esperit me feïs venir en ceste lointaine contree, je te proi qe tu resuscites cest enfant, si qe tuit cil qi le verront puissent par moi en Toi croire. » Lors prist li seinz hom tant solement la mein del enfant, si dist : « El non nostre Signor Jesu Crist cui li Juif crucefierent et au tierz jor resuscita de mort a vie te comant je, enfes, qe tu lieves toz droiz seur tes piez et si di a cest pueple et raconte qe tu as en infer veü. » Et meintenant se leva li enfes et qant il fu droiz en son estage, il se lessa cheoir as piez del seint home et puis li començа a dire et a crier : « Hom de Deu, baptize moi et si me conferme del signe de seinte foi par coi je puisse estre sauvez, car nus hom ne puet estre saus, s'il n'a esté baptiziez et regenerez en la seinte eve de baptesme. » Qant li enfes ot ce dit, si recomença devant tot le pueple a dire : « Dui angele, fait il, vindrent devant moi grant aleüre la ou li deable m'emportoient et si distrent qe je seroie resuscitez par la parole au beneüré seint Marcel. En infer, fet il aprés, n'a nule mesure ne n'est nule fin de sa grandeur ne de sa parfondece. Toz tens i est ploremenz sanz joie et amertume sanz doceur et teniebres sanz lumiere et pleignement et criees et granz doleurs et tristreces et froidures desmesurees et chaleurs et grant feu oribles qi onqes ne faillent et morsures de serpenz et si grandes pueurs qe nule creature humeine ne la [fol.133b] porroit sosfrir. La est porreture et misere et l'ivier qe onqes ne muerent. La sont li infernal chartrier. Ce sont li deable qi sont lez et hisdeus et d'orrible figure qi ravissent les armes tantost com elles issent hors des cors, si les tormentent par divers tormenz et par cruielz paines. Et bien sachiez qu'il n'est nus si sages desoz la reondece del ciel qi peüst conter ne dire les tres granz doleurs desmesurees qi sont en infer. » Dementieres qe li enfes disoit cez choses et autres, toz li pueples qi la estoit assamblés començа

3 dist] lor dist C^2 || **8** s'orisson] s'oroison a dire C^3 || **12** lieves] te lieves C^2 C^3 || **22** i] *om.* C^2 || **22** amertume] amerté C^3 || **24** qi onqes] q'onqes C^2 || **26** qe] qui C^3 || **31** et] et et C^3

a une voiz a crier et a dire : « Il n'est autres Dex qe cist cui cil hom Deu preesche et annonce ! » Dont s'en baptizierent en cel chastel qe homes qe femes qe enfanz .III. mile et .VI. cenz, si aporterent au seint home mout de beaus dons et de riches, mes il n'en vout nul reçoivre, ainz lor conmanda q'il les donassent as povres. Aprés ce s'en ala as synagogues ou leur ymages et lor ydres estoient, si les debrisa et detruist trestote.

7. De la s'en ala li seinz hom a un chastel c'on apeloit Adagedonc. La avoient li paien qi deceüz estoient par l'erreur del deable fet mout d'ydres et d'ymages q'il aoroient. Et qant il fu entrez en la vile, il començа a anoncier le seinte Euvangile as genz et si lor dist qe nuz ne puet entrer el regne des cieus, se il n'est regenerez de l'eve del seint baptesme et del seint Esperit en la remission de ses pechiez. Si com il preechoit de cez choses et de pluiseurs autres, li prestre de la paiene loy i sorvindrent, si batirent molt durement le seint home et ceus qi ensamble o lui estoient. Li seinz hom et si deciple qi o lui estoient beneïssoient nostre Signor por qui non annoncier il estoient dignes de soffrir tieus choses. Et lors sovint a seint Marceau del amonestement seint Pere l'apostre qi dit li avoit : « S'il avient chose qe aucuns te fiere en la destre joe, torne li l'autre. Et se aucuns te despoulle, lai li aussi t'afubleüre. Et se aucuns te cort seure por ocirre, abesse le col encontre l'espee. » Por ce q'il li sou[fol.133c]vint de cest chose dementiés c'on le batoit griefment, il tendi les meins vers le ciel, si fist s'orisson a nostre Signor et si dist : « Beaus Sire Dex, tu ies li refuiemenz de la tribulation qi nos avirone, por ce te prions nos qe tu nos delivres de ceus qi nos tormentent. » Tantost com il ot ce dit, cil qi le batoient devindrent avugle, si se pristrent par les meins et trest li uns l'autre, tant q'il vindrent a l'ymage d'un de lor dex qi Mercurius avoit non, por ce q'il les conseillast et qu'il lor donast respons, si com il soloit fere, mes li deables qi en l'ymage arrestoit estoit si liiez de chaïnes ardanz par l'angele nostre Signor qe il ne se pooit removoir ne a eus respondre si com il soloit. Qant il virent ce, si furent molt dolenz, si se tornerent de la et alerent a une autre ydre en un autre leu. Qant il i furent venuz, il distrent : « Nos dex est si corrociez q'il ne nos vout

1 cist] cil C^2 C^3 || **1** cil] cist C^2 C^3 || **5** ce] *om.* C^2 || **5** ydres] ydoles C^2 || **13** batirent] le batirent C^2 || **15** non] *om.* C^2 || **20** les] ses C^2 || **25** conseillast] aconseillast C^2 || **28** une] un C^2 || **29** i] *om.* C^3

respondre ne parler a nos et por ce somes a toi venuz qe tu nos enseignes qe nos devons feire. » Li deables qi dedenz l'ydre estoit lor respondi et si dist : « Vostre dex ne puet a vos doner respons, car li angele Dé l'ont lié qi le tienent et justicent. » Dont vindrent li prestre qi avugle estoient, si se partirent de la et alerent tant q'il vindrent a seint Marcel, si li cheïrent as piez et si li priierent q'il lor encherchast peneance de ce q'il mesfet li avoient. Li seinz hom fist s'orison a nostre Signor Jesu Crist si docement et de si bon cuer qe nostre Sires lor rendi lor veües. Qant il furent ralumez, li seinz hom lor comanda q'il alassent a l'ymage Jupiter lor deu et as autres ydres, si les combrisassent totes et depeçassent. Et eus si firent sanz demorance. Dont s'en baptizierent el non nostre Signor en ce chastel .II. mile et .VI. cens qe homes qe femes qi tuit furent tornez a veraie creance et a veraie foi.

8. **U**ns hom pelerinz gisoit en la vile qi molt estoit de grant lignie et riches d'or et d'argent et de granz possessions. Qant il oï ce miracle raconter qi si granz estoit avenuz en la vile, il se fist porter au seint home et si li proia q'il le gue[fol.133d]resist de sa grant enfermeté. Li seinz hom prist la mein del malade, si fist s'orisson a nostre Signor et puis si dist devant toz cels qi la estoient : « Je te comanç el non nostre Signor Jesu Crist cui li Juif crucefierent qe tu te lieves toz droiz seur tez piez. » Tantost se leva cil et fu gueriz de sa grant enfermeté q'il avoit lonc tens menee, si loa et gloirefia nostre Signor et rendi graces. Au seint home vout doner grant avoir, mes il n'en vout noient reçoivre, einz le comanda tot a doner as povres.

9. **E**nsi remest li seinz hom en ce chastel tresqe atant qe nostre Sires s'aparut a lui en avision, si li dist : « Va t'en a la cité de Lymoges sanz dotance et bien sacez qe i serai toz tens ensamble o toi et la te gloirefierai je et essaucerai. » A lendemein fist seinz Marceaus mander toz ceus qui baptiziez estoient en cel chastel q'il venissent devant lui. Qant il i furent, il lor demostra la parole qe nostre Sires li avoit dite et puis si prist congié a eus et si les comanda a nostre Signor qi

7 docement] doucement et si pie *C³* || **10** s'en] se *C²* || **12** pelerinz] palezineus *C² C³* || **13** qi] qe *C²* || **23** avision] vision *C³* || **26** furent] furent venu *C²*

garde en fust et governeres. Lors s'en parti, si s'en ala a la cité de Lymoges et si deciple ensamble o lui. Qant il furent entrez en la cité, il trestrent a ostel a la meson d'une gentil dame qi avoit non Suzanne et cele dame n'avoit plus d'enfanz qe une seule fille. Cele estoit apelee Valerie. En la meson cele dame jut seinz Marceaus la nuit ensamble o lui si deciple. Et qant vint a lendemein, il començа tot apertement a preechier le non nostre Signor et a feire pluiseurs beaus miracles.

10. **E**n la meson a cele dame qi Susane estoit apelee avoit un home qi dervez estoit et liiez de chaïnes de fer ne ne l'osoit nus desliier ne aproismier. Qant ele oï parler et vit les hauz miracles qe seinz Marceaus fesoit, ele li proia mout docement q'il sanast celui qi a sa meson estoit malades aussi com il fesoit les autres. Seinz Marceaus li respondi : « Dame, vos avez foi et creance, vos verroiz la gloire Deu et son miracle. » Lors ala la ou [fol.134a] li dervez estoit, si fist sor lui s'orisson et le signe de la seinte croiz. Et meintenant derrompi la chaine et cil fu gueriz et sanez et revint a droite memoire. Qant la haute dame qi Susane estoit apelee vit cest miracle, elle cheï au seint home as piez et si li proia q'ele fust molt hastivement baptizie. Dont le baptiza seinz Marceaus et li et sa fille qi avoit non Valerie et si proia por eles a nostre Signor q'Il les lessast pleinement perseverer en ses comandemenz et Il si fist, car puis furent eles ambesdeus del seint Esperit replenies. Qant eles furent baptiziez, tuit cil qi en la meson estoient se baptizierent aussint li haut come li bas, si en i ot .VI. cenz par nombre.

11. **A**prés ce s'en ala seinz Marceaus et si deciple au theatre, ce est la place ou li paien s'assembloient, por preechier et anoncier l'evangile del regne Deu. Qant li prestre de la mauvese loy les oïrent parler de tieus choses qi contre lor loy estoient, il en furent mout dolenz, si les pristrent et baptirent mout cruelment et puis les mistrent en prisson en une chartre. Qant vint lendemein a droite ore de tierce, seinz Marceaus fist s'orisson a nostre Signor et si dist : « Beaus Sire Dex, Jesu Criz qi es lumiere parmenable, donez nos clarté et lumiere el regne qi ja ne prendra fin, si qe cil qi sont fil de teniebres qi nos ont mis en ceste oscure chartre,

11 vos] se vos C^2 C^3 || **13** signe] seigna C^2 || **21** ce] *om.* C^2

por ce qe nos annonçons ton seintisme non, ne s'en puissent de nos esleecier ne avoir joie. » Tantost com il ot ice dit, une granz clartez resplendi en la chartre, aussi come se la resplendeur del soleil i fust venue, et totes les chaines dont il erent enchaenez derrompirent et li huis de la chartre ovrirent et tuit li home qi les guetoient cheïrent a lor piez, si proierent le seint home q'il les baptizast. Et par tote la cité fu terre meüte et granz crolles et effoudre et tonoire et esparz si granz par tout l'air qe li paien s'enfoïrent as temples de lor ydres, por ce q'il i cuidoient estre sauvé et avoir garantise. Li prestre qi batirent et ferirent seint Marcel et ses deciples furent ocis del coup [fol.134b] d'un tonoire, car Dex ne voloit mie q'il ne le comperassent. Dont vindrent tuit cil de la cité qi grant poor avoient a la chartre, si mistrent fors les seinz homes, si se lessierent cheoir as piez seint Marcel et si li distrent : « Seinz hom, se tu resuscites el non Jesu Criz ceus qi ci sont morz, nos croirons veraiement en Lui sanz doutance. » Dont tendi seinz Marceaus ses meinz vers le ciel et si dist : « Beaus Sire Dex qi deïs qe qi auroit autant de foi com un seul grein de senvé, s'il deïst a une montaigne q'ele trespassast d'un seul leu en autre, q'ele trespasseroit, beaus Sire, nostre foiz est tele qe nos ice bien creons, comande, se il te vient a plesir par ta grant misericorde, qe cist soient resuscitez par les meins de tes seinz angeles. » Et qant il ot ce dit, il ala a toz ceus qi la gisoient morz, si lor dist : « Je vos comanç el non nostre Signor Jesu Crist qui li Juif crucefierent et au tierz jor resuscita de mort a vie qe vos vos levez et a cest pueple qi ici est assamblez dites et ensigniez ce q'il doivent fere. » Meintenant se leverent cil tot droiz tot en estant et puis si se lessierent cheoir as piez des seinz homes et si distrent : « Nous pechames en vos par ce qe nos ne savions que nos fesions. » Si com il disoient ce, toz li pueples qi la estoit assemblez et meesmement li dui prestre qi la estoient resuscité dont li uns avoit non Aureliens et li autres Andrius, si comencierent a escrier a une voiz et a dire : « Il n'est autres Dex en ciel ne en terre qe Cil qi cis seinz hom preeche et anonce. » Einsi passa ce jor et la nuit tote tresq'a lendemein. Dont conmanda seinz Marceaus a tot le pueple granz et petiz q'il devant lui s'assemblassent et eus si firent et il les sermona et mostra la voie de vie parmenable. Et aprés ce en baptiza bien .XX. mile el non del

1 annonçons] anoncions *C³* || **11** fors] fors de la chartre *C²* || **12** Jesu Criz] nostre Seignor *C²* || **15** une] aucune *C²* || **15** seul] *om. C³* || **16** trespasseroit] i trespasseroit *C² C³* || **22** tot] *om. C²* || **26** escrier] crier *C²* || **27** cis] ce *C² C³* || **27** ce] cel *C²*

Pere et del Fil et del seint Esperit, si come l'escriture raconte.

12. **A**prés ce qe ensi fu fet, il prist tot le pueple qi baptiziez estoit, [fol.134c] si s'en ala au temple, si i trova l'ymage de Jupiter et de Mercurie et de Dyane et de Venus. Celes fist il totes defroiscier et destruire et le temple depecier et abatre. Et puis si fist fere une mout bele eglisse en l'oneur seint Estievene le premerein martyr aprés nostre Signor. Aprés ce la bone dame seinte Susanne se departi de cest siecle, si fu enfoïe et ensevelie par les meins seint Marceau et l'ame de li emporterent seinz angeles en la compaignie nostre Signor. Et bien saciés, vos qi ci m'oez et entendez, qe la bone dame dona au seint home mout de riches dons d'or et d'argent et de granz possessions de terres et de vignes et si li dona mout de serz. Tot ce fist ele por ce qe, qant il fust trespassés de ceste vie, q'il fust serviz d'eus dignemnent, si com droiz estoit. Qant la haute dame fu trespassee de cest siecle, si come je vos ai dit, sa tres boneeüree fille qi Valerie estoit apelee vint a seint Marcel, si s'otroia a lui et dist q'ele voudroit toz les jorz de sa vie parmanoir en virginité, des ore mes en avant ne ne prendroit mie celui qi l'avoit plevie et juree a avoir en mariage. Et ce estoit uns dux qi Estienes estoit apelez et tote la terre tenoit de la riviere del Rosne tresq'a Loire, et si com cez .II. rivieres porportoient jusq'a la mer, et tenoit tot le regne d'Aqitaine et de Gascogne et de Navare tresq'as porz d'Aspre, et avoit la poesté d'aval et d'amont tresqe as mons d'Espire.

13. **L**a seinte damoisele qi voloit garder ce q'ele avoit voé aloit chascun jor au sermon del seint home por oïr et por retenir les seintes paroles et si estoit raemplie del seint Esperit qe ele estoit nuit et jor en orissons et en veilles et en geunes et bien demostroit par totes bones oevres q'ele voloit de cuer et de cors estre virgene toz les jorz de sa vie. Qant ele oï cez noveles qe Estienes li dux qi ses barons devoit estre venoit a la cité, ele sot bien q'il se corroceroit et serroit mout dolenz de ce qe ele avoit voé q'ele parmanroit virge, si prist totes ses richesces, si les dona as povres, car [fol.134d] ele avoit oï seint Marceau preeschier que uns jovenceaus

1 raconte] le nos raconte C^2 || **3** i] *om.* C^2 || **9** ci] *om.* C^2 C^3 || **12** estoit] est C^2 || **15** prendroit] prendoit C^2

avoit a nostre Signor demandé q'il feroit por avoir parmenable vie et nostre Sires li dist q'il n'oceïst nului ne ne bleçast ne ne portast faus tesmoignage. Li jovenceaus dist qe de tout ce s'estoit il bien gardez toz les jorz de sa vie. Nostre Sires respondi s'il voloit estre parfez, dont vendist tot ce q'il eüst, si le departeïst et donast por Deu a povres, si en aqerroit tresor el ciel et si l'ensivroit. Cel preeschement entendi la glorieuse virge seinte Valerie et si l'aempli bien, car quanq'ele avoit en ses tresors et q'ele pot avoir si com d'or et d'argent et de pierres precieuses et de vesteüres departi ele tout et dona as povres.

14. Quant tot ce fu fet, li dux qi ses barons devoit estre vint en la cité. Il coumada a lui venir la damoisele q'il devoit avoir a espose. Et qant ele i fu venue, il sot bien et prova a certes par li et par pluseurs autres q'il n'en auroit mie en mariage, si en ot molt grant doel et molt grant ire et si dervez en devint q'il ne vout parler a li longement, einz comanda q'ele fust fors menee de la cité et decolee. Si com l'en enmenoit la damoisele por decoler, ele parla et si dist au tyrant : « Chetis, tu morras en ceste nuit. Qi porra sosfrir les males aventures qi te sont appareillies ? » Qant ele ot ce dit, si tendi ses meins vers le ciel, si fist s'orison en ceste maniere : « Beaus Sire Dex, je te comanç m'ame, car por ce me meine l'en decoler qe je t'aime. Beaus Sire, avirone moi de ta seinte grace et si envoie en m'aïde tes seinz angeles, qe li deables ne puisse m'arme aproismier, qant ele istera de mon cors. Et por ce ne voel je mie terrien baron prendre qe je ne fusse fors close de ta chambre et qe je ne perdisse la foi de ma virginité qe je t'avoie promise, por ce me meine l'en decoler, qe je aime miuz a morir qe estre departie de ta seinte foi et desevree. » Si com ele disoit ce, la voiz del ciel fu oïe qi dist : « Valerie, n'aies nule poor, car li angele nostre Signor t'atendent qi te porteront en la clarté qi ja nul jor ne sera oscure. » Dont fu lie la glorieuse virge, si regarda vers le ciel et si dist : « Beaus Sire [fol.135a] Dex, je te comanç mon esperit en tes seintes meins. » Et lors estendi elle le col et cil qi la devoit decoler li trencha a un seul coup le chief. Et li crestien et Sarrazin qi la estoient assamblez virent l'ame de li, qant ele issi de son cors, ausi clere come un rai de soleil et si virent les

7 q'ele] quanq'ele *C²* || **14** enmenoit] l'enmenoit *C³* || **14** ele] et le *C³* || **16** ot ce dit] oï ce *C²* || **20** ne] *om. C²* || **23** qi] q'il *C²* || **26** te] *om. C³* || **28** Sarrazin] li Sarrazin *C² C³*

angeles qi l'emporterent vers le ciel et tout chantant et disant : « Valerie, martyre Jesu Crist, tu es beneüree, car tu as gardez les conmandemenz nostre Signor et tu en seras en parmenable lumiere devant lui qi ja ne prendra fin. »

15. Quant ce oï li escuiers Estienon qi decolee l'avoit, il corut molt hastivement au duc et si li dist et conta tot ce q'il avoit oï et veü. Et qant il ot sa parole finee, il li dist encore qe la seinte virge li avoit dit, si com il l'amenoit decoler, q'il morroit encore anuit. Et tantost com il ot ce dit, il cheï morz as piez del duc. Qant li duz le vit, il ot grant poor et tuit cil qi le virent et qi ensamble o lui estoient. Lors vesti li duz une heire et si proia qe l'en feïst seint Marcel a lui venir. Qant il i fu venuz, li duz se lesça cheoir a ses piez et si li començа a dire tot em plorant : « Seintismes hom, je ai pechiet qi ai fait espandre le juste sanc, mes je te proi qe tu resuscites cest mien escuier et si me fei croire en ton Deu. » Seinz Marceaus li respondi : « Se tu vius veraiement de ton cuer croire en Deu nostre Signor, je le resusciterei. » Lors apela seinz Marceaus devant lui tot le pueple des crestiens et si parla en tel maniere a eus : « Proions tuit ensamble nostre Signor q'il comande par sa seinte misericorde qe cil hom soit resuscitez a vie. » Lors se teürent tuit et si firent silence, si distrent lor proieres. Et seinz Marceaus li beneoiz confessor dist : « Beaus Sire Dex, Peres toz puissanz qi venis el monde por les homes qi en tenebres estoient ramener a la lumiere de verité, nos deprions ta grant gloire qe tu resuscites cest home, si qe totes les genz conoissent qe tu ies vrais Dex et sires sor tote creature. » Qant il ot ice dit, il ala au cors qi la gisoit morz, si le prist par la mein et si dist : « Nostre Sires, li toz puissanz cui li juif crucefierent et qi au tierz jor resuscita de mort a vie, te puist resusciter. [fol.135b] En son seintisme non te comant je que tu relieves sus toz drois seur tes piez et si parole. »Meintenant se leva cil qi morz gisoit, si se lessa cheoir as piez del seint home et si dist : « O tu beneürez confessor Jesu Crist, j'ai pechié qi ocis la damoisele Valerie, mes je te proi qe tu me doinses le baptesme de seinte penitance par coi je puisse avoir pardon et indulgense. » Qant li duz Estienes vit ce miracle, il se mist as piez de seint Marcel et si li proia mout docement q'il li feïst pardon et remission de toz

1 emporterent] emportoient *C² C³* || **4** Estienon] Estiene *C²* || **13** de ton cuer] de tot ton cuer *C² C³* || **16** cil] cist *C²* || **23** jor] *om. C³* || **24** relieves] te lieves *C² C³* || **26** j'ai pechié] je pechié *C² C³* || **28** vit] le vit *C³* || **29** toz] *om. C² C³*

ses pechiez et des felonies q'il avoit fetes. Et li seinz hom li charga peneance por la mort a la seinte virge, tele q'il le baptiza et toz ses contes et ses duz et totes ses genz et toz li pueples de la cité, homes et femes, si en i ot par nombre .XV. mile. Et li duz dona meint beaus dons d'or et d'argent au seint home, por ce q'il en feïst fere beles eglisses en l'oneur Deu, et chastiaus et vignes et terres et quanq'il ot en la contree de Limoges le dona au seint por enrichir les eglisses q'il feroit et por metre clers qi a nostre Signor feroient le service. Et aprés si comanda li duz a faire un ospital por l'amor a la glorieuse virge Valerie et si mist bones rentes assises por doner chascun jor a mengier a .III. cenz povres. Et un autre ospital fist il encore por l'amor seint Marceau ou il a .XV. garisons por herbergier et por doner a mengier as povres qi i vendroient, se plus de .XV. cenz n'en i venoient. Aprés ce proia li duz a seint Marcel qe, qant l'ame li seroit del cors issue, q'il lessast fere sa sepouture joste la seue. Li seinz hom li otroia por ce q'il l'amoit mout, car il le veoit retorné a seinte foi de la mauveise creance ou il avoit esté.

16. **A**prés ce fist li duz une molt bele eglisse seur la tombe seinte Valerie, la glorieuse martyre et si la fist aorner de toz precieus aornemenz. Qant tot ce fu fet, aventure avint qe li empereres de Rome envoioit ses lettres et trametoit par bons messages a Estiene le prince de France et si li mandoit et comandoit q'il venist en Lombardie atout .IIII. legions de chevaliers [fol.135c] et d'omes hardiz em bataille et si i venissent si garniz de viandes et d'autres choses qe nus n'i eüst besoing ne sosfrete ne mestier de corre en proie et si i demoerroient .VI. mois entierz en son service. Encore comanda li empereres qe nus n'i venist, tant fust ne bas ne hauz ne riches ne povres, s'il toloit a autrui riens nule ne ne coroit en fuerre, n'i leiroit autre membre qe la teste. Qant li duz Estienes oï cez lettres et le comandement l'empereor, il assembla sa gent et sa chevalerie, si s'en ala en Lombardie, tout einsi atorné come Noirons li empereres li avoit dit et comandé. Qant il vint a lui, il le servi tresq'au terme qi devisez estoit es lettres et puis demanda congié a l'empereor de raler ensamble o sa grant gent en sa contree. Qant li empereres li ot doné molt amiablement, il vint a tot son pueple qi ensamble o lui estoient,

6 le] li C^2 C^3 || **6** au] ausint C^3 || **6** seint] seint home C^2, *om.* C^3 || **6** enrichir] arrichir C^2 C^3 || **8** mist] i mist C^3 || **14** creance] errance C^3 || **16** tot] *om.* C^2 || **20** i] *om.* C^2 C^3

si dist : « Alons tuit ensamble a monsigneur seint Pere, le prince des apostles, si prendrons sa beneïçon, si qe nos puissons avoir remissions de nos pechiez. » Tuit cil qi ensamble o le duc Estiene estoient avoient receü baptesme de seint Marcel et creoient en nostre Signor solonc la loy crestiene, por ce lor plot mout la parole qe li duz avoit dite.

17. **L**ors s'en alerent tuit ensamble o le duc Estiene tant q'il vindrent en la cité de Rome, si troverent le seint apostre en une place ou il preechoit et anonçoit la seinte Euvangile et la loy nostre Signor a mout granz torbes de genz qi devant lui estoient assamblez. Qant li duz le vit, il se deschauça et tuit cil qi ensamble o lui estoient venuz aussi, si s'en alerent molt humlement a lui et si se lessierent cheoir a ses piez par bones pensees. Qant seinz Peres vit si beau pueple, il parla et si dist : « Dont venistes voz cha et de qel contree ? » Li duz respondi : « Nos venimes cha de la terre de France et si somes de seinte foi et de seinte parole enluminé par seint Marcel ». Li apostres dit : « Coment estes vos enluminez ? » Li duz respondi : « Nos somes ensigniez de la seinte Euvangile nostre Signor et bap[fol.135d]tiziez en la remission de nos pechiez. » Qant ce oï seinz Peres, il beneï et rendi graces a nostre Signor, si dist : « Beaus sire Dex, je te proi qe tu soiez ses aidierres et ses conseillieres, car por ton seintime non essaucier est il alez en estranges contrees et lontaignes et si a sosfert meintes tribulations por obeïr a tes comandemenz et por fere ta volenté. Por toi a il esté enchaïnés et mis em prisson et batuz si cruelment qe sa char en a esté meintes foiz desciree et route. Beaus Sire, done lui ta beneïçon et ta grace qi ensamble o lui puist parmanoir sanz fin. »

18. **Q**uant seinz Peres ot ceste orisson definee, il se torna vers le duc, si li demanda coment li seintismes hom se meintenoit en la terre de France. Et li duz li respondi q'il avoit pluiseurs morz resuscitez el non nostre Signor Jesu Crist et quanq'il demandoit a Deu avoit il sanz atargier. Qant li duz Estienes ot ce dit, il se lessa cheoir as piez del seint home l'apostre nostre Signor, si li proia merci et

5 duz] dux Estiennes C^2 || **5** avoit dite] leur avoit dite C^2 || **19** meintes] moutes C^2 C^3 || **22** parmanoir] toz jorz parmenoir C^2

pardon et q'il l'asousist de la mort Valerie la glorieuse virge. Dont le regarda seinz Peres, si vit alumé le viaire et les lermes qi li descendoient de la fonteine des euz contreval la face, si en ot pitié et misericorde, si l'assoust de ses meffez. Tantost com li dux fu assouz, si fist aporter a seint Pere .CC. livres d'or qe Noirons li avoit donez li empereres de Rome, mes li seinz apostres n'en vout noient prendre, einz comanda au duc q'il les donast a seint Marcel qi en feroit feire beles eglisses ou departiroit as povres. Dont prist li duz la beneïçon de seint Pere l'apostre et toz li pueples qi ensamble o lui estoit, si se partirent de la cité de Rome et se mistrent a la voie vers lor contrees. Qant il orent tant erré q'il entrerent en France, dont parla li duz a totes ses genz en tel maniere : « Conte, chevalier et li autre tuit qi ensamble o moi estes, entendez mes paroles. Nus de nos ne doit reperier en sa propre terre, tresq'a tant qe nos aions esté a nostre bon signor seint [fol.136a] Marcel, car je sai bien qe par ses seintes paroles avons esté secoruz en pluiseurs perius et par ses proieres. » Qant il ot ce dit, tuit l'otroierent mout volentiers et si se mistrent a la voie.

19. Li tens estoit chauz, car li solauz resplendissoit clerement et alerent tant q'il vindrent a un chastel qe l'en apeloit Jogonse. La trestrent a la riviere qi Garre avoit non [90], si tendirent lor trés et lor tentes por la chaleur qi molt estoit granz et desmesuree. La avoit un jovene bacheler qi molt hauz hom estoit, Hydebres avoit non. Ses peres estoit cuens de Poitiers, si estoit apelez Archades. Cil Hydebres entra en la riviere por lui refroidier, si com pluiseurs autres fesoient et tant ala par l'eve q'il vint deseure une fosse et la l'asfondra li enemis qi par sa grant felonie le trest au fonz. Si compaignon qi ce virent comencierent a crier. Et duz et contes et princes saillirent des paveillons fors et autres genz qi estoient venuz de pluiseurs terres par la riviere de Viane, si pristrent a querre le damoisel a nes et en totes manieres qe il sorent, mes il n'en porent point trover. Archades ses peres qi molt

90. La mention à la rivière « Garre », peut-être le Gard, est étrange, car la scène devrait se dérouler, comme cela est écrit plus loin, au bord de la Viane. Toutefois l'erreur semble venir de la source latine qui donne le terme *Garricus* dans le manuscrit de Valenciennes, voir Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe - XIIIe siècle)*, 2011, p. 113.

4 a seint Pere] *om. C²* || **22–23** le trest] l'en trest *C² C³*

l'amoit comença a feire molt grant duel, si prist ses genz, si se parti del duc et ala tant tot plorant q'il vint au seint home seint Marcel qi preechoit en la terre de Lymoges et molt avoit granz genz anssamble o lui de diverses terres et assamblees por oïr la parole del salu qu'il mout volentiers ooient et molt i avoit granz torbes de genz et de Gascoigne et de Navare qi baptizier se voloient et estre parçonier de la seinte foi crestiene. Tantost com li seinz evesqes vit Archade qi ploroit et avoit sa vesteüre depanee, il li dist : « Archade, beaus fiuz, ne pleure mie ne ne te demente, car l'ame de ton fil est ja en paradiz portee par les meins des seinz angeles. » Meintenant se lessa cheoir Archades et tuit cil qi ensemble o lui estoient as piez del seint home. Et bien sachiez qe li cuens ploroit molt durement et tuit li autre qi duel li veoient fere et meïsmes li seintismes evesqes en ploroit. [fol.136b] Archades li cuens et tuit li autre li proierent mout docement q'il alast ensamble o eus tresq'a la riviere ou li enfes estoit noiez, si lor enseignast ou il estoit, car il n'en pooient mie trover.

Dont s'en ala seinz Marceaus ensamble o eus tresq'a la riviere, mes bien sachiez q'il les i fist aler deschauz et en langes. Et qant il vint devant la fosse qi parfonde estoit a desmesure, il les fist toz couchier en orissons et il meïsmes fist la seue. Et qant il l'ot fete, si dist : « O vous felon deable qi estes repoz en ceste fosse por decevoir l'umeine lignie, je vos conjur par la vertu nostre Signor qe vos le cors del jovencel qe vos oceïstes par vostre grant outrage raportez ça sus a la rive, si qe tuit cil qi ci sont assemblez vos puissent veoir et esgarder. » Qant il ot ce dit, li cors del jovencel fu getez toz a sec, loing ensus de la rive a la terre, et li deable s'aparurent desus l'eve en samblance de porceaus. Lors començа toz li pueples a proier le seint evesqe q'il comandast les deables a venir fors de l'eve en lor plus propre forme si q'il les peüssent veoir et esgarder. Dont parla seinz Marceaus et si dist : « Angeles de deable qi habites es parfons leus de ceste eve, je vos comanç qe vos viegniez cha fors a seche terre en tel forme qe toz li pueples vos puisse veoir et esgarder. »

Tantost issirent li deable fors de l'eve et si vindrent devant seint Marcel qe lessier ne l'oserent. Il estoient noirz aussi come Ethyopiens et lez et hisdeus et si avoient granz piez et desmesurez et iols vermeuz molt espoentables, de poor

1 parti] departi C^2

pleins et d'oribleté. Lor cheveus estoient noir qi des testes q'il avoient noires et cornues lor issoient et si estoient si lons q'il covroient toz lor cors. Granz levres et grosses avoient et par les narines q'il avoient grandes et lees lor issoit bloie flambe tout ardant. Il parloient si qe l'en les entendoit, mes miuz sambloit lor voiz cri de corbel qe d'autre chose. Qant seinz Marceaus les vit, il parla a eus et si dist : « Enemi, dites [fol.136c] devant toz ceus qi ci sont coment vos estes apelez et par qieus nons. » Li uns respondi et si dist : « Je sui apelez Engignieres de Mil. » Li seinz evesqes dist : « Por coi es tu einsint apelez ? » Li deables respondi : « Por ce qe j'ai en moi mil engiens de deçoivre l'umeine lignie. » Dont apela seinz Marceaus l'autre et si li dist : « Et tu conment ies apelez ? » Li deables li respondi : « L'en m'apele Nuiton, por ce qe je ai adés mes en ceste fosse et si ai meint home noié qi sont alez es infernaus peines. » Li seinz evesqes dist : « Et qe portez vos en vos meins cez chaïnes ardanz ? » Li deable respondirent : « Por ce qe qant nos avons les ames des homes deceües, nos les lions de cez chaïnes, si les menons a nostre mestre. » Seinz Marceaus dist : « Et coment est apelez vostre mestre par son propre non ? » Li deables li distrent : « Il est apelez Risoaudus. » Li seinz evesqes dist : « Et por qoi a il einsi a non ? » Li deable li distrent : « Por ce q'il desirre toz tens tençon et ire et male aventure. » Dont proierent li deable seint Marcel et si distrent : « Sire, nos te proions qe tu ne paroles plus a nos en langue latine, mes en ebriu ou en totes autres langues qe toi pleira, car tu sez et entens toz languages. Et encore deproions nos ta pitié qe tu ne nos envoies arrester en abisme ne en la mer d'ocean. » Dont parla seinz Marceaus, si dist en ebrieu language : « Je vos conjur par nostre Signor Jesu Crist cui li juif crucefierent qe vos vos en ailliez es deserz leus ou oiseaus ne vole et ou nule creature humeine n'abite et la soiez tresq'au jor del jugement sanz blecier creature vivant. » Tantost s'esvanuirent li deable de devant le seint home ne onqes puis ne s'aparurent a chose qi vie eüst.

20. Li duz Estienes et toz li pueples qi la estoient assamblez des diverses contrees se lessierent tot em plorant cheoir as piez del seint home, si li proierent q'il comandast et feïst repairier l'ame au cors qe li deables en avoient getee par

2 et si estoient si lons] et si estoient si lons et si estoient si lons *C²* || **13** cez] ce *C³* || **14** menons] enmenons *C² C³* || **16** li] *om. C² C³* || **17** li] *om. C³* || **21** deproions] te deproions *C²* || **23** vos] *om. C³*

traïsson et par boisdie, q'il ne s'en esleeçassent n'en n'eüssent joie. Li seintismes hom fu esmeüz par la proiere del pueple [fol.136d] et par les lermes q'il lor veoit plorer, si dist : « Or proions tuit ensamble a nostre Signor q'il face revenir l'ame en cest cors si com il l'en conmanda a issir par sa volenté. » Lors prist la mein del jovencel et si dist : « Hyldebert, je te comanç el non nostre Signor Jesu Crist qe tu te lieves et si paroles. » Tantost se leva cil seinz et heitez en vie et parla devant toz ceus qi nostre Signor Jesu Crist en loerent et gloirefierent.

Qant ce vit li duz et toz li pueples, il començа Damedeu a loer et a gracier por le haut miracle. Aprés ce apela seinz Marceaus Hyldebert qi resuscitez estoit, si li dist : « Di nous et conte coment li deable te pristrent. » Cil respondi : « Je estoie entrez en l'eve por la grant chaleur por laver la sueur de mon cors, tantost me trebucierent li deable en la fosse, si m'estreinstrent et noierent. Et si com il me voloient liier de chaïnes de fer totes ardanz, vint li angeles nostre Signor et si dist : « Lessiez le ester tot em pes, car il n'est mie en vostre poesté ne seur lui n'avez vos signorie. » Adonc me començа li angeles a mener vers Orient et .II. torbes de deables vindrent encontre nos, si aloit l'une torbe devant nos et l'autre derrieres et si tenoient saietes totes ardanz q'il lançoient. J'en fui molt espoentez et li angeles me dist qe je nes cremisse noient, car nostre Sires estoit mes deffenderres et q'il l'avoit fet venir en m'aïde. Qant li angeles ot dites ces choses, fet li jovenceaus au seint home, il començа a chanter molt docement et si dist : « *Benedic anima mea Domino et omnia que intra me sunt nomini sancto Ejus.* » Tout en chantant ce vers, alames nos tant qe nos venimes au feu de purgatoire. Qant je le viç, je començai dedenz moi meïsmes a porpenser qe ce estoit infer qe je t'ai meintes foiz oï preechier, seintismes peres, c'on doit tant cremir et douter. Si com je porpensoie ce en mon cuer, li angeles me respondi isnelement et si me dist : « Ce n'est mie infer si com tu cuides, ainz est li feus de purgatoire et saces bien a certes qe je por ce qe tu ies lavez en la seinte eve de baptesme [fol.137a] par seint Marcel le seint evesqe et tu n'ies mie rencheüs en granz pechiez cremineus despuis cele hore, si seras tu par cest feu purgiez des viandes dont tu t'ies sorfaiz et des oiseuses paroles. » »

Dont raconta li enfes confez li feus de purgatoire estoit a seint Marcel, si dist :

1 seintismes] seinz C^2 || **2** esmeüz] meüz C^3 || **2** par] *om.* C^3 || **7** gloirefierent] gracierent C^2 || **17** lançoient] lançoiet C^3 || **18** nes] ne C^3 || **22** ce] ces C^2 || **26** saces] sachiez C^3 || **29** cest] ce C^3

« Cil feus de purgatoire est uns flueves toz ardanz, si chauz qe nule riens terriene tant fust dure n'i auroit duree et par deseure estoit uns pons mout estroiz et sor cel pont me mena li angeles nostre Signor, si me fist enmi leu arrester et puis me prist par la mein, si me dist : « Ci serras tu tos coiz tresq'atant qe tu seras mondés de toz tes pechiés, si qe tu puisses estre parçoniers del celestiel regne. » Qant tot ce fu fet, li angeles me mena a la porte de paradis et devant trovames nos granz torbes d'enemis qi la estoient assamblez. Dont conmencierent tuit ensamble a l'angele qi me menoit a parler et a dire : « Se nostre Sires est droiz jugieres, cist hom sera nostres, car droiz est q'il soit a celui cui oevres il a fetes. » Si com il disoient ce a hautes paroles, la voiz del ciel fu oïe qi dist : « L'ame de cest enfant s'en voist et repeire a son cors et si vive encore par .XXVI. anz. » Qant je oï ice, je parlai a l'angele qi me menoit et si dis : « Beaus sire, je te proi qe tu ne me lesses mie reperier au siecle, car il est molt veins et molt escoleuriables, si criem qe por la fragilité de ma conversation ne puisse mie ici si legierement repeirier. » Li angeles me respondi et si dist : « Il ne sera mie einsi com tu veus, mes ensi qe Cil comande qi tot le monde tient en son poing et governe par droite balance. » Li angeles nostre Signor qi me menoit, fet li jovenceaus, estoit de si tres grant beauté qe nus ne le porroit conter ne dire. Et li regarz de s'avision trespassoit tote humeine nature. Je li demandai et dis : « Sire, je te proi qe tu me demostres de qeles merites nostre bons mestres seinz Marceaus est es cieus. » Il me respondi et dist : « De mout grant merite, car puis [fol.137b] ce jour qu'il comença nostre Signor a servir en sa joventé et a sivre seint Pere, ne vout il reperrier a la meson son pere, einz parmest virges sanz covoitise de feme, por ce covient il et est droiz qe, ausint come il est sanz humeine covoitisse, q'il soit sanz doleur de mort et .XII. angeles sont mis en lui garder de par nostre Signor qi toz tens vont ensamble o lui ne ne le lessent alasser ne avoir ne feim ne soif ne nule doleur de membres. Et bien saces qe je sui li angeles qi par le comandement de Deu gardai Job des temptations au deable et qi le rostai de totes les doleurs et de totes les miseres et si le rarestai a nostre Signor par les rep[r]omissions de parmenable vie. Tu repaireras a ton cors, mes garde bien qe tu ne soiez trop parliers, si com tu as devant esté et si criem le feu qe tu veïs qe tu tant redoutas : n'aemplis mie tes couvoitisses se tu les penses, car

8 cist] cil C^2 || **14** si] *om.* C^2 || **15** qe] com C^2 C^3 || **16** tient] detient C^2 || **25** le] *om.* C^3 || **29** repromissions C^2] repomissions C^1 C^3

tu as veü par com grant cruialté li deable se sont travelliez encontre toi. Dex est jugieres droituriers et si covoite a sauver totes genz et ne viut qe nus perisse de toz ceus q'il rachata, einz viut q'il se convertissent et deguerpissent lor felonies. Il ne vout mie que t'arme fust perie por laquele il espandi son precieus sanc. » » Atant lessa li jovenceaus sa parole. Et li evesqes et li duz Estienes et toz li pueples qi l'avoient veü resusciter et qi li avoient oï conter totes cez paroles en rendirent graces et loenges a nostre Signor de sa grant misericorde q'il lor avoit deignie demostrer et beneïrent son seintisme non et gloirefierent.

21. **A**donc s'en alerent tuit ensamble au mostier Monsigneur Seint Estiene le premerein martyr. La chanta seinz Marceaus la messe par grant devotion et toz li pueples i firent lor orissons et lor proieres a nostre Signor et li jovenceaus qi resuscitez avoit esté se fist roegnier tot entor et si promist a Deu qe ja mes ne se partiroit del seint home, einz le serviroit a son pooir tote sa vie. Il tint [fol.137c] bien toz les comandemenz qe li angeles li avoit fez, car onqes puis ne but de vin ne ne menga de char, einz vesqui de pein et d'eve et tieus estoit adés sa viande et si avoit tot adés heire vesteüe ne n'out onqes puis chaucemente en ses piez. Del tout en tout mena si seinte vie q'il fu adés en assiduels orissons et en jeunes et en totes bones oevres et qanc'onqes hom li donoit ne pere ne mere ne autres amis departoit il as povres et a ceus qi mestier en avoient ne ne pensoit a garder nule chose a lendemein. Pleinement tenoit les comandemenz de l'Euvangile et les oevres seint Marcel son bon mestre. Archades ses peres dona molt beaus dons et mout riches as clers qi servoient el mostier Seint Estiene, por ce q'il eüssent plus plenierement lor vivres et lor vestimenz. Par les examples de Hyldebert le bon jovencel et par ses bones oevres deguerpirent pluiseurs genz lor propres deliz et mistrent arriere les veines joies de cest siecle por pleire a Deu tant seulement.

22. **Q**uant totes cez choses furent fetes qe je vos ai dites, li duz Estienes envoia messages par tote la marine et tout la ou paien habitoient qi desouz sa poesté estoient et si lor manda par bam q'il debrisassent toz les temples de lor

1 com] ton C^2 || **4** t'arme] tant C^2

dex et abatissent et lor ydres et lor ymages arsissent et si servissent et aorassent le seul Deu qui poissanz est sor tote creature et qi c'onqes despiroit le bam ne les mandemenz qu'il lor faisoit seüst bien q'il en prenderoit mout cruelment venjance. Qant li messagier se furent parti del duc qi ces messages porterent par les diverses genz, li duz et toz li pueples qi la estoit assemblez pristrent congié au seintisme evesqe et beneïçon, si repera chascuns en sa terre et en sa contree beneïssant nostre Signor et son seintisme non. Cis duz Estienes avoit la signorie, si com je vos ai devant conté et dit, tres le conmencement del Rosne tresqe en la grant mer et tout si come la riviere de Loire coroit. Si tenoit tote Aquitaine et tote Gascoigne et tout Poito et Anjo et Normendie[91] ou les genz estoient [fol.137d] tuit paien. Il n'estoit mie rois apelez, car nus n'estoit rois clamez ne empereres en cel tens, fors Noirons tant solement qi tenoit l'empire de Rome et la signorie. Cil duz coumanda par tote la terre ou il avoit poesté qi mout estoit granz et longue et lee qe totes les genz aorassent Deu et deguerpissent lor mauveses lois et arsissent et destruisissent lor temples et lor ymages. Li duz estoit de grant religion, si com ses seintismes mestres li avoit ensignié. De char ne gostoit il le mercredi ne ne bevoit de vin et de trestotes viandes qe l'en li aportoit devant n'en atouchast il a sa bouche, tresq'a tant qe la disme part en fust as povres donee. Il estoit bons aumosniers por l'amor nostre Signor et faisoit totes bones oevres por avoir vie parmenable, et encore dont ne cuidoit il ja tant de bien faire q'il n'eüst poor des poines d'infer, des ce qe il avoit oï parler le jovencel qi resuscitez estoit. Helas chetis ! Qe feront donc li duc et li conte qi orez sont ?

Qui poor n'ont de cest afere
Tot le bien ont lessié a fere
Et l'aumosne ont entrobliee.
Ailleurs met chascuns sa pensee
Ne pensent s'a cest siecle non
Ou il n'a fors confusïon,

91. Par rapport à la source latine, Wauchier de Denain étend le territoire sous l'influence du duc en ajoutant l'Anjou et la Normandie, voir Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe - XIIIe siècle)*, 2011, p. 114.

3 cruelment] cruel C^2 || **4** parti] departiz C^3 || **4** ces] ses C^2 || **6** repera] se repera C^2 || **8** devant] *om.* C^2 || **11** clamez] apelez C^2

Povretez de cuer et tristrece.
Il cuident por la grant richece
Qe tot soit lor, mes non sera.
D'autrui vint et autrui l'aura.
Mes, je sai bien, dolent seront, 5
Qant por autrui le lesseront.
S'il bien n'en font, tot ont perdu.
Helaz com seront esperdu !
Qant il seront confus et mat,
Mis en infer sanz nul rachat 10
Que ja parenz lor doie faire.
Ce dist Gauchiers par seint Ylaire
Que ja n'auront por lor amis
Noient plus c'autres auront mis.
Chascuns seit bien qe ce sera 15
Qi bien en cest siecle fera.
S'il por lui nuire fous seroit,
Qi por lui aprés bien feroit ?
Mes chascuns oevre a sa besoigne.
Fous est qi infer ne resoigne. 20
Mout le doit l'en bien redouter,
Car poi voit l'en mes genz durer
Et vivre sanz dolor et paine.
La mort a son voloir les maine,
Aussi les hauz come les bas, 25
Por ce est mout dolens et las
Riches hom qi ne fet nul bien,
Onques n'a preu, ja n'aura rien [fol.138a]
La ou mestier auroit d'aïde,
Car il est fors de ceste vie. 30
Mes il ne cuident ja morir

2 la] lor *C² C³* || **2** richece] hautece *C²* || **9** et] *om. C³* || **10** Mis] Et mis *C³* || **10** infer] fers *C³* || **25** les] le *C³* || **29** auroit] aura *C²* || **30** Car] Quant *C³* || **30** est] iert *C³*

Ne q'avoirs lor doie faillir,
Si fera voir, tres bien le sai.
A ma matere revendrai,
Si dirai del duc et de s'uevre
Qi or a primes se descuevre.
Bien fist, sel doit l'en bien retreire
Por ceus qi bien ne pueent feire
Savoir se example i prendroient
Et lor povres cuers torneroient
A aucun bien ques secorust,
Qant il secorre les deüst.

23. Li duz Estienes qi si preudom estoit et si bons aumosniers ne voloit onqes c'on forjuchast nul home a tort par covoitise d'avoir sa guerison, einz aidoit toz jorz les povres et secoroit et les estranges et les veves et les orphenins et bien li sovint toz tens del vers del Psautier qe David fist et dist par le seint Esperit : « Beneüreus sont cil qi gardent juchement et qi font justice en toz tens solonc droiture [92]. » As prestres et as clers portoit honeur et reverence si grant com il devoit fere. Et qatre foiz en l'an, ce est as Qatre Tens [93], aloit il a seint Marcel le beneüreus evesqe et mout de hauz homes de sa contree ensamble o lui et mout de vaillant pueple. Et qant il venoit, il estoit par .III. jorz en velles et en orissons el mostier Seint Estiene, si ooit et entendoit de bon cuer les paroles del seint home, et puis s'en repairoit a grant joie. Nostre Signor servoit si com il devoit fere et les paiens tout la ou il les savoit ratornoit il a son pooir a foi et a creance. Il estoit tres sages hom, peres des crestiens et crueus destruisieres de paiens qi convertir ne se voloient. Et bien sachiez qe tres le tens q'il fu baptiziez, n'ot il charnel compaignie a feme, ainz tint chaesté de cors et de pensee toz les jorz de sa vie. Mes or lairons

92. Psaume 105, 3.
93. Les Quatre Temps sont les trois jours de jeûne et de prières qui avaient lieu à chaque saison : les trois jours qui précèdent le premier dimanche de carême, le dimanche de Pentecôte, la fête de la Sainte-Croix, et la fête de sainte Lucie.

14 orphenins] orphelines *C*[3]

del duc, si repairons a ce qe nos avons lessié, ce est as oevres seint Marcel, as hautes miracles qe nostre Sires fist por lui, tant com il fu en ceste vie.

24. **E**n la cité de Bordeaus avoit un conte qi estoit riches hom, si avoit non Soybres. Li cuens estoit hauz hom et poestis de grant terre, mes si estoit entrepris del palezin qu'en toz les mem[fol.138b]bres en avoit. Quant cis cuens oï parler et dire qe li cuens Estienes avoit comandé a destruire les temples et les ydres et fere eglyses par tout en l'oneur nostre Signor Jesu Crist, il s'esmerveilla mout coment pooit estre q'il pooit estre convertiz ne en quele maniere, tant q'il li fu conté et dit qe ce estoit par un seint home par cui totes les enfermetez estoient gueries et pluiseurs morz resuscitez. Qant il sot ceste chose, il apela a lui sa feme et si li dist : « Bele tres doce dame, por coi n'alez vos a l'ome Deu qi ce fet qe onqes nostre deu ne porent faire ? Car il rent santé a toz les languereus et resuscite les morz par ses orisons et par ses paroles, por ce vos proi je qe vos creez mon conseil et si prenez .XXVI. livres d'or et argent a grant plenté, si vos en alez a lui savoir s'il auroit ja merci de moi par aventure. » La haute dame avoit non Beneoite. Cele fist einsi com ses sires li avoit comandé et ala tant q'ele vint devant seint Marcel et si li dist : « Beaus sire, je sai bien qe tu sez l'orisson por qoi je sui venue a toi, car je ai tout plenieremnent oï dire qe tu entens les pensees des homes. » Seinz Marceaus respondi a la dame, si dist : « Je sai bien qe tu as quis et ta pensee, car je te di .VI. anz sont passez, qe tes mariz a l'enfermeté de palezin sostenue, si q'il en a toz les membres perduz. » La dame respondi : « Sire, einsint est com tu le diz et tesmoignes, car il n'a poesté de nul de ses membres fors de la langue, por ce sui je a toi venue, bons paistres, a grant fiance qe je sei bien a certes qe tu gariz totes les enfermetez qi sont es humeins cors sostenues et resuscites les morz, si com l'en dist et conte par tote nostre contree. Ausi puez tu, se tu veus, mon mari sauver de l'enfermeté et de la doleur de ses membres. Por ce te proi je, beaus sire, qe tu li rendes santé par ton comandement et q'il et tote sa mesnie puissent a toi venir por estre lavez et regenerez de la seinte eve de baptesme. » Seinz Marceaus vit la foi de la dame et la devotion, si parla a li et si dist : « Por ce qe je voi ta

1 lessié] delessié *C² C³* || **5** qu'en toz les membres en avoit] qe toz les membres en avoit espris *C²*, que toz les membres en avoit perduz *C³* || **7** s'esmerveilla] se merveilla *C²* || **8** pooit] ce pooit *C³* || **19** as quis] es quise *C³*

foi et la foi de ton mari estre veraie, [fol.138c] pren mon baston et si t'en retorne arriere et qant tu vendras en ta meson, si le met sor ton mari et tantost sera sanez de s'enfermeté. » Lors prist la dame le baston, si vout doner au seint home l'or et l'argent q'ele avoit aporté, mes il n'en vout noient reçoivre. La dame se parti del seint home por revenir en sa contree, mes bien sachiez q'il l'ot einçois baptizie et li et tote sa compaignie.

25. En la cité de Bordeaus estoient adonc aorez pluiseurs ydres de deables qi par meinz temples estoient en la vile. En la cité avoit un grant temple fet et establi en l'oneur Jupiter, lor grant deu ou il plus se fioient, et la dedenz estoit l'ymage de lui granz et formee en qoi li deables entroit qi parloit et donoit respons au pueple. En un autre leu de la cité estoit li temples de Mercurie et l'ymage de lui et en un autre leu estoit li temples Dyane et en un autre leu li temples Venus. Et si i estoit aussi li temples del deu nient conneü : ce est Deu q'il ne connoiss[oi]ent ne ne savoient noient de sa venue, mes tant savoient il bien qe ses regnes seroit sanz fin. Un jor avint qe li evesqes qi sires estoit deseur toz les evesqes de la loy vint el temple Jupiter et toz li pueples de la cité ensamble o lui por fere sacrefices et por encenser les ydres et les ymages. Si com il estoit devant l'ymage de Jupiter, li deables qui dedenz estoit parla et si dist, oiant tout le pueple : « Saces, dist li deables a l'evesqe qi devant lui encensoit, q'il nos covendra issir de ceste cité par un home ebrieu qui est d'outre mer venuz en ceste contree qi comande c'on destruise nos temples et nos ymages et si comande a aorer un seul Deu qi fist ciel et terre. » Li prestres dist au deable : « Et qi est cil hom ebrieus ? » Li deables dist : « Il est apelez Marceaus. » Li prestres dist : « Por qoi le cremez vos dont puis qe vos estes deu et si le creons ? » Li deables respondi : « Por ce q'il est amis au Deu tot puissanz et si sont toz tens ensamble o lui .XII. angeles qi le gardent ne onqes puis q'il vint [fol.138d] d'Antioche ensamble o les autres et o le prince des apostres, ne but de vin ne ne menga de char ne ne vesti drap de lin ne ne fu baigniez ne ne dist oiseuse parole dont gas ne maus puissent nestre ne ne les vout oïr ne

4 parti] departi C^2 || **6** tote] trestoute C^2 || **10** qi] et C^2 || **13** connoissoient C^2] conoissent C^1 C^3 || **13–14** ne ne savoient] et il l'apeloient dieu noient conneü, porce qu'il ne connoissoient ne ne savoient C^2 C^3

entendre, mes toz tens est en orissons et en proieres envers Deu qi li done sanz atargement qanq'il li demande. » Li prestres li dist : « Nostre contesse Beneoite repeire de lui a grant joie. » Li deables dist : « Onqes ne soit ele beneoite, mes toz tens maleoite ! » Li prestres dist : « Il me covient aler encontre li atout le pueple de la cité. » A cest mot se teut li deables qi avant ne vout parler ne respondre.

26. **L**a dame entra en la cité et tuit li haut home et li sage alerent en l'encontre et si li distrent les paroles qe Jupiter lor deu lor avoit dites. Lors apela la dame l'evesqe des ydres, si li comanda q'il alast par toz les temples, si les feïst abatre et depechier, fors le temple au deu noient coneü. Dont apela toz les crestiens qi entor li estoient et si lor dist : « Proions la misericorde Deu q'il degne rendre a mon mari santé solonc la promesse de seint Marceau. » Qant ele ot ce dit, si vint au lit son signor, si mist seur lui le baston qe li seinz hom li avoit doné. Et li membre dont li nerf estoient retrez et failliz s'estendirent et furent tantost sanez, aussi com s'il n'eüssent onques doleur sentue. Lors ot grant joie en la cité et grant leesche, car li cuens estoit bons hom solonc la loy q'il avoit tenue. Et il mut meintenant sanz atargier et granz pueples ensamble o lui et alerent tant q'il vindrent a seint Marcel le seint evesqe. Et qant il i furent venuz, li duz rendi graces a Deu et a lui de la santé qu'il avoit receüe et recovree, si se fist baptizier et lui et sa compaignie et vesqui puis cel jor molt longement el service nostre (nostre) Signor bons hom et de vraie creance.

27. **O**r vos dirons d'un autre miracle qi en cele meïsme cité avint par seint Marcel le glorieus evesqe, car il avint une foiz qe feus feri [fol.139a] en la cité si granz et si desmesurez q'il sembloit bien q'ele deüst tote ardoir et fondre. Li feus estoit si oribles q'il n'estoit nus si hardiz qi se meïst devant por rescorre le ne nus n'i estoit seurz, einz prenoient lor enfanz tant solement, si deguerpissoient lor autres choses et lor avoirs et s'enfuioient qi mielz mielz fors de la cité por la vie garantir. Qant ce vit la contesse Beneoite qi seinte feme estoit et religieuse,

1 en orissons] en oroisons et en soupirs C^2 || **1** Deu] son Deu C^2 C^3 || **1** done] donast C^2 || **5** qi] qua C^3 || **6** en] a C^2 || **11** ele] cele C^2 C^3 || **19** nostre C^2 C^3] nostre nostre C^1 || **24** q'il n'estoit nus] qe nus n'estoit C^2 C^3 || **26** lor] les C^2

ele prist le baston qe seinz Marceaus li avoit presté por saner son baron, si le mist encontre le feu et si dist : « Beaus Sire Dex qi sires ies de tote creature, le cui non seinz Marceaus preesce et annonce, delivre nos de cest grant peril et si nos demostre ta grant misericorde. » Tantost come elle ot ce dit, esteinst si trestoz li feus qe a peines i ot ne charbon ne flamesche.

28. **D**ementieres qe ce fu avenu, si dist l'en a seint Marcel le beneoit confessor nostre Signor q'il alast a un chastel qi Morteigne estoit apelez seur la riviere de Garone, car la avoit mout de pueple apareillié et assamblé qi en nostre Signor creoient, s'il estoit q'i[l] lor demostrast la foi del seint baptesme. La s'en ala li seinz hom, si vit molt de pueple aparellié pour croire en nostre Signor, si demora .III. mois qe onqes ne se mut de la vile. La furent a lui menez .IX. dervez de la cité de Bordeaus et liiez de chaenes et lor parenz venoient ensamble o eus qi au seint home voloient proier q'il lor rendist santez si com il i avoient veraies creances. Tantost com li dervez furent venus devant seint Marcel, il cheïrent a terre aussi conme morz. Et bien sachiez, vos qi escoutez, qe li deable estoient a cez homes entrez es cors qi chaciez estoient des temples de Bordeaus, si conme je vos ai devant conté et mout les tormentoient griement. Cil qi amenez les i avoient proierent au seint home tot en plorant q'il en eüst pitié aussi com il soloit avoir des autres. Dont fist seinz Marceaus s'orisson en ceste maniere et si dist : « Beaus Sire qi deïs a nos qe ti serf somes c'on ne pooit en nule maniere geter ceste mauvese lignie fors des cors humeinz, [fol.139b] se par orissons non et par geunes, nous deprions ta grant douceur, qe tu gietes fors des cors qe tu as fez et formés ces escomeniiez deables, si qe ti serf soient restabli en santé et si puissent beneïr ton seintisme non et a toi rendre graces et loenges. » Encore gisoient li dervé a terre, si qe toz li pueples cuidoit q'il fussent morz, mes tantost com li seinz evesqes ot s'orisson finee, il tendi ses meins sor eus et si dist : « Maleüreus deable, je vos coumant el non nostre Signor Jesu Crist cui li Juif crucefierent qe vos issiez fors de cez cors ne n'aiez jamés congié d'entrer en eus, mes alez vos ent en abisme sanz blecier nule creature et la soiez tormentez tresq'au jor del Juise. » Tantost

9 q'il C^2] qi C^1 C^3 || **11** menez] amenez C^2 C^3 || **20–21** geter ceste mauvese lignie] ceste mauvese ligniee geter C^2 C^3 || **21** humeinz] des homes humeins C^2 || **28** ent] *om.* C^2

issirent li deable par les bouches de ceus et sanc ensamble et escume ne onques puis ne s'aparurent a nule rien vivant el monde. Et cil furent gueriz et delivrés de lor grant travail et de leur dolereuses peines.

29. **A**prés avint en cele meïsmes cité par nostre Signor uns autres miracles qi fu fez par seint Marceau. Soybres li cuens de Bordeaus oï dire qe li seinz hom demoroit a Mortaigne qi chascun jor i convertissoit granz torbes de genz par ses seintes paroles. Il mut a grant compaignie de chevaliers et fist porter ensamble o lui mout de vins et de viandes et granz apareillemenz, car li cuens covoitoit mout et desirroit ensamble o lui par .III. jorz ou par .IIII. a estre por oïr ses seintes paroles et sa seinte doctrine si come il l'avoit jadis oïe. Si comanda a ses serjanz qi peschier savoient q'il entrassent es nes et alassent peschier en mer, si preïssent poissons de pluiseurs manieres et aprés ses aportassent aprés lui. Cil firent son comandement qi es nes entrerent et conmencierent a peschier, car la mer estoit coie et pesible. La contesse Beneoite et pluiseurs genz estoient seur le rivage por esgarder ceus qi peschoient qi ja avoient tant peschié q'il avoient poissons pris de meintes samblances, si s'en repairierent et si com il aproismierent le [fol.139c] port, vent lor sorst de terre, si com il avient sovent, si les regieta arriere en palagre et coumença tant fort a tempester qe lor mast brisierent et la nef croissoit si durement qu'il n'atendoient qe le peril dont il receüssent mort. Mout estoient loing de terre et la tempeste par estoit si tres grant et la tormente qe nus n'osoit entrer en mer por eus aidier ne socorre. Toz li pueples qi ensemble o la contesse estoient seur le rivage de la mer esgardoient le grant peril ou cil estoient et qant la nef comença a plongier atot les homes qi dedenz estoient, la seinte contesse tendi ses meins vers le ciel, si comença a hautes voiz a crier, si dist : « Dex des crestiens, Dex qui nos avons oï annoncier a seint Marcel, delivre tes sers del grant peril de mort ou il sont. » Tantost fu la tempeste abessie par la volenté nostre Signor et la nef a port revenue et cil repeirierent sein et haitié a totes lor rois et a tout lor poissons au rivage. Qant ce virent cil qi la estoient assamblé, il gloirefierent nostre Signor qi en toz leus socort ses sers et aïde.

25 delivre] et delivre *C*[2]

30. **A**prés ce se departi seinz Marceaus de Mortaigne, si s'en ala a Lymoges et li cuens Soybres repaira a Bordeaus a tote sa mesnie. Et li duz Estienes fist faire l'eglyse deseure le sepulcre seinte Valerie mout bele et mout covignable, si com je vos ai devant conté. Et qant ele fu parfete et aornee, li seinz evesqes la beneï et sacra par grant devotion. Et qant cele sollempnité et cele feste fu parfaite, li seinz evesqes s'en ala a un chastel qe l'en apeloit Anse. La avoient li paien une ydre en l'oneur de Jupiter lor deu q'il molt honoroient. Devant cele ymage ou il tant creoient avoit molt de languereus et de malades qi estoient entrepris de pluiseurs maladies. Meintenant qe li seinz hom vint el chastel, cil qi i habitoient vindrent a lui et si li proierent q'il comandast a cele ymage a parler. Seinz Marceaus començа a sorrire et si dist : « Deables, je te conjur el non nostre Signor Jesu Crist qe tu isses [fol.139d] de cest ymage ou tu sieus douner respons as homes qe tu decevoies et si te demostre en tel forme a cest pueple qi ci est q'il te puisse veoir et conoistre. » Meintenant issi li deables fors del ymage et fu devant eus touz droiz en estant en samblance d'un enfant noir et hisdeus. Grant plenté avoit de cheveus noirs et tresq'as piez li venoient. Et par la boche et par les euz et par le nés li issoit feus ardanz et puans flambes. Dont parla seinz Marceaus li bons evesqes au pueple et si dist : « Beles genz, or poez veoir et esgarder quel deu vos aoriez. Bien sachiez q'il ne puet aidier ne vos ne lui meïsmes. » Lors se torna vers le deable qi la estoit ne ne s'osoit movoir et si li dist : « Je te comant qe tu combrises cele ymage tote en poudre si com je t'avoie devant dit et puis si t'en va es desers leus ou nus n'abite et la soiez tresq'au jor del Juise ne ne fai mal a nule creature. » Tantost combrisa li deables tote l'ymage et froisça en poudre ne onqes puis ne s'aparut a nule rien vivant par le comandement del seint home et seinz Marceaus fist devant lui venir toz les malades et ceus qi diverses enfermetez avoient, si fist le signe de la seinte croiz sor eus. Meintenant furent gueriz et sanez. Et lors se baptizierent et tuit cil ensamble o eus qi en la vile arrestoient.

31. **D**e la se departi li seinz evesqes, si s'en repaira a Lymoges, si fist fere une molt bele eglisse la ou la meson seinte Valerie estoit et cele eglisse si fu establie en l'oneur de Deu et de ma dame seinte Marie et de monsigneur seint

7 q'il] qi C^2 || **9** i] *om.* C^2 || **25** avoient] estoient C^2 C^3

Pere. Qant ele fu consomee, li seinz evesqes fist feire en la partie devers Occident sa sepouture. Et derriere en l'autre croute fist feire la sepouture le duc Estiene, si com il avoit proié. Et devant sa sepouture fist fere un autel en l'oneur seint Estiene le premerein martyr molt richement atorné de tables d'or et si i mist .VI. corones d'or et .VI. lampes d'or. Et aprés fist fere un autel en l'oneur seint Pere le prince des apostres et son proisme, si le fist covrir de plataines d'or tout [fol.140a] entor. Et si fist deseure un tabernacle d'or et as .IIII. angles, si com li tabernacles descendoit as .IIII. cornes de l'autel, fist fere .IIII. mout riches corones d'or et de pierres precieuses et devant l'autel fist metre .VI. lampes de tres pur or, por ce q'eles i arsissent adés jor et nuit sanz defaillance. Et si fist ferre un encensier d'or et .II. chandelabres d'or et une croiz d'or por servir a l'autel adés et l'office feire. Qant li seinz confessors ot totes ces choses fetes et consomees, il apela le duc Estiene et si li dist : « Beneïssons et sacrons ceste meson en l'oneur de Deu et de ses seinz que, qant les ames isteront de nos cors, q'il nos soit puis guerredonieres de nos feiz et de nos diz et de nos oevres. » Qant ce oï li duz, il comanda par tot son regne qe l'en feïst amener formenz et vins et bues cras et vaches et voleilles et venoisons a la cité. Et puis si comanda qe l'en tendist tentes et trés et paveillons tot entor la cité et qe tuit cil de la contree ou il avoit seignorie et poesté venissent lié et heitié a cele dedication. Et si comanda qe toz ceus qi i vendroient a riches, a povres et a estranges donast l'en tot ce qe il auroient mestier a grant plenté. Qant tot einsi fu fait ce qe li duz ot comandé et ses genz furent venues et assamblees, seinz Marceaus li beneüreus evesqes les apela et si dist :« Beau signor, or soiez demein si aparelliez et si nez et si pur de cuer et de cors qe vos puissiez reçoivre nostre Signor et ses angeles si dignement qe qant les ames istront de nos cors, q'il nos lest habiter ensamble o lui en la compaignie de ses seinz et de ses angeles. »

A lendemein fist li seinz hom la beneïçon de l'eglisse. Et si com il chantoit la messe, li deables entra el cors d'un jovencel qi hauz hom estoit et cuens de Tors, Ernous avoit non, et el cors de sa feme qui mout estoit gente et bele et haute dame crestiene entra einsi uns autres deables si qe ambedui furent fors del senz et plein de grant rage et de derverie. Qant li seinz evesqes les oï einsi deviser, il ne vout mie q'il soffrissent longement ceste peine, einz [fol.140b] les comanda

3 avoit] li avoit C^2 || **11** chandelabres] chandeliers C^3 || **13–14** de ses] des C^2 || **14** guerredonieres] guerredonnez C^2 || **20** qe] de qoi C^2 || **25** de ses] des C^2

a amener devant lui. Et quant il i furent, il parla, si dist : « Felon deable, por qoi fustes vos si hardi qe vos entrastes es cors de cez jovenceaus ? » Li deable respondirent : « Por ce q'il ne fesoient mie les coumandemenz qe tu feïz hier, ce est q'il se meintenissent tresq'a hui cest jor netement et chastement. Il n'en firent noient, einz ont la nuit demenee en lor charneus deliz aemplir et feire. Et por ceste ochoison somes nos entré en eus et si les tormentons. » Qant ce oï li duz et li pueples qi la estoit assamblez, il proierent le seintisme home tuit a une voiz q'il delivrast les jovenceaus des deables qi les traveilloient. Dont se torna seinz Marceaus vers les deables et si lor dist : « Je vos conjur de par nostre Signor Jesu Crist que vos issiez des cors a ces jovenceaus ne jamés n'i aiez d'entrer nule poissance. » Tantost aemplirent li deable ses conmandemenz, si s'en partirent, car demorer n'i oserent. Li jovenceaus fu sanez et sa feme qi mout en loerent nostre Signor et gracierent et toz li pueples aussint qi le grant miracle avoient veü. Si grant grace dona nostre Sires a seint Marceau qe el jor q'il beneï cele eglisse, aprés ce qe la messe fu chantee, qe si granz clartés descendi sor ceus qi la dedenz estoient del ciel, qe a peines pooit veoir li uns l'autre por la grant resplendisseur. Sour le seint home et environ lui avoit si tres grant clarté q'il n'est langue nule qi dire le peüst ne la pooit iols d'ome terrien esgarder ne veoir. L'eglisse seint Pere fu beneïe as sisimes nones de mai el tens Noiron l'empereor de Rome au .XIIII.ime an devant son empire, ce est au daerrenier an q'il tint la signorie et qe Vaspasiens rechut aprés lui le reigne [94].

32. Quant tout ce fu fait et le dediement aussi si com droiz est et costume, seinz Marceaus et li duz Estienes establirent prestres et clers qi le service feïssent en cele eglisse chascun jor, si i mistrent Andriu le compaignon Aurelien q'il avoit resuscité de mort et si lor comanda q'il vesqis[fol.140c]sent religieusement et servissent Deu si com il avoient voé et feire le devoient. Et Hyldebert le fil Archade le conte de Poitiers qui aussint avoit esté resuscitez de mort a vie i mist li seinz

94. Néron fut empereur de Rome jusqu'au 8 juin 68, puis Galba de 68 à 69. Ce n'est que le 22 décembre 69 que Vespasien prendra le pouvoir pour neuf ans après une période troublée où les usurpateurs Othon et Vitellius se succèderont.

5 ont] ont ce C^3 || **11** partirent] departirent C^2 C^3 || **14** q'il] qui el C^2 || **18** ne] ne ne C^2 C^3 || **24** i] *om.* C^2

evesqes et .XXXVI. autres clers por ce q'il servissent nostre Signor assiduelment et fussent adés en orissons et en proieres. Li duz Estienes lor dona tant et establi de ses rentes por lor vivre et por lor vesteüres avoir qe de la ne les covint movoir por nule necessité ne por nule besoigne. Et si mist li dus .XII. gardes por garder l'eglisse et les vesseaus qi beneïz estoient et si lor establi li duz ou il prenderoient viandes et vestemenz. Et puis si fist feire un ospital ou il comanda chascun jor a reçoivre .V. cens povres et si atorna la rente dont il auroient viandes. Qant einsi fu establi et fet et ce vint au tierç jor de la dedication de l'eglisse, li seinz evesqes fist tout le pueple revenir et assembler, si conmença a sermoner et lor ensigna la seinte foi nostre Signor et lor vraie creance tres la matinee tresq'a mienuit. Aprés si chanterent la messe et qant la messe fu chantee, il lor fist beneïçon et si dist : « [*Omnipotens Deus sua gracia nos benedicat et ab omni malo deffendat.*] [95] » Ce fu a dire : li toz poissanz Dex nos beneïe par sa grace et si nos deffende de tot mal. Touz li pueples respondi : « Amen ». « Et por ce, dist li seinz hom, qe vos en s'onor estes venuz au beneïr ceste eglysse, vos face li pius Dex perseverer en boines oevres. » Tuit respondirent : « Amen ». « Et por ce, dist li seinz hom, et qant voz partiroiz de cest siecle par son conmandement, li pius Dex vos otroit qe vos soiez si parfez qe vos puissiez aler en la compaignie de ses seinz en parmenable vie. » Tuit respondirent : « Amen ». « Ce vos otroit li Peres et li Fils et li seinz Esperiz qi vit et regne, uns seus Dex, par toz les siecles des siecles. » Touz li pueples respondi : « Amen ».

33. **L**ors se departi toz li pueples, si s'en ala chascuns a sa propre chose a grant joie. Li evesqe de la loy paiene qi batu avoient le seint evesqe, si [fol.140d] com je vos ai arriere dit, estoient toz tens ensamble o lui et estoient si converti a nostre Signor, q'il estoient adés en orissons et en velles et en totes bones oevres et jeunoient chascun jor tresq'au vespre et adonc ne menjoient se pain non et eve. Li seinz evesqes sacra et ordena Aurelien, si qu'il fu evesqes aprés lui de Lymoges et Andriu fist il doien de l'eglyse ou il fu enseveliz. Et bien sachiez qe nostre Sires

95. Le manuscrit C[1] présente une lacune à cet endroit, correction d'après le manuscrit C[2].

11 chanterent] chanta *C³* || **12** *Omnipotens Deus sua [...] omni malo deffendat. C² C³*] *om. C¹* || **18** de ses] des *C²* || **19** vie] gloire *C²*

dona si grant grace a Aurelien q'il fist pour lui meint bel miracle. Et seinz Marceaus li beneürés evesqes s'en ala preeschier par totes les citez et par les chasteaus et par totes les viles de France et fist fere em pluiseurs lius beles eglisses et atorna pluiseurs genz a creance. Et bien sachiez q'il n'aloit mie sor cheval ne sor asne ne n'avoit en ses piez chaucemente nule, einz aloit a pié toz deschauz si com nostre Sires avoit comandé a ses apostres. Et del tout en tout metoit li seinz hom cure et entendement en aemplir les comandemenz nostre Signor et a ensivre les oevres seint Pere l'apostre son mestre. Et si atorna li seinz evesqes par tote l'eveschié de Lymoges et par la terre d'Aquitaine et par les proçaines contrees d'environ qe cil qi i habitoient venoient chascun an a l'eglise Seint Estiene le premerein martyr qu'il avoit beneïe por faire lor orissons et si aportoient lor offrendes et lor lumineres. Et qant il i avoient .III. jorz demoré, il estoient ensigniez de la seinte doctrine et sermonez, il recevoient beneïçon del seint evesqe, si s'en repeiroient. Si grant grace li avoit nostre Sires donee q'il conoissoit tot pleinement les pensees des homes. Il sermonoit et preechoit as genz de toz les biens q'il pooit conter ne dire et lor ensignoit tot apertement les paroles de la seinte Euvangile et sa predicaton faisoit bien a dire et a croire, car nostre Sires faisoit por lui mout de beaus miracles. Il rendoit as avugles lor veües, si com je vos ai assez devant dit, as sorz lor oïes, as clos lor aleüres, as muez lor paroles et les morz fesoit il resusciter et revenir a vie et pluiseurs autres choses fist il qi seroient [fol.141a] dignes de raconter, s'eles estoient escrites. Je, Aureliens, vous ai raconté ce qe je ai oï de lui et veü, puis q'il me baptiza en l'eve del seint baptesme et puis q'il me fist revenir en vie d'infer la ou je estoie, et ce qe je en oï conter ses deciples et de lui meïsmes de sa boche. Encore racontast il en eus tieus choses, car il voloit pluiseurs choses de lui celer qi granz estoient et taire. Or ne vos conterai plus de sa vie, se tant non com il trespassa de cest siecle et parvint a la gloire q'il tant avoit deservie.

34. **A**u .XL. ime an aprés la resurrection nostre Signor Jesu Crist[96], qe Vaspasiens estoit empereres de Rome, estoit seinz Marceaus li bons evesqes en orissons

96. Soit autour de l'année 74.

3 em pluiseurs lius beles eglisses] pluseurs beles eglises *C²* || **10** a] *om. C³* || **12** lumineres] lumieres *C²* || **13** repeiroient] reperierent *C³* || **17** bien] molt bien *C² C³* || **17** beaus] beles *C³* || **23** la] *om. C³* || **26** deservie] desirree *C² C³*

si com il avoit a costume. La s'aparut nostre Seignor a lui, pleinz de mout grant clarté et molt grant resplendisseur, si dist : « Frere, pais soit a toi ! Tu seras tempre ensamble o moi en la clarté qui ja ne prendra fin, por ce qe tu as obeï as comandemenz de mes paroles. » Qant ce oï li seinz confessorz, il fu raempliz de mout grant joie, si dist : « Beaus Sire, je sui aussint liez de ce qe je voi ta face qe donc se je estoie resuscitez de mort a vie fors de ma sepouture. Tu ies Jesu Criz, li fiuz Deu, mes sires et mes mestres cui je vi, cui je conui, cui je ting, cui je amai, cui je ai toz tens desirré a servir et a esgarder. Beaus Sire, ta parole m'est si douce q'ele veint totes les doceurs del monde. Beaus Sire Jesu Criz, bons mestres, je deproi ta grant pitié, qe tu comandes qe je soie receüz en la clarté qe tu as a moi promise et a toz ceus qi te servent et aiment. » Dont li dist nostre Sires : « Chiers freres, au sisiesme jour vendrai je a toi et si te recevrai ensamble o mes angeles et ensamble o les prophetes et les martyrs et ensamble o la torbe de virges et de confessors, si te meterai ensamble o tes freres et serras entiers et parçoniers ensamble o eus de mon regne. » Atant s'en parti nostre Sires et li seinz evesqes apela toz ses freres, si lor nonça et dist le jor q'il trespasseroit de ceste vie et qe par nostre Signor Jesu Crist le savoit certeinement. Lors prist messages, si les envoia par totes les regions q'il avoit [fol.141b] converties. Si comanda qe tout le pueple, et un et autre, venissent a lui et assemblassent, si recevroient beneïçon et absolution de lor pechiez, car il lor donroit ensint com il avoit de nostre Signor receüe ensamble o saint Pere et les autres apostres. Qant ce oï li pueples q'il avoit converti a vraie foi et tornez de lor creances, il s'esmurent por oïr sa seinte predication et sa beneïçon recevoir, einçois q'il partist d'eus ne de cest siecle. Il i vindrent cil d'Auvergne et Poitevin et cil de Gascoigne et cil del Meine[97] et les genz qi entor lui manoient es diverses contrees, si assemblerent. Li seinz evesqes estoit en veilles, en geunes et en orissons. Et qant il estoit la nuit un seul petit reposez, il se levoit et rendoit

97. La source latine mentionne à cet endroit les Basques, les Goths, les Poitevins, les habitants de Bourges et les Auvergnats. Wauchier de Denain ajoute à cette liste le Maine, limitrophe de l'Anjou et de la Normandie. Il augmente ainsi la zone d'influence de Marcel sur tout l'ouest de la France dont une partie des terres est réclamée par la couronne d'Angleterre à son époque, voir Michelle Szkilnik, « L'Aquitaine d'Adémar de Chabannes à Wauchier de Denain », *L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe - XIIIe siècle)*, 2011, p. 116.

3 ce] *om. C²* || **8** servir] veoir *C²* || **8** si] *om. C²* || **14** et] et si *C²* || **15** toz] *om. C² C³* || **20–21** ensamble o saint Pere et les autres apostres] *om. C²* || **22** creances] errances *C² C³* || **24** del] de *C²*

a nostre Signor graces et loenges tresq'a l'eure de tierce et puis si chantoit messe por lui et por toz ceus q'il avoit convertiz a foi et a creance et puis si preeschoit tresq'au vespre et lors menjoit un seul petit de pein et eve, noient el.

35. **Q**uant li jors aproisma q'il devoit trespasser, li pueples qi la estoit assamblez li proia q'il les doctrinast et enseignast encore de ses seintes paroles einçois q'il trespassast de ceste vie et lors issi li seinz hom de la cité a la porte qe on apele Chaucine. La lor començа a sermoner et a preechier coment il devoient croire et aorer Deu. Et aprés lor reconta coment Jesu Criz fu baptiziez et coment il jeuna les .XL. jorz et coment il soffri qe li deables le tempta et si lor ensigna coment nostre Sires avoit les apostres doctrinez et ensigniez. Et si lor demostra com granz chose ce estoit d'umilité, car par humilité pooit l'en venir la dont li angele par lor orgueil, ce est del parmenable regne, cheïrent et si lor disoit qe humilitez est la vertuz qi totes les autres avoie et garde. Et si lor ensigna coment il devoient vivre seintement et chastement et qe bien seüssent qe de totes lor oevres lor covendroit raisson rendre devant le droiturier Jucheor et si lor dist q'il en totes manieres haïssent avarice, car ele estoit escomeniee ne ne meïssent mie lor pensees [fol.141c] ne lor esperances en deliz ne en richesces qi tost sont trespassees et desfaillies, mes en Deu doit l'en avoir fiance et doit l'en avoir a memoire l'example de richesces et del riche home dont li Euvangiles [98] parole et del lazere [99]. De tieus choses et d'autres parla li seinz hom tresqe au vespre et dont fu il mout constrains d'une maladie de fievre, si lor fist beneïçon, si dist : « Nostre Sires Dex vos puist beneïr par sa grace et si puist metre en vos le sens de sa seinte sapience. » Toz li pueples respondi :« Amen ». Et puis si lor dist encore : « Nostre Sires vos gart et beneïe et ait merci de vos et vos doinst pes par sa grant misericorde, ce vos otroit Cil qi vos forma de tere et qi par son sanc vos rachata et qi poesté a par toz les siecles des siecles. Amen. » Et qant toz li pueples ot respondu « Amen », il se torna vers nostre Signor et si dist :

98. Luc, 16, 19-31.
99. Dans l'épisode biblique, le lépreux s'appelle Lazare. Il est probable qu'il ait un jeu sur la proximité sonore.

7 començа] conmençа il C^2 C^3 || **19** del] de C^3 || **22** sa] la C^2 || **24** vos] nos C^2 || **25** vos] nos C^2

36. « **B**iaus Sire Dex, Jesu Criz, bons paistres, je te comanç les brebis qe tu me conmandas a garder par saint Pierre et or les te recomant je par lui meïsmes a garder qi ies verais paistres et verais governeres qe tu lor soiez deffendierres et garde si voirement com tu les rachatas de ton precieus sanc qi Dex ies et Sires par tot le siecle des siecles. » Qant il ot einsi s'orisson finee et la beneïçon del pueple, il se fist porter en l'eglisse seint Estiene q'il avoit establie et faite. La se mist il a jenous devant l'autel et tendi ses meins vers le ciel et fist s'orisson a nostre Signor et si dist : « Beaus Sire Dex, Jesu Criz qi ies mes mestres et qi mon cors as gardé netement tresq'a ceste heure de conchieüre, qi m'envoias en ceste contree por annoncier ton seintisme non et qi ne me deguerpesis mie en tribulations, encore vousisses tu que je fusse povres, por ce qe li guerredons m'en fust renduz es cieus, je te proi, beaus Sire, qe tu adreces si ma voie qe li deable n'entendent a moi ne ne me facent poor, einz soient si lor iols enobscurci par ta grant clarté, q'il ne me puissent aproismier ne troubler en la voie qe je voeil [fol.141d] a Toi faire. Beaus Sire, oevre a moi la porte de paradis qe tu m'as promise, si qe cil qi est anemis d'umeine lignie ne se puisse esleecier de moi. » Qant il ot totes ces choses dites, si dist au daerrein a nostre Signor : « Beaus Sire Dex, Jesu Criz cui ja toz tens ame, je te conmanç mon esperit en tes seintes meins. » Toz li pueples qi la estoit assamblez de diverses contrees ploroit mout tendrement et estoient a genous, si tendoient lor meins vers le ciel et crioient a hautes voiz por lor bon pastor q'il cremoient perdre. Il faisoit signe de sa mein a toz ceus qi ploroient q'il se teüssent et si disoit : « Beles genz, taissiés voz ! Dont n'oez vos com granz loenges vienent del ciel ? Certes nostre Sires vient a moi si com il me proumist. » Tantost vindrent li apostres et si grant clartez resplendi en l'eglise q'ele passoit de .VII. la clarté del soleil et la voiz nostre Signor fu oïe qi dist : « Beneoite arme, is de cest cors, car tu venis ici de lointaignes contrees et si deguerpesis tes parenz et obeïs a mes conmandemenz. Por ce seras tu ensamble o moi parmenablement en la clarté qi ja ne prendra fin. » Et puis qe cele voiz fu oïe, se departi l'ame del seint cors, si s'en ala el ciel ensamble o cele grant clarté qui la estoit venue, si qe tuit cil qi la estoient assemblez le virent et nostre Signor en gracierent et loerent. Ce fu le jor devant des kalendes de juin, si com cil qi i furent le raconterent. Dont fu oïe la

15 a] *om. C^2 C^3* || **17** ja] j'ai *C^3* || **24** .VII.] ..VII. doubles *C^3* || **29** venue] veüe *C^3* || **29** tuit] *om. C^2* || **31** raconterent] racontent *C^2 C^3*

voiz des angeles de totes parz qi disoient : « Beaus Sire, cil est beneürez qe tu as receü et esleü ! Por ce habitera il toz jorz ensamble o Toi es cieus parmenablement sanz fin. »

37. **Q**uant ce vint a lendemein a ore de tierce, uns palezineus fu aportez en l'eglisse qi ne se pooit aidier de nul de ses membres et tantost com il fu atouchiez a la biere ou li seinz cors gisoit, il fu gueriz et sanez de sa grant maladie. Cil qi cest miracle virent en gloirefierent nostre Signor qi donoit a ses seinz si granz vertuz et si granz poestés. Qant l'en porta son cors por enfoïr et por [fol.142a] ensevelir a sa sepouture, le ciel aovrirent et donerent grant clarté et grant lumiere, tresq'a tant qe li seinz evesqes fu enterrez. Mil langues ne porroient mie dire, se je les avoie, le grant plorement et le grant criee qe li clerc et li pueples i demenerent. Qant il fu enfoïz et mis en terre, li dervé et li avugle et cil qi estoient entrepris de diverses enfermetez i venoient de lontaines contrees et d'estranges regions, si i guerissoient par la merite de monsigneur seint Marcel et par la haute misericorde de nostre Signor Jesu Crist qi vit et regne parmenablement.

15 parmenablement] parmenablent *C*[3]

Vie de saint Nicolas

Ci conmence la vie monsigneur seint Nicholas le beneoit confessor nostre Signeur Jesu Crist.

1. [fol.142a] **M**out doit volentiers oïr et entendre tote creature qi nostre Signour aime et croit les vies et les oevres des seinz, car il est raisson et droiture qe qi ot les biens q'il i prenge de bien example. Por ce vos voel je conter la vie monsigneur saint Nicholas cui clerc et chevalier et puceles reclaiment a lor besoignes, qe aucun bien en retiegnent cil qi le m'orront conter et dire, car de bien ne puet nus trop savoir si com les Escritures recontent et del mal ne seit nus si petit que trop n'en soit.

2. **M**essires seinz Nicholas fu nez de haute lignie de la cité de Patre qi ça en arriere fu vile de grant renomee et pueplee de grant pueple, mes par les pechiez des genz par qoi totes choses amenuisent est elle si amenuisie qe molt poi de genz i habitent. En cele cité manoit li peres et la mere monsigneur seint Nicholas qi entre les hauz homes et les riches estoient honorez, mes il amoient mielz la celestiel loenge a aqerre qe la terriene. Et encore fussent il molt riches de granz [fol.142b] avoirs et de granz possessions, il ne tendoient mie a avoir terrienes honors ne granz signories, mes del tout en tout entendoient a mener seinte vie. Et merveille fu qe en la premeraine fleur de lor jovente, qant il eurent cel seul fil, renoncierent a toz leur charneus deliz ne ne voloient plus avoir d'oirs a totes leur richesces et de celui prioient a nostre Signor q'Il l'aornast de bones meurs et de bones costumes. Nostre Sires del ciel entendi lor veus et lor proieres et si lor demostra mout tempre qieus li enfes seroit qant il vendroit en eage, car dementieres q'il gisoit en bierçuel et la mere l'alaitoit, començа il a geuner .II. jorz en la semaine, le miercredi et le venredi, ne n'aletoit chascun de cez jorz qe une foie et atant s'en astenoit. Et ce estoit merveilleuse chose qe enfes s'atenoit d'aletier la mamele sa mere en tele maniere. Qant il començа a croistre et il fu de tel point q'il pot aler, si fu de si bones costumes qe onqes de meillors ne fu nus jovenceaus ne ne se demena mie de teles jolivetés ne de teles enfances, come son aage deüst demander, einz aloit ensamble o son pere et sa mere a l'eglise et si escoutoit et retenoit les seintes

2 *Jesu Crist.*] *om. C³* || **13** seint] *om. C²* || **18** seul] *om. C²* || **21** veus] voiz *C²*

paroles qe il ooit conter et dire des Escritures. Einsi estoit li bons enfes espris dedenz son cuer des oevres nostre Signor et de sa grace. Il ala a l'escole et tant aprist qe mort furent son pere et sa mere. Et qant il tint en sa mein lor richesces et lor possessions, la parole qe nostre Signor dist en l'Euvangile li venoit mout sovent en sa pensee : « Qi ne deguerpira totes les terrienes choses q'il tient, il ne puet estre mes deciples. » Si com il pensoit a cez choses feire, il cremoit qe la veine loenge del monde ne li fust grevable. Por ce prioit il a nostre Signor a cui il demostroit tote sa coverture qe si com il avoit poesté seur tote creature, le deignast espirer et conseillier si qe s'oevre li peüst plere. Si com li bons enfes se porpensoit en tele maniere, il avint qe uns siens voisins qi jadis ot esté molt riches fu venuz a si tres grant poverté [fol.142c] et a si tres grant besoigne q'il n'avoit nule rien dont il peüst meintenir sa vie. Et cil avoit .III. mout beles filles qi virges et puceles estoient et cui bien bas home ne voloient prendre en mariage por la grant poverté q'eles sosfroient et sostenoient.

3. **L**i povres hom qui besoing et povertez destreignoit dist a ses filles q'eles alassent gaaignier a lor cors ce dont il et eles peüssent vivre. Ce fu granz doleur, ce poez croire, qant eles s'apareillierent d'aler au bordel par poverté. La renoumee en ala tantost par la cité, tant qe seinz Nicholas l'entendi, si se dolut mout del chetif home qi ses filles voloit a tel mestier envoier. Lors se porpensa li seinz jovenceaus q'il de ses richesces raempliroit les besoinz des puceles qi estoient nees de haute lignie, por ce q'eles ne fussent conchies del pechié et de la vileine oevre ou li peres les voloit envoier. Li seinz hom se porpensoit coment il porroit ceste oevre fere, si qe nus ne le seüst fors nostre Sires Jesu Criz, car meesmement le voloit il si fere qe cil a cui il le feroit ne seüssent qi il fust ne ne le coneüssent. Tant atendi qe la nuit fu venue, si prist une grant piece d'or, si la lia el pan de sa chemise et ala a la messon del pere as damoiseles qi grant duel demenoient, por ce q'eles devoient lor cors livrer a hontage. Li seinz hom regarda partout environ la meson, si vit une fenestre overte, si gieta parmi la fenestre l'or en la meson q'il avoit aporté coiement et puis si s'en torna coiement arriere q'il ne fust aperceüs ne veüs.

3 furent] fu C^2 C^3 || **9** bons] *om.* C^2 || **10** ot] avoit C^2 || **20** les besoinz] le besoing C^2 || **29** torna] retorna C^2 C^3

Einsint trespassa cele nuit, tant qe ce vint a la matinee qe li soleuz resplendi. Dont se leva li povres hom de son lit, si trova l'or dont il ot grant joie. Et bien sachiez q'il n'est nus qi peüst conter ne dire la grant leesche q'il avoit ne les granz loenges. Entre les loenges et lez granz joies fist il s'orison a nostre Signor et si dit : « Beaus Sire Dex par cui totes creatures sont fetes et establies et qi conois totes choses, je te proi qe tu deignes demostrer a moi pe[fol.142d]cheor par ta grant douceur qi est cil qui tant de bien a fait a moi en ceste vie. Por ce le te reqier je, beaus Sire, qe je ne li mefface en aucune maniere et qe je conoisse ton serjant qi a conversation d'angele entre les homes et qe loe ton seintisme non qi beneïz est el siecle des siecles. » Ce prioit il a nostre Signor et disoit q'il ne dormiroit ne ne reposeroit tresq'atant qe nostre Sires li auroit demostré son serf qi l'avoit gieté de sa grant misere. Dont comença a aguetier tant qe seinz Nicholas li beneürés jovenceaus revint la tierce foie, si regeta or dedenz la meson par la fenestre. Et li peres as damoiseles sailli sus qant il oï la noise, si garda et vit le jovencel qi s'enfuioit. Et il li conmença a escrier et a dire : « Tu qi la t'en vas, aten toi et si sueffre qe je te voie, qe je t'ai mout desirré a veoir ! Je t'ai mout covoitié a esgarder ! » Qant il ot ce dit, il corut aprés molt isnelement, si reconut seint Nicholas qi l'atendoit. Meintenant se lessa cheoir a terre, si li vout baisier les piez par molt grant douceur, mes li seinz hom qi pius estoit et humles ne li soffri mie, ainz l'aparla briement et si li dist q'il a nul home qi fust en vie ne deïst ce q'il li avoit fet, car li seinz hom ne vout mie aqerre la loenge del siecle. Einsi se departi del home qui il avoit joie rendue et si departoit et donoit le suen por l'amor nostre Signor et jor et nuit as povres q'il savoit qi mestier en avoient. Et li peres as damoiseles qi par le seint home fu rescous de poverté et de pechié et de malvese renomee maria ses filles hautement solonc lor nobleces. Et por ce doivent encore avoir grant fiance totes les puceles desconseillies en saint Nicholas [100].

4. **Q**uant ce fu fet et avenu qe je vos ai dit et conté, et seinz Nicholas li bons

100. Cet épisode célèbre est celui qui a été choisi pour l'enluminure liminaire de la *Vie de saint Nicolas*.

11 demostré] mostré C^2 C^3 || **12** qe] qu'il C^3 || **14** garda] regarda C^2 || **16** qe] *om.* C^2 C^3 || **16** veoir] esgarder C^2 || **21** vout] vouloit C^2 C^3 || **21** home] bon home C^2 C^3 || **27** et avenu] la venu C^2

jovenceaus menoit seinte vie q'il abandonoit son cuer et son cors del tout a bones oevres fere. Il avint qe li arcevesqes de la cité de Myrre trespassa de cest siecle qi molt avoit esté bons hom et religieus et avoit mené seinte vie. La [fol.143a] s'assemblerent tuit li voisin evesqes et li clerc de la contree por fere eslection et mout proierent nostre Signor q'il a governer l'Eglisse lor envoiast un preudome. Entr'els avoit un evesqe de grant auctorité a cui li aferes pendoit, si qe cui il esliroit, qe tuit li autre le prenderoient. Einsi l'avoient entr'eus esgardé par comune sentence, car il savoient celui a bon home et a religieus. Et li evesqes qi de tot son cuer entendoit a bien fere et a ovrer selonc droiture proia toz ceus qi la estoient assamblez en l'eglise, evesqes, prestres et clers q'il fussent en jeunes et en proieres envers nostre Signor, q'il lor deignast demostrer et ensignier cui Il voudroit eslire a meintenir le pueple et l'Eglisse. Dont firent einsi com li evesqes lor avoit amonesté et proierent a nostre Signor de toz lor cuers q'il lor degnast demostrer tel pastor q'il fust dignes de governer l'eveschié et ententis de sa volenté fere. Si com il fesoient einsi lor oroisons par grant devotion, li evesqes sor qui l'eslection estoit mise oï la voiz del ciel qi li dist q'il issist fors et s'esteüst a l'entree de l'eglisse et celui q'il i verroit venir premiers la matinee preïst et si le sacrast a evesqe et si li dist encore la voiz q'il estoit apelez Nicholas. Dont dist li evesqes a toz les autres ce q'il avoit oï et si lor dist q'il fussent toz coiz et en orissons et il iroit toz seus guetier a l'entree de l'eglisse tresq'a la jornee. Einsint le fist et a l'eure qe la voiz li avoit dit, vint seinz Nicholas tot droitement aussint com se Dex li envoiast et si faisoit il sanz doutance. Qant il aproisma l'entree de l'eglise, li evesqes qi la guetoit geta les meins, si le prist et si li demanda molt belement coument il avoit non. Cil qi estoit simples et dous conme colons abessa le chief et si dist : « Apelez Nicholas, sers a vostre seinteé ». Li evesqes l'acola meintenant et si li dist : « Beaus fiuz, vien ensamble o moi la dedenz, car je voel a toi parler un pou priveement. » Tantost com il furent entrez en l'eglisse, li evesqes començа a crier a hautes voiz : « Mi frere, [fol.143b] veez ici celui que nos querions et por qui nos faisions a nostre Signor nos proieres. » Qant cil qi en l'eglisse estoient le virent, il comencierent mout hautement a crier de joie et nostre Signor a loer et a gracier. Li evesqe s'esleecierent por tel compaignon qe Dex lor avoit doné et dont tuit li clerc

1 q'il] qi *C²* || **14** q'il] qi *C² C³* || **16** s'esteüst] s'estast *C² C³* || **20** tresq'a la jornee] tres l'enjornee *C²*, tres q'a l'enjornee *C³* || **25** Apelez] Apelez sui *C²*, Je sui apelez *C³*

s'esjoïssoient. Que vos diroie je plus lonc conte ? Il le pristrent et l'emporterent en la chaere et l'ordenerent a evesqe, si com il estoit droiz et costume, mes bien saciez q'il fu encontre mout durement et bien lor disoit q'il n'en estoit mie dignes. Qant li seinz hom fu essauciez de l'eveschié et de la signorie, onqes por ce ne s'en orgueilli, einz ot cele meïsmes charité et cele meïsmes humilité q'il avoit devant. Il estoit adés en orisons et amegrissoit son cors par jeunes et si fuioit pechié et eschivoit de quanq'il pooit et savoit. As oevres de misericorde estoit del [tot] en tout ententius ses corages. Les veves et les orphenins prendoit en sa cure, si com ses propres choses. Et s'il trovoit par aventure aucun home qi fust entechiés de grant pechié, il le reconfortoit et ravoioit a droite voie. Cascun jor croissoit de lui la bone renomee et partout estoit racontee la loenge de seint Nicholas. Li riches et li povres et li puissanz et li non puissanz l'annonçoient et preeschoient. Toz li pueples s'esjoïssoit de teil pasteur qe Dex lor avoit doné et li haut baron s'esleeçoient de si bon evesqe qui estoit de si grant auctorité pleinz q'il prenoit cure de toz aussi del povre come del riche. Et bien sachiez, vos qi m'escoutez, qe tens et vie me faudroit ançois qe les paroles de ses miracles, se je les voloie totes conter et dire. Et qi entendre en voudra une partie lest ester sa felonie et je li conterai de quel vertu seinz Nicholas fu esforciez et les miracles par coi il vint a la hautesce dont il est encore renomez et par les queles li estrange reclaiment s'aïde, aussi bien com cil qi coneü l'avoient et veü.

Ci conmencent les miracles seint Nicholas le beneoit confessor.

5. [fol.143c] Un jor avint en cel tempore qe mariniers estoient en mer en une nef cui granz tempeste et granz tormenz destraignoit, si q'il avoient perdue l'esperance de lor vie et lor maz estoit brisiez et lor voiles descirez et lor cordes rompues et lor nef defroissoit por les ondes qi si granz et si crueles lor venoient. Il comencierent por la grant poor a crier et a dire : « Seinz Nicholas, serjant Deu, se les oevres sont veraies qe nos avons oï dire de toi, dont nos delivre de cest peril ou nos somes, si qe nos a Deu et a toi en puissons rendre graces. » Si com il einsi huçoient seint Nicholas q'il les socorust, uns hom s'aparut a eus en la nef en sem-

1 l'emporterent] le porterent *C² C³* || **8** tot *C² C³*] *om. C¹* || **20** coneü] bien conneü *C² C³* || **21** *seint Nicholas*] mon seigneur seint Nicholas *C²* || **21** *le beneoit*] *om. C³* || **21** *confessor*] confessor nostre Seigneur Jhesu Crist *C²* || **23** tormenz] tormente *C³* || **28** en] *om. C²*

blance del seint home et ce fu merveilleuse chose. Cil hom lor dist : « Vos m'avez apelé, veez moi ici en vostre presence. » Lors se prist as cordes et as autres estrumenz de la nef, si lor conmença a aidier ne ne demora mie gramnent adonc qe la mer s'apaisa et la grant tempeste. Lors se departi de la nef li seinz hom qe li marinier i avoient veü, et eus a granz joies tot graciant nostre Signor et loant nostre signor seint Nicholas errerent tant par haute mer q'il vindrent au port q'il tant avoient desirré. Qant il furent issu a terre, il demanderent quieus seinz Nicholas estoit et l'en lor dist q'il estoit archevesqes de Myerre. Lors alerent en l'eglisse ou li seinz hom estoit et tantost com il le virent, le conurent il par la semblance q'il avoient veüe en lor nef qant il lor avoit fait secors et aïde. Dont se lessierent cheoir a ses piez, si li rendirent graces de ce q'il les avoit delivrez de la mort, si com il li conterent et distrent, en la mer. Seinz Nicholas lor respondi et dist qe ce n'estoit mie par sa deserte qu'il [fol.143d] estoient delivré, einz estoit par la misericorde de nostre Signor et par la foi et par la vraie creance qu'il avoient. Or poez vos savoir, vos qi entendez, qe granz chose est de vraie creance et de vraie foi et de droite pensee, car par ce furent il aidié et secoruz, cil qi en la mer perissoient.

D'un autre miracle.

6. **A**prés ce avint qe uns granz chiers tens leva en la terre et en la contree dont seinz Nicholas estoit evesqes, si qe la povre gent i estoient si destreint q'il ne savoient qe fere peüssent. Li pluiseur en vindrent a seint Nicholas et si li proierent tout em plorant q'il les soucorust et aidast, car il moroient de feim pleinement. Li seinz hom fist s'orisson a nostre Signor q'il les conseillast et secorust. Icele nuit par la haute misericorde de Deu qui ses genz porvoit de bien arriverent au port .III. nes de forment charchies qui venoient d'Alixandre et aloient a la cité de Vigaute ou li serjant l'empereor les envoioient. Qant li seinz evesqes le sot, il fu molt liez, si vint as mariniers de la nef et a ceus qi baillis en estoient, si lor proia q'il de cel forment lor vendissent. Il distrent qe non feroient, car ce estoient les nes a l'empereor et ses avoirs, si ne l'oseroient fere. Et seinz Nicholas dist q'il l'en prestassent tant q'il venissent en lor contree et bien seüssent certeinement

5 nostre] mon C^2 || **16** pensee] creance et de pure penssee C^2 || **17** *D'un*] Un C^2 || **19** i] *om.* C^3 || **22** fist] en fist C^3 || **23** ses genz] les biens C^2 C^3 || **27** q'il] qe C^2 C^3

q'il le raveroient. Li maronier n'oserent escondire au seint home sa proiere, einz li presterent de chascune des nes cent muis de forment. Et qant ce fu fait, il rentrerent en lor nes, si trestrent lor ancres et li vens si feri es voiles bons et droituriers qi les fist departir del port et dont corurent tant sanz avoir vent ne nule tempeste qe il vindrent a la cité ou il aler voloient. La livrerent il as serjanz l'empereor le forment q'il aporté avoient. Et qant il l'orent tout mesuré, si i troverent lor mesure tote pleine sanz defaute. Ce fu la chose dont il molt s'esmerveillierent et neqedent conterent [fol.144a] il tout coment il avoient esploitié as serjanz l'empereor et lors en loerent nostre Signor tuit ensamble et rendirent graces. Li seinz hom qi le forment ot receü as mariniers le departi si droiturierement com il onqes pout a chascun solonc ce qu'il estoit et qu'il savoit q'il en avoit besoing. Et la haute misericorde de Deu et sa grant largesce acrut tant chascun qe li seinz hom li donoit q'il ne le porta mie outre cel an tant solement, mes pres qe tout l'autre et en resemerent lor terres cil qi les avoient qi bien en furent charchies et repleniez. Si ne doit nus ceste chose mescroire, car nostre Sires dist qi est sauveres de tot le monde : « Se vos avez autant de foi come un seul grein de senevé et vos dites a une montaigne q'ele se departie de son leu et voist en un autre, elle i serra meintenant tresportee [101]. » Et en autre leu dist il encore : « Qi en moi croira, il fera les oevres qe je faz et encore plus granz [102]. » Por ce ne doit nus mescroire les miracles qe les seinz homes faissoient ne les vertuz qi veraie foi et veraie creance avoient.

D'un autre miracle.

7. **E**n cele contree avoit eü jadis mout d'ymages et d'ydres qe li paien aoroient et encore i avoit il une ymage en cel tens adonqes a l'ouneur de Dyane [103] lor diuesse ou li vilein de la terre avoient grant fiance et la servoient por la grant religion, mes seins Nicholas fist tant par l'aïde de Deu q'il deguerpirent lor mauvese

101. Matthieu 17, 19.
102. Jean 14, 12.
103. Le culte de Diane est originaire de Lycie, de Myre et ses environs et devait être un culte puissant combattu par son clergé. Voir Jürgen Borchhardt, Dieter Johannes et Wolf Schiele, *Myra : eine lykische Metropole in antiker und byzantinischer Zeit*, Berlin, G. Mann Verlag, 1975, p. 253.

12 qe] ce qe C^2 C^3 || **13** outre] *om.* C^2 || **13** qe] *om.* C^3 || **14** repleniez] repleinz C^2 || **15** doit nus ceste chose mescroire] doutoit nus ceste chose ne nus ne la doit mescroire C^2 || **18** leu] le C^3 || **21** *D'un autre miracle*] *om.* C^3 || **21** *D'un*] Un C^2

creance et le servoient par grant religion. Et si destruist et debrissa l'ydre qi mout estoit de grant beauté. Qant li deables qi mout estoit malicieus et engigneus et est toz tens vit q'il avoit einsi perdue sa signorie, il fu mout espris envers seint Nicholas de grant ire, si començа a porpenser coment il le poroit engignier a mal fere. Lors prist une liqeur en semblance d'uile [104] q'il avoit fait confire a son voloir as genz qi le servoient et engigneus estoient de tote male aventure. Dont se [fol.144b] tresmua en semblance d'une molt [r]eligieuse feme, si vint au rivage de la mer ou il trova genz qi a seint Nicholas devoient aler, si lor dist : « Ce me samble qe vos devez aler a seint Nicholas et je iroie volentiers o vos se je pooie, car je desire mout a avoir la beneïçon del seint home, mes je n'i puis mie ore aler, si vos proi qe vos ensamble o vos portez cest huile et en la ramembrance de moi en oigniez les paroiz de l'eglisse. » Cil le reçurent qi ne se garderent de traïson ne de male oevre et li deables s'esvanui meintenant de devant eus, mes nostre Sires qi pius est et debonaires ne vout mie q'il portassent loing le don qe li deables lor avoit charchié por ce q'il aloient a seint Nicholas. Si com il aloient par la mer nagant atout cele huile, il virent une nacele venir vers eus qi estoit tote pleine de hauz homes et entr'eus en virent un a semblance a seint Nicholas. Cil parla a eus et dist : « Hé ! Qele feme fu ce qi parla a vos ore et qe vos aporta ele ? » Cil reconterent tout en ordre ce q'ele lor avoit dit et li mostrerent l'uile dont ele lor avoit conmandé en oindre l'eglisse. Li hom lor dist : « Volez vos savoir pleinement qi cele feme fu ? Saciez veraiement qe ce fu la felonesche Dyane et por ce qe vos puissiez prover qe je di verité, getez ce vesselet escoumenié atot l'uile maleoit q'ele vos charcha en la mer, si verroiz l'aparance de ses oevres. » Lors firent cil sanz demorance ce qe li hom lor avoit dit et conmandé. Tantost com li huiles cheï seur les ondes, eles espristrent et arstrent [105] dont ce fu granz mervelle et la mer arst a flamble molt

104. Dans la texte latin, on trouve le terme *midiacon*, sorte de feu grégeois, voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 227

105. Le feu destructeur est l'un des attribut de la déeese Diane/Artémis qui peut recevoir dans certaines régions l'épithète « pyronia », voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 227 et Walter Burkert, *Greek religion : archaic and classical*, John Raffan (trad.), Malden, 1985, p. 61-62.

7 molt] *om.* C^2 || **7** religieuse C^2 C^3] eligieuse C^1 || **12** reçurent] crurent C^2 || **17** eus] cels C^3 || **17** un a semblance] un semblable C^3 || **17** un a] une C^2 || **21** fu] *om.* C^3 || **183.25–184.1** molt longuement] molt durement et molt longuement C^2

longuement. Dementieres qe li notonier regardoient cele mervelle dont il s'esbahissoient, se fu departie d'eus la nef ou li hom estoit qi avoit a eus parlé. Et por ce ne porrent il mie demander qi il estoit, einz s'en alerent au seint home, si com il avoient voé et a toz ceus q'il encontroient racontoient li ceste mervelle q'il avoient veüe. Et qant il par furent venuz [fol.144c] a seint Nicholas, il li distrent : « Certes tu es cil qi en la nef nos mostras la chose qi tant fesoit a criembre. Tu ies cil par la cui deserte nos somes delivrez del deable et de son aguet. » Qant il li orent ce dit, il li raconterent tot en ordre coment la chose estoit alee et li seinz hom en rendi graces a nostre Signor et loenges, si com il l'avoit bien a costume et puis si les amonesta et doctrina q'il vesqissent en bones oevres et solonc droiture, q'il se comandassent a la garde de nostre Signor del tout en tout, car il garde ceus qi en Lui ont fiance. Et qant il les ot de teles choses et de pluiseurs autres ensigniez et doctrinez, il reçurent sa beneïçon et puis pristrent congié, si repairierent joianz et hetiez en lor contrees.

Uns autres miracles

8. **A**prés ce avint qe les genz qi habitent en une des parties de Grece meffirent envers l'empereor et le conmencierent a guerroier par lor grant derverie. Qant li empereres le sot, il manda .III. hauz homes coiement. Li uns apeloit l'en Nepotianum et l'autre Ursum et le tierz Aquileon, si lor conmanda q'il entrassent en nes et genz assez ensamble o eus et alassent destruire celz qi le despisoient. Li troi hauz homes pristrent assez chevaliers et serjanz et viandes, si mistrent es nes et tout ce q'il cuidoient qi mestier lor deüst avoir a longuement demorer. Puis entrerent enz, si firent drecier lor voiles ensom les maz et li venz s'i feri qi tost les ot fet departir del port de Costantinoble. Et qant il orent grant piece coru par mer et il vindrent pres de la contree de Lisce, une tempeste lor vint granz et orible si qe por pou q'il ne perissoient. Et por ce ne porent il aler avant ne parfere lor oirre q'il avoient comencié, einz trestrent plus tost q'il porrent vers terre et pristrent port en la contree dont seinz Nicholas estoit evesqes.

Et qant il orent lor ancres gete(t)es si com il est costume et lor nes furent asseür,

2 se] ce C^2 || **3** qi il] q'il C^2 || **4** li] il C^2 || **10** q'il] et qu'il C^2 C^3 || **15** *Uns autres miracles*] *om.* C^3 || **23** enz] aprés C^3 || **25** de Lisce] d'Ylisce C^2 C^3 || **29** getees C^2 C^3] getetes C^1 || **29** lor] les C^2

dont les genz avoi[fol.144d]ent grans poors sostenues, li jovenencel en issirent qi mout avoient desirré terre et alerent d'une part et d'autre esbanoiant. Li pluiseur en alerent a un chastel qi Lapres estoit apelez, ou il avoit feste et marchié et grant plenté de pluiseurs avoirs, si comencierent a prendre a force ce q'il avoir i voloient, car ce est costume a ceus qi vont en ost q'il cuident qe totes les choses q'il truevent soient abandonees a eus. Qant ce virent cil del païs qi la estoient assamblez, il furent de tot lor pooir encontre, si començа la noise a croistre et la mellee, tant qe la novele en ala a la cité de Patere qi pres estoit del port ou il estoient a .III. liues. Lors s'esmurent tuit cil de la cité por aler aidier a ceus de la contree et adont i estoit seinz Nicholas li beneüreus evesqes qi s'esmut por la noise abessier ne ne fina, si vint au port ou les nes estoient. La trova il les trois princes qe je vos ai devant nomez. Et qant il les ot saluez, il parla a eus et si lor dist : « Beaus signors, qui estes vos et de quel contree ? Venez vous por pes en cest païs ou por guerre ? » Cil respondirent et si distrent : « Seinz peres, nos ne volons se pes non, mes tempeste nos a ici amenez en vostre terre. Nos somes a l'empereor qi nos envoie seur genz qi li sont rebelle et qi despisent sa signorie et sa puissance. Por ce vos proions nos qe vos nos metez en vos orissons, si qe nos puissons ceste chose bien parfere. »

Dont lor proia seinz Nicholas li bons confessors q'il venissent ensamble o lui a la cité ne si ne desdeignassent mie sa beneïçon ne sa compaignie. Il li otroierent et si deffendirent a lor genz qe mes ne forfeïssent en la terre. Einsi furent apesiez de l'une et de l'autre partie, si repairierent li un a la cité et li autre as nes au rivage. Qant ce fu fet et seinz Nicholas s'en repairoit vers la cité ensamble o les .III. hauz homes por honeur fere, pluiseurs genz de la cité, femes et homes, vindrent encontre lui et si li distrent : « Sire seinz [fol.145a] hom, se tu fusses en la cité orendroit, l'en n'i ocesist mie .III. chevaliers a si grant tort com Eustaces le concele les fet ocirre et por ce sont dolenz li citoien qe vos n'i estes mie, car il savoient bien qe par vos eüssent il secors et aïde, car li conceles est si avuglés par les granz dons qe lor enemis lui ont fet qu'il s'asent bien a lor mort et a lor martyre. » Qant li seinz hom oï cez paroles, il fu de grant pitié meüz et espris, si proia les .III. princes q'il ensamble o lui enmenoit q'il enforçassent lor aleüres et

2 esbanoiant] donoiant et esbanoiant C^2 || **3** en alerent a un chastel] alerent au chastel C^2 || **5** choses] genz C^2 || **6** soient abandonees a eus] lor soient abandones C^2 C^3 || **17** puissons] puissions C^2 C^3 || **20** en la terre] en la cité ne en toute la terre C^2

eus si firent. Tantost com il furent entrez en la cité, seinz Nicholas demanda as genz q'il encontra se cil qe l'en devoit ocirre vivoient encore. Et il respondirent et si distrent : « Seinz peres, haste toi, car il sont encore vif en la place devant l'eglisse Cressencii et Dyoscori qi furent martyr. » Lors s'en corut li seinz evesqes tresq'a la et qant il i vint, si ne les trova mie. Lors demanda a ceus qi la estoient ou cil erent. Il li distrent q'il estoient ja menez defors la porte ou l'en ochioit ceus qi a mort estoient juchiés. Dont s'en corut li seinz evesqes tresq'au liu qi ensigniez li estoit, encore fust il lassez de la grant voie q'il avoit alee.

Qant il i vint, il trova les .III. jovenceaus qui ja estoient ajenoilliez et avoient les iols bendez, si come por mort reçoivre, et cil qi ocire les devoient tenoient les espees traites et apareilliez por meintenant ferir. La pot l'en bien prover qe la parole est voire qe li prophetes dist : « Li justes qi en nostre Signor a fiance ne doute nule chose [106]. » Car li seinz evesqes ne douta mie terriene poesté, einz corut a celi sanz poor qi tenoit l'espee, si li toli et si deslia ceus qi la mort atendoient proceine ne onqes nus de toz les serjanz qi la estoient por ceus ocirre de par le conselle ne li oserent mot dire, car il savoient bien q'il estoit seinz hom et puissanz de par nostre Signor Jesu Crist. Lors s'en ala a la meson au consele et granz pueples ensamble o lui, car totes les genz l'amoient seur toute creature por sa grant doceur et por sa grant misericorde. Qant il vint a l'entree, il tro[fol.145b]va les portes closes, mes l'en li defferma plus par force qe par volenté, car bien saciez s'il conmandast la meson a ardoir ou a abatre a ceus qi ensamble o lui estoient, q'il mout volentiers le feïssent par son comandement ne ja por signorie qe li conseles eüst seur la cité et seur les genz ne s'i gardassent. Dont fu noncié au consele Eustaces qe seinz Nicholas li evesqes venoit a lui et li conseles ala encontre lui, si le salua, mes li seinz hom n'adeigna mie mout son salu, por ce q'il le voloit chastier par ses paroles, einz li dist : « Enemis Deu qi la vraie loy trestornes a ton pooir et qi ceus qi riens n'avoient meffet voloies ocirre, conment m'oses tu regarder en la face, qi tel felonie voloies fere ? Chetis, por qoi n'as tu retenues les paroles nostre Signor qe oz et entenz chascun jor, et qi dist :« Ne juches mie le juste et celi qi mal n'a fet a estre dampné » ? » Li conseles respondi au seint home

106. Livres des proverbes, 28, 1.

2 Et il] Cil C^2 C^3 || **13** mie] nule C^2 C^3

et si li dist :

« Serz Deu, por qoi m'aparoles tu en tel maniere ? Et por qoi t'aïres tu en tel maniere a moi et corroces sanz ce qe je l'aie deservi ? Saches bien que Eudoxius et Symonides, li dui plus haut home de ceste cité, font plus a reprendre qe je de ceste chose, car il estoient plus engrandes qe je de ceus faire ocirre. » Li seinz evesqes respondi encontre au consele et si dist : « Symonides ne Eudoxius ne te menerent mie a ce qe tu sosfrisces si grant felonie, mes la grant covoitisse de l'or et de l'argent qi dedenz ton cuer est mise. Et si me croi bien de ce qe je te dirai qe li tens vendra qe l'empereur saura coment tu governes ceste contree ne mie governes, mes destruiz, et si te rendra solonc ton fet la deserte. » De tieus paroles et d'autres laidenja li seinz hom le conseile, tant qe li troi haut baron qi ensemble o lui estoient venuz li proierent q'il lessast atant ester et si li pardonast cest meffet por l'amor d'eus. Li seinz hom lor otroia mout doucement et si recomença a adoucier le conseile par debonaires paroles devant toz ceus qui [fol.145c] la estoient. Et li seinz evesqes enmena les .III. hauz princes ensamble o lui mengier, si com ceus qui il voloit grant honeur faire. Et aprés mengier, qant il orent sa beneïçon receüe, il se partirent de lui par grant amor et revindrent a lor nes, si entrerent dedenz a grant joie.

Qant il orent lor choses atornees, il se partirent del rivage et alerent tant q'il vindrent en la terre ou il devoient aler et firent tant qe ceus qi contre l'empereor estoient atornerent il si par lor forces q'il les menerent a la volenté l'empereor et les sosmistrent a son service. Qant il orent tot ce fet, il repairierent tant q'il revindrent arriere a la cité de Costentinoble. Tantost com il furent arrivez, vindrent toz ceus de la cité encontre els : chevalier, serjant, dames et bo[r]jois et damoiseles. Meïsmes li empereres cui besoigne il avoient bien faite les honora seur toz les autres et les rechut en son palés, mes li deables qi envieus est seur tote humeine lignie fu dolenz de l'oneur et de la joie qe li empereres fesoit as preudomes qui mout estoient hauz barons. Ne demora mie mout, einz porchaça tant et quist q'il ot trové malvés homes et envieus qi des .III. princes orent envie et q'il se porpenserent q'il porchaceroient ou lor mort ou lor honte. Qe vos diroie je plus ? Il trestrent au prevost qi avoit non Albanies et regarz estoit de la cité aprés l'empe-

13 adoucier] adoucir C^2 || **14** debonaires] de bonnes C^2 || **20** contre] encontre C^2 || **24** encontre els] encontre eus a grant joie C^2 C^3 || **24** borjois C^2 C^3] bojois C^1

reor, si li distrent qe cil troi prince avoient juree la mort a l'empereor si qe bien le savoient et qe ja tantost li tens ne vendroit q'il le peüssent fere q'il lor desirier en aempliroient.

Or poez oïr grant traïson et mortel envie porparlee. Li prevoz ne les en creoit mie bien et cil l'en donerent tant or et argent q'il l'orent atorné a lor voloir et a lor ensivance. Quel chose est ce qe l'en ne puisse constreindre par l'escommeniee famine d'or et d'argent ? Li prevoz en fu deceüz par les granz dons qe cil l'en firent, si trest a l'empereor et si li dist et conta en ceste [fol.145d] maniere : « Tres hauz sires par cui governement toz li mondes se repose em pes, li envie del deable qi est semence de tote felonie a enverz vos esmeüz enemis de cuer si qe je le sai bien certeinement et sanz doutance. Et por voir le saciez qe li troi prince qi vos envoiastes vos enemis destruire sont encontre vos et si vos guaitent et qierent compaignons et amis cui il promettent a essaucier de granz richeces. Et por ce qe je le sai certeinement, si le vos sui je venuz dire, por ce qe Dex et vous ne m'en seüssiez malgré ne qe je n'en fusse encheüs en vostre ire, car cil qi font le mal n'en sont mie tant seulement coupables, mes cil aussi qi le consentent. Et ceste chose ai je seüe et entendue par lor compaignons qi tote l'oevre m'ont contee et dite. » Qant li empereres oï et entendi cest afaire, il fu corrociez outre mesure, si comanda a prendre les .III. princes et a metre em prison en sa chartre, tresq'a lendemein q'il les feroit ocirre. Qant vint a lendemein, li empereres fu ensigniez de pluisors afaires, si com je cuit, par la volenté de nostre Signor. La chose demora ne sai qanz jorz q'il avoit devisee. Et li traïteur qi ceste chose avoient porparlee revindrent au prevost et si li raporterent molt granz dons et distrent : « Coument est ce qe voz nos enemis avez tant lessiez en vie ? Cuidiez vos qe vos ne puissiez fin metre a rapaier l'empereor se voz les aviez en la chartre fez ocirre ? Sachiez qu'il ont lor compaignons mandés et semons et si cuident de ceenz issir et aemplir la felonie q'il ont porpensee. Et por ce te covient esforcier et si t'en est bien besoinz et mestiers q'il ne puissent parfaire l'oevre qe nos ne voudrions meesme mie. Il nos pesera qe nos avons veillié por ta pes et si en periras aussi sanz atarjance. » Qant ce oï li prevoz, il fu constrainz plus por le desloial don qe cil li avoient fait

4 envie] par envie *C³* || **5** argent] tant argent *C²* || **11** qi] qe *C² C³* || **18** oï] l'oï *C³* || **23–24** Coument est ce] Coment puet ce estre *C²* || **27** bien] *om. C²* || **28** meesme] mes *C³* || **28–29** Il nos pesera] Et se tu ne parfes l'uevre que nos te proions, il nos pesera *C³*

qe por autre chose. Lors trest a l'empereor et si li dist :

« Beaus sire, cez mauvez homes qe vostre pitié lait tant vivre ne finent de tenir mauvez [fol.146a] conseuz a lor compaignons et porpenser coment il vos puissent mal fere. Et bien sachiez certeinement q'il ont tieus compagnons qi bien lor cuident aidier, qe se il estoient fors, q'il vos ociroient qi estes mes sires. » Qant li empereres oï ce qe l'en li amentevoit sa mort en tel maniere, il fu pleinz de si grant derverie qe sanz demande et sanz juchement comanda les .III. hauz princes a ocirre. Qant li mauvez prevoz qi pleins estoit d'avarice qe Dex het plus qe nul pechié qi soit el monde oï cest comandement, il fu mout liez, si envoia a celui qi gardoit la chartre et si li manda q'il gardast ces .III. princes mout bien et si les dessevrast des autres prisons qi laienz estoient, car tantost conme la nuit seroit venue, il les feroit ocirre coiement. Cil qi gardoit la chartre estoit mout bons hom et pleins de grant misericorde, Ylariens avoit non. Qant il oï le mandement au prevost, il ala a la chartre et si parla de mout dolent cuer as .III. princes et si lor dist : « Beaus signors, je voudroie qe je ne vos eüsse onqes veüs ne coneüz. » Lors começa mout durement a plorer et si dist : « Parlerai je ou je me tairai ? Parler m'estuet a vos, ja soit ce qe je ne le face mie volentiers, car nus ne doit volentiers tel parole dire. Saciez qe la sentence est venue de l'empereor qe vos soiez ocis anuit en ceste nuit sanz plus atendre. Et por ce pensez d'ordener vostre chose, qe vos ne les deguerpissiez mie sanz devisance faire. »

Qant li troi haut home oïrent ceste parole, il furent mout espoentez et comencierent a gemir et a plorer et lor cheveus a detraire et a descirer lor vesteüres et si crioient a hautes voiz et disoient : « Hé ! Dont vient ceste cruautez et ceste forsenerie qe nos muirons einsi sanz juchement et sanz reson et sanz droiture ? Ceste cruiautez est mout grant et ne onqes mes ne fu oïe si grant. » Qant il orent mout longuement gemi et ploré, Nepotiens, li uns des trois, recorda dedenz son cuer coment seinz Nicholas avoit delivrez les .III. jovenceaus de la mort qi assez leur [fol.146b] avoit esté procheine. Lors começa a sospirer et puis si dist : « Beaus Sires Dex, hautismes rois, secor a ces chetis qi doivent perir et rechoif me humle proiere non mie por nos merites, mes por les merites seint Nicholas ton serf, si

10 manda] conmanda C^2 || **12** feroit] feroient C^2 || **15** coneüz] coneüz. Las, hui seromes nos departiz et desevrez C^2 C^3 || **19** pensez] penserés C^2 || **20** les] le C^2 || **26** des] d'eus C^2, des d'els C^3

qe nos soions secorus et delivrez par s'aïde de la cruele sentence ou nos somes, aussint com nos veïmes les .III. jovenceaus delivrer de la mort par s'aïde et s'il n'i puet estre corporelment, nos creons bien qu'il puet aidier spirituelment ceus qui en lor besoing le reclaiment. Beaus Sire qui fes la volenté de ceus qi te criement, delivre nos par ses seintismes proieres. » Einsi disoit Nepotiens et si compaignon aussint et si crioient a une voiz tuit ensamble : « Seinz Nicholas, aïde nos ! Ja soit ce qe tu ne soiez en nostre presence, proie por nos, si qe nos puissons encore veoir ta face et besier tes piez seintismes. »

Or poez oïr la grant pitié et la grant doçor de nostre Signor qi ceus secort et aïde qi par bon cuer le reclaiment. Et qi fu ce onqes qi par bon corage li reqist aïde et ne li trova ? Et qi li requist misericorde et ne li recovra mie ? Ce ne fu onqes nus qui en lui eüst fiance. Ce esproverent bien cil troi haut home qi a lor grant besoing li reqistrent aïde. Encore adonc estoit seinz Nicholas en vie et nostre Sires oï aussi bien les proieres de ceus qi le reclamoient com s'il fussent ensamble o lui en parmenable regne. La nuit c'on devoit ocirre les .III. princes, se coucha li empereres en son lit et li prevoz el suen lit a son ostel. Qant li empereres fu endormiz, la semblance de monsigneur seint Nicholas s'aparut devant lui en avision et si li dist : « Costentin, por qoi as tu a tort fet prendre les .III. princes qe tu tienz en ta prisson et por qoi les comandas tu a ocirre sanz ce q'il l'aient deservi en nule maniere ? Lieve sus isnielement et si conmande tost q'il soient delivré et se tu ce ne vieus fere, je proi le celestiel Roi q'il de toi me venge et q'il lest tele bataille venir seur toi, qe tu soiez ocis et qe ta char soit viande as oiseaus et as bestes sauvages. » Quant ce oï [fol.146c] li empereres, il dist : « Qui es tu et de quele auctorité qi a ceste heure ies entrez en mon palés et tieus choses m'oses dire ? » Il respondi : « Je sui Nicholas, pechierres, evesqes de la cité de Myerre. » Qant il ot ce dit, si s'en parti et ala au prevost, si li dist en ceste maniere : « Albanies, dervez de pensee et perduz de sens ! Quiels besoinz estoit il a toi qe tu porchaçasses par covoitisse qe li troi prince fussent destruit qi ne l'avoient mie forfait ? Va isnelement, si les delivre de la chartre et se tu ce ne veus faire, je deproi la majesté del parmenable Empereor, et si le m'a ja otroié qe ton cors porrisse tout et soit mengiez de vers et ta mesnie soit tote destruite. »

12 cil] li C^2 || **14** fussent] fust C^3 || **17** avision] vision C^3 || **27** besoinz] besoigne C^2 C^3

Qant ce oï li prevoz, il dist : « Qi ies tu qi si durement me manaces ? » Il respondi : « Saces qe je sui Nicholas, evesqes de la cité de Myerre. » Et qant il ot ce dit, il s'esvanui de devant lui. Adont s'esveillierent li empereres et li prevoz de l'avision dont il erent espoentez et manda li uns a l'autre isnelement ce q'il avoient veü. Tantost com il fu ajorné, manda li empereres le prevost et ses hauz barons et si fist venir devant lui les .III. princes qi en prison estoient. Et qant il les vit, il lor fist molt cruel semblant et si lor dist : « Ques ars enchanteresses savez vos qi si nous avez anuit enfantosmez et par fantosme degabés ? » Cil furent esbahiz et espoentez de tel demande, si ne respondirent noient. Et li empereres lor redist : « Dites nos quel sont vostre enchantement. » Nepotiens dist et respondi por ses compaignons mout poorosement et si dist : « Tres hauz empereres a cui Dex a otroié le regne a governer, ja ne puist il avenir qe nos soions estruit ne doctrinez de l'escomenié art d'enchanterie ne onqes, biaus sire, ne nos mellames de tel maiestire retenir ne aprendre et bien disomes qe nos ne somes mie fourfait de nule creature par coi nos doiomes mort reçoivre. »

Dont parla li empereres et si dist : « Conoissiez vos nul home qi Nicholas ait non ? » Qant cil oïrent nomer seint Nicholas, si tendirent lor meins vers le ciel [fol.146d] et si crierent a hautes voiz et si distrent : « Beaus Sire Dex qui seinz Nicholas aeure, tu ies beneïz, car tu ne deguerpiz mie ceus qi en toi ont fiance. Beaus Sire, delivre nos de ceste fause traïsson qe l'en nos a sus mise par les merites seint Nicholas, si com li .III. jovenceaus en furent delivrez qe nos veïmes. » Qant ce oï li empereres, il lor comanda q'il se teüssent et si li deïssent qi il estoit et de quel lignie et se ce estoit voirs q'il en disoient. Nepotiens respondi isnielement a l'empereor et si dist : « Empereres, saches q'il est seinz hom en totes choses et qe par lui creons nos estre delivré del peril ou nos somes. Lui apelasmes nos et nos sentons ja s'aïde et si creons bien certeinement q'il est vrais sers nostre Signor dame[d]é [107], qant nostre Sires nos a por lui oïz et entendus qi si est en lonteignes terres et ensus de nos. » Ce dist Nepotiens et puis si comença tot meintenant a raconter a l'empereor de com grant humilité messires seinz Nicholas estoit et de com grant bonté et si lor conta tot en ordre conment il avoit delivrez les .III. jovenceaus dont je vos ai conté arriere.

107. Nous avons corrigé le texte afin de le rendre plus compréhensible.

24 dist] li dist *C²* || **27** damedé] damerlé *C¹ C² C³*

Qant li empereres oï cez choses conter et dire, il s'en esmerveilla mout et por la grant bonté q'il ooit dire de monsigneur seint Nicholas et retraire, parla il as .III. hauz homes et si dist : « Alez vos ent et si rendez graces au seint home et a nostre Signor par cui voz estes delivrez et si porterez au seint home de mes choses : une pierre par merveilleus art en or assise et .II. vessiaus d'or mout bien ovrez et aornez de riches pierres. Et si li dites qe por m'amor les reçoive et q'il ne me manace mie, einz proit por moi, car je ferai molt volentiers ce q'il comandera et si proit le Signor de tot le monde por la pes de nostre reigne. » Aprés ce ne demora gueres de tens qe li troi prince murent por aler a monsigneur seint Nicholas a totes les choses qe li empereres li envoioit et tant alerent q'il le troverent en la cité de Myerre si com je cuit. Tantost com il vindrent devant lui, si se lessierent [fol.147a] cheoir a ses piez. Et li comencierent a besier et por la grant joie q'il avoient crioient a hautes voiz et si disoient : « Tu ies amis Deu, toi doit l'en loer, car por toi somes nos delivré de la mort. » Qant il orent ce et autres choses longuement dites, il raconterent a seint Nicholas tout si com avenu estoit et si li donerent ce qe li empereres li envoioit et les lettres meesmement l'empereor a enseignes. Qant seinz Nicholas entendi ce, il tendi ses meins vers le ciel et si començа a loer le Sauveor del monde, si dist : « Beaus Sire Dex, tu ies granz et esmerveillables en totes choses et nule fins n'est de ta grandeur. Tu ies riches en totes choses et tu seus fes les granz merveilles. » Qant il ot ce dit, il se torna vers les hauz homes, si les prist a ensignier et a doctriner des comandemenz et des Escritures et qu'il donassent de lor choses largement por nostre Signor as povres et as besoigneus. Dont firent li troi prince lor cheveus tondre qi en la chartre lor estoient creüs. Et qant il orent soujorné ensamble o seint Nicholas tant com il lor plot, si pristrent sa beneïçon, si s'en repairierent a grant joie en lor contrees loant et beneïssant nostre Signor Jesu Crist qi vit et regne par toz les siecles des siecles parmenablement.

Ci comence uns autres miracles de saint Nicholas

9. **A**prés ce avint qe une feme avoit un fil cui li deables avoit entré el cors, si

9 murent] murent murent C^3 || **26** les siecles] le siecle C^3 || **27** *saint Nicholas*] seint Nicholas le benooit confessor C^3

le traveilloit molt cruelment, si q'il a ses dens desciroit totes ses vesteüres. Cele feme estoit d'une vile qi avoit non Quaparse. De cele vile s'esmut ensamble o son fil, si ala tant q'ele vint a crote [108] une meson de seint Michiel l'archangele et la estoit seinz Nicholas adonques. Qant ele i fu venue, si se lessa cheoir as piez de seint Nicholas, si li dist tot em plorant : « Serz Deu, aies merci de cest mien fil chetif cui li deables est entrez el cors et le travaille trop cruelment. » Qant seinz Nicholas vit la feme qi si ploroit, si en ot grant pitié. Lors prist la mein de celui qi estoit fors del sens, si li soffla en la bouche et tantost s'en issi li dea[fol.147b]bles par la vertu nostre Signor et par les merites monsigneur seint Nicholas, que plus n'i osa demorer. Et cil fu gueriz de sa male aventure, si repaira en son païs a grant joie entre lui et sa mere, beneïssant nostre Seignor et seint Nicholas.

Si com messires seinz Nicholas delivra une feme del deable

10. **U**ne autre fois avint qe une feme d'une vile qi Necapolie estoit apelee estoit fors del sens par le deable qi grant envie a seur tote humeine lignie. Cele feme prist ses maris, si le mena au leu ou messires seinz Nicholas arrestoit adonqes et qant il i vint, si li cheï as piez et si li dist : « Home Deu, soceur a ceste chetive feme, car li deables le [109] tormente molt griefment et travaille. » Lors se coucha messires seinz Nicholas en orissons envers nostre Signor por celi et tantost com il l'ot finie, li issi li deables del cors, si fu sanee. Cil qi ce virent en gracierent nostre Signor et la dame repeira a sa meson tout loant Deu et Seinte Syon. Seinte Syon estoit apelee l'abeïe qe seinz Nicholas avoit fait faire [110] Et la estoit il adonques, car il i sejornoit plus volentiers qu'en autre leu por ce q'il l'avoit estoree en l'oneur

108. Le terme est très certainement une erreur du texte. Dans la source latine, on peut lire : « ad sanctissimam domum archangeli Michaelis quae dicitur Chroba ubi erat sanctus Domini Nicholaus », voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 230

109. Picardisme, confusion des formes de masculin et de féminin du pronom de la troisième personne du singulier.

110. Le monastère de Sainte-Syon en Lycie a éte fondé par saint Nicolas de Syon (mort en 565), R. M. Harrison, « Churches and Chapels of Central Lycia », *Anatolian Studies*, vol. 13, British Institute at Ankara, 1963, p. 120. Certains éléments de la Vie de saint Nicolas de Syon ont pu être introduits dans la *Vie de saint Nicolas de Myre*.

8 del sens] de son sens C^2 C^3 || **12** *Si com messires seinz Nicholas delivra une feme del deable*] *om.* C^3 || **12** *del deable*] del deable qi la traveilloit C^2 || **15** le mena] l'amena C^2 || **16** i] *om.* C^2 || **22** l'avoit] avoit C^2, li avoit C^3

Deu et sa glorieuse mere l'abeïe et la meson.

Uns autres miracles

11. **A**prés ce n'ot mie lonc tens avint en un qaresme qe uns hom qi Nicholas avoit non et si estoit d'une vile qi Sivine estoit apelee vint a monsigneur seint Nicolas atout un malade q'il aportoit devant lui seur un cheval, car il estoit entrepris de tele enfermeté qe palezinz li avoit tolue tote la force de ses membres. Qant cil hom qi le malade aportoit vint devant le seint home, si se mist a terre a jenous et si dist : « Nicholas, home Deu, proie a nostre Signor por ce chetif home qe Dex le gart et ait merci de lui par tes orissons et par tes proieres. » Qant seinz Nicholas vit celui entrepris de si grant enfermeté, il en fu molt dolenz, [fol.147c] si prist de l'uile qi tout adés ardoit le diemence, si li oinst tout le cors et les membres et puis fist s'orisson a nostre Signor et tantost fu cil sanez et si ot santé recovree de toz ses membres entirement. Et tantost com il ot de seint Nicholas receü beneïçon, il retorna arriere nostre Signor loant et graciant qui misericorde il avoit receüe et trovee.

Uns autres miracles

12. **U**ns dervez fu amenez, n'ot mie lonc tens aprés ce, a seint Nicholas qi par le deable estoit si traveilliez q'il hurtoit sa teste a pierres d'une part et d'autre, si q'il avoit pluiseurs plaies qi totes estoient sorsamees et pleines de vers qi contreval le viaire li cheoient. Trois homes l'amenerent tresqe devant seint Nicholas qi molt docement proierent au seint home q'il a nostre Seignor deignast fere ses orissons por celui qui grant mestier avoit de secors et aïde. Et si disoient : « Nicholas, sers Deu qi Sires est seur tote creature, regarde la doleur de cest home et si proie por lui a nostre Signor q'il puisse eschaper de ceste misere ou il est et avoir misericorde. » Lors seigna seinz Nicholas celui a sa mein, si le gueri et delivra de la doleur q'il soustenoit de la derverie q'il avoit longuement eüe. Cil s'en repera seinz et haitiez beneïssant nostre Signor qi a son confessor avoit si grant grace donee.

2 *miracles*] miracles de seint Nicholas C^3 || **3** n'ot] non C^2 || **9** gart] regart C^2 C^3 || **11** l'uile] lui C^2 || **14** retorna] torna C^2 || **19** sorsamees] sorsenees C^3 || **21** docement] durement C^2

13. **D**ementieres qe messires seinz Nicholas estoit essauciez et reclamez em pluiseurs lieus de tieus miracles et d'autres dont nostre Sires li avoit la vertu donee, le prist enfermetez par qoi il se parti de ceste vie et ala en la gloire parmenable, en la vie qi ja ne prendra fin. Qant li seinz hom senti la maladie par qoi il li covenoit paier la dette de la mort qe nule creature ne puet trespasser morteus, il començа ses orissons a fere assiduelment et si proioit a nostre Signor qe il ses seinz angeles envoiast a lui por reçoivre l'ame q'il li avoit comandee. Et si com il estoit plus [fol.147d] ententis en ses proieres, il regarda, si vit les glorieus angeles qi a lui venoient. Dont enclina le chief et si fist sor lui le signe de la seinte croiz et puis si començа a dire les .XXX. psalmes del sautier en ceste maniere : « *In te, Domine, speravi. Non confundar in eternum, in justicia tua libera me et eripe me. Inclina ad me aurem tuam et salva me. Esto michi in Deum protectorem et in domum refugii ut salvum me facias et propter nomen tuum deduces me et enutries me. In manus tua, Domine, commendo spiritum meum. Redemisti me, Domine, Deus veritatis* [111]. » Et qant il ot ice dit, il rendi sa seintime ame enz es meinz des seinz angeles qi devant lui s'estoient aparu. La estoient Archemius et Chemelaus, seintisme prestre, et Nicholas qi arcediacres estoit mout preudom et de seinte vie et si autre clerc q'il besa toz ainçois qu'il rendist l'ame. Qant seinz Nicholas fu departiz de cest siecle por aler au celestiel regne, les voiz des angeles furent oïes joïssanz et esleeçanz aussint com por conforter ceus qui de sa mort avoient tristrece. Tuit cil de la cité de Myerre demenoient doleur por la defaillance de lor bon pasteur, lor bon pere. Li clerc et li moine le ploroient. Grant criee i avoit d'omes et de femes qi lor cheveus errachoient et desciroient lor vestemenz, si se plaignoient de ce q'il avoient perdu lor bon pere et le deffendeur de lor contree. La ne s'assemblerent mie tant solement les genz des procheins chasteaus environ la cité, einz vindrent de par tote la region homes, femes, viel et jovene et si i vint Phelippes li seintimes evesqes de la cité de Feliton por ensevelir le cors del seint home. Cil Phelippes evesqes et cil Nicholas arcedyacre li laverent le cors et si li clostrent les iols et covrirent sa glorieuse face del suaire. Hylarions qi seintismes hom estoit et li arcedyacres Nicholas le porterent mout dignement et par molt grant

111. Psaume 31.

3 enfermetez] une enfermeté C^2 C^3 || **26** vindrent] i vindrent C^3

reverence, si com droiture estoit, tresqu'a sa sepouture. Et qant li services fu finez tieus com il est establis par les seinz peres a faire, [fol.148a] li evesqes Phelippes le coucha en sa sepouture mout glorieusement et molt seintement. Et la a fait nostre Sires por lui ja meint beau miracle et fet encore tresq'a hui cest jor, aussi com s'il estoit encore en vie. Et si ne fait mie tant solement les miracles la ou son cors gist, mes en trestoz les leus ou il est apelez en la mer ou en terre. Il trespassa de cest siecle el mois de decembre as octaves ydes et adonc estoit Justiniens empereres [112] qi crestiens estoit et nostre Signor cremoit et amoit et .CCC. anz avoit et .IX. qe nostre Sires avoit receüe passion [113] et seinz Machaires estoit adonc apostoiles de Rome [114]. Li cors de seint Nicholas fu enseveliz et enfoïz en sa seinte meson de Seint Syon en la destre partie de l'eglisse et si ot riche sepouture et haute, si com il covenoit a si seintime evesqe. Et de sa sepouture nessent .II. fontenieles, si com nos meïmes avons veü et esgardé. L'une au chief et l'autre as piez. Cele del cief si est de si seintisme oile par coi pluseur enferm sont gueriz de lor enfermetez par ce q'il en estoient enoinz. Et cele as piez si est de si tres clere eve dont li malade reçoivent santé sanz doutance qant il la boivent. Et cele glorieuse meson de seinte Syon ou messires seinz Nicholas, li beneoiz confessor, estoit enfoïz avoit mout de hautes reliqes, car il i avoit de seint Jehan Baptiste et de seint Estiene le premerain martyr et de seint Theodore le martyr et de seint Serge et de seint Bace qe Antiocus li duz fist ocirre por le non nostre Signor q'il preeçoient. Et si i avoit de .XL. martyrs qe Lucius fist ocirre en Armenee la petite en la cite de Sebasté. Aveuqes ceus gisoit li cors de monsigneur seint Nicholas qui por nos mesfez voelle proier assiduelment a nostre Signor.

14. **P**uis qe messires seinz Nicholas trespassa de cest siecle et q'il fu alez a nostre Signor, ne cessa la tombe ou ses seintismes cors gisoit de decorre de

112. Justinien a été empereur de l'empire Byzantin de 527 à 565. Il y a donc ici une incohérence dans les dates, car Nicolas évêque de Myre serait mort en 345. Cette incohérence est très certainement due à l'ajout d'éléments de la Vie de saint Nicolas de Syon dans le récit.

113. Soit en 342, sous Constant 1er (320-350).

114. Saint Machaire, évêque de Jérusalem, la Vie présente ici une erreur historique en le faisant pape.

2 peres] homes C^2 || **12** fontenieles] fonteines C^2 C^3 || **15** clere] cle C^3 || **16** boivent] bevoient C^3 || **16** Et] En C^2 || **18** i] *om.* C^2 || **19** et de seint Theodore le martyr] *om.* C^2

liquieur et d'uile, si com je vos ai devant dit, et fet encore. La venoient li malade de totes parz, languereus, clop, avugle, contrez, sourz et muz et dervez. Et tantost com il avoient esté oinz de la licuieur [fol.148b] de l'uile et beü de la fonteine, si recevoient santé de quele onques enfermetez il fussent constreint.

Un autre miracle de sa tombe

15. **A**prés ce ne sai combien de tens avint q'il ot un evesqe en la cité de Myerre qi fu chaciez de la cité et envoiez en essil par le prevost qui justiçoit cele contree de par l'empereor. Et tantost com cil evesqes en fu chaciez a force, si com je vos ai devant dit, lessa la tombe monsigneur seint Nicholas a rendre l'uile et la clere fonteine dont meint languereus avoient receüe santé ne onqes puis n'en issi goute, tresq'atant qe li evesqes fu revenuz et mis en son propre siege et en sa signorie. Et lors recomença l'eve clere a corre et li huiles de la tombe si com il font encore. Or poez vos oïr et entendre, vos qi escoutez de com grant merite seinz Nicholas fu, qant nostre Sires qi sires est de tote creature li essauça son non et acrut toz tens plus et plus par totes terres si com li mons s'estent.

Le miracle del marcheant qi offri la coupe

16. **A**donc en cel temporie qe la renomee estoit loing et pres si granz des hautes oevres et des granz miracles monsignor seint Nicholas et qe les granz torbes des riches genz et de povres i venoient de par totes les dyverses parties del monde en pelerinage, uns riches hom marcheanz estoit qi avoit a costume a venir a lui chascun an et la fere ses orissons devant le cors del seint confessor et puis si s'en repairoit arriere par mer toz joianz en sa contree. Dont avint un jor qe cil riches hom i fu venuz si com il avoit a costume. Qant il fu revenuz a son ostel, il ala a un ovrier mout bon orfevre et molt bon ovrier et si li porta or assez, si li devisa un vessel d'or a fere q'il avoit voé a monsigneur seint Nicholas a doner a son service fere, qant il fu en orissons devant sa tombe. Li orfevres prist l'or et comença a ovrer par mout grant deligense, si com il [fol.148c] covenoit faire aveuc si haut

5 *Un autre miracle de sa tombe*] *om.* C^3 || **5** *autre*] *om.* C^2 || **10** n'en issi] ne n'eissi C^2 || **16** *Le miracle del marcheant qi offri la coupe*] *om.* C^3 || **16** *Le miracle*] *om.* C^2 || **27** il] i C^2 || **27** faire] a fere C^2 || **27** aveuc] a oés C^2 C^3

home a cui l'oevre estoit voee et comença le vessel a orner de pieres precieuses de pluisors manieres, si qe l'oevre en fu mout enbelie. Et tant i ovra li orfevres q'il s'esmerveilla, qant l'oevre fu parfinee, coment il avoit de ses meins si bien ovré et dont li engiens li estoit venuz et la maniere. Qant tot ce fu fet, li orfevres rendi au riche home le vessel selonc le pois q'il li avoit livré. Li riches hom le resgarda et si s'esmerveilla mout de l'oevre et loa molt durement l'orfevre. Lors pensa q'il en feroit un autre feire autel a oés monsigneur seint Nicholas et celui retendroit a son oés, por ce q'il le veoit si bien ovré et si riche. Or poez oïr qe covoitisse l'avoit si sourpris q'il n'entendoit mie ce q'il avoit voé a seint Nicholas en cui honeur li vesseaus estoit fez. Li riches hom qi ce vessel riche avoit empensé a retenir reprist autant d'or com il avoit eü en celui, si rala a l'orfevre, si li proia en totes manieres q'il un autel vessel li feïst a oez seint Nicholas, car le premerein voloit il retenir a son oés por la richesce de l'oevre. Qant li orfevres le vit, il prist l'or et les pierres precieuses volentiers, si les emporta ensamble o lui et puis comença l'or a fondre, si com resons est et droiture, et a batre, mes n'en pot onques oevre feire a sa volenté ne qui li peüst plere. Qant il vit ce, si repeira au riche home et li rendi l'or q'il li avoit charchié et les pierres, si li dist qe por nul pooir q'il eüst ne pooit il oevre feire qi fust plesanz ne honorable. Li riches hom qi sa covoitise ne deguerpi mie dist q'il porteroit a monsigneur seint Nicholas l'or et les pierres. Einsi remest la chose tant qe ce vint au chief de l'an q'il s'atorna por aler a monsigneur seint Nicholas si com il avoit a costume. Dont fist apareillier sa nef et fist dedenz metre qanqe mestiers lor estoit et besoinz. Qant ce fu fet, il entra dedenz et sa feme et ses fiuz et ses serjanz et assez de sa mesnie, et puis drecierent leur voiles, si se partirent del port tost et isnielement, car il orent bon vent et droiturier. [fol.148d] Si com il s'en aloient einsint par mer, grant soif prist le riche home, si comanda a son fil q'il li aportast le vin el riche vessel q'il avoit fet fere, car il amoit tant ce vessel q'il ne le lessoit nului atouchier fors son fil et sa feme. Li jovenceaus prist le vessel, si le vout refroidier de l'eve. Et si com il le volt fors geter, il li eschapa de la mein et cheï en la mer par aventure. Li enfes en fu esmaiez, si tendi ses braz et ses meins parmi le bort de la nef por reprendre le et por le haste q'il ot li defaillirent li pié, si cheï en la mer et la nef qi tost coroit et de grant ravine

3 parfinee] definee C^2 || **3** si bien] *om.* C^2 C^3 || **16** ne] *om.* C^2 || **16** qui] q'il C^2 || **26** tant] molt C^2 || **28** fors geter] geter l'eve fors C^2 || **31** defaillirent] faillirent C^2 C^3

l'ot em pou d'eure trespassé, si qe cil qi dedenz estoient n'orent nule esperance de lui ravoir ne de retrover. Or poez oïr qe cil riches hom ot perdu son vessel et son fil par sa covoitisse. Et bien sachiez vos tuit cil qui m'entendez qe encore sont il meint riche home qui perdent et perderont par les granz covoitises qu'il ont.

Que demande qi a assez ?
Ja riches hom n'iert assazez,
Car com plus a et plus couvoite.
Certes trop malement esploite
Qi einsi fait, car ja n'aura
Joie qi trop covoitera
Avoir, richesce a assambler,
Car tot ce puet lerres embler
Et morz tolir qui vait par nuit.
Et l'ome prent en son deduit
Aussi bien come en sa dolor.
Qi le bien fet s'atent honor.
Ja n'i faudra qe il ne l'ait,
Qui q'il soit bel ne qui soit lait.
Por ce s'i devroient tenir,
Cil qi voelent a bien venir.

Li riches hom fu mout dolenz de son fil qu'il ot perdu et la dame et toute la mesnie et demenerent si grant duel en la nef qe griez chose seroit del raconter et del dire, mes neporqant tant corurent q'il vindrent au port ou il voloient ariver. Tantost com il furent fors de la nef, li riches hom et sa feme s'en alerent tout plorant a la tombe monsigneur seint Nicholas et si mist l'or qu'il ensamble o lui portoit seur l'autel, si com il avoit promis por le vessel a fere, mes tantost com li ors fu sor l'autel, resailli il arriere enmi l'aire del mostier, aussint [fol.149a] com par desdaing. Quant ce vit li riches hom, il se coucha devant l'autel, et si se clama coupable a haute voiz et raconta a ceus qi la estoient ce q'il avoit fet tout em plorant, coment il avoit le vessel fet fere a oés monsigneur seint Nicholas qe il avoit retenu par covoitise et coment il l'avoit [perdu] et son fil aussint. Si com il demenoit si grant duel devant

31 perdu *C*[2] *C*[3]] *om. C*[1]

la tombe seint Nicholas, si entra li jovenceaus qi ses fiuz estoit el moustier, si tenoit la coupe en sa mein qi li estoit en mer cheüe. Qant li peres et la mere et tuit cil qi la estoient le virent, il demenerent mout grant joie et rendirent graces et loenges a nostre Signor et a seint Nicholas. Li jovenceaus ala a l'autel et si mist deseur la coupe qi li avoit esté voee et puis si lor raconta mout hautement c'uns molt beaus viels hom s'estoit aparus a lui qant il cheï en la mer et si l'avoit recheü en ses braz et porté tresc'au rivage et li avoit enseignié la voie au mostier seint Nicholas et puis si estoit de lui partiz. Dementieres q'il contoit ces choses et autres, tuit cil qi l'escoutoient ploroient de joie et si looient la grant douceur nostre Signor et le haut confessor seint Nicholas. Qant tout ce fu fet et li riches hom ot a seint Nicholas graces rendues et a nostre Signor de si tres grant miracle, il repaira arriere liez et joianz ensamble o sa mesnie en sa contree. Or rendons au seint home graces et a la grant misericorde de Deu qui chascun jor nos demostre les bones examples des seinz, por ce qe nos en amendons nos vies en faisant bones oevres et si nous otroit qe nos puissons parvenir en la gloire parmenable a sa destre. Amen.

Del crestien qui emprunta l'or au Juif

17. **U**ns autres hom estoit en cel tempoire adonques pleins de mout grant avoir de richesces, mes soventes foiz avient qe aussint com l'en devient riche par engien et par aquerre, devient l'en povre par mal garder et par mauvesement despendre. Cil hom dont je vos ai comencié [fol.149b] a dire qi riches hom estoit se fia tant en sa richesce qu'il ne prist garde en son afaire ne a quel fin il peüst venir. Tant ala la chose qi malement fu gardee q'il vint a grant destrece de poverté. Qant il vit ce, si cremi mout q'il ne li covenist aler mendiier devant ceus qi l'avoient veü riche home, si vint a un Juif qi en la vile manoit mout riches, si li proia mout docement q'il li prestast de son avoir, tant q'il em peüst gaagnier et relever la povreté qi seure li estoit corue. Li Juif li dist q'il li aportast gage sor qoi il li peüst croire. Cil respondi q'il n'avoit q'il i peüst metre, mes s'il voloit, il li meteroit seint Nicholas em pleige.

1 si tenoit] si tenoit si tenoit C^2 || **4** ala] *om.* C^3 || **12** home] *om.* C^3 || **13** grant] haute C^2 C^3 || **13–14** des seinz] de ses seinz C^2 C^3 || **16** *Del crestien qui emprunta l'or au Juif*] *om.* C^3 || **20** hom] *om.* C^3 || **21** garde] granment garde C^2 || **23** li] le C^2 C^3 || **27** li] i C^3

Qant li Juif l'oï, il ne refusa mie tel plege, einz dist au crestien : « Je ne douç mie qe cil Nicholas qe tu me vius doner en pleiges ne soit bons hom et q'il n'ait fait meint beau miracle et por ce qe je sai bien q'il est amis au grant Deu et ses feels, je te presterai mout volentiers, se tu veus, sour le raplegement de lui. Et je croi q'il est hom de si grant auctorité q'il ne me lairoit boisier en nule maniere. » Dont s'en alerent au mostier monsigneur seint Nicholas amedeus ensamble. Li crestiens mist sa mein seur l'autel et si dist au Juif : « Je te doing ma foi en gages et seint Nicholas em pleiges qe je te renderai au jor nomé ce qe tu me presteras a cest besoing. » Dont se departirent del mostier, si s'en alerent a la meson au Juif qi presta au crestien une grant piece d'or seur ceste fiance. Et par la volenté de Deu et par l'aïde seint Nicholas gaaigna tant li crestiens de l'avoir au Juif q'il revint a sa premereine richesce en assez petit de tens. Tant ala li tens qe li jorz vint qe li Juif dut ravoir ce q'il avoit presté au crestien. Dont vint a lui li Juif et si li dist q'il li rendist debonerement ce q'il li avoit presté charitablement. Li crestiens li proia q'il li donast un pou de respit et il li restoerroit molt bien la bonté q'il li avoit fete. Li Juif fist au crestien ce q'il li proia de bon gré et volentiers. Einsi li dona .III. respiz, tant qe ce vint au [fol.149c] qart q'il li dist qu'il li sousist sa dette. Li crestiens ot oubliee toute la bonté q'il li avoit faite et li deables l'ot si deceü q'il noia au Juif ce q'il li devoit et si dist q'il li avoit bien sa dette souse et païe. Qant li Juif l'oï, si fu esbahiz outre mesure, neporqant amonesta il le crestien une foiz et autres par mout beles paroles q'il li rendist ce q'il li devoit. Li crestiens respondoit adés et si disoit qe qanq'il li devoit li avoit il bien rendu et paié.

Tant ala ceste parole einsint qe li Juif vint a la justice de la vile et as sages homes, si lor conta et dist coment et par quele reson il avoit son or presté au crestien et si lor proia que solonc le jugement de la contree li feïst l'en rendre. Li crestiens disoit encontre au Juif qe qanc'onqes il li devoit li avoit il rendu entierement. Dont respondi la justice au crestien et si dist q'il li covendroit cele dette rendre ou jurer seur seinz q'il l'avoit rendue. Li Juif dist q'il li avoit presté seur la fiance seint Nicholas qi preudom estoit si com il creoit et se li crestiens juroit seur l'autel q'il li avoit doné en gages, il sofferoit bien la perte de l'avoir q'il li avoit presté, mes neqedent disoit il bien a cui il avoit presté son or et creü et q'il

7 ma foi] cest C^3 || **9** cest besoing] ceste besoigne C^3 || **12** premereine] premiere C^2 || **18** toute] *om.* C^2 || **22** adés] tot adés C^2 C^3

en estoit bien certeins qe deceüs n'en pooit estre par nule boisdie. Or poez oïr bone foi de Juif qi encore n'estoit baptiziez, car il creoit bien qe Dex et seinz Nicholas ne sofferroient mie mauvés seremenz ne qu'il perdit sa chose. Au jor qi fu establiz del serement prendre et reçoivre s'assemblerent li Juif et autres pluiseurs ensamble o lui de sa loy et li crestiens et autres crestiens assez en sa compaignie. Li crestiens avoit fait par boisdie un mout beau baston, ausint come por porter en sa mein, tot chavé dedenz, si avoit bouté en la chaverie le nombre et le pois de l'or qe li Juif li demandoit dont il devoit seur l'autel le serement fere. Si com il s'en aloient ensamble au mostier monsigneur seint Nicholas, li crestiens dona au Juif le baston en qoi li ors estoit repoz, si li proia q'il li portast tresq'a l'eglisse et por ce le fist li crestiens q'il peüst seürement [fol.149d] jurer qu'il en ses meins li avoit rendu la some de son avoir q'il li demandoit.

Or poez oïr come decevance qi estoit el crestien qui voloit deçoivre seint Nicholas et le Juif qi n'i entendoit nul decevement ne nule boisdie et por ce q'il n'est nus savoirs ne nus engins coverz encontre nostre Signor, vos conterei je coment cele traïson fu aperceüe et descoverte. Li Juif qi noient ne savoit de cele chevance prist le baston en ses meins et alerent tant q'il vindrent au mostier ensamble. La mist li chetis crestiens ses meins sor l'autel et si jura sanz nule doute le serement dont il voloit le Juif deçoivre. Et puis se departi de l'autel et trest arriere. Et li Juif dist : « Or verrai je se seinz Nicholas cui je crui mon avoir me fera venjance de si grant fauseté come j'ai veüe. » Quant il ot ce dit, il issirent del mostier, si s'en departirent. Si com li crestiens s'en aloit vers sa meson tote la voie et li Juif d'autre part vers la soie meson, si tres grant talent de dormir prist au crestien, qe s'il ne dormist un petit, il cuidast bien morir erranment. Lors se coucha enmi la voie et si mist jouste lui le baston en qoi li ors estoit mis, car il l'avoit del Juif repris, tresce q'il se departirent de l'eglisse, si s'endormi par la volenté nostre Signor. Si com il gisoit com cil qi estoit entrepris de dormir, uns chars toz charchiez qe bués atreoient vint cele voie par aventure et tant q'il parvindrent la ou cil gisoit. Li bovier qi les bués menoient bouterent celui assez por esveillier, mes ne porent ne lor char fere torner en autre partie, einz trestrent li buef maugré les boviers a force, tant q'il menerent le char parmi le ventre del faus crestien et si l'ocistrent,

1 n'en] ne C^2 || **9** le] cel C^2 C^3 || **18** jura] jure C^2 || **22** Si] Einsint C^2

et si combrisa et defroisça tout le baston qi joste lui gisoit en qoi li ors estoit repost. Tuit cil qi la estoient assamblé virent l'or qi mis estoit el baston et bien fu coneüe chose a la justice et a tot le pueple de la cité q'il avoit esté mis por le Juif deçoivre. A cele merveille veoir vindrent genz de totes parz et li Juif meesmement i vint et si reçut l'or et prist devant les justi[fol.150a]ces qui la estoient, car bien sorent et connurent qe cil boisieres l'en avoit boisié et deceü par sa fauseté. Lors s'en couru li Juif mout isnielement au mostier monsigneur seint Nicholas et qant il i vint, il dist : « Seinz Nicholas, bons hom, je renç graces a toi de ce qe tu m'as rendu feelment l'or qe je crui sor la fiance de toi et tres or en avant te servirai je et honoerrai, si come mon signor et ami Deu, por ce qe tu n'as mie soffert qe je fusse boisiez et qe tu m'as si grant bonté faite sanz nule deserte, et se tu cest home ci resuscitoies ci devant moi par la grant vertu de ta merite, saces qe je croirai en nostre Signor Jesu Crist et tote ma mesnie et toz ceus de nostre loy qe je porrai atornerai je a creance de crestienté. » Qant il ot ce dit, il se partirent d'iluec tout parlant de ces choses qi estoient avenues. Et cil qi morz estoit se releva seinz et heitiez et ala au mostier monsigneur seint Nicholas, si se lessa cheoir devant l'autel et si requist pardon de ce dont il estoit coupables et puis si s'en repaira a sa meson arriere. Qant ce vit li Juif, il crut en nostre Signor isnielement et si fist baptizier lui et tote sa mesnie. Et tres ce jor en avant tant com il vesqui, servi il nostre Signor et honora mout benignement et monsigneur seint Nicholas. Or poez oïr et savoir qe mout avoit grant pitié dedenz le noble confessor qi si tost oï les proieres del Juif et aempli par sa misericorde. Or proions sa grant misericorde et sa grant douceur q'il les nostres orissons port devant nostre Signor qi vit et regne parmenablement sanz fin.

Un miracle de seint Nicholas

18. **P**uis avint une autre foiz qe Wandele, ce sont genz sarrasines, issirent d'une des parties d'Aufriqe et si corurent tant par mer q'il arriverent en Calabre, por ce qu'il voloient preer et ardoir la terre et la contree, si com il firent. Entre ceus avoit un Sarrasin qi en une meson trova une table non mie mout grant en

3 avoit] i avoit *C³* || **7** mout isnielement] meintenant *C²* || **8** i] *om. C² C³* || **12** ci] *om. C² C³* || **12** resuscitoies] resoucites *C²* || **25** *Un miracle de seint Nicholas*] *om. C³* || **26** une] ne *C³*

qoi li ymage monsigneur seint Nicholas estoit painte tant seulement, mout bele et de mout honeste figu[fol.150b]re. Li Sarrazinz le prist, si le repost en son sein, encore ne seüst il qe ce fust, por ce q'ele li sembla d'onorable forme qant il l'ot veü et esgardee. Puis s'en repeira a ses compaignons qi les prisoniers crestiens enmenoient, si dist a l'un des crestiens q'il li enseignast cui cele figure estoit qi painte estoit en cele table si belement. Qant il ot ce dit, si li mostra l'ymage.

Qant li crestien la virent, il l'enclinerent et si respondirent tout em plorant et distrent : « Ceste ymage qe nos ici veons est monsigneur seint Nicholas qi est mout essauciez a Deu et au siecle par les hautes miracles et par les vertuz q'il a fetes. » Qant ce oï li Sarrazinz, il la repost isnielement por ses compaignons. Dont fu la terre pree, si s'en ralerent li Wandele en Aufriqe arriere, si enmenerent prisons assez et avoirs et proies. Li Sarrazinz qi avoit l'ymage de seint Nicholas s'en repaira en sa meson ou sa feme l'atendoit et sa mesnie. Cil Sarrazinz estoit changieres, riches de grant avoir d'or et d'argent et de dras de soie. Un jor avint q'il porta ensemble o lui cele ymage, si le mist devant son change ou il avoit assamblé son avoir et sa richesce et puis si parla en tel maniere et si dist :

« Nicholas, prent garde a cest change et si garde mes choses, car j'ai ailleurs ma besoigne a faire. » Einsi parla et si s'en departi il et lessa son change tot overt apertement. Larrons passerent iluec devant qi overt le virent, si distrent entr'eus ensamble q'il a la nuit i revendroient et prendroient totes les choses q'il i troveroient. Einsi com il distrent, si firent, car la nuit emporterent l'or et l'argent et les dras ne n'i lessierent riens nule qant il s'en partirent, fors seulement l'ymage de monsigneur seint Nicholas qi defors estoit mise. Et bien sachiez, vos qi oez et entendez, qe ceste chose avint einsi par la volenté nostre Signor, por ce q'il voloit qe l'en seüst en la contree d'Aufriqe apertement sanz doutance de com grant vertu messires seinz Nicholas estoit. Qant li Sarrazinz revint, il trova son change vuit et pree ne n'i avoit nule [fol.150c] chose fors seulement l'ymage de seint Nicholas qi remese i estoit. Dont començа a plorer et grant doel a demener, si se torna vers l'ymage seint Nicholas mout tristres, si le prist a apeler ausint com un home vivant et qui reson entendist et si dist :

4 prisoniers] prisons C^3 || **6** table] tablete C^3 || **7** il] si C^2 || **13** Sarrazinz] riches hom C^2 || **28** se] s'en C^2 || **29** apeler] aparler C^2 C^3

« Hé ! Nicholas, bone garde mis a mon change, qant je t'i laissai ! Qu'en as tu fet ? Rent moi mes choses ou autrement je te baterai ja tant qe je te combrisserai ja tout. » Et qant il ot ice dit, il coumença l'ymage a batre. Qant il fu lassez de batre, il parla, si dist a l'ymage : « Certes je t'arderai a flambe, se tu ne me rens mes choses. » Li seinz confessor ot pitié de son ymage aussi com se l'en batist son cors meïsmes. Lors s'en ala mout hastivement la ou li larron departoient et devisoient les choses q'il avoient emblees et prisses au change del Sarrazin et lors parla seinz Nicholas a eus et si dist : « Hé ! Maleüreus et chetif, q'avez vos fet ? Dont ne savez vos qe je estoie la ou vos feïstes cest mal et ceste felonie ? Dont ne vos esgarderent mi oel qant vous reubastes et tolistes cez choses et autres ? » Lors lor aconta les choses et combien il en i avoit q'il tolues avoient au changeur et prises au change et puis si lor dist : « Saciez qe, se vos ne reportez totes les choses qe voz avez tolues et emblees el leu ou vos les preïstes, qant eles estoient en ma garde, je vous encuserai de vostre larrecin tot apertement, car par ce sui je mout griement batuz, qe les choses estoient en ma garde et si me creez qe se vos ne fetes mes comandemenz, je ne vos espargnerai en nule maniere qe je ne vos face demein ocirre. » Qant li larron virent q'il estoient einsi pris, il cuidierent qe ce fust aucuns hom de la cité qi les euïst porsivis, si furent molt espoentez et por la poor de la mort repristrent tout l'avoir q'il avoient emblé, si le reporterent par nuit au change dont il l'avoient mauvesement aporté.

Qant vint a la matinee, li Sarrazinz revint a son change, si trova son avoir et sa richesce, si fu si liez q'il coumença a plorer por la grant joie. Lors prist [fol.150d] l'ymage, si le baisa mout doucement et si dist : « Hee ! Seinz Nicholas, pius et droituriers et misericors sers au grant Deu, com tu ies hauz sires et granz et puissanz, qi ce m'as fet qi sui Sarrazinz et sanz sens et sanz creance ! » Lors s'aparut messires seinz Nicholas a lui en forme d'ome et si li mostra les traces q'il avoit fetes en s'ymage, si li dist : « Esgarde qe tu m'as fait por tes choses. Or i met une autre garde, car je ne les garderai jamés, se tu me vieus plus batre et se tu ne croiz en nostre Signor Jesu Crist. » Et lors s'esvanuï. Qant ce ot oï li Sarrazinz et vit, il crut en nostre Signor Jesu Crist et si fist baptizier lui et tote sa mesnie. Et si fist une eglisse en l'oneur monsignor seint Nicholas ou il demora et sa feme et si fil, si loerent et gracierent Deu et seint Nicholas toz les jorz de lor vies. Et par cest

miracle fu premiers messires seinz Nicholas coneüz en la contree et en la region d'Aufrique et einsi acrut ses nons as genz qi n'avoient mie receü baptesme qi le servent et honeurent encore. Et si ne cuiç q'il soit nus leus en terre tant repost por qoi qe genz i habitent qe seinz Nicholas n'i ait demostrees ses miracles et ceste chose ne tesmoigne mie tant seulement la contree de Grece dont il fu nez, mes tote la terre d'Orient et totes les terres ou les estranges nations habitent qi sont de divers languages par toute Aufrique et cil de Lombardie. Et non mie cil tant solement, mes par tot le siecle a il eglisses et li fait l'en festes et honeur por ce q'il soit en aïde envers nostre Signor a ceus qi le servent et honeurent. Et por ce, beau signor, vos qi oez et entendez sa vie et ses miracles, li gardez ses festes et li reqerez aïde et socors, car il set bien aidier et secorre ceus qi en ont besoinz et desliier ceus qi en ont mestier et liiez sont de doleur et de pestilence par l'aïde nostre Signor qi vit et regne par tot le siecle des siecles sanz fin.

Ici coumence la translation seint Nicholas le confessor beneoit nostre Signour Jesu Crist.

19. [fol.151a] **A**prés toz ces miracles et pluiseurs autres qi ici ne sont mie escriz avint qe nostre Sires qi poissanz est sor tote creature vout visiter et embelir la cité de Bar, non mie tant seulement la cité, mes toute la contree aussint, del cors monsigneur seint Nicholas le beneoit confessor, si vos dirai en quel maniere. Il avint chose, si com nostre Sires le vout, qe marcheanz del Bar orent .III. nes charchies de forment et d'autre marcheandise por aler en Antioche. Qant il furent mis a la voie en mer, volentez lor vint et corages qe, s'il pooient ou en aler ou el revenir q'il feroient, q'il prenderoient le cors monsigneur seint Nicholas et si l'en aporteroient au Bar ensemble o eus. Et la seroit tenuz en grant chierté et en grant reverence.

Dont corurent en ceste volenté tant q'il vindrent et q'il arriverent au port de Myerre la cité, trois liues loing del rivage. Lors envoierent un message en la cité por savoir l'estat de la vile. Li messages qi i ala entra en la cité et vit les afaires de totes pars. Lors retorna mout tost arriere, si renonça as marcheanz qe les Turs

4 qe] *om. C³* || **14** *beneoit*] *om. C³* || **14–15** *nostre Signour Jesu Crist*] *om. C² C³* || **16** toz] totes *C³* || **17** escriz] escrites *C³* || **28** i] *om. C²*

estoient devant la place del mostier Monsigneur seint Nicholas et avoient la cité pree et auques destruite. Qant cil l'oïrent, il restrestrent lor ancres, si se remistrent en mer et corurent tant a bons voiles estendues et a bon vent q'il vindrent en Antioche. La troverent il Veniciens qi aussint i estoient venuz por lor marcheandise fere. Grant feste s'entrefirent, car il estoient d'une amor et d'une acordance. Tant alerent lor paroles, si com nostre Sires le vout proprement, qe cil de Bar entendirent et sorent certeinement qe li Venicien avoient empensé a faire cele meïsme chose q'il voloient faire. Ce est a tolir le cors [fol.151b] seint Nicholas en la cité de Myerre et porter en la cité de Venice, car il avoient marteaus et pis aportez en lor nes dont il voloient brisier le pavement tot coiement de l'eglisse. Qant ce oïrent et sorent cil del Bar, il furent plus ardant de ce q'il avoient entrepris a fere, si pristrent conseil entr'eus q'il porroient fere et si distrent qe, se nostre Sires les en voloit aidier, q'il emporteroient le seint cors. Ja cil de Venisse ne cil de la cité de Myerre mot n'en sauroient. Lors mistrent grant entente a ce q'il fussent delivré de lor marcheandise et de rachater choses qi mestier lor eüssent.

Qant il orent tot fet solonc lor volentez lor choses ratornees, il rentrerent en lor nes tout sanz congié prendre as Veniciens, si drecierent lor voiles et repairierent tant q'il vindrent au port de la cité de Myerre. Qant il orent lor ancres getees, il envoierent .II. prestres pelerins q'il avoient en lor nef a la cité de Myerre por savoir ques genz il i avoit ore. Qant cil orent tot enquis et veü, il repairierent arriere, si lor noncierent qe l'eglisse estoit seule ne n'i avoit noient remes qe .IIII. moignes tant solement qi le gardoient et pou de genz ensamble en la cité, car li Turs l'avoient auques degastee qi sozmis les avoient, si com je vos ai devant dit, a lor signorie. Qant ce oïrent cil del Bar, il corurent as armes isnelement, si vestirent les haubers et lacierent les heaumes et ceinstrent les espees et mistrent les escus a lor cols, si s'en alerent vers la cité de Myerre mout hastivement aussi com por combatre. Et cil qi remes estoient as nes s'armerent aussi por garder lor choses, car il doutoient qe li Turs ne venissent. Por ce s'apareillierent q'il ne fussent sourpris. Cil qi s'en aloient vers la cité estoient .XLVII. jovenceaus forz et hardiz em bataille. Qant il furent venuz a l'eglisse Monsignor seint Nicholas, il osterent lor armes, si entrerent dedenz mout humlement et mout devotement, si se coucierent

3 bons] bones C^2 || **5** s'entrefirent] firent C^2 || **14** n'en] ne C^2 || **16** lor choses] et lor choses C^2 || **16** rentrerent] entrerent C^2 || **19** il envoierent] s'envoierent C^2 || **19** pelerins] *om.* C^2

en orissons devant le seint autel. Et qant il se releverent, il troverent [fol.151c] les .IIII. moines qui gardoient le seintisme cors, si parlerent a eus et distrent : « Beaus freres, enseigniez nos en quel leu li seintismes cors de monsigneur seint Nicholas l'arcevesqe de ceste eglysse de Myerre, ou est il enseveliz et ou il gist ? » Qant cil les oïrent einsi parler, il cuidierent q'il le demandassent, por ce q'il vousissent fere lor orissons et lor offrandes, si lor mostrerent premierement le leu dont il traioient la liqueur de l'uile a un petit vessel. Aprés si lor mostrerent et enseignierent qe ilueqes gisoit li cors monsigneur seint Nicholas.

Dont s'assemblerent li .XLVII. jovenceaus tuit ensamble, si demanderent li quel depecheroient premiers la seinte sepouture, car il ne voloient mie plus atargier l'oevre q'il avoient prise a fere, car mout les destreignoit la poor q'il avoient des Turs q'il ne revenissent, car il savoient bien, s'il estoient seurpris, qu'il n'en porroient en nule maniere eschaper et mout les destreignoit encore ce qe vespres aprochoit durement et li leus et la terre lor estoit estrange a parfere ce qe roi et duc de la region ne porent onqes aemplir. Ensemble o tout ce lor grevoit encore mout ce qe la voie estoit si longe a reperier a lor nes arriere. Si com il se porpensoient et disoient tieus choses et autres entre eus, une grant poor vint as moines qi gardoient le seint cors de ce qe cil del Bar qi la estoient assamblé ne leur vousissent monsigneur seint Nicholas tolir. Por ce parlerent il einsint et si distrent : « Beaus signors, por quiel chose demandez vos si ententivement et enquerez le leu ou messires seinz Nicholas gist ? Je cuit qe vos nos volez tolir son cors par aventure. Bien sachiez qe ce ne porroit estre, car nos voudrions mielz morir qe nos le consentissions. » Li marcheant respondirent et si distrent : « Sachiez veraiement qe por ce somes nos venuz en vostre contree, si vos proions qe vos nos ensigniez le vrai leu ou li seinz cors gist qe nos en vein ne nos [fol.151d] traveillons mie. »

Et qant les gardes virent qu'il dotoient encore de la sopouture la qele ce estoit vraiement, il se repentirent de ce qe tant lor en avoient demostré, si distrent : « Il nos poise de ce qe nos vos avons ensignié le leu dont li seinz huiles decourt et ist, mes ou ce soit li verais leus ou non, messires seinz Nicholas ne sosferra mie qe vos l'atouchiez ne adesez en nule maniere. Por ce vos disomes nos qe vos vos

2 si parlerent a eus et distrent] *om. C²* || **2–3** Beaus freres, enseigniez nos en quel leu li seintismes cors] *om. C²* || **9** jovenceaus] *om. C³* || **11** prise] entreprise *C²* || **20** quiel chose] qoi *C²* || **27** se] s'en *C²*

en aillez et departez de ceste cité qe la novele n'en voist a ceuz de la vile, car il vos feroient tost honte et male aventure. » Qant ce oïrent cil del Bar et q'il ne les porroient amoloier en nule maniere, il distrent paroles q'il feinstrent, por ce qu'il les cuidoient radoucir : « Beaus signors, bien sachiez qe li apostoiles de Rome vint au Bar nostre cité ensamble o granz compaigniez d'arcevesqes et mout i ot clerz et pueple qi i assamblerent. Li apostoiles si nos envoia en ceste contree atout .III. nes por le cors monsigneur seint Nicholas, car li seinz confessor s'aparut a lui en avision et si li comanda q'il l'en feïst aporter en nostre region et se vos einsi com li apostoiles le conmande le volez consentir a fere, nos vos donrons de chascune de nos nes cent sols de deniers d'or, por ce tant solement qe nos puissons em pes departir de vos atout le seint cors qe nos emporterons. »

Qant les gardes oïrent tieus paroles et il virent qe cil estoient apareilliez por destruire le pavement de l'eglisse et por tolir le seint cors, il devindrent aussi come toz morz et perdirent lor couleurs et la force de lor membrez. Qant ce virent li marcheant qe li moine demenoient tel duel et si forment ploroient, il lor offrirent or et argent grant masse et les comencierent a radoucir par beles paroles, mes li .IIII. moine ne proisoient tot ce nule rien, einz sospiroient et ploroient et crioient a hautes voiz et si disoient : « Dex, qi seroit cil qi oseroit estre venderres de si grant chose ? Et ques chose est si precieuse qi peüst estre comparee a si seintisme tresor ? Est ce or ou argent ou pierres pre[fol.152a]cieuses ? Li prince de ceste contree et li haut home de Grece ont ce essaié meintes foiz a fere, mes onqes n'en porrent a chief venir. Et coment le feroient donques homes estranges qe nos ne savons qe il sont ne dont il vienent ? » Qant il orent einsi parlé et estrivé les uns as autres, li moine se pensoient qe, s'il pooient issir fors del mostier, il assembleroient le cri de la cité, si i vendroient les genz de la contree. Qant cil del Bar l'aperçurent, il pristrent les moines, si les firent molt bien garder toz .IIII. Et aprés firent lor compaignons armer, si firent bien garder les huis de l'eglisse et si en mistrent a la porte de la cité, por ce qe nus hom deforains ne le peüst noncier en la vile ne nus de ceus de la vile n'en peüst issir, s'il s'en aperceüssent por assembler le cri de la contree. Qant il orent tout ce fet, dui de lor jovenceaus fors et hardiz dont li uns avoit non Mathius et li autres Alixandres deguerpirent les espees, si pristrent mauz

1 aillez] aler C^3 || **2** feroient] feront C^2 C^3 || **3** q'il] qui C^3 || **4** cuidoient] cuiderent C^3 || **8** avision] vision C^3

de fer, si conmencierent a debrisier le marbre qi deseure la tombe estoit et qant il virent qe mauz ne aversitez ne lor avenoit, il s'en hardirent et si distrent a lor compaignons qu'il fouissent et ostassent le ciment qi desoz le marbre estoit as pis d'acier tresq'atant q'il trovaissent le sarqeu en coi li seinz cors estoit enseveliz, et il si firent. Et qant il orent le sarqeu descovert tresq'a la moitié et il le regarderent, il ne le sorent brisier ne ne sorent qe feire, tresq'atant qe Mathius qi plus estoit ardanz d'eus toz de piue devotion feri d'un pic deseure, si q'il brisa la tombe qi de blanc marbre estoit, et si estoit toz apareilliez de reçoivre venjance, se messires seinz Nicholas le vousist fere por la presomption qu'il avoit faite.

20. **T**antost com la tombe fu brisie, en issi si grant douceur q'il n'est nus hom qi la seüst comparer a nul delit de cest monde. Et cil qi iluec estoient present ne le sentoient mie tant solement, einz le sentoient lor compaignon aussint qi estoient remes as nes au rivage aussint [fol.152b] doucement com s'il fussent presenz en l'eglisse. Et si avoit del mostier tresq'au port trois liues plenieres. Et par ce sorent il qe messires seinz Nicholas avoit consenti a lor compaignons ce qu'il avoient entrepris a afaire, si en demenerent grant joie. Dont s'aproisma tant li jovenceaus qe je vos ai nonmé de la tombe q'il avoit brisie qu'il bouta ses meins dedenz en l'uile dont ele ondoioit toute, si prist les reliques et atrest de monsigneur seint Nicholas q'il besoit mout doucement, si les bailla as prestres qi ensanble o lui estoient dont li uns avoit non Lupus et li autres Grimoaldus, si lor coumanda q'il les envolepassent en un drap de soie. Dont les quist tout par tout par grant diligense et par grant amor et par grant desir et atrest fors de l'uile ou tuit li os flotoient. Au daerrain ne pot mie le chief trover a sa volenté, car il estoit coverz de ne sai quele coverture et il entra en la tombe tantost toz chauciez et toz vestus sanz poor et sanz doute, si prist le chief et trest fors, non mie le chief tant seulement, mes chascun os par lui ou grant ou petit, si com il en l'uile nooient dont il i avoit grant habundance. Il meïsmes li jovenceaus estoit toz enoinz de la liqueur de l'uile, si qe ses vesteüres en decoroient et si compaignon en avoient grant poor qi l'esgardoient. Et il leur disoit qe onques n'avoit esté si seürs ne n'avoit eü si grant joie, si en rendoit graces a nostre Signor et a mosigneur seint Nicholas. Cil del

16 afaire] fere C^3 || **19** as] a .II. C^3 || **24** tantost] *om.* C^2

Bar qui ce resgardoient s'esleeçoient mout durement et li moine q'il tenoient qi le seint cors devoient garder ploroient et si disoient : « Hé ! Seinz hom Deu, dont te vient ore si legiere pacience envers estranges et vers les tuens si grant felonie ? Ou est ta benignitez et ta pitié ? Hee ! Qieus tens sont venus en nostre vie qe si grant misere est a nos venue ? Ou fuirons nos qant tu deguerpis cest païs et ceste contree ? »

21. **A** cez paroles s'en tornerent cil del Bar et si s'en ralerent a grant joie [fol.152c] tout armez vers la mer atout le seintime cors qi envolepez estoit del drap de soie tot loant nostre Signor, encore fussent il lai home, par diverses loenges. Rien ne lor pesoit au porter le seint cors messires seinz Nicholas, mes les goutes d'uile decoroient sor lor vestimenz qi si soef flairoient com la plus douce chose et la plus delitable del monde. Et bien sachiez q'il n'i lessierent mie les pieces de la tombe del marbre q'il avoient brisie en qoi li seinz cors avoit geü, einz les emporterent et puis furent elles departies as evesqes de Lombardie et mises en autieus et en tables. Lor compaignons qi as nes estoient remes oïrent la grant joie q'il demenoient et q'il faisoient, si alerent encontre mout liement et loerent le Signor de tote creature. Et qant il furent assamblé seur la mer, il atornerent le seint cors et envoleperent plus belement q'il porent solonc le tens et le leu q'il orent, puis si le mistrent en une de lor nes, mes einçois estriverent assez entre eus en la quele ce seroit, tant q'il a l'une s'acorderent il. Dont trestrent lor ancres et drecierent lor voiles et trestrent amont tot en som les maz por tost corre, si se departirent del port a grant joie, car il orent mout bon vent et fort et droiturier qi tost les ot a la voie mis. Entre cez choses li moine qi le seint cors avoient gardé le noncierent a ceus del chastel de Myerre coment il estoit avenu qi ensus de la viez Myerre estoit, car la avoit assez plus genz assamblez q'il n'avoit a la viez cité de Myerre qi ja estoit presqe tote gastee. L'en ne porroit conter ne dire le grant duel ne la grant poor q'il orent qant il oïrent ceste chose. Et encore creoient il a paine qe messires seinz Nicholas soffrist qe nus hom l'emportast en ceste maniere, mes qant il en furent bien certein par ce qe li .IIII. moine demenoient si grant doel

12 n'i] ne C^2 || **20** s'acorderent] s'en acorderent C^2 C^3 || **23** le] *om.* C^3

et si grant criee, si s'en corurent a la mer homes, femes, jovenceaus, puceles, viellarz, enfanz et tuit cil del chastel. Nus ne s'i espargnoit de doleur fere. Et qant [fol.152d] toz li païs fu esmeüz et il vindrent a la mer et il n'i troverent nule des nes, il conmencierent lor cheveus a detreire et lor barbes a derrompre et lor piz a debatre et a crier a hautes voiz em plorant et si disoient : « Hee ! Genz, qi estes vos et dont qi osastes si grant hardement fere en nostre contree ? Et dont vos vint ceste folie si grant qe vos osastes atouchier nos seintes reliques qi de si grant antiqité ont esté mises en nostre eglisse de Myerre, car bien a .VII.C(C). anz et .LXV. [115] et si sont passé qe nostre empereres de Costantinoble ne nus rois de Grece ne nus princes tant fust puissanz en cest siecle qi osast fere ce qe voz avez fait ? » Ce disoient il et demenoient grant doleur et li pluiseur se lessoient cheoir en la mer chauciez, vestuz et si crioient : « Home del Bar, rendez nos nostre pere et nostre signor et nostre pasteur ! » Cil del Bar n'estoient mie adonc encore si esloigniez q'il ne les veïssent, mes tant comencierent totes heures a corre q'il vindrent a l'ille qi Cacavius estoit apelee. La jurent il cele nuit seürement et si reposerent. De la retrestrent lor ancres, si s'en alerent a l'ille de Magestre et puis lor revint uns vens qi les rebouta a la cité de Patre qi n'estoit mie loing de Myerre. Et la avoit esté nez messires seinz Nicholas. Por ce si dotoient qe li seinz confessors n'i vousist demorer. Por ce s'esforcierent il qu'il s'en corurent bien ensus de la .XXIII. liues de mer tant q'il vindrent a un isle qi Macre estoit apelee. Et la orent il par .III. jorz et par .III. nuiz si grant tempeste q'il ne se porent movoir. Et qant il furent issuz a terre, si rapaisierent les ondes, si q'il se compleignoient et disoient : « Beaus Sire Dex, por qoi nos vient ceste tempeste ? Ce est por ce qe nos n'avons mie si com nos cuidons del cors monsigneur seint Nicholas. Et se nos l'avons, il ne viut mie sosfrir qe nos en avant le portons. Et mielz nos vient qe nos le reportons arriere a la cité de Myerre qe nous aions son mautalent et s'ire. »

22. **E**nsint se complegnoient cil del [fol.153a] Bar, tant qe ce vint a la nuit que

115. C[1] présente une erreur dans l'écriture des chiffres romains donnant un écart de temps de 1465 ans, ce qui est impossible. C'est pourquoi nous avons corrigé les chiffres d'après C[2].

5 debatre] batre *C²* || **8** .C(C). *C²*] .CC. *C¹ C³* || **19** s'en corurent] se torstrent *C² C³* || **20** un] une *C² C³* || **22** les] leur *C²* || **25** reportons] portons *C² C³*

li uns d'eus qi avoit non Eustaces vit en songes, si com il dormoit, q'arondes li treoient, ce li sambloit, la langue et depeçoient. Qant ce vint a la matinee, il dist a ses compaignons q'il ne doutassent mie del cors monsigneur seint Nicholas q'il ne l'eüssent, mes li uns d'eus l'avoient si violé de tant q'il ne l'avoit mie lessié tot entier el paile la ou il l'avoient mis. Dont coumencierent entr'eus a parler et a tencier de ceste chose, tant qe li uns d'eus qi Rodevaldus estoit apelez et qatre autres regehirent q'il avoient emblé .II. des denz monsigneur seint Nicholas et mises en une borse et qe la borse n'avoit cessé de decorre puis qe la dent i avoit esté mise de la liqueur del seint huile. Dont les repristrent et si les remistrent ensamble o le seintime cors, si q'il i fu toz entierement. Lors jurerent tuit seur seinz qe tres donc en avant ne soztreroient nule des seintismes reliqes, puis qu'il desplaisoit au seint. Et bien saciez, vos qi escoutez et entendez, qe onques nus hom ne pot departir del cors monsigneur seint Nicholas rien nule, einz est au Bar toz entiers ne nule chose n'en a en autre leu fors tant seulement de la liqueur de l'uile qi de son cors decort. Et qi autre chose en tesmoigne, si le tenez tout a mençoigne.

23. Quant tout ce fu fet qe je vos ai devant dit, la mer s'apesa et cil rentrerent dedenz, si alerent tant par l'aïde nostre Seignor et monsigneur seint Nicholas q'il vindrent au port Seint Jorge le beneoit martyr qi .IIII. liues est ensus de la cité del Bar tant seulement. Qant il orent getees lor ancres el port Seint George, il issirent a terre, si firent un autre mout bel escrin de fust fere et si le firent apareillier defors et dedenz mout belement d'un des plus chiers dras de soie tout a or batu qu'il avoient aporté d'Antioche et puis si mistrent dedenz par mout grant devotion et par mout grant diligense le cors del seintisme confessor nostre Signor. Aprés que tout ce fu fet, il envoierent a la cité del Bar [fol.153b] un message as clers et au pueple de la vile por anoncier la grant leesce et la grant joie qui lor estoit avenue. Lors se departirent del port Seint George et corurent tant a bon vent qu'il vindrent au Bar et pristrent port lor .III. nes a grant joie. Dont acorurent encontre eus lor parent et lor ami de totes parz et toz li pueples de la cité : clers, chevaliers, bourjois, dames et puceles, viel et jovene. Nus n'est el siecle qi peüst conter ne escrire la

4 avoit] avoient C^2 || **14** n'en a] ne n'a C^2 || **16** rentrerent] entrerent C^2 || **21** chiers] riches C^2 C^3 || **29** el] en cest C^2

grant joie ne la grant feste qi fu la demenee. Cil de la cité del Bar n'i estoient mie tant seulement venu ne n'i faisoient feste, mes tuit cil de la contree i acoroient des chasteaus et des viles. Et la ot grant joie ou li beneoiz confessor fu mis fors de la nef, et plus grant quant il entra en la cité. Totes les cloches i sonoient, comunement s'esjoïssoient. Et tuit li clerc de la cité estoient revestuz et alez encontre a croiz et a encensiers et a cierges ardanz et chantoient loenges a nostre Signor si com il est resons et droiture. Et donc s'en alerent ensamble trestuit cil qi la estoient assamblé atout le seintisme cors tresq'au mostier Monsigneur Seint Beneoit qui en la cité estoit. Et la le mistrent seur l'autel a douz chans et a granz loenges q'il chantoient, puis si se lessierent tuit cheoir a terre, si l'aorerent et beneïrent.

24. **L**i marcheant de la cité qui aporté avoient le seint cors de Myerre le gardoient tuit armé, que nus des hauz homes de la cité ne leur vousist tolir a force por en autre leu metre qu'il voé n'eüssent, car li arcevesqes de la cité estoit meesmement a Trane la cité et si devoit aler en Jerusalem. Et tantost com il oï ceste novele, il revint au Bar, si gracia mout nostre Signor de la grant joie q'il ot et beneï mout seint Nicholas et sa venue. Dont l'en vout porter au mostier de l'eveschié et metre en un mout honorable leu, mes cil qi l'orent aporté ne le vourent soffrir, einz ot entre eus et l'arcevesqe granz tençons et granz mellee en dut estre venue. Totes voies l'emporterent li bon no[fol.153c]tonier qui aporté l'avoient par la porte del mostier Seint Beneoit qi est devers la mer, tant q'il vinrent a un leu c'on apeloit Cathapan. En cel leu esleürent un molt beau lieu por fere une glisse a oés monsigneur seint Nicholas le confessor. Lors comencierent et esploitierent tant tuit li ovrier de la cité q'ele fu en pou d'eure esploitie et parfaite si com ele est encore aparanz. Et la mistrent le cors monsigneur seint Nicholas qi encore s'i repose. S'il est nus qui voelle enquerre ne savoir qanz ans il ot tres l'incarnation del fil Deu tresq'a ceste translation, sace bien qu'il ot mil et witante et siet anz. Et el daerrein tens qe li seinz hom estoit en vie, fu il au concile de Niqué [116] mout vielz et mout de grant aage uns des .CCC. et .XVIII. peres qui i furent. De la s'en rala il a

116. Concile de Nicée, 325.

1 mie] *om. C³* || **4** i] *om. C³* || **10** beneïrent] beneesqirent *C² C³* || **14** aler] meesmement aler *C³*

Myerre et vesqui puis mout petit, si fu morz et enseveliz en la grant eglisse et la jut il .VII.C(C). anz et sessante .V. De la fu il aportez a la cité del Bar et si entra en la vile as witieues ydes de may, si com nos creons, en un jor de diemence au vespre [117]. Et adonc tenoit l'empire de Grece Alexis, seintismes et crestiens estoit, en la cité de Costentinoble qui de l'empereor Costentin estoit apelee. Et ci define la translation seint Nicholas et conte avant l'estoire de ses miracles qe nostre Sires fist por lui puis q'il fu aportez a la cité de Bar, mes je ne les vos conterai mie totes, car je ne poroie, ne totes ne voel mie taire.

Uns autres miracles de seint Nicholas : ensi com il delivra un dervez

25. **U**ns dervez estoit en la contree de Bonivent qi si estoit fors del sens et pleins de si grant rage q'a peines le pooient tenir dui grant fort home a force. Qant cil qi le gardoient oïrent parler de la venue au seint home qi au Bar estoit aportez, il se penserent q'il i menroient le dervé. Et qant li chetis senti c'on le voloit mener, il fu encontre de quanq'il pot, si crioit a hautes voiz et disoit qe [fol.153d] pour noient li menoient, car seinz Nicholas n'i estoit mie, einz estoit a la cort del celestiel roi et tresq'a tierç jor il repaireroit, n'i vaudroit noient la force de lui mener por lui guerir. Ce disoit li dervez, mes nonporqant l'en menerent cil vers monsignor seint Nicholas et au tierz jor fu il gueriz enmi la voie de sa grant male aventure.

Uns autres miracles

26. **A**prés ce vint uns hom toz liepreus a un de ceus qi avoit esté a la cité de Myerre a l'aporter monsignor seint Nicholas, si li proia li lyepreus q'il li donast un pou del seint huile q'il avoit aveuqes lui aporté. Qant cil l'en ot doné, li lyepreus en oinst ses meins defors et dedenz et tot son cors aussint devant et derriere qi entrepris estoit del dolereus malage. Meintenant fu gueriz par la vertu nostre Signor et par la proiere seint Nicholas.

117. La translation du corps de saint Nicolas a eu lieu en 1087.

2 .C(C). C^2 C^3] .CC. C^1 || **8** ne] nes C^2 C^3 || **9** *Uns autres miracles [...] delivra un dervez*] *om.* C^3 || **17** nonporqant] neporqant C^2 || **17** l'en] le C^2 C^3 || **19** *Uns autres miracles*] *om.* C^3

Uns autres miracles

27. **E**n cel tens meïsmes del diemence q'il vint a la cité del Bar a l'eure de vespres, i furent sanez .XLVII. homes qui iluec estoient aportez de divers malages, si s'en repeirierent liez et heitiez a grant joie.

28. **A** lendemein [118] au lundi i vint uns hom de la cité de Pise qi avoit un braz perdu et si estoit de .II. piez clos. Cil fu sanez et gueriz et pluiseurs autres de la cité del Bar dont longe chose seroit del raconter et del dire.

Des miracles de seint Nicholas

29. **A**u mardi i furent mout venuz de malades des viles et des chastiaus et des citez d'environ, si estoient mis el mostier Seint Beneoit la ou li cors seint Nicholas avoit esté premiers mis seur l'autel. Premiers i fu gueriz uns enfes icel jor qi avoit le braz sechié par maladie et l'uel errachié fors de la teste, et aprés une povre feme qi estoit sourde et clope de .II. piez, et puis uns autres enfes qi fors del senz estoit, et puis une pucele qi avoit [fol.154a] non Armenie qui mout avoit esté traveillie longuement par le deable qi le fesoit dervee, et aprés ce .III. femes dont l'une estoit tote sechie et l'autre entreprisse par tout le cors d'enfermeté et la tierce lunage et palezineuse. Et puis si i fu gueriz uns palezineus pelerins et avugles en ces meïsmes jor. Au mercredi fu li seintismes cors portez el liu la ou l'eglisse est ore et ses cors se repose. La en furent sanez et gueriz .XLIII. de pluiseurs malades. Au joesdi s'aparut en avision seinz Nicholas a un seintisme moine, si li comanda q'il deïst au pueple q'il ne se desesperassent mie, car cel jor devoit il aler en Grece par le comandement nostre Signor. Cel jor i fu gueriz uns jovenceaus qi estoit et sors et muz et avugles. Einsint l'avoit li deables tormenté par .V. anz en grant derverie. Au venredi i vint Ernols qi evesques estoit de Veronthene por saluer le seint cors et por proier nostre Signor de ses pechiez et le confessor seint Nicholas. En cel meïsmes jor i vint li arcevesques del Bar et Godins l'arcevesqes de la cité

118. Le manuscrit C^2 ouvre ce chapitre avec le titre rubriqué suivant : « Uns autres ».

1 *Uns autres miracles*] *om. C^3* || **8** *Des miracles de seint Nicholas*] *om. C^3* || **19** malades] maladies *C^2 C^3*

d'Argentane et Leons l'evesqes de la cité de Cupersane et .III. autres evesqes et tuit li clerc aveuc de la citéd'Escauc et grant partie del pueple. Einsint i vint li arcevesqes et si fist satifation a monsigneur seint Nicholas de la force q'il li vout fere, qant il l'en vout porter en la mestre eglisse de la cité. Au semedi a eure de none fu reperiez messires seinz Nicholas des parties de Grece, si com il avoit au moine dit en avision. Et a cele eure i furent gueriz .XII. malades de lor enfermetez. Et aprés ce mout petit i furent ralumez .XIX. avugles. Si avint que dedenz cele semeine i furent gueriz et sanez .VI. vins malades et .V. de quel c'onqes enfermetez il furent et eüssent aportees par les merites monsignor seint Nicholas. Et .III. morz i furent resuscitez de mort a vie, si com nos meïmes le veïmes a noz propres euz, car il ot un enfant, fil d'une haute dame de la region de Bonivent, qi par la dolor de son cors [fol.154b] rendi l'ame. La mere fist a ses serjanz porter le cors tout envolepé del suaire devant le cors monsigneur seint Nicholas et tantost com il entra es portes del oratoire, se començа li enfes a mouvoir et a descovrir del suaire dont il estoit coverz devant tote la gent qi la estoient assemblez. Einsi ot il vie receüe par la volenté nostre Signor et monsigneur seint Nicholas. La mere fu mout lie et mout joieuse, si fist fere a sa grandeur une ymage de cire, si le pendi devant l'autel monsigneur seint Nicholas au tesmoing de si grant miracle.

Des .III. pelerinz, l'un povre et le[s] .II. riches

30. **E**n cel tens estoient .III. homes cosins qi se penserent q'il iroient au Bar a monsigneur seint Nicholas en pelerinage de la contré ou il manoient. Li dui estoient riche, si se concorderent tant q'il s'acompaignierent a un despens por ensamble estre a l'aler et au venir tote la voie. Et le tierz por ce q'il estoit povres, mistrent il fors de lor compaignie. Li povres hom lor proioit por Deu et por l'amor de monsigneur seint Nicholas et por le pelerinage qu'il a lui avoient q'il ne le deguerpissent mie, einz le lessassent ensamble o eus aler aussint come un estrange. Et lor proioit il qe Dex et messires seinz Nicholas les conseillast et aidast. Cil n'en voudrent noient fere, einz le geterent tout de lor compaignie. Li povres començа a plorer et a estre mout dolenz, tant q'il s'endormi en cel anui et en cele ire. Cil qi

2 d'Escauc] descave C^2 || **6** avision] vision C^3 || **9** furent] fussent C^2 C^3 || **13** le cors] *om.* C^2 C^3 || **19** *Des .III. pelerinz, l'un povre et les .II. riches*] De tres pelerins, li uns povres, les deux riches C^2, *om.* C^3 || **27** Et] Ce C^2 C^3

les .III. puceles rachata del hontage li vint en aïde et si li bouta la ou il dormoit en son sein .XII. deniers d'or. Qant cil s'esveilla et il trova en son sein le don qe Dex li avoit doné, il fu mout liez, si sivi ses compaignons mout isnielement. Qant il les ot ateins, il ne lor cela mie dont la grant joie li estoit venue. Dont alerent ensamble tant qe un jor avint qe par l'amonestement [fol.154c] del deable et par la covoitisse del or qu'il savoient qe cil avoit comencierent a lui a tenchier, tant qu'il le plaierent et ocistrent. Et por ce qu'il cremirent q'il ne fussent repris a ceste male aventure, si trainerent il le cors el premier bois q'il troverent. La le covrirent de reins de fuelles et puis se mistrent arriere a la voie, mes seins Nicholas li pius peres fu dolenz des chetis qi a lui aloient en pelerinage, si ne vout mie q'il perdissent le travail de si longue voie, por ce s'aparut il a eus en guise de pelerin et en samblance de clerc. Qant il fu a eus acompaigniés, il lor demanda et enquist ou il aloient et cil li distrent. Li seinz hom lor respondi et dist : « Maleüreus chetif ! Retornez arriere, car vos avez Deu trop corrocié et son serjant seint Nicholas, de ce qe vos avez si cruelment vostre compaignon ocis et par si grant felonie qe vos avez en cel leu la covert de fuelles ! » Qant cil virent q'il estoient einsi pris, il se lessierent cheoir a ses piez et si li proierent q'il ne les descovrist mie ne encusast. Li seintimes peres en ot pitié, si les remena arriere au cors. Et qant il l'ot de la fuelle descovert, si fist le signe de la croiz sor lui et ses orissons envers nostre Signor mout humlement. Meintenant se leva cil toz seinz et en vie. Et seinz Nicholas s'esvanui d'entre eus. Et cil s'en alerent ensamble et parfirent lor pelerinage, si gracierent nostre Signor et loerent si com il durent.

Uns autre miracle

31. **U**ns jovenceaus requist adont monsigneur seint Nicholas et si se departi de sa contree par grant devotion, si com il demostra en la fin de s'oevre, car, qant il vint a la cité del Bar et il vit qe l'en fesoit l'eglise Monsignor Seint Nicholas par grant estude, il s'adona del tot a l'oevre ne n'ot cure del repeirier arriere. Li deables qui pleins est d'envie vers ceus qi bien voelent fere li amonesta un compai-

8 premier] premerein *C³* || **9** se] si *C³* || **12–13** et cil li distrent] Cil respondirent a seint Nicholas *C² C³* || **13** arriere] *om. C² C³* || **14** seint] *om. C² C³* || **23** *Uns autre miracle*] *om. C³*

gnon qi fel estoit et cruieus. Un jor avint qe li joven[fol.154d]ceaus et son fel compaignon amenistroient pierre ensamble as machons qi l'oevre fesoient, si ovrerent einsint tresq'au vespre, mes il avint qu'il tencierent et si se corrocierent ensamble por ne sai quel chose. La tençons fu remese et li ovrier lessierent oevre, si se departirent. Cil dui i demorerent tant solement : li uns por ce q'il estoit volentiers entor l'oevre par bone devotion, li autres por ce q'il voloit ocirre son compaignon en traïsson. Qant li fel compeins vit qe tuit estoient departiz, il conmença le jovencel a ledengier en pluiseurs manieres, tant q'il le feri par l'enortement del deable d'un martel si q'il l'ocist et puis prist le cors, si le covri entre les pierres. Or poez oïr grant traïsson et grant felonie, mes encontre Deu ne puet nient valoir engins ne decevance, car au matin fu trovez li cors par la trace del sanc. Meintenant fu portez devant le cors monsigneur seint Nicholas et lors fu meintenant resuscitez sanz demorance, car li Sires en cui service il avoit esté ocis ne vout mie q'il einsi perdist la vie. Et dont comença li jovenceaus a conter a ceus qi la estoient conment ses compeinz l'avoit ocis par envie. Li fel homecides qi avoit fete la male aventure s'enfui de la cité, mes n'ot mie mout alé qant li deables li entra el cors, si le covint par destrece raler arriere. La fu il gueriz en l'eglisse meesmement par la grace et par la proiere monsigneur seint Nicholas et delivrés de sa grant felonie. Or poez vos savoir qe li seinz confessors est de grant vertu et de haute merite envers nostre Signor, qant il einsi soceurt ceus qi le servent et reclaiment. Cest miracle qi ci aprés vient ne fet mie a teire et si avint en la cité del Liege [119].

Uns autres miracles

32. **A**u tens qe Corras fu empereres d'Alemmaigne, avint une grant pestilence en la cité del Liege, en la contree tot environ, car les genz i moroient si soudeinement qe nus n'i estoit si heitiez q'il eüst esperance [fol.155a] de vie ne n'en savoient qe fere li seint home de la contree qi molt sovent en reclamoient la mise-

119. Ce miracle qui se déroule à Liège est un récit que l'on ne retrouve que dans quatre manuscrits originaires d'Anchin, Hasnon, Marchiennes et Saint-Amant, voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 53

10 nient] riens C^2 || **13** vout] voloit C^2 C^3 || **17** raler] reperier C^2 C^3 || **22** *Uns autres miracles*] *om.* C^3

ricorde de Deu, car ja si tost hom ne se couchast ou la feme malade com il avoit perdu de guerir l'esperance. Adonc avoit un clerc en la cité qi mout estoit pius et misericors et de grant charité pleins et amoit les povres. Maus le prist en la guise q'il prendoit les autres. Qant ce sorent les povres de tote la cité qe il sostenoit, il comencierent a plorer et a pleindre aussi durement come se une autre pestilence fust a la cité venue, car bien disoient qe, se il perdoient celui par cui il estoient aidié et secoruz, qe en la cité n'avoient mes ne secors ne aïde. Une feme qi de cele compaignie estoit vint la ou li clers gisoit qi ja traioit a la fin et si li dist : « Beaus sire, saches qe seinz Nicholas est de tres grant merite a nostre Signor et se tu a lui t'otroioies par bone devotion, il est bien poissanz de toi socorre a ceste grant besoigne. Et si ne doute mie de sa misericorde, si conmande un cierge a feire qi anuit puisse ardoir tote la nuit en l'oneur de lui devant un seint autel en quel c'onques eglisse il te plera, qe tu puisses avoir par sa proiere secors et aïde. » Cil qi rien nule ne voloit lessier a fere dont il cuidast avoir santé et qe sa grant doleur en fust abessie comanda c'on feïst einsint come la feme l'avoit devisé. En cele meïsme nuit s'aparut au clerc uns vielz hom de mout bele forme, si le regarda moult piteusement et si dist : « La grace de seint Nicholas t'otroie qe tu vives seinz et gueriz de ta grant maladie. » Dont s'esvella li clers, si senti qe la granz santés li venoit ja par tout son cors. Il fu mout liez de la celestiel avision q'il ot veüe. Lors conta a la feme coment seinz Nicholas li estoit aparuz et qu'il bien creoit q'il respasseroit par sa grant grace et il li fist sanz demorance. Tuit cil qi la estoient entrepris de cele maladie dont il moroient par la contree, qant il oïrent ceste novele, reclamoient seint Nicholas et proioient q'il les socorust et delivrast del peril ou il estoient. Li seinz confessors oï lor [fol.155b] orissons et lor proieres et si delivra de ceste pestilence tote la contree. Li clers qui gueriz estoit premiers et qi l'avision avoit veüe fist une eglisse fere en l'oneur monsigneur seint Nicholas par grant devotion joste le mostier de Seinte Croiz en la cité del Liege. La est il encore serviz et honorez de pluseurs genz qi a lor besoinz le reclaiment.

Uns autres miracles de Getron

33. **A**u tens qe messires seinz Nicholas trespassa de ceste vie et qu'il ot l'arme

2 guerir] guerpir C^2 || **9** tres] trop C^2 C^3 || **13** quel] que C^3 || **15** l'avoit] li avoit C^2 || **17** piteusement] piement C^3 || **19** avision] vision C^3 || **29** *Uns autres miracles de Getron*] *om.* C^3

a Deu rendue, estoit venuz en la cité de Myerre uns hom qi Jethron estoit apelez de mout lonteignes contrees por ce q'il voloit avoir sa beneïçon et pardon de ses pechiez. Qant cil trova mort monsignor seint Nicholas q'il cuidoit en vie trover, il fu mout dolenz, si dist as prestres et as clers tout em plorant qe por misericorde li donassent des vestimens au seint home. « Beaus seignors, fait il, je sui venuz de mout lontaines regions por avoir sa beneïçon, mes nostre Sires ne m'otroia mie qe vif le trovaisse ne qe l'esgardasse de mes iols. Por ce vos proi je em pitié qe vos de ses reliqes me doinsiez un pou tant seulement de ses vesteüres qe je tenrai en l'oneur de lui en grant reverence. » Li prestres et les clers oïrent ce qe cil lor requeroit et virent le desirier q'il en avoit, si li donerent un des dras del seint home. Qant Jechron ot la vesteüre receüe, il fu mout liez, si s'en repaira arriere et disoit : « Beaus Sire Dex, je te renç graces a toi de ce qe je emport des reliqes de ton seintisme confessor et si te proi, beaus Sire, par ces reliques de monsignor seint Nicholas qe tu me doinses un fil a l'oneur de toi et a ma joie, et qu'il porfite en toz biens. » Einsi s'en repeira Jechron tresq'a la cité dont il estoit qi Excorande estoit nomee. Et qant il vint a sa feme qi avoit non Eufrosine, il li dist mout liement : « Voiz ici de la vesteüre monsigneur seint Nicholas qe tu as tant desiree. Or proions a nostre Signor et a son beneoit confes[fol.155c]sor qu'il un enfant nos doinst dont nous aions joie. » La dame qi ot grant joie comença a dire : « Beaus Sire Dex, a toi soit gloire qi si grant grace nos as otroïe et donee, qe nos avons des seintes vesteüres au beneoit confessor seint Nicholas. »

Lors comença son baron a proier qu'il feïst une eglisse fere en l'oneur de seint Nicholas, qu'il aempleïst ses desirriers. Jechron l'otroia mout benignement, si comença une eglisse a fere defors les portes de la cité vers Orient. Qant ele fu parfete et consomee, Apolloines qi evesques estoit de la cité la beneï et dedia en l'oneur et en la memoire de monsigneur seint Nicholas. Et si i mist l'en le drap qe Jechron avoit aporté a grant veneration et a grant feste. Si com l'en le metoit en un leu couveignable qi mout estoit honorablement atornez et seintement, il en issi une si grant odeur et si douce qe l'en la senti une liue loing. Et dont comencierent biaus miracles a avenir en cel leu, car de quel c'onqes liu qe malades i venoient par la merite monsignor seint Nicholas i guerissoient : sort, avugle,

3 q'il] qui il C^2 C^3 || **6** otroia] ottroie C^2 || **8** vesteüres] vestemenz C^2 || **12** te] *om.* C^2 C^3 || **15** s'en] se C^2 || **21** seintes] *om.* C^2

dervez i estoient gueriz et sanez de lor maladies. Tuit cil de la contree rendoient graces a nostre Signor qi tieus miracles et si granz deignoit demostrer au pueple de par monsignor seint Nicholas le seintisme evesqe. Cele eglisse que Jechron avoit establie estoit aornee de toz beaus aornemenz qi i covenoient et ordenee de honestes servitoirs qi i servoient. La estoit Jechron en proieres envers nostre Signor et envers monsigneur seint Nicholas, q'il par sa misericorde li consentist a avoir de sa feme un enfant. Tant proia et requist ceste chose qe la dame fu enceinte. Qant ele ot porté .VII. mois et .VII. jorz, ele acoucha d'un fil qi fu nez droitement as huitieves ydes de decembre. Et par la volenté de la mere et del pere et des parenz li mistrent il a non Deudoné qant il le baptizierent. Li enfes estoit mout cleirs et mout genz et de mout bele forme, si fu norriz par mout grant diligense et chascun an au jor [fol.155d] de sa naissance celebroit mout hautement li pere et la mere la feste monsignor seint Nicholas et fesoient joie.

Dont avint que au jor qe li enfes ot .VII. anz qe Jechron et sa feme et ses fiuz et lor proisme et lor voisins s'assemblerent au mostier Monsigneur Seint Nicholas qi ensus estoit de la cité por feste fere. Si com il estoient assemblez en tel maniere, robeors et larrons qi estoient de Babiloine i sorvindrent, si les preerent, si com il avoient fete la contree. La fu pris li enfes. Jechron et sa feme en eschaperent qi en la cité s'enfoïrent. Li robeeur s'en reperierent en Babyloine, si departirent lor proies et lor prisons et lor avoirs q'il toluz avoient. Deudonez li enfes vint en la partie d'un Sarrazin qi avoit non Marmorius. Jechron et sa feme qi s'en erent fui qistrent lor enfant partout, mes n'en troverent mie. Dont comencierent lor vesteüres a derrompre et lor cheveus a errachier et lor poinz et lor piz a debatre et si grant doleur a demener qe nus ne le porroit raconter ne dire. La mere ploroit et crioit et si se feroit en la face et disoit : « Hee ! Beaus fiuz, qe est hui avenu a ta dolente mere ? Je, chetive, et mes barons ausint proiames a monsigneur seint Nicholas qu'il proiast nostre Signor q'il t'otroiast et donast a nous. Nous n'i avions mie por ce mis si grant paine au priier qe nos te cuidissions perdre, mes por ce qe nos fussions de toi esleeciez et qe tu fusses la joie de nostre vie et aprés nos decés eüsses nos possessions et nos richesces, mes, beaus fiuz, or t'ai je perdu et si sui de toi veve ! Beaus sire seinz Nicholas, confessor Jesu Crist, si com ce fu voirs qe

8 ot] l'ot C^2 C^3 || **23** errachier] desrachier C^2 || **27** avions] avons C^2

je l'oi par toi, le me rent et si qe je le voie einçois qe je muire. Seinz Nicholas, aies merci de mes proieres et si come j'ai esprové ta douceur une foiz, le puisse je esprover une autre, car je, chetive, l'oi par toi qi le portai et norri et alaitai, si en quidai avoir joie, mes ele m'est tornee a tristrece. Hé ! seinz Nicholas, je depri ta grant misericorde qe tu me rendes mon fil et ausint com tu m'esleeças qant tu le me donas, m'en puisses tu encore esleecier qi en sui remese, [fol.156a] triste et dolente mere. Et certes ne je ne mengerai de char ne ne beverai de vin devant ce qe je raurai mon fil. » Dont començа a jeuner la dame .III. jorz en la semeine et toz tens estoit la fins des orissons q'ele faisoit en tel maniere : « Seinz Nicholas, je te proi qe tu me faces mon fil revenir et qe tu le me rendes. » Qant cil anz fu passez et la feste seint Nicholas fu revenue, Jechron parla a sa feme et si dist : « Dame, car creez mon consel et si alons ensemble a la feste monsignor seint Nicholas et des biens qe Dex nos a donés departons et donons por Deu as povres. Et si proions le seint confessor qi est nostre pere, qe ce soit sa pitié et sa misericorde, qe aussint com il delivra les .III. chevaliers de la prisson ou il estoient, puisse il et voelle nostre fil delivrer s'il est vis et a nos rendre et je croi qe si fera il, car je ai en lui mout grant fiance. » Qant Eufrosine oï ceste parole, ele se resjoï tote. Et si com ses barons l'ot devisé, s'en alerent ambedui ensemble a l'eglisse. Tantost com ele fu en l'eglisse entree, tendi ele ses meins vers le ciel, si dist : « Beaus Sire Jesu Crist qui ies fiuz Deu, regarde moi et si aiez merci de moi et si entent ma proiere par la merite de monsignor seint Nicholas. Et aussint com tu as delivré pluiseurs homes en mer de peril par sa proiere et les trois chevaliers de la mort q'il n'avoient forfete, einsi delivre mon fil de la mein a celui qi l'a em prison, si le rent a nos, si qe nos conoissons et creons qe Tu ies puissanz seur tote creature et qe Tu puez delivrer de la mort et de peril et des liiens au deable ceaus qi en Toi ont fiance, qi vis et regnes par toz les siecles des siecles, amen. » Qant la dame ot s'orisson finee molt humlement et de cuer vrai, elle fist apareillier la viande et les tables metre a oés les clers qi fait avoient le service. Qant li services fu parfez et finez si hautement come au jour apertenoit et li prestre et li clerc furent assis au mengier a mout grant joie, en cele meïsmes eure tout droit, li rois qi l'enfant avoit em prisson, non mie em prison, mes en son service, car il le servoit a sa table, dist a ses duz

4 tristrece] tristeur C^3 || **6** esleecier] resleescier C^2 C^3 || **17** se resjoï] s'esjesioi C^2

et a ses chevaliers qi entor lui estoient [fol.156b] que onqes puis l'eure q'il fu nez de mere, n'avoit eü si grant famine com il adonqes avoit. « Mes aparelliez tost, fet il, qe je mengier doie et si fetes metre les tables ! » Qant ce oïrent li chevalier, il firent metre les tables, si s'assistrent au mengier tuit ensamble. Tantost com li rois fu assis, demanda il a boivre et li jovenceaus Dedonés qi tenoit la cope li bailla le vin. Et lors li sovint de ce q'adont avoit un an q'il avoit esté pris, si comença a souspirer et a dire en sa pensee : « Hee las ! Hui est li ans aempliz qe je fui pris et amenez el service de cest roi ! »

Qant li rois vit q'il estoit trespensez, il li demanda por qoi il sospiroit en tel maniere. Li jovenceaus respondi q'il li sovenoit de ce qe ore estoit li ans aempliz q'il avoit esté amenez em prison et qe ses peres et sa mere fesoient et celebroient icel jor mout humlement et mout hautement grant feste en l'eglisse Monsigneur Seint Nicholas. Quant li rois oï einsi l'enfant parler, il respondi et si dist : « Chetis, puis qe je te tieng pris, por coi porpenses tu tieus choses ? Et qi est ce qi te porroit tolir ne oster de ma prisson ? Lai le souspirer, car il ne te vaut rien et si me done boivre. » Li jovenceaus tenoit la coupe, si com li conmandemens del roi i estoit et messires seinz Nicholas fu la presenz tantost, si prist le jovencel par les cheveus de la teste, si l'emporta en un seul moment a l'eglisse la ou Jechron et sa feme mengoient et li clerc. Qant li clerc virent l'enfant qi en ses meins tenoit la coupe, il li demanderent qi il estoit. Li enfes respondi q'il estoit Deudonez, li fiuz Jechron et Eufrosine. Qant ce oï Eufrosine sa mere, elle le corut enbracier, si le conmença a besier tout em plorant de joie et si disoit : « Beaus Sire Dex Jesu Crist, je te renç graces, car par ta grant misericorde et par la merite monsignor seint Nicholas as tu oïe ma proiere et si m'as mon fil rendu qe je voi a mes iols et qe je tieng en mes braz, beaus Sire, par ta seinte grace, qi vis et regnes par tout le siecles des siecles. » Qant li peres et la mere furent lassez d'acoler l'enfant et de baisier ein[fol.156c]çois qe saoulé, cil qi la estoient demanderent le jovencel la maniere de sa delivrance. Qant li enfes lor ot tout en ordre conté, si com je le vous ai conté et dit devant, il gracierent tuit a hautes voiz nostre Signor et loerent seint Nicholas qi lor avoit si apertement demostré lor misericorde. Et nos aussint devons grace rendre au Signor qi done a ses sers qi le servent si grant vertu qe l'en les en reclaime et apele por

4 ensamble] ensemble le roi *C³* || **5** demanda] redemanda *C³* || **16** boivre] a boivre *C²* || **16** i] *om. C²* || **28** devant] en avant *C²* || **31** en] *om. C²*

secors et por aïde qi vit et regne par toz les siecles des siecles parmenablement.

34. **E**ntre les autres miracles de monsigneur seint Nicholas vos en voel je une conter qi avint a une ceaille qi est apelee de la Croiz ou il avoit moines assamblez de ma Dame Seinte Marie de la Charité qi la manoient et nostre Signor i servoient. En cel tempoire adonc dont je vos voel conter, estoit novelement escrite l'estoire de la vie et des miracles monsignor seint Nicholas et son chant qi es eglisses nostre Signor estoit chanté loing et pres par grant diligense et par grant devotion [120]. En cele meson qe je vos ai devant nomee, avint une nuit de monsignor seint Nicholas qe li clerc s'assemblerent ensamble et alerent devant le prieur et si li distrent et proierent q'il lor donast congié de chanter le chant de monsignor seint Nicholas qi mout estoit beaus. Li prieur respondi q'il n'en feroit noient en nule maniere, car ce n'estoit ne resons ne droiture q'il lessassent les ancienes institutions por les noveles atenir c'on ne devoit mie acostumer ne fere. Qant cil virent la durté del prieur, il conmencierent a dire : « Beaus pere, por coi n'os tu la parole de tes fuiz et por coi ne chanterons nos l'estoire de monsigneur seint Nicholas qi tant est douce et ja celebree par tout le siecle ? Et por coi sera nostre eglisse teisanz et mue de ce dont totes les autres sont esleecies ? » Qant li prieus oï ces paroles et autres q'il disoient, il en fu mout esmeüz en ire, si [fol.156d] respondi et dist : « Beaus freres, lessier moi en pes, car ja par moi ne vos en sera congiez otroiez. Je ne voel mie qe les anciens usages soient deguerpiz por les noveaus chanz qe li clerc del siecle dient et font ne ne voel mie q'il soient receüz en l'eglisse ou je serve Deu. » Qant ce oïrent li deciple, il furent mout dolenz, si en lessierent ester la parole. Qant la feste fu venue, il chanterent lor vespres si com il soloient et lor matines aussint com par tristece. Aprés matines ralerent couchier si com il soloient. Tantost com li prieurs fu couchiez en son lit, s'aparut devant lui messires seinz Nicholas

120. Ce récit fait allusion au renouveau du culte de saint Nicolas suite à la translation de son corps en 1087. Un changement musical et textuel a eu lien à cette époque dans son office très certainement en raison d'une modification rythmique des chants grégoriens au cours du XIe siècle, voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 248 et René-Jean Hesbert, *Corpus antiphonalium officii*, vol. 2, Roma, Italie, Herder, 1963, p. 791-793.

2 une] un C^2 C^3 || **12** ancienes] anciens C^2

visablement mout corrociez par semblance, si l'aresna mout cruelment et prist par les cheveus et trest fors del lit, si le geta seur le pavement del dortoir tout estendu et lors comença messires seinz Nicholas l'antiene *o Pastor eterne*[121] et si la dist toute a note et d'unes verges q'il tenoit feroit le prieur parmi le dos, tresq'atant q'il l'ot tote a tret chantee. Li prieurs coumença a crier mout dolereusement tant qe si frere saillirent devant lui molt tost et qant il le virent einsint gesir a terre, il li demanderent q'il avoit veü et q'il avoit sentu. Li prieurs fu si espoentez et tant batuz q'il ne lor pot respondre. Dont le pristrent li frere entre lor braz, si l'emporterent en l'enfermerie. La fu il malades mout longuement, mes il revint a santé par l'aïde nostre Signor et par la vertu monsignor seint Nicholas. Qant il fu gueriz, il assambla devant lui toz ses freres, si lor dist : « Mi chier frere, je ai soffert mout griez peines et mout dolereuses, por ce qe je ne veul mie fere ce que vos me requeïstes et tres hore en avant saciez bien qe je ne vos otrierai mie tant solement qe vos chantez l'estoire qe je vos desfendoie, einz la chanterai je ausint toz les jorz de ma vie. » Einsint fu li prieus chastiez par monsigneur seint Nicholas les qui proieres et les qui vertuz nos puissent eidier et socorre au jor [fol.157a] que les ames nos istront des cors qui assez seront povres et esgarees, se li Sires toz puissanz n'en a merci et pitié. Et il l'en ait icele qe noz aler puissons a la destre son Pere qi vit et regne par toz les siecles des siecles, amen.

121. L'antienne « O pastor aeterne » est issue d'un office classique et ancien en l'honneur de saint Nicolas, voir Wauchier de Denain, *La vie de Mon Signeur Seint Nicholas le Beneoit confessor*, éd. John Jay Thompson, Genève, Droz, 1999, p. 248 et René-Jean Hesbert, *Corpus antiphonalium officii*, vol. 3, Roma, Italie, Herder, 1963, p. 372.

2 del lit] de son lit C^2 || **19** les siecles] le siecle C^2 C^3 || **19** des siecles] des siecles uns seus Dex C^2 C^3

Vie de saint Jérome

Ci comence la vie de saint Jerosme

1. [fol.157a] **S**einz Jerosmes fu nez de haute lignie, d'un chastel qi fu apelez Stridons, si estoit en la marche Dalmasse et de Pannonie, mes il est destruit grant tens a, si come sont pluseurs autres viles qi ja furent de grant noblece. Li peres seint Jerome eut a non Eusebius qi mout fu preudom et sages. Li filz l'ensivi mout bien de science, si com voz porroiz oïr et entendre. Qant seinz Jeromes fu enfes, il deguerpi son pere, por ce q'il voloit ensivre la seinte Euvangile. Il vint au rivage de la mer par la volenté nostre Signor, si entra en une nef qi a droit cours le porta a la cité de Rome. Et qant il i fu venuz, il ala au mostier monsigneur seint Pere et seint Pol, les apostres nostre Signor. La aprist il premiers greu et latin par grant diligence et si ensivi la loy nostre Signor del tout en tout molt benignement et fu ordenez a prestre et fez chardonaus en la cité de Rome. Et en sa jovenece fu il ensigniez et apris et doctrinez de toz les hauz mestres qi i estoient adonc. Il sot greu et latin et ebreu et araboi et caldeu, plus c'on ne porroit conter ne dire. De Rome se departi il, si s'en ala en Jerusalem. La fu il petit de tens, si s'en ala, car il se pensa q'il voudroit vivre en tel maniere qe s'arme ne fust dampnee et estre pres de la ou nostre Sires fu couchiez et levez, si vint a l'evesqe de la cité, si li requist q'il li donast la parosse de l'eglisse de Bethleem por la estorer une eglisse ou il peüst arrester toz les jorz de sa vie. Li evesqes li otroia molt [fol.157b] benignement, si com il ot droit. Dont fist seinz Jeromes une eglisse en Bethleem ou il mist preudes omes ensamble o lui en confrarie qi vesquissent ensamble o lui desouz la riule des apostres. La translata il les livres ebrieus en latin et Daniel de caldeu en latin [122] et le viez testament et le novel, si com nos l'avons encore escrit. Mout fu seinz Jeromes preudom et de grant science et mout enlumina seinte eglisse, car il translata d'ebreu en latin les .XII. prophetes et le psautier aussint et mout mena seinte vie. Ne porroit estre qe nuz hom racontast toz ses fez, car trop seroit longue chose, mes je vos dirai un miracle q'il avint en l'eglisse ou il arrestoit ensamble o ses freres, si com je vos ai devant dit, en Bethleem si com je

122. Référence au commentaire que Jérôme fit sur le livre de Daniel. Daniel est un des quatre grands prophètes du canon de l'Église. Il aurait vécu à Babylone sous les régnes de Nabuchodonosor, de son fils Balthasar, ainsi que de Darius et de Cyrus, rois de Perse.

5 Li] et ses *C²* || **9** i] *om. C²* || **10** les] le *C³* || **13** i] *om. C³* || **20** Bethleem] Belleem *C³* || **22–23** et Daniel de caldeu en latin] *om. C²* || **28** Bethleem] Bellem *C³*

l'oï raconter as religieus homes qi i furent et einsint comence :

2. Un jor avint qe, la ou messires seinz Jeroimes estoit a la leçon c'om list devant les freres si com il est encore costume, qe uns granz lions entra en l'encloistre, la ou li frere seoient qi clochoit a trois piez por le qart q'il avoit malade. Qant li frere le virent, il furent mout espoentez et por la poor q'il en orent, s'en tornerent il li pluiseur en fuies. Seinz Jeroimes ne le dota mie, einz ala encontre aussint com se ce fust uns hostes qi li venist por herbergier et li lions vint devant lui, si li mostra la plante de son pié ou il avoit la bleceüre. Dont apela seinz Jeroimes ses freres, si lor conmanda q'il li lavassent le pié mout docement et si quisissent por quel chose il clochoit, si troverent qe li lions estoit bleciez d'un estoc, si estoit li fuz remes dedenz la plaie. Seinz Jeroimes li fist treire et si l'asouaga et gueri en meïsmes l'eure. Li lions deguerpi tote la maniere de sa felonie et si demora en la meson aussint come une beste dontee. Qant ce vit seinz Jeroimes, il parla a ses freres et si dist : « Beaus signor, or esgardez qele oevre cis lions nos porroit faire qi a nostre Signor fust plesans [fol.157c] et pourfitable, car, si com je croi, nostre Sires qi puissanz estoit de lui guerir ne l'envoia mie ci tant seulement por la garisson de son pié com por la demostrance q'il nos aidast en nostre service. » Dont respondirent li frere mout humlement et si distrent : « Beaus peres, tu sez bien qe nostre asne qi la busche soloit aporter auroit mestier d'une garde qui a lui fust ententive, car nos resoignons mout qe aucune cruele beste ne le devore qi nos en face damage. Et por ce, s'il te plest, comande a cest lion q'il prenge garde a cest asne et si le meint en pasture et si le gart a l'aler et au venir en meson, car ce nos samble la miudre chose a fere. » Einsint le fist seinz Jeroimes, car il comanda au lion q'il gardast l'asne par grant diligense. Et il si fist a guise de bon pasteur et en quel c'onqes leu qe li asnes alast em pasture, estoit li lions ensamble o lui et si li fu bons desfenderres et bons aidierres s'il en eüst mestier, qant li asnes revenoit en meson por fere s'oevre qi ja l'avoit a costume mout bien, et li lions ensamble o lui. Tant ala einsi la chose qe li lions remena son asne en pasture un jor q'il avoit ja ceste oevre grant piece demenee. Dont avint qe granz talenz de dormir prist au

1 comence] conmença C^2 || **5** en] *om.* C^2 C^3 || **5** tornerent] retornerent C^2 C^3 || **10** un] une C^3 || **14** nos] vos C^3 || **22** meint] meine C^2 || **25** quel] *om.* C^3 || **27** por] po C^3

lion q'il se coucha et endormi mout fermement si come sa nature li aportoit et ensignoit. Si com li lions dormoit en tel maniere, il avint qe marcheant passerent par iluec qi por huile acheter s'en alerent en Egypte. Qant il virent l'asne tout seul en la pasture et sanz garde, il le pristrent, si l'en menerent par felenesse covoitise. Aprés ce petit d'eure s'esveilla li lions qi ne savoit mot de son domache. Et lors començа a querre l'asne qi li estoit en garde charchiez. Et qant il ne le pot trover en la pasture, il fu mout dolenz et pleinz de grant angoisse, si començа a aler une grant piece del jor amont et aval, sus et jus, tot muiant por ce q'il voloit trover la beste q'il avoit perdue. Et qant il vit qe trover ne la porroit en nule maniere et qu'il en avoit l'esperance perdue, il vint [fol.157d] a la porte de l'abeïe sanz l'asne et arresta defors ne n'osa mie entrer dedenz por le mesfet q'il fet avoit, si com il soloit entrer, qant il ramenoit l'asne de la pasture. Qant seinz Jeroimes et li frere de la meson virent le lion arrester a la porte de l'abeïe sanz l'asne et q'il avoit tant atargié q'il n'estoit revenuz a droite heure, si com il soloit, il cuidierent q'il eüst ocis lor asne et mengié et por ce ne li voudrent doner tel viande com il soloient doner, einz li disoient : « Va t'en et si mengue la partie qi t'est remese del asne qe tu as ocis, si raempliz ta glotonie ! » Et encore deïssent il ce, il ne le savoient mie certainnement se li lions avoit fet le mal qu'il sus li metoient. Et por ce savoir s'esmurent ne sei qanz des freres, si s'en alerent a la pasture ou li lions soloit l'asne mener, si qistrent d'une part et d'autre, s'il ja par aventure trovassent aucune enseigne ou aucune trace del sanc de lor beste, mes onqes tant ne sorent qerre q'il en peüssent trover enseignes ne noveles. Dont le noncierent einsi a seint Jeroime. Qant il l'oï, il parla, si dist : « Beaus freres, je voz proi qe vos soffrez em pes le domache de l'asne et si ne leidengiez ne enchaciez cest lion, mes donez lui sa viande tele com il la soloit avoir et si le norrissiez q'il ne defaille. Si alez el bois et tailliez la buische, si com vos soliez, si atelez le lion el leu de l'asne, si la noz atrera. » Einsint le firent li frere com seinz Jeroimes lor conmanda. Li lions fu remis en la porte, si rot sa grace et aloit chascun jor au bois ensamble o un des freres ou ensamble .II. et el leu de l'asne lor aportoit et atreioit busche.

3. **E**insint esploita par ne sai combien de tens, tant qe un jour vint q'il ot oevre

1 q'il] qui C^3 || **3** alerent] aloient C^2 C^3 || **8** trover] retrover C^2 C^3 || **15** lor asne] l'asne C^2 || **16** soloient] li soloient C^2 || **29** busche] leur busche C^2

lessie. Adont s'esmut par la volenté nostre Signor si com je cuit. Encore fust il mue beste, si s'en ala a la champaigne por enquerre s'il sauroit ja par aventure noveles de son compaignon. Dont cercha par toz les angles del bois et fosses et qarrieres et ala tant q'il fu [fol.158a] mout lassez et q'il vint en un haut leu qi estoit el comun chemin. Qant il fu la venuz mout traveilliez et molt angoisseus de la voie, il resgarda si loing com il onqes pot environ lui, si vit homes qi chameus charchiez amenoient et devant tote la rote venoit li asnes et por ce q'il estoit trop loing por lui conoistre, se mist il a la voi encontre. Costume est en cele region qe, qant marcheant meinent chameus por aporter granz fes de lonteignes contrees, q'il ont un asne qui porte en son col une corde a qoi li chamel sont liiez, si s'en vet devant et li chamel le sivent tout soef le pas li uns aprés l'autre sanz issir de voie et einsint sivoient adés l'asne li chamel solonc ceste costume. Qant li marcheanz virent le lion et il l'aproismierent, il orent grant poor. Li lions reconut l'asne, si comença a muire mout durement et lors lor corut seure, mes il n'en bleça nul ne ne fist mal de lor cors ne grevance, car li marcheanz deguerpirent totes lor choses, si s'enfoïrent por la poour de la beste q'il veoient venir grant et hisdeuse. Et si com il s'en fuioient, li lions mujoit et si feroit la terre de sa keue mout durement. Li chamel qi charchiez estoient erent molt espoentez. Lors les acuelli li lions, si les enmena devant lui et chaça tant q'il vindrent atout l'asne a l'abeïe. Qant il vindrent a la porte et li frere les virent, il alerent a seint Jeroime, si li distrent. Qant il oï ceste novele, il issi fors, si conmanda a ovrir les portes et puis si dist : « Descharchiez nos ostes des fes qe il portent, puis lor donez a mengier et aprés esgarderons qe nostre Sires voudra a nous demostrer, qi si serf somes, de ceste chose demostrer et fere. » Li frere firent ce q'il conmanda et atornerent mout bien les chameus et aaisierent. Li lions comença a aler molt liement par tout l'encloistre de l'abeïe, si se coucha devant chascun frere, aussi com s'il vousist dire q'il n'avoit mie faite la felonie c'on li avoit sus mise. Qant ce virent li frere, il firent lor peneance por la cruiauté del blasme dont il l'avoient reté a tort, car adont estoient moine piu et doz ne ne savoient mie tant de [fol.158b] mal, come il sevent ores.

Ceus qi or sont het nostre Sire.

Nus n'en porroit conter ne dire

---

3 del] des C^2 || **3** fosses] des fosses C^2 || **10** porte] portoit C^2 || **11** soef] *om.* C^2 || **18** molt] tuit C^3 || **23** demostrer] *om.* C^2 C^3 || **26** coucha] couchoit C^3

Lor maus ne lor malaventures.
Deu heent et les Escritures
Et lor ordre mescest del meins.
Ja nus preudom n'ert lor compeins
Qi ne s'en plaigne, c'est la fins.
En moine a plus de larrecins
Qu'en usurier de fauseté.
Et se li cuens la verité
Savoit de lor cuers les felons,
Ja ne seroit li ans si lons
Qe por eus feïst nule rien,
Car je li mant, sel sace bien,
Qe por lui feroient petit
N'en orissons n'en fet n'en dit.

4. Li frere seint Jeroime disoient del lion : « Veez ici nostre pasteur qe nos dampnions si cruelment com se ce fust uns devorrieres et nostre Sires nos a demostré mout beau miracle, por ce qu'il fust de cest blasme escusez. » Seinz Jeroimes qi bien savoit ce qe a avenir estoit de ceste chose dist a ses freres : « Apareilliez qe vos aiez viandes a oés ceus qi vendront, si qu'il soient receüz honorablement, si com l'en doit ostes recevoir. » Il firent einsint com lor seint pere lor conmandoit, car il ne trespassassent mie de legier obedience. Qant tot ce fu fet et atorné, uns messages vint qi lor dist et anonça q'il avoit hostes a la porte qi voloient veoir le pere de la meson. Seinz Jeroimes comanda c'on ovrist la porte, si les lessast l'en a lui venir. Cil entrerent enz tot honteus, encore fussent il mandé. Et tantost com il virent seint Jeroime, il li cheïrent as piez, si li proierent merci et pardon del mesfet q'il fet avoient. Seinz Jeroimes les redreça et si lor dist et amonesta q'il une autre foiz ne feïssent tele oevre, mes preïssent lor choses et les autrui lessassent ne ne les covoitassent. Dont lor fist rendre lor chameus a totes lor charges qe onques riens n'en fu detrete. Dont parlerent li marcheanz tuit a une voiz et si distrent :

5 c'est] ce est C^2 C^3 || **12** sel] si el C^2 C^3 || **23** lessast] lessassent C^2

« Beaus pere, nos te prions qe tu a oés le luminaire de l'eglisse fere et a oés les besoignes des freres de ceste meson faciez prendre la moitié de l'uile qe noz chameus aporterent, car nos savons bien certeinement qe nos [fol.158c] plus alames en Egypte por nostre utilité qe por l'utilité de marcheandise. » Seinz Jeroimes lor respondi et dist : « Vos n'avez mie requis droiture et leide chose seroit qe nos qi devons avoir pitié des genz et misericorde et aidier a lor besoing et doner del nostre vos grevissions et preïssons del vostre de qoi nos n'avons nule soffrete. » Dont respondirent li marcheanz a seint Jeroime et si distrent : « Nos ne mengerons ceenz ne ne prenderons nules de totes nos choses, tresq'atant qe vos auroiz conmandé a fere ce qe nos vos proierons, ce est que vos preigniez la moitié de l'uile qe nos chameus ont aportee. Et aprés vos avons nos en covenant et otroions qe nos et nostre oir donrons a vos et a ceus qi aprés vos vendront a oés l'eglisse de ceste meson chascun an une mesure d'uile. » Lors fist seinz Jeroimes ausint conme a force reçoivre l'uile qe li marcheans li donerent. Et puis si mengierent li marcheanz et reciurent la beneïçon seint Jerosme. Puis pristrent lor choses et lor chameus, si s'en repeirierent en lor contrees.

5. Ceste chose avint en la cité de Bethleem, si com cil de la vile le racontent. Bethleem fu la cité en qoi nostre Sires, li Sauveres de tot le monde, fu nez de la Virge, si com li prophete l'avoient devant prononcié, et la fu mis en la creche. Et adont estoit la creche aornee et d'or et d'argent, si com seinz Antoines le raconte. Et la servoit seinz Jeroimes et si frere par grant devotion nuit et jor. Et adés i avoit luminaire. La creche estoit en une fosse a l'entree estroite et a cele entree fist messires seinz Jeroimes fere a son oés une sepouture en qoi il fu mis et enseveliz qant il parti de cest siecle. Ce fu as secondes kalendes d'octembre. Et adonc avoit il aempli nonante anz de son aage. Honoires estoit empereres a Rome qui .XII. anz avoit tenu le reigne par le coumandement de Celui qui vit et reigne parmenablement.

9 nos] vos C^2 || **22** luminaire] lumiere C^2

Vie de saint Benoît

Ci coumence la vie monsigneur seint Beneoit de Montcassin, confessor nostre Signeur Jesu Crist

1. [fol.158d] **U**ns hom fu de mout seinte vie, si com seinz Gregoires nos raconte. Cil hom estoit Beneoiz apelez par non qi tres s'enfance avoit en lui cuer de vielle(ece) science. Et ses sens et ses meurs trespassoient son aage. Dont il avint q'il onqes ne vout atorner son corage as deliz de cest siecle, einz despist le monde et totes les oevres qi veines estoient. Il fu nez de la province de Nurse de haute lignie et envoiez a Rome a escole por letres aprendre, mes com plus crut et plus conut la grant vanité de ceste vie, il cremi qe il n'i trebuchast en aucune maniere q'il ne s'en peüst retreire et por ce quist il habit de seinte conversation q'il voloit seulement a Deu plere. Si en deguerpi sa meson et les choses son pere et l'escole. Toz ses fez, fait seint Grigoire, ne sai mie, mes un pou qe j'en ai apris a un de ses deciples qi le me raconterent vos en reconterai je. Li uns ot non Costentin qui mout fu seintismes hom et aprés lui en s'eglisse fu abbes, et Honores qi l'Eglisse meintint ou il conversa premierement, et Simplices qi aprés lui fu tierz et Valentiniens qi longuement fu en l'eglisse del Latran sires et governeres. Qant cil seinz hom ot deguerpi l'estude des lettres et il ot empensé aquerre les deserz lius por habiter seulement et por mener vie solitaire, sa norrice qi mout l'amoit l'ensivi qi faillir ne li pot et nus autres. Qant il furent venu a une meson qi Effide est apelee ou mout de seintismes homes et honestes habitent en l'eglisse Monsigneur Seint Pierre, la norrice monsigneur seint Beneoit emprunta un vessel de terre a femes qi la estoient voisines. Qant ele en ot fet ce q'ele en devoit fere, si le lessa seur la table tant q'il fu brisiez en deus pieces par aventure. Seinz Be[fol.159a]neoiz li bons jovenceaus n'i estoit mie, mes tantost com il revint, trova il sa norrice plorant por le vessel qi brisiez estoit. Qant li relegieus vit sa norrice plorer, il en fu mout dolenz, si prist les pieces del vessel, si se coucha en orissons tot plorant envers nostre Signor. Tantost com il fu redreciez et il ot s'orisson finee, il trova sein et entier le vessel si q'il n'i parut jointure ne trace. Lors le rendi a sa norrice et si la conforta mout docement. Ceste chose fu la endroit partout seüe et coneüe, car cil qi la habitoient pendirent cel vessel a l'entree de l'eglisse, por ce qe cil qi aprés vendroient seüssent com seinz Benoiz fu tres s'enfance de haute merite et de

1–2 *la vie monsigneur [...] Signeur Jesu Crist*] de seint Benooit de Montcassin C^3 || **1** *monsigneur*] *om.* C^2 || **5** vielle C^2 C^3] viellece C^1

seinte vie envers nostre Signor. Et la pendi li vesseaus molt longuement, tresq'au tens des Longuebarz qui la terre guasterent.

2. **A**prés ce seinz Beneoiz qi les loenges de cest siecle ne voloit mie aqerre et qui son cors voloit alasser et traveillier por l'amor nostre Signor conquerre s'en fui de sa norrice, si q'ele n'en sot mot, si s'en ala en une desertine qi ensus de la cité estoit pres de .XL. liues. Si com li seinz hom s'en fuioit en tel maniere, si encontra il un moine qi avoit non Romeins. Cil demanda a seint Beneoit ou il aloit et q'il queroit et il li dist tote sa pensee. Qant Romeins l'oï et entendi, il li aida et conseilla de qanq'il pot et sot benignement et docement. Li bons jovenceaus ala tant qu'il vint a un desert leu. Cil leus estoit Sublacus apelez. Et bien sachiez qe ce estoit une haute roche en un grant desert et qi del pié desoz issoit eve si grant dont uns lais estoit granz et leiz desoz et de cel lais nessoit une riviere. En cele roche se mist seinz Beneoiz en une estroite fosse [123] por mener vie solitaire et por fere ses orissons a nostre Signor sanz veoir la vanité de cest monde. La fu il troiz anz [124] qe onques ne l'i sot hom ne feme, fors tant seulement Romeinz qi a lui avoit parlé, si com je vos ai devant dit. Cil Romeins manoit iluec en une meson d'ordre ou il avoit un abbé qi Deudonez avoit non. Totes les heures qe Romeins pooit, s'embloit il de sa cheaille et le pein [fol.159b] c'on li donoit a mengier partoit il, si le portoit a seint Beneoit, la ou il habitoit et encore adonc n'avoit mie voie tresq'a la fosse ou li seinz hom conversoit, car la roche estoit si haute et si droite qe nus n'i pooit monter devers icele partie, mes seinz Beneoiz avoit une mout longue corde qe Romeinz li avoit aportee. Cele corde si estoit atachie a l'un des cors et li autres venoit encontreval la roche tresq'a terre. El mi leu avoit une cloce atachie, si qe, qant Romeins venoit au pié de la roche et il avoit le pein lié a la corde, si sounoit la clochete. Par ce savoit seinz Beneoiz qant Romeinz estoit venuz a tote la viande q'il aportoit, si la treioit contremont en ceste maniere. Li deables ot de ceste chose grant envie, car il est mout dolenz qant il voit a nului bien fere. Por ce vint il un

123. Grotte de Sacro Speco.
124. Ces trois ans correspondent aux trois ans de probation des postulants de la règle de saint Benoît (8, 10).

8 li] *om. C²* || **10** Cil] Ci *C³* || **12** granz] si granz *C²*

jor en som la roche, si geta une pierre si q'il brisa la clochete qi estoit a la corde atachie, mes onques por ice Romeins ne lessa l'oevre a feire q'il avoit acostumee, tant qe ce vint a un jor qe nostre Sires vout qe la vie seint Beneoit fust seüe por doner example as genz de bien fere et si vout qe Romeinz fust laschiés de son travail et de s'uevre.

3. **A**donc avint qe nostre Sires s'aparut a un prestre qi loing de la manoit. Cil prestres fesoit apareillier ses viandes a un jor de Pasques et nostre Sires li dist : « Tu apareilles tes bons mengiers a ton oés et tes delices et Beneois, mes serz, muert de feim qi en cel leu arreste. » Lors li noma la roche coment ele estoit apelee. Dont se leva li prestres et prist ses viandes teles com il les avoit atornees ensemble o lui et ala tant q'il vint par mons et par valees querant le seint home et par desertines q'il le trova la si com il estoit en orissons en la fosse ou il habitoit. Si tost com il s'entrevirent, il beneïrent nostre Signor. Et qant il orent einsi parlé ensamble, li prestres qi venuz estoit parla a seint Beneoit et si dist : « Je sai bien qu'il est Pasques ! Ce est jor de leesce a moi, qant je ai deservi qe je te voi en la face. » Adont ne savoit mie [fol.159c] seinz Beneoiz qu'il fust la sollempnitez de Pasques, car par ce q'il avoit si lonc tempore esté ensus de gent, si en avoit il oblié le termine. Li prestres li dist encore : « Saces qu'il est hui le jor de la resurrection nostre Signor et por ce ne doit l'en mie abstenir par geunes et por ce sui je ici envoiez a toi, qe nos mengons ensamble ce qe nostre Sires nos a doné. » Dont beneïrent nostre Signor, si mengierent ensemble. Aprés se departi li prestres de seint Beneoit, si s'en ala a s'eglise.

4. **E**n cel tens meïmes avint qe li pasteur troverent le seint home la ou il habitoit en sa fosse. Et qant il le virent la en tel maniere et vestus de peaus, il cuidierent qe ce fust une beste, mes qant il l'orent tant aprochié q'il le porent pleinement veoir el viaire, il sorent bien qe ce estoit uns hom Deu, si le noncierent as genz qi pres d'iluec manoient. Tres cel tens avint qe genz i conmencierent a aler

8 delices] delitees *C²*, delictes *C³* || **14** dist] dist : « Seinz hom Deu, lieve toi sus, si mengerons quar il est jor de Pasques. » Seinz Benooiz li respondi et si dist *C³* || **20** nostre Sires] Dex *C²*

et a hanter et a aporter viandes a son cors sostenir, et il les ensegnoit et doctrinoit de seintes paroles. Adont avint un jor qe li seinz hom estoit seus et li deables qi volentiers tente et essaie ceus qi nostre Signor servent le temta en ceste maniere qe je vos dirai. Un merle li començа a voleter entour le viaire et si pries a aler de la face qe li seinz hom le prist a sa mein s'il volt, mes il ne le vout baillier, car par le signe de la seinte Croiz q'il fist encontre se departi li oiseaus et tint sa voie. Et tantost com il s'en fu alez et departiz, une si grant temptation de sa char prist au seint home qe onques mes si grant n'avoit eüe, car il avoit jadis une feme veüe qe li malignes esperiz li ramena devant en sa pensee et une si grant volentez l'en vint por la grant beauté qu'il i avoit veüe q'il ne savoit qe fere. Si fu espris qu'a pou q'il ne deguerpissoit l'ermitage, mes par la grace del seint Esperit avint que si com il estoit en cele tres grant flambe del desirrier q'il i avoit, q'il revint en bone pensee. Tantost se desvesti toz nuz si com il cheï de sa mere et vint a un buisson qi toz estoit [fol.159d] pleins d'espines et d'orties, si se lessa cheoir dedenz et si se torna dedenz tant et retorna qu'il fu toz plaiez et ortiez et qe li sans coroit de son cors de totes parz. Einsi chaça il et osta les plaies q'il avoit en sa pensee par les dolereuses plaies dont il s'estoit navrez par defors. En ceste maniere venqui il le desirrier q'il avoit et mua en doleur. Et tres donc, si com il tesmoignoit a ses deciples, fu la temptation de cele volenté en lui si dontee que onqes puis n'en senti rien. Donc comencierent pluiseurs genz a deguerpir le siecle et alerent a lui por sa vie ensivrre et sa doctrine. Qant li seinz hom fu delivrez de la temptation en tel maniere com je vos ai conté, il començа fruit a rendre a plus grant plenté d'orissons et de jeunes et de veilles, tout aussi com la terre porte mielz qant li chardon et les espines en sont ostees.

5. **A**dont avint qe li abbes d'une abeïe qi la estoit procheine fu morz et trespassez de cest siecle. Qant il fu enseveliz et enfoïz si com costume est, tuit li frere qi en cel leu habitoient vindrent a seint Beneoit et si li proierent molt docement q'il en venist ensamble o eus et si fust lor peres et lor mestres. Il lor refusa mout et si lor dist q'il ne porroit mie ne ne covendroit q'il menast lor mors ne lor manieres.

12 i] *om. C² C³* || **13** sa] *om. C³* || **17** les] *om. C²* || **19** n'en] ne *C²* || **24** ostees] ostees de hors *C²*

Li frere li proierent tant et distrent q'il lor otroia, si s'en ala ensemble o eus en lor eglisse, si les prist a chastoier et a doctriner q'il menassent seinte vie et aprés lor blasma pluiseurs choses q'il fesoient. Et puis si lor desfendi q'il n'ississent mie de la droite voie de conversation. Dont començа molt a anoier les freres, si le pristrent entr'eus a blasmer, por ce q'il ne pooient fere ore ce qu'il soloient, si se porpenserent q'il l'ocirroient. Lors mistrent venim mortel en son boivre qi en un seul vaissel de voirre estoit. Qant seinz Beneoiz fu assis au mengier si com il avoit a costume, l'en li aporta cel vessel devant et il fist le signe de la Croiz encontre. Meintenant brisa li vesseaus et vola en pieces et aussint fu il esqartelez, com se l'en i eüst geté [fol.160a] d'une grant pierre. Li seinz hom entendi meintenant et sot qe c'estoit mortieus boivres qi ne pout mie sosfrir le signe de la Croiz. Lors se leva ne n'en fist nul samblant, einz apela ses freres, si parla a eus mout docement et si lor dist : « Beaus freres, Dex li toz puissanz ait merci de vos ! Por qoi me vousistes vos tel chose fere ? Donc ne vos disoie je ançois que vos m'amenissiez ça dedenz qe mes meurs et les vostres ne s'acorderoient mie ? Alez, si qerez pere solonc vos costumes, car moi vos ne poez plus avoir en nule maniere. »

6. **D**ont se departi seinz Beneois de la, si s'en rala a son leu en la roche qu'il mout amoit. Et la ou il conversoit, venoient molt de genz a lui et reperoient por les miracles qe nostre Sires fesoit por lui. Et par ceus qui a lui repairoient et par l'aïde nostre Signor, fist il .XII. eglisses ou il fist de .XII. moines peres qi ensemble o lui arrestoient et desoz chascun mist il freres qui vesquirent par seinte riule, si com il meïmes lor avoit ensignié et doctriné, car tuit estoient a lui venuz en cel leu ou il habitoit por aprendre et por retenir sa doctrine et ses seintes paroles. Li haut home de Rome qi relegieus estoient vindrent a lui et si li baillierent lor enfanz por norrir et por ensignier a oés nostre Signor. Evitius qi hauz hom estoit i envoi[a] Maurum son fil et Theralius i envoia Placidum qi enfes estoit et de mout bones costumes.

7. **E**n une de ces eglisses qe li seinz hom avoit iluec establies et fetes, avoit

5 pooient] porent C^2 || **5** ore] *om.* C^2 || **6–7** un seul] *om.* C^2, un C^3 || **14** disoie] dis C^2 C^3 || **17** qu'il] qi C^2 || **24** vindrent] vindrent la C^2 C^3 || **25** envoia C^2 C^3] envoi C^1 || **27** En] *om.* C^3

un moigne qi ne pooit arrester en l'eglisse qant li moine començoient lor oroisons a fere, mes tantost com il s'aclinoient por orer, il issoit de l'eglisse fors et si coumençoit aucunes choses a fere qi preut ne valoient. Ses abbes le chastia pluiseurs foiz et amonesta de ce fere qe li autre frere fesoient, mes cil ne s'en vout onqes amender por chose c'on li peüst dire. Qant ce vit li abbes, il prist le frere, si le mena a seint Beneoit, si li conta et dist tote ceste chose. Seinz Beneoiz chastoia mout le moine et blasma [fol.160b] sa folie et li dist qe tieus aferes n'estoit mie solonc Deu ne bons a meintenir. Li moines dist qu'il s'en amenderoit et atant s'en repaira arriere. Et quant il fu revenuz a l'abeïe, a peines tint il l'amonestement del seint home .II. jorz, car au tierz jor repera il a son usage. Li abbes le renonça a seint Beneoit. Et seinz Beneoiz li remanda qu'il meïsmes iroit a l'abeïe et si feroit au moine amender ceste chose. Qant il fu venuz a l'abeïe et les psaumes furent finees en l'abeïe, li frere se couchierent en orissons, si com il avoient a costume. Seinz Beneoiz esgarda, si vit que uns noirs enfes traioit fors de l'eglisse le moigne par sa vesteüre qi ne pooit arrester a s'orissons. Dont parla seinz Beneoiz tout coiement a l'abé de l'eglisse qi Pompeiens estoit apelez et a un sien moine qui mout estoit preudom q'il avoit ensamble o lui amené, Maurus avoit non, si leur dist : « Dont ne veez vos qi cil est qi cest moine tret fors de ceenz ? » Il respondirent, si distrent : « Nos n'en veons mie. » Seinz Beneoiz lor dist : « Proions nostre Signor qe vos puissiez veoir celui qi cest moine en meine. » Qant il orent par .II. jorz fetes lor orissons, Maurus vit coment li noirs enfes en traioit le moine et Pompeiens qi estoit abbes de l'eglisse ne le pooit mie veoir adonc. Au tierz jor qant l'orisson fu finee, issi seinz Beneoiz de l'eglisse, si trova le moine defors estant qi la arrestoit toz coiz ne n'i fesoit nule chose et seinz Beneoiz le bati d'une verge por la viuté qi en son cors estoit entree ne onqes puis cel jor li noirs enfes, ce est li deables, ne li enorta tele oevre a fere, einz fu li moines en orissons assiduelment ensamble o ses freres.

8. **A**prés ce avint qe des .XII. eglisses qe il avoit fetes et estorees la environ son habitacle, estoient les .III. en som la hautesce de la roche et mout estoit grief chose et traveilleuse as freres de cez .III. eglisses de descendre au lac en la valee

4 ne s'en] n'en C^2

por prendre eve, car il i avoit grant peril et grant poor a ceus qi descendoient de [fol.160c] la monteigne. Por ce s'assemblerent li frere des .III. eglisses, si vindrent a seint Beneoit et si li distrent : « Seinz peres, mout nos est grief chose et penable de chascun jor descendre au lac por eve. Por ceste peine covendroit il que nos eglisses fussent remuees et en autre leu assises. » Qant seinz Beneoiz lor oï ce dire, il les conforta mout benignement et mout docement. Et qant vint la nuit, il monta la roche ensamble o lui l'enfant qi Placidus avoit non dont je vos ai devant parlé, que plus de genz ne le sorent, et si fist s'orisson la mout docement a nostre Signor. Et qant il l'ot finee, il mist trois pierres aussint com por enseignes la ou il l'avoit fete. Puis si s'en repaira arriere qe onques rien n'en sorent cil des trois eglisses. Qant vint a lendemein, li frere revindrent a lui compleindre de la destrece de l'eve et il lor dist : « Alez et si chavez la roche deseure la ou vos troveroiz trois pierres mises ensemble. Nostre Sires est bien si puissanz qu'il puet eve fere venir en som la monteigne et vos oster del grant travail ou vos estes. » Lors s'en alerent li frere au leu ou li seinz hom lor disoit, si le troverent ja trestout moiste et ausint com suant d'eve et tantost com il l'orent chavé, en decorut l'eve a si grant plenté [qe] tresq'a hui cest jor en descent ele d'en som la montagne tresq'en la valee. Et cil en orent et ont assez qui la habitent.

9. [E]n un autre tens aprés ce avint qe uns povres de la science de cest siecle [125], Gotus avoit non [126], vint a seint Beneoit por lui rendre a sa conversation. Li seinz hom le reçut molt volentiers. Einsint fu cil en la meson, tant qe ce vint a un jor qe seinz Beneoiz li comanda a prendre un fauchart por oster buissons et orties fors d'un leu ou il voloit un cortil fere et cil leus estoit pres del lac qi desoz la roche estoit. Gotus comença a destruire et a oster l'espessece des buissons et des orties a son pooir et si com il s'efforçoit en tel maniere, li fers del fauchart [127] sailli fors del manche, si cheï el lac en tel leu qe nus ne cuidast ja[fol.160d]més que li fers

125. L'expression désigne les pauvres d'esprit (Mat 5, 3).
126. Dans la Vie latine, le terme « gothus » ne désigne pas le prénom du personnage, mais sa nationalié de Goth.
127. Serpe avec deux tranchants et munie d'un manche en bois.

9 l'ot] ot *C²* *C³* || **14** monteigne] monteigne venir *C³* || **17** qe tresq'a *C²* *C³*] tresq'a *C¹* || **19** En *C²*] Un *C¹* *C³* || **19** povres] povres hom *C²*, hom povres *C³* || **20** conversation] convercion *C³*

peüst estre trovés, si estoit l'eve parfonde. Qant Gotus vit q'il avoit ensi son fer perdu, il trest a Maurum et si li dist le domache q'il avoit receü. Maurus li moines ala a seint Beneoit, si li mostra ceste chose et dist. Qant li seinz hom oï la parole qe Maurus li contoit, il ala au lac, si prist le manche del fauchart qe Gotus tenoit en sa mein, si le bouta en l'eve et meintenant revint li fers de la parfondece, si rentra el manche, si com il avoit esté devant. Lors le rendi au convers et si li dist : « Beaus frere, or ovrez, si ne demenez dolor ne tristece. »

10. Une autre foiz avint qe seinz Beneoiz estoit en sa ceaille et Placidus qi estoit moines et assez enfes issi defors atot un vessel por puisier el lac de l'eve. Si com il s'abessoit por l'eve prendre, il n'en sot mot, si fu dedenz cheüs et meintenant l'esloingna l'onde ensus de la rive, bien pres le treit d'une archie. Seinz Beneoiz qi dedenz sa cealle estoit sot tantost ceste chose. Lors apela Maurum par grant haste, si li dist : « Beaus frere, qeur isnelement, car li enfes qi estoit alez au lac por de l'eve est cheüs dedenz si qe les ondes l'ont ja mout ensus tret et esloignié de la rive. » Or poez oïr merveille, qe tantost come Maurus ot receüe sa beneïçon et son comandement, s'en ala isnelement tresq'al lieu ou l'onde avoit l'enfant mené, si le prist par les cheveus et repera arriere tout par deseure l'eve, si seurement q'il cuidoit aler par terre. Et qant il fu revenuz a la rive et il ot l'enfant jus mis, il regarda arriere. Dont primes aperçut il q'il avoit alé seur l'eve, si s'en esmerveilla et espoori mout durement. Lors repera a seint Beneoit et li raconta ceste chose. Seinz Beneoiz dist qe ce n'estoit mie par ses merites, einz estoit par l'obedience qu'il avoit aemplie. Et Maurus disoit encontre qe ce estoit tant seulement par son conmandement, car adonc ne li sovenoit d'obedience. La ou l'eve qe seinz Beneoiz avoit estruit et fet en l'oneur nostre Signor Jesu Crist, croissoient et monteplioient par tieus miracles et par autres pluiseurs, [fol.161a] genz i venoient por deguerpir la seculer vie et si se sosmetoient a sa doctrine. Uns prestres qi Florentins ot non, qi pres de l'eglisse habitoit ou seinz Beneoiz avoit sa congregation, fu espris envers le seint home par malice del deable, si comença a avoir envie de ses fez et de ses oevres, si prist a blasmer sa conversation et sa vie,

9 defors] fors *C² C³* || **11** rive] riviere *C² C³* || **20** et] et si *C² C³* || **22** qe ce estoit] que ce estoit que ce estoit *C³* || **24** l'eve] le leu estoit *C²,* le leu *C³* || **25** pluiseurs] *om. C² C³* || **26** genz] Et pluseurs genz *C² C³*

por ce qu'il en cuidoit retrere ceus qi le visitoient et qi por servir nostre Signor a lui se donoient, mes qant il vit qe tout ce ne li valoit rien, il fu tant avuglés de sa grant male aventure qu'il envoia a seint Beneoit un pein tot envenimé aussint com se ce fust par amors et por beneïçon. Li seinz hom le reçut a granz grez et tantost sot il bien la pestilence et la male aventure qi reposte estoit el pein. Adonc avoit en costume uns corbeaus de venir a lui a heure de mengier et si prenoit le pein qe li seinz hom li donoit de sa mein. Lors vint li corbeaus si com il soloit et seinz Beneoiz li geta le pein devant qe li prestres li avoit envoié et si li dist : « Je te comanç el non nostre Signor Jesu Crist qe tu emportes cest pein et si le met en tel leu qe nus hom ne le puisse trover. » Qant li corbeaus oï la parole del seint home, il tendi ses eles et si començа tout environ le pein a corre et si crioit mout durement en sa maniere autresint com s'il deïst : « Je ne le feïsse mie volentiers se je osasse. » Li seinz hom Deu li comanda une foiz et autre et si disoit : « Lieve le seurement et si le giete la ou il ne puisse estre trovez. » Longuement atarja li corbeaus qe prendre ne l'osa, mes en la fin le prist il par le comandement del seint home en son bec, si s'esleva atout, si l'emporta. Aprés ce bien l'espace de .III. heures repera li corbiaus et seinz Beneoiz li dona sa provende, tele com il li avoit acostumee. Li seinz hom vit l'envie qe li prestres avoit vers lui et la felonie, si en fu plus dolenz por le prestre qe por lui meïsmes. Et qant li prestres vit q'il ne porroit seint Beneoit ocirre, il se pensa qu'il toudroit les ames a ses deciples, en tel maniere q'il envoieroit devant eus .VII. damoiseles totes [fol.161b] nues qui par les meins s'entretendroient et karoleroient et joeroient ensemble. Einsint trestorneroient lor pensees et enflameroient en luxure. Qant li seinz hom vit ce, il cremi de ses jovenes freres, si establi et mist partout prevoz et freres qi demorassent. Et puis si prist ensemble o lui petit de compagnie de moines, si s'en ala et tint sa voie, car il savoit bien qe Florences li prestres ne fesoit se por lui non a ses freres ces assauz ne ces felonies. Mes tantost com il en fu partiz, l'en venga bien nostre Signor, car la ou li prestres estoit en un solier et il s'esleeçoit de seint Beneoit qi estoit alez sa voie, ne sot il mot, si cheï li soliers et fondi desouz lui ne onqes la meson ne s'en remut en nule partie. La fu Florences mors en ceste maniere. Dont le nonça Maurus meintenant qu'il le sout a seint Beneoit qi encore n'estoit mie

3 grant] tres grant *C² C³* || **12** autresint] ausint *C² C³* || **13–14** Lieve le] lieve le, lieve le *C³* || **19** dolenz] dolez *C³* || **29** ne] que *C³*

alez loing de la .x. liues et si li dist : « Seinz peres, retorne, car li prestres qui te haoit est morz. » Qant seinz Beneoiz oï ceste chose, il se començа a doloser mout durement et a compleindre, je ne sai se ce fu por ce qe ses enemis estoit ocis ou por ce qe ses deciples s'esleeçoit de sa mort. Et por ce l'en charcha il peneance q'il li manda tel chose et qu'il estoit liez et joïeus. Por ce ne vout pas li seinz hom retorner arriere, einz s'en ala a un chastel qi Cassius estoit apelez qi estoit assis en la costiere d'une grant montaigne.

11. La monteigne estoit loing estendue en haut pres de .iii. liues charchies de forez et de boischage. La avoit un viez temple de paiens ou li vilein aoroient ancienement Apollin. Et encore adonc en i avoit grant plenté a cel tens qui la fesoient lor sacrefices. La vint seinz Beneoiz, si combrisa l'ydole et destruist l'autel, si comanda a trenchier le bois et a abatre et en meïsmes le temple d'Apollin, fist il un autre autel de seint Martin et la ou li autieus d'Apollin estoit, fist il un autel de seint Jehan. Et conmença a preecier et a atorner a foi les mescreanz genz qi la environ habitoient. Einsi cou[fol.161c]mença seins Beneois a fere la meson qi Moncassins est apelee. Li chastiaus ot premierement a non Cassins et por la montaigne qui est desus le chastel ou ele fu fete, fu ele nomee Montcassins. Li deables qi grant doleur en avoit et grant ire n'en estoit mie mout liez des oevres seint Beneoit et por ce ne li venoit il mie devant repostement ne par songes, mes par tote aperte avision et si se complegnoit si tres haut de la force qe seinz Beneoiz li fesoit, qe li frere ooient bien sa voiz et ses paroles, encore ne le peüssent il veoir. Et si com seinz Beneoiz recontoit a ses freres qu'il pleinement le veoit : il estoit toz noirs et espris de flambes, la bouche et li oel li ardoient, et li frere ooient bien le deable parler et entendoient ses paroles, car il huçoit premiers le seint home par son non. Et qant li seinz hom qui bien conoissoit le deable ne le voloit respondre, li deables le començoit a laidengier, car qant il huçoit : « Beneoit ! Beneoit ! », et seinz Beneoiz ne respondoit mie, li deables li disoit tantost :« Maleoiz ! Non mie beneoiz ! Qe me demandes tu ? Et por qoi me fez tu grevance ? » Or vos conterai des estors qui furent entre le seint home et le deable, car li deables le haoit mout

5 estoit] en estoit C^2 C^3 || **12** fist] fist fere C^2 || **14** atorner] torner C^2 || **16** ot] ot non C^2 || **16** a non] *om.* C^2 || **20** avision] vision C^3 || **22** qu'il] qui C^3 || **25** le] li C^2 || **26** Beneoit] seint Beneoit C^2 || **26** Beneoit] *om.* C^2

durement, si li fesoit qanqu'il pooit de mal en toutes manieres.

12. **U**n jor avint qe li frere fesoient les habitacles et les mesons de cele abeïe qe seinz Beneoiz estoit a Montcassin. El mi leu d'une de lor mesons si i avoit une pierre q'il voudrent oster por le leu a descombrer et por le mur fere. Il s'i assemblerent .II. et puis .III., mes ne la porrent movoir, tant qe pluisors en i vindrent, mes la pierre fu aussi coie com s'ele fust en terre enracinee. Et par ce q'il ne la pooient movoir par tant de genz com il i avoient assamblé, pooient il bien certeinement savoir qe li deables se seoit deseure. Qant il virent q'il ne la moveroient, il envoierent por seint Beneoit q'il venist la et q'il par ses orissons ostast le deable, si qu'il peüssent movoir et lever cele [fol.161d] pierre. Seins Beneoiz i vint, si fist s'orisson et sa beneïçon et tantost leverent la pierre si legierement c'onques rien ne lor greva. Dont plot au seint home qe li frere foïssent la terre en cel endroit ou la pierre avoit geü et eus si firent. Qant il orent auques parfont alé, si troverent une ymage qe paien avoient faite et aoree. Cele ymage estoit de qoivre. Li frere la pristrent, si le geterent par aventure en lor cuisine. Et meintenant lor sembla qe feus saillist de totes parz de la meson, si q'il cuidierent qe l'idefices de la cuisine fust toz espriz et enflambez. Si com il getoient eve por cel fu esteindre et il fesoient grant noise, seinz Beneoiz i vint qi meintenant vit qe ce estoit fantosmes. Lors se coucha seinz Beneoiz en orissons et si apela ses freres cui li deables degaboit en tel maniere, si lor dist q'il feïssent le signe de la seinte Croiz sor eus, si esgardassent qe li edefices de la cuisine n'ardoit pas. Einsint com li seinz hom comanda, si firent li frere et n'i virent noient de la flambe qu'il lor sembloit devant q'il eüssent veüe.

13. **A**prés ce avint qe li frere fesoient la paroi de lor meson en haut si com il le covenoit fere et seinz Beneoiz estoit en orissons dedenz l'encloistre de sa celle. Li deables li aparut, si li dist q'il alast a ses freres qi ovroient. Li seinz hom manda a ses freres mout isnelement par un message q'il se gardassent sagement,

2 les] des C^2 || **14** une] un C^3 || **17** esteindre] desteindre C^3 || **24** ce] *om.* C^2

car li deables les aguaitoit a cele heure. A paines ot cil qi lor nonçoit sa parole finee, qant li deables trebucha la paroi qe li frere fesoient et si ocist un joene moniot qui fiuz estoit a un bon home. Li frere furent mout dolenz por la mort de lor frere, non mie por le domache de lor oevre. Meintenant le noncierent a seint Beneoit tot en plorant et mout grant doel demenant. Seinz Beneoiz comanda c'on li aportast l'enfant qi toz estoit et combrisiez et morz. Li frere le mistrent en un sac, car autrement ne le porent porter, car les pierres ne li avoient mie brisiés tant seulement [fol.162a] les membres, einz li avoient aussint toz les os froissiez. Dont comanda seinz Beneoiz q'il le meïssent jus devant lui en sa ceaille ou il estoit acostumez de ses orissons fere. Li frere si firent einsint et seinz Beneoiz les en fist toz fors aler, si clost l'uis, mes il lor conmanda einçois q'il ralassent a l'oevre. Dont se coucha li seins hom en orissons plus ententivement q'il ne soloit fere envers nostre Signor. Or poez vos oïr chose esmerveillable, car en cele meïsmes heure fu li enfes seinz et heitiez et rala a l'oevre ensamble o ses freres. Dont començа seinz Beneoiz a avoir si grant grace de nostre Signor q'il savoit mout de choses qi a avenir estoient.

14. **C**ostume estoit adonc en la meson seint Beneoit qe nus des freres n'aloit a autre parler estrange ne en autre leu, qe ja beüst ne ne mengast, si revenist arriere, car nus n'aloit fors qi ne revenist a la vespree. Ceste chose estoit mout bien gardee et mout bien tenue. Un jor avint qe ne sai qanz freres alerent en un leu ou il demorerent plus qu'il ne cuidierent, si com pluiseur font encore. Li frere trestrent a la meson d'une religieuse feme et si mengierent, puis si revindrent mout tost en leur ceaille. Qant il furent revenuz, il vindrent a seint Beneoit por sa beneïçon avoir si com il avoient a costume. Li seinz hom ne lor vout mie doner, einz dist : « Ou mengastes vous ? » Et il respondirent et si distrent : « Nul leu. » Seinz Beneoiz lor dist : « Por qoi mentés vos en tel maniere ? Dont ne fustes vos a la meson a cele feme et dont n'i eüstes vos teles viandes et dont n'i beüstes vos tantes foiz ? » Qant li frere orent oï ce qe lor pere lor contoit : ensi l'ostel ou il avoient mengié et la maniere des viandes et le nombre de lor boivre, il cheïrent a ses piez et si li

1 nonçoit] contoit C^2 || **3** bon] *om.* C^2 C^3 || **4** lor oevre] l'oevre C^2 || **12** fere] *om.* C^3 || **13** oïr] oïr coment C^3 || **15** de] des C^3 || **18** qe] qi C^2 || **22** et] et puis C^2 || **22** revindrent] s'en vindrent C^2 C^3 || **28** orent oï] oïrent C^2 || **29** cheïrent a ses piez] li cheïrent as piez C^2

conurent tout ce q'il avoient fet et regehirent et distrent q'il trespassé avoient son coumandement. Seinz Beneoiz lor pardona et si pensa qe plus ne le feroient, si les assoust et douna sa beneïçon.

15. [fol.162b] Une autre foiz avint qe uns hom mout religieus avoit en costume del leu ou il estoit manans venir en jeunes a seint Beneoit por avoir ses orissons et sa beneïçon et por veoir un suen frere qi moines estoit en la compaignie seint Beneoit. Valentiniens avoit non dont je vos ai fait mension devant. Cil hom mut por aler la voie q'il avoit acostumee. Uns autres hom s'acompaigna a lui qi viande portoit por mengier en la voie. Si com il s'en aloient ensamble et l'eure de mengier fu aprochie, cil qi la viande avoit dist a celui qi a seint Beneoit aloit : « Beaus frere, vien ça, si mengerons qe nos ne soions trop lassez de la longue voie par famine. » Cil li respondi : « Amis, non ferai. Je ne mengerai mie, car je suel toz tens jeuns venir a seint Beneoit nostre pere. » Qant li compeins qi la viande avoit oï ce, il se teüt adont, mes qant il ot grant piece de la voie avant alé, il recomença le preudome a amonester qu'il mengassent. Li preudom qi jeuns soloit aler n'en vout riens fere. Dont alerent grant piece ensamble tant q'il fu mout atargié, ce sembla a celui qui volentiers mengast. Lors troverent enmi la voie un mout beau pré et en cel pré une mout bele fonteine qui mout estoit clere et delitable et tieus choses si estoient mout plesanz a ceus qi estoient lassez. Dont parla cil qi a costume avoit de parler avant au preudome son compaignon et si li dist : « Veez ici le pré et la fonteine et leu delitable ou nos poons mengier et reposer ; aprés si irons plus heitiement nostre voie. » Li preudom (qi) qi vit le beau liu otroia a ceste tierce foiz qu'il mengeroit. Dont mengierent ensamble seur la fonteine et tant ala la chose qe li preudom ala a la ceaille seint Beneoit au vespre. Et qant il fu devant le seint pere, il li requist s'orisson et sa beneïçon, mes seinz Beneoiz le blasma de [fol.162c] ce q'il avoit fet en la voie et si li dist : « Que est ce, beaus freres, li malignes esperiz qui a toi parla en la voie par ton compaignon ne te pot mie enorter qe tu feïsses sa volenté a la premiere foiz ne a la seconde, mes a la tierce sormonta il a ce qu'il vout fere. » Dont reconut cil ce q'il avoit fet, si se lessa cheoir as piez seint Beneoit

1 conurent] reconurent C^2 C^3 || **12** li] *om.* C^2 || **22** qi C^2 C^3] qi qi C^1

et comença a plorer et a rendre sa coupe et bien sot qe seinz Beneoiz avoit veü son meffet, ja fust ce q'il n'i eust esté en presence. Einsi savoit li seinz hom par la grace de Deu les choses aussint bien celes ou il n'estoit mie, come celes ou il estoit.

16. **A**donc avint qe uns rois qi avoit non Thotila oï parler de seint Beneoit et q'il savoit les choses qi a avenir estoient. Si se pensa q'il iroit a lui et si esproveroit se ce estoit voirs ou non. Qant il vint pres de l'abeïe, si arresta ensus et si manda a seint Beneoit qu'il venoit a lui parler de son afere. Li rois avoit un serjant, Ringoz estoit apelez. Celui fist li rois vestir de roiaus vesteüres et atorner del tot en tot en sa guise et si li comanda q'il alast au seint home en sa persone et ses .III. plus privez compaignons qi estoient de son conseil devant toz les autres envoia il ensamble o celui a son service. Li uns de cez trois compaignons avoit non Vult et li autres Rudrich et li tierz Blidin. Por ce les i envoia li rois qe seinz Beneoiz cuidast qe cil ensemble o cui il aloient et qi estoit vestuz si noblement fust proprement le cors le roi, car onqes ne l'avoit veü et ensamble envoia serjanz qi portoient espees, si q'il semblast aussi bien rois de totes autres choses com de vesteüres. Einsi cuidoit li rois deçoivre seint Beneoit. Qant Ringgoz fu molt richement atornez et il ot ensemble o lui ses chevaliers et sa mesnie, il ala tant q'il vint a l'abeïe. Li seinz hom le vit venir de loing qi toz coiz se seoit ne ne se movoit. Qant Ringgoz li fu tant aprochiez qe seinz Beneoiz se pensa q'il orroit bien et entenderoit sa parole, il li comença a crier et a dire : « Beaus fiuz, oste ce qe tu portes, car ce n'est mie tien ! » Qant Ringgoz oï la parole, il se lessa che[fol.162d]oir a terre, si ot grant poor, por ce q'il voloit par sa folie degaber si seint home. Et tuit cil qi la estoient assemblé o lui se lessierent cheoir a terre por encliner seint Beneoit et puis si s'en retornerent q'il ne l'oserent aprocier et conterent au roi par grant poor com tost li seinz hom les avoit pris et coneü tot lor afere. Lors ala li rois meïsmes par lui tot seul sanz compaignie la ou seinz Beneoiz seoit toz seus en sa ceaille et tantost com il le vit, ne l'osa il aprochier, einz se mist a terre, si l'enclina. Li seinz hom li dist une foiz et autre q'il se levast, mes onqes li rois ne se vout lever

3 celes] celees C^2 || **15** envoia] i envoia C^2 || **21** oste] oste oste C^3 || **21** portes] aportes C^2 || **23** si] le C^2 || **24** assemblé] ensemble C^2 C^3 || **25** retornerent] tornerent C^2

tresq'atant qe seinz Beneoiz meïsmes vint a lui qi le leva de terre et qui mout le blasma des choses qu'il avoit fetes et a mout petit de paroles li dist ce qe a avenir li estoit en tel maniere : « Rois, tu as mout fet de maus. Or soies sages tres ceste ore en avant et si lai ester tes felonies, car pechiés est de mal fere. Saches bien qe tu iras en brief terme a Rome et aprés passeras la mer por aler en Sulie. Tu viveras encore .IX. anz en ta poesté et en ta signorie et au disieme an morras sanz dotance. » Qant li rois oï ce, si fu mout espoentez en son cuer sanz mostrer samblant. Dont requist au seint home ses orissons et sa beneïçon, si s'en repeira arriere. Et bien sachiez vos qi m'escoutez et entendez qe tres ce jor en avant ot en lui meins de cruiauté et de felonie. Aprés ce ne demora gueres qe li rois en ala a Rome, si com seinz Beneoiz li avoit dit. De la s'en ala en Sulie, si passa la mer et puis morut il au disieme an et issi de ceste mortel vie.

17. **A**donc avoit en l'eglisse de Tamisse [128] un prestre [129] qi mout estoit preudom et seinz hom. Celui amoit molt seint Beneoit, por ce q'il savoit bien q'il estoit de nete vie et de seinte. Cil vint a seint Beneoit qant li rois fu de lui partiz. Seinz Beneoiz li conta et dist conment li rois estoit a lui venuz et conment il le cuidoit deçoivre. Li prestres qi totes cez paroles ot escoutees parla a seint Beneoit et si li dist : « Ceste citez sera par cest roi destruite si del tout en tout q'il ne sera nus qi i habite [130]. » Seinz Beneoiz respondi au prestre [fol.163a] et si li dist : « Rome ne sera ja desertee par paiens ne par Sarrazinz, mes ele anoientira par tempestes et par foudres et par escrollemenz de tere. » Et ceste prophetie i est meintenant veüe, car les mesons i sont abatues par pluiseurs leus et les eglisses destruites et li edefi i vont a noient en pluiseurs manieres. Et ce racontent li frere seint Beneoit qi l'oïrent qe seinz Beneoiz prophetiza einsint ceste chose a avenir.

128. Dans la Vie latine, il est fait mention de la ville de Canosa située dans les Pouilles en Italie. La ville de Tamisse fait peut-être référence à l'actuelle Tamise située dans les Flandres en Belgique, soit dans une région familière à Wauchier de Denain.

129. Dans la source latine, il est fait mention de l'évêque Sabin de Canosa.

130. Référence à la première entrée de Totila à Rome, le 17 décembre 546, voir Grégoire I, *Dialogues. Tome II, Livres I-III*, trad. Paul Antin, éd. Adalbert de Vogüé, Paris, Éditions du Cerf, 1979, p. 184.

2 petit] petites *C²*, de petit *C³* || **6** viveras] i viveras *C³* || **15** fu] se fu *C³*

18. **E**n cel tens meïsmes qe li rois Thotila estoit departiz de seint Beneoit, si com je vos ai devant dit et conté, i avoit un clerc en l'eglisse d'Aquinense qi estoit fors del sens par le deable qi molt griement le tormentoit. Li prestres de l'eglisse qi mout estoit preudom et religieus, Costances avoit non, l'avoit envoié par pluiseurs seinz leus ou cors de glorieus martyrs reposoient por ce qe santé li fust rendue, mes ne pot estre q'il eüst santé en nul leu ou l'en le menast, por ce qe nostre Sires voloit par lui demostrer com grant grace il avoit donee a saint Beneoit. [A la parfin fu li clers amenez a seint Beneoit]. Il se coucha a terre, si fist ses orissons a nostre Signor et ses proieres, tant qe li clers fu delivrés del deable et gueriz de sa male aventure. Qant li clers fu sanez de son meschief, seinz Beneoiz li dist : « Va t'en et si garde qe jamés ne menjuces de char et si garde qe jamés n'aproces a seintes ordres, car bien saces, se tu ordener te fesoies, qe tu meintenant seroies rencheüz es liens au deable et en la male aventure qe tu as longuement sosferte. » Li clers li respondi q'il tendroit ses comandemenz en totes manieres. Lors s'en departi meintenant seinz et heitiez et bien se garda de ce qe seinz Beneoiz li avoit coumandé a garder grant tens, tant com il li sovint de la doleur q'il avoit sostenue, mes qant lonc tens fu trespassez et ceste chose fu auqes oubliee et il vit qe li ainsné de lui moroient et li meinsnez estoient essauciez et eslevez a seintes ordres, il ot oubliees les paroles seint Beneoit et arriere mises, si se fist ordener a prestre et tantost li rentra li deables el cors qi ne le deguerpi onques tresq'atant qu'il ot l'ame del cors getee [fol.163b] par grant travail et par grant doleur.

19. **U**ne autre foiz avint qe uns hauz home Theoprobus estoit apelez, estoit renduz en la meson seint Beneoit et mout avoit grant fiance el seint home por ce qu'il le savoit de seinte vie. Cil Theoprobus entra un jor en la ceaille ou li seinz hom fesoit ses orissons, si le trova mout durement plorant. Cil resgarda et si se teüt grant piece por ce qu'il cuidoit qe li seinz hom deüst lessier le plorer, mes il ne [le] lessa mie adonques tost. Theoprobus s'en esmerveilla durement, car seinz Beneoiz n'avoit mie a costume q'il se pleinsist en tel maniere, dementieres q'il devoit fere

2 i] *om.* C^2 C^3 || **7–8** a saint Beneoit. [...] a seint Beneoit C^2 C^3] a seint Beneoit C^1 || **10** son meschief] sa malaventure C^2 C^3 || **23** estoit] et estoit C^2 || **26** resgarda] le resgarda C^2 || **27** le C^2 C^3] la C^1

ses orissons. Qant il se fu esmerveilliez assez, il ala avant et si li demanda dont ceste doleur li venoit et ceste pesance. Seinz Beneoiz respondi isnelement et si li dist : « Beaus frere, je ai ceste doleur por ce qe ceste abeïe qe je ai fete et estoree et totes les choses que je avoie a oés mes freres apareillies seront tresq'a brief tens destruites. Et par la volenté nostre Signor seront totes choses en ces parties mises es meins de paiens et a poines m'a nostre Sires otroié et qe je et mi frere en eschapons. » Qant Theoprobus oï ce, il li vint a grant mervelle, mes l'abeïe fu destruite aprés par les Longuebars [131], si com nos bien meïsmes savons, car la nuit meesmement qe seinz Beneoiz ot dite ceste parole, entrerent li Longuebarz dedenz l'abeïe et pristrent qanq'il pooient trover et abatirent les mesons et depecierent, mes onques home n'i pristrent. Einsi aempli a seint Beneoit nostre Sires ce q'il li avoit promis – ce est q'il li garderoit ses freres –, ja fust ce qe ses choses fussent destruites par paiens. Et ceste chose si est semblable a l'oevre qe seinz Pous fist en la nef ou totes les choses perirent [132] et par lui orent cil qi ensemble o lui estoient sauves les vies.

20. **A**prés ce avint qe uns enfes, Ylarates avoit non et puis fu convers en l'abeïe, fu envoiez a seint Beneoit par un suen signor ensamble o cui [fol.163c] il estoit atout deus vesseaus pleins de vin. Li vessel estoient de fust et (de) flascon apelé en cel language. Li enfes qi le vin portoit tote la voie se pensa q'il n'en donroit qe l'un a seint Beneoit et l'autre repondroit en la voie, si en beveroit qant il repaireroit. Einsint com il le pensa, einsint le fist et ala tant q'il presenta a seint Beneoit l'un des flascons : ce est l'un des barilliaus, et li seinz hom le reçut a grant grace. Qant cil ot pris congié del reperier arriere, seinz Beneoiz parla a lui mout belement et si li dist : « Beaus fiuz, garde qe tu a ce baril qe tu as repost jamés ne boives, mes qant tu i vendras et tu le troveras, si verse fors et respant ce qu'il a dedenz. » Qant cil oï einsint parler le seint home, si ot grant honte, mes neqedent se departi il de seint Beneoit et ala tant q'il vint a son baril, si se pensa

131. Cette destruction aurait eu lieu vers 585, voir Odon Hurel, *Saint Benoît*, Paris, Perrin 2019.
132. Allusion à la vie de saint Paul, *Actes des apôtres*, 27, v.1-44.

6 et] *om. C³* || **7** li] i *C³* || **14** cil] tuit cil *C³* || **16** Ylarates] Yralates *C²* || **17** suen] *om. C²* || **18** *om. C² C³*] de *C¹*

q'il esproveroit se la chose estoit voire qu'il avoit oïe. Lors aclina le baril et tantost en issi uns serpenz dont cil qant il le vit ot grant merveille et grant poor, car par ceste chose savoit il q'il avoit mauvese oevre fete.

21. **N**on mie granment ensus de l'abeïe seint Beneoit avoit une vile ou il manoit genz assez qi par la parole et par l'enortement seint Beneoit et par sa predication estoient tornez a la foi nostre Signor et avoient deguerpi la fause creance des ydres. En cele vile avoit nonains qui nostre Signor servoient et seinz Beneoiz i envoioit mout sovent de ses freres por eles doctriner et amonester q'eles nostre Signor servissent ententivement et l'ordre tenissent por avoir vie parmenable. Adonc avint un jor qe li seinz hom en i envoia un si com il avoit a costume. Qant li moines qi la fu envoiez ot les damoiseles amonestees de bien fere et il ot sa predication definee, eles li proierent tant q'il prist .II. petites toailles qu'eles li donerent, si les mist en son sein. Meintenant q'il fu reperiez et seinz Beneoiz le vit, il le comença a blasmer mout leidement et si li dist : « Coment pot entrer la felonie en ton sein qe tu i as reposte ? » Li moines s'esbahi, car [fol.163d] il ne savoit de qoi li seinz hom le reprenoit, por ce q'il avoit en son sein oublié ce que les noneins doné li avoient. Seinz Beneoiz li dist : « Cuides tu qe je ne fusse en presence, qant tu preïs les choses qe les anceles Deu te donerent et tu les meïs en ton sein ? » Qant li moines oï ce, il se lessa cheoir as piez seint Beneoit a terre, si se repenti de la folie q'il avoit fete et si geta les toailles fors de son sein c'on li avoit donees, si fu assous del seint home.

22. **A**prés ce avint qe li seinz hom mengoit par une vespree et uns moines qi estoit fius d'un haut home tenoit devant lui la chandele a la table, si comença mout orguelleusement a penser et a dire en son corage et en sa pensee : « Qui est cist devant qui je sui toz droiz a son mengier et cui je serf de tenir sa lumiere et qi sui je qi servir le doi en tel guise ? » Si com li jovenes moines pensoit ice, seinz Beneoiz se torna vers lui, si le comença mout a blasmer et si li dist : « Frere, seigne ton cuer ! Qe est ce qe tu penses ? Seignes ton cuer, si feras qe sages. » Dont

11 damoiseles] dames C^2 || **20** folie] felonie C^2 || **20** donees] donees a terre C^3

apela ses autres moines, si lor comanda qe il a celui ostassent le lumiere fors de la mein et le moine conmanda q'il arriere se tresist de son service et qu'il fust coiz, si se reposast. Li frere demanderent a celui q'il avoit pensé et il lor reconta tout en ordre le grant orgueil q'il avoit pensé et la felonie et la parole q'il disoit tout coiement en sa pensee encontre le seint home. Dont sorent li frere certeinement qe nule chose ne pooit estre a seint Beneoit celee ne reposte, car il savoit et connissoit les pensees et les corages des homes.

23. **U**ne autre foiz avint qe une grant famine [133]vint en cele region [134], si qe totes les genz de la contree en estoient destreinz. Adont failli li blez en l'abeïe seint Beneoit. Lor peins estoit si failliz q'il n'en i avoit qe .V. tant seulement de remanant. Li frere en estoient tuit esmaiés ne ne savoient qe fere. Qant [fol.164a] seinz Beneoiz les vit por ceste chose si dolenz, il parla a eus et si lor dist : « Por qoi estes voz si tristes en vos corages por ceste besoigne ? Soffrez hui tant seulement et demein auroiz vos a grant plenté ce qe mestiers vos sera. » Einsint passa cis jorz et la nuiz. Et lendemein a la matinee troverent il devant lor portes .CC. muis de ferine molt belement atornee en sas et mise ne ne sorent onqes li frere dont ele estoit venue ne par quel maniere nostre Sires lor avoit donee et envoie. Li frere rendirent graces a nostre Signor et par ce apristrent il et sorent bien c'on ne devoit mie douter ne desperer qui a mestier et besoigne.

24. **U**n autre tens aprés ce avint qe uns hauz hom qi en nostre Signor avoit sa fiance mise, vint a seint Beneoit et si li proia qu'il en son chastel qi estoit pres de Teracenense envoiast de ses freres por establir et por fere une abeïe. Seinz Beneoiz li otroia. Lors eslut de ses freres qui la en iroient et si lor dist et devisa li queus seroit lor peres esperitueus : ce est abbes, et li queus seroit lor prevoz por garder

133. La famile évoquée aurait eu lieu autour de 540. D'autres famines ont touché l'Italie entre 535 et 539, comme on peut le trouver dans les écrits de Cassiodore et de Procope, voir Odon Hurel, *Saint Benoît*, Place des éditeurs, 2019.
134. Le texte latin cite, ici, la Campanie.

2 tresist] retressist C^2 || **3** pensé] enpenssé C^2 || **16** et mise C^2 C^3] mise C^1

lor aferes. Qant il ot einsint la chose ordenee et devisee, il lor dist : « Alez vos en et bien saciez q'a ce jor vendrai je a vos et si vos ensegnerai en quel leu vos feroiz le mostier et le refectoir as freres ou il mengeront et l'ostel por les ostes reçoivre et les autres edefices qu'il vos covendra. » Dont pristrent li frere qi aler s'en devoient sa beneïçon, si s'en partirent et alerent tant qu'il vindrent au leu ou il aler devoient. Qant il i furent venu, si comencierent a querre et a atorner lor choses par grant diligense et ce q'il sorent qe besoinz estoit a oez la venue seint Beneoit qi jor leur avoit mis de venir. Qant vint la nuit qe li seinz hom lor avoit promis q'il vendroit a lendemein, en avision celui qu'il avoit fet de cel covent abbé et au prevost aussint et si lor ensigna et demostra chascun leu par lui ou il devoient fere et establir lor edefices. Qant li abbes et li prevoz se fu[fol.164b]rent esvelliez et levez, li uns conta a l'autre l'avision q'il avoit veüe, mes por ce ne crurent il mie ceste chose encore, einz atendoient la venue seint Beneoit, si com il lor avoit dit et molt s'esmervelloient por qoi il ne venoit. Et qant il virent qu'il ne vendroit mie, il repairierent (a) a lui toz dolenz et si distrent : « Seinz peres, nos gardions ta venue si com tu nos avoies promis, por ce qe tu nos enseignasces et demostrasses coment et ou nous feïssons nos edefices, mes tu ne venis mie. » Seint Beneoiz lor respondi : « Beaus freres, por qoi dites vos tieus paroles ? N'alai je mie a vos einsi com je vos promis et dis ? » Li frere respondirent : « Qant fu ce qe vos i venistes ? » Il lor dist : « Dont ne m'aparu je a vos .II. en dormant et demostrai chascun leu et ensignai ? Alez, retornez arriere et si fetes totes les habitations de l'abeïe, si com je les vos mostrai par vision [de] l'abeïe. » Qant li frere oïrent ce, il le tindrent a grant merveille, si reperierent arriere, si firent lor oevre et ordenerent ensi com il avoient par avision veü. De tel force et de tel vertu estoit li seinz hom en sa pensee q'a poines li pooit estre nule chose celee et ses paroles meesmement avoient si grant force q'eles n'estoient onques veines, car adés avenoient einsi com il les disoit. Dont vous poez oïr et entendre un beau miracle.

25. **P**res de s'abeïe habitoient .II. nonains en un lor propre leu qui nees estoient

3 por] por por C^3 || **6** venu] *om.* C^2 C^3 || **9** avision] vision C^3 || **11** et] *om.* C^2 || **15** a C^2 C^3] a a C^1 || **17** ne] n'i C^3 || **22** de C^2 C^3] en C^1 || **23** ensi] tot einsint C^2 C^3 || **24** avoient] l'avoient C^2 C^3 || **24** avision] vision C^3

de haute lignie. Uns hom religieus les servoit de ce dont elles avoient mestier, mes eles ne pooient tenir lor langues envers lui, qe mout sovent ne le laidengassent de paroles, tant qu'eles l'escommovoient mout sovent en grant ire. Qant li preudom ot mout longuement soffert cest anui et ceste lime, il s'en ala a seint Beneoit et si li conta et dist come cez dames li fesoient grant honte et grant anui par paroles. Qant li seinz hom oï ce des noneins, il lor manda par un [fol.164c] suen frere qi lor dist : « Beles suers, destreigniez vos langues et amendez, car se vos ne le fetes, je vos escumenierai. » Les noneins ne lessierent mie por ce lor viez costumes,

Car femes tencent volentiers,
Ce leur samble mout bons mestiers.
Puis qe tences ont entreprisses,
Eles n'en erent ja souprises,
Ainz liment tant qe mal lor vaut.
Dex qi les fist si les consaut,
Et nos ausint, car mout sovent
Avons a eles mal covent,
Voire as pluiseurs non mie a totes.
Mal font celes qi sont estoutes,

Si com cez .II. noneins estoient vers lor convers qi onqes por le mandement saint Beneoit ne s'amenderent, mes mout pou aprés ce avint si com nostre Sires le volt q'eles morurent, si furent enfoïes en lor eglisse. Qant l'en chantoit messe en cele eglise, si estoit costume qe li dyacres disoit a hautes voiz qe li escomeniiez ississent fors et si s'en alassent. La norrice a ces .II. damoiseles qui seinz Beneoiz avoit escomeniees par sa parole seulement, s'eles de lor paroles ne s'amendoient, veoit q'eles de lor sepoutures s'en issoient et aloient fors de l'eglisse, tantost qe li dyacres disoit qe li escomeniez s'en alassent. Qant ele ot ceste chose veüe pluiseurs foiz, il li sovint de la parole qe seinz Beneoiz lor manda dementieres q'eles estoient en vie, ce est q'il les escomenioit, se eles n'amendoient lor vies et lor costumes et lor paroles. Lors s'en ala a seint Beneoit tot plorant et si li nonça ceste chose. Qant seinz Beneoiz l'oï, il li dona de sa propre mein une oubliee et si li dist : « Alez et si le dites a vostre prestre q'il chante messe de ceste oublee, si ne

1 de haute lignie] de la haute ligniee *C²* || **1** religieus] molt religieus *C² C³* || **4** longuement] longuent *C³* || **12** souprises] reprises *C²* || **20** volt] vouloit *C² C³* || **25** l'eglisse] leur eglise *C² C³*

seront plus escomenieez. » Lors s'en ala la norrice et si fist einsint com li seinz hom li avoit comandé. Tantost come la messe fu chantee por les escomeniees la ou il estoient et ce vint a l'autre foiz qe li dyacres dist qe li escomeniiez alassent fors de l'eglisse, onqes puis les damoiseles n'i furent veües. Par ce sot l'en bien sanz doutance q'eles estoient assouses par le saint home.

26. **U**ne autre foiz avint aprés ce qu'ensemble o le seint home avoit un en-[fol.164d]fançon qi renduz estoit moines, si amoit mout son pere et sa mere. Adonc avint qe cil enfes s'en ala sanz le congié seint Beneoit et sanz sa beneïçon a la meson son pere et sa mere. En cel meïsmes jor q'il i vint avint q'il morut et issi de ceste vie. Li peres et la mere qi mout l'amoient en furent mout dolent, si l'enfoïrent. L'autre jor aprés avint qu'il troverent l'enfant fors de la fosse ne ne sorent qi mis l'avoit fors de la sepouture. Dont le repristrent et si le renfoïrent, mes au tierç jor le troverent il aussint come devant fors de la fosse. Dont s'en alerent a seint Beneoit a s'abeïe, si li conterent et distrent ceste chose et si li proierent tout em plorant q'il a l'enfant deignast rendre sa grace si qu'il peüst demorer en sa sepouture. Li seinz hom lor dona a ses propres meins une oublee beneoite et sacree, si lor dist : « Or en alez et si li metez ceste chose seu le piz par grant reverence et puis si le remetez en sa sepouture. » Li peres et la mere firent einsint ne onqes puis li cors ne fu trovez seur terre. Or poez oïr et entendre com li seinz hom estoit de grant merite envers nostre Signor, qe neis la terre ne voloit mie detenir le cors de son moine qui n'avoit mie sa grace.

27. **A**prés ce avint q'uns moines estoit en l'abeïe qi son cuer avoit si torné a la vanité de cest monde q'il ne voloit en nule maniere la dedenz demorer. Seinz Beneoiz le chastioit mout et amonestoit de bien fere et de demorer por servir nostre Signor en la compaignie de ses freres. Cil respondoit au seint home qe ce ne porroit estre ne ne porroit en nule maniere l'ordre sosfrir ne la vie. Une foiz avint qe seinz Beneoiz en fu mout ennuiez, si li dist par ire q'il s'en alast et tenist

2–3 la ou il] *om. C³* || **13** troverent] retroverent *C³* || **26** porroit] pooit *C²*

sa voie. Li moines se parti del seint home et tantost com il fu issuz de l'abeïe, il vit enmi sa voie un grant dragon qi vers lui avoit la geule baee. Dont començа li moines a crier a hautes voiz tot tramblant : « Acorez ! Acorez, car cis dragons me veut devorer et ocirre ! » Dont i acorurent li frere, mes de cel dragon ne virent il mie, einz troverent [fol.165a] le moine si tramblant et si espooriz qe por pou q'il ne perdoit la vie. Dont le pristrent, si le remenerent arriere en l'abeïe a seint Beneoit. Lors promist li moines qe jamés n'isteroit de s'abeïe et il si ne fist, einz remest toz les jorz de sa vie en la religion. Einsint avint il par les orissons seint Beneoit de cel orible dragon qe li moines voloit ensuire qant il n'en veoit mie.

28. Ce ne fet mie a tere q'uns siens moines qi Pelerins estoit apelez contoit et disoit qe uns mout preudom estoit mout entrepris, car rendre ne pooit ce q'il devoit. En cel tens adonqes estoit molt meins de monoie q'il n'est ore. Li preudom ne savoit qe fere, car il ne savoit ou prendre ces deniers q'il devoit. Il se pensa qu'il iroit a seint Beneoit et si li diroit sa besoigne. Lors vint au seint home a l'abeïe et si li conta com il estoit maubailliz por .XII. souz qu'il devoit a un home. Li seinz hom qi la parole celui ot entendue dist q'il n'auroit .XII. soulz en nule maniere, mes neporqant le conforta il par bele parole, si li dist : « Va t'en et si repere a moi au tierz jor, car je n'ai hui nule chose qe je doner te doie. » Li preudom se departi de la et seinz Beneoiz remest en orissons si com il avoit a costume et cil qi besoigneuz estoit repera au tierz jor. Tantost com il fu revenuz, trova uns des freres de la meson seur une huce qi leenz estoit pleine de forment .XIII. soulz de cele monoie qi coroit adonques. Il vint a seint Beneoit, si li dist. Li seinz hom comanda c'on li aportast, si les fist doner a celui qi mestier en avoit et si li dist qe les .XII. soulz en paiast si com il devoit fere et les .XII. deniers retenist a despendre. Cil l'en mercia si com il dut fere mout durement, si repera liez et joians arriere, si paia sa dette.

29. Or vos conterai qe d'un sien deciple me distrent qi la chose avoient veüe.

1 parti] departi *C²* || **11** entrepris] entrepris de dete si qu'il ne savoit qu'il peüst fere *C³* || **21** XIII] et XIII *C³* || **22** adonques] adonques tenoit cil moines *C²* || **23** mestier] tel mestier *C³* || **25** joians] joieus *C² C³* || **27** d'un sien] dui de sien *C²*, dui sien *C³*

Uns hom estoit qui uns autres haoit mout durement et tant ala la haine qe cil se pensa q'il l'ociroit, mes ne savoit en quel maniere plus covertement le peüst fere. Tant se pensa nonporqant et jor et nuit qe li deables li mist en corage qi volentiers [fol.165b] atorne tieus choses qu'il ocirroit celui par venim q'il li metroit en son boivre. Einsint le fist, mes li venins n'ot pas la force par la volenté nostre Signor, si com je cuit, q'il le peüst ocirre, mes neporqant le mua il si qe li cuirs li pela toz et devint toz li cors aussi come toz liepreus. Cil fu amenez a seint Beneoit en l'abeïe. Et tantost com li seinz hom l'ot atouchié, li fu santé rendue, en tel maniere qe trace ne enseigne del entoschement del veninz n'i fu veüe.

30. **E**n cel tens qe la grant famine fu en cele contree, departi et dona seinz Beneoiz a toz ceus qi besoigneus estoient totes les choses qi viandes estoient en s'abeïe ne n'i remest el celier riens nule fors un pou d'uile en un vessel de voirre. Adonc i vint uns clers sozdiacres, Agapites avoit non, et si dist qu'il avoit besoigne d'un pou d'uile et c'on li feïst doner se leenz en avoit point. Li seinz hom qi tout voloit doner en terre ce q'il avoit por aquerre la joie del ciel comanda c'on li donast ce tantet d'uile qi estoit remes en l'ampoule de voirre. Li moines qi celeriers estoit oï bien qe li seinz hom comanda, mes il ne le vout fere. Qant vint aprés ce un petit, seinz Beneoiz demanda au celerier s'il avoit doné ce q'il li avoit comandé a doner a celui qi mestier en avoit. Li moines li respondi q'il nules choses ne li avoit donees, car s'il li eüst doné ce tant d'uile, neis point n'en fust remes a oés toz les freres. Dont fu mout corrociez seinz Beneoiz, si conmanda as autres moines q'il cel vessel de voirre en qoi cil tant d'uile estoit remes getassent fors de leenz par les fenestres, car il ne voloit mie qe aucune chose remansist en l'abeïe par inobedience. Einsint le firent. Desoz la fe[ne]stre avoit une mout grant parfondece, car la meson estoit haut assise sour la naïve roche. Li vesseaus de voirre qi contreval fu getez seur les pierres ne brisa mie ne ne respandi mie noient plus qe s'il fust assis seur bele terre pleine. Qant seinz Beneoiz vit ce, il le comanda a raporter amont et a donner tout entier a celui qi l'avoit demandé. Si [fol.165c] com ce fu fet, il assambla toz ses freres et si blasma devant eus le moine

1 se] *om. C² C³* || **7** toz] *om. C²* || **14** d'uile] d'uile en un vessel *C³* || **18** demanda] li demanda *C³* || **20** ce] cel *C²* || **20** tant] tantet *C² C³* || **22** tant] tantet *C² C³* || **24** fenestre] festre *C¹*

qi celeriers estoit de ce q'il avoit trespassé obediences et lors l'en fist rendre sa coupe, si com il sot qe ressons fu et droiture. Qant ce fu fet et cil moines ot esté einsint repris et blasmez de s'uevre, seinz Beneoiz recomença ses orissons a fere envers nostre Signor. Li toniaus en qoi li huiles soloit estre qui vuidiez estoit estoit estoupez deseure, aussint com s'il i eüst aucune chose. Si com seinz Beneoiz oroit, il resgarda, si vit qe li estoupaus del toniel coumença a soslever par ce qe li huiles croissoit et tant qu'il comença a cheoir par deseure fors del tonel seur le pavement habundanment. Qant seinz Beneoiz le vit, il lessa s'orisson a feire et li huiles cessa de seuronder fors del toniel et de decorre sor le pavement. Dont apela son celerier, si le doctrina et amonesta qu'il eüst foi et humilité et si lessast desesperance. Et li moines s'en amenda et si en ot angoisses, car li seinz hom demostroit par miracles la haute vertu nostre Signor q'il lor ensignoit par paroles, ne n'estoit nus qi doutast de ses promesses, car il rendi un tonel plein d'uile por une ampolete qi pres estoit qe vuide.

31. Une autre foiz avint qe seinz Beneoiz aloit a l'eglisse Monsignor Seint Jehan qi en som la montagne estoit fete et estoree. Si com il aloit tote la voie, li deables li vint a l'encontre en sanblance d'un mire, si portoit en sa mein une corne. Li seinz hom li demanda ou il aloit. Li dables li respondi q'il aloit as freres et si lor voloit doner poison, car il estoit fusiciens mestres et mout savoit de medecines. Lors le trespassa li seinz hom, si ala en l'eglise orer. Et tantost com il ot ses orissons fetes, il repaira mout isnelement arriere. Et li deables avoit trové un viel home qi aportoit eve a oés une de lor officines, si li entra ou cors et lors le comença a tormenter mout durement. Et qant il l'ot abatu contre terre, li seinz hom le vit, si s'aproça de lui, si li dona une joee et a cel coup en cha[ça] il le deable [fol.165d] c'onques puis n'osa arrester el moine ne autre foie repairier.

32. Une autre foiz avint qe uns maus hom et de mauvese creance [135], Zalla

135. Dans la Vie latine, il est spécifié qu'il est tombé dans l'hérésie arienne :« *perfidiae fuit arrianae* », Grégoire I, *Dialogues. Tome II, Livres I-III*, trad. Paul Antin, éd. Adalbert de Vogüé,

5 i] *om. C²* || **18** aloit] vouloit aler *C²* || **24** chaça *C² C³*] cha *C¹*

avoit non, estoit venuz en cele contree par le conmandement del roi et en celui avoit si grant felonie et si grant cruauté q'a poines pooit moines devant lui venir ne clers q'il ne les feïst ocirre. Dont avint qe cil Zalla qi mout estoit cruieus et pleins de male aventure prist un vilein, si le comença a lesdengier mout durement et a tormenter et a destreindre por ce q'il le voloit reembre. Li vileins dist qi mout estoit agrevez des peines soffrir qe lui et ses choses avoit il comandé a seint Beneoit l'ome nostre Signor. Dont le lessa Zalla a tormenter, si li fist les meins mout estroitement liier d'un lien et si li demanda qi cil Beneoiz estoit cui il avoit comandees ses choses, car il voloit q'il li mostrast et ensignast. Li vileins dist qe ce li feroit il volentiers et li menroit tote la droite voie. Lors s'en coumença a aler et Zalla l'ensivi tant q'il vint a l'abeïe, si troverent seint Beneoit tout seul seant a l'entree del mostier, si lisoit en un livre. Li vileins dist a celui qi pleins estoit de grant forsenerie : « Veez ici seint Beneoit le bon pere de cui je avoie parlé. » Zalla le resgarda mout cruielment, si le cuida par paroles espoenter aussint com il soloit les autres, si li dist meintenant a hautes voiz : « Lieve sus ! Lieve sus ! Si me rent les choses a cest vilein qe tu as prises et receües. » Qant li seinz hom oï sa parole, si lessa son lire, si le resgarda et puis le vilein qi encore avoit les meins liees. Et tantost com il vit les liens dont il estoit liés, conmencierent a desliier par eus meïsmes plus tost qe nules meins d'omes ne les peüssent desliier. Qant Zalla vit ce, si fu mout espoentez, si ot tote sa cruiauté perdue, q'il se lessa cheoir a ses piez a terre, si se comanda a lui et a ses orissons. Li seinz hom ne se leva onqes de son livre por ceste chose, einz apela ses freres, si le comanda ame[fol.166a]ner dedenz l'eglisse por prendre la beneïçon. Qant il fu devant lui ramenez, il li conmença a amonester et a dire qu'il deguerpisist sa cruiauté et sa derverie. Zalla li otroia einsi a fere, puis fu del tot en tout a la volenté seint Beneoit. Si repera arriere ne onques puis ne demanda nule chose au vilein qe seinz Beneoiz avoit deslié par son regart sanz ce q'il l'atouchast. Or poez vos veoir et savoir qe cil qi servent nostre Signor veraiement et en lui ont ferme creance pueent fere a la foie miracles par lor volenté et par lor poesté meïsmes. Ce poez vos savoir par seint Beneoit qe la ou il seoit toz coiz, refrena il la cruiauté de celui qi tant estoit granz com je vos ai

Paris, Éditions du Cerf, 1979, chap. XXX1, p. 222.

11 tout seul] *om.* C^2 || **17** si] il C^2 C^3 || **20** tote] si tote C^3

dit et qi par son esgart deslia les neus des liens dont cil avoit les meins liees.

33. **O**r vos conterai un autre miracle qe li seinz hom fist par ses orissons por ce qe je voel qe vos sachiez coment les miracles q'il fesoit q'il les fesoit em partie par la volenté qe nostre Sires li avoit donee et par la poesté et par la grace qe il de Lui avoit, et em partie par les orissons q'il fesoit a nostre Signor et par ses proieres. Un jor avint qe li seinz hom estoit alez a la champaigne en labor ensemble o ses freres. Dont avint qe uns vileins avoit un sien enfant aporté tout mort tresq'a la porte de l'abeïe et la demanda il ou seinz Beneoiz estoit li bons peres. L'en li dist q'il estoit alez as chans la ou li frere de la meson laboroient. Li vileins plouroit et demenoit grant duel por la mort de son enfant, si lessa le cors a la porte, si s'en corut le grant cours qerre seint Beneoit a la champaigne. A cele ore tout droitement reperoit li seinz hom ensemble o ses freres de laborer. Qant li vileinz le vit qi mout estoit dolenz, il començа a haute voiz a crier et a dire : « Rent moi mon fil ! Rent moi mon fil ! » Li seinz hom arresta a ceste parole et si dist : « T'ai je donc ton fil tolu qi le me demandes ? » Li vileins respondi et si dist : « Il est morz ! Viens, si le me resuscites ! » Qant li seinz hom oï ce, si fu molt corrociez, si dist : « Retorne, beaus frere, retorne ! Ce ne [fol.166b] poons nos pas fere, einz font teus choses li seint apostre. Por qoi me vius tu charchier fes qe je ne puisse porter ? » Li vileins qui grant doel avoit ne lessa mie por ceste parole ce qu'il requeroit, einz jura q'il ne se partiroit de lui tresq'atant q'il auroit son fil resuscité. Seinz Beneoiz li demanda et dist : « Ou est tes fiuz ? - Seinz hom, vois ça le cors ou il gist a la porte. » Tantost com seinz Beneoiz i fu venuz ensemble o ses freres, s'ajenoilla il et coucha seur le cors, puis si tendi il ses meins vers le ciel et si dist : « Beaus Sire Dex, Peres del ciel, ne pren mie garde a mes pechiez, mes a la foi de cest home qi rueve son fil resuscité et si rent l'ame a cest cors par ta grant doçor et par ta grant misericorde. » A peines ot il s'orisson defenie, qant l'ame revint el cors de l'enfant qi se començа a mouvoir devant toz ceus qi la estoient. Lors le prist seinz Beneoiz par la mein, si le rendi sein et heitié et vivant a son pere qi molt en ot grant joie. Ce haut miracle fist nostre Sires par les orissons del

16 me] *om. C²* || **25** ta] *om. C² C³* || **26** ta] *om. C² C³* || **29** Ce] Le *C²*

seint home. Or vos conterai un autre miracle qe nostre Sires fist por l'amor d'une seue seror qi mout estoit seinte feme.

34. **S**einz Beneoiz avoit une siue seror, Scolastica estoit apelee par non. A nostre Signor s'estoit donee et atornee tres s'enfance et otroïe. Et por manoir en virginité et por plus entierement entendre as oevres nostre Signor par qoi ele peüst pleire a Deu, estoit ele devenue none et avoit deguerpies totes les vanitez de cest siecle. Cele damoisele avoit a costume de venir chascun jor une foiz a seint Beneoit son frere. Et li seinz hom qi mout en estoit liez et qi mout l'amoit de grant maniere venoit a li en une meson defors la porte et parloit a li et la doctrinoit et mostroit seintes paroles. Un jor avint q'ele vint si come ele avoit a costume et seinz Beneoiz vint a li et ne sai qanz ensemble o lui de ses freres. La furent tuit le jor ensemble et parlerent de [fol.166c] seintes paroles. La seinte damoisele parla a seint Beneoit son frere et si li dist : « Beaus frere, je te pri qe tu en tote ceste nuit ne me deguerpisses, einz parlerons aucunes choses des celestieus joies tresq'a demein a la matinee. » Seinz Beneoiz li respondi et dist : « Bele suer, qe est ce qe vos dites ? Dont ne savez vos bien qe je ne puis fors de ma celle demorer en nule maniere ? » Adonc estoit li airs si clers et si purs et la nuit si serie et si coie qe nue ne oscurité n'i aparoit de nule part. La seinte damoisele avoit bien oï qe ses freres li avoit escondi la demorance, si en estoit molt triste. Ele mist ses .II. meins ensemble seur la table et puis si enclina son chief seur ses paumes, si fist a nostre Signor une mout corte orisson. Et tantost come ele mist et releva son chief amont, tonoire et espart vindrent de totes parz en l'eir si grant et si orrible q'il sembloit meintenant qe foudre deüst tot le monde acraventer et une si grant habundance d'unes grosses goutes de pluie vint ensamble o cez tonoirres qe seinz Beneoiz ne si frere ne se porent movoir en nule maniere d'ensemble o la damoisele. Et par les lermes qe ele avoit plorees seur la table en ses meins la ou ele avoit son chief acliné estoit cele grant pluie venue par la proiere qe ele fet avoit a nostre Signor. Et s'orisson avoit eu si grant force c'onqes si tost ne hauça son chief com il plut

1 miracle] *om. C³* || **4** atornee] otroiee *C² C³* || **4** et otroïe] *om. C² C³* || **4** manoir] parmanoir *C³* || **5** entierement] ententivement *C² C³* || **8** en] *om. C²* || **12** de seintes paroles] de seintes paroles et looient nostre Seignor. Et qant la nuit fu venue, il mengierent ensemble dementieres qu'il seoient ensemble a la table et il parloient de seintes paroles *C² C³* || **13** tote] *om. C²* || **23** acraventer] craventer *C²*

et touna et esparti. Qant ce vit seinz Beneoiz et q'il ne porroit arriere repeirier a l'abeïe, il se començа mout a compleindre et si dist : « Bele suer, nostre Sires te beneïe ! Qe est ce qe tu as fet ? » Ele respondi a seint Beneoit et si li dist : « Beaus frere, je te prié et tu ne vousis oïr ma proiere. Je priai a nostre Signor et il m'oï et entendi. Or t'en va se tu puez et si me deguerpiz, si repeire a t'abeïe. » Seinz Beneoiz ne pot issir fors de la meson, si demora non mie par sa volenté el leu ou il ne voloit par sa volenté demorer. Einsint demorerent tote la nuit ensemble, si se refirent et saoulerent de parler des esperitueus paroles. [fol.166d] Lendemein fu li airs et li tens rapesiez et esclarciz. La damoisele repeira arriere a sa ceaille et seinz Beneoiz a s'abeïe. Qant vint au tierz jor et li seinz hom estoit en orissons, il leva amont ses euz en l'air, si vit l'arme de sa sereur qi en guise de coulon estoit del cors issue et si s'en aloit a la hautece des cieus. Li seinz hom en ot mout grant joie por ce qe ele en estoit portee en la haute gloire, si en rendi graces a nostre Signor et loenges et noncha ceste chose a ses freres. Et puis envoia mout isnelement por le cors q'il fust a l'abeïe aportez por enfoïr en une sopouture qu'il meïsmes avoit fete a son oés aparellier. Qant li frere orent fet ce qe li seinz hom lor avoit comandé, ce est qe li seinz cors fust aportez, seinz Beneoiz et si frere l'enfoïrent mout honorablement si com il durent. Et aussi com il avoient esté d'une pensee envers nostre Signor et d'un cuer sanz nule devise et sanz nul departement, nient plus ne furent lor cors departiz par sepouture.

35. **A**prés ce avint q'en une des parties de la contree avoit un abbé qi Sernanduz estoit apelez [136], si estoit abbes d'une abbeïe qe uns hauz hom [137] avoit fete. Cil abbes avoit a costume de venir veoir seint Beneoit et visiter chascun an por oïr et por entendre ses seintes paroles. Adonc avint a un jor q'il orent mout parlé ensemble entr'eus deus de seinte vie tant q'il fu ore de couchier et de reposer, car grant piece de la nuit estoit ja trespassee. Seinz Beneoiz se coucha en un haut leu et li abbes se coucha en une plus basse chambre et lor deciple se couchierent en

136. Servandus dans le texte latin, Grégoire I, *Dialogues. Tome II, Livres I-III*, trad. Paul Antin, éd. Adalbert de Vogüé, Paris, Éd. du Cerf, 1979, II, 35, 1.
137. Le patrice Liberius dans la Vie latine.

1 Beneoiz] *om. C³* || **5** repeire] repeire arriere *C²*

une habitacle qi tenoit a cele chambre. Qant vint a mienuit et li frere dormoient, seinz Beneoiz se leva por dire ses matines. Lors vint a la fenestre, si començа ses orissons a fere a nostre Signor. Tantost se resgarda, si vit une si tres grant clarté resplendir qe la nuit ot toutes ses teniebres perdues. Et en cele grant clarté, si com il meïmes raconta et dist, vit il devant lui tout le monde. Et si com il ce regardoit a grant merveille, il vit l'ame de [fol.167a] saint Germein de Chaples [138] qe li angele emportoient es cieus. Et por ce qe li seinz hom voloit avoir tiesmoing de si haut miracle, apela il l'abé qi la gisoit une foie et autre et tierce, tant qe li abbes monta amont, si vit un petit de cele lumiere et de cele grant clarté qe seinz Beneoiz avoit veüe. Si com il s'esbahissoit et esmervelloit, seinz Beneoiz li conta tout en ordre conment il avoit veüe cele grant clarté et l'ame de l'evesqe de Chaples qe li angele emportoient. Meintenant envoia au chastel de Cassin par un home qi Theoprobus estoit apelez, si li coumanda q'il alast a Chaples. Il trova qe li evesques estoit morz et mis em biere. Il chercha et enquist soutiument l'eure qe l'ame li estoit del cors issue. Et l'en li conta et dist tote la verité et la maniere. Qant il fu reperiez a seint Beneoit, si li conta einsint la chose. Adonc sot li amis nostre Signor q'a cele heure droit l'avoit il veü qe li angele l'emportoient. De si grant vertu, com vous m'oez dire et retreire, estoit li seinz hom, encore vos en lesse je mout de ses miracles a conter et a dire. Et bien saciez qe adonc fist il la ruile et escrist qe les moines ont en lor abbeïes et qu'il doivent tenir, se il seint Beneoit ne heent,

Mes tant lor a fet et tant dit
Q'il li sont trestoz contredit,
Tieus i a et non mie touz,
Ceus qi ne sont fel ne estouz,
Meintiegne Dex en droite voie.
Et les autres puist ravoier [139],
Si qe Dex a merci les voie.

Or saciez bien qe en la riule qe seinz Beneoiz fist puet l'en bien trover tout si com

138. Saint Germain de Capoue, évêque chrétien du VIe siècle.
139. Ce vers semble poser un problème de rime, mais les trois manuscrits de la famille C sont en accord.

3 se] si C^2 || **12** Theoprobus] Theprobus C^2 || **13** a Chaples] a Chaples et si seüst coment il estoit de l'evesque. Cil le fist einsint. Et qant il vint a Chaples C^3 || **13** li] les C^2 || **18** retreire] retre C^3 || **18** encore] et encore C^2 C^3

il vesqi et ses fez et tout si com li moine doivent vivre.

36. **E**n meïsmes l'an qe li seinz hom dut issir de ceste vie, le conta il et dist a pluiseurs de ses deciples et a ceus qi ensus de lui manoient dist il ques signes il verroient, qant l'ame li departiroit del cors. Au sissieme jor devant ce qu'il deüst morir, fist il ovrir sa sepouture. Dont li pristrent unes gries fievres par qoi il començа mout a agrever et a afebloier. Et qant vint au sissime jor, il se [fol.167b] fist porter en l'oratoire. La s'acommenia il et reçut le cors nostre Signor si seintement com il devoit, et la ou il le soustenoient, cil qi si deciple estoient, et il avoit ses meins tendues vers le ciel, rendi il l'ame tot en fesant ses orissons. Et en cel jor meïsmes s'aparut il a .II. de ses freres dont li uns estoit en sa ceaille et li autres mout loing ensus de l'abeïe, car il virent qe une voie mout tres clere et resplendissanz venoit devers Orient tresq'a sa ceaille et des iluec aloit tresq'au ciel. Si com il ce esgardoient, uns mout beaus hom et mout clers leur vint devant et si lor demanda qui cele voie estoit qu'il veoient. Il li respondirent q'il ne savoient. Li hom lor dist : « Ce est la voie par la qele Beneoiz li amis nostre Signor monte es cieus. » Par ce sorent ausi bien cil qi ensus estoient de lui la mort del seint home com cil qi estoient en presence, car il virent le signe si com il lor avoit dit qant il estoit en vie par qoi il le sorent. Dont fu enfoïz seinz Beneoiz en l'eglisse Seint Jehan Baptiste q'il avoit fete et edefiee en cel liu ou il avoit destruit l'autel Appollin et si com je vos ai conté arriere. Et la a fet et fet encore nostre Sires por lui meint beau miracle qui vit et regne par tout le siecle des siecles. Aprés ce grant tens qe li seinz hom fu mors et alés de ceste vie, avint cest miracle qe je vos conterai el leu ou il habita premierement.

37. **U**ne feme estoit fors del sens qi par sa grant rage estoit dervee q'ele coroit par mons et par vaus et par bours et par champaignes, jor et nuit, ne ne finoit onques ne ne cessoit tant q'ele estoit lassee et la se reposoit tant solement ou la lassece la constreignoit a demorer. Un jor avint q'ele coroit et aloit en tel maniere si com cele qi meins avoit de sens qe beste mue. Dont vint acorant en la fosse ou

4 departiroit] partiroit C^2 C^3 || **6** agrever] grever C^2 || **14** li] *om.* C^2 || **25** bours] bois C^2 C^3

seinz Beneoiz avoit demoré en la montaigne. La entra, si se reposa tote la nuit et fu a aise. Qant vint a la matinee ele s'en [fol.167c] issi toute seine et toute guerie de la grant derverie qui longuement l'avoit tenue et refu en tel sens com s'ele n'eüst onques mal ne doleur sentue. Et la demora elle toz les jors de sa vie et loa et gracia nostre Signor et seint Beneoit si com elle devoit. Pluisors autres hauz miracles i sont avenus qui ci ne sont mie escriz, mes ce qe vos en avez oï et entendu en conte seinz Grigoires qi mout fet bien acroire. Por ce la doit l'en tenir chiere, car seinz Gregoires n'en contast nule chose se verité non. Or proions seint Beneoit le beneoit confessor q'il deproit a nostre Signor q'Il ait merci de nos ames au jor q'eles isteront de nos cors dolentes et esgarees, si q'eles aient par Lui socors qi les fist et cria qant elles n'estoient. Ce nos otroit Cil qi vit et regne par toz les siecles des siecles. Amen.

Vie de saint Alexis

Ici coumence la vie monsigneur seint Alexis.

1. [fol.167c] **E**n cel tens qe la loy nostre Signor estoit creüe et essaucie et qe les genz se penoient donques plus de bien fere qu'il ores ne font, estoient empereor a Rome Honoires et Archades [140] qi piu estoient envers nostre Signor Jesu Crist et envers tote creature fermement de cui tuit li bien vienent et nessent. Adonc avoit en la cité de Rome un haut home. Eufamianus estoit apelez. Cil avoit la poesté et la signorie desoz les empereors de tote la cité et de tote la contree et mout estoit riches d'avoir et de granz possessions et de chevaliers qui le servoient et de beles mesnies. Et deseure tout ce amoit il nostre Signor et cremoit devant tote creature. Feme avoit de haute lignie, Aglaïse avoit non, mout bone dame et mout amoit Deu et servoit de tot son pooir et de tote sa cure. Nul enfant avoir [fol.167d] ne pooient dont mout estoient desconfortés et sovent en reclamoient nostre Signor. Eufamianus jeunoit chascun jor por l'amor nostre Signor tresq'a ore de none et dont avoit en son palés fet metre trois tables ou il asseoit les orphenins et les veves et les pelerins, les malades et les povres. Et qant il avoient tuit mengié et il les avoit serviz honorablement, il s'asseoit et si mengoit pein et eve tant seulement. Sa feme l'ensivoit mout bien de fere bones oevres, si com cele qi l'avoit a us et en costume et chascuns fesoit ses orissons a nostre Signor Jesu Crist et si disoit : « Beaus Sire Dex, soviegne toi de moi qe je sui t'ancele et si me done tel fruit de mon mari qi puist conforter m'ame et mon cors. » Tel vie, com je vos ai conté et dit, menoit Eufemianus et Aglaïs, la bone dame sa feme, ne n'estoient mie despareil en lor oevres, car se li uns fesoit bien, li autres se voloit assez plus pener de bien fere.

2. **N**ostre Sires qi mout est pius et misericors et qi ne deguerpist mie ceus qi de vrai cuer le reclaiment et apelent oï la proiere de la dame, car ele en charga un enfant qi mout fu de seinte vie, si com vos orroiz avant retreire se voz volez oïr et entendre. La dame porta son enfant tresq'au jor qe resons fu et droiture. Et qant il fu nez, il fu mout beaus, si en ot li peres et la mere mout grant joie. Baptizier le firent et lever de fons, si li mistrent non Alexis en baptesme. Li enfes crut et

140. Soit entre 395 et 408.

1 *monsigneur*] *om. C³* || **18** chascuns] chascun jor *C³*

amenda si com a Deu plot, tant q'il vint en aage de metre a escole. Li peres et la mere le firent aprendre par grant cure et par grant diligense, car il l'amoient plus qe chose qi soit el monde. Il sot gramaire et rectorique et divinité, tant q'il fu sages enfes et bien doctrinez de totes bones costumes. Il cremi Deu et ama si come son Creatour et son celestiel Pere. Il ne se desvoia mie de droite voie, ce est de bien fere. Ainz ensivi del tout en tout la doctrine del Euvangile.

3. Quant il fu en plein eage, ce est [fol.168a] qu'il fu sages et entendans de tote chose, Eufemianus apela sa feme et si li dist : « Donons feme a nostre fil, si acroistra nostre lignie. » Qant la dame oï la parole de son mari, ele en fu si lie q'ele en cheï a ses piez de joie, si dist : « Nostre Sires te puisse esforcier de fere les noces de mon chier fil et si qe je le voie et m'ame s'en esleece et Il li doinst bone volenté de conforter les povres et les besoigneus d'aumosnes droiturieres ! » Si com il le deviserent, si le firent, car Eufimianus fist esposer a son fil une pucele qi de roial lignie estoit et furent assamblez par mariage el mostier Monsigneur Seint Boniface qi encore est en la cité de Rome. Qant il furent revenuz del mostier et menez en la chambre qui mout estoit richement apareillie et encortinee de dras de soie de diverses manieres, grant feste i ot tout le jour et grant joie, car Eufemianus et sa feme estoient si liez de ce q'il veoient lor fil de si grant beauté et de si sage et de ce qu'il estoit de tel aage qu'il avoit pris feme q'il ne savoient qe fere peüssent de joie. Qant vint a la vespree, Eufemianus dist a son fil : « Beaus fiuz, va gesir en la chambre ensemble o ta feme. » Dont entra li jovenceaus en la chambre, si trova s'espose seant seur un siege. Et il li dona un anel d'or et une cheinture envolepee en un drap de soie et si li dist : « Prenez ces choses, si les gardez et nostre Sires serra entre nous deus tant com Lui plera. Ce sera la ramembrance de moi a vous. » Et encore li dist il une autre privee parole qe la pucele entendi bien et retint. Dont issi Alexis li jovenceaus fors de la chambre, si prist or et argent coiement tant com lui plot et se departi d'entre les genz si qe nus ne le sot et fors de la sale et ala fors de la cité a cele eure. Si ala tant q'il vint a Chaples. La trova il une naciele, si entra dedenz et naja tant qu'il vint a la cité de Magine. Dont issi li jovenceaus de

3 chose] chose nule *C³* || **6** del Euvangile] de la seinte Euvangile *C²* || **7** qu'il fu] *om. C²* || **17** et grant joie] *om. C²* || **27** se departi] parti *C³*

sa nacele, si encontra genz qi bestes menoient chargies, si entra ensemble o eus en la cité et ala tant q'il vint au mostier Ma Dame Seinte Marie [141]. La vit [fol.168b] il une ymage en forme de crucefis qi onques n'avoit esté fete de meins d'ome, einz l'avoit nostre Sires donee a Agabaron le roi en sa cité. Dont vendi li enfes totes les choses qu'il avoit aportees et si departi et dona tout a povres et a besoigneus. Et ses dras vendi il meesmement, si acheta plus povres et le remanant departi il et dona, si com il le sot mius emploier por l'amor nostre Signor, et dont ala il en l'atrie nostre Dame ensemble o les autres povres querant les aumosnes et ce qe l'en li donoit repartoit il erranment por Deu a ceus qi mestier en avoient. Del tout en tout avoit mis en nostre Signor sa pensee et estoit en orissons et en pensees bones et en jeunes assiduelment.

4. La nuit q'il fu issuz einsint de la cité com je vos ai conté et dit, le qist l'en et demanda partout, mes l'en ne le pout trover, car il n'i estoit mie. La grant joie fu retornee en tristece. Li peres qi si dolenz estoit q'il ne savoit q'il peüst fere l'envoia partout qerre a sa mesnie, tant qe une partie en vint en la cité ou li jovenceaus estoit. La le troverent il et si li donerent l'aumosne ensemble o les autres povres, mes onques ne le reconurent. Li seinz hom les conoissoit bien, si en looit nostre Signor et si disoit : « Beaus Sire qui l'aumosne me fes reçoivre de ma mesnie proprement por ton seintime non, je renç graces a Toi qi ies vrais Dex pius et misericors et secorables. » Cil qi le jovencel qeroient retornerent arriere a Rome, si noncierent au signor et distrent q'il trover ne le pooient. Sa mere demenoit si grant duel qe nus ne le porroit raconter ne dire et gisoit toute estendue a terre et disoit q'ele ne s'en leveroit tresq'a tant q'ele auroit de son fil oï aucunes noveles. Ses barons n'avoit geü a li tresce qe ses fiuz avoit esté engendrez, einz s'astenoient de lor volentez fere, por ce qe li enfes fust plesanz a nostre Signor et en ses oevres ententis.

141. Le texte présente un anachronisme. L'église Sainte-Marie n'a été fondée qu'après 489 à Édesse, soit après le règne d'Honorius.

8 l'atrie] l'eitre *C*[2] *C*[3]

5. [fol.168c] **E**insint fu seinz Alexis en l'atrie nostre Dame en la cité .XVII. anz ne n'osoit entrer en l'eglisse por ce qu'il cuidoit qu'il n'en fust mie dignez, tant qe ce vint une nuit qe li ymage nostre Dame s'aparut au secretein de l'eglise, si li dist : « Fai entrer ceenz l'ome Deu qi la fors est, car il est dignes d'avoir le regne Diu del ciel. S'orisson est oïe devant nostre Signor et li seinz Esperiz repose ensamble o lui et la resplendisseur de son viaire est aussint devant les angeles veüe conme la clartés del soleil est veüe seur la face de la Terre. » Qant l'ymage ot einsint dit et parlé, ele se departi de celui et cil issi fors de l'eglisse por querre le seint home. Il n'en pot mie trover, car n'en savoit le non ne ne le conoissoit par enseigne nule, si repeira arriere et proia a nostre Signor qu'il li demostrast et ensignast par sa misericorde et nostre Sires li fist, car une voiz vint, si li dist : « Cil qi siet defors l'eglisse a l'uis plus proceinz, ce est li hom Deu qe tu demandes. » Lors retorna arriere cil, si trova seint Alexis defors l'uis fesant ses orissons, si com cil qi a autre chose n'avoit s'entente. Dont le prist cil par la mein, si le mena dedenz l'eglisse et puis li demanda mout docement qi il estoit et de quel contree. Seinz Alexis li respondi et dist q'il estoit uns mout povres hom pechierres. Cil dist qe povres n'estoit il mie mout ne pechierres, einz estoit riches et pleinz de la grace nostre Signor. Dont s'assemblerent genz a lor paroles et li secreteins lor conta coment l'ymage de nostre Dame li avoit fet aler qerre cel seint home et amener en l'eglisse.

6. **Q**uant seinz Alexis vit et sot qu'il estoit einsint coneüs et depueplez par tote la contree et par toute la cité de ses oevres, il issi fors de la cité qi avoit non Edesse sanz congié prendre, si s'en ala en une autre vile qi Laudesse estoit apelee [142]. La ne revout il demorer, einz entra en une nef par qoi il voloit [fol.168d] aler a Tharse, une cité de Cilicie, et si dist par lui meïsmes qe la iroit il por ce c'on ne l'i conoissoit mie. Qant il fu entrez en la nef et li voiles fu tenduz, uns vens de terre le parti et sevra mout tost del port et tant les porta a grant force q'il

142. Dans les versions syriaques et carschouni de la Vie, le saint part pour Seleucia. Ce n'est que dans les versions grecques et latines que la ville devient Laodicée, voir *La Vie de saint Alexis*, éd. Maurizio Perugi, Genève, Droz, 2000.

1 l'atrie] l'eitre C^2 C^3 || **9** le] *om.* C^2 || **18** s'assemblerent] s'assemblerent s'assemblerent C^3

vindrent a la cité de Rome par la riviere del Toivre. La issi seinz Alexis a terre et si dist : « Ce saces nostre Sires qe je n'enterrai en autre meson qu'en la mon pere. » Lors s'en ala toute la rue, si com cil qi bien savoit la voie. Dont avint si la chose q'il encontra son pere qi revenoit del palés l'empereor et ensemble o lui granz genz de sa mesnie. Qant seinz Alexis le vit, il parla a lui et si li dist aussint com uns povres hom : « Serz Deu, aies de moi merci et pitié et misericorde qi sui povres et besoigneus et si me herberge en ta meson et done del relief de ta table qe nostre Sires voelle beneïr ta vie et si te doinst le regne des cius et voelle garder et raemplir de sa misericorde un fil qe tu as qui est en pelerinage. » Qant Eufemianus oï parler de son fil, il se pensa qu'il herbergeroit celui qi estranges estoit. Dont fist venir seint Alexi en sa meson por l'amistié de son fil et si dist a ses serjanz : « Li queus de vous voudra servir cest povre home estrange, il sera frans toz les jors de sa vie et li donrai en messon rente assise. » Li uns respondi et si dist : « Sire, je servirai volentiers a cest besoigneus home a vostre volenté si com vos dites. » Eufemianus li dist : « Fai lui un grabat por son lit fere iluec, desoz ce degré devant l'entree de ma chambre, si qe, qant je enterrai dedenz et istrai fors, qe je le voie et si garde bien qe tu ne le corroces en nule maniere et si voel encore q'il siece et menguce a ma table. »

7. **E**insint com vos m'oez conter et dire, fu seinz Alexis herbergiez en la meson son pere. Et sa mere gisoit en son lit malade qi onques puis qu'il se parti de lui ne fu levee, einz ploroit et menoit chascun jor dolor por son fil dont ele ne savoit nule novele. La feme seint Alexis es[fol.169a]toit toz tens devant la dame et si disoit : « Je n'istrai jamés fors de ceenz tant com je vive, einz tendrai chaesté, si com la torterele [143] qui vet querant par bone volenté son malle par mons et par terres qant ele n'en a mie. Aussint garderai je et atendrai tant qe je saurai qe li miens mariz est devenuz. » Cele vie menoit sa feme, tele vie menoit sa mere.

143. La tourterelle, animal qui apparaît dans le *Physiologus*, est le symbole au Moyen Âge de la chasteté, mais aussi de la fidélité conjugale et de la solitude, voir Louise Gnädinger, *Eremitica : Studien zur altfranzösischen Heiligenvita des 12. und 13. Jahrhunderts*, Tübingen, M. Niemeyer, 1972, p. 73-81.

8 voelle] puist C^3 || **9** qui est] *om.* C^2 || **20** parti] departi C^2 || **22** estoit] venoit C^2

Assez ert l'une et l'autre amere. Seinz Alexis estoit en la meson et menoit mout seinte vie. La mesnie son pere qi ne le conoissoient et qi cuidoient qe ce fust uns povres mendiz li fesoient mout sovent mout d'anuiz et de hontes. Cil qi les escuieles et les hanas lavoient li getoient les laveüres seur la teste et le cuidoient esmovoir en ire, mes li seinz hom qi tout ce soffroit por l'amor nostre Signor veoit et savoit qe ce estoit oevre de deable, si le soffroit a grant joie et en grant pacience, car s'il vousist, tout ce li fust mout tost amendé, car ce estoient meesmement ses serz qi ce li fesoient. Ceste vie et ceste choses souffri seinz Alexis en la meson son pere einsint .XVII. anz [144] n'onqes nus ne li sot par non ne ne reconut ne ne sot qi il fu, tant qe ce vint au tens qe nostre Sires vout reçoivre la siue arme et metre en joie parmenable por la paine q'il avoit en la vanité de cest siecle por l'amor nostre Signor sostenue. Li seinz hom sot bien le jor qu'il devoit morir et departir de ceste mortel vie, si apela celui qi le servoit, si li dist q'il li baillast parchemin et enque et pene por escrire. Cil li quist erranment qe nule chose ne li osoit contredire. Dont prist seinz Alexis le parchemin, si escrist tote sa vie et conment il avoit alé et esploitié et coment il estoit departiz as noces de sa feme et coment il li avoit doné l'anel d'or et la ceinture envolepee en une piece de drap de soie. Et si escrist les fez de son pere et de sa mere por ce q'il seüssent q'il lor fiuz estoit. Qant il ot tout escrit, il rebailla a celui l'enque et la pene, mes la chartre ne li bailla il mie, einz la tint en sa mein tote ploïe. Einsint remest la chose tresq'au diemence qe li apostoiles et li empe[fol.169b]reor estoient au mostier pour oïr le service. Et qant la messe fu chantee droitement aprés le postcommunion, fu oïe une voiz qi dist : « Venez a moi tuit cil qi traveilliez et qi charchiez estes et je vos referai et assoagerai de voz peines. » Tuit cil qi el mostier estoient orent poor et s'esbahirent. Qant il oïrent la voiz qi parloit en tel voie et en teil maniere, il se lessierent cheoir a terre de poor, si distrent : « *Kyrie eleyson* [145] *!* » Aprés ce qu'il orent einsint dit, la voiz recomença a dire : « Qerez l'ome Deu et si li proiez q'il proit por Rome. »

144. Saint Alexis reste donc dix-sept chez son père à Rome et dix-sept à Édesse, ce qui donne à la Vie une construction en deux parties symétriques. Le total aboutissant à 34 n'est pas sans rappeler la mort du Christ, voir Louise Gnädinger, *Eremitica : Studien zur altfranzösischen Heiligenvita des 12. und 13. Jahrhunderts*, Tübingen, M. Niemeyer, 1972, p. 57.

145. Trace de l'origine grecque de la Vie.

14 qe] qi C^2 C^3 || **18** q'il] qui C^3 || **24** poor] grant poor C^2

8. Ce remest et trespassa einsint cel jor qant li empereor et li apostoiles meesmement et tuit cil de la cité estoient si esbahiz por la voiz q'il avoient oïe q'il ne savoient qu'il peüssent feire. Seinz Alexis estoit a la meson son pere malades et rendoit jor et nuit a nostre Signor graces assiduelment et loenges et li requeroit merci et pardon de ses pechiez et qu'il li otroiast a avoir vie parmenable. Qant vint au joesdi a la matinee, il rendi l'ame et li seint angele l'emporterent es cieus a grant joie et a grant leesche. La vespree s'assemblerent li dui empereor et li clergiez de la cité pour aler qerre le seint home, si come la voiz lor avoit dit et enseignie. Si com il s'apareilloient por ce feire qu'il devoient, il oïrent la voiz q'il devant avoient oïe et si lor dist qu'en la meson Eufemien estoit li cors. Donc parlerent il a Eufemien et si li distrent : « Tu as en ta meson la haute grace et la signorie et si ne la nos as mie demostree ? » Eufemiens lor respondi et dist : « Ce sace nostre Sires qe je mie n'en i sai. » Lors apela celui qi deseure tote sa mesnie estoit, si li dist : « Sez tu li quieus de ma mesnie a tel grace ? » Cil respondi : « Je n'en conois mie. » Dont comanderent li empereor q'en alast a la meson Eufemien qerre l'ome nostre Signor. Eufemiens envoia devant en sa meson por apareillier les sieges et por fere beau luminaire et embraser encens a oés ceus qi i vendroient, car tele estoit la costume adonc. Einsint le firent li serjant com il lor estoit comandé. Dont vint Eufe[fol.169c]miens et cil qi le seint home qeroient ensanble o lui a sa meson. La seinte dame, la mere seint Alexis, sozhauça le sidoine qi devant une fenestre estoit ou ele gisoit et si dist : « Qieus resons est ce et qieus noise et de qoi sont cez paroles ? » Sa brus qi devant li estoit li disoit tout ce q'ele veoit et qe la avoit grant assemblee de genz. Li serjanz qui seint Alexi gardoit dist a Eufemien son signor devant toz ceus qi la estoient : « Je ai veü l'ome qe vos me comandastes a garder fere mout seintes oevres, car il se fesoit acomenier chascun diemence ne ne mengoit de pein chascun jor qe .II. onces et grant abstinence avoit en lui meïsmes d'eve q'il n'en bevoit se mout peu non tote la semeine ne ne dormoit jor ne nuit, einz estoit toz tens en orissons et en proieres. Li pluiseur de la jovene mesnie de ceens le gaboient et assailloient par paroles et il ne se corroçoit onques ne ne s'esmovoit en ire. Or est morz et trespassez de ceste vie. »

---

6 l'ame] ame *C³* || **13** celui] celui celui *C²* || **16** nostre Signor] Deu *C²* || **17** i] *om. C² C³* || **30** ne ne s'esmovoit] ne n'esmovoit *C² C³*

9. **Q**uant Eufemianus oï ce, il corut mout isnielement la ou li cors gisoit, si le començа a hucier, mes il n'i trova ne voiz ne parole. Lors le descovri, si vit qe li seinz hom avoit le viaire aussint cler com uns angeles et aussint resplendissanz et en sa mein tenoit une chartre q'il avoit escrite. Eufemiens tendi ses meins a la chartre, por ce q'il la voloit prendre et lire, mes li seinz hom la tenoit si fermement q'il ne li pooit oster ne partir de la mein por chose q'il peüst feire. Qant ce vit Eufemiens, il repaira as empereors arriere et si lor dist : « Nos avons trové celui que nos querons. » Dont lor conmença a conter la vie qe li seinz hom avoit .XVII. anz demenee en sa meson et ore estoit morz et tenoit en sa mein une chartre q'il ne li pooit oster ne avoir tant qu'il l'eüst leüe. Qant ce oïrent li empereor, il conmanderent c'on feïst un haut lit atorner mout richement et si meïst l'en le cors deseure. Qant ce fu fet, il murent de la ou il estoient et ensemble o eus li apostoiles et tuit li senat de Rome et granz pueples aussint, si vindrent a la meson Eufemien ou li seinz cors [fol.169d] gisoit. Dont parlerent li empereor tout em plorant, si distrent : « Seinz hom qi ci gis, encore soions nos pecheors, si somes nos empereors et ci est li apostoiles qi peres est as crestiens, done cele chartre qe nos saçons qi tu ies et q'ele senefie. » Tantost ovri seinz Alexis sa mein et lor lessa aler la chartre q'il devant ne voloit baillier a son pere. Donc la baillierent li empereor a un clerc, si li conmanderent a lire. Tuit cil qi la estoient se teurent et li clers lut la chartre tote outre et esponst oiant touz.

10. **Q**uant Eufemiens qi peres estoit seint Alexi oï les paroles qe ses bons fiuz avoit escrites, il se leva toz droiz de son siege, si començа bien a fere semblant d'ome dolent, car il despeça totes ses vesteüres et si detrest toz ses cheveus et se lessa cheoir parmi le cors tout plorant et criant a longue alaine et si disoit : « Hee ! Mes tres doz fiuz, por qoi avez vos si corrocié m'ame ? Et por qoi avez vos mis si grant duel en mon cuer toz les jorz de [ma] vie ? Beaus fiuz douz, je cuidoie parler a toi por savoir qi tu fusces, mes, las, chetis, non ferai, car je te voi mort ne riens ne me respons. Beaus fiuz qi estoiez le confort de ma viellece, qe dirai je et quel duel porrai je demener por toi toz les jorz de ma vie ? » Lors se pasma et devint

2 hucier] soshaucier *C³* || **2** le] les *C²* || **10** l'eüst] eüst *C²* || **26** ma *C² C³*] sa *C¹*

aussi pailes come cendre.

11. **A**prés vint la mere qi meinte grant doleur avoit demenee por lui et sostenue. Qant ele sot qe ce estoit ses fiuz qi la estoit morz, ne fu mie gas de la doleur q'ele comença a fere, car ele coumença ses dras a descirer et a derrompre, aussint com li lions fet la roiz qant il est atrapez desoz par les veneors et ses cheveus meesmement desrompoit ele a ses meins come forsenee et regardoit a la foïe vers le ciel et a la foïe vers le pueple qi entor li estoit, si lor disoit : « Beles genz, car me lessiez por Deu aler veoir mon fil a cui l'esperance estoit de ma vie et cui je aletai de mes mameles. » Qant ele avoit ce dit, ele se referoit enmi le piz et redemenoit une doleur si des[fol.170a]mesuree, car ele se rescrioit a hautes vois et si disoit : « Vous toz et toutes qi ci estes assamblez, et plorez ensemble o moi et demenez doleur, por ce qe mes fiuz a esté .XVII. anz en ma meson ne ne le conut nus hom qe ce fust Alexis, l'esperance de ma vie. Si serf le leidengoient ne ne savoient qui il estoit ne ne le conissoient. » Dont se rescrioit a hautes voiz aprés et disoit : « Beaus fiuz qui lumiere estoiez de mes iols, coment te peüs tu celer en la meson ton pere si loing termine ? » Lors baisoit le cors, si disoit : « Beaus fiuz, por qoi avez vos einsint ovré vers moi ? Vouz veiés vostre pere et moi chascun jor plorer por vos et si ne vos descovriez mie ne n'aviez pitié ne misericorde de nos ! » A ceus qi la chastioient et confortoient disoit ele : « Lessiez moi ma grant dolor demener, car je l'ai assez de qoi fere. »

12. **D**ont recomençoit sa doleur a fere la feme seint Alexi qi a hauz criz crioit et ploroit et avoit totes ses vesteüres derroutes et si disoit : « Lasse, ore a primes sui je deguerpie, or sui je veve ! Cui garderai je ? Mes ne atenderai nule chose se ploremenz non toz les jorz de ma vie. » Li peuples qi la estoient assemblez et la genz s'esbahissoient et esmerveilloient mout durement de ce q'il veoient et si ploroient por la dolor q'il veoient fere au pere et a la mere et a la feme seint Alexi. Dont comanderent li dui empereor c'on aportast le lit sor qoi li seinz hom gisoit enmi

10 rescrioit] refesoit et rescrioit C^2 || **16** fiuz] sire C^3 || **17–18** chascun jor] chascun jor chascun jor C^3

la cité et si firent partout noncier et dire q'il avoient trové l'ome Deu q'il avoient quis. Tuit revenoient encontre le seint cors, homes, femes, et cil qi enferm estoient de lor maladies et languereus i guerissoient de lor enfermetez. Li muel i ravoient lor paroles, li avugle lor veües, li liepreus i estoient mondez, li dervé i guerissoient. Ces miracles veoient et ooient li dui empereor qi meesmement portoient le cors del seint home, mes si grant presse i avoit q'il ne pooient avant aler ne de la place le seint cors removoir. Dont comanderent li dui piu em[fol.170b]pereor, Honoires et Archadies, q'on gietast or et argent en la place, por ce qe li pueples entendist au reçoivre et la presse en fust aclaroïe.

13. **E**insint fu la chose fete, mes onqes a l'or ne a l'argent ne tendirent, einz se traioient pres del cors de quanqu'il pooient, mes neporqant s'efforcierent tant li dui empereor et li haut home qu'a grant peine et a grant angoisse l'emporterent au mostier Seint Boneface. La le mistrent tout chantant hymnes et loenges a nostre Signor. Dont firent fere le monument seint Alexis et d'or et d'argent et de pierres precieuses en l'eglisse. La l'enfoïrent et mistrent a si grant honor, com il devoient fere. Et la a fet nostre Sires meint beau miracle et fet encore tresq'a hui cest jor. Ce fu au disieme jor del mois de julie qe Honores et Archadies estoient empereor de Rome. De la sepouture au seint cors issoient unes aussi doces odors com de piument. Et se aucuns requiert aïde a nostre Signor par vraie creance, nostre Sires li otroie par la proiere seint Alexi, car li seinz hom aïde a toz ceus qui ont esperance en nostre Signor. Et bien est droiz qe qi nostre Signor sert ententivement et par fin corage qu'il en ait tel merite qu'il i peire, car qi bon signor sert bonne merite atent et qi mauvés le siert si s'en repent sovent. Seinz Alexis servi bon signor, qant il se tint as comandemenz et a la loy nostre Signor. Dont la plus grant partie de ceus qi ore sont s'eslongent et servent autre signor q'il ne deveroient, ce est au deable. Et cil qi a tel signor se tienent en auront lor deserte tele qu'il en iront en infer ou il en sofferront tormenz et paines qi toz tens duerront, si com les Escriptures le tesmoignent qi verité dient. Et cil qi nostre Signor serviront et a ses

3 muel] muet C^2 C^3 || **14** seint Alexis] monseigneur seint Alexis C^3 || **18** au seint cors] seint Alexis C^2 || **19** requiert] i requiert C^3 || **24** comandemenz] conmandemenz nostre Seignor tenir C^2 || **24** la] sa C^2 || **24** nostre Signor] *om.* C^2, nostre Seigneur tenir C^3 || **25** s'eslongent] s'esloignent C^3 || **25** autre] a autre C^2 C^3

conmandemenz se tendront, il auront la joie parmenable ensemble o les angeles, o les archangeles et o les martyrs et o les confessors et o les virges si grant qe nus ne la [fol.170c] porroit conter ne dire. A cele joie deveroit chascuns hom penser tout adés et entendre et la nos doinst parvenir nostre Sires Jesu Criz qi vit et regne parmenablement par tout le siecle des siecles sanz fin. Amen.

2 et o les martyrs] et o les martirs et o les martirs *C*[2]

Index des noms propres

Cet index a pour objectif de permettre l'identification des noms propres et des toponymes qui apparaissent dans le recueil des *Seint Confessor*. Pour un nom donné, on trouvera successivement :

- en petites capitales, la forme qui sert de base au regroupement [146]. Dans les cas où la vedette fait mention d'un personnage historique, ses dates, dans la mesure du possible, sont indiquées à la suite entre parenthèses.

  exemple : MARTIN (316-397) ;

- la graphie de l'occurrence, si cette dernière est différente de la vedette, suivie de la référence à la Vie du saint et du ou des chapitres où apparaissent les occurrences. [147].

  exemple : Martins : [Martin] 1, 2, 3,

- en italique, les notes permettant l'identification du personnage ou du lieu.

Index des noms de personnages

ABRAHAM : [Martin] 36 ; *Personnage biblique, fondateur des religions juive, chrétienne et musulmane.*

AGABARON : [Alexis] 3 ; *Roi de la ville d'Édesse.*

AGAPITES : [Benoit] 30 ; *Sous-diacre de Saint Benoit.*

AGARIDUZ : [Dialogues] 39 ; *Honnête homme, témoin de l'adoucissement des mœurs cruelles d'Avicien.*

AGLAÏS : [Alexis] 1 ; Aglaïse : [Alexis] 1 ; *Femme d'Eufemianus et mère de saint Alexis.*

AGNIÉS (†4e siècle) : [Dialogues] 32 ; *Martyre romaine.*

ALBANIES : [Nicolas] 8 ; *Albanus, préfet du prétoire sous Constantin* Ier.

146. Dans la mesure du possible, forme la plus fréquente parmi les occurrences du corpus.

147. La Vie est signalée par le prénom du saint entre crochets. Dans le cas particulier des *Dialogues sur les Vertus de saint Martin*, nous avons simplement mis « Dialogues » entre crochets.

ALEXIS (1057-1118) : [Nicolas] 24 ; *Alexis* I*er* *Comnène, empereur de Constantinople de 1081 à 1118.*

ALEXIS (†416) : [Alexis] 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 13 ; Alexi : [Alexis] 6, 8, 10, 12, 13 ; *Saint d'origine romaine.*

ALIXANDRES : [Nicolas] 19 ; *Jeune homme qui accompagne les marchands de Bari à la recherche du corps de saint Nicolas.*

ALPINIENS : [Marcel] 4 ; A : [Marcel] 3 ; *Discipline de saint Marcel.*

AMBROSE (340-397) : [Martin] 42 ; A : [Martin] 42 ; Ambroses : [Martin] 42 ; *Saint Ambroise, évêque de Milan, père et docteur de l'Église latine. Il est le maître à penser de saint Martin.*

ANATOLIUS : [Martin] 31 ; Antiolus : [Martin] 31 ; *Jeune homme diabolique qui intègre une communauté religieuse dirigée par saint Martin.*

ANDRIU : [Marcel] 32, 33 ; Andrius : [Marcel] 11 ; *Prêtre païen de la cité de Limoges, converti avec Aurelien à la foi chrétienne par saint Marcel.*

ANTIOCUS : [Nicolas] 13 ; *Antiochus, gouverneur responsable du martyre de saint Serge et saint Bace en 303 à Rosafa en Syrie.*

ANTOINES (251-356) : [Dialogues] 10 ; [Jérôme] 5 ; *Antoine le grand, Antoine d'Égypte ou Antoine l'Ermite, considéré comme le fondateur du l'érémitisme chrétien.*

APOLLOINES : [Nicolas] 33 ; *Évêque d'Excorande.*

APOLLIN : [Benoit] 11 ; Appollin : [Benoit] 36 ; *Dieu du panthéon romain.*

AQUILEON : [Nicolas] 8 ; *Officier impérial envoyé en mission secrète avec Nepotien et Ursum pour punir la contrée de Lycie.*

ARBORIUS : [Martin] 26 ; [Dialogues] 46 ; *Magnus Arborius, élu comte des largesses sacrées en 379, puis préfet de Rome en 380, il aurait été l'un des protecteurs de saint Martin.*

ARCHADE : [Marcel] 19, 32 ; Archades : [Marcel] 19, 21 ; *Comte de Poitiers, père de Hyldebert qui fut ressuscité par saint Marcel.*

ARCHADIES (377-408) : [Alexis] 12, 13 ; Archades : [Alexis] 1 ; *Flavius Arcadius, empereur romain d'Orient de 395 à 408, frère de Honorius Flavius.*

ARCHEMIUS : [Nicolas] 13 ; *Prêtre présent, avec Chemelaus, au moment de la mort de saint Nicolas.*

ARMENIE : [Nicolas] 29 ; *Jeune fille.*

ARMENSE : [Brice] 5 ; Armenses : [Brice] 5 ; *Évêque de Tours, successeur de Justinien et de saint Brice.*

ARPAGE : [Dialogues] 37 ; Arpages : [Dialogues] 37 ; *Prêtre.*

ARRIUS (256-336) : [Martin] 8 ; *Arius, prêtre d'Alexandrie, fondateur de l'une des plus importantes hérésies christologiques, l'arianisme. Il est excommunié et déclaré hérésiarque en 325 lors du concile de Nicée.*

AURELIEN : [Marcel] 32, 33 ; Aureliens : [Marcel] 11, 33 ; *Prêtre païen de la cité de Limoges, converti avec Andrius à la foi chrétienne par saint Marcel.*

AURELIUS : [Gilles] 7 ; *Archidiacre de saint Césaire, évêque d'Arles.*

AUSTRICLINIENS : [Marcel] 3, 4 ; Astricliniens : [Marcel] 4 ; *Discipline de saint Marcel.*

AVICIEN : [Dialogues] 37, 39, 41 ; Aviciens : [Dialogues] 39, 41 ; *Comte de Tours.*

BACE (†303) : [Nicolas] 13 ; *Saint Bacchus martyrisé avec saint Serge en 303 à Rosafa en Syrie.*

BELGUISUNS : [Dialogues] 3 ; *Ami de Gallus, probablement disciple de saint Martin. .*

BENEOIT (480-547) : [Nicolas] 23, 24, 29 ; [Benoit] 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 32, 33, 34, 35, 37 ; Beneois : [Benoit] 3, 6, 11 ; Beneoiz : [Benoit] 1, 2, 3, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36 ; Benoiz : [Benoit] 1 ; *Saint Benoit, patriarche et législateur des moines d'Occident, fondateur de l'ordre des bénédictins. Abbé du Mont-Cassin, il est célèbre pour sa*

règle de vie monastique, dite « la règle de saint Benoit ».

BENEOITE : [Marcel] 24, 25, 27, 29 ; *Comtesse de la cité de Bordeaux, femme du comte Soybre.*

BENJAMIN : [Marcel] 1 ; *Personnage de l'ancien Testament, fils cadet de Jacob et Rebbeca.*

BLIDIN : [Benoit] 16 ; *Compagnon du roi Totila.*

BONIFACE (3e siècle) : [Alexis] 3 ; Boneface : [Alexis] 13 ; *Possiblement saint Boniface de Tarse, martyr chrétien. Son nom apparait pour désigner l'église dans laquelle saint Alexis se marie et où il est enterré.*

BRICE (377-444) : [Dialogues] 50, 51 ; [Brice] 1, 2, 3, 4 ; Brices : [Dialogues] 50 ; [Brice] 1, 2, 3, 4, 5, 6 ; Brictio : [Dialogues] 50 ; Briscon : [Dialogues] 50 ; Briçon : [Dialogues] 50 ; *Saint Brice de Tours, ordonné évêque de Tours en 397, successeur de saint Martin.*

CECILE (†3e siècle) : C : [Dialogues] 32 ; *Martyre romaine.*

CELSUM : [Dialogues] 34 ; *Consul, seul personnage extérieur avec Eucherius à pouvoir écouter la dernière partie des* Dialogues sur les vertus de saint Martin.

CESAIRES (470-542) : [Gilles] 7 ; *Saint Césaire d'Arles, évêque.*

CESAR (100 av. J-C.-44 av. J-C.) : [Dialogues] 2 ; *Caius Iulius Caesar, général romain, il se fait nommer dictateur de Rome à vie avant d'être assassiné par Brutus aux Ides de Mars 44.*

CHARLEMEINE (742-814) : [Gilles] 13, 14 ; *Charlemagne, roi des Francs dès 768, puis empereur d'Occident à partir de 800.*

CHATONS (95 av. J-C.-46 av. J-C.) : [Dialogues] 2 ; *Marcus Porcius Cato, dit Caton d'Utique, homme d'État romain.*

CHATONS : [Dialogues] 45 ; *Diacre de l'évêque saint Martin.*

CHEMELAUS : [Nicolas] 13 ; *Prêtre présent, avec Archemius, au moment de la mort de saint Nicolas.*

CLARUS : [Martin] 31 ; *Jeune disciple de saint Martin.*

CLEOPHA : [Marcel] 2 ; *Jeune disciple de Jésus.*

CORRAS (1093-1152) : [Nicolas] 32 ; *Conrad* III*, empereur d'Allemagne.*

COSTANCES : [Benoit] 18 ; *Évêque d'Aquino.*

COSTENTIN : [Nicolas] 8, 24 ; *Constantin* I*er, empereur de Rome.*

COSTENTIN : [Benoit] 1 ; *Successeur de saint Benoit à la tête du monastère de Mont-Cassin.*

CRESSENCII : [Nicolas] 8 ; *Saint Crescent, martyr vers 244 avec saint Dioscoride.*

CYPRIEN (†258) : [Dialogues] 2, 50 ; *Évêque de Carthage, martyr, victime des persécutions de l'empereur Valérien (253-260).*

CYRENENSES : [Dialogues] 16 ; *Vieux prêtre.*

DAVID : [Marcel] 23 ; *Personnage biblique, roi des Hébreux et fils de Salomon.*

DEUDONEZ : [Benoit] 2 ; *Abbé du moine Romain.*

DEUDONEZ : [Nicolas] 33 ; Dedonés : [Nicolas] 33 ; Deudoné : [Nicolas] 33 ; *Fils de Getron.*

DUC DE NAMUR (1174-1212) : Namur : [Dialogues] 51 ; *Philippe* I*er de Namur, duc de Namur et comte de Hainaut, mécène de Wauchier de Denain.*

DYANE : [Marcel] 12, 25 ; [Nicolas] 7 ; *Diane, déesse du panthéon romain.*

DYOSCORI (†244) : [Nicolas] 8 ; *Saint Dioscoride, martyr avec saint Crescent.*

ELYE : [Martin] 31 ; *Personnage biblique, il est considéré comme un prophète majeur des religions abrahamiques.*

ELYZABEZ : [Marcel] 1 ; *Élisabeth, mère de saint Marcel de Limoges .*

ENGIGNIERES : [Marcel] 19 ; *Engigniere de Mil, démon aquatique responsable avec Nuiton et Risoaudus de la noyade d'Hyldebert.*

ERNOLS : [Nicolas] 29 ; *Arnulphus, évêque de Butuntum.*

ERNOUS : [Marcel] 5, 31 ; *Comte de Tours.*

ESTIENE (†37) : [Marcel] 21, 23, 31, 33 ; [Nicolas] 13 ; Estievene : [Marcel] 12 ;

Saint Étienne, premier martyr chrétien, il fait partie de la première communauté chrétienne de Jérusalem.

ESTIENES : [Marcel] 12, 13, 15, 16, 18, 20, 22, 23, 24, 30, 32 ; Estiene : [Marcel] 16, 17, 31 ; Estienon : [Marcel] 15 ; *Étienne, duc, il ordonne l'exécution de sainte Valérie pour avoir refusé de se marier avec lui, avant de se repentir et de se convertir à la foi chrétienne sous le patronage de saint Marcel.*

EUCHERIUM : [Dialogues] 34 ; *Consul, seul personnage avec le consul Celsus, à pouvoir écouter la deuxième partie des* Dialogues sur les vertus de saint Martin.

EUDOXIUS : [Nicolas] 8 ; *Haut dignitaire sous Constantin* I*er*.

EUFEMIANUS : [Alexis] 1, 3, 6, 9 ; Eufamianus : [Alexis] 1 ; Eufemien : [Alexis] 8, 9 ; Eufemiens : [Alexis] 8, 9, 10 ; Eufimianus : [Alexis] 3 ; *Personnage important de la cité de Rome, père de saint Alexis.*

EUFROSINE : [Nicolas] 33 ; *Femme du marchand et pèlerin Getron, mère de Deudonez.*

EUSEBIUS : [Jérôme] 1 ; *Père de saint Jérôme.*

EUSTACES : [Nicolas] 8 ; *Eustathius, consul impérial de Lycie sous Constantin* I*er*, *il est à l'origine de la condamnation à mort des trois officiers de l'empereur : Nepotiens, Ursum et Aquileon.*

EUSTACES : [Nicolas] 22 ; *Marchand de Bari.*

EUSTOCHIES : [Brice] 6 ; *Évêque de Tours, successeur de Brice.*

EUVAGIUS : [Dialogues] 36 ; *Prêtre, témoin d'un miracle de saint Martin.*

EVANCHIUS : [Dialogues] 20, 21 ; *Oncle chrétien de Gallus* .

EVITIUS : [Benoit] 6 ; *Noble, père de Maurum.*

FELICES : [Dialogues] 46 ; *Évêque, nommé pendant le séjour de saint Martin à Trèves.*

FLAVIUS : [Gilles] 12 ; Flavi : [Gilles] 10 ; *Roi du sud de la France.*

FLORENCES : [Benoit] 10 ; Florentin : [Benoit] 10 ; *Prêtre qui poussé par la jalousie*

envoie un pain empoisonné à saint Benoit.

GALLUS : [Dialogues] 1, 2, 3, 18, 19, 22, 24, 26, 30, 34, 35, 36, 37, 43, 49, 50 ; Galle : [Dialogues] 2, 6, 18, 24, 50 ; Gallum : [Dialogues] 24, 34 ; Gaullum : [Dialogues] 2, 9, 34 ; Gaullus : [Dialogues] 47, 50 ; Gaulum : [Dialogues] 13, 15 ; Gaulus : [Dialogues] 18, 47 ; *Disciple de saint Martin.*

GAUCHIERS : [Dialogues] 51 ; [Marcel] 22 ; *Wauchier de Denain, auteur du recueil hagiographique* Li seint Confessor.

GERMEIN (†541) : [Benoit] 35 ; *Saint Germain de Capoue, évêque de Capoue en Italie, ami de Saint Benoît.*

GETRON : [Nicolas] 33 ; Jechron : [Nicolas] 33 ; Jethron : [Nicolas] 33 ; *Marchand et pèlerin d'Excorande, mari d'Eufrosine et père de Deudonez.*

GILLES (640-710) : [Gilles] 1, 3, 4, 6, 7, 12, 13, 16, 17 ; Gile : [Gilles] 1, 12, 13, 14 ; Giles : [Gilles] 9, 10, 11, 12, 13 ; Gille : [Gilles] 8, 9, 14 ; *Saint Giles l'ermite.*

GODINS : [Nicolas] 29 ; *Archevêque d'Argentane* .

GOTUS : [Benoit] 9 ; *Moine de la confrérie de saint Benoit, pauvre d'esprit.*

GRACIEN (†301) : [Martin] 39 ; *Gratien de Tours, premier évêque de Tours.*

GREGOIRES (540-604) : [Benoit] 1, 37 ; Grigoire : [Benoit] 1 ; Grigoires : [Benoit] 37 ; *Grégoire le grand, pape de Rome de 590 à 604, auteur des* Dialogues *dont est issue la* Vie de saint Benoit.

GRIMOALDUS : [Nicolas] 20 ; *Prêtre qui accompagne les marchands de Bari pour récupérer le corps de saint Nicolas.*

HONOIRES (384-423) : [Jérôme] 5 ; [Alexis] 1, 12 ; Honores : [Alexis] 13 ; *Flavius Honorius, empereur de la partie occidentale de l'empire romain de 395 à 423.*

HONORES : [Benoit] 1 ; *Abbé du monastère où saint Benoit rentre dans les ordres.*

HYLARIONS : [Nicolas] 13 ; *Clerc qui assiste aux derniers soins mortuaires de saint Nicolas.*

HYLDEBERT : [Marcel] 20, 21, 32 ; Hydebres : [Marcel] 19 ; *Hyldebert, fils d'Ar-*

chade, conte de Poitiers.

JEHAN (360-432) : [Benoit] 11, 31 ; Jehans : [Dialogues] 14 ; *Jean Cassien ou Jean l'ermite prêtre et moine, originaire d'Égypte, il établit sa communauté sur l'île de Chypre.*

JEHAN BAPTISTE : [Dialogues] 18 ; [Nicolas] 13 ; [Benoit] 36 ; Jehans : [Martin] 31 ; *Jean le Baptiste, personnage biblique, prédicateur en Judée.*

JEROIME (345-420) : [Jérôme] 2, 3, 4 ; Jeroimes : [Jérôme] 2, 4, 5 ; Jerome : [Jérôme] 1 ; Jeromes : [Dialogues] 3 ; [Jérôme] 1 ; Jerosme : [Jérôme] 1, 4 ; Jerosmes : [Jérôme] 1 ; *Père et docteur de l'Église, célèbre traducteur de la Bible latine. Il est l'un des principaux opposants aux idées d'Origène.*

JESU CRIST (0-33) : [Martin] 5, 16, 18, 23, 32, 33, 35, 37, 43 ; [Dialogues] 50 ; [Brice] 3, 6 ; [Gilles] 2, 16, 17 ; [Marcel] 1, 3, 6, 7, 8, 11, 14, 15, 18, 19, 20, 24, 28, 30, 31, 34, 37 ; [Nicolas] 8, 17, 18, 33 ; [Benoit] 1, 10 ; [Alexis] 1 ; Jesu Crist. : [Nicolas] 1 ; Jesu Criz : [Martin] 4 ; [Dialogues] 1, 23, 50 ; [Marcel] 1, 3, 11, 34, 35, 36 ; [Nicolas] 3 ; [Alexis] 13 ; Jhesu Crist : [Martin] 4 ; *Jésus-Christ, messie. Les chrétiens le reconnaissent comme le fils unique de Dieu.*

JOB : [Marcel] 20 ; *Personnage biblique, archétype du juste éprouvé par le diable.*

JOSEPH D'ARIMATIE : [Marcel] 1 ; *Personnage de la tradition chrétienne, il aurait récupéré dans une coupe le sang du Christ sur la Croix.*

JUDAS : [Dialogues] 50 ; *Judas Iscariote, personnage biblique, apôtre qui trahit le Christ pour le livrer à Ponce Pilate.*

JULIENS (331-363) : [Martin] 5 ; *Flavius Claudius Julianus, nommé Julien l'Apostat par la tradition chrétienne. Il doit son surnom à sa volonté de rétablir le polythéisme dans l'empire romain.*

JUPITER : [Martin] 30 ; [Dialogues] 39 ; [Marcel] 7, 12, 25, 26, 30 ; *Dieu du panthéon romain.*

JUSTIEN : J : [Brice] 4, 5 ; Justinien : [Brice] 4 ; *Évêque de Tours, successeur de*

saint Brice suite à son exil.

JUSTINIENS (482-565) : [Nicolas] 13 ; *Justinien 1er, empereur romain d'Orient.*

LAZARUM : [Marcel] 2 ; *Lazare, personnage de l'Évangile, ressuscité par Jésus-Christ.*

LEONS : [Nicolas] 29 ; *Évêque de Cupersane .*

LIDORIUS (†371) : [Martin] 39 ; *Lidoire (en latin Litorius), prédécesseur de saint Martin, ordonné second évêque de Tours en 338.*

LUCANS (39-65) : [Dialogues] 2 ; *Marcus Annaeus Lucanus, célèbre orateur et écrivain romain, neveu de Sénèque, il composa la* Pharsale, *épopée qui relate la guerre civile opposant Pompée et César entre 49 et 48 av. J.-C.*

LUCIUS (263-325) : [Nicolas] 13 ; *Flavius Galerius Valerius Licinianus Licinius, empereur d'Orient de 308 à 324.*

LUPECINES : [Martin] 10 ; *Homme important de la ville de Poitiers.*

LUPUS : [Nicolas] 20 ; *Prêtre qui accompagne les marchands de Bari pour récupérer le corps de saint Nicolas.*

MACHAIRES (†334) : [Nicolas] 13 ; *Saint Macaire, évêque de Jérusalem.*

MARCEAUS : [Marcel] 1 ; *Père de saint Marcel de Limoges.*

MARCEL : [Dialogues] 42 ; [Marcel] 1, 3, 6, 7, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 37 ; Marceau : [Marcel] 3, 7, 12, 13, 15, 26, 29, 31 ; Marceaus : [Dialogues] 42 ; [Marcel] 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 15, 19, 20, 21, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34 ; Marciales : [Marcel] 1 ; *Saint Marcel ou saint Martial de Limoges, évêque de Limoges au* III*e siècle.*

MARCEL : [Marcel] 3 ; *Consul romain, il accueille dans sa maison saint Pierre et sa suite à leur arrivée à Rome.*

MARIE : [Marcel] 31 ; [Alexis] 3 ; Virge : [Jérôme] 5 ; *Personnage biblique, vierge Marie, mère de Dieu.*

MARIE MAGDALENE : [Dialogues] 32 ; *Personnage biblique, Marie-Madeleine, dis-*

ciple de Jésus-Christ.

MARMORIUS : [Nicolas] 33 ; *Sarrazin, propriétaire de Deudonez, fils de Getron, après sa capture.*

MARTIN (316-397) : [Martin] 1, 4, 5, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 34, 39, 40, 44 ; [Dialogues] 1, 9, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 45, 46, 47, 50, 51 ; [Brice] 1, 3, 4, 5 ; [Benoit] 11 ; M : [Martin] 22, 28, 35 ; [Dialogues] 46 ; Martins : [Martin] 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 32, 33, 34, 39, 40, 41, 42 ; [Dialogues] 16, 17, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 36, 37, 39, 41, 42, 43, 44, 46, 48, 49 ; [Brice] 1 ; Martinz : [Martin] 29 ; *Saint Martin de Tours, né en Hongrie dans la colonie romaine de Sabaria en 316 et mort à Candes en France le 8 novembre 397.*

MATHIUS : [Nicolas] 19 ; *Jeune homme qui accompagne les marchands de Bari.*

MAURUM : [Benoit] 6, 9, 10 ; Mauru : [Benoit] 9 ; Maurus : [Benoit] 7, 9, 10 ; *Disciple de saint Benoit et fils d'Evitius.*

MAXIMIEN (173-384) : [Dialogues] 46 ; Mausimes : [Dialogues] 46 ; Maxime : [Martin] 29 ; Maximes : [Dialogues] 49 ; Maximiens : [Martin] 29 ; *Maximin, Magnus Clemens Maximus, officier romain à la tête des légions de Bretagne qui renversèrent en 383 l'empereur Gatien. Il régna sur l'Occident jusqu'en 388, où il fut vaincu et tué par les troupes de Théodose.*

MERCURIE : [Martin] 30 ; [Marcel] 12, 25 ; Mercurius : [Dialogues] 39 ; [Marcel] 7 ; *Mercure, dieu du panthéon romain.*

MICHIEL : [Martin] 43 ; [Nicolas] 9 ; *Saint Michel, archange.*

MINERVE : [Martin] 30 ; *Déesse du panthéon latin.*

NEPOTIENS : [Nicolas] 8 ; Nepotianum : [Nicolas] 8 ; *Officier impérial envoyé en mission secrète avec Ursum et Aquileon pour punir la contrée de Lycie.*

NERVA : [Marcel] 6 ; *Haut dignitaire romain, proche de l'empereur Néron dont le*

fils est ressuscité par saint Marcel.

NICHOLAS : [Nicolas] 13 ; *Archidiacre, présent au moment de la mort de saint Nicolas.*

NICHOLAS : [Nicolas] 11 ; *Homme originaire de la ville de Sivine, il apporte un malade devant saint Nicolas afin qu'il le guérisse.*

NICHOLAS (†3e siècle) : [Nicolas] 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 33, 34 ; Nichola : [Nicolas] 32 ; Nicolas : [Nicolas] 11 ; *Saint Nicolas, évêque de Myre.*

NOIRONS (37-68) : [Marcel] 16, 18, 22 ; Noiron : [Marcel] 6, 31 ; *Néron, empereur de Rome de 54 à 68, il est connu pour avoir persécuté les chrétiens et, notamment avoir fait crucifié saint Pierre.*

NUITON : [Marcel] 19 ; *Démon aquatique responsable avec Engigniere de Mil et Risoaudus de la noyade d'Hyldebert.*

ORIGENE (185-254) : [Dialogues] 3 ; *Père de l'Église, considéré comme le fondateur de l'exégèse biblique pour avoir commenté tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament.*

PAULIN (353-431) : [Dialogues] 50 ; Paulins : [Martin] 27 ; Paulius : [Dialogues] 16 ; *Paulin de Nole, né à Bordeaux vers 353, mort à Nole en 431, est un poète et un ecclésiastique latin contemporain de saint Augustin et de Martin de Tours qui l'encouragea dans sa vocation religieuse. Il a été évêque de Nole de 409 à sa mort.*

PELAGIE : [Gilles] 1 ; *Mère de saint Gilles* .

PELERINS : [Benoit] 28 ; *Moine de Saint Benoit.*

PERE (†64) : [Dialogues] 32 ; [Gilles] 12, 15 ; [Marcel] 1, 3, 4, 5, 7, 16, 18, 20, 31, 33, 34 ; [Jérôme] 1 ; Peres : [Marcel] 2, 3, 4, 5, 17, 18 ; Pierre : [Marcel] 36 ; [Benoit] 1 ; *Saint Pierre de Rome, pêcheur de Galilée, devenu un des douze apôtres de Jésus-Christ. Il est le premier évêque de Rome.*

PERPETUUS (†490) : [Martin] 44 ; *Successeur de saint Martin, sixième évêque de Tours .*

PHELIPPES : [Nicolas] 13 ; *Évêque de la cité de Feliton (Phellos).*

PLACIDUS : [Benoit] 8, 10 ; Placidum : [Benoit] 6 ; *Fils de Theralius et disciple de saint Benoit.*

POL (228-341) : [Dialogues] 32 ; [Gilles] 15 ; [Jérôme] 1 ; Pols : [Dialogues] 10 ; Pous : [Benoit] 19 ; *Paul de Thèbes ou Paul l'ermite, figure fondatrice du monachisme avec saint Antoine.*

POMPEIENS : [Benoit] 7 ; *Abbé.*

POMPEUS (-106-48) : [Dialogues] 2 ; *Pompée, Cnaeus Pompeius Magnus, général et homme politique romain, il s'opposa à Jules César durant les guerres civiles qu'il perdit lors de la bataille de Pharsale en 48 av. J-C. Il prit alors la fuite vers l'Égypte où il fut assassiné sur la plage de Péluse.*

POMPONIE : [Dialogues] 50 ; *Ami de Gallus.*

POSTUMIEN : [Dialogues] 1, 2, 9, 16, 18, 22, 28, 31, 32, 50 ; Postumiens : [Dialogues] 1, 2, 3, 10, 13, 15, 17, 18, 24, 34, 35, 50 ; *Moine explorateur qui a rencontré les saints pères du désert.*

PRISCILLIEN (340-385) : [Dialogues] 46 ; *Évêque d'Avila, hérésiarque, il est le fondateur de la secte priscillianiste. Il fut banni d'Espagne par un décret de Gratien, puis exécuté en 385.*

PRIU : [Gilles] 12 ; *Saint homme.*

REFRIGERIUS : [Dialogues] 34, 39, 40, 42, 43 ; *Prêtre.*

RINGOZ : [Benoit] 16 ; Ringgoz : [Benoit] 16 ; *Serviteur du roi Totila.*

RISOAUDUS : [Marcel] 19 ; *Démon aquatique responsable avec Nuiton et Engigniere de Mil de la noyade d'Hyldebert.*

RODEVALDUS : [Nicolas] 22 ; *Marchands de Bari.*

ROMEINS : [Benoit] 2 ; Romeinz : [Benoit] 2 ; *Moine qui apporte des vivres à saint*

Benoit pendant sa retraite.

RUDRICH : [Benoit] 16 ; *Compagnon du roi Totila.*

RUFUS : [Martin] 31 ; *Évêque d'Espagne.*

RURTIUS : : [Martin] 11 ; *Homme important de la ville de Tours.*

SATURNINES : [Dialogues] 37 ; *Prêtre, disciple de saint Martin.*

SCOLASTICA : [Benoit] 34 ; *Nonne, amie de saint Benoit.*

SERGE (†303) : [Nicolas] 13 ; *Martyr avec saint Bace en 303.*

SERNANDUZ : [Benoit] 35 ; *Abbé, témoin avec saint Benoit de l'ascension de l'âme de saint Germain de Chaples.*

SEVERINS (†403) : [Martin] 40 ; *Saint Séverin de Cologne, évêque de Cologne à la fin du* IV*e siècle.*

SEVERUS (363-420) : [Martin] 29 ; [Dialogues] 1, 2, 15, 16, 18, 19, 24, 28, 32, 33, 34, 49, 51 ; Severe : [Dialogues] 15, 22 ; Severum : [Dialogues] 9, 13, 15, 22, 30, 31 ; Sevrins : [Martin] 39, 40, 41 ; *Sulpice Sévère, avocat aquitain et disciple de saint Martin. Il est l'auteur d'une Chronique universelle (403), de la* Vita Martini *(397) et des* Dialogues *(404).*

SIMPLICES : [Benoit] 1 ; *Troisième successeur de saint Benoit à la tête du monastère de Mont-Cassin.*

SOYBRES : [Marcel] 24, 29, 30 ; *Comte de Bordeaux et mari de la comtesse Beneoite.*

SUSANE : [Marcel] 10 ; Susanne : [Marcel] 12 ; Suzanne : [Marcel] 9 ; *Dame noble, mère de Valérie.*

SYMONIDES : [Nicolas] 8 ; *Haut dignitaire de Lycie sous Constantin* I*er, accusé par le consul Eustache de l'avoir corrompu afin qu'il condamne à mort trois émissaires de l'empereur : Nepotiens, Ursum et Aquileon.*

TEOCRITE : [Gilles] 7 ; *Veuve dont la fille est guérie par saint Gilles.*

THEDRADES : [Martin] 22 ; *Consul de la cité de Trèves.*

THEODORE (†4e siècle) : [Nicolas] 13 ; *Saint Théodore de Tiron, moine de Constan-*

tinople, martyr du 4e siècle.

THEODORUS : [Gilles] 1 ; *Père de saint Gilles.* .

THEONISTE : [Dialogues] 46 ; Theonistes : [Dialogues] 46 ; *Évêque gallo-romain, seul ithacien a avoir rompu avec la faction en condamnant publiquement leurs agissements.*

THEOPROBUS : [Benoit] 19 ; T : [Benoit] 35 ; *Homme noble, ami de saint Benoit.*

THERALIUS : [Benoit] 6 ; *Noble, père de Placidum.*

THOMAS (†72) : [Marcel] 2 ; *Apôtre du Christ.*

THOTILA (†552) : [Benoit] 16, 18 ; *Totila, roi ostrogoth, élu roi d'Italie en 541.*

URSUM : [Nicolas] 8 ; *Officier impérial envoyé en mission secrète avec Aquileon et Nepotien pour punir la contrée de Lycie.*

VALENTIENS : [Dialogues] 25 ; *Seigneur de la ville de Tours du temps de saint Martin.*

VALENTINIEN (371-392) : [Martin] 29 ; Valentiniens : [Martin] 29 ; *Valentinien* II, *fils de Valentinien* Ier, *empereur romain de 375 à 392.*

VALENTINIENS : [Dialogues] 36 ; *Évêque.*

VALENTINIENS : [Benoit] 1, 15 ; *Abbé du monastère de Latran, puis moine du monastère du mont Cassin* .

VALERIE : [Marcel] 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 30, 31 ; *Jeune fille d'origine noble, fille de Susane, promise en mariage au duc Étienne.*

VASPASIENS (9-76) : [Marcel] 31, 34 ; *Vespasien, Titus Flavius Vespasianus, empereur romain.*

VENUS : [Martin] 30 ; [Marcel] 12, 25 ; *Déesse du panthéon romain.*

VEREDEMIUM : [Gilles] 9 ; Verdemium : [Gilles] 9 ; Veredemius : [Gilles] 7 ; Veredemus : [Gilles] 9 ; *Ermite qui partage pour un temps la retraite de saint Gilles.*

VICTRICUS (330-409) : [Dialogues] 36 ; *Évêque de Rouen.*

VULT : [Benoit] 16 ; *Compagnon du roi Totila.*

YLAIRE (315-367) : [Martin] 6, 7, 8 ; [Marcel] 22 ; Ylaires : [Martin] 6 ; *Hilaire de Poitiers, évêque de Poitiers, écrivain latin chrétien. Théologien du* IV*e siècle, il fut un grand défenseur de l'orthodoxie nicéenne face à l'arianisme. Saint Martin le rejoignit en 356 et devint alors son élève.*

YLARATES : [Benoit] 20 ; *Convers de Mont-Cassin.*

YLARIENS : [Nicolas] 8 ; *Gardien de la prison des trois officiers de l'empereur (Nepotiens, Ursum et Aquileon) condamnés à mort.*

YTACE : [Dialogues] 46 ; Ystace : [Dialogues] 46 ; Ytaces : [Dialogues] 46 ; *Ithacium, évêque d'Ossobona et meneur du parti épiscopal hostile à Priscillien.*

ZACHARIE : [Dialogues] 18 ; *Personnage biblique, père de saint Jean le Baptiste.*

ZACHEUS (1er siècle) : [Marcel] 1 ; *Zachée, personnage biblique, disciple de Jésus Christ.*

ZALLA : [Benoit] 32 ; *Envoyé du roi dans la région de Mont-Cassin.*

Index des toponymes

ACHAÏE : [Dialogues] 50 ; *Région de la Grèce antique, située au Nord-Ouest de la péninsule du Péloponnèse.*

ADAGEDONC : [Marcel] 7 ; *château.*

AISE : [Dialogues] 13, 14, 50 ; *Asie mineure.*

ALEMMAIGNE : [Nicolas] 32 ; *Allemagne.*

ALIXANDRE : [Dialogues] 2, 3 ; [Nicolas] 6 ; Alexandre : [Dialogues] 16 ; *Alexandrie, ville d'Égypte.*

AMIENS : [Martin] 3 ; *Ville du Nord de la France.*

ANJO : [Marcel] 22 ; *Anjou, région du Nord-Ouest de la France.*

ANSE : [Marcel] 30 ; *château.*

ANTIOCHE : [Marcel] 3, 25 ; [Nicolas] 19, 23 ; Anthioche : [Marcel] 2 ; *Capitale de la province romaine de Syrie, en actuelle Turquie.*

AQITAINE : [Marcel] 12 ; Aquitaine : [Marcel] 33 ; *Aquitaine, région du Sud-Ouest de la France.*

AQUILEE : [Martin] 29 ; *Ville du Nord-Est de l'Italie, près de la Slovénie.*

AQUINENSE : [Benoit] 18 ; *Aquino, ville italienne du Latium.*

ARGENTANE : [Nicolas] 29 ; *Argentanum, ville de Bruttium dans le Sud de l'Italie.*

ARLE : [Gilles] 7 ; *Arles, ville du Sud de la France.*

ARMENEE : [Nicolas] 13 ; Hermenie : [Dialogues] 17 ; *Arménie, pays situé à la frontière entre l'Europe et l'Asie Mineure.*

ASPRE : [Marcel] 12 ; *Port d'Aspre, lieu qui marque l'une des frontières du royaume du duc Étienne.*

ATHEINES : [Dialogues] 50 ; [Gilles] 1 ; *Athènes, capitale de la Grèce.*

AUFRIQE : [Dialogues] 2, 16 ; [Nicolas] 18 ; Aufrique : [Dialogues] 50 ; [Nicolas] 18 ; *Afrique.*

AUVERGNE : [Marcel] 34 ; *Région du centre de la France*

BABILOINE : [Nicolas] 33 ; Babyloine : [Nicolas] 33 ; *Babylone, ville d'Égypte, actuelle ville du Caire.*

BAR : [Nicolas] 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 31 ; *Bari, ville italienne des Pouilles au Sud de l'Italie.*

BETHANIE : [Marcel] 2 ; *Béthanie, lieu de résidence de Jean le Baptiste, se situerait en Jordanie.*

BETHLEEM : [Dialogues] 3 ; [Jérôme] 1, 5 ; *Bethléem, ville de Cisjordanie, lieu de naissance présumé du Christ.*

BONIVENT : [Nicolas] 29 ; *Bénévent, ville de Campagnie dans l'Italie méridionale.*

BORDEAUS : [Marcel] 24, 25, 28, 29, 30 ; *Bordeaux, ville du Sud-Ouest de la France.*

BOSFORE : [Dialogues] 17 ; *Détroit qui relie la mer Noire et la mer de Marmara.*

CABINONE : [Gilles] 16 ; *Cavaillon, ville du Sud-Ouest de la France.*

CACAVIUS : [Nicolas] 21 ; *Île non-identifiée au large de la Lycie.*

CALABRE : [Nicolas] 18 ; *La calabre, région d'Italie située à l'extrême sud-ouest de la péninsule.*

CALITONE : [Martin] 13 ; *Ville proche de Tours, non-identifiée.*

CAPHSE : [Dialogues] 2 ; *Île de méditerranée non-identifiée.*

CARTAGE : [Dialogues] 2, 50 ; Chartage : [Dialogues] 16 ; *Carthage, ville de Tunisie.*

CATHAPAN : [Nicolas] 24 ; *Lieu de la sépulture de saint Nicolas à Bari.*

CHAPLES : [Benoit] 35 ; [Alexis] 3 ; *Capoue, ville italienne de Campanie.*

CHARTRES : [Dialogues] 23, 36 ; *Chartres, ville du Centre de la France.*

CHOLOMAIDE : [Dialogues] 50 ; *Port de Ptolemaïs, issue d'une déformation du mot latin "Ptolemaidis".*

CHORINTE : [Dialogues] 50 ; *Corinthe, ville portuaire de Grèce.*

CILICIE : [Alexis] 6 ; *Province romaine située aujourd'hui en Turquie.*

CLAUDIOMAS : [Dialogues] 27 ; *Cité romaine située dans l'Indre, il s'agit de l'ac-*

tuelle commune de Clion-Sur-Indre.

COLOIGNE : [Martin] 40, 41 ; *Ville de Cologne, située en Allemagne de l'Ouest.*

CONDE : [Martin] 34, 37 ; *Candes, actuelle Candes-Saint-Martin, située dans le Val de Loire.*

COSTANTINOBLE : [Nicolas] 8, 21 ; Costentinoble : [Nicolas] 8, 24 ; *Constantinople, ancienne capitale de l'empire romain d'Orient, puis de l'empire Byzantin.*

CROBE : *Maison de l'archange saint Michel.*

CUPERSANE : [Nicolas] 29 ; *Copertino, ville d'Italie, située au Sud de Bari.*

CYRENE : [Dialogues] 2 ; *Cyrène, ville située en actuelle Libye.*

DALMASSE : [Jérôme] 1 ; *Dalmatie, région romaine, actuelle Croatie.*

EDESSE : [Alexis] 6 ; *Édesse, ville de Mésopotamie et actuelle Urfa en Turquie.*

EFFIDE : [Benoit] 1 ; *Monastère proche de Rome où séjournent saint Pierre et saint Benoit.*

EGYPTE : [Dialogues] 1, 2, 3, 14, 15, 16, 17, 48, 50 ; [Jérôme] 2, 4 ; *Égypte, pays d'Afrique du Nord*

EMBAISE : [Dialogues] 42 ; *Amboise, ville située dans le centre de la France.*

ESCAUC : [Nicolas] 29 ; *ville non-identifiée.*

ESPAIGNE : [Martin] 31 ; [Dialogues] 46 ; *Espagne.*

ESPIRE : [Marcel] 12 ; *Mont d'Espire, désigne les Pyrénées.*

ETHYOPE : [Dialogues] 17 ; *Éthiopie, pays d'Afrique de l'Est.*

EUROPE : [Dialogues] 50 ; *Europe.*

EXCORANDE : [Nicolas] 33 ; *Possible déformation d'Alexandrette, Iskanderou, en arabe, ville du Sud de la Turquie.*

FELITON : [Nicolas] 13 ; *Phellos, ville de Lycie.*

FRANCE : [Martin] 3, 5, 9, 15 ; [Dialogues] 50 ; [Gilles] 13, 14, 16 ; [Marcel] 3, 4, 16, 17, 18, 33 ; *France.*

GARDONE : [Gilles] 7 ; *Gardon, rivière française.*

GARONE : [Marcel] 28 ; *Garonne, fleuve français.*

GARRE : [Marcel] 19 ; *Gard, rivière française.*

GASCOIGNE : [Marcel] 19, 34 ; Gascogne : [Marcel] 12 ; *Gascogne, région du Sud–Ouest de la France.*

GRECE : [Dialogues] 50 ; [Gilles] 1, 5 ; [Nicolas] 8, 18, 19, 29 ; *Grèce, pays du Sud de l'Europe*

INDE : [Dialogues] 16, 17 ; *Les Indes, désigne les territoires d'Asie du Sud-Ouest.*

JERUSALEM : [Dialogues] 3, 50 ; [Marcel] 1 ; [Nicolas] 24 ; [Jérôme] 1 ; *Ville de Jérusalem, située en actuelle Israël.*

JOGONSE : [Marcel] 19 ; *Château.*

LAPRES : [Nicolas] 8 ; *Château.*

LATRAN : [Benoit] 1 ; *Site religieux de Rome qui réunit, entre autres, la basilique de Saint-Jean-de-Latran et le palais du Latran, lieu de séjour principal des papes entre le IVe et le XIVe siècle.*

LAUDESSE : [Alexis] 6 ; *Laodicée, ville de Syrie.*

LIEGE : [Nicolas] 31, 32 ; *Ville de Liège située en Wallonie.*

LISCE : [Nicolas] 8 ; *Lycie, province du sud de l'Asie mineure.*

LODUN : [Brice] 5 ; *Ancien vicus de Laudiacum, mentionné dans le texte de Grégoire de Tours, actuelle ville de Montlouis-sur-Loire.*

LOIRE : [Martin] 11, 39 ; [Marcel] 12 ; *Fleuve français.*

LOMBARDIE : [Martin] 8, 29 ; [Dialogues] 50 ; [Brice] 4 ; [Marcel] 16 ; [Nicolas] 18, 21 ; *Région du Nord de l'Italie*

LYMOGES : [Marcel] 1, 9, 19, 30, 31, 33 ; Limoges : [Marcel] 4, 5, 15 ; *Limoges, ville du Sud-Ouest de la France.*

MACRE : [Nicolas] 21 ; *Makri, presqu'île au large de la Lycie.*

MAGESTRE : [Nicolas] 21 ; *Magiste, île au large de la Lycie.*

MAGINE : [Alexis] 3 ; *Édesse, ville de Mésopotamie et actuelle Urfa en Turquie.*

MANS : [Dialogues] 33 ; *Ville du Mans, située dans le Nord-Ouest de la France.*

MARSELLE : [Dialogues] 1 ; [Gilles] 6 ; *Marseille, ville située dans le Sud de la France.*

MEINE : [Marcel] 34 ; *Province française du Maine.*

MELANS : [Martin] 8, 38, 42 ; *Milan, ville du Nord de l'Italie.*

MONGIU : [Martin] 7 ; *Col du Grand-Saint-Bernard dans les Alpes.*

MONTCASSIN : [Benoit] 1, 12 ; Cassin : [Benoit] 35 ; Cassins : [Benoit] 11 ; Cassius : [Benoit] 10 ; Moncassins : [Benoit] 11 ; Montcassins : [Benoit] 11 ; *Mont Cassin, situé dans le latium en Italie, désigne également le Mont-Cassin, monastère établi par saint Benoît.*

MORTAIGNE : [Marcel] 29, 30 ; Morteigne : [Marcel] 28 ; *Mortagne-sur-Gironde, ville du Sud-Ouest de la France.*

MYERRE : [Nicolas] 5, 8, 13, 15, 19, 21, 24, 26, 33 ; Myerr : [Nicolas] 21 ; Myrre : [Nicolas] 4 ; *Myre, capitale de Lycie et ville épiscopale de saint Nicolas.*

NAVARE : [Marcel] 12, 19 ; *Royaume de Navarre, situé au Nord de l'Espagne actuelle.*

NECAPOLIE : [Nicolas] 10 ; *Neapolis, ville de Lycie.*

NEMAUSENSE : [Gilles] 11, 15 ; *Nemausensis, nom latin de la ville de Nîmes.*

NERBONE : [Dialogues] 1, 2 ; *Ville de Narbonne, située dans le Sud-Ouest de la France.*

NIL : [Dialogues] 4, 5, 11, 13 ; *Fleuve d'Égypte.*

NIQUÉ : [Nicolas] 24 ; *Nicée, Actuelle Iznik en Turquie.*

NITRE : [Dialogues] 8, 16 ; *Ville non-identifiée.*

NORMENDIE : [Marcel] 22 ; *Normandie, province du Nord-Est de la France.*

NURSE : [Benoit] 1 ; *Nursie, ville d'Italie, lieu de naissance de saint Benoit.*

OCCIDENT : [Dialogues] 3 ; [Marcel] 31 ;

ORIENT : [Martin] 31 ; [Dialogues] 1, 3, 35, 50 ; [Marcel] 20 ; [Nicolas] 18, 33 ;

[Benoit] 36 ;

ORLIENS : [Gilles] 13 ; *Orléans, ville du centre de la France*

PANNONE : [Martin] 2 ; Pannonie : [Jérôme] 1 ; *Pannonie, province romaine qui s'étend de l'Europe centrale au sud du Danube.*

PARIS : [Martin] 25 ; *Ville française.*

PATERE : [Nicolas] 8 ; Patre : [Nicolas] 2, 21 ; *Patara, ville de Lycie et ville de naissance de saint Nicolas.*

PISE : [Nicolas] 28 ; *Ville italienne, située dans la Toscane.*

POITIERS : [Martin] 6, 9, 37, 38 ; [Marcel] 19, 32 ; *Ville située dans le Centre-Est de la France.*

POITO : [Marcel] 22 ; Poitou : [Martin] 34 ; *Poitou, province française de l'Ouest.*

PROVENCE : [Gilles] 1 ; *Province du Sud de la France*

PUILLE : [Dialogues] 50 ; *Les Pouilles, province du sud de l'Italie.*

QUAPARSE : [Nicolas] 9 ; *Cyparissus, ville de Lycie.*

ROGE MER : [Dialogues] 10 ; *Mer Rouge, mer qui sépare l'Afrique du Nord et le Moyen Orient.*

ROME : [Martin] 5, 29 ; [Dialogues] 2, 16, 46, 50 ; [Brice] 4, 5 ; [Gilles] 5, 15, 16 ; [Marcel] 3, 4, 6, 16, 17, 18, 31, 34 ; [Nicolas] 13, 19 ; [Jérôme] 1, 5 ; [Benoit] 1, 6, 16 ; [Alexis] 3, 6, 7 ; *Ville italienne, capitale de l'empire romain d'Occident.*

ROSNE : [Gilles] 7 ; [Marcel] 12, 22 ; Rosnes : [Gilles] 9 ; *Rhône, fleuve de France.*

SEBASTÉ : [Nicolas] 13 ; *Sébastée, ville de la province romaine d'Arménie mineure, en actuelle Turquie.*

SEINTE MARIE DE LA CHARITÉ : [Nicolas] 34 ; *Prieuré clunisien de la Charité-sur-Loire.*

SEINTE SYON : [Nicolas] 10 ; Seint Syon : [Nicolas] 13 ; *Abbaye fondée par saint Nicolas à Myre, lieu de sa première sépulture.*

SENZ : [Dialogues] 40 ; *Sens, ville du centre de la France.*

SEZILE : [Dialogues] 50 ; *Sicile, île au large de l'Italie.*

SIVINE : [Nicolas] 11 ; *Sibinos, ville de Lycie, proche de Myre.*

STRIDONS : [Jérôme] 1 ; *Ville romaine, située entre la Pannonie et la Dalmatie, lieu de naissance de saint Jérôme.*

SUBLACUS : [Benoit] 2 ; *Sublaqueum, ville italienne.*

SULIE : [Benoit] 16 ; *Sicile, île au large de l'Italie.*

SYNAŸ : [Dialogues] 10, 11 ; *Mont Sinaï, lieu important de la tradition biblique où Moïse reçut les dix Commandements.*

SYRE : [Dialogues] 17 ; *Syrie, province romaine.*

TAMISSE : [Benoit] 17 ; *Ville non-identifiée. Dans les* Dialogues *de Grégoire le Grand, il est fait mention de la ville de Canosa située dans les Pouilles en Italie. La ville de Tamisse, fait peut-être référence à l'actuelle Tamise située dans les Flandres en Belgique, soit dans la région de Wauchier de Denain.*

TERACENENSE : [Benoit] 24 ; *Terracine, ville italienne du Latium.*

THARSE : [Alexis] 6 ; *Tarse, ville de Cilicie en actuelle Turquie.*

THEBES : [Dialogues] 16 ; *Thèbes, ville d'Égypte.*

TOIVRE : [Gilles] 15 ; [Alexis] 6 ; *Tibre, fleuve italien.*

TORAINE : [Martin] 34 ; Toreine : [Dialogues] 27 ; *Touraine, province du centre de la France.*

TORS : [Martin] 11, 12, 13, 24, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44 ; [Dialogues] 15, 16, 39, 41, 47 ; [Brice] 4, 5, 6 ; Torz : [Brice] 4 ; Tours : [Martin] 11 ; *Tours, ville du centre de la France.*

TRANE : [Nicolas] 24 ; *Trani, ville italienne, proche de Bari.*

TRIEVES : [Dialogues] 28, 46 ; *Trèves, ville du Sud-Ouest de l'Allemagne.*

TULLE : [Marcel] 5 ; *Tulle, ville du Sud-Ouest de la France, proche de Limoges.*

VERONTHENE : [Nicolas] 29 ; *Ville de Butuntum près de Bari.*

VERZIAUS : [Brice] 4 ; *Vercelles, ville de la Gaule Transpadane, située près du lac*

de Côme.

VIANE : [Martin] 39 ; [Marcel] 19 ; *Vienne, rivière française du bassin de la Loire.*

VIGAUTE : [Nicolas] 6 ; *Graphie fautive de Vigante qui désigne Byzance, capitale de la Thrace, puis de l'empire romain d'Orient, actuelle Istanbul.*

WORMS : Vangione : [Martin] 5 ; *Ville située en actuelle Allemagne.*

YSABBARIE : [Martin] 2 ; *Sabarie, actuelle Szombathely, ville de Hongrie, ancienne colonie romaine du nom de Sabaria où saint Martin serait né.*

Glossaire

Principes d'établissement du glossaire

Le glossaire a été établi à partir du corpus lemmatisé des *Seint Confessor* qui nous a permis de générer la liste des mots du recueil grâce à laquelle nous avons sélectionné nos termes. Nous avons également récupéré à partir de ses données les parties du discours et les caractéristiques morphologiques de chacune des occurrences. Par manque de temps, nous avons décidé de nous limiter à un nombre d'entrées inférieur à 200 [148]. L'intégralité des informations a été stockée dans un fichier XML TEI [149] qui nous a permis de constituer le glossaire [150]. L'encodage mis au point est inspiré des balises préconisées par le projet LEX-0 [151].

```
<entry xml:id="ais_NOMcom">
    <form type="lemma">ais</form>
    <form type="TL">ais</form>
    <gramGrp>
        <gram type="pos">NOMcom</gram>
    </gramGrp>
    <sense>
        <cit type="translationEquivalent" xml:lang="fr">
            <form>
```

148. Le glossaire proposé comporte 157 entrées.
149. Le fichier gloss.xml est disponible à l'adresse suivante : https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/XML/lemmatisations.
150. Un script Python nous a permis de générer un fichier TSV intermédiaire avec les entrées et leurs identifiants, les occurrences, le contexte, les informations sur la nature et la morphologie, les pages et les lignes des occurrences du PDF du recueil des *Seint Confessor*. Nous avons ajouté les sens des termes dans ce fichier. Une fois complété, il a été transformé en fichier XML TEI pour assurer sa pérennisation
151. Documentation : https://dariah-eric.github.io/lexicalresources/pages/TEILex0/TEILex0.html, voir également l'article suivant : Laurent Romary, Toma Tasovac, « TEI Lex-0 : A Target Format for TEI-Encoded Dictionaries and Lexical Resources », *TEI Conference and Members' Meeting*, Sep 2018, Tokyo, Japan, <hal-02265312>

```
                <orth>planche de bois</orth>
            </form>
        </cit>
        <cit type="example">
            <quote type="graphie">ais</quote>
            <gramGrp>
                <gram type="CAS">r</gram>
                <gram type="GENRE">m</gram>
                <gram type="NOMB.">s</gram>
            </gramGrp>
            <cit type="example">
                 <quote>meson qi d '<w>ais</w> estoit fete et coverte</quote>
                 <bibl>
                     <biblScope unit="text">jns915.jns2117.ciham-lemTEI.xml</biblScope>
                     <biblScope unit="page">69</biblScope>
                     <biblScope unit="line">26</biblScope>
                     <biblScope unit="token">1069</biblScope>
                 </bibl>
            </cit>
        </cit>
    </sense>
</entry>
```

Chaque entrée contient dans les balises <form> les identifiants de mot qui correspondent au lemme dans le dictionnaire Tobler-Lommatzsch et à l'étiquette dans notre glossaire. La nature, ainsi que les informations sur la morphologie sont indiquées dans les balises <gramGrp> et <gram>. Le ou les sens du terme occasionnent l'ouverture d'un élément <sense> qui contient les occurrences correspondantes, contenue dans une balise <cit>, avec leur localisation. Le glossaire présenté ici est issu d'une transformation de ce fichier à l'aide d'une feuille XSL [152].

Le glossaire suit les principes suivants :

- Les formes verbales sont entrées à l'infinitif. Si jamais l'infinitif n'apparaît pas dans notre corpus, la forme est alors mise entre crochets. L'étiquette est accompagnée de l'abréviation *v.* qui signifie que le terme est un verbe. La construction du verbe est ensuite signalée, suivie du sens du terme en italique. Apparaissent après, si elles sont différentes de l'infinitif, les différentes formes verbales attestées dans le corpus. Quand les formes verbales sont conjuguées, elles sont précédées des informations suivantes : mode, temps et personne. Les formes au participe passé sont signalées par la mention « part. passé ». Enfin, l'emplacement des occurrences est indiqué de la

152. La feuille trans-latex-glossaire.xsl est disponible à l'adresse suivante : https://github.com/ArianePinche/EditionLiSeintConfessor/tree/master/XSL/visualisation.

manière suivante : le ou les textes dans lesquels elles apparaissent sont donnés en gras [153], suivi du ou des numéros de la page associés au numéro de la ligne.

Exemple : acraventer, *v. tr., écraser, briser*, **Benoit**, p. 263, l. 23, *ind. parf. pers. 3* acraventa, **Martin**, p. 24, l. 10, *part. passé* acraventez, **Martin**, p. 23, l. 12.

- Les substantifs et les adjectifs sont indiqués au cas régime singulier, suivis de l'abréviation correspondant à leur nature, ainsi que de celle correspondant à leur genre pour les noms. Si le terme connaît des variantes graphiques minimes, les occurrences seront classées en fonction de ces dernières, puis leur emplacement est donné de la même manière que précédemment. Si les variantes graphiques ou les formes déclinées proposent des variations majeures, les formes sont signalées dans une nouvelle entrée avec un renvoi vers l'entrée principale.

  Exemple : afubleüre, *s. f., manteau*, **Martin**, p. 65, l. 7, **Marcel**, p. 143, l. 18, affubleüre, **Dialogues**, p. 87, l. 9, **Marcel**, p. 140, l. 1.

  Exemple : besoigneus, *adj., dans le besoin*, **Martin**, p. 6, l. 8, l. 12, p. 7, l. 2, **Benoit**, p. 258, l. 21, p. 259, l. 11, **Gilles**, p. 122, l. 28, **Nicolas**, p. 192, l. 22, **Alexis**, p. 272, l. 5, l. 7, p. 274, l. 14.

- Les adverbes sont indiqués sous la forme graphique dominante du texte, suivie de *adv.*, puis du sens du texte. L'emplacement des occurrences est signalé de la même manière que précédemment.

  Exemple : tempre, *adv., bientôt*, **Marcel**, p. 171, l. 4, *prématurément*, **Nicolas**, p. 176, l. 21, *tôt*, **Gilles**, p. 128, l. 11.

153. nous avons utilisé les mêmes titres abrégés que pour les index.

Table des abréviations

adj.	adjectif	*part. passé*	participe passé
adv.	adverbe	*pers.*	personne
cond.	conditionnel	*pst.*	présent
fut.	futur	*s. f.*	substantif féminin
ipf.	imparfait	*s. m.*	substantif masculin
impér.	impératif	*subj.*	subjonctif
ind.	indicatif	*v. tr*	verbe transitif
parf.	parfait	*v. intr.*	verbe intransitif

[aaisier], *v. tr., donner ce qui est nécessaire*, *ind. parf. pers. 3* aaisierent, **Jérôme**, p. 231, l. 25, *se réjouïr*, *ind. pst. pers. 3* s'asent, **Nicolas**, p. 185, l. 28.

acraventer, *v. tr., écraser, briser*, **Benoit**, p. 263, l. 23, *ind. parf. pers. 3* acraventa, **Martin**, p. 24, l. 10, *part. passé* acraventez, **Martin**, p. 23, l. 12.

afubleüre, *s. f., manteau*, **Martin**, p. 65, l. 7, **Marcel**, p. 143, l. 18, affubleüre, **Dialogues**, p. 87, l. 9, **Marcel**, p. 140, l. 1.

aguetier, *v. tr., épier*, **Martin**, p. 32, l. 5, **Nicolas**, p. 178, l. 12, *ind. ipf. pers. 3* aguaitoit, **Martin**, p. 51, l. 8, **Benoit**, p. 247, l. 1.

ais, *s. m., planche de bois*, **Dialogues**, p. 69, l. 26.

atrie, *s. m., porche*, **Alexis**, p. 273, l. 1.

[alaschier], *v. tr., desserer*, *ind. parf. pers. 3* alascha, **Dialogues**, p. 95, l. 18, *relâcher*, *ind. ipf. pers. 3* alaschoit, **Martin**, p. 55, l. 9, **Dialogues**, p. 73, l. 18.

alasser, *v. tr., affaiblir*, **Marcel**, p. 156, l. 26, **Benoit**, p. 237, l. 4, *ind. ipf. pers. 3* alassoit, **Dialogues**, p. 73, l. 19.

amonester, *v. tr., conseiller*, *ind. parf. pers. 3* amonesta, **Nicolas**, p. 218, l. 28, *exhorter*, **Martin**, p. 47, l. 2, **Dialogues**, p. 92, l. 22, **Benoit**, p. 248, l. 16, *ind. ipf. pers. 3* amonestoit, **Benoit**, p. 257, l. 24, *ind. parf. pers. 3* amonesta, **Nicolas**, p. 201, l. 20, **Benoit**, p. 241, l. 4, **Jérôme**, p. 232, l. 27, *part. passé* amonestees, **Benoit**, p. 253, l. 11, *part. passé* amonesté, **Nicolas**, p. 179, l. 12,*prêcher*, **Dialogues**, p. 95, l. 8, **Marcel**, p. 140, l. 22, **Benoit**, p. 253, l. 8, *subj. pst. pers. 3* amonestast, **Martin**, p. 10, l. 11, *ind. parf. pers. 3* amonesta, **Nicolas**, p. 184, l. 10, **Benoit**, p. 260, l. 11.

aorer, *v. tr., adorer*, **Martin**, p. 27, l. 8, **Dialogues**, p. 69, l. 16, **Marcel**, p. 172, l. 8, *subj. ipf. pers. 3* aorassent, **Marcel**, p. 158, l. 1, *ind. ipf. pers. 2* aoriez, **Marcel**, p. 166, l. 19, *ind. ipf. pers. 3* aoroit, **Martin**, p. 27, l. 8, *ind. ipf. pers. 3* aeuroient, **Martin**, p. 43, l. 2, **Dialogues**, p. 110, l. 3, **Marcel**, p. 143, l. 9, **Nicolas**, p. 182, l. 22, **Benoit**, p. 245, l. 9, *ind. parf. pers. 3* aorerent, **Nicolas**, p. 214, l. 10, *ind.*

pst. pers. 2 aeures, **Martin**, p. 23, l. 4, *ind. pst. pers. 3* aorent, **Dialogues**, p. 68, l. 23, *part. passé* aoré, **Martin**, p. 22, l. 9, *part. passé* aorez, **Martin**, p. 65, l. 11, **Marcel**, p. 162, l. 10, *part. passé* aoree, **Dialogues**, p. 104, l. 18, **Benoit**, p. 246, l. 15, *part. passé* oré, **Dialogues**, p. 90, l. 25.

archie, *s. f., portée d'un arc*, **Benoit**, p. 243, l. 11.

aronde, *s. f., hirondelle*, arondes, **Nicolas**, p. 213, l. 1.

[assouager], *v. tr., apaiser*, *ind. ipf. pers. 3* assouagoit, **Martin**, p. 29, l. 2, *soulager*, *ind. parf. pers. 3* asouaga, **Jérôme**, p. 229, l. 11, *ind. fut. pers. 1* assoagerai, **Alexis**, p. 275, l. 24.

assomement, *s. m., achèvement*, **Martin**, p. 52, l. 14.

atargement, *s. m., délai*, **Dialogues**, p. 80, l. 13, **Marcel**, p. 163, l. 2.

atargier, *v. intr., différer*, **Nicolas**, p. 208, l. 10, *part. passé* atargié, **Benoit**, p. 248, l. 17, *hésiter*, *ind. parf. pers. 3* atarja, **Benoit**, p. 244, l. 14, *s'attarder*, *ind. parf. pers. 3* atargierent, **Dialogues**, p. 101, l. 17, *tarder*, **Dialogues**, p. 86, l. 13, **Marcel**, p. 163, l. 16, *impér. pers. 2* atarge, **Marcel**, p. 139, l. 17, *ind. parf. pers. 3* atarja, **Dialogues**, p. 99, l. 14, **Marcel**, p. 140, l. 2, *ind. pst. pers. 2* atargiez, **Martin**, p. 65, l. 4, *part. passé* atargié, **Jérôme**, p. 230, l. 15.

atarjance, *s. f., délai*, **Dialogues**, p. 92, l. 18, **Brice**, p. 117, l. 26, **Nicolas**, p. 188, l. 29.

autresint, *adv., autresint com : comme si*, **Benoit**, p. 244, l. 13.

baillier, *v. tr., donner*, **Benoit**, p. 239, l. 5, **Alexis**, p. 277, l. 18, *subj. ipf. pers. 3* baillast, **Martin**, p. 38, l. 14, **Alexis**, p. 275, l. 13, *ind. parf. pers. 3* bailla, **Martin**, p. 38, l. 16, **Dialogues**, p. 100, l. 9, **Nicolas**, p. 224, l. 5, **Alexis**, p. 275, l. 20, *ind. parf. pers. 3* baillierent, **Benoit**, p. 240, l. 25, **Alexis**, p. 277, l. 18, *part. passé* baillié, **Martin**, p. 40, l. 4, *part. passé* baillie, **Dialogues**, p. 100, l. 9.

berhaigneté, *s. f., stérilité*, **Gilles**, p. 126, l. 20.

[baer], *v. tr., aspirer*, *ind. ipf. pers. 3* baoit, **Dialogues**, p. 108, l. 1, *avoir une tendance*

à, *ind. ipf. pers. 3* baoit, **Dialogues**, p. 107, l. 27, *ouvrir*, *part. passé* baee, **Benoit**, p. 258, l. 3.

beghin, *adj., sot*, Beghins, **Brice**, p. 116, l. 11.

besoigneus, *adj., dans le besoin*, **Martin**, p. 6, l. 8, l. 12, p. 7, l. 2, **Benoit**, p. 258, l. 21, p. 259, l. 11, **Gilles**, p. 122, l. 28, **Nicolas**, p. 192, l. 22, **Alexis**, p. 272, l. 5, l. 7, p. 274, l. 14.

[blandir], *v. tr., flatter*, *ind. ipf. pers. 3* blandissoient, **Martin**, p. 37, l. 5.

boisdie, *s. f., ruse, tromperie*, **Dialogues**, p. 71, l. 11, **Marcel**, p. 155, l. 1, **Nicolas**, p. 202, l. 1.

boischage, *s. f., bois*, **Benoit**, p. 245, l. 9.

[bouter], *v. tr., mettre*, *ind. parf. pers. 3* bouta, **Martin**, p. 25, l. 12, **Dialogues**, p. 81, l. 1, **Nicolas**, p. 218, l. 1, **Benoit**, p. 243, l. 5, *part. passé* bouté, **Nicolas**, p. 202, l. 7, *pousser*, *ind. parf. pers. 3* bouterent, **Nicolas**, p. 202, l. 29.

broche, *s. m., brachet*, broches, **Gilles**, p. 128, l. 9.

[karoler], *v. intr., danser une carole, danser en faisant la ronde*, *cond. pers. 3* karoleroient, **Benoit**, p. 244, l. 23.

ceine, *s. f., dernier repas du Christ*, **Marcel**, p. 137, l. 3, *souper*, **Dialogues**, p. 111, l. 27.

celerier, *s. m., moine qui s'occupe de la gestion des vivres du monastère*, **Benoit**, p. 260, l. 10, celeriers, **Benoit**, p. 260, l. 2.

ceaille, *s. f., cellule*, **Martin**, p. 13, l. 1, **Dialogues**, p. 110, l. 23, **Benoit**, p. 243, l. 8, **Dialogues**, p. 102, l. 16, ceailles, **Martin**, p. 41, l. 14, *monastère*, **Nicolas**, p. 225, l. 3.

chartre, *s. f., geôle, prison*, **Marcel**, p. 146, l. 2, **Nicolas**, p. 189, l. 10.

chastier, *v. tr., punir*, **Nicolas**, p. 186, l. 26, *ind. parf. pers. 3* chastia, **Benoit**, p. 241, l. 3, *ind. ipf. pers. 3* chastioit, **Benoit**, p. 257, l. 24, *part. passé* chastiiés, **Dialogues**, p. 82, l. 12, **Nicolas**, p. 226, l. 15, *recommander*, chastoier, **Benoit**, p. 240,

l. 3, *réprimander*, *ind. ipf. pers. 3* chastioient, **Alexis**, p. 278, l. 19.

[chaver], *v. tr., creuser*, *impér. pers. 2* chavez, **Benoit**, p. 242, l. 13, *part. passé* chavee, **Gilles**, p. 126, l. 1, *part. passé* chavé, **Nicolas**, p. 202, l. 7, **Benoit**, p. 242, l. 17.

chevance, *s. f., acquittement d'une dette*, **Nicolas**, p. 202, l. 16.

clergie, *s. f., communauté de savants*, **Dialogues**, p. 71, l. 27, *instruction*, **Gilles**, p. 122, l. 13.

clergié, *s. m., corporation des clercs*, **Marcel**, p. 138, l. 10, clergiez, **Martin**, p. 64, l. 15, **Alexis**, p. 276, l. 8.

[clocher], *v. intr., boiter*, *ind. ipf. pers. 3* clochoit, **Jérôme**, p. 229, l. 4.

clop, *adj., boiteux*, **Nicolas**, p. 197, l. 2, clos, **Nicolas**, p. 216, l. 6, clope, **Nicolas**, p. 216, l. 13, clos, **Marcel**, p. 170, l. 19.

coignie, *s. f., sorte de hache*, **Martin**, p. 11, l. 3.

conchieüre, *s. f., souillure*, **Marcel**, p. 173, l. 9.

conteret, *s. m., paralytique*, **Gilles**, p. 132, l. 17, contrez, **Nicolas**, p. 197, l. 2.

criembre, *v. tr., craindre, redouter*, **Marcel**, p. 155, l. 24, **Nicolas**, p. 184, l. 6, *impér. pers. 2* criem, **Marcel**, p. 156, l. 30, *subj. ipf. pers. 3* cremist, *subj. pst. pers. 1* cremisse, **Marcel**, p. 155, l. 18, *ind. ipf. pers. 3* cremoit, **Marcel**, p. 139, l. 3, **Nicolas**, p. 177, l. 6, **Alexis**, p. 270, l. 9, **Dialogues**, p. 94, l. 18, *ind. ipf. pers. 3* cremoient, **Martin**, p. 18, l. 23, **Marcel**, p. 173, l. 21 *ind. parf. pers. 3* cremi, **Gilles**, p. 123, l. 20, **Nicolas**, p. 200, l. 23, **Benoit**, p. 236, l. 10, **Alexis**, p. 271, l. 4, *ind. parf. pers. 3* cremirent, **Dialogues**, p. 100, l. 14, **Gilles**, p. 130, l. 13, **Nicolas**, p. 218, l. 7, *ind. pst. pers. 1* criem, **Dialogues**, p. 85, l. 23, **Marcel**, p. 156, l. 13, *ind. pst. pers. 2* cremez, **Marcel**, p. 162, l. 36, *ind. pst. pers. 3* criement, **Nicolas**, p. 190, l. 4, *ind. fut. pers. 1* cremirai, **Martin**, p. 12, l. 6.

crolle, *s. f., tremblement de terre*, crolles, **Marcel**, p. 146, l. 6.

croute, *s. f., grotte*, **Marcel**, p. 167, l. 2.

daerrein, *adj., dernier*, daerriene, **Dialogues**, p. 70, l. 9, daerrenier, **Marcel**, p. 168, l. 20, **Nicolas**, p. 214, l. 26, *daerrenieres parties de : au fin fond*, daerraines, **Dialogues**, p. 77, l. 1, daerreine, **Dialogues**, p. 84, l. 26, *final*, **Martin**, p. 45, l. 18, **Dialogues**, p. 103, l. 2, **Gilles**, p. 131, l. 17, **Marcel**, p. 173, l. 17, **Nicolas**, p. 210, l. 23.

decorre, *v. intr., couler*, **Nicolas**, p. 213, l. 8, **Benoit**, p. 260, l. 10, *ind. ipf. pers. 3* decoroit, **Gilles**, p. 128, l. 24, *ind. ipf. pers. 3* decoroient, **Nicolas**, p. 211, l. 11, *ind. parf. pers. 3* decorut, **Benoit**, p. 242, l. 17, *ind. pst. pers. 3* decort, **Nicolas**, p. 213, l. 15.

dediement, *s. m., dédicace*, **Marcel**, p. 168, l. 22.

deforain, *adj., extérieur*, deforeines, **Dialogues**, p. 101, l. 19, deforains, **Nicolas**, p. 209, l. 28.

degaber, *v. tr., se moquer*, **Brice**, p. 117, l. 4, **Benoit**, p. 249, l. 23, *ind. ipf. pers. 3* degaboit, **Benoit**, p. 246, l. 20, *tourner en ridicule*, *part. passé* degabés, **Nicolas**, p. 191, l. 8.

deserte, *adj., mérite*, **Gilles**, p. 126, l. 19, **Nicolas**, p. 184, l. 7, *récompense*, **Nicolas**, p. 187, l. 10, **Alexis**, p. 279, l. 26.

despire, *v. tr., mépriser*, **Martin**, p. 27, l. 10, **Gilles**, p. 131, l. 10, *cond. pers. 3* despiroit, **Marcel**, p. 158, l. 2, *cond. pers. 3* despiroient, **Dialogues**, p. 95, l. 2, *subj. ipf. pers. 3* despisist, **Dialogues**, p. 89, l. 4, *ind. ipf. pers. 3* despisoit, **Martin**, p. 23, l. 13, *ind. ipf. pers. 3* despisoient, **Martin**, p. 15, l. 12, **Nicolas**, p. 184, l. 20, *ind. parf. pers. 3* despist, **Benoit**, p. 236, l. 7, *ind. pst. pers. 3* despirent, **Dialogues**, p. 101, l. 12, despisent,**Nicolas**, p. 185, l. 16.

dervé, *s. m., fou*, **Nicolas**, p. 215, l. 13, dervez, **Martin**, p. 33, l. 1, **Dialogues**, p. 109, l. 17, **Gilles**, p. 123, l. 8, **Marcel**, p. 145, l. 12, p. 164, l. 11, p. 174, l. 12, **Nicolas**, p. 194, l. 17, p. 215, l. 9, l. 10, p. 222, l. 1, **Alexis**, p. 279, l. 4.

desver, *v. intr., enrager* **Dialogues**, p. 102, l. 18, *part. passé* dervez, **Marcel**, p. 148,

l. 12, *part. passé* dervee, **Nicolas**, p. 216, l. 15, *fou*, *part. passé* dervee, **Dialogues**, p. 93, l. 4, **Marcel**, p. 141, l. 1, **Benoit**, p. 266, l. 25, *part. passé* dervees, **Brice**, p. 117, l. 4, *part. passé* dervez, **Brice**, p. 116, l. 23, **Marcel**, p. 145, l. 7, **Nicolas**, p. 190, l. 26, *furieux*, *part. passé* dervez, **Dialogues**, p. 111, l. 2.

derverie, *s. f., folie*, **Nicolas**, p. 194, l. 26, **Benoit**, p. 267, l. 3, *fureur*, **Martin**, p. 31, l. 10, **Dialogues**, p. 89, l. 4, **Marcel**, p. 167, l. 30, **Nicolas**, p. 189, l. 7, **Benoit**, p. 261, l. 24.

diuesse, *s. f., déesse*, **Nicolas**, p. 182, l. 24, diuesses, **Martin**, p. 43, l. 2.

empresent, *adj., présent*, **Dialogues**, p. 105, l. 2.

[encovencier], *v. tr., convenir*, *ind. parf. pers. 3* encovença, **Martin**, p. 31, l. 15.

enferm, *adj., infirme*, **Alexis**, p. 279, l. 2.

engigneus, *adj., ingénieux à faire*, **Nicolas**, p. 183, l. 6, *rusé*, **Nicolas**, p. 183, l. 2.

engien, *s. m., ruse*, **Nicolas**, p. 200, l. 18, engiens, **Marcel**, p. 154, l. 9, engins, **Nicolas**, p. 219, l. 10, *par l'engien : à l'aide de*, **Dialogues**, p. 74, l. 14, *manière, moyen*, **Dialogues**, p. 105, l. 6, engiens, **Nicolas**, p. 198, l. 4.

enortement, *s. m., incitation*, **Nicolas**, p. 219, l. 8, **Benoit**, p. 253, l. 5.

entoschement, *s. m., poison*, **Benoit**, p. 259, l. 9.

herite, *s. m., héritiques*, **Dialogues**, p. 72, l. 8, herites, **Martin**, p. 12, l. 15, **Dialogues**, p. 108, l. 15.

oirre, *s. m., voyage*, **Nicolas**, p. 184, l. 26.

escandre, *s. m., scandale*, escandres, **Dialogues**, p. 83, l. 26.

eschaillon, *s. m., traverses qui forment les degrés de l'échelle*, **Martin**, p. 36, l. 10.

escharz, *adj., avare*, **Brice**, p. 116, l. 15.

escoleuriable, *adj., changeant*, escoleuriables, **Marcel**, p. 156, l. 13.

esgart, *s. m., regard*, **Benoit**, p. 262, l. 2.

espart, *s. m., éclair*, **Benoit**, p. 263, l. 22, esparz, **Marcel**, p. 146, l. 6.

espartir, *v. tr., faire des éclairs*, *ind. parf. pers. 3* esparti, **Benoit**, p. 264, l. 2, *ré-*

pandre, *imp. pst. pers. 2* espart, **Dialogues**, p. 112, l. 1, *ind. pst. pers. 3* esparst, **Dialogues**, p. 91, l. 23,*part. passé* esparz, **Brice**, p. 116, l. 16, *part. passé* esparz, **Dialogues**, p. 102, l. 25, *se disperser*, *ind. parf. pers. 3* s'espartirent, **Marcel**, p. 137, l. 27.

essil, *s. m., exil*, **Nicolas**, p. 197, l. 7.

estorbellon, *s. m., tourbillon*, estorbellons, **Dialogues**, p. 109, l. 28.

estout, *adj., orgeilleux*, estoutes, **Benoit**, p. 256, l. 19, estouz, **Benoit**, p. 265, l. 24.

estrein, *s. m., litière*, **Dialogues**, p. 92, l. 24.

faisselet, *s. m., fagot*, **Dialogues**, p. 70, l. 23.

[forjuchier], *v. tr., condamner*, *subj. ipf. pers. 3* forjuchast, **Marcel**, p. 160, l. 13.

fouc, *s. m., troupeau*, **Martin**, p. 54, l. 8, **Dialogues**, p. 93, l. 5, l. 16.

fuere, *s. m., paille*, **Martin**, p. 50, l. 16, fuerre, **Martin**, p. 51, l. 3, **Dialogues**, p. 92, l. 17, fuerres, **Dialogues**, p. 92, l. 17.

fumiere, *s. f., fumée*, **Martin**, p. 49, l. 8.

[gaber], *v. tr., mépriser*, *ind. ipf. pers. 3* gaboient, **Alexis**, p. 276, l. 29.

gavion, *s. m., gosier*, **Dialogues**, p. 100, l. 24.

heitié, *adj., bien portant*, **Dialogues**, p. 83, l. 10, **Gilles**, p. 131, l. 4, **Benoit**, p. 262, l. 29, heitez, **Dialogues**, p. 88, l. 13, **Marcel**, p. 155, l. 6, **Nicolas**, p. 203, l. 16, **Benoit**, p. 247, l. 14, hetiez, **Dialogues**, p. 102, l. 8, heitie, **Marcel**, p. 141, l. 12, haitié, **Marcel**, p. 165, l. 27, *joyeux*, heitiez, **Nicolas**, p. 216, l. 4, heitiez, **Gilles**, p. 124, l. 17, **Marcel**, p. 167, l. 19.

hanap, *s. m., vase à boire*, hanas, **Alexis**, p. 275, l. 4.

hucier, *v. tr., appeler en criant*, **Alexis**, p. 277, l. 2, *ind. ipf. pers. 3* huçoit, **Benoit**, p. 245, l. 24, *ind. ipf. pers. 3* huçoient, **Nicolas**, p. 180, l. 29.

idole, **Dialogues**, p. 104, l. 15, voir *ydre*.

juignet, *s. m., juillet*, **Martin**, p. 64, l. 5.

juise, *s. m., jugement*, Juise, **Marcel**, p. 166, l. 22.

laidengier, *v. tr., injurier*, **Dialogues**, p. 89, l. 2, **Nicolas**, p. 219, l. 8, **Benoit**, p. 261, l. 4, *subj. ipf. pers. 3* laidengassent, **Benoit**, p. 256, l. 3, *subj. pst. pers. 2* leidengiez, **Jérôme**, p. 230, l. 25, *ind. parf. pers. 3* leidenga, **Brice**, p. 117, l. 5, **Nicolas**, p. 187, l. 11, *ind. parf. pers. 3* laidengierent, **Martin**, p. 12, l. 13, *ind. ipf. pers. 3* laidengoit, **Martin**, p. 41, l. 6, **Dialogues**, p. 111, l. 23, *ind. ipf. pers. 3* leidengoient, **Alexis**, p. 278, l. 13, *part. passé* laidengié, **Dialogues**, p. 89, l. 7.

laz, *s. m., noeud coulant*, **Martin**, p. 14, l. 9.

livroisons, *s. f., ration*, **Martin**, p. 9, l. 2.

mein mole, *s. f., meule à main*, **Dialogues**, p. 70, l. 14.

meinsné, *s. m., puiné*, meinsnez, **Benoit**, p. 251, l. 18.

montance, *s. f., longueur*, **Gilles**, p. 127, l. 25.

muel, *s. m., muet*, **Alexis**, p. 279, l. 3.

muis, *s. f., muid, ancienne unité de mesure*, **Benoit**, p. 254, l. 16.

obedience, *s. f., obéïssance*, **Dialogues**, p. 80, l. 6, **Benoit**, p. 243, l. 22, **Jérôme**, p. 232, l. 22, obediences, **Benoit**, p. 260, l. 2.

oubliee, *s. f., hostie avant d'être consacrée*, oublee, **Benoit**, p. 257, l. 16.

ochoison, *s. f., raison*, **Dialogues**, p. 82, l. 3, **Gilles**, p. 129, l. 5, **Marcel**, p. 168, l. 6.

orphenin, *s. m., orphelin*, orphenins, **Marcel**, p. 160, l. 14, **Nicolas**, p. 180, l. 8, **Alexis**, p. 270, l. 14.

ost, *s. m., armée*, **Dialogues**, p. 70, l. 11, **Nicolas**, p. 185, l. 5.

palagre, *s. f., haute mer*, **Marcel**, p. 165, l. 17.

palezin, *s. m., paralysie*, **Marcel**, p. 161, l. 5, palezins, **Martin**, p. 29, l. 6, palezinz, **Nicolas**, p. 194, l. 6.

palezineus, *adj., paralytique*, **Marcel**, p. 174, l. 4, **Nicolas**, p. 216, l. 17, palezineuse, **Nicolas**, p. 216, l. 17.

parçonier, *adj., associé*, **Brice**, p. 119, l. 21, **Marcel**, p. 153, l. 5, parçoniers, **Marcel**, p. 156, l. 5, p. 171, l. 14.

Pasqueres, *adj., Pâques*, **Dialogues**, p. 105, l. 19.

piument, *s. m., boisson composée de miel et d'épices*, **Alexis**, p. 279, l. 19.

plataine, *s. f., plaque*, plataines, **Marcel**, p. 167, l. 6.

[plevir], *v. tr., promettre*, *part. passé* plevie, **Marcel**, p. 147, l. 15.

plunjon, *s. m., oiseau aquatique*, plunjons, **Martin**, p. 53, l. 1.

poestif, *adj., maître*, poestis, **Marcel**, p. 161, l. 4.

[poindre], *v. tr., piquer*, *ind. parf. pers. 3* poinst, **Dialogues**, p. 88, l. 2, *ind. pst. pers. 3* point, **Dialogues**, p. 69, l. 4, *ind. fut. pers. 3* poindera, **Martin**, p. 4, l. 7, *part. passé* point, **Gilles**, p. 123, l. 3.

qoivre, *s. m., cuivre*, **Benoit**, p. 246, l. 15.

rapaier, *v. , calmer*, **Nicolas**, p. 188, l. 25.

raplegement, *s. m., garantie*, **Nicolas**, p. 201, l. 4.

ravine, *s. f., rapidité*, **Martin**, p. 24, l. 7, **Nicolas**, p. 198, l. 31.

ree, *s. f., gâteau de miel*, **Marcel**, p. 137, l. 11.

refuiement, *s. m., refuge*, refuiemenz, **Marcel**, p. 143, l. 21.

ramembrance, *s. f., mémoire*, **Nicolas**, p. 183, l. 11, **Alexis**, p. 271, l. 24.

repeirier, *v. intr., revenir sur ses pas* **Gilles**, p. 127, l. 26, **Marcel**, p. 152, l. 11, **Nicolas**, p. 208, l. 16, p. 218, l. 27, **Benoit**, p. 252, l. 24, p. 264, l. 2, *impér. pers. 2* repere, **Benoit**, p. 258, l. 18, *cond. pers. 3* repaireroit, **Martin**, p. 54, l. 2, **Nicolas**, p. 215, l. 16, **Benoit**, p. 252, l. 22, *subj. parf. pers. 3* repairast, **Martin**, p. 10, l. 14, *subj. ipf. pers. 3* repairast, **Martin**, p. 26, l. 17, *subj. ipf. pers. 3* repairassent, **Dialogues**, p. 109, l. 1, *ind. ipf. pers. 3* repairoit, **Marcel**, p. 160, l. 22, **Nicolas**, p. 185, l. 22, p. 197, l. 22, *ind. ipf. pers. 3* reperoit, **Nicolas**, p. 185, l. 22, **Benoit**, p. 262, l. 13, *ind. ipf. pers. 3* repeiroient, **Dialogues**, p. 72, l. 28, **Marcel**, p. 170, l. 13, **Benoit**, p. 240, l. 19, *ind. parf. pers. 3* repaira, **Martin**, p. 27, l. 1, **Dialogues**, p. 76, l. 4, **Brice**, p. 119, l. 5, **Gilles**, p. 123, l. 2, **Marcel**, p. 166, l. 2, **Nicolas**, p. 204, l. 4, **Benoit**, p. 241, l. 9, **Alexis**, p. 277, l. 7, *ind. parf. pers. 1* repeirames,

Dialogues, p. 71, l. 9, *ind. parf. pers. 1* repairames, **Dialogues**, p. 93, l. 3, *ind. parf. pers. 3* repairierent, **Martin**, p. 61, l. 12, **Gilles**, p. 128, l. 13, **Marcel**, p. 192, l. 25, **Nicolas**, p. 184, l. 13, **Benoit**, p. 255, l. 15, **Jérôme**, p. 233, l. 16, *ind. pst. pers. 2* repeire, **Dialogues**, p. 105, l. 14, **Benoit**, p. 264, l. 6, *ind. pst. pers. 3* repeire, **Marcel**, p. 156, l. 11, p. 165, l. 27, *ind. fut. pers. 2* repaireras, **Marcel**, p. 156, l. 29, *ind. fut. pers. 1* repairons, **Marcel**, p. 163, l. 3, *part. passé* repairié, **Martin**, p. 13, l. 7, **Gilles**, p. 128, l. 5, **Nicolas**, p. 217, l. 5.

repostaille, *s. f., cachette*, **Gilles**, p. 125, l. 24.

repromission, *s. f., promesse*, repromissions, **Marcel**, p. 156, l. 30.

[reter], *v. tr., accuser*, *part. passé* reté, **Jérôme**, p. 231, l. 28.

retreire, *v. tr., éloigner*, retrere, **Benoit**, p. 244, l. 2, *ind. parf. pers. 3* retraist, **Martin**, p. 5, l. 6, *retraire arriere : se retirer*, retreire, **Benoit**, p. 236, l. 11, *ind. parf. pers. 3* retrest, **Martin**, p. 20, l. 1, **Dialogues**, p. 91, l. 23, *raconter, dire*, retreire, **Martin**, p. 39, l. 25, *retraire*, **Nicolas**, p. 192, l. 2, **Dialogues**, p. 90, l. 12, **Marcel**, p. 160, l. 6, **Benoit**, p. 265, l. 18, **Alexis**, p. 270, l. 25, *part. passé* retraite, **Martin**, p. 57, l. 4, **Gilles**, p. 128, l. 8, *part. passé* retretes, **Dialogues**, p. 98, l. 4, *retirer*, *ind. parf. pers. 3* retrestrent, **Nicolas**, p. 212, l. 16.

riule, *s. m., règle*, **Martin**, p. 13, l. 10, **Dialogues**, p. 72, l. 17, p. 79, l. 18, **Benoit**, p. 265, l. 19, **Jérôme**, p. 228, l. 23, ruigle, **Gilles**, p. 130, l. 2.

robeor, *s. m., voleur*, **Martin**, p. 11, l. 1, **Nicolas**, p. 222, l. 17.

roe, *s. f., roue*, **Dialogues**, p. 74, l. 14.

roegnier, *v. tr., tonsurer*, **Marcel**, p. 157, l. 12.

rover, *v. tr., demander*, **Martin**, p. 7, l. 2, *ind. parf. pers. 3* rova, **Marcel**, p. 140, l. 9, *ind. pst. pers. 2* rueves, **Dialogues**, p. 85, l. 14, *ind. pst. pers. 3* rueve, **Benoit**, p. 262, l. 26, *ind. pst. pers. 2* rovez, **Dialogues**, p. 85, l. 22.

ruigle, **Gilles**, p. 130, l. 2, voir riule.

sablon, *s. m., sable*, **Gilles**, p. 124, l. 23.

saiete, *s. f., flèche*, **Gilles**, p. 128, l. 18, saietes, **Marcel**, p. 155, l. 17.

serement, *s. m., serment*, **Nicolas**, p. 202, l. 4, serment, **Nicolas**, p. 202, l. 3.

sarqu, *s. m., cercueil*, **Martin**, p. 64, l. 6, l. 10, l. 18, p. 65, l. 9, sarqeu, **Nicolas**, p. 210, l. 4.

Sautier, *s. m., psautier*, **Martin**, p. 12, l. 4, **Marcel**, p. 160, l. 15, **Nicolas**, p. 195, l. 10, **Jérôme**, p. 228, l. 26.

secretein, *s. m., sacristain*, **Alexis**, p. 273, l. 3, secreteins, **Alexis**, p. 273, l. 18.

senevé, *s. m., moutarde*, **Nicolas**, p. 182, l. 16, senvé, **Marcel**, p. 146, l. 15.

seri, *adj., serein*, serie, **Benoit**, p. 263, l. 17.

soef, *adj., doux*, soeves, **Martin**, p. 17, l. 8.

soffrete, *s. f., manque, privation*, **Marcel**, p. 150, l. 21, **Jérôme**, p. 233, l. 7.

som, *s. m., sommet*, **Dialogues**, p. 111, l. 15.

[sozhaucier], *v. tr., soulever*, *ind. parf. pers. 3* sozhauça, **Alexis**, p. 276, l. 20.

[targier], *v. intr., abstenir*, *ind. fut. pers. 1* targerai, **Dialogues**, p. 71, l. 1, *tarder*, *ind. parf. pers. 3* tarjast, **Dialogues**, p. 91, l. 1, *ind. pst. pers. 2* targes, **Dialogues**, p. 86, l. 1..

tempoire, *s. m., époque*, **Martin**, p. 48, l. 9, **Nicolas**, p. 225, l. 5, **Benoit**, p. 238, l. 18, **Gilles**, p. 126, l. 11.

tempre, *adv., bientôt*, **Marcel**, p. 171, l. 4, *prématurément*, **Nicolas**, p. 176, l. 21, *tôt*, **Gilles**, p. 128, l. 11.

[trametre], *v. tr., envoyer*, *ind. parf. pers. 3* tramist, **Gilles**, p. 130, l. 17, *ind. ipf. pers. 3* trametoit, **Dialogues**, p. 72, l. 26, **Marcel**, p. 150, l. 17, *part. passé* tramise, **Martin**, p. 46, l. 3.

traversain, *adj., transversal*, traversains, **Dialogues**, p. 69, l. 19.

treu, *s. m., taxe*, treus, **Dialogues**, p. 70, l. 8.

tuelet, *s. m., col d'une fiole*, **Dialogues**, p. 100, l. 4.

huisseüre, *s. m., porte*, huisseüres, **Gilles**, p. 132, l. 22.

vesselet, *s. m., flacon*, **Nicolas**, p. 183, l. 22.

vegile, *s. f., veille*, vegiles, **Martin**, p. 64, l. 17.

[veintre], *v. tr., vaincre*, *cond. pers. 3* vendroient, **Gilles**, p. 132, l. 4, *cond. pers. 3* veinteroit, **Dialogues**, p. 108, l. 17, *ind. parf. pers. 3* venqui, **Benoit**, p. 239, l. 17, *ind. pst. pers. 3* veint, **Marcel**, p. 171, l. 9, *ind. fut. pers. 3* veinteront, **Dialogues**, p. 103, l. 4.

venoison, *s. f., gibier*, venoisons, **Marcel**, p. 167, l. 17.

voire, *s. m., verre*, **Dialogues**, p. 100, l. 2, **Benoit**, p. 240, l. 8, voirre, **Dialogues**, p. 100, l. 11.

voisdie, *s. f., ruse*, **Dialogues**, p. 107, l. 17.

ydre, *adj.,* **Dialogues**, p. 105, l. 4, **Marcel**, p. 144, l. 2, **Nicolas**, p. 183, l. 1, **Benoit**, p. 245, l. 11, ydres, **Martin**, p. 27, l. 8, **Marcel**, p. 143, l. 5, p. 158, l. 1,p. 162, l. 7, **Nicolas**, p. 196, l. 7, **Benoit**, p. 253, l. 7, *idole*, **Dialogues**, p. 104, l. 15.

Table des matières

Vie de saint Martin 3

Dialogues sur les vertus de saint Martin 67

Vie de saint Brice 115

Vie de saint Gilles 121

Vie de saint Marcel de Limoges 135

Vie de saint Nicolas 175

Vie de saint Jérôme 227

Vie de saint Benoît 235

Vie de saint Alexis 269

Index des noms propres 281

Index des noms de personnages 282

Index des toponymes 297

Glossaire 305

N° d'ordre NNT : 2021LYSE3019

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

opérée au sein de
L'Université Jean Moulin Lyon 3

Ecole Doctorale N° 484
Lettres, Langues, Linguistique & Arts

Discipline de doctorat : Lettres
Mention : Langue et littérature françaises

Soutenue publiquement le 18/05/2021, par :
Ariane PINCHE

ÉDITION NATIVEMENT NUMÉRIQUE DU RECUEIL HAGIOGRAPHIQUE *LI SEINT CONFESSOR* DE WAUCHIER DE DENAIN

Vol. 3

Devant le jury composé de :

Bertrand, Paul	Professeur, Université catholique de Louvain	Président
Bureau, Bruno	Professeur, Université Lyon III-Jean Moulin	Co-directeur de thèse
Duval, Frédéric	Directeur d'études, École nationale des chartes	Rapporteur
Laurent, Françoise	Professeur, Université Blaise Pascal	Rapportrice
Pierreville, Corinne	Professeur, Université Lyon III-Jean Moulin	Directrice de thèse
Szkilnik, Michelle	Professeur, Université de Paris III-Sorbonne nouvelle	

Édition nativement numérique du recueil hagiographique *Li Seint Confessor* de Wauchier de Denain d'après le manuscrit fr. 412 de la Bibliothèque nationale de France

Volume 3 : Annexes

Ariane Pinche
Université Lyon 3 – Jean Moulin
UMR 5648 CIHAM

Thèse de doctorat en langue et littérature françaises de l'Université de Lyon,
sous la direction des professeurs Corinne Pierreville et Bruno Bureau

I. Annexes : introduction littéraire

1. Étude des termes les plus importants du corpus

1.1 Scores les plus hauts dans TF-IDF

Série 1		**Série 2**	
Vie de saint Martin		***Vie de saint Nicolas***	
Lemme	*score*	*Lemme*	*score*
saint	0.395	saint	0.265
nostre	0.125	nostre	0.095
dïable	0.096	cité	0.090
chose	0.093	tu	0.089
evesque	0.083	miracle	0.059
vie1	0.072	evesque	0.059
miracle	0.067	jüif	0.057
foie2	0.061	chose	0.057
uevre	0.059	jovencel	0.057
cité	0.058	confessëor	0.053
comencier	0.054	eglise	0.053
plusor	0.052	emperëor	0.052
emperëor	0.052	comencier	0.041
temple1	0.052	contree	0.040
avenir	0.050	crestiien	0.038
eglise	0.049	nef2	0.037
deguerpir	0.049	gerir	0.036
adonc	0.048	tresque1	0.036
Dialogues sur les vertus de saint Martin		***Vie de saint Benoît***	
Terme	*score*	*Terme*	*score*
saint	0.363	saint	0.312
tu	0.186	frere	0.106
chose	0.122	moine1	0.073
miracle	0.099	abeie	0.069
ermite	0.097	nostre	0.067
evesque	0.096	chose	0.065
conter	0.096	oraison	0.062

nostre	0.095	eglise	0.052
vertu	0.089	avenir	0.049
mal	0.089	tu	0.046
uevre	0.084	foie2	0.038
ermitage	0.083	maniere	0.035
abé1	0.080	comencier	0.035
reconter	0.069	lieu	0.034
plusor	0.066	dïable	0.034
comencier	0.065	tantost	0.033
aussi	0.063	parole	0.033
prestre	0.060	ensemble	0.033
abiter	0.059	prestre	0.033
Vie de saint Brice		***Vie de saint Jérôme***	
Lemme	*score*	*Lemme*	*score*
saint	0.280	asne	0.262
cant2	0.173	lïon	0.225
arcevesque	0.169	saint	0.198
cité	0.066	chamoil	0.166
pueple	0.064	frere	0.140
tu	0.063	nostre	0.119
dïacne	0.048	pasture1	0.097
acouchier	0.047	marchëant	0.094
enfant	0.047	creche	0.073
borgne	0.045	chose	0.071
desver	0.044	eglise	0.063
eveschié	0.043	busche	0.062
aversité	0.042	ebrieu	0.059
persecucïon	0.042	ues	0.053
enföir1	0.041	caldeu	0.051
seignorie	0.038	latin	0.050
astinence	0.038	comander	0.050
evesque	0.037	porte1	0.049
nostre	0.037	clochier2	0.046
Vie de saint Gilles		***Vie de saint Alexis***	

Lemmes	*Score*	*Lemmes*	*Score*
saint	0.415	saint	0.240
oïr	0.236	nostre	0.187
nostre	0.217	emperëor	0.125
cerve	0.145	cité	0.103
oraison	0.125	fil2	0.101
veredemius	0.092	vie1	0.096
vie1	0.092	maison	0.083
chose	0.091	pere	0.080
evesque	0.087	povre	0.079
venëor	0.074	tu	0.075
deguerpir	0.068	chartre1	0.067
miracle	0.063	mïemement	0.067
plaie2	0.063	o4	0.065
eglise	0.062	feme	0.063
gerir	0.062	voiz	0.059
priiere	0.057	tresque1	0.059
comencier	0.055	chose	0.057
grace	0.055	jovencel	0.057
aproismier	0.051	ainsi	0.055

Vie saint Marcel de Limoges

Lemme	*Score*
saint	0.400
tu	0.209
nostre	0.190
pueple	0.113
duc2	0.108
evesque	0.101
dïable	0.093
resusciter	0.088
ex	0.086
prëechier	0.079
o4	0.079
ensemble	0.079

tresque1	0.073	
crist	0.072	
ton4	0.071	
comander	0.068	
desciple	0.065	
batisier	0.062	
oraison	0.062	

1.2 Spécificité lexicale d'après la formule de Lafon

Série 1		**Série 2**	
Vie de saint Martin		***Vie de saint Nicolas***	
Lemme	*spécificité*	*Lemme*	*spécificité*
Martin	238,01	Nicolas	Infini
saint	151,23	que2	202,92
que2	124,91	saint	150,67
Tours	41,78	Bar	63,68
il	36,87	Myrre	52,7
Crist	33,71	il	48,95
Jesu	29,78	si	47,53
dïable	29,77	cité	42,2
ome	29,33	seignor	39,26
nostre	25,49	confessëor	31,72
foie2	21,93	Getron	30,74
evesque	21,54	nostre	30,67
si	21,53	jovencel	28,73
et	20,88	et	26,87
Clarus	18,67	evesque	24,31
vie1	18,43	contree	22,58
uevre	17,28	jüif	22,49
chose	17,03	miracle	21,09
Poitiers	17,02	mal2	18,03
mie	15,26	nef2	17,58
vestëure	15,03	eglise	17,57
Dialogues sur les vertus de saint Martin		***Vie de saint Benoît***	

Terme	*spécificité*	*Terme*	*spécificité*
Martin	163,59	Beneoit	Infini
que2	137,8	saint	181,03
saint	107,46	frere	90,11
Gallus	91,77	orison	57,99
Postumien	67,15	moine1	47,43
nos1	62,21	abeie	39,27
Severus	48,26	il	38,18
ome	44,58	si	35,15
mie	40,42	ome	32,16
conter	38,34	Maurus	29,54
si	36,38	xfoie2	20,39
ermite	33,73	avenir	18,32
vertu	33,37	un	17,82
mal	32,13	Zalla	17,29
il	30,26	chose	16,86
ermitage	29,05	eglise	15,84
Égypte	27,08	nostre	15,8
Avicien	26,86	costume	14,33
uevre	26,75	Theoprobus	12,86
reconter	26,59	roche3	11,8
Vie de saint Brice		***Vie de saint Jérôme***	
Lemme	*spécificité*	*Lemme*	*Spécificité*
Brice	79,45	Jerome	81,99
saint	31,48	asne	36,98
cant2	30,73	lïon	31,66
Tours	19,53	chamoil	20,97
arcevesque	17,92	que2	17,44
Justien	13,5	frere	15,47
Martin	12,56	Bethleem	14,88
Armense	10,13	saint	13,82
Rome	8,34	pasture1	12,33
que2	8,17	marchëant	10,58
il	6,26	si	9,88

desver	5,48	il	9,77
cité	5,29	nostre	8,34
pueple	5,05	creche	7,65
borgne	4,79	Rome	7,36
acouchier	4,73	come1	7,03
Jesu	4,39	latin	6,11
enföir1	4,39	busche	5,99
dïacne	4,35	ues	5,86
seignorie	4,31	ebrieu	5,71
Vie de saint Gilles		***Vie de saint Alexis***	
Lemmes	*spécificité*	*Lemmes*	*spécificité*
Gile	80,37	Alexis	73,99
saint	50,15	Eufamianus	60,92
que2	42,1	que2	36,97
oïr	31,62	saint	18
il	27,99	nostre	17,51
nostre	23,51	Rome	14,89
ome	21,79	et	11,41
cerve	19,92	vie1	9,81
oraison	17,32	maison	9,32
veredemius	11,48	emperëor	9,1
vie1	9,31	povre	8,57
seignor	9,17	cité	8,3
si	8,38	si	8,25
plaie2	7,71	seignor	7,93
venëor	7,56	maisniee	7,33
evesque	7,47	mïemement	7,24
priiere	7,36	fil2	6,91
deguerpir	7,35	voiz	6,81
Rome	6,32	pere	6,5
aproismier	6,12	chartre1	6,46
Vie saint Marcel de Limoges			
Lemme	*spécificité*		
Marcel	234,22		

saint	161,58	
que2	119,9	
Pierre	63,68	
nostre	62,69	
Estiene	61,51	
Jhesu	58,44	
si	42,49	
pueple	33,71	
prëechier	33,55	
ensemble	33,21	
seignor	32,16	
resusciter	31,79	
evesque	30,31	
dïable	29,69	
Valerie	27,98	
duc2	25,54	
tresque1	25,49	
batisier	23,81	
crist	22,21	
tot	22,17	

2. Étude de la répartition des noms de lieux

2.1 Représentation de chacun des pays dans le corpus complet en fonction des occurrences de noms de lieu

Pays	**Nb d'occurrences**	**0**
France	142	33,49
Italie	105	24,76
Turquie	56	13,21
Égypte	29	6,84
Grèce	13	3,07
Allemagne	7	1,65
Croatie	2	0,47

Syrie	2	0,47
Cisjordanie	4	0,94
Jordanie	1	0,24
Tunisie	3	0,71
Libye	1	0,24
Espagne	4	0,94
Éthiopie	1	0,24
Arménie	2	0,47
Israël	6	1,42
Belgique	2	0,47
Hongrie	1	0,24 %

2.2 Représentation de chacune des civilisations dans le corpus complet en fonction des occurrences de noms de lieu

Civ.	**Nb d'occurrences**	**%**
Occident	269	0,63
Orient	147	0,35

2.3 Représentation de chacun des pays et de chacune des civilisations dans chaque Vies en fonction des occurrences de noms de lieux

Vie de saint Martin		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
France	46	75,41
Italie	8	13,11
Allemagne	3	4,92
Espagne	1	1,64
Hongrie	1	1,64
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Occident	60	98,36
Orient	1	1,64
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
France	17	17,89
Grèce	6	6,32

Égypte	24	25,26
Italie	7	7,37
Arménie	1	1,05
Cisjordanie	1	1,05
Turquie	1	1,05
Tunisie	3	3,16
Libye	1	1,05
Espagne	3	3,16
Éthiopie	1	1,05
Israël	3	3,16
Syrie	1	1,05
Allemagne	3	3,16
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Orient	59	62,11
Occident	33	34,74
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
France	10	66,67
Italie	4	26,67
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
France	14	63,64
Grèce	3	13,64
Italie	5	22,73
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Occident	19	86,36
Orient	3	13,64
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
France	55	73,33
Italie	12	16,00
Turquie	3	4,00
Jordanie	1	1,33
Israël	1	1,33
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Occident	68	90,67

Orient	6	8,00
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Turquie	48	44,04
Italie	38	34,86
Égypte	3	2,75
Allemagne	1	0,92
Arménie	1	0,92
Grèce	4	3,67
Israël	1	0,92
Belgique	2	1,83
France	1	0,92
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Orient	66	60,55
Occident	42	38,53
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Croatie	2	18,18
Cisjordanie	3	27,27
Égypte	2	18,18
Israël	1	9,09
Italie	2	18,18
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Occident	5	45,45
Orient	6	54,55
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Italie	23	92,00
Italie ?	1	4,00
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Occident	24	96,00
Orient	1	4,00
0,00		
Pays	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Turquie	4	36,36
Italie	5	45,45

Syrie	1	9,09
Civ.	***Nb d'occurrences***	***0,00***
Orient	5	45,45
Occident	5	45,45

2.4 Représentation de chacun des pays et de chacune des civilisations en fonction des occurrences de noms de lieux dans chacune des Vies par rapport à sa série

Pays	**Série**	**Nb d'occ.**	**%**	**Série**	**Nb d'occ.**	**%**
France	G1	141	99.29	G2	1	0.70
Italie	G1	37	35.24	G2	68	64.76
Turquie	G1	4	7.14	G2	52	92.86
Égypte	G1	24	82.76	G2	5	17.24
Grèce	G1	9	69.23	G2	4	30.77
Allemagne	G1	6	85.71	G2	1	14.28
Croatie	G1	0	0	G2	2	100
Syrie	G1	1	50	G2	1	50
Cisjordanie	G1	1	25	G2	3	75
Jordanie	G1	1	100	G2	0	0
Tunisie	G1	3	100	G2	0	0
Libye	G1	1	100	G2	0	0
Espagne	G1	4	100	G2	0	0
Éthiopie	G1	1	100	G2	0	0
Arménie	G1	1	50	G2	1	50
Israël	G1	4	66.66	G2	2	33,33
Belgique	G1	0	0	G2	2	100,00
Hongrie	G1	1	100	G2	0	0,00
Civ.	**Série**	**Nb d'occ.**	**%**	**Série**	**Nb d'occ.**	**0,00**
Occident	G1	194	72.12	G2	75	27,88
Orient	G1	69	46.94	G2	78	53,06

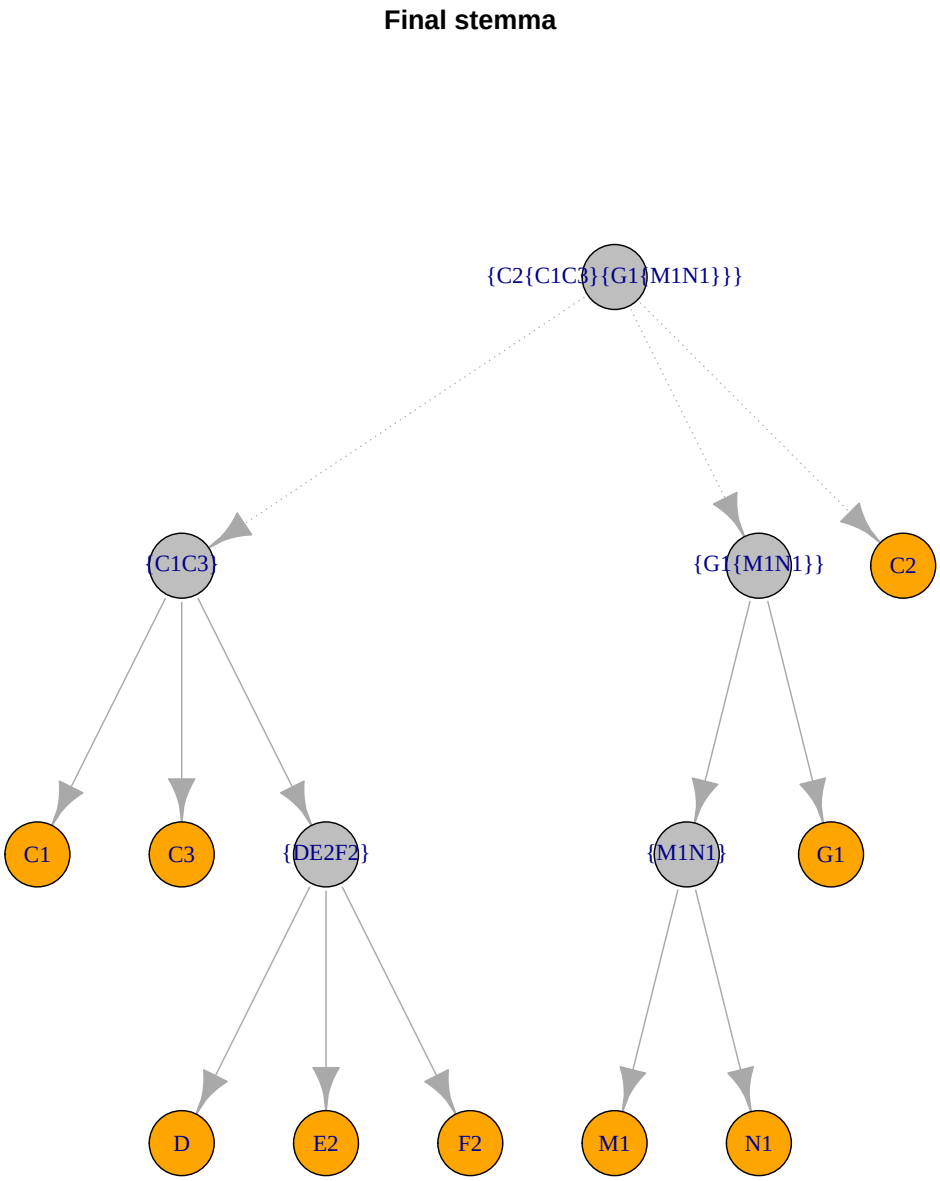
2.5 Représentation de chacun des pays et de chacune des civilisations en fonction des occurrences de noms de lieux dans chacune des séries

Pays	**serie**	**Nb d'occurrences**	**%**	**serie**	**Nb d'occurrences**	**%**

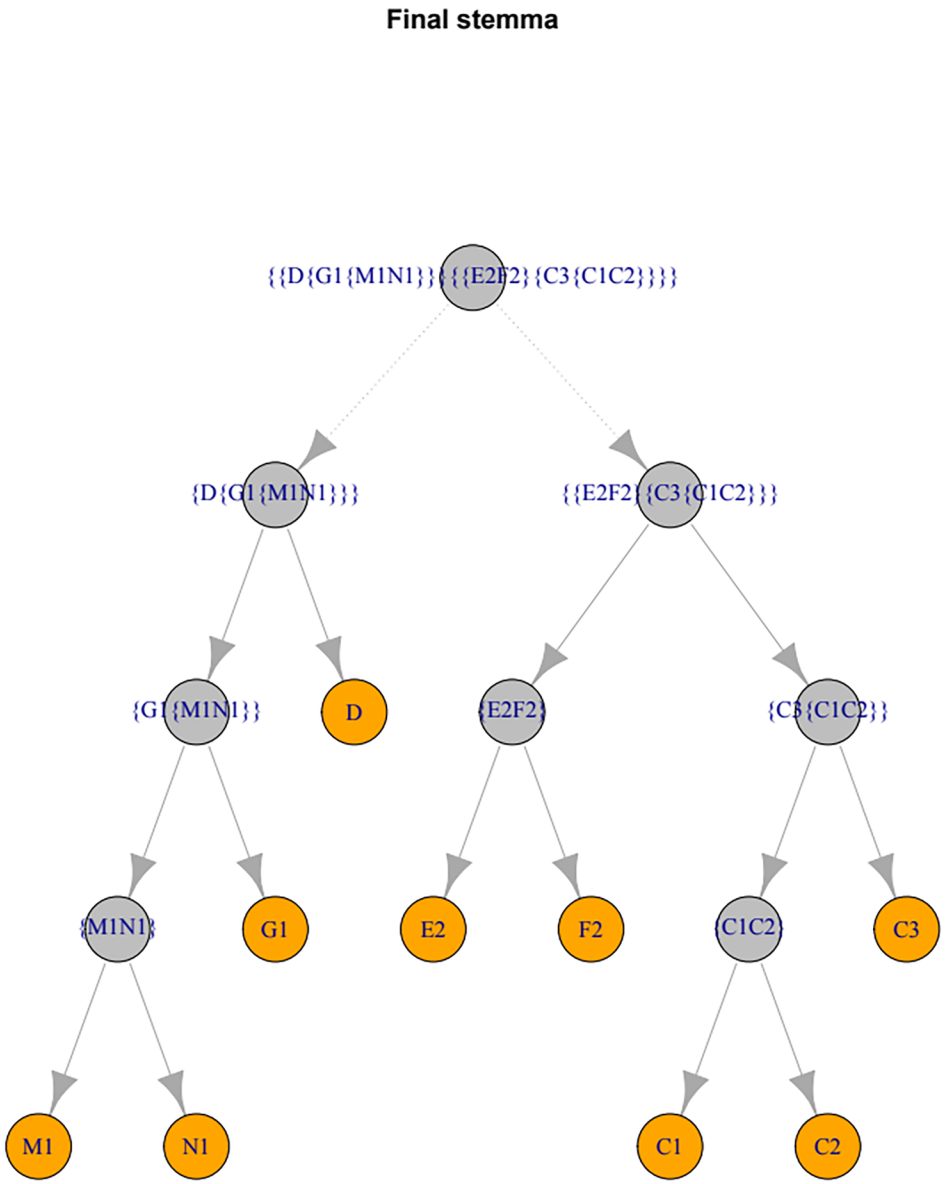
France	G1	141	59,00	G2	1	0,70
Italie	G1	37	15,48	G2	68	47,89
Turquie	G1	4	1,67	G2	52	36,62
Égypte	G1	24	10,04	G2	5	3,52
Grèce	G1	9	3,77	G2	4	2,82
Allemagne	G1	6	2,51	G2	1	0,70
Croatie	G1	0	0,00	G2	2	1,41
Syrie	G1	1	0,42	G2	1	0,70
Cisjordanie	G1	1	0,42	G2	3	2,11
Jordanie	G1	1	0,42	G2	0	0,00
Tunisie	G1	3	1,26	G2	0	0,00
Libye	G1	1	0,42	G2	0	0,00
Espagne	G1	4	1,67	G2	0	0,00
Éthiopie	G1	1	0,42	G2	0	0,00
Arménie	G1	1	0,42	G2	1	0,70
Israël	G1	4	1,67	G2	2	1,41
Belgique	G1	0	0,00	G2	2	1,41
Hongrie	G1	1	0,42	G2	0	0,00
Civ.	**Série**	**Nb d'occurrences**	**%**	**Série**	**Nb d'occurrences**	**%**
Occident	G1	194	73,76	G2	75	49,02
Orient	G1	69	26,24	G2	78	50,98

II. Annexes : la tradition manuscrite

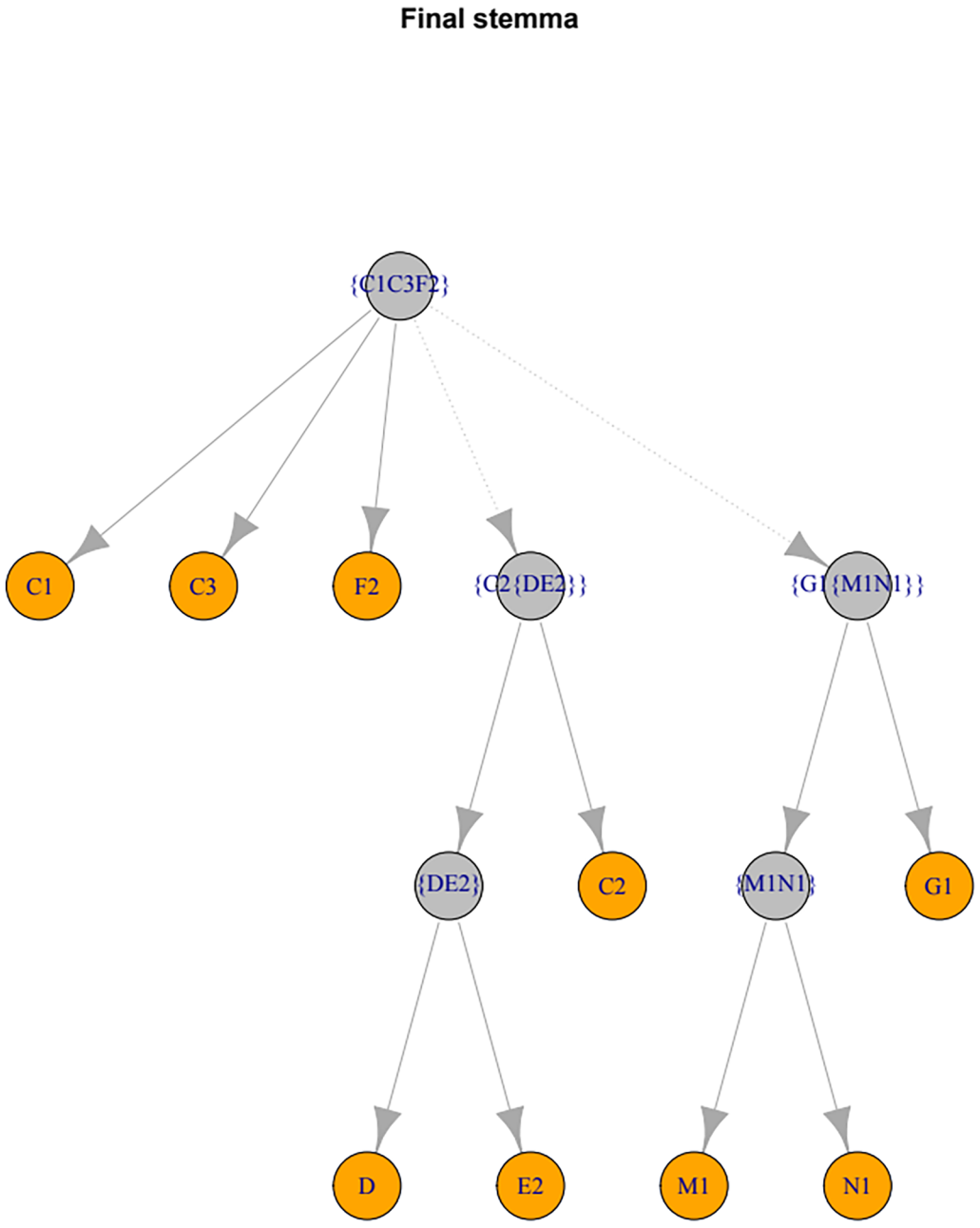
1. Établissement des arbres



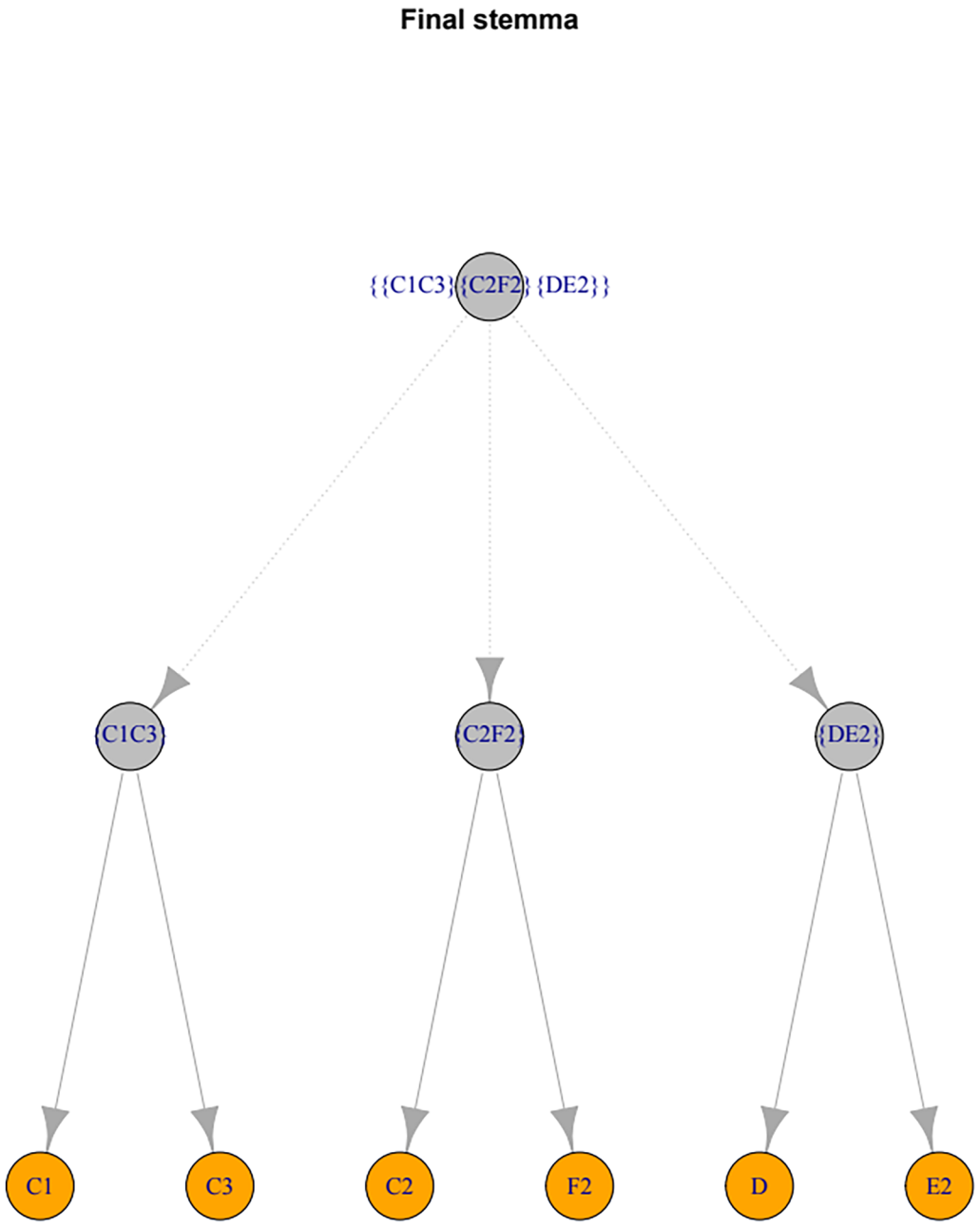
Arbre 1, matrice [100:400], seuil : 0,05



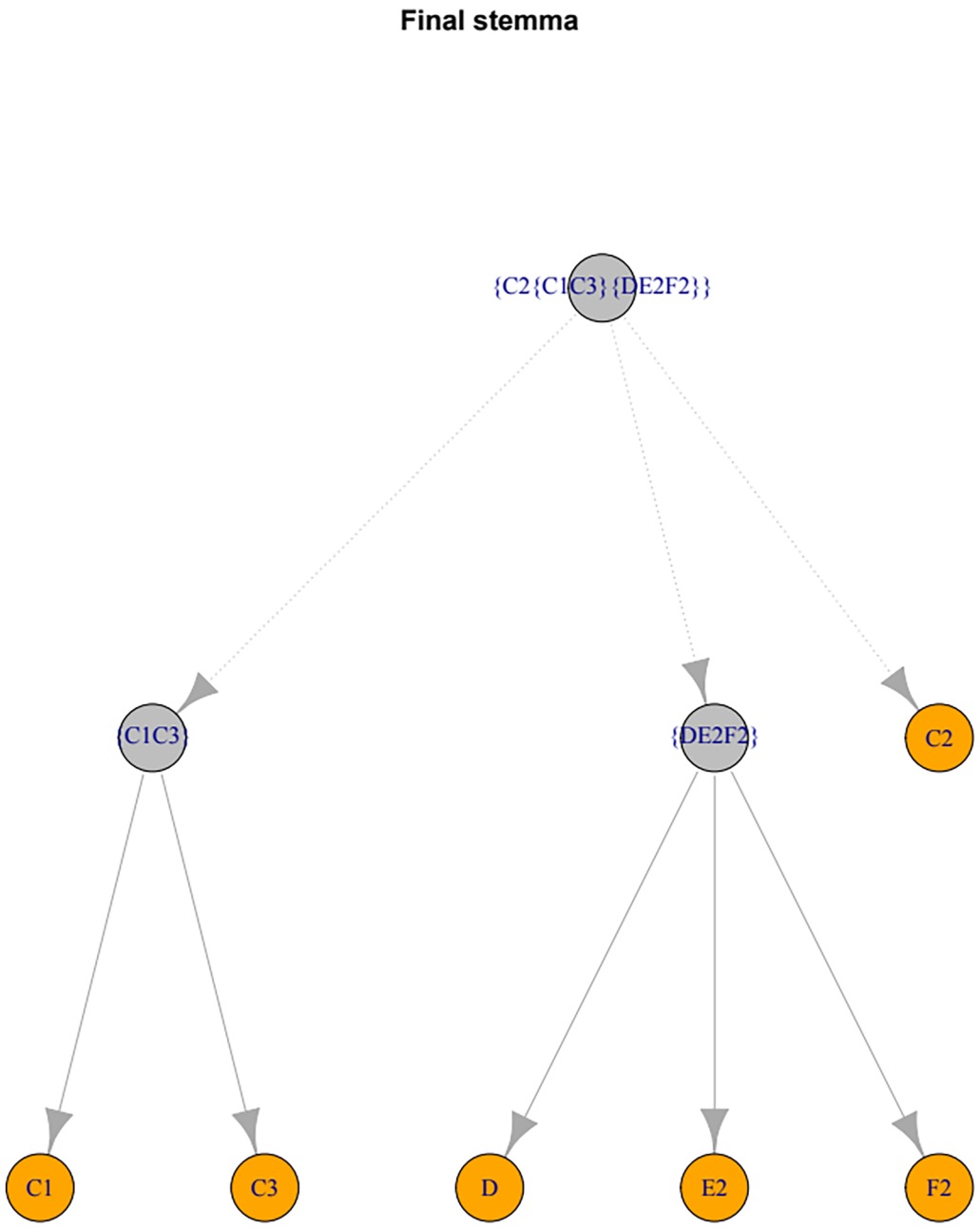
Arbre 2, matrice [1600:2000], seuil : 0,04



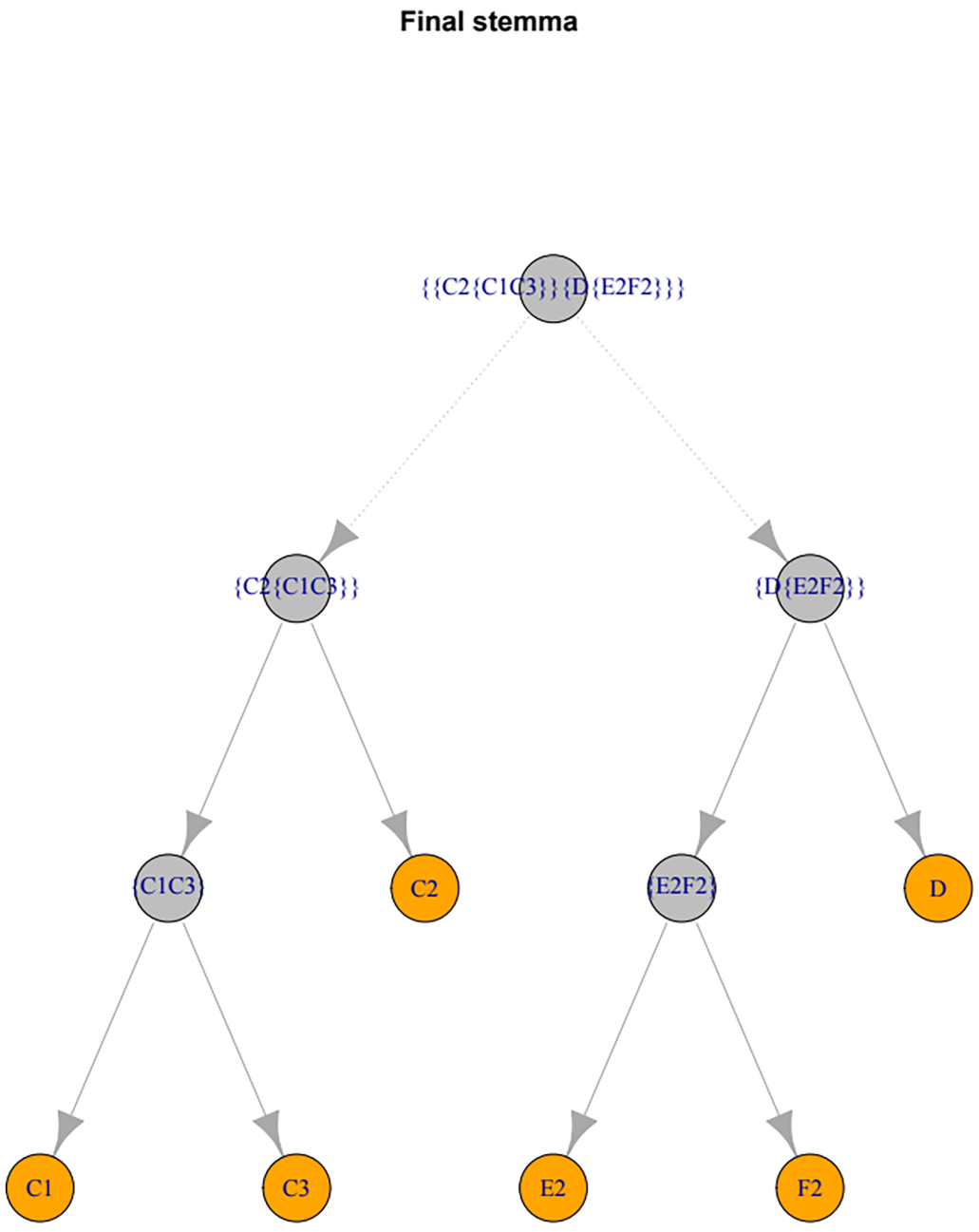
Arbre 3, matrice [1600:2000], seuil : 0,04



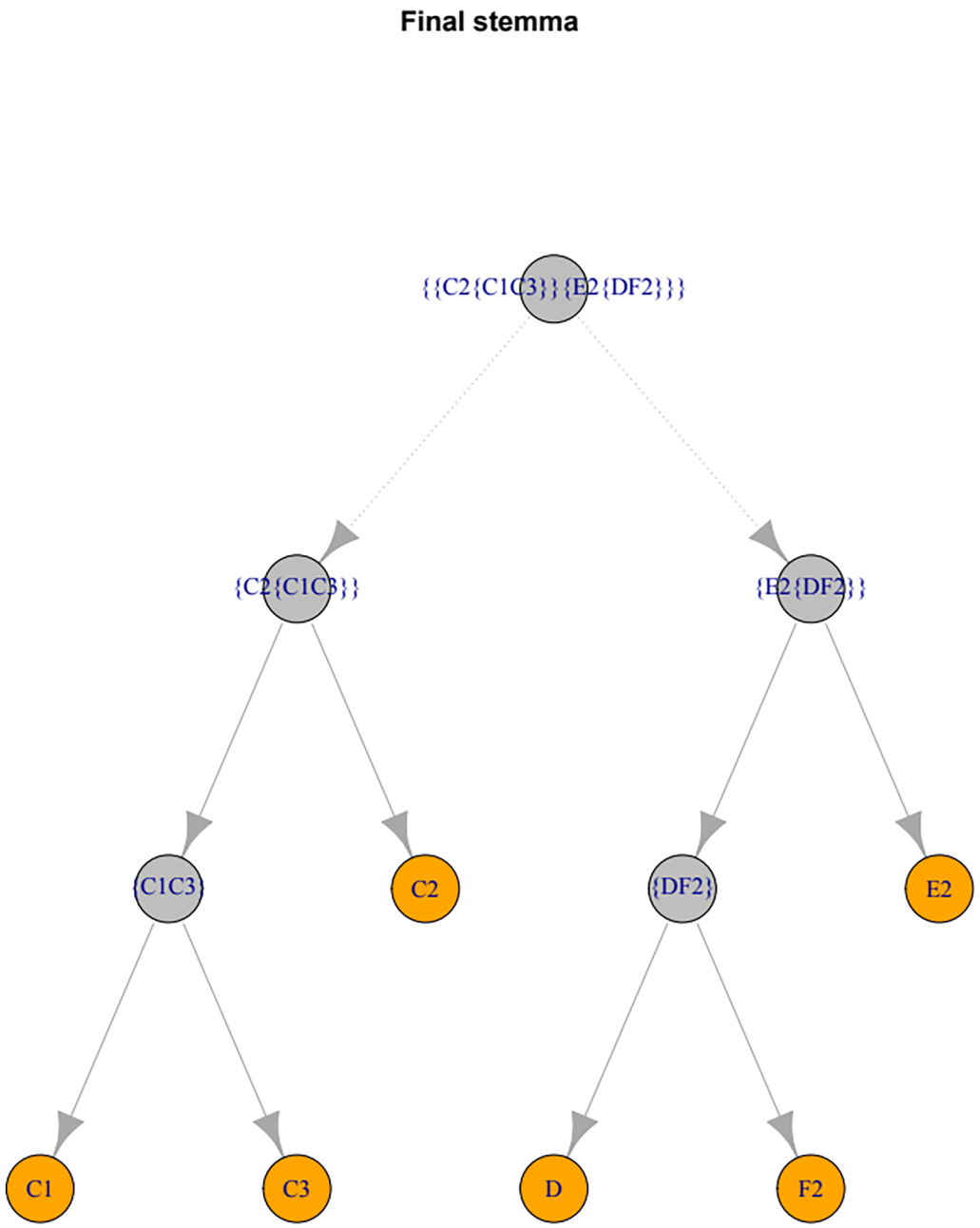
Arbre 4, matrice [100:400], seuil : 0,06



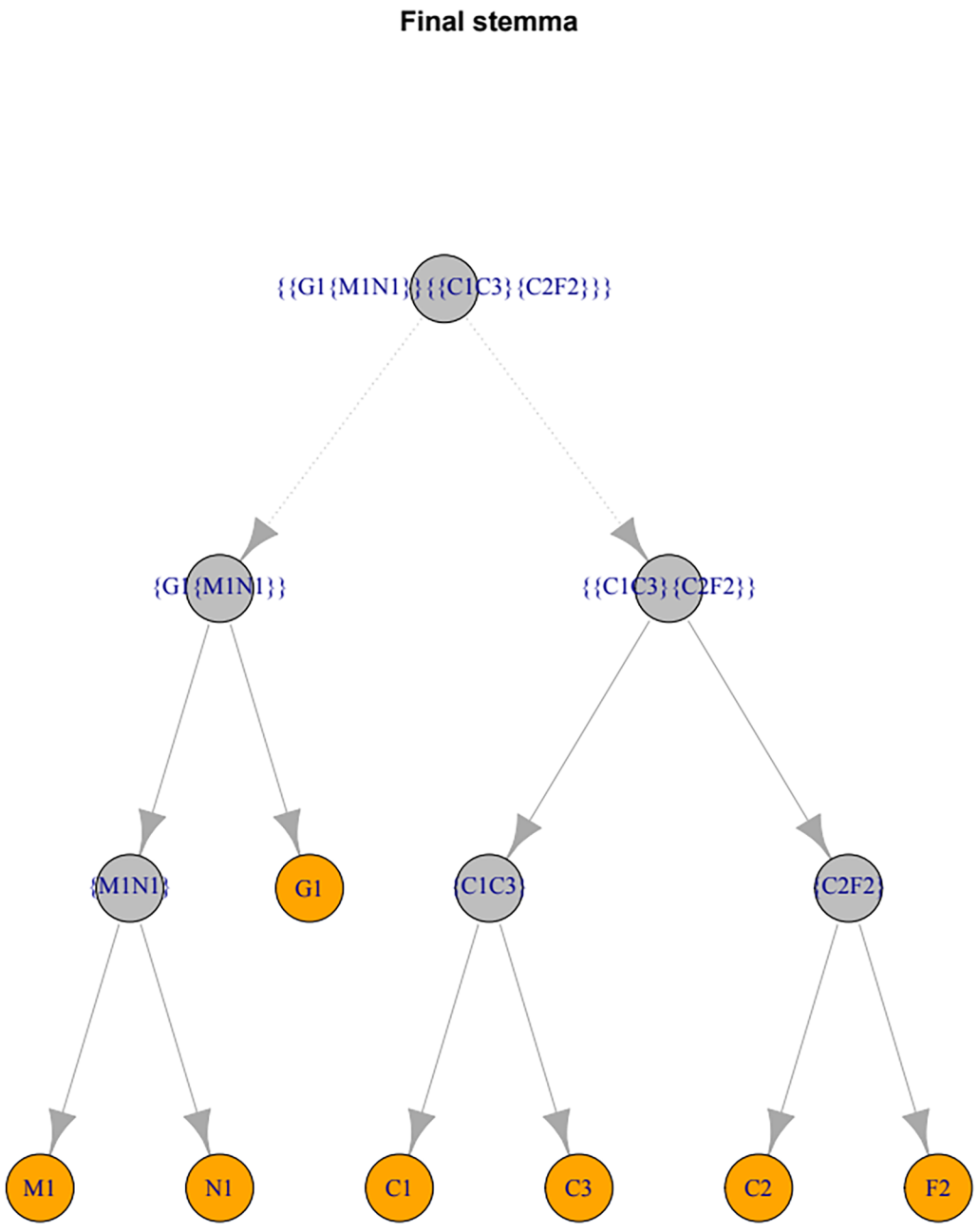
Arbre 5, matrice [800:1200], seuil : 0,06



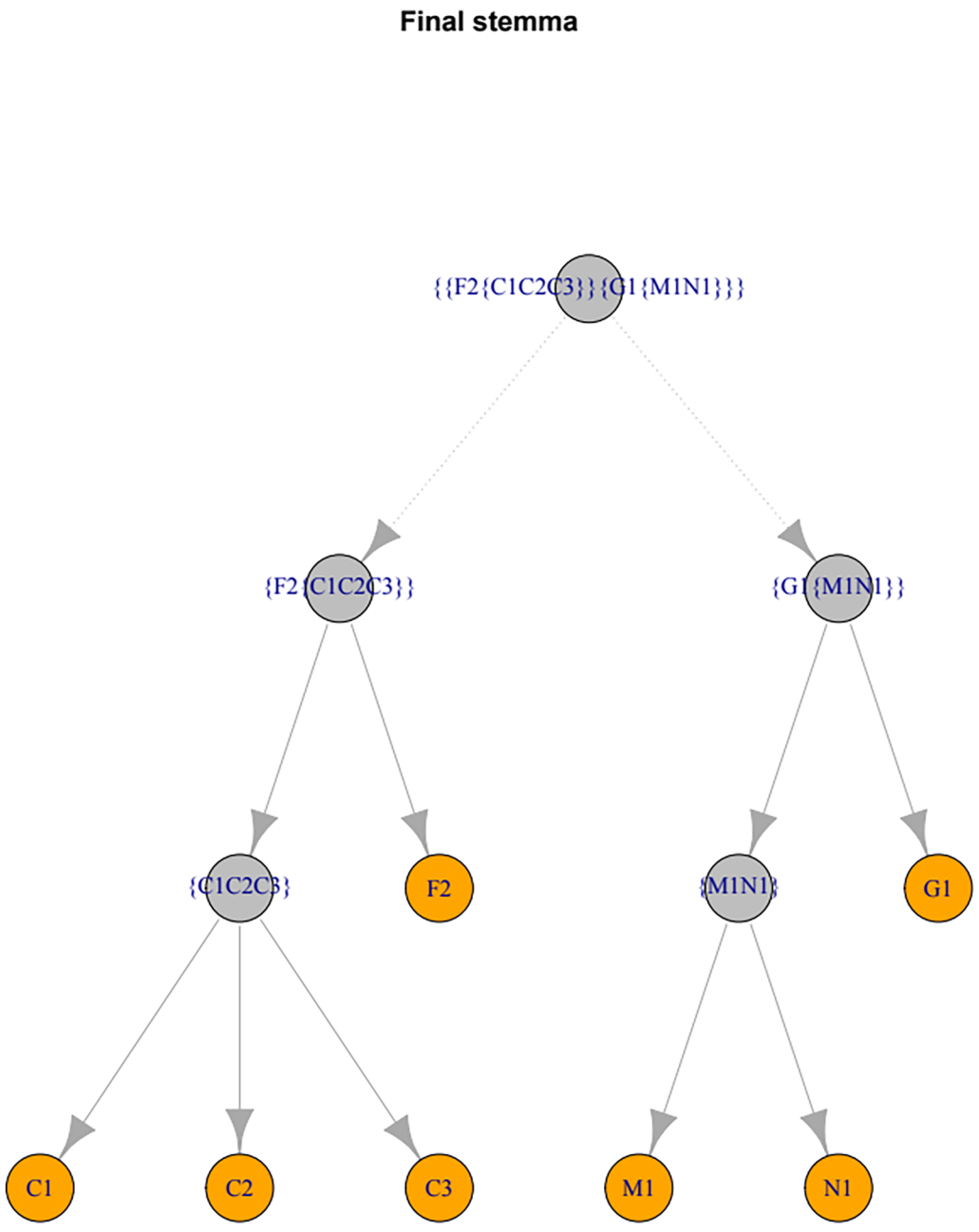
Arbre 6, matrice [1200:1645], seuil : 0,06



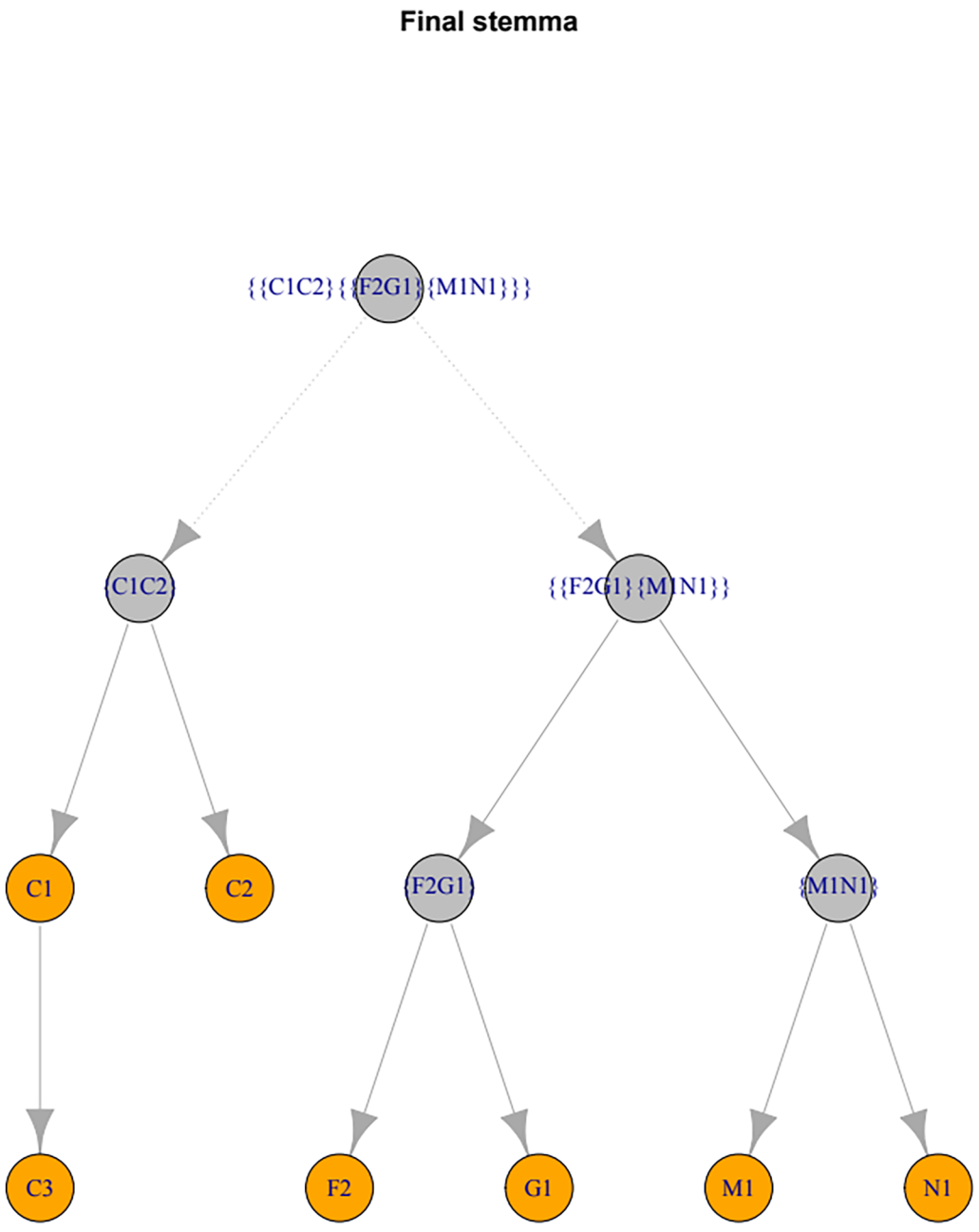
Arbre 7, matrice [1200:1645], seuil : 0,06



Arbre 8, matrice [100:600], seuil : 0,06



Arbre 9, matrice [1800:2200], seuil : 0,06



Arbre 10, matrice [2600:3000], seuil : 0,06

2. Localisation des variantes conflictuelles

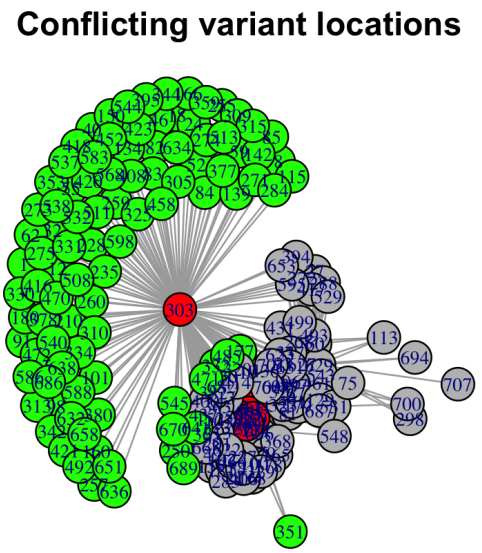


Figure 1 : Identification du lieu variant conflictuel 303

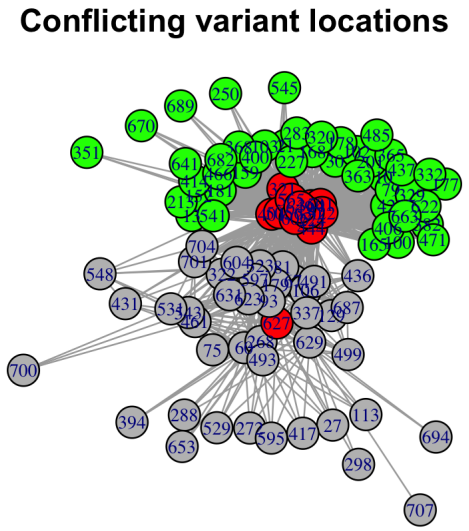


Figure 2 : Identification de deux sous-réseaux de lieux variants

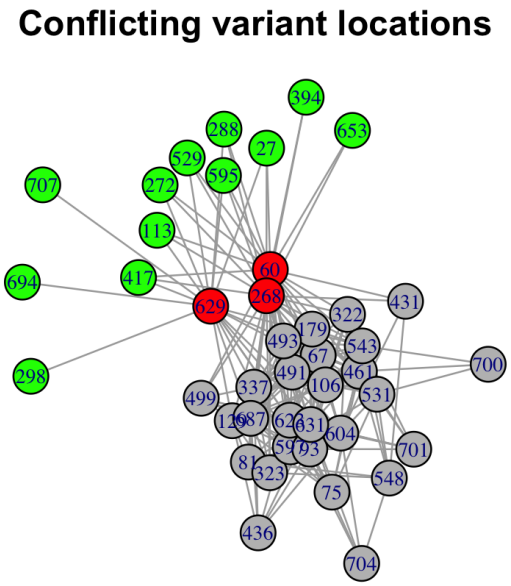
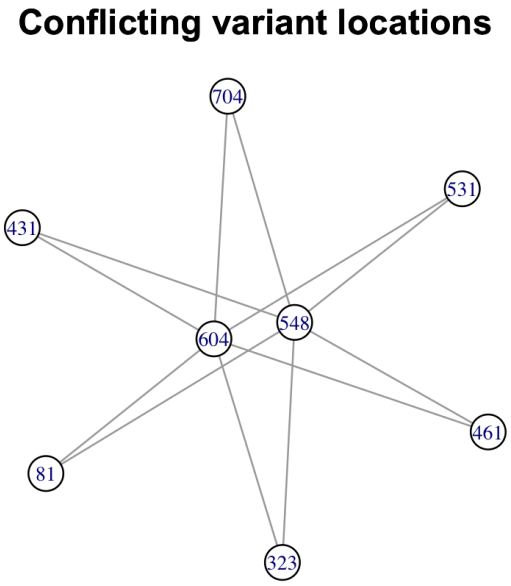


Figure 3 : Lieux variants contredisant le rapprochement D et E²



Without ms. F2

Figure 4 : Représentation des lieux variants restant une foi F² retiré de la base

III. Annexes : établissement du texte

1. Termes accentués

Substantifs et adjectifs accentués	Participes passés
abbé/abé/abbés, mais abbes au cas sujet singulier	acliné
adés	acompaigniés
Agniés	acostumé
ainsné	afublé
amistié	aidié
antiqité	aïrié
Aprés/apriés	ajorné
arcevesqié	alé/alés
auctorité	alumé
Beauté/beautés	amendé
beneüré/beneürés	amené
benigneté	amoloiés
berhaigneté	amonesté
bonté	aoré
bués	apareillié/apareillé
chaesté	apelé/apielé
charité	aporté
chauvé	aprochié
chierté	armé
chiés	assamblé/assamblés/assemblé
cité/cités	atachié
clarté/clartés	atargié
clergié	atorné/atornés
comunité/communité	atouchié
Condé	avuglés
congié	baptiziés
contré	besié
costé	blecié
crestienté	boisié
cruiauté/cruiautés/cruauté/cruialté	bouté
cyprés	brisiés
Dé	celé
decés	cessé
degré	chacié
dervé	chanté
dés	charchié
Deudoné/Dedonés	chavé
dignité	confermé
divinité	conmandé/coumandé/comandé
durté	conmencié/comencié
enfermeté	conté
engrés	corrocié
espés	couchié
eveschié/evesqié	covoitié
fauseté	cuidié
fragilité	dampné/dampnés
gré	degabés
griés	deignié
grieté	delivrés/delivré

hé	demandé
humilité	demoré
jamés	demostré
joliveté	desciré
joventé	desconfortés
lasseté	descordé
majesté	desirré
malvestié/mauvestié	deslié
maugré	despecié
mauvés/malvés	deviés
moitié	devisé
necessité	doctriné
nés	doné
Niqué	emblé
oés	empensé
oscurité	empriés
palés	enchaïnés
pechié/pechiés	enchaucié
pié	enflé/enflés
pitié	enluminé
plenté	ensanglenté
poesté/poestés	ensignié/enseignié
poverté	entechiés
pré	entenebrés
sacré	entré/entrés
santé/santés	envenimé
sauveté	envoié
Sebasté	envolepé
secré	errachié
seinteé	erré
senvé/senevé	eschapé
sollempnité	escomenié/escoumenié
très	escouté
umanité	esgardé
utilité	esloignié
vanité	eslongiés
verité	esmaiés
virginité	esploitié
viuté	espoenté/espoentés
Volenté/volentés	espressé
	esprové
Formes Verbales conjuguées	essaié
mentés	esté
poés	estrivé
veiés	fichiés
Prié	fondés
conteré	formé
seré	gardé
sachié	gasté
taissiés	geté/getés/gieté
	geuné
	grevé
	habité
	heitié/haitié

	irié/iriés
	josté
	juchiés
	juré
	laigendié
	leschié/lessié
	lié/liés
	livré
	loé
	mandé/mandés
	marchié
	mené
	mengié
	mesuré
	mondés
	montés
	navré
	nés
	noié
	nomé/nonmé
	noncié
	oblié
	ordené
	oré
	osté
	otroié
	oublié
	ovré
	paié
	parlé
	pasmé
	passé
	pechié/peschié
	pensé
	plaié
	ploré
	porté
	presté
	proié/proiés
	prononcié
	proposé
	prové/provés
	rachaté
	raconté
	recrié
	rentré
	repairié
	reporpensé
	resuscité
	reté
	retorné
	salué
	sané
	saoulé

	sauvé
	sechié
	semé
	soujorné
	temptés
	tormenté
	torné
	travaillié
	trespassé/trespassés
	trestorné
	tretié
	trouvé/trové
	veillié
	violé
	visité
	voé

2. Termes avec des trémas

Ajout de ü	Ajout de ï
affubleüre/afubleüre/asfebleüre	abeïe/abbeïe/abeïes
aleüre/aleüres	Achaïe
aperceü	aclaroïe
aperceüe	acompleïsses
aperceüs	aempleïst
aperceüssent	Aglaïs/Aglaïse
asseür	aïde
beneüré/beneürés/beneürez	aïres
beneüree	aïrié
beneüreus	ancïens
beneüreuse	asseïmes
beü	beneï
beüst	beneïçon/beneïsson
beüstes	beneïe
bleceüre/blecheüre	beneïr
boneeüree	beneïrent
cheüe	beneïssant
cheüs	beneïssoient
conchieüre	beneïz
coneü	beneoïs
coneüe	chaïement
coneües	chaïnes
coneüs	cheï
coneüssent/conneüssent	cheïr
coneüst	cheïrent
coneüz	cheïst
conneües	confusïon
creüe	contredeïst
creües	deguerpeïssent
creüssent	deïs
deceü	deïsmes
deceüe	deïssent
deceües	deïssiez
deceüs	deïst
deceüz	departeïst
despleüst	deuïst
deümes	enchaïnés
deüsse	enfoïe
deüst	enfoïes
encheüs	enfoïr
enfleüre	enfoïrent
entailleüres	enfoïz
esleü	enqeïsmes
esleürent	envaï
esleüst	envaïront
esleüz	escondeïsse
esmeüz	esjoïssement
esteüst	esjoïssoient
eü	esjoïssoit

eüe	essïent
eües	esvanuï
eümes	euïst
eüsse	feïmes
eüssent	feïs
eüsses	feïsse
eüssiez	feïssent
eüst	feïsses
eüstes	feïssons
eüt	feïst
fermeüre	feïz
geü	foïr
huisseüres	foïssent
laveüres	forfeïssent
leceü	haïssent
leüe	joïes
leüs	joïssanz
leüssent	meïs
maleüreus	meïsmement
meümes	meïsmes/meïsme
meüre	meïssent
meüs	meïst
meüssent	naïve
meüst	obeï
meüte	obeïr
meüz	obeïs
peümes	oceïssent
peüs	oceïst
peüssent	oceïstes
peüsses	oï
peüssiez	oïe
peüst	oïes
ramenteüe	oïez
receü	oïmes/oïsmes
receüe	oïr
receües	oïrent
receüssent	oït
receüst	oïz
receüz	otroïe
rencheü	païs
rencheüz	ploïe
secoreüsses	preïs
seü	preïsmes
seüe	preïssent
seür	preïssons
seürement	preïst
seürs	preïstes
seüssent	qeïssent
seüssiez	raverdeïst
seüst	renfoïrent
seüz	reqeïst/requeïst
teümes	requïstes
teürent	resjoï
teüssent	roïne

teüt	seïssent
vesteüe	traïsson/traïson
vesteüre/vesteüres	traïteur
veü	veïmes
veüe	veïs
veües	veïssent
veüs	veïsses
	veïssiez
	veïst
	voïst

3. Termes transcrits avec une cédille

Mot avec des ç	
ançois/ainçois/einçois	enfançon
annonçoient	enforçassent
annonçons	esleeçanz
anonça	esleeças
anonçanz	esleeçassent
anonçoit	esleeçoient
aperçoivre	esleeçoit
aperçurent	essauça
aperçut	froisça
aproça	hauça
aproçoient	huçoient
atouçoient	huçoit
beneïçon/beneïçons	justiçoit
bierçuel	lançoient
bleça	leçon
bleçast	leeçoient
Briçon	lesça
ça	liuç
chaça	mençoignes
chaças	nonça
chaçassent	nonçoit
chaçoient	parçonier
chaçoit	parçoniers
comanç	peçassent
comença/coumença/conmença/commença	pieça
començai	porchaça
començoient	porchaçasses
començoit	preeçoient
conmanç/coumanç	presçoie
conmençames/començames	proçaines
conmençast	quiç
corçoit	reçoive
corroça	reçoivent
corroçoit	reçoivre
corrouçast	recomença/recoumença
çou	recomençoit
cuiç	reçurent
deça	reçut
deçoivre	redreça
defroisça	renç
depeçoient	renonça
deschauça	saçons
despeça	souspeçon
doçor/douçor/douçour	sozhauça
douç	tençon/tençons
efforçoit	tierç
embraça	viç
encovença	

4. TABLEAU DES ABRÉVIATIONS

Abr.	dév.	Nb	Termes
7	et	4764	et
ꝑ	par	275	aparut, departement, departi, departie, departies, departir, departir, departirent, departirent, departiroit, departisist, departisist, departoit, espartirent, par, pardon, parfete, parla, parler, parlions, parloit, parlé, parmenable, parmi, parole, paroles, pars, part, partie, parties, partir, partout, parvenir, parvenue, parz, parler, partie, partirent, partout
9	con	247	aconplir, confessor, congié, conmanda, conmandas, conmandast, conmande, conmandement, conmandemenz, conmander, conmanderent, conmanderoit, conmandez, conmandoit, conmandé, conmant, conmanz, conme, conmence, conmencement, conmencier, conmencierent, conmencié, conment, conmença, conmençames, conmençast, conmunement, conneües, conneüssent, connissoit, connoistre, conpagnie, conpaignons, conselle, consomee, conterai, contre, contree, controverei, conté, conurent, convient, encontre, raconte
ē	en	194	aeuroient, alerent, amerent, amoient, aoroient, argent, arrestoient, assemblerent, assiduelment, assistrent, avoient, baptizierent, bien, biens, boivent, ceens, cenz, chastement, citoien, comencierent, comença, condenpnabitur, conmencierent, conment, conurent, covient, croient, deguerpeïssent, demanderent, dementieres, demorerent, descendoit, descendre, desirroient, diemence, distrent, doivent, dolenz, donerent, empense, emporteroient, en, enorter, ensanglente, entendi, entendoient, entendoit, ententive, entiegent, entrefirent, envoierent, erent, esgardoient, esmurent, estoient, fesoient, firent, foïssent, furent, fussent, genz, governement, griement, habitent, hantent, indulgense, jovenceaus, jovencel, lendemein, longement, mandement, meintient, mendiz, mengier, mengoit, menroient, mistrent, moveroient, noient, oceïssent, ocistrent, Orient, paien, paiens, partirent, pensoient, peüssent, porpensa, portoient, prendoit, prendre, prendroient, prensignast, prensigniez, pristrent, proierent, puent, reclaiment, rendez, rendi, repristrent, respondirent, retiegnent, retrestrent, revellierent, rieng, riens,, siens, sovent, tenpore, tesmoignent, tesmoigneroient, trenchier, trentiesme, trestrent, troverent, veillierent, venoient, vent, ventreil, venz, veoient, vindrent, virent, voelent, voient, volent, volentiers
ĩ	in	120	ainz, ausint, aussint, avint, Benjamin, ceint, certeinnement, compleindre, destreins, einsint, einz, estreinz, larrecin, loing, Martin, Martins, mein, meins, meintenant, meintenir, meintenissent, meinz, peinnes, pleins, revint, seint, seinte, seintismes, seinz, tesmoing, venins, ving, vint, voisins
ō	on	84	adonc, adont, anoncierent, avons, barons, beneïçon, bons, compaignon, compaignons, condenpnabitur, confusïon, conmença, conpaignie, conpaignie, conseil, conter, contes, conté, devotion, dont, dragon, environnee, Jethron, meson, mesons, mon, monde, mons, monsigneur, montaigne, Noiron, non, noncierent, nonmee, nonmé, ont, orissons, oroisons, parfondece, pissonniaus, proions, puissons, raconte, raconter, raconterei, racontes, resoignons, respondi, respondoit, respons, son, sont, temptation, translation, trencherons, vision
ꝑ	per	72	apercevoir, apercevoit, aperceü, aperçut, apertement, desesperance, empereor, empereors, emperere, empereres, esperit, esperiz, pere, peres
ā	an	59	anssamblé, avant, creance, demanda, demandai, demorance, devant, doutance, enfant, ensanble, estrange, France, grant, marcheanz, meintenant, portanz, preecant, ramembrance, repentanz, sanblance, sanz, semblant, serjant, tant, tramblant
n̊	an	56	qant
’	us	46	Beaus, ceus, chasteaus, cheveus, dus, engigneus, esperitueus, Gallus, jovenceaus, jovenciaus, languereus, Marceaus, morteus, palezineus, piaus, plus, porceaus,

	(final)		Severus, tieus, venus, vessiaus, vestus, vius
m̄	men	42	amonestement, assiduelment, autrement, belement, benignement, comandement, comandemenz, conmencement, dediement, docement, durement, ensement, erranment, esleecement, habundanment., hardiement, hautement, heitiement, isnelement, longuement, meesmement, oignement, parmenablement, pauvrement, pleinement, premierement, seulement, seürement, solement, tormentoit, tormenz, veraiement, vraiement
mlt'	mout	29	mout
n̊	ran	28	grant, granz
ˢ	s	27	alascha, apesies, deables, fantosmes, einçois, fors, Jerosmes, lievres, miracles, mis, Nicholas, noirs, pluiseurs, poissanz, poissons, portes, puis, resuscites, saciés, seintimes, uns, vos
’	os	23	nos, vos
ō	om	19	com, come, hom, nombre, preudom, tombe
q̄	qe	17	auqes, evesqe, onqes, Pasqes, qe, qels, reqerre, tresqe
q̊	q’i	14	q’il
◌̊	re	12	autres, demostree, estre, livres, mestres, nostre, oevres
ṫ	tre	8	autre, autres, contree, mestres, nostre, prestres
ṫ	te	8	tere, terre
p̊	pri	7	espris, primes, princes, prise, prist, repris
s’	seint	7	seint
ẽ	es	6	auques, choses, deciples, mes, Sires
9	com	6	com
ē	em	5	empereor, membres, temple, temptation
o'	om	5	com, preudom
o'	on	5	confessor, conment, orison, son
q̊	qi	5	qi
ū	ver	5	diverses, envers, vertuz
’	er	4	esmervellier, mengier, terme, trover
’	ier	4	aidier, chevaliers, mostier, plenier, volentiers
’	re	4	entendre, premiers, prendre
p̄	pre	4	pretres, prevost
p̄	pré	4	aprés
ū	um	4	eternum, Nepotianum, regnum
ū	un	4	aucun, chascun, un
ṵ	vre	4	oevres, povres

’	s (final)	3	bones, sacrefices, salvus
ṫ	ter	3	terre, visiter
’	ue	2	evesque, que
ā	am	2	ensamble, penitentiam
bʒ	bus	2	diebus, omnibus
c^{i}	cri	2	crist
dn̄	Domin	2	Domine, Dominus
m^{a}	Mar	2	Martin
ñ	non	2	non
p^{r}	pr	2	pres
q'	q'e	2	q'ele, q'eles
t^{u}	tur	2	creature, nature
a'	an	1	tant
a^{s}	as	1	as
^{d}	d	1	ad
d’	dre	1	pendre
d^{e}	de	1	garde
e'	en	1	laidengier
i^{a}	rai	1	destraignoit
i^{s}	is	1	puis
m̃	mur	1	murs
m̄	mer	1	mervelle
n^{i}	nier	1	maniere
n^{r}	nor	1	signor
n^{s}	ns	1	tens
ꝑ	pro	1	apropinquabit
q^{e}	qe	1	qe
qʒ	que	1	usque
r^{i}	ri	1	grief
spū	spiritu	1	spiritu
ṫ	té	1	resuscité
t^{o}	tro	1	estroite

u̇	vri	1	covrir
u̇	uer	1	fuerit
ꝯ	rum	1	celorum

5. TABLEAU DES CHANGEMENTS DE PONCTUATION

5.1 Tableau des suppressions de signes

Signes supprimés de l'original			
Raison	signe	nombre	Pourcentage
Sujet	.	21	0,81
Sujet	:	5	0,19
CO	.	26	1
CO	:	11	0,42
Adjectif	.	4	0,15
Complément circonstanciel	.	35	1,34
Complément circonstanciel	:	14	0,54
Complément du nom / de l'adjectif	.	3	0,12
Complément du nom	:	1	0,04
Groupe prépositionnel (autre que CDN)	.	97	3,72
Groupe prépositionnel (autre que CDN)	:	73	2,8
Coordination (et)	.	1037	39,76
Coordination (et)	:	535	20,51
Adverbe intensif	.	2	0,08
Adverbe intensif	:	3	0,12
Proposition subordonnée complétive	.	101	3,87
Proposition subordonnée complétive	:	89	3,41
Proposition subordonnée relative	.	239	9,16
Proposition subordonnée relative	:	195	7,48
Proposition subordonnée corrélative	.	55	2,03
Proposition subordonnée corrélative	:	56	2,03
Abréviation	.	6	0,23
Nombre de signes supprimés		2608	

5.2. Tableau des ajouts de signes

Signes ajoutés dans l'édition			
Raison	signe	nombre	Pourcentage
Fin de phrase	!	7	0,55
Fin de phrase	?	3	0,24
Fin de phrase	.	33	2,61

Discours Direct	:	53	4,19
Coordination (si)	,	290	22,92
Proposition subordonnée circonstancielle	,	359	28,38
Enumération	,	39	24,68
Apposition	: ou -	7	0,55
Apposition	,	158	12,49
Complément circonstanciel	,	7	0,55
Apostrophe	!	5	0,4
Apostrophe	,	207	16,36
Incise	.	97	7,67
Nombre de signes ajoutés		1265	

5.3. Tableau des modifications de signes

Signes modifiés				
Raison	original	modifié	nombre	Pourcentage
Apostrophe	.	,	18	0,71
Apostrophe	:	,	19	0,75
Apposition	.	,	82	3,25
Apposition	:	,	70	2,77
Complément circonstanciel	.	,	11	1,82
Coordination (si ou et)	.	,	759	30,05
Dialogue	.	:	286	11,32
Fin de phrase interrogative	:	?	49	1,94
Proposition incise	.	,	21	0,83
Proposition incise	:	,	12	0,48
Proposition subordonnée circonstancielle	.	,	593	23,48
Proposition subordonnée circonstancielle	:	,	606	23,99
Nombre de signes modifiés			2526	

IV. Annexes : ODD, Guide d'encodage de l'édition

Ce petit guide a pour but d'expliquer de quelle manière a été encodée en XML-TEI l'édition. Des principes stricts d'encodage ont été déterminés pour produire des données pérennes, interopérables et pour faciliter leur transformation. L'intégralité de l'encodage proposé est donc *TEI conformant*. L'édition des *Seint Confessor* réunit les textes suivants :

- *La Vie de saint Martin*
- *Les Dialogues sur les Vertus de saint Martin*
- *La Vie de saint Brice*
- *La Vie de saint Gilles*
- *La Vie de saint Marcel de Limoges*
- *La Vie de saint Nicolas*
- *La Vie de saint Jérôme*
- *La Vie de saint Benoit*
- *La Vie de saint Alexis*

Le corpus numérique est constitué de neuf fichiers XML TEI distincts correspondant chacun à un texte du recueil. Ces derniers sont réunis dans un teiCorpus nommé *CorpusLiSeintConfessor.xml*

1. Structurer le fichier XML

La structuration des textes contenus dans les fichiers XML suit les recommandations du service CTS, *Canonical Text System* (développé pour le Homer Multitext Project grâce à Christopher Blackwell et Neel Smith). Ce système permet de mettre en place un ensemble de services basés sur l'identification des textes ou de leurs fragments grâce à une référence canonique qui prend la forme d'une URN CTS[1]. Ainsi, cette édition est aisément citable et archivable grâce au respect de normes internationales.

Dans le recueil de Wauchier de Denain, chacune des Vies est encodée dans un fichier XML différent évitant ainsi de faire des fichiers trop longs et permettant de bien séparer chacun des travaux tout en respectant la norme CTS. Les fichiers de l'édition sont nommés et identifiés de la manière suivante : « urn:cts:froLit:jns915.jns1856.ciham-fro1 ». La première partie de l'URN : « urn:cts » indique à quel système de référence appartient l'URN ; ici, la norme CTS. « froLit » signifie que le texte appartient à un corpus des textes en ancien français. Les éléments précédés de « jns » indiquent les identifiants de l'œuvre dans le portail Jonas développé par l'IRHT qui

1 Uniform Resource Name, nom d'un standard informatique qui permet d'identifier une ressource indépendamment de sa localisation et de son accessibilité par internet, ce qui permet à cet identifiant d'être pérenne

rassemble des répertoires de textes et manuscrits médiévaux en langue d'oc et d'oïl, « 915 » est l'identifiant de l'auteur Wauchier de Denain sur le portail, tandis que 1856 désigne l'œuvre, dans ce cas, la *Vie de saint Martin de Tours*. Enfin la dernière partie de l'URN désigne l'instance éditrice : « ciham-fro1 », dans ce cas nous avons mis le nom de notre laboratoire de rattachement : CIHAM, « fro1 » faisant référence à un répertoire de textes en ancien français n°1, dans le cas où le CIHAM adopterait cette norme pour d'autres projets.

1.1. Structurer le teiheader

Le <teiHeader> comporte trois grandes sections :

- *fileDesc* (Description du fichier) permet de donner les informations générales sur le fichier : son créateur, son sujet, le document source.
- *encodingDesc* (Description de l'encodage) donne des informations sur les méthodes de structuration du fichier XML.
- *profileDesc* (Description du texte) permet d'ajouter des informations metatextuelles vers lesquelles on pourra pointer au fil du texte.

1.1.1 Le fileDesc

Le <fileDesc> comporte lui-même :

- *titleStmt* (Eléments généraux sur le fichier courant) permet de renseigner par exemple le nom de l'encodeur et le titre du texte encodé.
- *publicationStmt* (Information sur l'édition) donne les principales informations sur l'édition : nom de l'éditeur, date, conditions de diffusion.
- *sourceDesc* (Description des Sources) donne des informations sur les manuscrits collationnés.

Le <sourceDesc> contient toutes les informations nécessaires sur le manuscrit de base, C[1]. L'ensemble des données sont contenues dans un <msDesc>.

```
<msIdentifier xml:id="ms412">
 <settlement>Paris</settlement>
 <repository>Bibliothèque nationale de France</repository>
 <idno>fr. 00412</idno>
</msIdentifier> [...]
<msItemStruct>
 <locus>fol.103-fol.170</locus>
```

```
<author>Wauchier de Denain</author>
<title>Oeuvres hagiographiques 'Li Seint Confessor' de Wauchier
  de Denain</title>
<incipit>De saint Martin mout doit on doucement et volentiers le
  bien oïr etentendre</incipit>
<explicit/>
</msItemStruct>
```

Pour permettre l'établissement de l'apparat critique, l'ensemble des témoins de la tradition est déclaré dans le <sourceDesc> dans un élément <listWit>. Chaque témoin est contenu dans un élément <witness> auquel est attribué un identifiant pour identifier dans l'apparat le manuscrit auquel se réfèrent les différentes leçons. Cet identifiant est ajouté grâce à l'attribut *xml:id*.

```
<listWit>
<witness xml:id="C1" corresp="#ms412">Paris, manuscrit fr.
  412, Bibliothèque nationale de France, <date when="1285">1285</date>
</witness>
<witness xml:id="C2">Paris, manuscrit fr. 411, Bibliothèque
  nationale de France, <date notBefore="1300" notAfter="1400">14e siècle</date>
</witness>
<witness xml:id="C3">London, manuscrit, Royal 20.D.VI,
  British Library, <date notBefore="1250" notAfter="1300">13e siècle</date>
</witness>
<witness xml:id="G1">Bruxelles, manuscrit 9225 bibliothèque
  royale, <date notBefore="1300" notAfter="1400">14e
    siècle</date>
</witness>
<witness xml:id="M1">Paris, manuscrit fr. 23112,
  Bibliothèque nationale de France, <date notBefore="1200" notAfter="1300">13e siècle
</date>
</witness>
</listWit>
```

1.1.2 L'encodingDesc

L'<encodingDesc> permet de donner des informations sur l'encodage du fichier XML. Dans notre cas, il a permis de déclarer la méthode choisie pour constituer l'apparat critique.

```
<variantEncoding method="parallel-segmentation" location="internal"/>
```

L'utilisation de la norme CTS pour structurer le corpus est également déclarée afin que les fichiers XML puissent être visualisés grâce à l'utilisation d'outils de visualisation ou de gestion de corpus comme les outils Capitains du projet *Perseus*, notamment *Capitains Ahab* pour générer la base des données des textes et *Capitains Nemo* qui permet de générer une interface utilisateur à partir d'un fichier XML utilisant les normes CTS.

```
<refsDecl n="CTS">
<cRefPattern n="section"
 matchPattern="(.+).(.+)"
```

```
  replacementPattern="#xpath(/tei:TEI/tei:text/tei:body/tei:div[@n='$1']/
tei:div[@n='$2'])">
  <p>This pointer pattern extracts chapter and section</p>
 </cRefPattern>
 <cRefPattern n="chapter"
  matchPattern="(.+)"
  replacementPattern="#xpath(/tei:TEI/tei:text/tei:body/tei:div[@n='$1'])">
  <p>This pointer pattern extracts chapter.</p>
 </cRefPattern>
</refsDecl>
```

1.1.3 Le profileDesc

Le <profileDesc> contient les notices de tous les noms de personnage et de lieu apparaissant dans le fichier. Chacune des notices possède un identifiant vers lequel vient pointer chacune des apparitions du lieu ou du personnage dans la Vie. Cette méthode permet de générer automatiquement à partir des fichiers XML les index des noms de lieux et des noms propres.

Les notices de nom de personnage sont regroupées dans le <particDesc> et <listPerson>. Afin de constituer les notices des noms de lieux nous avons utilisé les balises suivantes :

- *person* provides information about an identifiable individual, for example a participant in a language interaction, or a person referred to in a historical source.
- *persName* (personal name) contains a proper noun or proper-noun phrase referring to a person, possibly including one or more of the person's forenames, surnames, honorifics, added names, etc.
- *birth* contains information about a person's birth, such as its date and place.
- *death* contains information about a person's death, such as its date and place.
- *note* contains a note or annotation.

Elles contiennent un renvoi vers la notice BnF du personnage concerné quand elle existe, le nom du personnage et une courte notice explicative. Si le personnage est un personnage historique, ses dates de naissance et de mort sont spécifiées quand cela est possible.

```
<person corresp="http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119423647/PUBLIC"
 xml:id="martin">
 <persName>Martin (saint)</persName>
 <birth when="0316">316</birth>
 <death when="0397-11-08">397</death>
 <note type="biographical"
  source="http://dbpedia.org/page/Martin_of_Tours">
  <surname type="complex">Saint Martin de Tours</surname> est né
   dans en Hongrie dans la colonie romaine de <placeName ref="#sabarie">Sabaria</
placeName> en 316. Il est mort à
 <placeName ref="#conde">Candes</placeName> en France le
```

```
  8 novembre 397.</note>
</person>
```

Les notices de noms de lieux, regroupées dans le <settingDesc> et <listPlace> contiennent le nom du lieu, un identifiant grâce à l'attribut *xml:id* et une courte notice explicative si nécessaire. Les occurrences qui apparaissent dans le texte sont signalées par la balise <placeName> et identifiée grâce au pointeur *ref*.

Afin de constituer les notices des noms de lieux, nous avons utilisé les balises suivantes :

- *place* contains data about a geographic location
- *placeName* contains an absolute or relative place name.
- *country* contains the name of a geo-political unit, such as a nation, country, colony, or commonwealth, larger than or administratively superior to a region and smaller than a bloc.
- *location* defines the location of a place as a set of geographical coordinates, in terms of other named geo-political entities, or as an address.
- *note* contains a note or annotation.

Quand le lieu est une ville identifiée, ses coordonnées sont ajoutées afin de pouvoir à terme faire une carte des lieux cités dans le corpus.

```
<place corresp="http://pleiades.stoa.org/places/423025"
 xml:id="rome">
 <placeName full="yes">Rome</placeName>
 <country type="pays">Italie</country>
 <country type="civilisation">Occident</country>
 <location>
  <geo>41.891775, 12.486137</geo>
 </location>
 <note>Ville italienne, capitale de l'empire romain d'occident.</note>
</place>
```

Pour assurer la bonne identification du lien, nous avons ajouté avec l'attribut *corresp* un lien vers une notice externe de préférence vers le site *Pleiades : Ancient Places* quand cela était possible, sinon vers *data.bnf*

Enfin, afin de pouvoir classer les différents lieux cités par pays, mais aussi en fonction de leur rattachement à l'Orient ou à l'Occident nous avons utilisé l'élément <country> avec l'attribut *type* et la valeur *pays* pour signaler le pays et l'attribut *type* et la valeur *civilisation* pour indiquer l'appartenance à l'Orient ou à l'Occident.

```
<place corresp="http://pleiades.stoa.org/places/109321"
 xml:id="amiens">
 <placeName>Amiens</placeName>
```

```
 <country type="pays">France</country>
 <country type="civilisation">Occident</country>
 <location>
  <geo>49.8936075, 2.297948</geo>
 </location>
 <note>Ville du Nord de la France.</note>
</place>
```

1.2. Structurer les différentes parties du texte

Le corpus est structuré à l'aide des balises suivantes :

- *div* (Divisions principales) permet de structurer les différents éléments du texte.
- *p* (Paragraphe) permet d'individualiser les paragraphes.
- *lg* (Ensemble de vers) permet de regrouper entre eux des vers.
- *l* (Vers) permet de signaler les vers.
- *said* (Dialogue) permet de signaler les dialogues dans le texte.
- *seg* (Segment) permet d'individualiser des segments de texte.

Le texte est structuré à l'intérieur d'une balise <text> avec un attribut *n* de valeur *edition* pour signaler que le texte encodé est le texte de l'édition et afin de le différencier, le cas échéant, du fichier contenant la traduction. <text> englobe l'élément <body> qui possède deux attributs. Le premier, *n*, permet de spécifier l'URN CTS, tandis que le second, *xml:lang*, indique la langue majoritaire du corpus, ici, l'ancien français signifié par la valeur *fro*. Le <body> présente des de deux niveaux. La parent possède un attribut *type* de valeur *chapter* qui correspond à un paragraphe de notre édition. Si le texte présente un titre rubriqué, alors on le fera apparaître dans l'édition dans un élément <head>, enfant de la de premier niveau. La de niveau 2 possède un attribut *type* de valeur *section* qui correspond à un sous-paragraphe dans l'édition. Chacune de ces divisions est numérotée, constituant ainsi un texte divisé en paragraphes et sous-paragraphes identifiés par des numéros afin de permettre une navigation plus aisée et un système de citation de l'édition efficace. À l'intérieur de la de niveau 2, le texte est englobé dans une balise <p>. Cette méthode permet d'établir un lien pérenne, une référence de stable pour citer les textes du corpus grâce au respect des normes de citations CTS et à l'encodage TEI.

```
<div type="chapter" n="1">
 <head>De seint Martin</head>
 <div type="section" n="1">
  <p>[...]</p>
 </div>
</div>
```

Au sein même du corpus, en raison de la particularité stylistique de l'auteur qui consiste à ajouter des vers à l'intérieur de son texte en prose, les groupes de vers ont été réunis dans une balise <lg> ayant un attribut *n*. Chacun des vers a été englobé dans une balise <l> avec un attribut *n*.

```
<div type="section" n="2">
 <p>
  <lg n="1">
   <l n="1">Que demande qi a assez ?</l>
   <l n="2">Ja riches hom n'iert assazez,</l> [...] <l n="14">Qui q'il soit bel ne qui soit
lait,</l>
   <l n="15">Por ce s'i devroient tenir.</l>
  </lg>
 </p>
</div>
```

Enfin, l'intégralité des parties dialoguées est englobée dans une balise <said> avec un attribut *who* quand l'interlocuteur est un personnage nommé dans le récit. La valeur de l'attribut est alors un pointeur qui renvoie vers la notice du personnage dans le <teiHeader>.

```
Seinz Beneoiz lor dist :
<said who="#benoit">Proions nostre Signor qe vos puissiez ve<lb/>oir
 celui qi cest moine en meine.</said>
```

Les éléments du texte dans une langue étrangère, latin ou grec dans notre cas, sont signalés à l'aide de l'élément <seg> et de son attribut *xml:lang*

```
Si fist <seg xml:lang="lat">signum crucis</seg> seur lui.
```

2. De l'édition facsimilaire à l'édition normalisée

La réalisation nativement numérique de cette édition nous a permis de créer une édition multifacette qui peut proposer différentes visualisations du texte, une édition facsimilaire et une normalisée.

2.1. Encodage de la mise en page du manuscrit

Afin de pouvoir produire à terme une vue facsimilaire de l'édition, des informations sur la disposition du texte dans C1 ont été encodées en utilisant les balises suivantes :

- *pb* (Saut de page)
- *cb* (Saut de colonne)
- *lb* (Saut de ligne)

Chaque saut de page est indiqué avec élément <pb> qui contient, grâce à l'attribut *n*, le numéro du folio et, grâce à l'attribut *facs*, un lien vers le folio concerné du manuscrit C[1], numérisé sur le site Gallica. L'indication recto ou verso n'est pas ajoutée, car elle sera donnée par la lettre de la colonne.

```
<pb n="104"
 facs="http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84259980/f218.highres"/>
```

Chaque saut de colonne est indiqué avec l'élément <cb> et contient, grâce à l'attribut *n*, la lettre de la colonne à suivre, *a* et *b* désignant la première et la deuxième colonne du recto, tandis que *c* et *d* désigne la première et la deuxième colonne du verso.

```
<cb n="a"/>
```

Les lettrines, ainsi que les mots rubriqués ont été indiqués grâce à la balise <hi>.

```
<hi rend="decorated-initial">A</hi>donc
```

Ce sont les valeurs de l'attribut *rend* qui indiquent le type de décoration présent dans le manuscrit. Voici la liste des valeurs utilisées dans le corpus :

- *rubricated* : désigne les lettres écrites à l'encre rouge.
- *decorated-initial*: désigne les lettrines décorées qui ouvrent les chapitres.
- *initialblue* : désigne les majuscules bleues qui ouvrent parfois une série de vers.

On trouve également dans le corpus des majuscules à l'encre rouge, mais elles semblent décoratives et ne donnent pas d'indications de structuration du texte, c'est pourquoi nous ne les avons pas signalées dans l'encodage.

Le cas des titres rubriqués est traité de manière un peu différente pour des problèmes de transformation et afin de structurer plus aisément l'édition normalisée. Nous indiquons dans le texte, à l'aide de la balise *hi* et de la valeur *rubricated* de l'attribut *rend*, le fait que le titre est en rouge, mais nous ajoutons également la valeur d'attritbut *orig* pour indiquer que c'est un élément du manuscrit afin que le texte rubriqué n'apparaisse pas dans l'édition normalisée. Toutefois, la rubrique du manuscrit est copiée comme titre du chapitre dans la balise <head> qui précède la concernée.

```
<head>Miracles de seint Martin</head>
<div type="section" n="1">
 <p>
  <hi rend="rubricated orig">Miracles de saint <lb/>Mar<pc type="orig">.</pc>
   <lb/>tin</hi> [...] </p>
</div>
```

C'est donc le texte de la balise *head* qui apparaîtra dans l'édition normalisée. Nous avons dû opter pour ce système, car il s'est avéré être le plus simple et juste d'un point de vue sémantique face

à des rubriques qui pouvaient être discontinues sur plusieurs lignes. En effet, si l'oeil humain parvient très aisément grâce aux couleurs d'encre différentes à regrouper les mots du titre ensemble, l'opération devenait beaucoup plus difficile à opérer à l'aide de balise XML.

2.2. Encodage des graphies d'origine et des normalisations

L'un des buts de cette édition est de pouvoir proposer une vue facsimilaire et une vue normalisée du texte et donc de pouvoir aisément passer de l'une à l'autre. Cette plasticité est rendue possible par l'utilisation des balises :

- *choice* (Choix) permet d'encoder des alternatives.
- *orig* (Original) permet d'encoder la forme originale du manuscrit.
- *reg* (Régularisation) permet d'encoder la forme régularisée.
- *abbr* (Abréviation) contient la forme originale de l'abréviation dans le manuscrit.
- *expan* (Développement) contient la forme développée de l'abréviation.
- *ex* (Développement) contient les éléments ajoutés de la forme développée d'une abréviation.

Ce balisage permet de conserver dans le code des graphies originales et de les restituer si besoin.

Les régularisations concernent les espaces entre les mots, la graphie des u/v et des i/j, l'ajout de signes diacritiques (accents et trémas) et enfin l'utilisation des majuscules dont l'usage dans le manuscrit ne correspond pas à nos usages modernes. Nous avons donc régularisé leurs emplois selon les usages en rigueur pour l'édition des textes médiévaux afin de faciliter la lecture.

```
<placeName ref="#france">
 <choice>
  <orig>f</orig>
  <reg>F</reg>
 </choice>rance
</placeName>
```

Le signalement et le développement des abréviations fonctionnent sur le même principe. Les caractères spéciaux des abréviations sont signalés par le *Numerical Character Reference Decimal* du signe concerné.

```
<choice>
 <abbr>9</abbr>
 <expan>com</expan>
</choice>
```

Afin d'alléger le code, mais aussi de procéder de manière homogène pour le développement des abréviations, les balises <choice> et leur contenu sont dans la plupart des cas appelés par une entité

dans les fichiers XML. La liste des entités est contenue dans le fichier dtd *entity-Wauchier.dtd* du projet.

2.3. Ponctuation originale et ponctuation normalisée

Le texte du manuscrit C[1] présente des marques de ponctuation, points simples ou doubles, toutefois l'usage qu'en fait le scribe ne correspond en rien à l'usage moderne. Ainsi, il peut utiliser ces signes pour séparer des propositions relatives de leurs antécédents ou pour séparer des syntagmes au sein même d'une proposition, sans que sa pratique n'ait rien de systématique dans notre corpus. La ponctuation a donc dû être normalisée pour faciliter la lecture du texte. Sur toutes les marques de ponctuations qui ont dû être modifiées, la balise <pc> a été ajoutée.

Le corpus présente trois cas de figure. Dans le premier cas, la ponctuation originale est supprimée dans l'édition normalisée. L'ajout de l'attribut *type* de valeur *orig* sur l'élément <pc> signale que le signe est issu de la ponctuation du manuscrit et qu'il ne doit pas apparaître dans la version normalisée.

```
car <lb/>adonc estoit
 costume en
<placeName ref="#france">
 <choice>
  <orig>f</orig>
  <reg>F</reg>
 </choice>rance
</placeName>
<pc type="orig" ana="completive">.</pc> qe li vilein<lb/> de la contree prenoient les ym
ages de
 lor <lb/>deables
```

Dans le deuxième cas, le manuscrit ne présente aucun signe de ponctuation, mais il est nécessaire d'ajouter un signe pour faciliter la lecture et la compréhension du texte. L'ajout de l'attribut *type* de valeur *reg* sur l'élément <pc> signale que le signe est une régularisation de l'éditeur et qu'il ne doit pas apparaître dans la vue facsimilaire de l'édition. Cette méthode est également beaucoup utilisée dans le corpus pour ajouter les apostrophes nécessaires afin de signaler les élisions.

```
l<pc type="reg">'</pc>oneur
```

Dans le troisième cas, le manuscrit présente bien un signe de ponctuation, mais celui-ci ne correspond pas à nos usages modernes. Ainsi, pour faciliter la lecture et la compréhension du texte, le signe de ponctuation doit être modifié. Dans ce cas-là, nous avons opté pour la même méthode que pour les régularisations en utilisant la balise <choice>.

```
<choice ana="interrogation">
```

```
 <orig>.</orig>
 <reg> ?</reg>
</choice>
```

De même afin d'alléger la syntaxe du fichier XML, ces balises sont appelées dans le fichier grâce à une entité contenue dans le fichier dtd *entity-Wauchier.dtd* du projet.

Dans les trois cas, l'ajout de l'attribut *ana* est utilisé pour signaler la cause du changement de ponctuation.

3. L'APPARAT CRITIQUE

Cette édition propose un apparat critique afin de montrer les lieux de variance entre les différents témoins de la tradition et rendre compte de la modularité du texte au Moyen Âge. L'intégralité du corpus est accompagnée du relevé des variantes qui apparaissent dans les manuscrits de la famille C. En raison des grandes différences qui peuvent apparaître entre les leçons des différentes familles de manuscrits, mais aussi par manque de temps, seule l'édition de la *Vie de saint Martin* présente une vision complète de la tradition dont nous avons collationné les variantes de la famille C, ainsi que les variantes d'un représentant de chacune des sept autres familles de manuscrits qui comportent une version de la Vie.

3.1 Les corrections

Le texte du manuscrit C^1 est extrêmement peu fautif. Nous ne sommes intervenue que dans les cas où la leçon proposée rendait le texte difficilement compréhensible. Les corrections opérées sont dans la majorité des cas issues d'une leçon présente dans les manuscrits de la même famille, la plupart du temps C^2 sur lequel nous sommes appuyés en priorité. Elles ont été encodées grâce aux balises suivantes :

- *choice* (Choix) permet d'encoder des alternatives.
- *sic* (Graphie originale mais fautive) permet d'encoder la forme originale du manuscrit tout en signalant que cette dernière est fautive
- *corr* (Correction) permet de signaler les corrections apportées au texte

Trois types de corrections ont été opérés dans le corpus. Quand le texte du manuscrit est difficilement compréhensible en raison d'un manque dans le texte, nous avons ajouté les lettres manquantes dans une balise <corr> avec un attribut *type* de valeur *add*.

```
a cel coup en cha<corr type="add">ça</corr> il le deable
```

Quand le texte du manuscrit est difficilement compréhensible en raison d'un ajout de texte, la plupart du temps lié à une faute par dittographie dans le texte, les lettres en trop sont englobées dans une balise <corr> avec un attribut *type* de valeur *del*.

```
Li preudom <corr type="del">qi</corr>
<lb/>qi vit le beau liu
```

Enfin, quand le texte présente une erreur ponctuelle dans le texte qui demande le recours à un autre témoin pour remplacer la graphie « fautive » de C^1, nous avons utilisé le doublet <sic> et <corr> englobé dans une balise <choice>. Ainsi la vue facsimilaire présentera la graphie originale du manuscrit, tandis que la vue normalisée donnera la version corrigé du texte avec entre crochets les endroits substitués par une leçon alternative issue de C^2 ou C^3.

```
<app>
 <lem wit="#C2 #C3">adjuto <choice>
   <sic>z</sic>
   <corr type="add">r</corr>
  </choice>
 </lem>
 <rdg wit="#C1">adjutoz</rdg>
</app>
```

L'intégralité des corrections opérées est également signalée dans l'apparat critique pour renseigner la graphie fautive présente dans le manuscrit de base.

```
<app>
 <lem wit="#C2 #C3">
  <corr type="add">es</corr> escriptures</lem>
 <rdg wit="#C1">escriptures</rdg>
</app>
```

3.2 Collations des variantes et mise en place de l'apparat

L'apparat critique a été conçu nativement en XML. La méthode de la *parallel segmentation* a été choisie pour encoder l'apparat, méthode qui présente l'avantage d'être simple et lisible directement dans le code, car l'apparat est signalé dans la linéarité du texte. Elle permet également d'aisément comparer les leçons entre elles.

Cette édition fait apparaître dans l'apparat une hiérarchie entre deux types de variantes textuelles de la tradition : le lemme et les leçons. Le lemme correspond au texte édité, la plupart du temps équivalent au texte de C^1, lui donnant dans l'édition la primauté sur les autres leçons. Ainsi cette édition ne propose pas de parcourir le texte de tous les témoins, mais donne à lire les différentes leçons présentes dans la tradition, à titre indicatif comme d'autres réalisations textuelles existantes

du recueil de Wauchier de Denain. Les particularités de mise en page ou graphiques des manuscrits originaux, comme la présence de lettrines ou d'abréviations, n'ont donc pas été signalées contrairement au texte du lemme.

L'apparat de l'édition suit les prescriptions d'un apparat négatif, exceptionnellement mixte où nous signalons pour le lemme le manuscrit de base si ce dernier diffère du texte proposé dans C[1]. L'apparat ne présente que les leçons avec un texte sémantiquement différent du lemme. Chaque leçon est rattachée au manuscrit dont elle est issue par un identifiant qui renvoie dans le document XML à l'élément <witness> correspondant. Cette méthode permet toutefois de rétablir, à tout moment, les indications nécessaires à l'établissement d'un apparat positif par comparaison entre les sigles de manuscrits cités pour les leçons divergentes et la liste des manuscrits collationnés présente dans le <teiHeader> dans l'élément <listWit> du document XML.

Afin d'encoder l'apparat nous utilisons les balises suivantes :

- *app* (Apparat) permet d'englober les différentes leçons de la tradition
- *lem* (Lemme) permet de signaler la leçon choisie dans le texte édité
- *rdg* (Leçon) permet de signaler une leçon différente de celle du texte édité

La balise <lem> permet de délimiter le texte soumis à des variations et contient toujours le texte édité. Chaque apparat ne peut contenir qu'un élément *lem*.

```
<app>
 <lem wit="#C2 #C3">
  <corr type="add">es</corr> escriptures</lem>
 <rdg wit="#C1">escriptures</rdg>
</app>
```

Les balises <rdg> permettent de signaler les variantes. Leur attribut *wit* permet de déclarer le ou les manuscrits proposant le même texte que celui de la variante concernée. Il se réfère à l'identifiant déclarer dans le <listWit>. Quand un manuscrit présente une omission à l'emplacement où devrait se trouver le lemme, le manque est signalé par un attribut *cause* de valeur *om.* pour une omission simple et de valeur *lacune* pour une omission qui s'étant sur plusieurs vers ou un paragraphe.

```
<app>
 <lem> De seint Martin </lem>
 <rdg wit="#C2">Ci commence la vie de monseigneur seint
   Martin</rdg>
 <rdg wit="#C3">Ci comence la vie seint Martin</rdg>
 <rdg wit="#G1" cause="om."/>
</app>
```

Nous avons également utilisé *type* sur les balises <rdg> pour signaler des types de variantes textuelles particulières. *type* n'accepte qu'une liste de valeur close pour assurer l'homogénéité de l'encodage :

- *ajout* pour la variante qui consiste en des ajouts
- *casAbs* pour les leçons où le texte propose une variation sur l'expression du complément du nom avec ou sans l'expression de la préposition "de".
- *etym.* pour les leçons où la variante propose un terme identique avec un changement de base étymologique. Nous avons ainsi signalé les formes du verbe *être* étymologiques et les formes refaites sur **estare*.
- *erreur* pour les leçons où la variante propose une leçon issue d'une erreur évidente de copie.
- *inv.* pour les inversions
- *outil* pour les leçons où la variante consiste en la suppression, l'addition ou le remplacement d'un mot outil de type conjonction de coordination, adverbe de phrase, préposition ou conjonction de subordination et qui n'a pas d'influence majeure sur la syntaxe ou le sens de la phrase.
- *plur.* pour les passages du singulier au pluriel
- *proPer* signale les leçons qui consistent en l'ajout d'un pronom personnel sujet
- *sing.* pour les passages du pluriel au singulier
- *tps.* pour les changements de temps ou de mode
- *réduction.* pour les endroits où le texte est réécrit de manière plus synthétique sans changement majeur de sens

```
<app>
 <lem>en escripture a metre</lem>
 <rdg wit="#G1" type="inv.">a metre en escripture</rdg>
</app>
```

Les leçons rejetées, très peu nombreuses, sont toujours signalées dans le texte comme des corrections ou des suppressions. La graphie fautive présente dans C^1 est alors présentée dans l'apparat comme une leçon qui apparaît toujours en tête des variantes

```
<app>
 <lem>
  <corr type="add">es</corr> escriptures</lem>
 <rdg wit="#C1">escriptures</rdg>
</app>
```

Table des matières

I. Annexes : introduction littéraire....5
1. Étude des termes les plus importants du corpus....6
1.1 Scores les plus hauts dans TF-IDF....6
1.2 Spécificité lexicale d'après la formule de Lafon....9
2. Étude de la répartition des noms de lieux....12
2.1 Représentation de chacun des pays dans le corpus complet en fonction des occurrences de noms de lieu....12
2.2 Représentation de chacune des civilisations dans le corpus complet en fonction des occurrences de noms de lieu....13
2.3 Représentation de chacun des pays et de chacune des civilisations dans chaque Vies en fonction des occurrences de noms de lieux....13
2.4 Représentation de chacun des pays et de chacune des civilisations en fonction des occurrences de noms de lieux dans chacune Vies par rapport à sa série....16
2.5 Représentation de chacun des pays et de chacune des civilisations en fonction des occurrences de noms de lieux dans chacune des séries....16
II. Annexes : la tradition manuscrite....19
1. Établissement des arbres....20
2. Localisation des variantes conflictuelles....31
III. Annexes : établissement du texte....33
1. Termes accentués....34
2. Termes avec des trémas....38
3. Termes transcrits avec une cédille....41
4. Tableau des abréviations....42
5. Tableau des changements de ponctuation....46
5.1 Tableau des suppressions de signes....46
5.2. Tableau des ajouts de signes....46
5.3. Tableau des modifications de signes....47
IV. Annexes : ODD, Guide d'encodage de l'édition....49
1. Structurer le fichier XML....50
1.1. Structurer le teiheader....51
1.1.1 Le fileDesc....51
1.1.2 L'encodingDesc....52
1.1.3 Le profileDesc....53
1.2. Structurer les différentes parties du texte....55
2. De l'édition facsimilaire à l'édition normalisée....56
2.1. Encodage de la mise en page du manuscrit....56
2.2. Encodage des graphies d'origine et des normalisations....58
2.3. Ponctuation originale et ponctuation normalisée....59
3. L'apparat critique....60
3.1 Les corrections....60
3.2 Collations des variantes et mise en place de l'apparat....61